





*Faut-il croire à tout ?*  
*Le comment du pourquoi des parasciences*





Élie Volf  
Benjamin Lisan  
Antoine Thivel

Préface de Daniel Kunth

## Faut-il croire à tout ?

*Le comment du pourquoi des parasciences*

Éditions EDILIVRE APARIS  
Collection Universitaire – ISSN : 1962-1434  
75008 Paris – 2009

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tel : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : [actualites@edilivre.com](mailto:actualites@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-0034-5

Dépôt légal : Février 2009

© Edilivre Éditions APARIS, 2009







## **En hommage à Michel Rouzé (1910-2004)**

Michel Rouzé créa les premières émissions scientifiques à la radio publique et fut rédacteur en chef du magazine des sciences à l'ancienne ORTF de 1964 à 1966. Démystificateur des sciences dès 1960, il fut le fondateur de l'Agence Française pour l'information scientifique en 1968 qui deviendra l'Association Française pour l'information scientifique en 1985.

En 1968, ce fut la création des « Cahiers de l'agence française d'information scientifique », qui devinrent en 1985 la revue « Science et Pseudo-sciences ».

*« La grande presse et les périodiques de vulgarisation sont sollicités par des expériences diverses, nécessité d'insérer une information surabondante laquelle faute de place est insuffisamment expliquée, quête commerciale de la sensation ne reculant pas toujours devant la désinformation ou la complaisance pour l'irrationnel. D'où une certaine déshumanisation des nouvelles scientifiques ».*

**Michel Rouzé, Cahiers de l'agence française d'information scientifique, N° 1, Novembre 1968.**



## Remerciements :

Nous tenons à remercier vivement **Daniel Kunth** directeur de recherche à l'Institut d'Astrophysique de Paris, pour la préface de cet ouvrage qu'il a eu la gentillesse de rédiger.

**Nous remercions également pour leurs encouragements et conseils.**

**Eric Lowen** : Docteur en histoire des sciences et directeur du centre Aldéran – Maison de la Philosophie de Toulouse

**Jocelyn Bézécourt** : Docteur en astrophysique et informaticien.

**Gérard Majax** : Célèbre illusionniste, pour sa contribution importante sur les chapitres « Pouvoirs magiques » et médiumnité.

**Gérald Bronner** : Maître de conférence en sociologie, pour sa contribution importante sur les chapitres relatifs à la sociologie.

**Ernest Emile Lopez Sanson de Longval** : Docteur en archéologie de l'université de Mexico

Nous remercions les éditions EDILIVRE et en particulier Maxime Borrat d'avoir publié l'ouvrage ci-présent.

D'autre part, nous remercions **Corinne Bougé-Noël et Odile Volf** pour la lecture et la correction du texte.



## PREFACE

Cet ouvrage est unique en ce qu'il tente pour la première fois dans un esprit volontairement encyclopédique de recenser les pratiques alternatives rencontrées dans des domaines aussi variés que la médecine, la thérapie, la divination, la psychologie, la communication interrelationnelle etc. *Alternatif* est le mot qui convient puisque la plupart des croyances non rationnelles que ces approches sous tendent ont pour contrepoint de prodigieux progrès, tant sur le plan scientifique que technique, engrangés depuis des siècles et plus particulièrement depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Pour autant ces lumineux progrès ne semblent pas détourner nos contemporains de ces autres formes de savoir. Malgré la virulence des hommes de science à récuser ces croyances et superstitions en tant que science, elles semblent s'adresser à une société qui s'abandonne à bien des crédulités.

« *La Vérité est toujours nouvelle* » écrivait Apollinaire. Dans sa quête de vérité, l'homme s'est peu à peu dégagé des carcans imposés par les croyances en un savoir révélé qu'il soit de nature religieuse, ésotérique ou fondé sur la persistance de mythes. Son insatiable curiosité et le besoin de maîtriser son environnement l'ont élevé au dessus des dogmes, de parcours intellectuels imposés et du principe d'autorité. Cette autonomie ne s'est pas acquise en un jour. En Europe, l'héliocentrisme introduit par Copernic fut un pas décisif sur les bases desquelles Galilée légua les outils de la révolution scientifique alliant avec bonheur théorie et expérimentation.

Quatre cents ans plus tard, nous vivons dans un monde hautement dominé par la techno-science, fille de la pensée scientifique. Nous en tirons des bénéfices considérables mais aussi en subissons les effets dangereusement pervers. La science est de plus en plus souvent appelée au banc des accusés et le scientifique fait figure d'apprenti sorcier. Le public semble oublier que « *science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* » Car si la science est l'apanage des « sachant » la conscience sou tend une mise en œuvre collective.

Or, ce à quoi l'être humain aspire depuis toujours est éternel. Woody Allen dans *Hannah et ses sœurs* lâche cette série de questionnements : D'où venons nous, qui sommes nous, où allons nous... et qu'allons nous bien manger ce soir ?

La boutade renvoie à notre responsabilité vis à vis des ressources limitées de la planète. Manger ce soir, chacun le sait n'est pas un problème majeur en Occident mais en sera-t-il ainsi longtemps ? Quant aux autres questions, celles qui touchent aux « causes dites premières » la science n'y répond pas. Elle renvoie la question des origines dans le champ du religieux. Elle esquisse seulement celle de notre descendance tandis que l'astrophysique par la théorie du Big Bang trace l'évolution de l'Univers et de son devenir dans lequel notre histoire s'ancre perpétuellement. Pourtant depuis des millénaires, la volonté de connaître à l'avance les lendemains qui chantent ne s'est pas démentie... Ce besoin essentiel est relayé par toute une série de pratiques *pseudo scientifiques* et de rituels fondés sur la tradition ou le rite initiatique. L'astrologie fait dans ce contexte figure de *doctrine mère*. Lorsque l'espace social ne rassure plus et que la science est perçue comme une menace, le ciel reste par excellence le lieu de la transcendance.

Quête de la vérité objective et croyance font rarement bon ménage. S'opposer à une croyance est un acte vain. Trois notions fondent l'esprit de croyance et sont cause de l'erreur de jugement : l'autorité, le consentement et l'habitude. Si vaincre l'ignorance requiert l'apport d'une simple information, vaincre un préjugé relève d'une remise en cause plus radicale. Fontenelle fustigeait déjà la tendance naturelle à dissimuler l'ignorance ou l'erreur sous le prestige du mystère. Le besoin de croire reste fondamental.

Il existe des scientifiques profondément croyants et pratiquants qui délimitent parfaitement leurs pratiques dans des champs séparés. La religion questionne le non démontrable, le divin et elle reste immanente et atemporelle. Mais la science se place en aval dans son questionnement du réel et ne revendique aucune adhésion psychique préalable à la connaissance du monde.

Le bat blesse dès que les pseudo sciences entrent en action sur le terrain même de la science moderne. Elles récupèrent alors les préjugés favorables qui actent les réussites scientifiques tout en se positionnant là où la science trébuche ou pis encore cherchent à la devancer sur les avancées périphériques ou elle continue à tâtonner. Des raccourcis commodes. Soigner le cancer par des tours de passe-passe « magnétiques » là où les chercheurs en médecine exigent des crédits et de longues années de patientes recherches en laboratoire ! Le savoir ancestral se donne alors une place de choix dans une société qui réduit notre historicité à une immédiateté jetable. Les anciens « savaient » pense volontiers le public, ils respectaient la nature et permettaient à chacun de s'inscrire dans un devenir. Aujourd'hui, l'anonymat et la précarité entraînent une déperdition des valeurs collectives. Pour une grande part, la perte des valeurs traditionnelles autrefois incarnées par les valeurs religieuses et l'autorité de l'état ou de la famille fait place à une angoisse qui jette l'individu à la recherche de substituts rassurants. Paradoxalement, ce ne sont pas les « pauvres gens ignorants » qui accordent le plus de crédit aux sciences occultes et aux parasciences. Le sociologue Théodor W. Adorno relève que ces formes de croyances caractérisent la *semi-érudition*, état d'esprit par lequel une connaissance partielle de la pensée scientifique abouti à un sentiment de défiance vis à vis du « tout objectif ».

Ce n'est pas une des moindres qualités de cet ouvrage que de délimiter les champs. La science encore souvent mal perçue du public exige que l'on donne une définition précise de ses méthodes, de ses pratiques tant sur le plan individuel que collectif et il est nécessaire de constamment en rappeler les fondements. Il est d'ailleurs frappant de constater que plus de 53 % des personnes interrogées pensent que l'astrologie est une science (Enquête de 1982, Boy D; et Michelat G.). Hélas, une technique aussi sophistiquée qu'elle puisse apparaître ne fonde pas une science.

A cet égard, cet ouvrage donne au lecteur un outil nouveau et précieux. Les auteurs ont poursuivi un double but. D'une part préciser, en quoi consiste la méthodologie scientifique tant sur le plan historique que sur ses ambitions actuelles et les limites que la science se pose (par exemple, la notion essentielle de reproductibilité des phénomènes étudiés dans laquelle aucune étude sérieuse ne peut s'appuyer). D'autre part, en recensant le plus fidèlement possible tous les exemples de croyances, doctrines irrationnelles, postures frauduleuses et exemples représentatifs du paranormal. La tâche était fort ambitieuse mais sans aucun doute fort utile et pour longtemps puisque – et nous ne pouvons qu'en remercier les auteurs – la documentation est riche et permet au lecteur qui souhaite exercer son esprit critique et sa vigilance d'approfondir durablement un sujet.

Daniel Kunth,  
Ivry, 7 octobre 2008





# SOMMAIRE

<b>En hommage à Michel Rouzé (1910-2004)</b> .....	9
<b>Remerciements</b> .....	11
<b>PREFACE DE DANIEL KUNTH</b> .....	13
<b>SOMMAIRE</b> .....	17
<b>INTRODUCTION</b> .....	31
<b>CHAPITRE I :</b>	
<b>La méthodologie scientifique</b> .....	37
<i>L'origine de la pensée scientifique</i> .....	37
Qu'est-ce que la méthodologie scientifique ? .....	38
La démarche scientifique .....	39
Le critère du rasoir d'Occam (ou Ockham) .....	42
Le déterminisme de Descartes .....	43
Le scepticisme.....	44
L'analyse zététique.....	44
Justesse, précision, et reproductibilité d'une mesure lors d'une observation.....	45
<i>Méfiance envers les sciences</i> .....	47
Dérives de l'esprit scientifique .....	49
<i>Limites du raisonnement humain</i> .....	51
Le théorème de Gödel .....	51
Théorie du chaos .....	52

## CHAPITRE II :

<b>Comment développer son esprit critique ?</b> .....	55
<i>Provenance des informations</i> .....	56
Le problème du niveau culturel et d'esprit critique du public.....	57
<i>Analyse critique pour vérifier ou réfuter une information</i> .....	62
Raisonnement analogique ou raisonnement par similitude.....	62
Illusion de détenir la vérité.....	63
Abus de sens ou abus sémantiques.....	64
Effet de paresse intellectuelle ou d'indifférence .....	65
Confusion entre lien de corrélation et lien de causalité .....	65
Inversion de la cause et des effets .....	65
Le raisonnement circulaire .....	66
Effet creux ou le caractère prétentieux d'un discours .....	67
L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence d'un fait .....	68
L'effet téléphone arabe .....	68
<i>Erreurs dans les généralisations.</i> .....	69
Conclusion sur les erreurs logiques de raisonnement .....	73

## CHAPITRE III :

<b>Propagation et déformation d'une information</b> .....	75
Les mythes.....	75
Désinformation.....	76
Les média mensonges.....	77
Mal-information .....	80
Métarécits .....	80
Rumeurs .....	81
Rumeurs à partir d'une information mensongère ou tronquée.	82
Propagation de rumeurs dues à une psychose collective.....	83
Chaînes de lettres .....	86
Les hoaxes ou canulars électroniques .....	88

## CHAPITRE IV :

<b>Manipulations et manipulés</b> .....	91
Mécanismes de la manipulation .....	91
Langue de bois .....	91

Les techniques de manipulation.....	92
L'enlèvement dans l'erreur à la base de la manipulation.....	93
Le béhaviorisme ou comportementalisme. ....	97
Persuasion .....	97
Manipulation par une soumission abusive.....	100
Manipulations par faux souvenirs induits.....	101
Mécanismes sectaires.....	101
Stratégies d'embrigadement des groupes sectaires .....	103
 <b>CHAPITRE V :</b>	
<b>Perceptions et illusions</b> .....	109
<i>Perception et illusions visuelles</i> .....	109
L'image subliminale.....	109
Perception des couleurs et illusions .....	110
L'illusion optique.....	111
Perception du temps.....	114
<i>Pseudo-perceptions extra-sensorielles</i> .....	116
Télépathie.....	117
Vision « paraoptique » ou « vision par la peau ».....	118
<i>Les perceptions et illusions psychiques</i> .....	119
Les phénomènes inconscients .....	119
Intuition.....	119
Rêves.....	120
Impression de déjà-vu .....	121
Le déjà vécu .....	122
Faux souvenirs ou fausse mémoire.....	122
Hallucination.....	124
 <b>CHAPITRE VI :</b>	
<b>Méthodes psychiques subjectives</b> .....	125
Méditation et méditation transcendantale .....	125
Hypnose. ....	127
Méthode Coué dite auto-subjective .....	130
Sophrologie .....	131
Le yoga.....	133

## CHAPITRE VII :

<b>Les fraudes et erreurs en sciences de la vie</b> .....	135
Erreurs et fraudes scientifiques .....	135
Les doctrines frauduleuses de l'eugénisme et du racisme.....	137
Elucubrations parazoologiques .....	140
Le monstre ou le serpent du Loch Ness .....	140
Le Yéti ou abominable homme des neiges.....	142
Le Big foot .....	142
Le bœuf mangeur de serpents ou « Pseudonovibos spiralis » .....	143
<i>La fraude en paléontologie</i> .....	144
Les fossiles truqués de Marrakech .....	144
L'homme de Piltdown.....	145
Le fossile d'Archéoraptor, le fameux et faux chaînon manquant .....	146
<i>Théories frauduleuses sur l'origine des espèces</i> .....	147
La croisade créationniste.....	147
Le dessein intelligent.....	149
Fraudes en sciences humaines.....	151

## CHAPITRE VIII :

<b>Les erreurs et fraudes en sciences physiques</b> .....	153
<i>Erreurs scientifiques</i> .....	153
Les rayons N.....	153
Affaire de la fusion froide .....	154
<i>Fraudes scientifiques</i> .....	155
Mémoire de l'eau .....	155
Les dilutions homéopathiques .....	155
Mémoire de l'eau et critiques des expériences de Benveniste .....	156
Les avions renifleurs ou le projet Aix .....	158
<i>Elucubrations et délires scientifiques</i> .....	159
Antoine Priore (1911-1983) et sa machine anti-cancer.....	159
René-Louis Vallée et la « théorie synergétique » .....	161
Théorie cosmologique de la « glace éternelle » d'Hans Hörbiger .....	162

Théorie de la Terre creuse.....	163
Théorie de la Terre concave.....	163
Le voyage dans le temps ou la « pseudo-rétrocité » du temps..	163
<b>CHAPITRE IX :</b>	
<b>Fraudes et élucubrations archéologiques ou archéomania.....</b>	<b>165</b>
<i>Sites occidentaux</i> .....	166
Sites à mégalithes européens .....	166
<i>Sites orientaux</i> .....	167
Les pyramides de Gizeh.....	167
Temple de Baalbek au Liban .....	168
<i>Sites sud-américains</i> .....	168
<i>Confection frauduleuse de fausses antiquités</i> .....	172
Les faux d'Oded Golan.....	172
L'affaire de Glozel.....	173
<b>CHAPITRE X :</b>	
<b>Ufologie et ses fraudes</b> .....	<b>177</b>
<i>Avatars de la vision des « extraterrestres »</i> .....	177
Les OVNI et l'évolution historique de la vision sur les « extraterrestres ».....	178
Le rôle du cinéma et de la conquête spatiale dans la diffusion de l'idée d'OVNI extraterrestres .....	179
Analyse de « l'ufologie » et du phénomène « OVNI ».....	179
Les OVNI sont-ils des objets volants non identifiés ? .....	180
La fragilité du témoignage humain en « ufologie » .....	181
Le manque de connaissances scientifiques des témoins .....	181
Possible explication d'un cas d'observation « d'Ovnis », le cas d'Arnold.....	182
Les cas de canulars, de fraudes et d'impostures en ufologie ....	183
L'affaire Roswell .....	183
Le film ou la seconde affaire Roswell. ....	185
Le cas Adamski.....	186
Le cas de Raël .....	186
Les éléments de doute.....	187
Conclusion concernant l'absence de preuve de visites extraterrestres.....	188
Le paradoxe du physicien Enrico Fermi (1901-1954) .....	188

<b>CHAPITRE XI :</b>	
<b>Parasciences psychiques</b> .....	191
Les sciences cognitives .....	192
Psychothérapies .....	193
Psychanalyse .....	194
Critiques de la psychanalyse .....	196
Dérives des disciples de Freud .....	197
Le béhaviorisme ou comportementalisme .....	198
Thérapies comportementales .....	199
Conclusion sur les psychothérapies .....	200
La programmation neurolinguistique ou P.N.L .....	202
La graphologie .....	205
<b>CHAPITRE XII :</b>	
<b>Para-philosophie et psychomorphologie</b> .....	209
<i>Doctrines para-philosophiques</i> .....	209
Métapsychie ou métapsychisme .....	209
Théosophie .....	209
Anthroposophie .....	210
Le New Age .....	210
Symbolisme .....	212
La Dianétique de l'Eglise de la Scientologie .....	212
<i>Méthodes psychomorphologiques</i> .....	214
La phrénologie .....	214
La physiognomonie .....	215
<b>CHAPITRE XIII :</b>	
<b>Pouvoirs Magiques</b> .....	217
<i>Qu'est-ce que la magie ?</i> .....	217
La magie selon les anciens .....	218
L'illusionnisme des physiciens des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles .....	220
J.E. Robert-Houdin .....	223
Les disciples de Robert-Houdin .....	225
Spiritisme sur scène : Les frères Davenport .....	226
<i>L'illusionnisme de nos jours</i> .....	227
Les illusionnistes zététiques .....	227

La « grande illusion » .....	229
Les tours des illusionnistes actuels .....	230
Le mentalisme .....	230
<i>Les escroqueries en illusionnisme</i> .....	233
Télékinésie .....	235
La lévitation .....	237
<b>CHAPITRE XIV :</b>	
<b>Désordres psychiques, et pouvoirs de l'esprit</b> .....	239
<i>Envoûtement</i> .....	239
<i>Possession</i> .....	240
Les possédées de Loudun .....	240
<i>Hantise</i> .....	241
Les poltergeists .....	241
<i>Exorcisme</i> .....	242
<i>Auto-envoûtement</i> .....	243
La transe .....	243
Sorcellerie en Afrique .....	244
<i>Rites religieux de transe</i> .....	245
La transe chamaniste .....	245
La transe vaudoue .....	246
<i>La sorcellerie en Occident</i> .....	247
<b>CHAPITRE XV :</b>	
<b>Pseudo-réceptivité aux champs de radiation</b> .....	251
Rappels sur la radiesthésie .....	251
La sourcellerie .....	251
Chevreul et les sourciers .....	253
Recherche divinatoire par pendule explorateur .....	255
Magnétisme animal ou mesmérisme .....	257
La magnéto-thérapie .....	259
Radionique .....	262
<b>CHAPITRE XVI :</b>	
<b>« Communications » avec l'au-delà et les défunts</b> .....	263
<i>Spiritisme</i> .....	264
Les sœurs Fox .....	264

Allan Kardec (1804 –1869).....	265
Tables tournantes.....	266
Tables frappantes dites parlantes.....	267
<i>Le spiritisme dans la société</i> .....	268
Les tables frappantes de Victor Hugo à Jersey .....	269
Truquages en spiritisme .....	270
Matérialisation des esprits.....	271
Les grands médiums.....	272
<i>Télépathie avec les défunts par écriture automatique</i> .....	274
<i>Transcommunication instrumentale (TCI)</i> .....	275
<b>CHAPITRE XVII :</b>	
<b>A l’approche de la mort</b> .....	277
Thanatologie.....	278
Définitions de la mort.....	278
Différentes visions de la mort .....	279
Les expériences aux frontières de la vie (NDE).....	279
<b>CHAPITRE XVIII :</b>	
<b>Conceptions et visions de l’Au-delà</b> .....	285
<i>Mythes religieux sur des mécanismes post mortem</i> .....	285
Mythe de saint Denis.....	285
L’eschatologie, ou « l’au-delà » de la vie vu par les religions monothéistes .....	286
L’eschatologie dans les religions monothéistes .....	288
Le Christianisme .....	289
Le Judaïsme.....	291
L’Islam .....	291
Eschatologie dans les religions d’Extrême-Orient.....	293
La réincarnation chez les spirites .....	298
<b>CHAPITRE XIX :</b>	
<b>Surnaturel et croyances religieuses</b> .....	299
<i>Sondages sur le christianisme en France</i> .....	300
<i>Les reliques</i> .....	303
<i>Les Saints Suaires du Christ</i> .....	304



Le suaire de Cadoin .....	304
Le suaire de Turin .....	305
Tunique du Christ d'Argenteuil .....	308
<i>Thaumaturgie, l'étude des miracles</i> .....	309
<i>Apparitions mariales</i> .....	311
Lourdes .....	312
Fatima .....	315
Czestochowa .....	316
Medjugorie (en bozniac) et Medjugorje( en serbo-croate ) .....	316
Apparitions mariales « salvatrices » en Amérique Latine .....	317
Larmes de vierge sur icône ou sur statue .....	318
Les « guérisons miraculeuses » par saint protecteur .....	318
Le miracle cyclique de Saint Janvier. ....	319
<i>Miracles juifs et hindouistes</i> .....	320
Miracles juifs .....	320
Miracles hindouistes : quand les dieux boivent du lait .....	321
<b>CHAPITRE XX :</b>	
<b>Mécanismes des croyances au surnaturel</b> .....	323
<i>Prophéties</i> .....	323
Prophéties de Malachie .....	323
Prophéties de Fatima .....	324
Les prédictions et prophéties de Nostradamus .....	325
<b>CHAPITRE XXI :</b>	
<b>Mécanismes des croyances au paranormal</b> .....	327
<i>Voyance</i> .....	327
<i>Prévisions et statistiques</i> .....	330
L'effet Mars vers 1980 .....	331
Sondages des croyances au paranormal .....	331
<b>CHAPITRE XXII :</b>	
<b>Les arts divinatoires dépendant des astres</b> .....	335
<i>Données économiques et statistiques sur les arts divinatoires</i> .	335
<i>Astrologie sidérale ou astrologie stellaire</i> .....	340
Astrologie des tropiques .....	342

Le thème astral et les ascendants.....	345
Astrologie conditionnaliste .....	346
Pourquoi il faut réfuter l'astrologie selon Paul Couderc ? .....	347
<i>Arts divinatoires de l'Extrême-Orient</i> .....	348
Astrologie chinoise.....	348
Yin et Yang .....	349
Le Yi King.....	352
Astrologie tibétaine .....	354
L'astrologie birmane .....	355
L'astrologie indienne .....	355
Les arts divinatoires islamiques .....	356
<b>CHAPITRE XXIII :</b>	
<b>Les arts divinatoires ne dépendant pas des astres .....</b>	<b>357</b>
Tarot .....	357
Numérologie.....	358
Chiromancie .....	360
Autres arts divinatoires chinois .....	360
Mancies anciennes et peu pratiquées de nos jours. ....	361
<b>CHAPITRE XXIV :</b>	
<b>Ondes et environnement ou géomancie .....</b>	<b>365</b>
Le Feng Shui .....	365
La géobiologie.....	368
Les réseaux des géobiologues .....	369
Litho-thérapie .....	371
<b>CHAPITRE XXV :</b>	
<b>Les thérapies alternatives occidentales .....</b>	<b>373</b>
Les biorythmes .....	373
Médecines dites douces ou alternatives, et effet placebo.....	374
Effet Placebo ou illusion thérapeutique .....	374
Homéopathie .....	375
<i>Médecines alternatives diverses</i> .....	381
L'ostéopathie.....	381
Chiropractie ou chiropraxie.....	382
La méthode Mézières .....	382

La Mésothérapie.....	383
Urinothérapie .....	384
<i>Médecine holistique</i> .....	385
Aromathérapie ou olfactothérapie.....	386
L'iridologie .....	386
<b>CHAPITRE XXVI :</b>	
<b>Les médecines traditionnelles de l'Orient</b>	
<b>et de l'Extrême-Orient</b> .....	389
<i>La médecine traditionnelle chinoise</i> .....	389
<i>Concepts de la médecine Amshi ou Tibétaine</i> .....	394
<i>Médecines alternatives dérivées de la médecine</i>	
<i>traditionnelle chinoise</i> .....	396
Acupuncture ou acuponcture .....	396
Méthodes dérivées de l'acupuncture.....	397
La réflexologie.....	398
La réflexologie des mains.....	399
La digipuncture .....	399
<i>Médecine traditionnelle indienne Ayurvédique</i>	
<i>ou ayur -védique</i> .....	400
<i>Doctrines dérivées de l'ancienne médecine ayurvédique</i> .....	401
Aurathérapie.....	401
Chromothérapie.....	402
Le Reiki.....	402
<b>Conclusion générale</b> .....	403
Nécessité de l'esprit critique.....	403
La fausse équivalence des opinions .....	405
Que faire quand on n'a pas le niveau de connaissance ? .....	405
<b>Lexique des mots employés</b> .....	407
<b>Bibliographie</b> .....	421



*« La tolérance à l'incompréhensible est devenue banale et explique notre vulnérabilité aux assauts irrationalistes [...]. »*

**Jean Michel Besnier,**  
*L'irrationnel nous menace-t-il ?*, p. 15.

*« Je ne m'estime pas obligé de croire que le même Dieu qui nous a dotés du sens, de la raison et de l'intellect, avait l'intention de nous faire oublier leur utilisation »*

**Galileo Galilei**  
**(1564-1642).**

*« La fausseté d'une idée ne saurait l'empêcher d'être belle, et il y a certaines erreurs si ingénieuses qu'on regretterait qu'elles ne figurassent point aux démarches de l'esprit humain<sup>1</sup>. »*

**Jean Rostand.**

---

<sup>1</sup> Jean Rostand, *Pensées d'un biologiste*, 1939 réédition Stock, 1991, p. 144.



## INTRODUCTION

Cet ouvrage a été un travail d'équipe réunissant des littéraires, des sociologues, des psychologues et des scientifiques, notamment un physico-chimiste et un physicien.

Nous avons rédigé cet ouvrage dans un esprit encyclopédique pour encourager le maximum de gens à cultiver leur curiosité et leur esprit critique.

Nous regrettons la persistance de nombreuses croyances irrationnelles et superstitions, malgré les progrès prodigieux des sciences et des techniques.

La popularité de certains domaines jamais démontrés scientifiquement (fantômes, extraterrestres, télépathie, etc.) et les approches particulières qui s'y intéressent (parapsychologie et parasciences) ne se dément toujours pas.

Bien des personnes croient encore à des domaines pourtant réfutés depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, comme les prédictions astrologiques et certaines médecines alternatives. D'autres vont consulter les médiums et croient à leurs prédictions.

À l'heure actuelle, de nombreuses personnes croient encore en l'intervention du surnaturel ou du paranormal pour expliquer nombre de phénomènes observables et étranges. Or, ces phénomènes étranges, en apparence, sont, la plupart du temps, explicables par les connaissances scientifiques actuelles.

Dans le passé, à la faveur du déclin des croyances religieuses vers les années 1960, certains auteurs, comme Louis Pauwels et Jacques Bergier, à travers leur ouvrage *Le matin des magiciens* et leur revue *Planète*<sup>2</sup>, ont popularisé le mystérieux et le fantastique.

---

<sup>2</sup> Jacques Bergier et Louis Pauwels, *Le Matin des magiciens*, Gallimard, 1960 (paru en Livre de Poche).

Actuellement, cette persistance de l'irrationnel est surtout due à l'importance médiatique des arts divinatoires (astrologie stellaire, astrologie chinoise, numérogie...) et de thérapies alternatives, dérivées de certaines anciennes médecines orientales.

Nombreuses sont les personnes ne faisant aucune distinction entre fiction et réalité et prenant pour vrai le contenu des ouvrages comme *l'Alchimiste* de Paul Coelho, le *Da Vinci Code* de Dan Brown<sup>3</sup>, les livres de Christian Jacques sur la mythologie égyptienne, etc.<sup>4</sup>

Beaucoup de messages mensongers des médias restent tolérés par le public, du fait de leur manque de formation scientifique ou critique. Récemment en février 2008, a été découverte la mystification de l'ouvrage soit disant auto bibliographique de Misha Defonseca *Survivre avec les loups*<sup>5</sup>. Ce récit relate l'itinéraire d'une jeune juive de 9 ans qui aurait parcouru plus de 2000 Km de la Belgique à l'Ukraine en 1941, et ceci avec l'aide d'une boussole et d'une meute de loups. M. Defonseca a été malhonnête de faire croire pendant dix ans que son récit était réel. Le plus inquiétant dans cette très belle fable, c'est que des millions de lecteurs n'ont pas cru à leur crédulité. Ceci montre, que nous sommes facilement manipulables, comme nous l'expliquerons au chapitre III.

De même, nous avons voulu montrer que des associations prônant des thérapies et doctrines douteuses et dangereuses (comme le végétalisme) ont pignon sur rue et fleurissent dans les salons dits « bio » (Marjolaine, Vivre Autrement, bio Sésame et Harmonies...). Nous regrettons aussi que le rayon sciences occultes ait une place toujours importante dans les librairies.

De plus, certaines croyances et doctrines irrationnelles dangereuses peuvent détruire la vie de personnes fragiles. C'est le cas de certaines « doctrines » apocalyptiques prônant la communication avec les défunts et pouvant convaincre leurs adeptes de se suicider pour rejoindre un hypothétique au-delà. De même, l'astrologie poussée à son paroxysme peut conduire une personne à asservir totalement sa vie et son comportement aux prédictions astrologiques de voyants, de médiums, etc.

Les sectes aux enseignements douteux ou mystificateurs continuent à prospérer malgré les dénonciations portées à leur encontre et les dispositifs en France, comme la commission de la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (MIVILUDES).

---

<sup>3</sup> Vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires en 2005 en France.

<sup>4</sup> Véronique Campion-Vincent, *La société parano*, Payot, 2005.

<sup>5</sup> Cet ouvrage a donné lieu à un film réalisé par Vera Belmont en 2007.



L'opinion réprobatrice de quelqu'un reste le plus souvent noyée dans le flot moutonnier de ceux qui ne se posent pas de questions.

Heureusement des esprits critiques se font entendre, et le succès du livre *Devenez sorciers, devenez savants* de Georges Charpak et Henri Broch<sup>6 7</sup> est encourageant. Ce best-seller s'est vendu en France, entre 2002 et 2003, à plus de 380 000 exemplaires.

A l'exemple de ces deux auteurs, nous avons donc décidé de rédiger cet ouvrage « *parce que nous vivons dans un monde où l'irrationnel est de mode, où les sectes, les intégrismes religieux et les arts divinatoires ont de plus en plus d'audience et parce que les médias, devant des doctrines irrationnelles, créent une confusion fréquente entre critique et censure.* »<sup>8</sup>

Notre but a été d'analyser et de démystifier certaines doctrines ou impostures, plus ou moins répandues dans l'opinion publique.

La parapsychologie, faisant partie du paranormal et étudiant des phénomènes tels que les arts divinatoires, la voyance, la radiesthésie, la télékinésie, la télépathie..., sera donc traitée par notre livre. Les gourous et sectes induisent la confusion entre croyances et sciences, mysticisme et rationalité, comme c'est le cas avec Claude Vorilhon<sup>9</sup>, qui avait osé nommer Michel Onfray<sup>10</sup> « *prêtre honoraire* » du mouvement raélien, ce qu'a dénoncé ce dernier<sup>11</sup>.

Nous nous intéresserons aussi aux impostures intellectuelles (scientifiques ou non), ainsi qu'à certaines erreurs scientifiques.

Dans notre ouvrage, nous faisons la distinction entre les fausses sciences souvent appelées pseudo-sciences ou parasciences et les sciences marginales.

Les parasciences sont des fausses sciences ou des sciences marginales, comme par exemple la parazoologie fausse science des animaux mythiques et la cryptozoologie science exacte des animaux rares.

---

<sup>6</sup> Georges Charpak est lauréat du prix Nobel de physique 1992, Membre de l'Académie des sciences. Henri Broch est Professeur de Physique, Directeur du laboratoire de Zététiq à l'université de Nice.

<sup>7</sup> Georges Charpak et Henri Broch, *Devenez sorciers, devenez savants*, Éd. Odile Jacob, 2002, réédition France Loisirs, 2003.

<sup>8</sup> Jean Bricmont, *Science et pseudo-sciences*, n° 250, 2001.

<sup>9</sup> Fondateur du mouvement Raël.

<sup>10</sup> Philosophe français, auteur, parmi d'autres ouvrages, *du Traité d'athéologie.*, Ed. Grasset, 2005, vendu à plus de 300 000 exemplaires.

<sup>11</sup> Michel Onfray « *totalemment opposé à tout gourou, n'ayant pas accepté cette opération de récupération, a porté plainte contre Raël.* »

Nous rappellerons les définitions que donnait Gaston Bachelard sur les impostures scientifiques<sup>12</sup> :

1) *tromperie qui consiste à faire passer pour scientifique un discours, une thèse, une expérience, une donnée, une observation, un fait, etc... qui ne l'ait pas.*

2) *Contenu de cette tromperie. l'imposture scientifique est à la science véritable ce que le Canada Dry est à l'alcool.*

La plupart des groupes sectaires utilisent les méthodes du paranormal en psychologie et en thérapie. Il nous a donc semblé indispensable d'aborder aussi le problème des phénomènes sectaires, comme les mécanismes d'embrigadement et de persuasion pratiqués dans ces groupes, ces derniers ayant pour but de faire perdre à leurs victimes tout esprit critique face aux mystifications et manipulations de ces sectes.

Nous avons voulu donner, autant que possible, à cet ouvrage, un caractère encyclopédique, même si nous n'avons pu épuiser un domaine aussi vaste et évolutif que le paranormal. De ce fait, le lecteur doit nous excuser par avance de n'avoir pu traiter tous les sujets en relation avec le paranormal.

Notre ambition, en rédigeant ce livre, a été de rester aussi objectifs que possible, appuyant nos affirmations sur des données fiables, se recoupant, provenant de plusieurs sources. Nous avons abordé, autant que possible, tous les exemples représentatifs du paranormal en les soumettant à la démarche scientifique.

Il est possible que nous ayons commis des erreurs ou omis involontairement de nouvelles informations. Que le lecteur alors nous en excuse. Certains pourront nous reprocher le côté fourre-tout de notre travail. Cela est voulu car nous avons désiré aborder le plus grand nombre de cas possibles, apparemment sans rapport entre eux, afin de démontrer leur caractère frauduleux. Nous avons aussi voulu montrer que la démarcation entre Science et fausses sciences ne cesse d'évoluer au cours des siècles et qu'elle n'est pas toujours claire dans certains domaines.

Certains domaines de la connaissance, considérés comme sciences dans le passé, sont devenus de fausses sciences, comme l'alchimie, à l'heure actuelle.

Nous avons cherché à discerner le vrai du faux et dans ce but avons fait un rappel de la méthodologie scientifique au chapitre I de cet ouvrage.

---

<sup>12</sup> Définition de l'imposture scientifique de Gaston Bachelard rapportée par Michel de Pracontal dans l'ouvrage *impostures scientifiques en 10 leçons* page 35, Seuil édition de 2005.

Nous espérons que cet ouvrage facilitera la compréhension de certains phénomènes et doctrines auprès du plus grand nombre, en tenant compte de leur culture d'origine. En effet, le même chapitre sera d'une banalité pour quelques uns, mais paraîtra difficile à digérer pour d'autres.

Consciemment, nous avons abrégé plusieurs chapitres pour éviter de rendre trop volumineux ce livre. Nous n'avons pas traité de même tous les sujets tournant autour de la parapsychologie, car ils sont très nombreux et tous les jours il s'en crée de nouveaux. Nous avons choisi les cas les plus parlants.

Selon ses domaines d'intérêt, le lecteur pourra, selon le cas, approfondir ou délaissier certaines pages de l'ouvrage.

Nous espérons que le lecteur sera animé comme nous par le doute scientifique nous permettant d'être plus vigilants face aux escroqueries, élucubrations, tromperies, mystifications en tout genre.

Notre livre s'est orienté vers 5 buts principaux, liés entre eux :

1. rappel de la démarche scientifique,
2. rappel des méthodes de vérification des informations,
3. analyse des mécanismes des manipulations mentales,
4. analyse et vérification des impostures et des fraudes,
5. critique des fausses sciences en faisant l'exposé critique de chacune d'entre elles.

Benjamin Lisan, Antoine Thivel, Élie Volf.



# CHAPITRE I

## La méthodologie scientifique

*La méthode scientifique a une puissance réelle puisque c'est elle qui établit après examen, ce qu'il faut admettre comme vérité ou rejeter comme erreur lorsqu'il s'agit du monde visible...*

M.E Chevreul<sup>13</sup>

### Introduction

La méthodologie scientifique, du fait de sa réussite éclatante et de la multiplicité de ses retombées pour le genre humain, bénéficie actuellement d'un grand prestige dans le monde contemporain.

Pourtant, bien que tous les gens en parlent et semblent la connaître, bien peu de personnes, en fait à part les scientifiques eux-mêmes, savent réellement ce qu'est l'esprit et la méthode scientifique. Ces domaines sont encore entourés d'un grand mystère dans l'esprit du public. Certains y voient même une sorte de magie très puissante, infaillible, qui pourrait tout résoudre.

Voyons ce qu'est, en fait, cette méthode et éventuellement d'où elle est venue.

### *L'origine de la pensée scientifique*

Certains ont tenté de faire remonter la pensée scientifique à la pensée antique grecque laquelle est survenue à partir du cinquième siècle avant J-C

---

<sup>13</sup> M.E Chevreul : *de la baguette divinatoire, du pendule explorateur, des tables tournantes du point de vue de l'histoire de la critique et de la méthode expérimentale*. Réédition par E Volf, préface de Raoul Chevreul Edilivre 2008, paragraphe 16.

avec Platon., Selon ce dernier, « fait, quel qu'il soit, puisse apparaître sans cause. »<sup>14</sup>

En fait, si les Grecs ont tenté de trouver des relations de causes à effets, dans les phénomènes naturels, plutôt que de s'en remettre à l'intervention des dieux pour les expliquer, leurs explications restaient toutefois très limitées, sans rechercher à les faire reposer sur des vérifications rigoureuses et très spéculatives. L'univers intellectuel des grecs restait rempli de magie et de religion.

Avant la naissance de l'esprit réellement scientifique, a existé le scepticisme, dont une des variantes fut le scepticisme absolu de Pyrrhon (vers 365 à 275 av. J.-C.)<sup>15 16 17</sup>. Pour Pyrrhon, le doute ne peut être surmonté du fait de l'impuissance de l'esprit à atteindre la certitude<sup>18</sup>.

Pyrrhon niait que l'homme puisse atteindre la vérité. Il pensait que tous les êtres organisés dans la nature étaient soumis à un renouvellement continu et qu'on ne pouvait en connaître que les apparences. Parmi les hommes, on ne rencontre qu'erreurs et contradictions de l'esprit, illusion des sens. A chaque proposition, on pouvait rencontrer son contraire, parfois tout aussi également probable (!). Il en résulte que le sage ne doit pas porter de jugement. Il perçoit des apparences, mais ne peut les proclamer comme vraies. Le pyrrhonisme se caractérise par le refus de toute affirmation dogmatique.

Pendant longtemps, les penseurs, avant le 16<sup>e</sup> siècle, ont raisonné majoritairement par convictions et certitudes et par des spéculations théoriques, à la façon des Grecs, sans vraiment se préoccuper de savoir si leur conviction pouvait être réfutée ou vérifiée rigoureusement par les faits observés dans la nature. Ce n'est qu'à partir de Galilée qu'on a commencé à vérifier, par une analyse rigoureuse des faits expérimentaux, les affirmations philosophiques émises sur le fonctionnement de la nature.

### **Qu'est-ce que la méthodologie scientifique ?**

La méthodologie scientifique a été élaborée dès le XVII<sup>e</sup> siècle par les grands penseurs philosophes et scientifiques dont en particulier Galilée, Descartes, Pascal, Gassendi, Boyle.

---

<sup>14</sup> Platon, *La République*, livre 2, Œuvres complètes, avec commentaires de Léon Robin, la Pléiade, 1950.

<sup>15</sup> Vauzelard, *les cinq livres des zététiques* 1630, traduction de François Viete (*Larousse du XIX<sup>e</sup> siècle*).

<sup>16</sup> Marcel Conche, *Pyrrhon ou l'apparence*, seconde édition, PUF, 1994.

<sup>17</sup> Sextius Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, texte traduit et commenté par Pierre Pellegrin, Emmanuel Naha, magazine littéraire, janvier 2001, thèse Paris-XII, 1998. :

<sup>18</sup> Marcel Conche, *ibid.*

La démarche scientifique est une démarche extrêmement rigoureuse et tatillonne. Elle descend dans le moindre détail, comme dans une enquête réalisée par la police scientifique. Tout détail même le plus anodin est un indice intéressant. Durant le processus de vérification et de validation scientifique, on vérifie, on vérifie de nouveau tout sans cesse, on procède à des contre-vérifications rigoureuses, tant que subsiste le moindre doute, on doit procéder à une abondance de vérifications.

## **La démarche scientifique**

La démarche scientifique procède par le doute raisonnable. Le doute dit raisonnable doit dépendre de nombreuses vérifications qui peuvent être remises en cause à chaque instant par de nouvelles connaissances.

La démarche scientifique part d'un certain nombre de concepts présumés issus de l'expérience que nous allons exposer.

La démarche scientifique repose sur les présumés suivants :

a) Toute la nature est régie par des lois globalement déterministes, tel phénomène A provoque tel autre phénomène B, B provoque C, etc.<sup>19</sup>

Bien que la mécanique quantique ait remis en cause, dans certaines limites précises, cette vision strictement déterministe, on admet toutefois, que le déterminisme des lois physiques de l'univers s'applique au niveau macroscopique, même si ce n'est plus le cas à l'échelle des particules élémentaires.

b) Il n'existe pas de suspension des lois connues de la nature suite à l'intervention de phénomènes magiques ou de forces supérieures qui ne procéderaient pas de lois déterministes déjà pré-existantes dans l'univers qui nous entoure.

c) Les phénomènes observés scientifiquement doivent être reproductibles : la science procède, la plupart du temps, par la remise en question des différentes théories ou hypothèses qui ont été établies successivement. Toute nouvelle théorie doit pouvoir être testée par plusieurs personnes, si possible à l'aide de différents appareillages ou méthodes, et surtout en plusieurs lieux et dans le temps. C'est possible, car une loi physique est reproductible partout dans l'Univers.

d) Si l'on part des mêmes conditions initiales, les lois physiques de l'Univers sont structurellement stables dans le temps et l'espace : par exemple, les lois de Newton ou d'Einstein, ou celles décrivant les trajectoires planétaires, ou encore les lois d'émission des raies spectrales

---

<sup>19</sup> Du moins pour les phénomènes macroscopiques. A l'échelle des particules physiques élémentaire, ils sont alors statistiquement déterministes.

des atomes ou des molécules sont les mêmes dans notre galaxie, dans la Voie Lactée et aussi bien que dans la nébuleuse d'Andromède.

e) Le monde est essentiellement cohérent. Aucune loi ne peut contredire une autre loi. Elle peut juste en limiter ou contrecarrer l'action. Comme une force magnétique empêche une bille d'acier de tomber, sous l'effet de la gravitation<sup>20</sup>.

f) La science admet l'existence d'une réalité ultime et certaine.

g) La démarche scientifique est aussi fondée sur le fait que le monde observé n'est pas essentiellement trompeur, qu'il y a des données constantes observables dans ce monde, en particulier, qu'il y a des lois physiques stables dans l'univers, dans le temps et l'espace.

De nombreuses observations ont apporté la conviction que les lois de l'Univers suivent essentiellement des lois mathématiques.

La plupart des lois de l'Univers peuvent être ramenées à une succession d'un grand nombre de lois « simples »<sup>21</sup>.

Cette conviction des scientifiques de pouvoir toujours ramener l'Univers à une série limitée de lois simples a toujours été, jusqu'à présent, vérifiée.

Dans la pratique, ramener toutes les lois de l'Univers à une succession de lois simples facilite leurs vérifications.

L'affirmation de l'existence de lois simples à la base de toutes les autres lois ne veut pas dire que l'univers, dans sa globalité, ne soit pas extrêmement complexe. La science ne fournit que des modèles et théories de la réalité. Elle n'a jamais affirmé que ces modèles soient « la vérité absolue ultime » ou qu'elle détienne la Vérité avec un grand V. La science admet juste que les modèles découverts et lois simples déduites ne sont que l'approximation d'une réalité encore non connue (dans sa totalité).

Pour les scientifiques, il n'y a pas de voie magique ou royale à la connaissance. Cette dernière ne peut être obtenue qu'à partir de nombreux efforts d'investigation et par de nombreuses expérimentations.

De nouvelles « certitudes scientifiques » doivent être justifiées par des investigations. Celles-ci devant apporter des justificatifs pour valider toute nouvelle théorie scientifique<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Pour la science, l'arrêt, relaté par la Bible (Josué 10, 13), pendant un jour entier, de la course du soleil vers le couchant et de la lune, *sur une simple injonction du chef du peuple d'Israël, Josué est impossible*. De même Achille, dans l'Iliade, demande au soleil de se coucher moins vite pour avoir le temps de tuer tous les Troyens.

<sup>21</sup> Ce qui ne veut pas dire les lois d'Einstein soient simples.

<sup>22</sup> D'une manière générale, la majorité des scientifiques ne croit pas à une vérité infuse, tombée du ciel.



La démarche scientifique procède, par étapes, selon le cycle :

- observation de nouveaux faits,
- élaboration d'une nouvelle théorie intégrant ces nouveaux faits (s'ils sont réellement nouveaux et inconnus<sup>23</sup>),
- vérification de cette nouvelle théorie par de nouvelles observations, si cette théorie prévoit de nouveaux résultats expérimentaux. Vérification expérimentale que ces résultats prévus existent bien et qu'ils correspondent exactement aux prédictions etc.,
- Toute nouvelle théorie doit être vérifiée minutieusement, jusque dans ses moindres aspects et détails,
- et ainsi de suite.

Pour valider une information ou une donnée nouvelle, un phénomène nouveau, inhabituel, il faut éventuellement effectuer un regroupement logique des informations ainsi que les interprétations de chaque intervenant (témoins, expérimentateurs, observateurs). Il faut vérifier qu'aucune information extérieure ou tendancieuse ne vienne perturber leur jugement.

Il faut regrouper les informations et les recouper avec différentes sources ou les soumettre à des contre-expériences tout particulièrement dans le cas de l'annonce de nouveaux résultats d'expérience. Cette rigueur peut permettre d'éliminer les contre-vérités, les erreurs et les impostures.

Un principe clé de la méthodologie scientifique est que personne ne peut déclarer exacte une allégation s'il ne peut la justifier par des preuves expérimentales ou des arguments théoriques. On n'a pas réponse à tout et des tests empiriques peuvent éviter bien des erreurs. Il faut être méfiant envers des informations tronquées, incomplètes, car elles peuvent nous conduire à des interprétations erronées et à affirmer de complètes inepties. Toute information incomplète doit être complétée ou rejetée.

Si l'on a mal appliqué une relation ou négligé un phénomène, notre propre intuition peut nous persuader, en toute bonne foi et à tort de la justesse de notre hypothèse.

Dans tous les cas, toute hypothèse nouvelle devra être confirmée par d'autres personnes. L'intuition conduit généralement vers la bonne voie, mais le mieux est de la vérifier et de la faire vérifier par d'autres personnes avant toute conclusion hâtive.

Sinon, en sciences humaines et économiques, mais aussi en physique relativiste, l'observation peut modifier l'expérimentation et perturber la

---

<sup>23</sup> C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être ramenés strictement à des explications connues.

mesure. Selon J.S. Bell<sup>24</sup>, « le problème de la mesure et de l'observation est de savoir où la mesure commence et où elle finit, car l'observateur peut modifier l'expérience ou le comportement de l'expérimenté. » En physique nucléaire, le principe de Heisenberg stipule qu'on ne peut connaître précisément en même temps la position et la vitesse d'une particule élémentaire. De même Heisenberg indique que l'observation ou la mesure perturbe les propriétés (vitesse et position) d'une particule élémentaire.

Contrairement à une opinion, elle (la science) n'élimine pas Dieu, mais ne peut prouver son inexistence ou existence, car la science s'intéresse qu'aux faits visibles et perceptibles<sup>25</sup>.

### **Le critère du rasoir d'Occam (ou Ockham)**

Un des principes de la démarche scientifique est connu sous le nom de « rasoir d'Occam » ou « principe d'économie »<sup>26</sup>. Il préconise de ne pas utiliser de nouvelles hypothèses tant que celles déjà énoncées suffisent. Guillaume d'Occam (~1280 - ~1348), philosophe et théologien, fut excommunié pour ses doctrines tentant de démontrer que les fondements de la science devaient être tirés de l'expérience et que l'explication la plus simple devait toujours être préférée pour expliquer le monde et ses mécanismes.

En fait, le rasoir d'Occam est un critère de vérité scientifique, une réfutation du principe épicurien de l'explicitation multiple. Chaque phénomène ne peut avoir qu'une explication et non plusieurs.

Les explications approximatives doivent être éliminées, l'une après l'autre, pour n'en garder qu'une seule.

Ce principe ou ce critère est souvent utilisé pour trancher entre toutes les théories utilisées pour expliquer le monde. Si, après les avoir toutes épuisées, on ne peut trouver d'explications connues, on part du principe que tout phénomène nouveau et inconnu peut être ramené à une succession d'explications simples et nouvelles. Notre démarche sera de les découvrir.

Selon J. C. Pecker, d'après le principe du rasoir d'Occam, « *il faut éliminer ce qui n'est pas strictement nécessaire à la compréhension d'un raisonnement. Ce principe donne une vision très simple qui se justifie dans*

---

<sup>24</sup> John Stewart Bell, *Speakable and Unsayable in Quantum Mechanics*, Cambridge University Press, 1989.

<sup>25</sup> Guy Michelat, Pottel ; Jacques Sutter, *l'héritage chrétien en disgrâce*, chapitre V de J Sutter, chapitre « *Les ambitions de la science et de la foi* » Harmattan 2003.

<sup>26</sup> J.C Pecker « *Rasoir d'Occam* » ou « *Principe d'économie* », *Les Cahiers rationalistes*, septembre-octobre 2004.

*de nombreux cas. Mais ce principe a l'inconvénient de brider l'imagination et on ne peut l'appliquer à des systèmes complexes comme celui du système solaire où beaucoup de paramètres interviennent. C'est un garde-fou pour éviter toutes les dérives et certains délires. »*

Les nouvelles théories doivent être vérifiées de façon rigoureuse. Pour un scientifique, ce serait une immense erreur de croire que la puissance du raisonnement peut éviter a priori tout recours à l'expérience. Les scientifiques préfèrent utiliser la raison pour connaître et comprendre la réalité plutôt que de faire appel à d'autres démarches, qu'elles soient mystiques ou métaphysiques. Ils partent du principe que l'univers reste intelligible par la raison humaine. Ils mettent en avant le doute cartésien qui est un des fondements de la démarche scientifique. Ce doute s'est révélé être un puissant moteur de la découverte scientifique.

La science admet que toute vérité doit être vérifiée et peut être remise en cause chaque fois qu'un nouveau fait est apporté. Elle prône le libre examen de toute théorie, à condition que ce libre examen ne soit pas gratuit et puisse apporter de nouveaux éléments.

### *La falsifiabilité, conjectures et vérité*

Dans le livre *Logik der Forschung (La logique de la découverte scientifique)*, publié en 1934, Karl Popper place le principe de falsification au cœur de la démarche scientifique : démontrer la fausseté d'une conclusion entraîne la fausseté de la théorie de laquelle est déduite cette conclusion en vertu du principe logique qui veut que du faux, on ne peut conclure le vrai.

Selon Hubert Curien<sup>27</sup>, « *c'est là une caractéristique majeure de l'activité scientifique, qui la distingue notamment des fausses sciences dont les « théories » sont en général non testables, fantaisistes et en tout cas non testées. Aujourd'hui nos concitoyens ont soif d'émerveillement et cherchent un refuge, des raisons d'espérer dans des pratiques où l'on peut prendre des désirs pour des réalités. »*

## **Le déterminisme de Descartes**

Pour Descartes, au contraire, il faut rejeter tout ce qui ne présente pas la garantie d'une certitude absolue. Descartes, croyant, ne cherche que le savoir : il doute et veut se libérer du doute. Il cherche dans la science une connaissance certaine. Pour cela, il s'appuie sur une méthode déductive avec pour critère l'évidence.

---

<sup>27</sup> Colloque de la Villette « *Sciences et parasciences* », introduction d'Hubert Curien, Paris, 1989.

Pour Descartes, comme pour les philosophes grecs « chaque effet dépend d'une cause. »

On peut et on doit douter de tout, mais on doit aussi avoir confiance en soi et savoir justifier sa pensée. Les célèbres maximes de Descartes, « *Je pense, donc je suis* » (« *cogito, ergo sum* », *Discours de la méthode* (1637)<sup>28</sup> et « *je pense, je suis* » ou « *cogito, sum* » (*Méditations métaphysiques*, 1641)<sup>29</sup> exprimant la « substantifique moelle » (l'essence) de sa pensée métaphysique sont devenues célèbres. Elles veulent montrer une opposition ou une complémentarité entre l'idée « d'esprit » et celle de « matière », vision dualiste, envers laquelle le philosophe actuel est plus prudent. Dans cette formulation « *Je pense, donc je suis* », je déduis mon existence en tant que chose pensante du fait même que je me saisis en train de penser « *je pense, je suis* » ces deux termes s'appelant réciproquement.

## Le scepticisme

Les racines du scepticisme remontent loin dans la tradition philosophique. Le mot vient du grec *skeptikos*, qui signifie « qui considère » ou « qui examine ». Le scepticisme est une variante de la zététique. Selon cette étymologie, la personne sceptique ne refuse pas a priori de croire l'affirmation qui lui est faite, elle désire au contraire l'examiner pour identifier ses fondements et sa validité.

En revanche, dans le langage courant, le mot « sceptique » a été détourné de son sens d'origine. En effet, lorsque nous disons « je suis sceptique », nous exprimons souvent notre réticence à croire l'affirmation qui nous est présentée et notre volonté de considérer sérieusement les arguments de notre interlocuteur.

## L'analyse zététique

*Zététique* : nom et adjectif, du grec *zetein*, ce mot signifie « chercher ». Selon le Littré, c'est « *la méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses* ». Enseignée dans l'Antiquité depuis Pyrrhon et ses disciples, la zététique est souvent considérée comme synonyme de pyrrhonisme.

---

<sup>28</sup> René Descartes, *Discours de la méthode*, Commentaires de Denis Huisman, Préface de Geneviève Rodis-Lewis, Ed. Fernand Nathan, 2005. (Chez aussi Ed. Garnier 1960, commentaires de Louis Liard).

<sup>29</sup> René Descartes, *Méditations métaphysiques (Méditations sur la philosophie première, dans lesquelles sont démontrées l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme)*, commentaires de André Vergez, Christine Thubert-Courme, Ed. Fernand Nathan, 2004.

« L'analyse zététique » est le nom donné par François Viète<sup>30</sup> à la « méthode analytique »<sup>31</sup>. Pour M. Henri Broch, elle est synonyme de méthodologie scientifique. Ce terme de zététique a été popularisé en France par les ouvrages et l'enseignement de la « zététique » d'Henri Broch, à l'Université de Nice. Selon le Larousse du XIX<sup>e</sup> siècle, les définitions de la « zététique » et des « zététiques » (zététiciens) sont dues à Sextus Empiricus<sup>32</sup> (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle. après JC), auteur des *Esquisses pyrrhoniennes*. Ces définitions semblent parfois contradictoires pour un sceptique du XXI<sup>e</sup> siècle. « *La zététique est une variante assez originale du scepticisme ; c'est un scepticisme provisoire, c'est presque l'idée de Descartes, considérant le doute comme un moyen et non comme une fin, comme un procédé préliminaire, non comme un résultat définitif.* »<sup>33</sup>

D'après les renseignements sommaires que donne Sextus Empiricus, les zététiques, en s'appelant chercheurs, voulaient dire que l'esprit humain est fait pour chercher toujours et ne trouver jamais. Pour les zététiques ou chercheurs de vérité dans tous les domaines, il y aurait suspension du jugement tant que l'on n'aurait pas prouvé ou infirmé un fait. Ils pensent que la recherche de l'Absolu est impossible ou vaine.

Selon Henri Broch<sup>34 35 36</sup>, « *l'outil principal de la zététique est la relation de cause à effet, à rechercher pour la validation d'une information* ». *Une faille dans la causalité d'un phénomène doit alors nous conduire à être sceptique, à nous interroger sur sa réalité, à entreprendre une analyse et une investigation poussées.. Au final, elle peut nous amener à trouver le moyen de réfuter tel ou tel phénomène ou le raisonnement d'une personne affirmant l'existence de tel ou tel fait.* »

### **Justesse, précision, et reproductibilité d'une mesure lors d'une observation**

La justesse, la précision et la reproductibilité d'une mesure permettent de renforcer la rigueur et la validité d'une observation scientifique.

---

<sup>30</sup> « Zététicien » est un néologisme couramment employé pour désigner celui qui pratique la zététique, mais, à ce jour, ce néologisme n'est pas entré dans la langue française.

<sup>31</sup> Selon le dictionnaire le « Robert ».

<sup>32</sup> *Sextus Empiricus, Esquisses Pyrrhoniennes* introduction, traduction et commentaires par Pierre Pellegrin, Paris: Éditions du Seuil 2003.

<sup>33</sup> Victor Brochard, *Les sceptiques grecs*, Paris, 1887, rééditions chez J Vrin, Paris, 1959, et 1969.

<sup>34</sup> Henri Broch, *Au cœur de l'extraordinaire*, Ed. Book-e-book, Réédition 2003.

<sup>35</sup> Henri Broch, *Le Paranormal*, le Seuil, 1988, *op. cit.*

<sup>36</sup> Henri Broch, *idem* & autres ouvrages de cet auteurs, cités dans ce livre.

On sait par expérience que si l'on ne prend pas suffisamment de précautions dans la qualité et la rigueur de nos observations, si l'on ne prend pas suffisamment de précaution sur la justesse, et la reproductivité des mesures, et si l'on n'emploie pas d'instruments suffisamment précis, on peut alors dire n'importe quoi. Souvent, pour être sûr d'un résultat, il faut le vérifier à plusieurs reprises, pour être sûr de sa reproductivité.

Pour vérifier une mesure, il faut tenir compte d'un grand nombre de facteurs qui sont : les conditions initiales et les conditions d'observation, ainsi que de *la justesse, précision et reproductibilité* d'une mesure. Celle-ci peut dépendre aussi de la qualité des appareils de mesures éventuellement employés.

Il faut que l'appareil soit *sensible, juste, fidèle*.

*La sensibilité* correspond à la plus petite variation observable de la grandeur à mesurer.

*La précision* correspond à l'adéquation entre les résultats de mesure qu'il indique et valeur vraie théorique que l'on cherche à mesurer, en dehors des conditions opératoires<sup>37</sup>.

*La justesse* d'un appareil de mesure est son aptitude à donner des résultats qui ne sont pas entachés d'erreur systématique (la valeur mesurée tombant alors systématiquement à côté de la valeur vraie). La justesse d'une méthode désigne l'écart entre la valeur mesurée et la valeur réelle. Si une balance est juste à 0,01 g, les mesures faites avec cette balance sont à plus ou moins 0,01 g.

*La fidélité* est son aptitude à donner des mesures exemptes d'erreurs accidentelles, dispersées ou aléatoires. La reproductibilité de la mesure est justement liée à cette fidélité.

Lorsqu'on effectue des mesures répétées avec un appareil, on obtient souvent des valeurs un peu différentes d'une mesure à l'autre. Faut-il alors en rejeter certaines parce que dispersées (dispersion qu'on mettra alors sur le compte d'une mauvaise fidélité de l'appareil), au risque de passer à côté d'un phénomène intéressant, voire d'une découverte importante ? Sinon, quelle valeur faut-il prendre pour conclure au résultat le plus précis. En résumé, si une mesure n'est ni juste, ni précise, ni reproductible, on ne peut tirer aucune conclusion et elle n'a aucun intérêt scientifiquement. Pourtant, c'est souvent de ce type d'informations que les tenants du paranormal tirent des conclusions.

---

<sup>37</sup> La précision d'appareil de mesure peut également être entachée par des causes extérieures : erreur opératoire, erreur provoquée par les grandeurs d'influences (température, pression etc.), erreur de référence ou d'étalonnage, erreur d'hystérésis, erreur de finesse etc.

## *Méfiance envers les sciences*

Dès le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C, influencé par les mythes, rapporté par Hésiode<sup>38</sup>, certains philosophes pré-socratiques, pensaient, que l'invention du feu avait bouleversé l'ordre naturel de l'univers et préconisaient le retour aux temps où le feu n'existait pas encore.<sup>39</sup>

La science est toujours la mal aimée pour une partie du public, et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Académicien Lieutard, dans son éloge à Condorcet écrivait<sup>40</sup> : « *Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par des praticiens ignorants, parce qu'il ne coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir, ils sont utiles aux charlatans parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances.* »

De nos jours, avec la peur du nucléaire et avec certaines affaires liées à la santé (vache folle, sang contaminé, antennes relais, O.G.M., etc.), il y a une méfiance allant jusqu'au rejet de la science, par une grande partie de la population. La science est devenue la source de tous les maux de la pollution, de la guerre, du nucléaire, etc.

Les gens sont déconcertés par la complexité des nouvelles théories scientifiques, et peu de gens regardent les rares émissions télévisées scientifiques. La plupart des Français sont incapables de citer souvent un scientifique de renom à part Marie Curie, Pasteur et Einstein<sup>41</sup>.

En astronomie, si vous demandez le nom d'un astronome, le plus souvent on vous citera l'astronome médiatique Hubert Reeves, mais peu vous parleront des grands astronomes comme Flammarion, Hubble ou Jean-Claude Pecker.

Beaucoup de personnes manquent encore de confiance en la science. En effet, pour celles-ci, il existe des *phénomènes paranormaux* que la science ne pourra jamais expliquer.

C'est ce que suggèrent d'ailleurs les sondages établis par J. Sutter<sup>42</sup> (voir ci-après). L'enquête CSA de 1994<sup>43</sup> a montré que dans tous les camps

---

<sup>38</sup> Hésiode, *Les travaux et les jours*, Ed. Mille et une nuits (Fayard), 2006, page 90-105.

<sup>39</sup> Geoffrey E.R. Lloyd, *Les débuts de la science grecque, de Thalès à Aristote* Ed. La découverte, 1990.

<sup>40</sup> M. E. Chevreul : *De la baguette divinatoire, du pendule explorateur, des tables tournantes du point de vue de l'histoire de la critique et de la méthode expérimentale*. L'éloge de Liutard à Condorcet, réédition par E. Volf, préface de Raoul Chevreul, Edilivre 2008.

<sup>41</sup> Arkan Simaan, *la science au péril de leur vie*, Vuibert Adapt 2002.

<sup>42</sup> Guy Michelat, Julien Pottel, Jacques Sutter, *L'Héritage chrétien en disgrâce* L'Harmattan, 2003, p. 200.

<sup>43</sup> Sondage CSA Le Monde-La Vie de 1994.

(croyants, athées...), une majorité considère « *qu'il y a des réalités que la science ne parviendra jamais à expliquer* » (voir tableau 1 ci-après résumant un sondage croisant la croyance dans les limites explicatives de la science et la croyance en sa contribution pour les progrès de l'humanité<sup>44</sup>).

Tableau I

C'est un tableau croisé, par exemple à la question **Tout à fait d'accord** (sens horizontal) 34 % sont plutôt d'accord avec cette question corroborée par la réponse de 35 % de la question **Plutôt d'accord**.

		<i>La science et la technique contribuent au progrès de l'humanité</i>				
		Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sans réponse
<i>Il y a des réalités que la science ne parviendra jamais à expliquer</i>	Tout à fait d'accord	51	34	6	6	3
	Plutôt d'accord	35	52	9	2	3
	Plutôt pas d'accord	41	44	13	3	–
	Pas du tout d'accord	68	15	5	12	–
	Sans réponse	46	39	7	5	3

Ce tableau semble indiquer que pour des Français la foi ou les croyances peuvent toujours combler l'état actuel des limites explicatives de la science<sup>45</sup>. Cette conviction majoritaire des Français n'est heureusement pas partagée par les scientifiques.

Ajoutons que certaines idées scientifiquement fausses peuvent se répandre rapidement dans l'esprit du grand public, telles l'homéopathie,

<sup>44</sup> Yves Lambert, *Histoires d'héritages ...*, Arch. de Sc. soc. des Rel., 2003, 124, (octobre-décembre 2003), p. 39-40.

<sup>45</sup> Guy Michelat, Julien Potel, Jacques Sutter, *L'héritage chrétien en disgrâce*, Chapitre « Les ambitions de la science et de la foi » de Jacques Sutter, Ed. L'Harmattan, 2003, pages 201 à 203.



tandis que les bonnes idées peuvent dormir longtemps avant de se voir publier. Par exemple, les lois de l'hérédité de Gregor Mendel (1822-1884) sont restées longtemps inconnues. Les travaux de Mendel demeurèrent en latence jusqu'à ce que ce qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, Hugo de Vries, Carl Correns et Erich Von Tschermak les redécouvrent chacun de leur côté.

## **Dérives de l'esprit scientifique**

Dans cette partie, nous allons aborder les égarements de l'esprit scientifique, en particulier, les doctrines de ce que l'on appelle les para sciences philosophiques dont le positivisme et le scientisme apparues au XIX<sup>e</sup> siècle.

### *Le positivisme d'Auguste Comte*

L'idée d'une politique positive, thématifiée par Auguste Comte (1798-1857), était déjà présente chez Saint-Simon (1760-1825).

Dans son livre *Le Positivisme*, publié en 1817, A. Comte expose sa doctrine mélangeant Théologie, Métaphysique et Science.

Selon Angèle Kremer Marietti : « *La conception de la science positive prend parti en faveur d'un ordre social agencé en dénonçant les philosophes des Lumières comme des penseurs négatifs.* »<sup>46</sup> Ceux-ci introduisaient un doute dans le raisonnement. En fait, en définissant les lois de sa « société positive », Auguste Comte a inventé une nouvelle religion, la *religion de l'humanité*. Sa devise était « *Ordre et progrès* ». Il est à noter que cette devise a été adoptée par le Brésil et qu'elle se trouve sur son drapeau (*ordem e progresso*).

Le positivisme d'Auguste Comte est basé sur une confiance illimitée dans la science et l'expérimentation<sup>47</sup>.

### *La « dérive positiviste » d'Allan Kardec*

Avec Allan Kardec le positivisme s'orienta vers l'irrationnel. De son vivant, Allan Kardec, illusionniste et médium, fut très médiatisé pour ses études sur le spiritisme.

Pour Kardec, l'expérience doit justifier une théorie (ce qui n'est pas faux), mais dans le cas du spiritisme, l'expérience était le plus souvent falsifiée par les tours d'illusionnisme commis par les médiums (voir chapitre

---

<sup>46</sup> Angèle Kremer-Marietti, *Auguste Comte et la théorie sociale du positivisme*, Paris, Seghers, 1970.

<sup>47</sup> Dominique Lecourt, *L'ordre et les jeux. le positivisme logique en question*, Grasset, Paris, 1980.

« Magie et illusionnisme »). Des hommes de science comme Camille Flammarion, W. Crook, ... se sont laissés bernés par des médiums doués comme Douglas Home, etc.

### *Le scientisme*

Les concepts du « scientisme » sont dus au biologiste Félix le Dantec (1869-1917) qui croyait dans la valeur absolue de la science sans limite et sans réserve.

Le scientisme correspond à une foi radicale en une science qui se croit ou se veut parfaite et définitive, vision conduisant à une croyance religieuse dogmatique dans la science.

*« Le scientisme désigne le plus souvent la prétention qu'aurait la science d'être capable de se considérer comme presque achevée, d'être capable d'expliquer tout ou presque tout et de fournir des explications définitives [à tout]. »*

Le scientisme est une vision du monde sans aucune référence à Dieu, dont l'existence se trouve écartée au nom des principes de la science<sup>48</sup>.

Le scientisme désigne aussi le fait de confier aux savants des affaires publiques, en s'imaginant que des sciences pourraient donner les clés d'une politique. Le scientisme a connu beaucoup de dérives. Nous pouvons citer le scientisme politique et nationaliste reposant sur des théories hasardeuses comme celles de Marcellin Berthelot en France<sup>49</sup> et Trofim D. Lyssenko en URSS.

### *L'Ecole de parapsychologie du colloque de Cordoue*

Des scientifiques, comme Olivier Costa de Beauregard, Rémy Chauvin, Fritjof Capra, etc., ont cherché, par leurs propos, à cautionner la parapsychologie dans différents colloques dès 1975.

Tout d'abord eu lieu le colloque de parapsychologie organisé par l'Université de Reims, en décembre 1975. Lors de ce colloque, dominé par la présence de Rémy Chauvin et John Barret Hasted, les scientifiques présents tentèrent de justifier les expériences en parapsychologie, en particulier, les pseudo expériences d'Uri Geller sur la torsion des cuillères<sup>50</sup>.

Après le colloque de Reims, eut lieu le colloque de Cordoue, en juillet 1979, dont le thème fut *Science et connaissances*.<sup>51</sup> Des personnalités de renom assistèrent à ce colloque, très médiatisé, dont notamment :

---

<sup>48</sup> J Staune, *Le Monde* 23 février 2006.

<sup>49</sup> Par nationalisme, M Berthelot fit réfuter les théories atomistes des chimistes allemands.

<sup>50</sup> *Colloque de parapsychologie de Reims*, Editions Bélibaste, 1976.

<sup>51</sup> Compte rendu du Colloque de Cordoue publié par

- David Joseph Bohm (1907-1992).
- Costa de Beauregard, physicien quantique.
- Brian D. Josephson, physicien prix Nobel pour sa découverte de la supraconductivité.

David Bohm et Brian D Josephson étaient venus pour parler de leurs diverses recherches avec des « spirituels » comme Jiddu Krishnamurti<sup>52</sup> (philosophe spiritualiste indien), et Maharishi Mahesh Yogi, le leader de la méditation transcendante. Étaient également présents Fritjof Capra pour son Tao de la physique, mais aussi le théoricien de l'holographie Karl Pribram, et des scientifiques comme Hubert Reeves.

A l'occasion de ce colloque fut remise en cause la science, non seulement en mécanique quantique, mais aussi dans tous les domaines où des mystiques cherchaient à y faire même entrer des doctrines considérées comme « impossibles » : voyages dans le temps, etc. Ces physiciens faisaient des spéculations et extrapolations hasardeuses à partir des « théories quantiques », comme Olivier Costa de Beauregard, qui affirmait que la matière créée par Dieu possède une spiritualité.

### ***Limites du raisonnement humain***

Avant de conclure cette partie, nous aborderons deux sujets plus abstraits : le théorème de Gödel et la notion de chaos.

#### **Le théorème de Gödel**

Le théorème de Gödel explique pourquoi la science ne peut pas faire de prédictions sur l'évolution d'un phénomène complexe (tel que la météorologie), dès que le nombre de paramètres intervenant dans ce phénomène devient trop élevé. Les phénomènes semblent purement aléatoires et chaotiques alors qu'ils restent déterminés. Mais cet aspect chaotique n'est qu'apparent (voir définitions de « chaos vrai » et de « faux chaos » ou « chaos déterministe » ci-après). Cette difficulté de prédiction de la science donne à certains l'impression que la science est impuissante devant certains phénomènes, qu'eux-mêmes expliquent alors d'une façon surnaturelle.

Le théorème de Gödel a toujours divisé les mathématiciens et les philosophes sur la difficulté de prendre en considération un grand nombre

---

<sup>52</sup> Pupul Jayakar, *Krishnamurti, sa vie, son œuvre*, Traduction Anne-Cécile Padoux, éditeur L'Age du Verseau, Paris, 1989.

d'axiomes pour justifier des certitudes. C'est-à-dire que, même avec un grand nombre d'évidences, on n'obtient jamais une certitude absolue.<sup>53</sup>

J.-P. Changeux et A. Connes<sup>54</sup>, à propos du théorème de Gödel, disent « qu'avec un nombre fini d'axiomes on ne peut avoir une réponse à tout. Mais si une question n'est pas décidable, à condition de l'avoir démontrée, on ne peut lui attribuer une réponse et continuer à raisonner. »<sup>55</sup>

Jean Bricmont donne une définition plus générale dans une réponse à Régis Debray<sup>56</sup> : « *Il existe des propositions arithmétiques vraies qui ne sont pas déductibles, à partir d'un système d'axiomes donnés, quel que soit ce système. Est-ce tellement surprenant ? À première vue peut-être, mais, à la réflexion, je n'en suis pas si sûr. Après tout, l'arithmétique comprend une infinité de propositions portant chacune sur une infinité de nombres ; pourquoi ces infinités devraient-elles se laisser engendrer mécaniquement à partir d'un nombre infini d'axiomes ? Je ne vois aucune raison de le penser, a priori, c'est-à-dire même sans connaître le théorème de Gödel* ». La démonstration de Gödel est très compliquée, son résultat a gêné beaucoup de mathématiciens et surtout de philosophes. »

## **Théorie du chaos**

Il faut distinguer :

Le vrai chaos : se dit d'un ensemble de phénomènes dont il est impossible de définir la propriété macroscopique ou microscopique. On peut juste donner une vue d'ensemble de celui-ci. Nous pourrions citer l'exemple d'une molécule d'eau dans une cascade. On peut définir l'ensemble du mouvement des molécules d'eau dans la cascade, mais il est impossible de définir le mouvement d'une molécule individuelle (le mouvement de cette dernière étant géré par les règles de la mécanique quantique). Le vrai chaos est strictement indéterministe, aléatoire et ne pourra jamais être prédictible<sup>57</sup>.

---

<sup>53</sup> Lucien Jerphagnon *Histoire des grandes philosophies*, sous la dir. de Lucien Jerphagnon, Editions Privat, 1980.

<sup>54</sup> Jean-Pierre Changeux et A. Connes, *Matière à penser*, Editions Odile Jacob, 1989.

<sup>55</sup> Numéro spécial de *Pour la science* sur Gödel, août novembre 2004. Et aussi « *Les chemins de la logique et Pour la science* sur Gödel, octobre 2005.

<sup>56</sup> Jean Bricmont, Régis Debray, *A l'ombre des lumières*, éditions Odile Jacob, 2004.

<sup>57</sup> Définition du chaos : 1) du grec *Khaos*, confusion générale des éléments, de la matière, avant la création du monde. Au sens figuré, désordre (Définition du Larousse). 2) Un système agité par des forces où seules existent trois fréquences indépendantes, peut se déstabiliser, ses mouvements devenant alors totalement irréguliers et erratiques (Définition du météorologue E. Lorenz).

Dans la réalité, le vrai chaos n'existe pas, à part, semble-t-il, dans le domaine de la mécanique quantique.

*Le faux chaos ou chaos déterministe :*

C'est un chaos apparent mais fondé sur des règles déterministes.

On ne peut rien prévoir en raison d'un enchaînement causal ayant un grand nombre de solutions<sup>58</sup>. C'est un phénomène dont la (trop) grande quantité de variables empêche la « prédictibilité » (voir « Le théorème de Gödel » ci-dessus).

Henri Poincaré (1854-1912), le père de la théorie du chaos, expliquait en 1908 que : « *Il peut arriver que de petites différences dans les conditions initiales en engendrent de très grandes dans les phénomènes finaux. Une petite erreur sur les premières produirait une erreur énorme sur les dernières. La prédiction devient impossible et nous avons le phénomène fortuit... Une cause très petite, qui nous échappe, détermine un effet considérable que nous ne pouvons pas ne pas voir, et alors nous disons que cet effet est dû au hasard*<sup>59</sup>. »

Par exemple, si l'état du système solaire est connu à cet instant, on peut le déterminer à tout instant postérieur. Pour le mouvement des planètes, les prévisions sont crédibles à long terme pour plusieurs milliers d'années alors que, pour les prévisions climatiques, il n'en est pas de même : elles ne sont guère crédibles au-delà de quatre ou cinq jours. Bien sûr, on peut espérer améliorer les prévisions météorologiques, mais on ne pourra jamais aller au-delà d'une certaine limite. Certes, c'est une vision naïve des *sciences dites exactes* que de croire qu'elles sont capables de tout prévoir. Mais dans beaucoup de cas, l'accord entre les mathématiques et les phénomènes naturels est vérifié à partir d'équations déterministes.

En économie et en sociologie, les études de ces vingt dernières années n'avaient pas prévu la chute de l'Empire Soviétique. De ce fait, les simulations sur ordinateur de ces phénomènes se sont avérées fausses<sup>60</sup>, et on a pu constater qu'il était plus aisé de prévoir la circulation des astéroïdes entre Mars et Jupiter que de prévoir le devenir de l'économie de la Pologne ou de la Russie sur vingt ans.

A partir d'équations déterministes, le météorologue du M.I.T, Edward N. Lorenz, a découvert en 1963 que l'on peut obtenir un comportement

---

<sup>58</sup> *Dictionnaire culturel des sciences*, ouvrage collectif, sous la direction de Nicolas Witkowski, Editions du Regard, réédition de 2003.

<sup>59</sup> *Maths Physique Express*, édité pour l'Année internationale de la Physique, par le C.E.A. et le C.N.R.S. en 2005,

<sup>60</sup> David Ruelle, *Le chaos*, Editions Odile Jacob, 1991.

chaotique avec seulement trois variables et mis en évidence un comportement imprévisible qu'il baptisa « chaos déterministe ».

### *L'effet papillon*

Cette métaphore, devenue emblématique du *phénomène de sensibilité aux conditions initiales*, est souvent interprétée, à tort, de façon causale : ce serait le battement d'aile du papillon qui déclencherait la tempête.

L'origine de cette métaphore provient d'une conférence que Lorenz fit en 1972 à l'American Association for the Advancement of Science intitulée<sup>61</sup> : « *Predictability : Does the Flap of a Butterfly's Wings in Brazil Set off a Tornado in Texas ?* », qui se traduit en français par : « *Prédictibilité : le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tempête au Texas ?* »

Lorenz écrit en effet<sup>62</sup> : « *Si un seul battement d'ailes d'un papillon peut avoir pour effet le déclenchement d'une tornade, alors, il en va ainsi également de tous les battements précédents et subséquents de ses ailes, comme de ceux de millions d'autres papillons, pour ne pas mentionner les activités d'innombrables créatures plus puissantes, en particulier de notre propre espèce.[...] Si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher.* »

L'imprécision des mesures rend les prévisions à long terme impossibles. L'atmosphère est un système qui est très sensible aux conditions initiales. Il est naturellement impossible de connaître tous les facteurs (perturbations non prévues et précisions des mesures). Ces petites imperfections donnent à l'atmosphère son caractère chaotique et imprévisible. En fait, la *viscosité de l'air* amortit les perturbations. Un battement d'aile d'un papillon au Brésil ne peut avoir d'effet au Japon, à cause de l'effet de cette *viscosité*.

Donc, cette vision est partiellement fautive ou simpliste.

L'*effet papillon* peut même devenir le support de la croyance qu'un simple citoyen, ou même un politicien sans succès, peuvent changer une société très sensible aux conditions initiales, juste par l'action des petites mains (ou « battement d'ailes ») d'anonymes ou de militants, par une pétition, une manifestation, une prise de parole.

---

<sup>61</sup> Le titre n'est en fait pas de Lorenz, mais d'un autre météorologue, Philip Merilees, organisateur de la conférence. Lorenz l'a découvert trop tard pour pouvoir en changer. Cf. Nicolas Witkowski : *La chasse à l'effet papillon*, Alliage 22 (1995), 46-53.

<sup>62</sup> Edward N. Lorenz, *Un battement d'aile de papillon au Brésil peut-il déclencher une tornade au Texas ?*, Alliage 22 (1993), 42-45. Traduction française du texte de la conférence de 1972, publié (en anglais) dans : *The essence of chaos*, The Jessie and John Danz Lecture Series, University of Washington Press (1993).

## **CHAPITRE II**

### **Comment développer son esprit critique ?**

Dans le sens de notre propos, l'esprit critique est une application de la méthodologie scientifique. Nous pouvons avoir l'esprit faussé par un savoir limité, être inconscients de la véracité ou de la fausseté de nos affirmations sans qu'une seule fois le doute s'insinue dans notre esprit. Dans l'absolu, pour juger autrui ou véhiculer une information, il faudrait avoir une connaissance objective et universelle afin de tendre vers la « perfection du jugement. ». Idéal souhaité mais constamment irréalisable dans la pratique.

*Critères pour vérifier et valider une information.*

Pour comprendre si une information est crédible, il est souvent nécessaire de savoir douter et de connaître les principes de la démarche scientifique.

Sinon, nous naissons avec les préjugés provenant de notre milieu culturel qui peuvent altérer notre jugement. Et la démarche scientifique est là, pour mettre en doute tout ce à quoi l'on peut croire, que nos croyances soient vraies ou fausses.

De nos jours, nous disposons d'un très grand nombre d'informations accessibles dans les bibliothèques et par Internet.

La difficulté est de rejeter les données tendancieuses, fausses ou rédigées par des gens incompetents et qui n'ont pas les connaissances adéquates.

Les informations sont données généralement par des agences de presse (Reuter, Havas...) ou par les médias, obnubilés par la primeur du scoop, ce qui peut engendrer des inexactitudes.

Entre l'origine et la réception par quelqu'un d'une information, un grand nombre de facteurs peuvent intervenir pour la déformer ou pour la falsifier.

*L'information originelle peut-être fausse :*

a) soit parce qu'elle a été inventée ou déformée, volontairement (cas de la manipulation, que nous étudierons au chapitre III « manipulation, manipulée »...).

b) soit parce qu'elle a été mal récoltée, mal interprétée, mal décortiquée, mal analysée, et mal perçue, à cause des abus des sens, des illusions, des erreurs de raisonnements logiques du récepteur ou observateur, souvent de bonne foi.

L'observateur ou récepteur peut ou non la vérifier. S'il la vérifie, il le fera en fonction de ses connaissances et de ses critères d'analyse.

L'information reçue peut être transmise exactement ou déformée (comme dans le cas des rumeurs, chapitre III...).

Ces facteurs déformants sont par exemple :

1) Les illusions sensorielles (optiques, sonores, etc.) (Voir chapitre « perception des sens. »)

2) Les hallucinations collectives (voir chapitre « perception des sens. »)

3) Les raisonnements erronés, (que nous traiterons ci-après).

Le manque de vérification de l'information est un problème important, que nous traiterons plus loin.

Nous allons analyser ici un certain nombre d'erreurs de raisonnement liées à nos connaissances ou à notre méconnaissance de certaines limites de nos raisonnements, telles que les limites du raisonnement inductif, etc.

### ***Provenance des informations***

On doit accorder plus de confiance à une information quand elle provient de plusieurs sources distinctes et que ces dernières ne s'influencent pas. Au contraire, on a moins confiance en une information qui ne provient que d'une même source.

Un journaliste objectif devrait recouper son information auprès de plusieurs sources différentes, au minimum trois (si possible ne se connaissant pas et ne s'influençant pas).

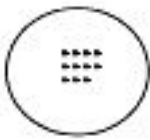
En considérant le schéma ci-dessous, en supposant que la vérité se situe au centre du cercle :

a) dans le cas A, les informations, provenant de sources ne se connaissant pas et ne s'influençant pas, se recoupent (elles disent la même chose), alors on a tendance à considérer que l'information obtenue, recoupée, est « juste » (on lui accorde un taux de confiance élevé).



b) dans le cas B, on a une information provenant d'une seule source et ou de sources non indépendantes, s'influençant. On a tendance à ne pas accorder un grand taux de confiance à cette information. Car si l'information originelle est erronée (mal relatée...), ceux qui retransmettent cette information, ou qui transmettent cette information en étant influencé par la 1<sup>re</sup> source, transmettront une information entachée de la même erreur « systématique ». Ici la méthode de collecte de l'information (d'enquête) n'est pas bonne : elle manque de « justesse ».

c) Dans le cas C, les informations provenant de sources différentes ne se recoupent pas. Elles ne disent pas la même chose. Soit l'information est fausse, soit elle est imprécise. On a alors tendance à considérer cette information comme non juste ou imprécise, peu fiable. On lui accorde un faible taux de confiance.



Cas A : information recoupée et provenant de sources différentes (sans relation entre elles), donc qu'on considère comme plutôt « juste ».



Cas B : information erronée, recoupée et provenant d'une même source (ou de sources s'influençant). Elle est « non juste » surtout parce que la méthode n'est pas « juste ».



Cas C : information provenant de sources différentes (sans relation entre elles) et ne se recoupant pas, donc « non juste ».

Dans la réalité, d'autres facteurs suggestifs influencent le taux de confiance que l'on accorde à une information : fiabilité, justesse et précision de la source, notoriété supposée, le niveau d'esprit critique de la source, sa formation scientifique, celle-ci ayant déjà fait un travail de vérification de l'information, son niveau culture, etc.

Une information doit sa force à l'importance et à la confiance souvent excessive que chaque individu place dans les médias.

### **Le problème du niveau culturel et d'esprit critique du public**

Les gens n'ont pas toujours le temps ou le niveau culturel pour vérifier l'information A Bandah Aceh, sur l'île de Sumatra, lors du tsunami de 2004, les membres du Parti de la justice et de la prospérité (parti islamiste) ont expliqué aux victimes que cette catastrophe était liée à la colère de

Dieu en raison de la dégradation et de la corruption des mœurs passées des victimes. Ce genre de propos permet à ces organisations de profiter des catastrophes pour renforcer leur emprise idéologique sur les populations, en état de détresse et fragilisées, d'autant plus facilement qu'elles n'ont pas les connaissances scientifiques pour comprendre les vraies causes du tsunami (liées à la tectonique des plaques).

### *L'attente affective d'un fait*

On peut aussi « déformer », inconsciemment ou non, le déroulement d'une expérience afin que ses résultats soient plausibles. Cela a été le cas de l'annonce prématurée de la fusion froide.

Sous la pression des dangers quotidiens, les personnes simples ont tendance à voir ou croire ce qu'elles souhaitent ou redoutent, à entendre des voix et à avoir des visions, justifiant leurs espoirs ou craintes telles les apparitions de la vierge à Fatima en 1917<sup>63</sup>, l'attente des extraterrestres. Ce type de raisonnement résulte des raisonnements irrationnels.

### *Les effets des influences culturelles et de la pression du groupe*

La quantité des informations n'est pas le garant de leurs qualités mais le fait qu'un grand nombre de gens croient à une information, n'est pas la preuve de la validité de celle-ci, comme dans le cas des croyances.

Ce n'est pas parce qu'un grand nombre de personnes admet une hypothèse ou une croyance que cette hypothèse ou cette croyance existe et/ou est vraie.

Des millions de Grecs, d'Égyptiens, de Babyloniens ont cru, il y a 2 500 à 2 000 ans, à des religions, à des conceptions du monde belles, cohérentes et « achevées », alors que l'on sait maintenant que ces visions du cosmos étaient fausses.

Ce n'est pas parce que toute l'opinion publique « hurle avec les loups » que la majorité a raison.

De même, de nos jours, en Inde, plusieurs centaines de millions d'hindouistes se croient réincarnés, alors que rien ne justifie scientifiquement l'existence de la métempsycose.

Ce n'est pas parce qu'on reçoit un grand nombre de rapports sur un supposé complot du gouvernement américain sur les Ovnis que ce complot est réel.

---

<sup>63</sup> Proper Alfarc, *Jésus a-t-il existé ?*, Ed. Coda (PUF), 2005, page 256, réédition préfacée par Michel Onfray.

### *Au sujet de la bonne foi de l'informateur*

Un témoin, un observateur ou un rapporteur peuvent diffuser une information fautive ou déformée, en toute bonne foi<sup>64</sup>. L'information originelle peut avoir été créée pour des raisons malhonnêtes. La bonne foi et l'honnêteté d'un informateur ne sont donc pas des arguments suffisants pour garantir la véracité de telle ou telle donnée.

La compétence du diffuseur par rapport au domaine concerné par l'information est, elle, fondamentale.

Beaucoup de gens honnêtes mais crédules acceptent certaines informations scientifiques ou économiques, en raison de leur faible niveau de connaissances dans ces domaines<sup>65</sup>.

Souvent dans la relation de faits incroyables, comme ceux concernant les Ovnis, les gens se reposent sur des faits qu'ils ont vécus et interprétés, ou bien sur ceux relatés par des tiers auxquels ils accordent le plus souvent une totale confiance, estimant qu'il s'agit de personnes réfléchies, honnêtes et donc, en la circonstance, incapables de se tromper ou de mentir.

On peut être savant, mais crédule. Vers 1860, le mathématicien Michel Floréal Chasles (1793-1880) transmet à l'Académie des Sciences des documents qu'il croyait exceptionnels mais qui se sont avérés tous des faux. Ils provenaient d'un escroc, Vrain Denis Lucas<sup>66</sup>, qui par la confection de ces faux lui a soutiré 150 000 francs de l'époque.

Entre 1867 et 1869, Michel Chasles eut en sa possession une collection de 1745 lettres, dont 80 furent lues à l'Académie des Sciences<sup>67</sup> dont une lettre de Pascal prouvant qu'il aurait découvert la loi de la gravitation universelle avant Newton. Ceci valut une forte réprobation de l'Académie Royale des Sciences de l'Angleterre envers l'Académie des Sciences de France. Chevreul, président de l'Académie des sciences à cette période, présenta des excuses à l'Académie Royale des Sciences d'Angleterre.

---

<sup>64</sup> Henri Broch, *Le Paranormal*, Seuil, 1988 et Colloque de la Villette Paris 1989, compte rendu, pages 125 à 133.

<sup>65</sup> *La science face au défi du paranormal*, ouvrage collectif du comité belge pour l'investigation scientifique des phénomènes réputés paranormaux, édition Relie-Art, Bruxelles, Août 2005.

<sup>66</sup> *Vrain-Lucas, l'intrépide*, Michel Braudeau, Le Monde du 12 juillet 2005 & *Le parfait secrétaire des grands hommes ou Les lettres de Sapho, Platon, Vercingétorix, Cléopâtre, Marie-Madeleine, Charlemagne, Jeanne d'Arc et autres personnages illustres, mises au jour par Vrain Luca*, [éd. par] Georges Girard, Éd. Allia, Paris 2002.

<sup>67</sup> D'après a) note de Marie-Laure Prévost, conservateur au département des manuscrits de la BNF, Bibliothèque Nationale de France, où sont déposées les 80 fausses lettres de Vrain-Lucas, présentées à l'Académie des Sciences, b) site Internet Bnf « *l'affaire Vrain Lucas, le « Balzac du faux* », et c) dossier Vrain Lucas, Archive B.N.F.

De nos jours, il est difficile de comprendre comment Chasles a pu se faire berné par des lettres de Galilée écrites en français, langue que Galilée n'avait jamais pratiquée.

### *Fragilité du témoignage humain et de la mémoire*

Et pourtant, s'il y a bien une donnée humaine qui peut être fragile et sujette à caution, c'est le témoignage humain qui repose sur la mémoire. Il sera d'autant plus sujet à caution que le souvenir remonte loin dans le temps.

Le témoignage est le plus souvent une observation spontanée d'un fait non contrôlée scientifiquement et le plus souvent non reproductible. Puis il est interprété par le témoin en fonction de ses croyances, de ses connaissances, et il est donc plus ou moins le reflet des paradigmes de l'époque. Souvent, même si le témoin est animé de la meilleure volonté du monde, même s'il a le souci de s'en tenir à la vérité, il ajoute le chaînon manquant à ce qu'il a observé. Il complète l'événement de manière à lui donner la signification qu'il pense pouvoir y lire : « *[plusieurs mois ou plusieurs années après les événements], le témoin oublie [...] sa mémoire [...] recrée à mesure ce qu'efface l'oubli, et cette recréation n'est jamais conforme à la réalité primitive* » *[elle peut être déformée par l'image légendaire ou mythique qu'a le fait, par l'émotion suscitée par le fait ou par des facteurs affectifs]*<sup>68</sup>. »

Le témoin peut inconsciemment ou non déformer son récit pour le rendre plus présentable ou crédible. Il peut voir un lien logique entre des événements [lien non fondé], les interpréter et aller jusqu'à en éliminer les détails incompris. Il peut aussi se mettre à son avantage, dans son récit. Son amour propre peut ensuite l'empêcher d'admettre la fausseté de son récit ou de son interprétation. Le fait d'être mis au courant de nouvelles informations peut influencer considérablement le souvenir qu'il peut avoir de l'événement. La mémoire oublie, choisit et trahit. Certaines personnes, à force d'entendre le récit d'un événement, au sein du cercle familial par exemple, peuvent arriver à avoir en mémoire le souvenir visuel de celui-ci, même s'ils ne l'ont pas vécu<sup>69 70</sup>.

La crédulité et le manque de connaissances du témoin ou de l'investigateur peuvent déformer l'objectivité d'une étude. Il y a aussi une

---

<sup>68</sup> Jean Norton Cru, *Du témoignage* Ed. Etincelles, 1929 et réédition Ed. Allia 1998.

<sup>69</sup> Elisabeth Loftus, *Eyewitness testimony*, Ed. Cambridge-Harvard University Press, pages 50-60, 1979.

<sup>70</sup> Loftus E & K. Ketcham, *Le syndrome des faux souvenirs*, Ed. Exergue, Collection Regard Critique, Chapitre VII.

volonté inconsciente de certains passionnés des domaines controversés (ufologues, parapsychologie, etc.) à rester dans le mystère et à l'entretenir.

Ni la spontanéité du témoignage, ni le nombre de témoignages, même relativement concordants [la corrélation et la cohérence entre les témoignages de témoins ne se connaissant pas], ne constituent a priori des conditions suffisantes pour une validation scientifique de la preuve<sup>71</sup>.

On sait aussi que dans certains cas des personnes peuvent affabuler par mythomanie, délire ou imagination.

### *La trop grande confiance des experts dans les procès*

On le voit encore dans les cas d'erreurs judiciaires connus, comme dans le procès d'Outreau. L'unique source était une mère, elle-même influençant ses enfants et ses proches. Lors de l'instruction, le juge ne vérifie pas qu'un adulte handicapé a pu commettre ou non les crimes dont il est accusé... Les interrogatoires, dont ceux des enfants, sont menés sans aucune précaution, sans se préoccuper de savoir si la source était fiable ou si elle a pu influencer les enfants, etc. Même envers les déclarations et enseignements d'une sommité scientifique, nous nous devons de conserver notre esprit critique. Même la personne la plus compétente peut, un jour, se tromper dans son domaine de compétence. A fortiori, ce grand personnage n'aura plus tendance à se tromper dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence.

Le traitement médiatique des affaires judiciaires en cours a été montré du doigt : on a dénoncé pêle-mêle la précipitation des médias, le manque de professionnalisme, une tendance à croire le pire sans vérification<sup>72</sup>, des accusations bafouant la présomption d'innocence, et surtout un abandon de la prudence journalistique<sup>73</sup>.

En raison du désir du public d'obtenir rapidement les informations et de la concurrence entre les médias, les informations sont souvent diffusées de plus en plus rapidement (comme avec Internet). Cela nuit à leur qualité. En plus, souvent, elles comportent des oublis.

---

71 « *La science face au déficit du paranormal* », Comité belge pour l'investigation scientifique des phénomènes réputés paranormaux, Ed. Relie-Art Scrl, Rue Stephenson 108, 1000 Bruxelles, Belgique, Seconde édition, 2005, Pages 193-200

72 Antoine Perraud. *La Barbarie journalistique*, Flammarion, 2007.

73 Philippe Cohen, *Le livre dont les médias ne parleront pas*. Marianne n° 511, semaine du 3 au 9 février 2007. p. 43

## ***Analyse critique pour vérifier ou réfuter une information***

Entre l'origine et la réception par quelqu'un d'une information, un grand nombre de facteurs peuvent intervenir pour la déformer ou pour la falsifier.

L'information originelle peut-être fausse :

a) soit parce qu'elle a été inventée ou déformée, volontairement (cas de la manipulation, que nous étudierons au chapitre IV « manipulation, manipulée »...).

b) soit parce qu'elle a été mal récoltée, mal interprétée, mal décortiquée, mal analysée, et mal perçue, à cause des abus des sens, des illusions, des erreurs de raisonnements logiques du récepteur ou observateur, souvent de bonne foi.

L'observateur ou récepteur peut ou non la vérifier. S'il la vérifie, il le fera en fonction de ses connaissances et de ses critères d'analyse.

L'information reçue peut être transmise exactement ou déformée (comme dans le cas des rumeurs, chapitre III).

Ces facteurs déformants sont par exemple :

1) Les illusions sensorielles (optiques, sonores, etc.) (voir chapitre « perception des sens »).

2) Les hallucinations collectives (voir chapitre « perception des sens »).

3) Les raisonnements erronés, (que nous traiterons ci-après).

Le manque de vérification de l'information est un problème important, que nous traiterons plus loin.

Nous allons maintenant aborder un certains nombres de critères, pour tester la validité d'un fait, qui font parti de ce que l'on appelle l'analyse critique ou zététique.

### *Effet de non spécificité réciproque*

La non-affirmation de l'existence [ou de la non existence] d'un phénomène ne confirme pas nécessairement son existence.

Par exemple, ce n'est pas parce qu'on manque de preuves pour justifier [ou infirmer] l'existence d'une vie extraterrestre qu'il faut admettre, comme certains « ufologues », qu'une vie extraterrestre existe nécessairement.

## **Raisonnement analogique ou raisonnement par similitude**

L'analogie n'est pas une preuve. Ce raisonnement intuitif peut être trompeur. Dans une tribu sud-africaine, à la pleine lune, on suspendait à un arbre une outre remplie de lait parce que la tribu avait découvert qu'une

vertu de guérison par le lait semblait liée à l'exposition de ce lait aux rayons de la lune. En fait, la véritable explication du phénomène tenait dans l'humidification par le lait de l'enveloppement extérieur de l'outre, ce qui contribuait au développement d'une certaine moisissure aux vertus bactéricides. Ce n'est donc pas la pleine lune qui développait les vertus médicinales de la préparation.

Il existe aussi un autre type d'erreur de raisonnement, semblable à celui-ci, par analogie, comme dans le cas de l'homéopathie. En effet, dans celle-ci, si un produit ingéré à haute dose provoque des coliques, on suppose qu'à faible dose, en raison du postulat d'un hypothétique « principe de similitude », ce produit soignera les coliques. Ce raisonnement est proche du raisonnement magique. C'est en fait un « principe de similitude » non vérifié scientifiquement. Le principe des semblables règne partout dans les mythologies et les métaphysiques. On croit en général en la citation « Qui se ressemble, s'assemble ».

C'est ce type de raisonnement par analogie qui intervient dans la pensée magique.

### **Illusion de détenir la vérité**

Il existe une illusion de l'esprit très puissante chez beaucoup de personnes, c'est celle de croire détenir la vérité et de la croire géniale.

La puissance de cette illusion est telle que l'on peut se sentir persécuté chaque fois que l'on est critiqué.

Certains « découvreurs », comme Messieurs Benveniste ou Priore<sup>74</sup>, se sont vus comme de nouveaux Galilée<sup>75</sup>, victimes de critiques injustifiées, car tout comme Galilée, ils croyaient avoir fait une grande découverte qu'un pouvoir religieux, politique ou scientifique ne voulait pas admettre. C'est ce que l'on nomme « le syndrome de la victime injustement persécutée ». Ces personnes se sentent d'autant plus persécutées qu'elles étaient persuadées de devenir célèbres et que, en général, la réfutation de leur doctrine a été brutale. Il est évident que toute nouvelle théorie doit être validée et que cela n'est possible que si les différentes hypothèses sont cohérentes et vérifiées. Il ne peut y avoir d'exception ou de passe-droit à cette règle déontologique et scientifique.

---

<sup>74</sup> Laurent Puech, *Science et pseudo-sciences*, n<sup>os</sup> de mai 2003, de mars 2004, et, déc. 1999.

<sup>75</sup> Le 22 juin 1633, le scientifique et astronome italien Galilée était condamné à la prison à vie (peine commuée en résidence à vie par le pape Urbain VIII), pour avoir soutenu la thèse héliocentrique de Copernic, pourtant vraie, comme on le constatera plus tard.

## *Glissement de sens ou effet métonymique*<sup>76</sup>

Procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept, uni au précédent, par une relation nécessaire. Cet effet consiste à désigner une chose ou un objet par un mot qui se rapporte à la chose. Les sectes, dans leurs techniques de manipulation, détournent souvent le sens des mots afin de faire perdre leurs repères à leur « victime ».

Pour exemple, le panneau sur lequel est écrit « Essuyez vos pieds » devant un paillason. Dans ce cas, « pieds » désigne les semelles des chaussures et non les pieds. La marche sur le feu : « feu », ici, désigne les braises.

En 1997, un empoisonnement a eu lieu avec du cyanure de potassium (poison violent) introduit dans de la Josacine (médicament utilisé pour la prévention et le traitement de germes bactériens). Lors du procès, les médias ont parlé du « procès de la Josacine » au lieu du procès d'un empoisonnement au cyanure de potassium<sup>77</sup>.

Autre exemple, boire un verre, c'est boire le contenu du verre.

## **Abus de sens ou abus sémantiques**

Connotation des mots utilisés, consciemment ou non, pour introduire une idée quelque peu différente de celle qu'ils prétendent représenter.

Ovni : appellation impropre d'« objet volant non identifié » : on devrait dire PNI, « phénomène non identifié ». En effet, certaines observations ne font pas intervenir d'objet, comme le cas des nuages lenticulaires surplombant les reliefs.

Combustion humaine spontanée : on devrait dire « combustion lente des tissus adipeux chez l'homme après décès ». Ce phénomène très rare a été observé sur des cadavres lors de débuts d'incendie dans des appartements. Après asphyxie de la personne et avec une chaleur localisée, la graisse des tissus se consume lentement<sup>78</sup>.

---

<sup>76</sup> C'est comme la phrase bien connue de Platon : « le temps est une image mobile de l'éternité ». *On peut admettre qu'un temps immobile, appelé « éternité », existe, mais en quoi le temps qui passe peut-il en être une image ? Un temps qui ne passe pas, ce n'est pas du temps. Cette affirmation de Platon consiste à jouer sur les concepts.*

<sup>77</sup> En fait, pour être encore plus rigoureux, on devrait plutôt parler du « *procès du beau-père de la fillette* ».

<sup>78</sup> Antoine Bagady, *Les combustions humaines*, Sciences et pseudo-sciences n° 253, Juillet 2002.



## **Effet de paresse intellectuelle ou d'indifférence**

Cet effet, c'est d'accepter ou de faire accepter une constatation par un raisonnement trop simplifié ou faussé (ou sans se poser de questions). Ce raisonnement est souvent du à une méconnaissance d'une donnée ou d'une information tronquée.

Par exemple, lors du deuxième tour de l'élection présidentielle de 2007 en France, des sondages donnaient Sarkozy 52 %, Royal 48 %, mais sans préciser le nombre d'indécis et de sans opinions, qui étaient de 30 %. En toute objectivité, il fallait dire : Sarkozy 37 %, Royal 33 %, indécis 30 %.

Autre exemple : croire dans la vie que toutes les opinions se valent (par exemple que l'homéopathie marche aussi bien que l'allopathie) est le produit de la paresse intellectuelle et du manque d'effort pour approfondir ses connaissances scientifiques (c'est aussi le cas pour le créationnisme vis à vis du darwinisme).

## **Confusion entre lien de corrélation et lien de causalité**

La corrélation est la relation réciproque entre deux relations ou phénomènes, tandis que la causalité est le rapport de la cause avec l'effet qu'elle produit. Voici un exemple d'un raisonnement erroné confrontant causalité et corrélation. C'est, par exemple, dire que la diminution du nombre de cigognes en Alsace est en rapport avec l'augmentation du nombre des Alsaciens.

En fait, ce phénomène est lié à l'assèchement des marais. Pour cet assèchement, il peut y avoir plusieurs causes et pas nécessairement celle de l'augmentation démographique de la population alsacienne. Elle peut être liée à la mise en culture des terres d'anciens marais, par exemple.

## **Inversion de la cause et des effets**

C'est un raisonnement à rebours. Par exemple, quand on affirme que « l'homme, ce bipède, a été créé pour le pantalon », on inverse le lien de cause à effet.

Ce raisonnement est, bien sûr, absurde. De même, si vous admettez, tel un postulat, que le Monde a été créé il y a 6 000 ans, selon la Genèse, vous ne pouvez que réfuter la doctrine de l'évolution de Darwin.

Autre exemple, la densité d'un liquide dépend de sa température. A l'inverse, dire qu'une température dépend de la densité d'un liquide est par contre illogique.

C'est le type de raisonnement où l'on cherche à justifier une hypothèse, la téléologie est l'exemple même du raisonnement à rebours. La téléologie

est une doctrine philosophique affirmant ou prônant l'idée d'une finalité dans toute chose (en général dans toute chose naturelle), idée de finalité reprise par Hegel (1770-1831). Dans les exposés métaphysiques de Hegel, on trouve la citation suivante : « les choses sont déterminées par leur aboutissement et non par leur origine. » Aristote, dans *l'Éthique à Nicomaque*, développe le principe de causalité pour en faire ressortir une finalité sous-jacente à la nature des choses<sup>79</sup>.

Pour certains partisans de cette doctrine, c'est la fièvre qui provoquerait la présence du virus. Raisonnement illogique alors que l'on sait que c'est le virus de la grippe qui provoque la fièvre, du fait d'une réaction de défense de l'organisme. Ces spéculations sont systématiquement métaphysiques, parce qu'elles sont étrangères à toute réalité observable et contraires à toute notre expérience scientifique, qui repose sur le déterminisme<sup>80</sup>.

Ce type de raisonnement est souvent utilisé pour des intentions malhonnêtes.

Dans le cas des douleurs, on confond souvent cause et effet. Des douleurs chroniques, tenaces, épuisantes peuvent causer à la longue une dépression chez le patient (du fait que lui ou le corps médical ou aucun autre traitement n'arrivent pas à les résoudre).

La dépression peut effectivement être la cause de douleurs physiques. Et d'ailleurs on voit souvent, par exemple, les gens déprimés consulter des praticiens pour des maux de tête et des douleurs abdominales. La paresse intellectuelle conduirait alors à déduire rapidement que toute douleur d'origine inconnue est causée par la dépression du patient.

### **Le raisonnement circulaire**

Ici, on prend la conclusion comme hypothèse pour démontrer la conclusion.

L'esprit rentre dans un « cercle vicieux » intellectuel consistant, faute de preuves ou en utilisant des preuves douteuses, à admettre comme présupposé à notre démonstration ce qu'on entend justement prouver.

Par exemple, les créationnistes, en admettant a priori la Genèse, feront alors tout pour prouver que la Genèse est vraie (et surtout pas la théorie de l'évolution de Darwin, dont on veut prouver à tout prix la fausseté).

---

<sup>79</sup> La cause finale est une des quatre causes principales, selon Aristote. En Science, la seule explication valable se fait par la causalité. La finalité consiste à prêter aux objets les mêmes désirs qu'à l'homme, c'est ce qu'on appelle une explication anthropomorphique.

<sup>80</sup> Ernest Kahane, *Dictionnaire rationaliste*, Éditions de l'Union rationaliste, 1973.

Celui qui croit aux fantômes dans une demeure va tout faire pour prouver leur existence à cet endroit.

C'est l'exemple type du raisonnement de toute personne convaincue ou endoctrinée. Il intervient souvent dans les phénomènes religieux.

### **Effet creux ou le caractère prétentieux d'un discours**

C'est la profondeur artificielle et ambiguë d'un message. Plus un discours est prétendument profond, plus il est profond dans le sens de la faiblesse de son contenu. Le plus souvent, il n'est pas exempt de pédantisme, d'obscurité et de complexité. Cela permet à beaucoup de personnes qui s'écoutent de se reconnaître et se croire géniales. Cet effet est souvent proche de celui de la langue de bois et de l'effet Barnum (voir chapitre II. Il y en a de nombreux exemples et en particulier dans les prédictions astrologiques au discours très généralisé, flou et vague).

Exemple 1 : Prédications du 22 septembre 1997 dans *Femme actuelle* pour le signe astrologique du Poisson : « *Travail : impression de ne plus très bien savoir où vous en êtes et par là même sentiment de frustration. Surtout ne pas se laisser déborder pour retrouver l'axe central, le travail, et plus encore sa place dans la société.* »

Exemple 2 : Prédications de l'astrologue Didier Derliche pour 2001<sup>81</sup>. « *Tout au long de cette année 2001, dont le rythme s'annonce rapide, les Astres vous poussent vers le changement. Vous analysez en profondeur les données de votre vie qui ne vous satisfont pas et vous n'attendez pas l'assurance pour passer à l'action.* »

Certains discours sont à la limite de l'escroquerie intellectuelle et de la mystification. Citons par exemple Jacques Lacan : « *Dans cet espace de la jouissance, prendre quelque chose de borné, fermé, c'est un lieu, et en parler c'est une topologie. [...] De ce lieu de l'Autre, d'un sexe comme Autre, comme Autre absolu, que nous permet d'avancer le plus récent développement de la topologie ? J'avancerai ici le terme « compacité ». Rien de plus compact qu'une faille, s'il est bien clair que l'intersection de tout ce qui s'y ferme étant admise comme existante sur un nombre infini d'ensembles, il en résulte que l'intersection implique ce nombre infini. C'est la définition même de la compacité.* » (Lacan, 1975)<sup>82</sup>.

---

<sup>81</sup> Didier Derliche, a) *Gémeaux 1998*, Editions 1, 15/09/1997. b) *Horoscope 1999 : Gémeaux*, Editions 1, 02/09/1998.

<sup>82</sup> Robert Beauvais, *L'Hexagonal, tel qu'on le parle*, éditions Hachette, 1970.

## **L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence d'un fait**

L'absence de preuve pour un fait, à un moment donné, n'est pas la preuve de l'inexistence de cette preuve. L'impossibilité de démontrer un phénomène n'est pas un argument d'inexistence car certaines « bizarreries » peuvent être probables scientifiquement ou /et découvertes et expliquées ultérieurement.

C'est le cas de la foudre en boule<sup>83</sup>, reproductible en laboratoire, pour laquelle il y a de nombreux témoignages et dont la stabilité observée durant quelques secondes dans la nature est encore difficilement explicable par les physiciens.

C'est aussi le cas de la vie extraterrestre, dont on n'a pu prouver l'existence jusqu'à maintenant, mais que les scientifiques, dans leur grande majorité, estiment probable en raison du grand nombre d'étoiles semblables au Soleil dans le cosmos, de l'existence d'exo-planètes et du fait que l'on retrouve partout dans l'Univers le cycle carbone-azote-hydrogène-oxygène... et la présence d'acides aminés.

Mais tant qu'un fait n'a pas été prouvé, il convient de rester prudent.

## **L'effet téléphone arabe**

Déformation d'un message par transmission de proche en proche, comme avec le jeu du téléphone. Dans ce jeu, une dizaine de participants sont en file indienne, et le premier de la file énonce une phrase à voix basse à son voisin. Celui-ci la transmettra avec ses erreurs probables à un autre proche. En fin de file, la dernière personne de la file dicte la phrase qu'elle a cru comprendre. Dans la plupart des cas, on s'aperçoit que cette phrase a peu de rapport avec celle d'origine. Plus l'information est complexe et longue, plus elle se déformera de proche en proche. Cet effet est très courant dans les médias et dans la propagation des rumeurs.

## ***L'effet cumulatif des petits oublis ou ajouts « anodins »***

C'est à l'aide de petits oublis volontaires ou de généralisations outrancières que l'on peut élaborer des théories totalement fausses ou « orientées » (pour les « besoins de la cause »). C'est par exemple le cas des données dans les pseudo-expériences des dilutions homéopathiques où le principe de la conservation de masse de Lavoisier et le nombre

---

<sup>83</sup> La foudre en boule serait, selon les physiciens des plasmas, un plasma, c'est-à-dire un gaz ionisé « froid ».

d'Avogadro sont (volontairement ?) oubliés<sup>84</sup>. Souvent les effets de ces oublis cumulatifs ne sont pas anodins mais sont en fait volontaires.

Par exemple, dans les « sectes de guérisseurs », on avancera de nombreux exemples où la « thérapie » marche, mais on omettra (volontairement ou non), les cas où elle ne marche pas (cancers, scléroses en plaque, etc.). L'entrée dans la croyance sectaire (semblable par son mécanisme à l'entrée en religion) se fait souvent par un mécanisme incrémentiel, conduisant insensiblement l'adepte à adopter la croyance délirante de la secte. « Au début, l'enseignement de la secte commence par des idées simples et évidentes, que tout le monde peut admettre. Puis, petit à petit, des idées moins évidentes et plus confuses sont introduites [elles sont présentées sous une autre forme] avec des éléments nouveaux qui passent inaperçus.»<sup>85</sup>

### *Raisonnement par syllogismes abusifs ou biaisés*

Il faut faire également attention à certains raisonnements par syllogisme (pouvant conduire à des conclusions abusives), tels « Les ennemis de mes ennemis sont mes amis » ou « les amis de mes amis sont mes amis » (ce qui peut être faux).

### *Croire que deux thèses opposées peuvent coexister*

Sinon, dans le domaine scientifique, deux thèses contradictoires ne peuvent jamais coexister dans la pratique (par exemple le créationnisme, fondé sur la Genèse, et l'évolutionnisme) et aucune casuistique subtile ou diplomatie adroite et astucieuse ne peut les faire admettre comme possibles simultanément.

### ***Erreurs dans les généralisations.***

Il faut se méfier aussi du raisonnement par « induction » (c'est-à-dire par généralisation à partir d'un cas particulier), raisonnement pouvant conduire à des généralisations outrancières.

Par exemple, « tous les corbeaux ou corneilles que nous voyons en Europe sont noirs ». On pourrait donc déduire que tous les corbeaux ou corneilles du monde entier sont noirs. Or, il existe des corbeaux noirs et blancs en Afrique et noir et gris en Norvège. Par ailleurs, le pinson est en général gai et chanteur, mais pas toujours.

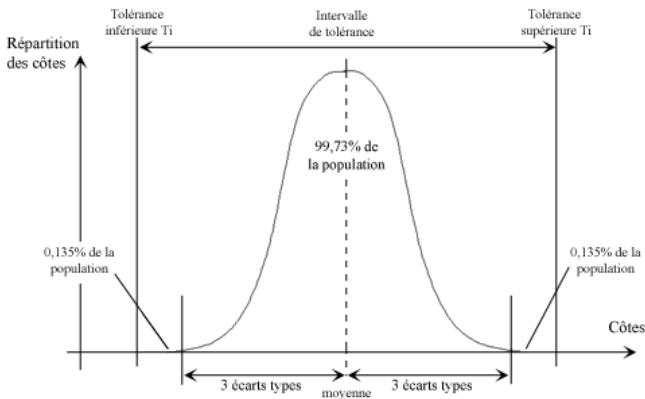
---

<sup>84</sup> Sur ce même « principe de l'omission », voir chapitre sur l'homéopathie.

<sup>85</sup> Gérard Bronner, *Vie et mort des croyances collectives*, Ed. Hermann, 2006, page 40.

## Limite d'une généralisation à partir de données gaussiennes

Dans une population donnée (cela peut être les salariés d'une entreprise, des haricots dans un sac...), si on classe les individus selon une caractéristique (leur taille, leur poids, leur QI, leur niveau de compétence...), on s'aperçoit que, plus on s'approche de la moyenne sur le critère considéré, plus il y a d'individus. Plus on s'en éloigne, moins il y en a. Aux deux extrémités, il n'y a presque personne. La représentation graphique de cette réalité s'appelle une courbe de Gauss et prend la forme d'une cloche. Lorsqu'un phénomène est représenté par deux « courbes gaussiennes »<sup>86</sup> distinctes, deux analyses statistiques sont alors à distinguer et à réaliser. Une donnée importante est le degré de dispersion d'un ensemble de données. On le calcule sous la forme de l'écart au carré moyen de chaque nombre par rapport à la moyenne d'un ensemble de données. Pour les nombres 1, 2 et 3, par exemple, la moyenne est 2 et la variance, 0,667.  $[(1 - 2)^2 + (2 - 2)^2 + (3 - 2)^2] \div 3 = 0,667$ .



Exemple de courbe gaussienne.

Une analyse globale ou statistique se veut souvent concluante. Mais il faut toujours accorder toute son importance à **l'exactitude d'un résultat** et se montrer prudent dans son interprétation. Il faut aussi préciser le **taux de confiance**, plus ou moins bon, qu'on accorde à cette mesure ou à cette statistique. On indique souvent les fourchettes du résultat d'un sondage. Mais on ne précise pratiquement jamais que celles-ci sont connues avec un

---

<sup>86</sup> Gaussiennes, distributions gaussiennes, loi de Gauss, dite aussi loi de Laplace-Gauss ou loi Normale, est une loi de distribution (ou loi de densité de probabilité) utilisée dans de très nombreux contextes. La courbe obtenue par celle-ci a une forme de cloche caractéristique. Celle-ci est caractérisée par sa valeur centrale qui est la moyenne  $m$  et son écartement quantifié par une grandeur  $\sigma$  nommée écart-type.

taux de confiance<sup>87</sup> souvent inférieur à un certain taux (par exemple à 68 %) encore appelé écart-type<sup>88</sup>.

Toute détermination par une méthode statistique portant sur un échantillon n'est qu'une **estimation**. Cela sous-entend que le résultat ne peut être donné qu'avec une « fourchette », et que la valeur cherchée appartient à cet intervalle avec une certaine probabilité :

$n$  est le nombre de mesures,  $\sigma$  l'écart type,  $x_i$  valeur de la fréquence  $i$ , et  $\bar{x}$  la valeur moyenne.

Pour un écart type, on a une probabilité de 68 % et pour deux écarts types de 95 %. Soient les valeurs suivantes 10, 15, 10, 13, 12, la valeur moyenne est 12 et l'écart type est égal à 1,6. Si on est dans la fourchette 10,4 – 13,6, on a une probabilité de 68 %, et si l'on est dans la fourchette 15,2 – 8,8, on a une probabilité de 95 %. En France, depuis quelques années, en termes de prévisions météorologiques, on indique une échelle des taux de confiance sur 5. Par exemple, si une prévision est donnée à 4 sur 5, le taux de confiance est de 80 %. Cela signifie tout simplement que tout sondage est réalisé avec plus ou moins d'erreurs et donc un certain taux de confiance. Si un sondage est réalisé avec un taux de confiance de 50 à 60 %, cela signifie qu'il est de mauvaise qualité et qu'il est très loin de satisfaire à toutes les conditions d'objectivité scientifique. L'évidence des faits doit être vérifiée par plusieurs expériences répétitives et conformes entre elles. Les expériences négatives, c'est-à-dire s'écartant de l'ensemble des autres valeurs, doivent être notées et justifiées. Dans la presse spécialisée, on ne signale que les expériences scientifiques ou socio-économiques réussies, mais on devrait aussi signaler les échecs pour éviter que d'autres personnes fassent les mêmes erreurs.

Il est à noter qu'une expérience en apparence négative peut infirmer des hypothèses hasardeuses mais confirmer d'autres faits ou hypothèses.

### ***Le problème des conditions initiales***

Un fait peut être possible dans un contexte donné mais pas dans un autre. Ce contexte peut être essentiel. Une théorie ou un fait peuvent être vrais à un endroit donné et faux à un autre : par exemple, le sens naturel de l'écoulement tourbillonnaire de l'eau vers la bonde d'un lavabo est inversé

---

<sup>87</sup> Le résultat d'une mesure statistique sur une population (ou échantillon) précise, ne peut être donné qu'avec une « fourchette », un *intervalle*, appelée *intervalle de confiance*. La valeur cherchée se trouve probablement (*avec une certaine probabilité*), dans cet intervalle autour de la valeur trouvée.

<sup>88</sup> L'**Écart-type** ( $S$ ) est égal à la Racine carrée de la variance, et la **Variance** ( $S^2$ ) est égale à l'écart au carré moyen de valeurs par rapport à la valeur moyenne.

dans l'hémisphère Sud. Tout dépend aussi des *conditions initiales* et la science progresse justement en précisant, chaque fois plus, ces conditions.

### ***La faiblesse d'un échantillonnage***

Il faut vérifier que les origines des sources d'informations sont différentes et complémentaires et qu'on ne reprend pas toujours les mêmes données avec des présentations différentes. Il faut une quantité suffisante de valeurs pour effectuer un calcul statistique. Par exemple, si dans un groupe il y a 10 personnes dont 2 femmes et qu'une femme se marie avec un homme du groupe, il serait absurde et abusif de conclure que 50 % des femmes se sont unies avec 10 % des hommes du groupe (voir notion « d'écart type »).

L'échantillonnage des informations et des données est très important. Il permet d'avoir une bonne synthèse de celles-ci. De même, si on choisit un pays où 50 % de la population masculine mesure 1,60 m de hauteur moyenne et l'autre moitié 1,80 m, il serait abusif de dire que la population masculine mesure en moyenne 1,70 m. Si l'on ne tient pas compte du fait qu'on a ici deux ethnies différentes, cela paraît juste en première observation. Cette statistique n'est donc valable qu'à un instant et en un lieu donné, dans certaines conditions à préciser.

Si l'on dit que l'espérance de vie moyenne au Pérou est, en l'an 2000, de 65 ans, il faut alors préciser qu'elle est différente entre les habitants de la côte pacifique et ceux de l'Altiplano. En effet, c'est donner la même probabilité à plusieurs phénomènes, ou par exemple, dire que le PNB<sup>89</sup> en Inde est de 3.666 milliards de \$, sans préciser, que, suivant les états de l'Inde, les PNB sont très différents et que, dans un même état, les revenus sont disparates. On voit que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux statistiques, selon la façon d'observer une donnée.

---

<sup>89</sup> P.N.B., produit national brut.



## **Conclusion sur les erreurs logiques de raisonnement**

Actuellement le problème est qu'en voulant avoir une vision trop globale de tout, on aboutit à un « fourre-tout » dénué de toute rigueur scientifique et de toute précision, comme dans le cas de la « médecine holistique » qui a comme intention (certainement louable), de traiter en même temps, l'âme et le corps. Plus une allégation ou un phénomène sont extraordinaires, plus ils doivent être validés par un grand nombre d'expériences dont les résultats doivent être conformes aux taux d'erreurs statistiques habituels. Mais surtout, ces constatations doivent être concordantes entre elles. Comme nous l'avons déjà dit, une hypothèse scientifique, même utopiste, bizarre, suspecte, peut, bien sûr, être étudiée (le monde scientifique n'est pas obtus) mais, dans tous les cas, elle doit et se doit toujours d'être vérifiée par des tests expérimentaux ou par des calculs rigoureux (conditions incontournables et obligatoires de son irréfutabilité. Les conditions ou le domaine de validité de la théorie doivent être précisées, et rajoutons que bien poser un problème permet de mieux le résoudre.



## **CHAPITRE III**

### **Propagation et déformation d'une information**

Nous distinguerons la désinformation et la « mal information ». Dans le cas de la désinformation, l'information est strictement fausse, alors que pour la « mal information » l'information est partiellement fausse (amplifiée, diminuée...). Dans tous les cas, il y a une volonté claire de déformer la vérité.

Nous aborderons aussi, dans ce chapitre, les métarécits, c'est-à-dire des fictions dont la « réalité » prend corps avec le temps, et les rumeurs.

#### **Les mythes**

Étymologiquement, un mythe est d'origine religieuse. Il relate des faits anciens supposés, le plus souvent relatifs aux croyances d'une population à propos de ses origines ou de celles de l'ensemble de l'humanité (mythe de Gilgamesh chez les Sumériens, mythologie grecque antique, la Genèse dans la Bible, par exemple).

Pour Jacques Lacarrière « *un mythe, diront les savants, est un récit sacré sur l'homme et sur le monde, faisant appel aux dieux ou aux forces cosmiques. C'est ainsi, en effet, qu'il fut perçu, conçu depuis les temps les plus anciens. Mais comme ces dieux ou ces forces cosmiques étaient des inventions humaines, on peut dire que le mythe est un récit entièrement œuvré pour l'homme sur tout ce qu'il ignore par la force des choses, à savoir ce qui s'est passé avant lui et ce qui se passera après lui sur la terre et le reste du monde* »

Pour Pierre André Taguieff ; « *un mythe peut être aussi une fausse information qu'un pouvoir religieux ou politique cherche à véhiculer pour amplifier sa propagande.* »

Le cas le plus célèbre est celui de l'ouvrage « *Protocoles des sages de Sion* », œuvre antisémite, écrite en 1906 à Paris, pour le représentant en France de la police politique du tsar, l'Okhrana, par Mathieu Golovinski, que les mouvements d'extrême droite, dont le mouvement nazi, ont porté au zénith<sup>90 91</sup>. Ce livre parle d'un soi-disant complot juif contre le monde dit occidental.

La désaffection pour les religions classiques, la confiance en la science perçue par certains comme une croyance, l'arrivée de la science-fiction ont pu contribuer à créer tel ou tel mythe (comme celui des OVNI et extraterrestres visitant notre planète...). Comme nous l'avons déjà dit plus haut, le mythe peut s'autoalimenter et renforcer le mythe.

## Désinformation

La désinformation consiste à faire passer le faux pour le vrai ou le vrai pour le faux (ici l'information est fautive à 100 %).

Selon le *Dictionnaire culturel des sciences*<sup>92</sup>, la désinformation se définirait comme suit : « *Il s'agit donc d'un jeu sur la vérité des faits, dont l'objectif est de tromper un auditoire en vue d'obtenir des comportements qui lui sont défavorables, comme par exemple l'usage de la désinformation lors de conflits armés, où elle est considérée comme une véritable arme de guerre. Son utilisation s'étend partout où il y a conflit, même pacifique, notamment dans les situations de guerre économique et industrielle. Le champ des activités financières et boursières, très dépendant de l'information, est un lieu privilégié.* »

Les nouveaux moyens de communication, comme Internet, dans la mesure où ils permettent à l'information de circuler sans contrôle et sans médiation, représentent un nouveau support idéal de manipulation<sup>93 94</sup>.

Nous distinguerons :

La désinformation par un oubli volontaire,  
par un média mensonge (information fautive),  
par une mal information (information dont certains éléments ont été amplifiés).

---

<sup>90</sup>, Pierre-André Taguieff, *La foire des illuminés*, Ed. Mille et une nuits, 2006.

<sup>91</sup> Norman Cohn, *Histoire d'un mythe, la conspiration juive et les protocoles des sages de Sion*, Gallimard, Paris & « Folio Histoire », 1992 (1<sup>re</sup> édition : 1967).

<sup>92</sup> *Dictionnaire culturel des sciences*, sous la direction de Nicolas Witkowski, Seuil, Regard, 2001.

<sup>93</sup> P. Watzlawick, *La Réalité de la réalité. Confusion, désinformation, communication*, Paris, Seuil, 1976.

<sup>94</sup> Philippe Breton, *La Parole manipulée*, La Découverte, Essais, 1997.

On retrouve souvent cette désinformation sur les sites du moteur de recherche Google. Par exemple si vous cherchez des renseignements sur la relique appelée Saint Suaire de Turin, Google vous présente cinq sites. Or, ces sites se fournissent tous à la même source, celle de l'abbé Philippe Dalleur et du professeur Jérôme Lejeune. Dans ces sites, les travaux sérieux sur les datations au carbone 14 du Saint Suaire par le savant américain Mac Grone ne sont jamais cités. On peut alors se demander si cet oubli est intentionnel ou non. Les références, considérations ou remarques sceptiques à partir des travaux d'Henri Broch et de Paul-Éric Blanrue<sup>95</sup>, exposant l'histoire de l'évolution des positions successives de l'Église catholique sur la relique, ne sont pas citées (ces deux auteurs reprennent d'ailleurs les travaux de Mac Grone pour illustrer leur démonstration). Pour avoir les informations d'Henri Broch sur le dit Saint Suaire, il faut cliquer sur « Broch suaire de Turin », ce que peu de gens savent.

En conclusion, si l'on veut tirer un enseignement de ce cas non unique, on peut affirmer que pour éviter toute désinformation, surtout quand on a un doute sur l'authenticité d'une information, mieux vaut rechercher le maximum de sources diversifiées et les comparer.

### **Les média mensonges**

Ces média mensonges ont pour objectif de tromper un auditoire en vue, d'obtenir de lui des comportements et des agissements qui se révéleront favorables pour lui.

Cette désinformation est aujourd'hui un outil de propagande pour légitimer certaines décisions gouvernementales.

**Les média mensonges** font partie plutôt des désinformations. Ils omettent certaines informations importantes ou en rajoutent d'autres fausses, en vue d'une manipulation.

Au point de vue politique, les « média mensonges » sont nombreux, et on peut citer par exemple celui du faux des *Protocoles des sages de Sion*, qu'on a déjà abordé précédemment ou encore le média mensonge de Thierry Meyssan (voir ci-après). La liste de média mensonges n'est pas exhaustive.

Par exemple, en 2003 et 2004, le gouvernement du président Bush a justifié une intervention armée en Irak par l'élimination de prétendus stocks d'armes de destruction massive. Mais ces armes n'ont jamais été trouvées. Plus tard, le gouvernement américain a expliqué cette mauvaise

---

<sup>95</sup> Paul-Éric Blanrue, *Histoire interdite du suaire de Turin*, Éd. Golias 2006.

information en évoquant des erreurs dans les renseignements recueillis par les agences de renseignement américaines. La désinformation et la mal information en politique sont très courantes.

Nous citerons deux autres cas de média mensonge et de désinformation, pouvant être une fausse information ou une mal information, comme l'opération « mincemeat ».

#### *Exemple de désinformation : l'opération « Mincemeat »*

Cette opération a été conçue par les Alliés au cours de la Seconde Guerre mondiale dans le but de faire croire aux Allemands qu'un débarquement allait avoir lieu en Grèce et en Sardaigne. L'opération a consisté à envoyer de multiples messages faussement secrets pour donner le maximum de crédibilité à cette désinformation. Le but de l'opération était de convaincre les Allemands que le débarquement en Sicile en 1943 était une diversion pour un vrai débarquement en Sardaigne et dans le Péloponnèse. Brièvement, l'opération s'est passée comme suit. Le 30 Avril 1943<sup>78</sup>, le sous-marin anglais HMS Seraph jette au large des côtes espagnoles, près de Gibraltar, le cadavre d'un aviateur doté d'une ceinture contenant des documents, ceci afin de faire croire qu'il s'agissait de l'accident d'un avion en route pour Alger. Le 4 Juin 1943, le *Times* relate discrètement un accident d'avion dans lequel plusieurs aviateurs ont péri. Quelques jours après, le cadavre de l'aviateur est repêché sur les côtes espagnoles de Huelva. Les espagnols s'empressent de livrer le cadavre avec les documents dont certains avaient les vraies signatures de Lord Louis Mountbatten et du général Sir Harold Alexander. En Juillet 1943, les services de renseignements allemands tombent dans le panneau et déplaceront leurs troupes vers la Sardaigne et le Péloponnèse<sup>96</sup>.

#### *Autre exemple de désinformation : Thierry Meyssan et les attentats du 11 septembre 2001*

Selon le livre<sup>97</sup> du « journaliste » français Thierry Meyssan, deux avions téléguidés se seraient écrasés sur les tours du World Trade Center et un missile se serait écrasé sur le Pentagone. Les attentats de New York et de Washington ne seraient qu'une mise en scène résultant d'un complot ourdi par un groupe militaro-industriel américain proche du

---

<sup>96</sup> Il existe d'autres célèbres désinformations de ce type, comme celle de l'affaire Toukhatchevsky et à la décapitation de tout l'état-major soviétique. Cf. *L'affaire Toukhatchevsky*, Victor Alexandrov, Robert Laffont, 1962.

<sup>97</sup> Thierry Meyssan, *11 septembre 2001, l'effroyable imposture, aucun avion ne s'est écrasé sur le pentagone*, Ed. Carnot, 2002.

président des Etats-Unis (et de la CIA). Il tire cette surprenante conclusion du faible nombre de débris d'avion observé sur les photos de l'impact, prises après le crash du Boeing 757 d'American Airlines (vol 77), sur le bâtiment du Pentagone.

Meysan n'est ni un scientifique, ni un enquêteur spécialisé dans les accidents d'avion. Il ne s'est même pas rendu sur place pour enquêter et rencontrer les enquêteurs ni tout autre acteur du drame. Il n'a contacté et discuté qu'avec la « National Transportation Safety Board ». Il n'a pas pris en compte et analysé toutes les hypothèses possibles pour expliquer le peu de débris d'avion observé sur les photos du crash. Par exemple, les effets et l'énorme énergie thermique d'un feu d'aluminium ou de Dural, se produit toujours à de très hautes températures. Celles-ci ont dû atteindre plus de 1 000 °C au point d'impact, à cause de la combustion des 17 tonnes de kérosène encore présentes dans l'avion du vol 77. Or un feu d'aluminium est très énergétique, consommant tout l'aluminium présent<sup>98</sup>.

Meysan et ses adeptes parlent aussi d'un ordinateur, d'un tabouret en bois, d'un livre ouvert posé dessus qui seraient intacts et qu'on observe sur les photos du crash. « Preuve » que l'impact au Pentagone serait dû à un missile. Mais que peut-on déduire de ces « dernières preuves » ? Rien, strictement rien. Car un feu est un phénomène très complexe, infiniment complexe. Les effets de cet « *ouvrage* », traduit dans 28 langues, sont ravageurs. Dans les pays musulmans le livre a été malheureusement un best seller. En Europe le livre a été très médiatisé, et en Allemagne, par exemple, une personne sur cinq croit que le gouvernement américain lui-même est impliqué dans les attentats. En Égypte, et dans tous les pays arabes une rumeur se répand comme une traînée de poudre : *le Mossad serait impliqué dans les attentats et les quatre mille juifs qui travaillaient dans le World Trade Center auraient reçu le conseil de ne pas s'y rendre le jour des attentats*.

Sinon, Montasser Al Zayad, avocat du Djihad et ami de Al-Zawahiri, numéro deux d'Al Qaïda, confirme qu'Al Qaïda et non la CIA est bien l'origine des attentats<sup>99 100</sup>. Les hypothèses de Thierry Meysan procèdent des théories conspirationnistes. Celui-ci fait de « *l'infountainment* », à savoir la confusion entre spectacle et information, au détriment de la Vérité.

---

<sup>98</sup> Combustion produisant de la poudre d'alumine.

<sup>99</sup>Véronique Champion-Vincent, *La société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes*, éditions Payot, 2005.

<sup>100</sup>Gérald Bronner, *Vie et mort des croyances collectives*, Paris, Hermann, 2006.

## Mal-information

Une **mal-information** est une information partiellement fautive. Il y a mal-information lorsque les faits relatifs à une information sont fortement atténués ou amplifiés..

### Exemple de « mal information » : le massacre de Timisoara

La « mal information » de Timisoara<sup>101</sup> est une des plus connues : elle a consisté à fortement amplifier une information à des fins politiques.

Timisoara est une ville multiculturelle de 330 000 habitants située à l'est de la Roumanie et comportant une forte proportion de protestants allemands et hongrois. Sous le régime communiste de Ceausescu, Timisoara était le plus important fief de l'opposition en Roumanie. En décembre 1989, la *Securitate* (police politique et secrète) enleva et déporta le pasteur méthodiste hongrois Lazlo Tokes. Cet événement déclencha la colère des habitants de Timisoara, des manifestations violentes éclatèrent entre les opposants au régime et l'armée. Certains militaires tirèrent sur le peuple, d'autres refusèrent. Les rumeurs parlèrent alors de plusieurs dizaines de milliers de morts découverts dans des charniers. En réalité, on le saura quelques mois plus tard, le nombre de morts sera inférieur à vingt, mais cette mal information de la presse occidentale permit de donner le coup de grâce au régime de Ceausescu, qui s'effondra à la fin de décembre 1989.

## Métarécits

Déformation de l'historicité de personnages réels par une œuvre littéraire ou par un « métarécit ».

Un personnage historique peut servir de trame pour créer un héros plus romanesque que le personnage réel ne l'était. La difficulté est d'expliquer qu'un roman est une fiction et qu'il faut le considérer comme tel.

Prenons le cas de d'Artagnan. On sait peu de choses sur lui mais on peut imaginer, comme Alexandre Dumas, de nombreuses péripéties pour écrire un bon millier de pages sur ce personnage. Si la vie de d'Artagnan avait été réellement semblable à celle contée dans *Les Trois Mousquetaires*, il aurait fallu plusieurs dizaines de vies.

Dans la littérature, il existe un très grand nombre d'ouvrages dont l'historicité est très partielle. Un autre cas mal connu est celui du personnage de Cyrano de Bergerac décrit par Edmond Rostand. Dans son

---

<sup>101</sup> Mirel Bran, *Le Monde daté du 6 janvier 2000*.



ouvrage, Cyrano est dépeint avec brio comme un poète batailleur recherchant l'amour platonique auprès de Roxane. En réalité, Savignien Cyrano de Bergerac était né à Paris, donc point gascon, et propriétaire par ses parents d'un domaine à Bergerac, dans la vallée de Chevreuse. Son nez n'était en rien anormal mais il avait une légère balafre sur la joue. Savinien Cyrano de Bergerac doit être considéré comme un poète non négligeable dont les œuvres complètes ont été publiées dans la collection La Pléiade. Utopiste et pamphlétaire, il a été maudit de son vivant par ses contemporains car il était homosexuel et athée. La bûche qu'il a reçue sur le crâne était sans doute en relation avec sa *lettre contre les sorcières* et l'affaire des possédées de Loudun<sup>102</sup>.

Ce qui est curieux, c'est qu'en 1997, en choisissant le nom de Cyrano de Bergerac pour la promo 1997 de l'ENA, nos énarques ne connaissaient pas l'écrivain Savinien Cyrano de Bergerac, mais bien le personnage de Rostand.

Un autre exemple est celui de Guillaume Tell. Ce héros légendaire suisse du XIV<sup>e</sup> siècle est un mythe dont la légende aurait été transplantée en Suisse par des émigrants islandais au XV<sup>e</sup> siècle. La légende de la pomme posée sur la tête du fils de Guillaume Tell a été amplifiée par le drame de Schiller et l'opéra de Rossini.

Ces exemples montrent qu'une œuvre littéraire peut être fortement éloignée de l'historicité, mais que beaucoup de gens la prendront à la longue pour réelle.

D'autre part, les légendes sont parfois le reflet déformé, il est vrai, d'une vérité sous-jacente ou d'un fait réel (par exemple l'existence de la ville de Troie dans *L'Iliade*, confirmée par l'archéologie ensuite).

## Rumeurs

La rumeur est un phénomène de transmission large par tout moyen de communication formel ou informel, d'une histoire à prétention de vérité et de révélation. Le terme recouvre des réalités très diverses :

- Les fausses informations, erreurs journalistiques et manœuvres de désinformation, pourvu qu'elles soient révélées a posteriori et fassent controverse ;
- Certaines formes de théorie du complot, quand la narration importe davantage que la révélation ;
- La légende contemporaine ou légende urbaine.

---

<sup>102</sup> Savinien Cyrano de Bergerac, *Lettre « Contre les sorcières »*. Textes choisis de Cyrano de Bergerac et présentés par Suzanne Rossat-Mignod, Editions rationalistes, 1972.

## Rumeurs à partir d'une information mensongère ou tronquée

Une rumeur est souvent véhiculée à partir d'une information tendancieuse, ambiguë, ou à partir de données très anciennes (comme des légendes).

On distingue la « légende vivante », ou rumeur<sup>103</sup>, de la « légende morte », ou conte. Dans les rumeurs, il y a souvent une croyance liée à une historicité partielle et une interaction permanente entre le savant (médias et romans) et le populaire<sup>104</sup>.

L'origine d'une rumeur est souvent très mal définie, car toute information répétée sans contrôle est inexorablement destinée à perdre très vite la richesse de ses détails pour ne plus retenir que quelques motifs. Il y a une analogie avec les photocopies de photocopie : à chaque nouvelle copie, il y a une perte de qualité. Une rumeur d'origine populaire véhiculée par les médias peut être à la source d'un écrit ou d'un message audiovisuel qui a amplifié et déformé la rumeur originelle. Cette nouvelle rumeur peut engendrer de nouveaux écrits.

Il est très difficile de savoir où commence et où s'arrête le phénomène appelé rumeur. La plupart des rumeurs s'atténuent avec le temps mais certaines sont tenaces et ne s'éteignent jamais complètement. Le souvenir d'une rumeur peut créer une nouvelle rumeur. Certaines peuvent réapparaître avec un événement ou un écrit, comme par exemple à Loudun, où le souvenir de l'affaire des sœurs dites possédées de Loudun a certainement contribué à médiatiser l'affaire Marie Besnard, survenue dans la même ville<sup>105</sup>.

En effet, certains faits étranges peuvent faire ressurgir de vieilles légendes qui donneront naissance à de nouvelles rumeurs.

Selon Jean-Noël Kapferer<sup>106</sup>, « *la rumeur est partout, quelles que soient les sphères de notre vie sociale. Elle est aussi le plus ancien des mass médias. Avant que n'existe l'écriture, la bouche-a-oreille était le seul canal de communication dans les sociétés. La rumeur véhiculait les*

---

<sup>103</sup>Véronique Champion-Vincent, Jean-Bruno Renard, *Légendes urbaines : rumeurs d'aujourd'hui*, Payot, 2002.

<sup>104</sup> Le schéma de diffusion d'une rumeur se présente souvent ainsi : Origine populaire – média ou romans – rumeurs populaires – médias ou romans.

<sup>105</sup> Élie Volf : « *L'arsenic, un poison idéal* » : *l'affaire Marie Besnard*, *Science et pseudo-sciences* n° 245, décembre 2000. Comme il est dit dans cet article, il n'y aurait jamais eu d'affaire Marie Besnard si celle-ci n'avait pas eu lieu à Loudun, « la ville des dites possédées ».

<sup>106</sup>Jean Noël Kapferer, *Rumeurs, le plus vieux média du monde*, Éd. France Loisirs 1987, page 10.

*nouvelles, faisait et défaisait les réputations, précipitait les émeutes ou les guerres. L'avènement de la presse, puis de la radio, et enfin l'explosion de l'audiovisuel ne l'a pourtant pas éteinte. Malgré les médias, le public continue à tirer une partie de son information de la bouche-a-oreille. »*

Le on-dit est un non-dit pour une rumeur car ce qui caractérise le contenu d'une rumeur, c'est l'absence de source officielle. Il faut faire la distinction entre rumeur et fuite d'une information. La rumeur est une œuvre collective. La plupart des rumeurs annoncent un méfait, une catastrophe, un péril. Lorsqu'il s'agit de stars<sup>107</sup>, on parle aussi de rumeurs roses. D'une façon générale, les symboles mystérieux, les situations confuses, les périodes de troubles fournissent un tremplin idéal aux rumeurs. L'ambiguïté et la bizarrerie d'un phénomène contribuent à nos questionnements, parfois à nos angoisses.

### **Propagation de rumeurs dues à une psychose collective**

Certaines rumeurs conduisent souvent à des phénomènes de psychose collective auto engendrée et relative à une croyance éphémère, comme celle que nous relaterons plus loin dans l'affaire des pare-brise de Seattle.

On distingue la « légende vivante » ou rumeur<sup>108</sup> de la « légende morte » ou conte. Dans les rumeurs, on trouve souvent une croyance liée à une historicité partielle et une interaction permanente entre le savant et le populaire (médias et romans).

Le schéma de diffusion d'une rumeur se présente souvent ainsi :

Origine populaire → média ou romans → rumeurs populaires → médias ou romans.

### ***L'affaire des micro-fissures des pare-brise de Seattle***

Cette affaire de psychose collective, engendrée d'une façon spontanée, remonte aux années 1950, dans la ville de Seattle<sup>109 110</sup>.

---

<sup>107</sup> Jean-Noël Kapferer, *Les Chemins de la persuasion*, Dunod Entreprise, 2<sup>e</sup> édition, 1984, p. 22.

<sup>108</sup> Véronique Champion-Vincent, Jean-Bruno Renard, *Légendes urbaines, rumeurs d'aujourd'hui*, Payot, 2002.

<sup>109</sup> Gérald Bronner, *vie et mort des croyances collectives*, Hermann 20005.

<sup>110</sup> *Seattle est la plus grande ville de l'état de Washington situé au nord ouest des USA, l'agglomération intra muraux et extra muraux comptait près de 3, 6 millions d'habitants en 1950.*

Dans l'agglomération de Seattle, les habitants avaient observé des micro fissures sur des pare-brise d'automobiles. Les gens ont cru être victimes de divers phénomènes, que certains ont cru même d'origine surnaturelle.

Nous listerons brièvement les principales hypothèses émises par les habitants de Seattle, à cette époque :

- Phénomènes climatiques et de pollution (pluies acides, nuages radioactifs ou chimiques),
- Projection de gravillons, ou autres, sur les routes par sa voiture ou au passage d'autres voitures,
- Mauvaise fabrication des pare brise,
- Vandalisme,
- Passage d'avions,
- Interventions d'extraterrestres, fantômes, etc.

Des enquêteurs gouvernementaux, envoyés à Seattle pendant plusieurs mois, constatèrent que le pourcentage de pare-brise micro-fissures étaient le même que celui des autres villes américaines. Ce phénomène de micro-fissurés sur les pare-brise, au bout d'un certain temps, était en fait normal. En fait, les habitants de Seattle n'avaient vérifié que leur pare-brise, sans comparer avec ceux des villes voisines. Cette rumeur propagée par le « bouche à l'oreille » avait été très peu médiatisée à l'origine. Mais, de proches en proches, l'information a été déformée et amplifiée par les médias.

#### *Autre exemple de rumeur : la rumeur d'Orléans*

La rumeur est partie du fait qu'au cours d'un essayage une jeune femme, pour s'approprier le vêtement qu'elle convoitait, a quitté le magasin sans payer, en laissant dans la cabine son ancien vêtement. De là on a parlé de disparitions de femmes dans les cabines d'essayages de magasins juifs, de vêtements, alimentant un réseau de traite de blanches. Cette rumeur a été rapportée par des lycéennes d'Orléans pour discréditer certains commerçants israélites qui les avaient sermonnées pour vol <sup>111</sup>. Ces ragots ont été ensuite véhiculés par la presse à sensation. Dans cette affaire, il n'y eut aucune plainte officielle de familles (ce fait pouvant confirmer dans l'esprit de certains la culpabilité des victimes de la rumeur). Ces faits ont été étudiés par Edgar Morin en 1969.

---

<sup>111</sup> Edgar Morin, Bernard Paillard et Claude Fischler, *La Rumeur d'Orléans*, première édition, Seuil, 1969, réédition avec la rumeur d'Amiens, Seuil, 1982.

### *Autre exemple : la rumeur du 15 décembre 2002*

Beaucoup de rumeurs circulent sous diverses formes pendant plusieurs années. Quelques jours avant le 15 décembre 2002 – un dimanche d’ouverture pour la plupart des magasins et grands magasins en France –, la rumeur suivante a circulé par Internet, puis par voie orale, à quelques variantes près : « *Un homme ayant laissé tomber par mégarde un portefeuille a dit à la personne le lui ayant ramassé : « Je vous recommande de ne pas sortir de chez vous le 15 décembre, il y aura des attentats. » Et un certain nombre de personnes ayant reçu cette « information » ne sont pas sorties le 15 décembre 2002...*

Pascal Froissart<sup>112</sup>, dans son livre publié en octobre 2002, soit deux mois avant la rumeur du 15 décembre 2002, relate : « *Connaissez-vous cette histoire selon laquelle, peu après les événements du 11 septembre 2001, une femme rapporte son portefeuille à un homme qui l’avait perdu et qui, en guise de remerciement, lui conseille de ne pas prendre le métro le lendemain, car, prédit-il, il y aurait de nouveaux attentats ?* » Il en tire l’idée qu’*un postillon de salive ne peut décider de la mutation du virus de la grippe, tandis que n’importe lequel d’entre nous peut décider de modifier une histoire, voire d’en faire une parodie* ». Cette histoire a circulé par courrier électronique. Et bientôt, par le même canal, une parodie a fait le tour de la planète : l’histoire y est racontée de la même manière qu’auparavant (un sac oublié sur un siège de métro, une bonne âme qui le rapporte au propriétaire. En guise de remerciement, ce dernier la prévient d’un danger imminent). Concernant une rumeur sur un attentat accompagnée d’un conseil incitant à ne pas se trouver le lendemain dans tel restaurant aux États-Unis, Pascal Froissart rappelle les propos d’une victime d’une telle rumeur, *J’étais horrifié. Il va y avoir un attentat ? murmurai-je ? Non, monsieur, répondit-il en chuchotant, j’y suis allé hier soir, juste la cuisine qui était horrible, et la carte des desserts ridicule.*

#### *« Technopeurs »*

Ce sont des rumeurs alarmistes dues à des mal informations sur des sujets techniques que la plupart des gens comprennent mal et qui sont véhiculées par des médias à sensation. Des organismes privés ont affirmé après la catastrophe de Tchernobyl qu’il y avait une radioactivité très importante dans le Mercantour. Or d’après les résultats d’expertises, cet excès de radioactivité était inférieur au taux acceptable. Même si une

---

<sup>112</sup> Pascal Froissart, *La Rumeur, histoire et fantasmes*, Belin, collection « Débats », 2002, pages 207 et 208.

personne avait consommé pendant un an des champignons dits radioactifs du Mercantour, elle serait restée au-dessous des seuils de contamination admissibles. En créant cette technopeur, on a omis de dire, par exemple, que nous vivons entourés constamment de radioactivité naturelle et humaine (par exemple, le potassium 40 que contient notre corps émet une radioactivité proche de 20 000 becquerels)<sup>113</sup>. Les technopeurs sont souvent dues, comme récemment pour les antennes relais, à une mal information venue de mouvements écologistes.<sup>114</sup>

La science a été synonyme de progrès pour beaucoup, mais comme dans le cas de l'arrivée des métiers Jacquard dans le Lyonnais, le progrès technologique a contrecarré le progrès social, ce qui a justifié la révolte des canuts et le mouvement Ludd en Angleterre vers 1820<sup>115</sup>.

### Chaînes de lettres

Les chaînes de lettres de Saint Antoine ou de Saint Augustin, etc., étaient très courantes il y a une quarantaine d'années. Ces chaînes d'origine douteuse consistaient à envoyer un message en recopiant ou photocopiant une lettre du type de celle ci-dessous, à recopier sous peine de sortilège dans le cas contraire. Dans ces lettres, il n'y avait aucune adresse. À l'origine, une deuxième information devait être transmise au début de la chaîne avec des coordonnées précises (dans un but d'éventuel embrigadement pour certaines). Par superstition, ce type de texte peut être encore véhiculé par certaines personnes vingt ou trente ans après. La plupart du temps, le texte était mal rédigé, et mal photocopié. Certains ont véhiculé ces lettres par canular, juste pour en voir les retombées. De nos jours, les chaînes de lettres circulent sous forme électronique, d'hoaxes ou de spams<sup>116</sup> (voir le paragraphe sur les hoaxes plus loin dans cet ouvrage).

Voici, une lettre de chaîne type des années 1970 :

---

<sup>113</sup> Jean Brissonnet, « Radiophobie, fantasmes et réalités », *Science et pseudo-sciences* n° 244, 2000.

<sup>114</sup> Élie Volf, *Psychose des antennes relais*, *Science et pseudo-sciences*, n°256, mars 2003.

<sup>115</sup> Nicolas Chevassus-au-Louis, *Les briseurs de machines de Ned Ludd à José Bové*, Seuil, 2006.

<sup>116</sup> Le spam est un message à but commercial envoyé par courrier électronique.

## AVEC L'AMOUR TOUT EST POSSIBLE

« Cette lettre a été adressée pour te porter de la chance. L'original se trouve en Nouvelle-Zélande. Elle a déjà fait le tour du monde neuf fois. Cette fois-ci elle est venue vers toi. Tu rencontreras la chance au cours des quatre jours dès réception de cette lettre. Tout ce que tu auras à faire, c'est de la réexpédier. Ceci n'est pas une farce. Tu auras sûrement toi aussi besoin de chance. N'envoie pas d'argent, car le destin ne s'achète pas. Ne retiens pas cette lettre en ta possession, mais réexpédie-la dans les 96 heures suivant la réception. Fais en 20 copies, envoie-les et attends ce qui se passera dans les quatre jours.

La chaîne a commencé au Venezuela, et a été rédigée par Saul Anthony de Group, un missionnaire originaire d'Afrique du Sud. Si cette lettre doit continuer de faire le tour du monde, tu devras en envoyer 20 copies à des amis et des gens de ta connaissance. Dans quelques jours, tu verras, tu auras une grande surprise, même si tu ne peux y croire. »

Quelques autres exemples encore :

« Constantine Diex reçut la lettre en 1953, et quelques jours plus tard, elle gagna à la loterie.

Carlo Daddit, fonctionnaire, reçut la lettre et oublia de la réexpédier dans les 96 heures. Il perdit son travail. Lorsqu'il retrouva la lettre, il la photocopia quand même pour l'envoyer. Quelques jours plus tard, il trouvait un meilleur poste.

Un officier de la Royal Air Force, après avoir reçu la somme 17 millions de livres, la perdit aussitôt. Il avait interrompu la chaîne.

Au cours de l'année 1987, une jeune Californienne reçut cette lettre. La copie, à force de circuler, était devenue illisible. La jeune femme avait l'intention de la réécrire avant de la réexpédier. Elle l'oublia, l'ayant mise de côté. Par la suite, elle rencontra de multiples problèmes comme, par exemple, des réparations très onéreuses pour sa voiture. La lettre a été retenue plus de 96 heures en sa possession. Finalement, elle la dactylographia comme prévu... et gagna dans un concours une nouvelle voiture.

N'oublie pas : n'envoie pas d'argent ! Mais surtout n'ignore pas cette lettre, car il n'est pas donné à tout le monde de la recevoir.

**CETTE LETTRE T'A ETÉ ADRESSEE PAR QUELQU'UN QUI TE SOUHAITE BONHEUR ET CHANCE.**

Cette lettre ne fait pas partie d'une chaîne demandant de l'argent. Il ne s'agit que de continuer la transmission d'énergie positive à laquelle s'attache un événement de chance. La réunion des forces mentales positives engendre un effet positif. Quoi qu'il en soit, Meilleurs vœux de chance dans la vie.

## Les hoaxes ou canulars électroniques

Depuis quelques années, des informations mystérieuses, anonymes et absurdes circulent par courrier électronique<sup>117</sup>. Ces chaînes de lettres électroniques sont appelées *hoaxes*<sup>118 119</sup>, mot qu'on peut traduire en français par « canular » même si certains d'entre eux ne sont pas nécessairement des canulars mais plutôt des informations fausses. Un hoax est une information fausse, périmée ou invérifiable, propagée spontanément par les internautes. Ils peuvent concerner tout sujet susceptible de déclencher une émotion positive ou négative chez l'utilisateur : alerte virus, disparition d'enfant, promesse de bonheur, pétition, etc. Ils existent avant tout sous forme électronique et, contrairement aux rumeurs hors ligne, ils incitent le plus souvent explicitement l'internaute à faire suivre la nouvelle inconsciemment, d'où une rapide réaction en chaîne.

Contrairement au canular, qui est une blague, une farce dont la victime elle-même peut rire ou sourire une fois que la vérité lui est révélée, dans le cas d'un hoax, la victime n'est jamais informée directement de la supercherie. De plus, certains types de hoax poussent les internautes à accomplir des actions dangereuses pour la sécurité de leur ordinateur, ce qui n'a rien d'humoristique. Le hoax est différent du spam, qui est un message créé délibérément puis envoyé par un individu unique à un grand nombre de personnes dans le but de les exposer à son contenu indésirable, généralement publicitaire ou promotionnel.

Un hoax peut concerner n'importe quel sujet et surtout être propagé par les internautes eux-mêmes, sans intention malveillante, puisqu'eux-mêmes en sont victimes.

Contrairement à la rumeur, qui est une nouvelle officieuse, vraie ou fausse qui se répand dans le public, un hoax est toujours une information fausse et invérifiable, et même dans le cas où elle est intuitivement perçue comme douteuse, excessive ou erronée.

Comme les spams, les hoaxes peuvent toucher un grand nombre d'internautes. Ils sont considérés comme un hybride de canular et de rumeur : du premier, ils tirent leur faculté à tromper l'internaute en suscitant chez lui une vive émotion, de la seconde, leur capacité à se

---

<sup>117</sup> *Les hoaxes contribuent à engorger inutilement les réseaux en provoquant une masse de données superflues.*

<sup>118</sup> *Ils tendent à provoquer de la désinformation et à véhiculer souvent de fausses légendes urbaines, comme celle du 15 décembre 2002 (voir plus haut le paragraphe sur la rumeur du 15 décembre 2002).*

<sup>119</sup> Véronique Champion-Vincent, Jean-Bruno Renard, *De source sûre*, Éd. Payot, 2002



propager spontanément au sein des internautes. C'est pour cela que le hoax est souvent désigné par le terme « cyber-rumeur ». La plupart des hoaxes sont souvent transmis par une personne que vous connaissez bien et qui s'est faite elle-même piéger.

Chaque hoax comporte toujours une mention telle que : « *Envoyez la copie de ce mail à chacun de vos amis et faites-le suivre au plus grand nombre de gens possible* ». Selon plusieurs sites Internet de mise en garde, « *les hoaxes sont des messages bien construits et qui donnent l'apparence d'être bien argumentés, car les hoaxes mélangent le vrai et le faux ; il faut douter surtout de certaines informations référencées comme provenant de sources respectables, comme les agences de presse. La plupart du temps, ces informations sont fausses et ne proviennent pas d'une agence de presse.* »

Certaines pétitions appellent l'internaute à ajouter à l'envoi de message son nom ou son adresse électronique, et quelquefois des données personnelles. L'envoi du message se fait sur une liste de signataires, et avec ce système de pétition pyramidale, chaque internaute se retrouve comptabilisé autant de fois. Ce système présente de sérieux risques pour la vie privée, puisque tous les intermédiaires et l'auteur d'origine de la pétition sont connus. De ce fait, si vous recevez une pétition pour dénoncer tel dictateur, il y a de fortes chances que la pétition ait été conçue par des proches de ce dictateur pour avoir une liste des personnes qui lui sont hostiles. Il est donc fortement recommandé de ne pas signer ce genre de pétition électronique, car la plupart du temps vous n'êtes pas sûr de la bienveillance de l'initiateur de la pétition. D'autre part, certaines pétitions ont été détournées de leur but pour constituer un fichier publicitaire. Cela a été le cas de la fausse pétition pour sauver la forêt amazonienne (voir ci-dessous). Les conséquences de ces hoaxes sont multiples. Ils provoquent malgré tout, à la longue, un effet d'incrédulité, c'est-à-dire qu'à force de recevoir de telles désinformations, on finit par ne plus croire aux vraies. Il existe des sites Internet vous permettant de vérifier si une information vous ayant été transmise est un hoax ou non, consulter des sites de mise en garde contre les hoaxes.

## **Exemple de hoax : pétition pour sauver la forêt amazonienne en 2000**

*Le Brésil vote en ce moment un projet qui doit ramener le forêt amazonienne à 50 % de sa taille. Cela vous prendra une minute de lire ce message mais, si cela vous tient à cœur, vous pourrez ensuite rajouter vos noms à la liste, puis copier ce message et le transmettre à vos contacts. La zone à déboiser représente quatre fois la surface du Portugal et serait principalement utilisée pour l'agriculture et le bétail. Tout le bois doit être vendu aux marchés internationaux sous forme de copeaux, par de grandes compagnies internationales.*

*« La vérité est que le sol dans la forêt d'Amazonie, sans la forêt elle-même, devient stérile et inutilisable. Il est d'une qualité très acide et la région est constamment sujette à des inondations. En ce moment, plus de 160 000 kilomètres carrés déboisés avec le même but sont abandonnés et en cours de désertification. Par ailleurs, le déboisement et le traitement ultérieur des copeaux à cette échelle libéreront dans l'atmosphère des quantités énormes de carbone (contenu actuellement dans le bois), augmentant ainsi les changements climatiques. Nous ne pouvons pas laisser faire sans réagir. Veuillez copier le texte dans un « nouveau » courrier, rajouter votre nom à la liste ci-dessous et envoyer le message à tous vos contacts. (Ne pas seulement « transmettre » car ceci alourdirait le mail qui finirait déplacé des lignes et des ») si vous êtes la 50<sup>e</sup> personne à signer. S'il vous plaît, envoyez une copie à personne à signer. S'il vous plaît, envoyez une copie à F...@Com.FR »*

## CHAPITRE IV

# Manipulations et manipulés

*« La manipulation fait miroiter un don illusoire qui lui permet d'exercer son pouvoir sur le manipulé, tout en repoussant à l'infini le terme de ce don. »*

Jean-Marie Abgrall<sup>120</sup>.

### Mécanismes de la manipulation

La manipulation est une technique sur laquelle se penchent les meilleurs experts de la communication et du marketing. D'autre part, les techniques de la manipulation intervenant dans les mécanismes d'embrigadement sectaire qui seront étudiées plus loin. Dans le cas général, les techniques de manipulation sont simples, et ont été schématisées par R.V. Joule et J.L. Beauvois. Dans ce qui suit nous rappellerons leurs principes<sup>121</sup>

### Langue de bois

Aux onze techniques de manipulation expliquées par R.V. Joule et J.L. Beauvois il nous semble facile d'ajouter une technique bien connue en politique : « la langue de bois ».

Comme son nom l'indique, elle désigne un langage qui ne jouit pas de toute sa liberté, qui utilise un vocabulaire très réduit mais fortement incantatoire et une syntaxe très pauvre, surtout répétitive.

---

<sup>120</sup> Jean-Marie Abgrall, *Tous manipulés, tous manipulateurs*, Editions First, 2003, page 7.

<sup>121</sup> Robert Vincent Joule, Jean-Léon Beauvois, *Petit Traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Presses universitaires de Grenoble (PUG), réédition 2002.

Cette langue, pleine d'ambiguïtés, joue constamment sur les mots pour faire croire à ceux qui écoutent qu'on ne veut que leur bien et leur libération, alors que tout est fait pour qu'ils soient complètement asservis.

On a reconnu dans ce monument de mensonges la langue du pouvoir, qui risque d'ailleurs assez rapidement de ne plus se faire écouter, ce qui est dangereux pour son existence même, *car un pouvoir qui a perdu l'assentiment du peuple est menacé*, comme l'a montré magnifiquement Etienne de La Boétie<sup>122</sup>, dans son ouvrage « *Contr'un ou Discours sur la servitude volontaire.* »

## Les techniques de manipulation

### Onze techniques de manipulation.<sup>123</sup>

**Amorçage** : faire miroiter à quelqu'un des avantages fictifs pour l'amener à prendre une décision, et ne lui révéler la vérité qu'une fois sa décision prise.

**Leurre** : promettre beaucoup afin qu'une personne s'engage, et, une fois qu'elle s'est engagée, finalement lui offrir moins.

**Crainte puis soulagement** : faire peur à quelqu'un avant de le rassurer ce qui le fragilise et le rend plus facile à manipuler.

**Etiquetage** : flatter un individu pour le disposer à faire ce qu'on souhaite le voir faire.

**Mais-vous-êtes-libre-de** : insister sur la liberté de décision d'une personne pour qu'elle aille en fait dans votre sens. « *Votez pour qui vous voulez !* ».

**Pied-dans-la-bouche** : faire précéder sa requête d'une formule de politesse (« *Comment allez-vous?* »), qui met votre interlocuteur de bonne humeur.

**Pied-dans-la-porte** : faire faire à quelqu'un une action apparemment anodine, pour l'amener à en faire une seconde, plus importante.

**Porte-au-nez** : formuler une demande exagérée, que votre interlocuteur ne peut que refuser, avant de revenir en arrière pour lui faire accepter une demande moins importante.

**Sentiment de liberté** : plus l'individu se trouve dans une situation de libre choix, plus son sentiment de liberté est fort, plus il est facile à manipuler.

**Toucher** : il est prouvé que toucher quelqu'un l'incite davantage à faire ce qu'on lui demande.

**Un-peu-c'est-mieux-que-rien** : inciter quelqu'un à faire un petit geste, même symbolique, en soulignant combien celui-ci sera important pour nous.

---

<sup>122</sup> Etienne de La Boétie (1530-1563), *Contr'un ou Discours sur la servitude volontaire* (1574).

<sup>123</sup> Gérald Garutti, version théâtrale du *Petit Traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Presses universitaires Grenoble (PUG), 2007.

## L'enlèvement dans l'erreur à la base de la manipulation

« Les techniques de manipulation sont à la base du marketing. Selon Abgrall, le but des images publicitaires est d'appâter le client potentiel. Il faut que, même s'il a été berné par un commerçant lors d'un achat inutile ou peu conforme à ses désirs, le client, par amour propre, explique tout ce qu'il peut faire avec son achat. »

De même, une personne ayant souscrit à un premier stage dans une secte trouvera souvent un justificatif à son engagement pour s'inscrire à d'autres.

Beaucoup d'individus finissent souvent par être intimement persuadés du bien-fondé de leur nouvelle opinion.

On appelle « escalade d'engagement », « cette tendance que manifestent les gens à s'accrocher à une décision initiale, même lorsqu'elle est clairement remise en question par les faits. Tout se passe comme si le sujet préférerait s'enfoncer plutôt que de reconnaître une erreur initiale d'analyse, de jugement ou d'appréciation. »<sup>124 125</sup>

### *L'influence sociale ou la pression sociale.*

L'influence sociale ou la pression sociale est l'influence exercée par un groupe sur chacun de ses membres aboutissant à lui imposer ses normes dominantes en matière d'attitude et de comportement. On distingue classiquement trois types d'influence sociale : le conformisme (c'est se conformer à l'opinion de la majorité), la soumission à l'autorité, l'innovation (la fascination pour tout ce qui est nouveau).

Dans le domaine du conformisme, sont connues les expériences de Solomon Asch<sup>126</sup>.

### *L'expérience de Solomon Asch :*

Le psychologue américain Solomon E. Asch (1907-1996) a réuni en laboratoire des groupes de personnes devant théoriquement participer à une étude traitant de la perception visuelle. Il s'agit de comparer la longueur de trois lignes à la longueur d'une ligne étalon. Or manifestement, l'une des

---

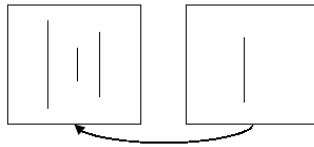
<sup>124</sup> Robert Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois, *Petit Traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Presses universitaires de Grenoble (PUG), 2002.

<sup>125</sup> Christian Morel, *Les Décisions absurdes*, Gallimard, 2002, Collection « Bibliothèque des sciences humaines ».

<sup>126</sup> Solomon E. Asch, *Social Psychology*, Prentice Hall, New York, 1952, & Oxford University Press, New York 1987.

lignes est rigoureusement de la même longueur que la ligne étalon, alors que les deux autres sont de longueur différente.

L'expérience met en jeu un groupe composé de 7 à 9 « compères » (des complices du chercheur, les « initiés ») et d'un sujet « naïf » (le véritable sujet de l'expérience). Les initiés doivent donner des réponses unanimes volontairement erronées dans les 2/3 des cas. Chacun donne sa réponse en présence de tous les autres. Le sujet non-initié intervient toujours en avant-dernière position, subissant ainsi la pression des initiés. La tâche proposée au groupe est la suivante : il va s'agir de comparer un segment témoin à trois autres, parmi lesquels un seul a la même longueur que le segment témoin.



Comme on le voit, cette tâche est d'une simplicité enfantine et devrait se solder par une performance avoisinant les 100 % pour tous les sujets. Chacun d'entre eux répond à tour de rôle et à haute voix, le sujet « naïf » étant placé en avant-dernière position. On réalise 18 essais ; dans 12 de ces essais, les « compères » donnent une *mauvaise* réponse de manière unanime. Les résultats montrent que dans cette situation, 33 % des sujets « naïfs » donnent une réponse conforme à celle des « compères ». <sup>127</sup>

Comme on le voit dans une situation de groupe, l'unanimité plaide en faveur de l'exactitude de l'opinion exprimée. De plus, généralement, les individus craignent la désapprobation sociale. En résumé, le conformisme s'explique par deux types d'influence : une influence **informationnelle** (le groupe a raison contre l'individu) et une influence **normative** (il est plus coûteux de subir la désapprobation du groupe que de se conformer).

### ***Facteurs influençant le conformisme***

Ce sont logiquement tous les facteurs qui vont impliquer l'influence informationnelle et/ou l'influence normative (par exemple, la taille du groupe, la difficulté de la tâche, l'attrait du groupe, la confiance en soi du sujet « naïf », etc.). L'expérience de Solomon Asch explique comment des personnes, sous l'effet d'un groupe, verront ou témoigneront d'une chose

---

<sup>127</sup> Une expérience de contrôle, effectuée en laboratoire mais en dehors du groupe, permet au sujet non-initié de donner ses réponses sans subir l'influence sociale des compères du psychologue, des initiés, et permet au psychologue de faire des comparaisons.

qu'elles n'ont pas objectivement et physiquement vue (comme lors de « miracles religieux »), d'autant qu'en plus, le sens commun véhicule l'idée qu'une minorité d'individus ne peut guère influencer une majorité écrasante (effet mouton de Panurge ou effet « *les loups hurlent avec les loups* »).

Par certaines techniques de persuasion utilisées par les vendeurs, les politiques, les sectes, les escrocs..., on peut être amené à faire des choses contre son gré, choses qu'on ne ferait pas dans des conditions normales<sup>128</sup>, y compris accomplir des actes extrêmes, comme torturer autrui, donner de l'argent, donner de son temps à une cause, acheter des produits non désirés, au risque de s'endetter<sup>129, 130</sup>.

Par exemple, si vous vous promenez en ville en levant la tête en l'air, il est peu probable que beaucoup de gens fassent de même, par contre promenez-vous à cinq ou six la tête levée vers le ciel, et ceux qui vous croiseront auront tendance à faire de même en ayant déduit qu'il doit forcément s'y passer quelque-chose.

Les faux clients dans un lieu (bar, restaurant, discothèque, etc.) feront croire aux passants que puisqu'il y a du monde, ce lieu doit être nécessairement intéressant.

Lors de ventes pyramidales<sup>131</sup> de ventes multi-niveaux<sup>132</sup> de HYIP (« High Yield Investment Program » ou « programme d'investissement à haut rendement »), l'effet et la pression morale d'un groupe vociférant et unanime rencontré lors d'une réunion de présentation du produit vous amèneront à verser de l'argent (pour un système suspect), à acheter un produit (qui vous restera sur les bras ensuite), alors que dans les conditions normales, vous n'auriez pas agi ainsi.

Bien des gens sont influencés parce qu'ils entendent que tel produit a déjà été acheté par un nombre impressionnant de clients « satisfaits », qu'il

---

<sup>128</sup> Robert Cialdini, Marie-Christine Guyon, *Influence et Manipulation : Comprendre et Maîtriser les mécanismes et les techniques de persuasion*, et Robert Cialdini, Marie-Christine Guyon, *First Editions*, 2004.

<sup>129</sup> Nicolas Guéguen, *Psychologie de la manipulation et de la soumission* Dunod 2004.

<sup>130</sup> Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois, *La soumission librement consentie : Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire*, Presses Universitaires de France – PUF, 1999.

<sup>131</sup> *La vente pyramidale est une forme d'escroquerie dans laquelle le profit ne provient pas vraiment d'une activité de vente comme annoncé, mais surtout du recrutement de nouveaux membres. Seuls les initiateurs du système (au sommet de la pyramide) profitent en spoliant les membres de base.*

<sup>132</sup> *La commercialisation par paliers multiples ou vente en réseau par cooptation (en anglais « Multi Level Marketing ») désigne une structure du réseau de vente, similaire à la vente pyramidale.*

a reçu un flot de compliments et d'appréciations, que des milliers de gens utilisent l'homéopathie, que l'acupuncture est pratiquée par des milliers de personnes depuis des milliers d'années, que de nombreux témoignages viennent corroborer l'efficacité de ce produit, que « l'avis des consommateurs », d'organismes « spécialisés » ou d'instituts de sondage est unanime, parce que le produit est « élu produit de l'année » ou bien « saveur de l'année », parce ce que « *tant de gens ne peuvent tout de même pas se tromper, en même temps !* » ou « *tout de même, si ces gens répètent la même chose depuis des années avec une telle certitude, c'est qu'il doit y avoir quelque chose de vrai dans ce qu'ils racontent.* »

Le client déçu ne manifeste que rarement sa déception, soit par honte de s'être fait berné, soit parce que la dépense financière constitue un engagement qui le pousse à rationaliser son acte.

Festinger<sup>133</sup> a montré que lorsqu'un groupe religieux, une secte, voit ses prédictions réfutées par la réalité, ses prophéties mises à mal par leur non réalisation ; le comportement du groupe en question tend vers un développement de son activité prosélyte de façon à réduire la dissonance résultante car, en recrutant le plus d'adeptes possible, cela les conforte davantage dans leurs croyances. L'argument du nombre permet ainsi au groupe de rationaliser et de pallier l'échec de la prophétie, d'autant plus chez ceux pour lesquels l'investissement moral dans le mouvement est important.

Pour réduire notre incertitude intérieure, notre vulnérabilité face à l'ignorance, pour faire face et contrecarrer une situation confuse ou ambiguë, nous nous en remettons aux autres (d'autant plus que nous somme fragiles), en oubliant que ceux sur lesquels nous faisons reposer notre jugement et nos décisions sont eux aussi à la recherche de preuves sociales, ce qui risque de nous plonger de nouveau ou/et encore plus dans une ignorance collective étendue.

Des témoins en nombre, assistant à une agression ou à un début d'incendie, ne bougeront pas, leur jugement reposant alors sur l'inaction de leurs congénères (le fameux effet spectateur). Ils chercheront des indications dans l'attitude de leurs semblables afin de déterminer quelle action ou réponse ils doivent apporter de leur côté.

Une étude publiée en 2006<sup>134</sup>, a montré aussi que la sélection d'une chanson elle-même, et au-delà sans doute le succès d'un « tube », peuvent n'être que la conséquence d'un suivisme social.

---

<sup>133</sup>Léon Festinger, Hank Riecken, Stanley Schachter, *L'échec d'une prophétie*, 1956, réédition Presses Universitaires de France – PUF (1993).

<sup>134</sup>M. Salganik, P. Sheridan Dodds, D. Watts, *Experimental Study of Inequality and Unpredictability in an Artificial Cultural Market*, Science, 10 February 2006 : Vol. 311.



## **Le béhaviorisme ou comportementalisme.**

Le mot béhaviorisme qui vient de l'anglais *behavior*, signifiant « comportement », a été introduit par le sociologue américain J.B. Watson vers 1920.

Ce courant de la psychologie scientifique appliquée a connu un fort développement jusqu'en 1950, et a pour objet l'étude du comportement, considéré comme unique champ observable de l'activité psychologique, sans référence à la subjectivité<sup>135</sup>.

Le béhaviorisme est aussi appelé « comportementalisme » ou « psychologie objective ».

Placé dans un environnement donné, un sujet va émettre des informations qui agissent sur le milieu, et si les informations sont en cohérence avec le milieu, celui-ci donnera des réponses renforçant le comportement initial.

En effet, le comportement humain ou animal est régi par des contingences dites de renforcement ou d'atténuation.

Le béhaviorisme a fait l'objet de nombreuses critiques et a donné naissance au cognitivisme avec les doctrines de l'information de Shannon vers 1950.

Certains principes du béhaviorisme ont été appliqués par des psychothérapeutes en thérapies dites comportementales (voir chapitre XI).

Selon ces psychothérapeutes, les thérapies comportementales travaillent sur la relation patient-thérapeute et sur une prise de conscience du patient pour résoudre ses difficultés. On peut toujours craindre que le patient soit manipulé par le psychothérapeute lors de cette relation. Ce problème se pose d'ailleurs aussi en psychanalyse dite comportementale.

Ces techniques béhavioristes sont fréquemment employées pour manipuler les gens.

## **Persuasion**

### ***Autosubjectivité ou validation subjective (effet Barnum).***

Cet effet tend à généraliser une rhétorique. Nous rappellerons que la rhétorique est la persuasion par le biais d'expressions éloquentes.

---

no. 5762, pp. 854 – 856, DOI : 10.1126/science.1121066 & Article “*La preuve sociale, Comment mieux vous manipuler par le nombre*”.

<sup>135</sup> François Berthiaume, Gaetan Morin, *Introduction au béhaviorisme*, 1986. Editeur Ltee.

L'expression « effet Barnum » est due au psychologue B. R. Forer en hommage à la réputation de maître de la manipulation psychologique de P.T. Barnum, homme de cirque, vers le début du XX<sup>e</sup> siècle. Cet effet tend à faire accepter une vague description de personnalité comme s'appliquant de manière singulière à soi-même, sans se rendre compte que la même description pourrait s'appliquer à n'importe qui.

Si l'on prend par exemple ce texte de Bertram R. Forer (1914-2000)<sup>136</sup> présentant une évaluation personnelle de personnalité et qu'on le diffuse à un groupe de personnes en faisant croire que chacun a un texte différent et personnalisé :

*« Vous avez besoin d'être aimé et admiré et pourtant vous êtes critique avec vous-même. Vous avez certes des points faibles dans votre personnalité, mais vous savez les compenser. Vous avez un potentiel considérable qui n'a pas tourné à votre avantage. À l'extérieur, vous êtes discipliné et vous savez vous contrôler, mais à l'intérieur vous tendez à être préoccupé et pas très sûr de vous-même.*

*Parfois vous vous demandez sérieusement si vous avez pris la bonne décision ou fait ce qu'il fallait. Vous préférez une certaine dose de changement et de variété et devenez insatisfait si on vous entoure de restrictions et de limitations. Vous vous flattez d'être un esprit indépendant et vous n'acceptez l'opinion d'autrui que dûment démontrée. Mais vous savez qu'il était maladroit de se révéler trop facilement aux autres. Par moments, vous êtes très extraverti, bavard et sociable tandis qu'à d'autres vous êtes introverti, circonspect et réservé. Certaines de vos aspirations tendent à être assez irréalistes. »*

Ce texte est, comme on peut le voir, très général, mais chacun croit qu'il a été conçu spécialement pour lui. Cela avait été confirmé par B. R. Forer auprès d'un grand nombre d'étudiants qui s'était approprié ce texte à 85 %.

Les explications les plus courantes pour rendre compte de cet effet tournent autour de l'espoir, de la confusion entre désir et réalité, de la vanité et de la tendance à vouloir toujours interpréter, alors que l'explication originale de Forer tournait plutôt autour d'une naïveté inconsciente<sup>137</sup>.

Chacun accepte des affirmations, souvent inconsciemment, surtout si elles sont flatteuses pour lui ou ont une connotation positive.

---

<sup>136</sup> BR. Forer, *The fallacy of personal validation : A classroom demonstration of gullibility*, B. R. Forer, *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 44, 118–123 (1949) & *L'effet Barnum : l'illusion du soi*, François Filiatrault, revue *Cerveau & Psycho*, n°4, dec.03-Fév.04.

<sup>137</sup> Forer B. R., *idem*.

Ceci est corroboré par l'article de David Marks et Richard Kamman <sup>138</sup>.

« Une fois qu'une croyance ou une supposition a été trouvée, et spécialement si elle permet de résoudre une incertitude inconfortable, elle introduit un biais chez le sujet qui lui fait remarquer toute information permettant de confirmer la croyance, de sous-évaluer tout élément opposé. » Ce mécanisme renforce l'erreur originale et construit une confiance excessive, au point que les arguments des opposants sont vus comme une contradiction de la croyance adoptée.

### *Effet Dickson-Kelly*

Les psychologues Dickson et Kelly ont ensuite poursuivi les recherches sur l'effet Barnum-Forer, faisant notamment ressortir que l'évaluation de la pertinence augmentait selon différents facteurs, notamment :

- la persuasion du sujet que l'analyse s'appliquait à lui seul,
- La reconnaissance par le sujet d'une autorité de l'évaluateur,
- La présence dans l'analyse de traits majoritairement positifs.

Selon Dickson et Kelly qui ont étudié la totalité des recherches dédiées à ce phénomène, ils ont constaté que nous aimions particulièrement la flatterie et les discours qui nous valorisent. D'après les différentes études de Dickson et Kelly, on comprend que les traits de caractère qui nous avantagent soient plus facilement acceptés comme une description précise de notre personnalité plutôt que les traits désavantageux.

Par exemple, faites vous-même l'expérience et dites à quelqu'un : « *Je trouve que tu as un grand sens de la justice, n'est-ce pas ?* » Vous verrez que la réponse sera toujours : « *Oui, c'est vrai.* ».

Dans les recherches sur l'effet Barnum, les analyses de personnalité donnent aux sujets l'illusion d'un portrait nuancé reposant sur une description vague de traits et de leur contraire. L'esprit humain comble alors la description en y projetant ses propres images et en ne retenant que ce qui l'arrange.

De plus, nous cherchons toujours à obtenir des informations sur notre personne afin de nous construire ou de compléter la représentation que nous nous faisons de nous-mêmes, ce qui n'est pas chose facile. Aussi, dès que des informations extérieures nous permettent d'assouvir ce besoin d'information à notre égard, nous avons tendance à les accepter, surtout si nous croyons aux méthodes qui les révèlent.

---

<sup>138</sup> David Marks et Richard Kamman, *The Psychology of the Psychic*, Amehert (New-York), Prometheus books, 1979.

En effet, les expériences rationnelles de certaines pratiques d'arts divinatoires comme l'astrologie, la numérologie, la graphologie ou la chiromancie, montrent qu'elles ne constituent en rien des outils valides pour déterminer la personnalité. Pourtant, la plupart de leurs clients sont satisfaits et convaincus de leur jugement. La recherche de Dickson et Kelly montre également que l'effet Barnum est davantage présent chez les personnes qui possèdent un grand besoin d'approbation ou encore une tendance autoritaire.

On reproche surtout à l'effet Barnum d'accepter des déclarations hasardeuses voire fausses sur nous-mêmes, si tant est que nous les considérons suffisamment positives ou flatteuses. Une fausse description de notre personnalité peut nous paraître précise et spécifique alors qu'elle est vague et qu'elle peut s'adapter à de nombreuses personnes.<sup>139 140</sup>

## **Manipulation par une soumission abusive.**

### *Effet Milgram.*

Dans tous les systèmes totalitaires, on cherche à asservir les individus et à obtenir d'eux une soumission totale à tout ordre impératif et arbitraire.

Stanley Milgram, psychologue social américain (1933-1984), a réalisé une expérience célèbre, en 1964, aux Etats-Unis, pour étudier la soumission à l'autorité. Lors de cette expérience, on tente de pousser des citoyens « ordinaires » à commettre des actions meurtrières par le seul effet d'un ordre impératif **répétitif, imposé** par une personne représentant « l'autorité supérieure ». Sous prétexte d'une expérience visant à étudier les effets de la punition sur le processus d'apprentissage, l'expérimentateur (le chef) demande au sujet de prendre le rôle d'un professeur devant punir, par une décharge électrique, son élève, chaque fois que ce dernier commet une erreur au test. L'élève est en réalité un acteur simulant la douleur provoquée par les soi-disant chocs électriques. Lorsque le sujet supporte mal les hurlements de l'élève et veut arrêter l'expérience, l'expérimentateur lui commande fermement de continuer et d'augmenter à chaque fois le voltage. L'expérience montre que 65 % des volontaires peuvent être amenés, pour une somme dérisoire, à infliger un choc électrique dangereux, voire mortel, à une personne qu'ils ne connaissent pas, qui ne leur a rien fait et dont la seule faute est de s'être trompé dans un test de mémoire. Le cadre sérieux de l'université et « l'autorité » présumée des organisateurs de l'expérience

---

<sup>139</sup> Ulrich, R.E., Stachnik, T.J., & Stainton, S.R. *Student acceptance of generalized personality interpretations*. Psychological Reports, 13, 831-834. (1963).

<sup>140</sup> Dickson, D. H. and Kelly, I. W, *The « Barnum Effect » in Personality Assessment : A Review of the Literature*. Psychological Reports, 57, 367-382. (1985).

suffisaient à légitimer, aux yeux des volontaires, une telle barbarie. Pour rendre compte de cette soumission, Milgram a fait l'hypothèse que certaines personnes, placées en position d'exécutants, se déresponsabilisent totalement face aux exigences de l'autorité<sup>141</sup>.

### **Manipulations par faux souvenirs induits.**

Selon le rapport de la Miviludes, de 2007, cette pratique de la manipulation de la mémoire, est née aux USA vers les années 1960. Elle consiste à persuader le patient de faux souvenirs de maltraitance, ou d'abus sexuels pendant l'adolescence. Ces méthodes de manipulation sont pratiquées en France par des psychothérapeutes, et le nombre de patients surtout des femmes serait en progression selon l'association Alerte Faux Souvenirs induits (voir chapitre V pour les faux souvenirs).

### **Mécanismes sectaires**

La plupart des pseudo-sciences étant véhiculées et pratiquées par des groupes sectaires, il nous a semblé logique de parler dans cet ouvrage des mécanismes et embrigadements sectaires<sup>142</sup>.

Tout d'abord, une secte pourrait se définir ainsi : *« groupe ou groupuscule d'individus ayant une même doctrine très dirigiste, d'ordre religieux, ésotérique, politique ou philosophique »*. *« Selon le rapport de mars 2005 pour la Miviludes, c'est-à-dire la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, l'une des définitions possibles pour qualifier un groupe « d'organisation sectaire », « quels que soient sa taille et son objet, tient à la capacité qui est la sienne de modifier la personnalité de ses adeptes en vue de favoriser l'allégeance inconditionnelle au clan et à son gourou »*. » (Citation extraite du rapport de la Miviludes).

Dans toute secte il y a un gourou ou un groupe de gourous qui impose ses doctrines aux adeptes par un dirigisme absolu<sup>143</sup>.

Pour Arnaud Palisson<sup>144</sup> *« la nuance entre Eglise et secte est floue, et dans le cas de l'Église de la scientologie, le problème du point de vue*

---

<sup>141</sup> Stanley Milgram, *Soumission à l'autorité*, traduction française Calmann-Levy, 1974. Le film *« I comme Icare »* d'Henri Verneuil paru en 1979 relate l'expérience de S. Milgram où ce dernier joue son propre rôle.

<sup>142</sup> Françoise Champion et Martine Cohen, *Sectes et Démocratie* Paris, Seuil, 1999.

<sup>143</sup> Le terme gourou est pris ici dans le sens de chef autoritaire, souvent sectaire et guide spirituel. En sanskrit le terme gurû signifie «, important, chef ».

*juridique n'a pas été résolu malgré plusieurs jugements. En France, l'Église de la scientologie est répertoriée dans le rapport Vivien comme une secte, mais d'autres pays comme les Etats-Unis considèrent la Scientologie comme une Eglise.* » Certains estiment que le christianisme a été une secte à ses origines. Il faut alors admettre que le christianisme est une secte qui a bien réussi <sup>145</sup> !

L'origine des sectes est très ancienne. Certaines doctrines sectaires, comme celles de la Rose-Croix, prétendent remonter au syncrétisme helléno-pharaonique allié à un syncrétisme judéo-chrétien vers le III<sup>e</sup> siècle <sup>146</sup>. La Rose-Croix s'est comportée comme une société secrète dès le XV<sup>e</sup> siècle et on retrouve chez Raymond Lulle, Marcile Ficin, Giordano Bruno et dans la théosophie de Rudolf Steiner des symbolismes rosicruciens. On distingue actuellement deux mouvements rosicruciens : *la Rose-Croix Amorc*, plutôt mercantile, et *la Rose-Croix d'Or*, créée vers 1924, plus fortement ésotérique.

L'extension des groupes sectaires et leur puissance est un phénomène qui s'est amplifié ces dernières années. Cette propagation s'est souvent faite aux dépens de mouvements religieux conventionnels. Tous les groupes sectaires véhiculent des principes paranormaux de philosophie, de thérapie ou d'ésotérisme. Au niveau de leur philosophie, ces groupes se réfèrent par exemple à des écrits mystiques, de Pythagore, d'Hermès Trismégiste, datant de plus de deux mille ans, et d'alchimistes occultistes médiévaux (Paracelse, etc.). Des sectes encore plus délirantes conditionnent leurs adeptes à recevoir des extraterrestres (les raëliens). Elles se caractérisent de plus en plus par un anti-intellectualisme extrême, et dans certains cas, elles cherchent de véritables contre-systèmes intellectuels, et refusent la science.

En général, elles insistent sur l'affectivité, l'expérience intérieure, l'éveil de la personnalité, la recherche d'énergies positives. Certaines nient la théorie de l'évolution en appliquant un intégrisme biblique, comme les Témoins de Jéhovah, les Pentecôtistes, les Antoinistes et les sectes guérisseuses d'inspiration vaudoue. De même, les juifs kabbalistes et les intégristes musulmans réfutent les théories darwiniennes.

Il y a trente ans, les sectes étaient orientées vers le New Age avec l'hindouisme, les mouvements hippies et le gandhisme. Après 1968, en

---

<sup>144</sup>.Arnaud Palisson, Grande Enquête sur la scientologie, une secte hors la loi, Éditions Favre SA, Lausanne, 2003, thèse de droit pénal présentée le 1<sup>er</sup> février 2001, à la faculté de droit de Cergy-Pontoise.

<sup>145</sup> Parole de Ferdinand Buisson : « Une religion est une secte qui a réussi. »

<sup>146</sup> Certains groupes maçonniques prétendent que les doctrines maçonniques remontent à Isis et Osiris. D'autres à la construction du grand temple d'Israël à l'époque du roi Salomon.

France, on a assisté à la création de nombreuses communautés dont certaines ont dérivé vers le gandhisme avec un très grand apport de méditation transcendante. Ces groupes voulaient changer le monde en créant des micro-expériences. Lanza Del Vasto <sup>147</sup> fonda l'Arche, en 1948, une communauté non violente d'inspiration gandhienne<sup>148</sup>. Cette communauté servira de référence, vers les années 60, à la création en particulier en Ardèche d'autres communautés, dont certaines dériveront vers des groupuscules sectaires.

Avec le rapport Vivien de 1983 et le rapport de la Miviludes de mars 2005<sup>149</sup>, plus de 173 sectes sont officiellement répertoriées. Certaines sont dangereuses. Elles peuvent amener leurs adeptes au « suicide » collectif, comme la secte du *Temple du Peuple* au Guyana en 1978 (faisant 924 victimes), la secte de l'*Organisation du Temple Solaire* en mars 1997 avec 16 « suicidés » dans le Vercors, et déjà, en 1994, 5 morts près de Montréal (Québec) et 23 cadavres à La Rochette à Cheiry, canton de Fribourg, et 25 aux Granges-sur-Salvan, dans le Valais (Suisse), soit au total 69 morts pour cette Organisation <sup>150</sup>. Il y a eu encore d'autres cas de sectes tueuses, comme la secte californienne de l'Heaven's Gate qui a conduit 39 jeunes à se suicider en 1997 à San Diego, etc. <sup>151</sup>

Le 29 mai 2001, le Parlement a adopté la proposition de loi About-Picard contre les dérives des sectes et leur prolifération<sup>152</sup>. Cette loi a été votée mais en partie vidée de son sens initial par la suppression du délit de manipulation mentale, sur pression de l'Église catholique et de nombreuses sectes.

### **Stratégies d'embrigadement des groupes sectaires <sup>153</sup>**

Selon J.-M. Abgrall, « Dans le domaine des sectes, l'existence d'un conditionnement antérieur est souvent un facteur de glissement de l'adepte d'une structure vers une autre, d'une secte vers une autre ou d'une conduite sectaire à une dépendance philosophique, religieuse ou autre. »<sup>154</sup>.

---

<sup>147</sup> Lanza Del Vasto fut l'apôtre du combat non violent pendant la guerre d'Algérie, grâce à l'Action civique non violente.

<sup>148</sup> Lanza Del Vasto, *Le Pèlerinage aux sources*, édition du Livre de Poche en 1964.

<sup>149</sup> Le rapport du Miviludes a été publié par la Documentation et il est consultable sur Internet.

<sup>150</sup> Renaud Marhic, *L'Organisation du temple solaire*, book-e-book, 2003.

<sup>151</sup> Raison présente, *numéro sur les sectes*, 2003.

<sup>152</sup> Rapport Vivien sur les sectes, La Documentation française, 1985, « *Les sectes en France, expressions de la liberté morale ou facteurs de manipulation ?* ».

<sup>153</sup> Michel Monroy, *Rapport du Graphes*, Groupe de réflexion sur les phénomènes sectaires, 1997.

<sup>154</sup> Jean-Marie Abgrall, *idem*, p. 29.

La manipulation mentale sectaire consiste en :

1. Un endoctrinement de l'adepte.
2. Un contrôle constant de sa pensée.
3. Une mise sous dépendance de ce dernier.
4. Des pressions morales et psychologiques constantes sur ce dernier.

L'adepte (c'est-à-dire le disciple du gourou ou/et de la secte) est soumis à un véritable bourrage de crâne répétitif, grâce à de multiples réunions, cours, stages, séminaires, études, lectures, auditions de cassettes, prières... instillant le message simplificateur et totalitaire du gourou. Le bourrage de crâne a pour but de lui faire perdre tout esprit critique en ce qui concerne les théories, méthodes et pratiques de la secte. On lui demande de rendre de plus en plus de services pour la secte (et la cause), d'accomplir des actes anodins au départ, mais de plus en plus « impliquants », de façon à conditionner l'adepte à se soumettre de plus en plus au cours du temps, aux commandements, injonctions de la secte et afin de lui faire perdre progressivement tout libre-arbitre. Pour qu'il soit de plus en plus dépendant envers la secte et son message, l'adepte est alors affaibli et il sera soumis aux traitements suivants :

a) physiquement et psychiquement, par une alimentation carencée, le manque de sommeil, un travail intensif ainsi que par des traitements médicaux dangereux, et des nombreuses prières répétitives,

b) intellectuellement par un rétrécissement des champs de connaissance extérieurs à la secte : il ne lit plus, ou seulement la littérature de la secte, et il n'est plus au courant de ce qui se passe à l'extérieur de la secte,

c) au niveau relationnel par une régression des capacités de communication de l'adepte, et surtout par une coupure de l'adepte avec les proches et les amis.

Avec ces principes, on le conditionnera petit à petit à se méfier, voire à haïr ses proches, à se couper de sa famille, à rompre avec ses parents.

On le « conseillera », en le poussant éventuellement à se séparer ou à divorcer de ses proches. De la même manière que l'adepte a été conditionné, la secte embrigadera les enfants des adeptes, en faisant, en particulier, obstacle à leur socialisation.

Pour impliquer ses adeptes, la secte pourra leur demander d'infiltrer tous les réseaux de la vie économique, politique, y compris au niveau de la justice, de la police... voire de commettre diverses actions illégales (vols de documents sensibles dans des sociétés, des administrations), pour l'expansion et la « gloire » de la secte.

En France, plusieurs commissions parlementaires et missions interministérielles d'étude sur les sectes ont été créées. En 1998, ce fut le



Graphes (Groupe de réflexion et d'analyse des phénomènes sectaires), fondé par Michel Mauroy.

Le Graphes a été remplacé par la Mils (Mission interministérielle de lutte contre les sectes), elle-même remplacée en 2002 par le Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires).

Certains groupes affirment d'emblée leur identité, mais d'autres utilisent des masques, des organisations écrans, pour attirer les clients sans les effrayer. C'est par exemple le cas de l'Église de la scientologie, utilisant, dans les années 1990, de nombreux organismes écrans comme « l'école du rythme », « les centres Narconon » de lutte contre la toxicomanie, des centres de formation pour cadres, la « Commission des citoyens pour les droits de l'homme » ou « Citizens commission on human rights » (CCHR), « l'Association Ethique et Liberté », ayant pour but de dénoncer « crimes psychiatriques, abus de tranquillisants, abus policiers, discrimination, etc. »<sup>155 156</sup>

Toute personne a connu des moments de grande détresse dans sa vie, et c'est souvent dans ces moments que ces êtres fragiles sont les plus facilement manipulables et « embrigadables » par les sectes.

Chez le futur adepte d'une secte, on rencontre souvent un conditionnement préalable facilitant son basculement dans le fanatisme, qu'il soit religieux, politique, philosophique ou « scientifique ». Par exemple, presque tous les islamistes ont « bénéficié » d'une éducation islamique préalable depuis la plus tendre enfance. Ils sont d'ailleurs majoritairement recrutés dans les milieux musulmans, à quelques rares exceptions près.

Il y a souvent dans l'adhésion de l'adepte une mécanique avançant étapes par étapes, invisible pour l'observateur, en particulier au sein des organisations sectaires aux stratégies de propagandes très élaborées.<sup>157</sup>

Sachant que leur doctrine, si elle était connue dans son intégralité, créerait le doute chez de nombreux adeptes potentiels, beaucoup de groupes sectaires installent très progressivement, étapes par étapes, les disciples dans leur système de croyances. Ils peuvent même aller jusqu'à cacher (momentanément) la vérité sur cette doctrine.

---

<sup>155</sup> Arnaud Palisson, *Thèse de Droit pénal portant sur la Scientologie France*, Cergy-Pontoise, 2002.

<sup>156</sup> Arnaud Palisson, *Grande enquête sur la scientologie, une secte hors la loi*, éditions Favre, 2003.

<sup>157</sup> Gérald Bronner, *Vie et Mort des Croyances Collectives*, Hermann, 2006. Chapitre II, page 36.

Le docteur Abgrall décrit la réalité de la stratégie sectaire :

*« Le développement au sein d'une secte coercitive de doctrines aberrantes (par exemple, la prétention du thétan<sup>158</sup> à traverser les murs, un contrat de travail pour un milliard d'années, la faculté de regarder derrière soi sans se retourner, la communication avec les extra-terrestres, le combat contre les lémuriens, etc.), qui suscitent le rire à leur exposé, n'intervient qu'à un stade plus avancé dans la démarche "initiatique" ». <sup>159</sup>*

Ce mécanisme s'effectue grâce à l'introduction progressive d'éléments douteux passant souvent inaperçus<sup>160 161</sup> et auxquels s'ajoutent des stratégies de séduction et de manipulations multiples, tel un premier contact amical, humain, aidant à désamorcer toutes les suspicions trop fortes.

Ce qui est important est que le premier contact soit établi puis que d'autres contacts se répètent ensuite afin de renforcer l'emprise du groupe sectaire sur le néophyte. <sup>162</sup> De même, une personne ayant souscrit à un premier stage trouvera souvent un justificatif à son engagement pour s'inscrire à d'autres.

---

<sup>158</sup> Dans le langage scientologue, le thétan c'est l'esprit, l'âme.

<sup>159</sup> J. M. Abgrall, *ibid*, p. 165.

<sup>160</sup> Cf. L. Schlessier-Gamelin, *Le Langage des sectes*, Paris, Salvatore, 1999, p. 127.

<sup>161</sup> Gérald Bronner, *ibid*, page 40.

<sup>162</sup> Cf. M.B. Harris, « *The effects of performing one altruistic act on the likelihood of performing another* », in *Journal of Social Psychology*, 88, 1972.

## *Méthodes de recrutement*

Les méthodes pour appâter sont variées, les principales sont :

a) Conférences : sur des sujets paraphilosophiques ou ethnologiques tels ceux de la Nouvelle Acropole, les philosophies hellénistiques, le bouddhisme tibétain, le catharisme, le Graal, le chamanisme, l'astrologie, le spiritisme ou encore l'ufologie.

b) Salons de produits naturels : dans ces salons, des sectes comme le Parti de la loi naturelle vendent des produits biologiques, mais surtout des stages de formation pour mieux vivre.

c) Tests : Ceux-ci sont conçus pour mieux connaître sa personnalité, par exemple selon les doctrines de la *dianétique* de l'Église de la Scientologie.

d) Écoles de musique ou d'art : telles les « *écoles du rythme* » ou les « *écoles de l'éveil* » des scientologues.

e) Certains stages sophrologiques ou de *qi qong* (comme avec le Falung Dafa) que de nombreuses sectes proposent.

f) Propagande pour la réinsertion des drogués : c'est le cas de Patriarche et de Narconon de l'Église de la scientologie.

g) Assemblées évangéliques avec de fortes manifestations charismatiques et antirationnelles. Dans certaines assemblées, on peut observer d'impressionnantes guérisons miraculeuses supposées, certaines obtenues par l'intermédiaire d'artéfacts.

## ***Techniques masquées pour attirer le client sans l'effrayer***

*« Sont masquées, au départ, les techniques de mise en dépendance, les finalités de la formation ainsi que le pouvoir et les profits des dirigeants. Sont masquées aussi l'exploitation au profit du groupe ainsi que les contraintes. Certains groupes montrent d'emblée leur raison sociale, mais d'autres utilisent des organismes de formation dont les coûts augmentent rapidement pour l'adhérent ou l'adepte. Cela rend difficile tout départ du groupe, car un adepte s'étant sacrifié financièrement se dira qu'il n'a pas fait cela pour rien. »*<sup>163</sup>

Normalement, il est difficile de recruter une personne qui n'a exprimé aucune demande pour modifier sa personnalité. Pourtant, les sectes cherchent à y parvenir. Le recruteur proposera tout d'abord au client un cycle court de trois à quatre conférences gratuitement ou à des tarifs très modiques. Ces conférences se font généralement dans une atmosphère

---

<sup>163</sup> Selon rapport du Graphes de 1997.

chaleureuse et anodine. Le but de ces conférences initiatiques est d'inciter le client à avoir un idéal plus élevé dans ce monde égoïste et matérialiste.

Selon A. Fournier et M. Monroy, *ces « psychothérapeutes visent à rendre autonome la personne hors des cadres thérapeutiques, tandis que les groupes sectaires cherchent au contraire à maintenir la personne par une thérapie destinée à la garder dans le groupe. Après cette initiation anodine, on proposera au futur adepte une formation plus personnalisée mais plus onéreuse avec méditation et relaxation (sophrologie, yoga, méditation transcendantale) <sup>164</sup>. »*

À cela s'ajoute le plus souvent un travail progressif et répétitif qui fait vaciller tous les repères antérieurs en les dévalorisant méthodiquement et en les remplaçant par ceux qu'on trouve dans le groupe. Ce qu'ignore l'adepte, c'est qu'au terme de cette formation, qui peut durer plusieurs mois, il ne sera plus en mesure d'exercer son sens critique, car il aura perdu tous ses repères extérieurs au groupe. *« L'emprise trouve dès lors sa traduction évidente dans les bouleversements notables de sa personnalité qui s'opèrent sur le plan émotionnel (sentiments exacerbés ou amnésies à l'égard d'autrui) et comportemental (abandon des anciennes références morales, passages à l'acte délictuel au nom des intérêts du groupe, perte du sens critique, adoption de pratiques irrationnelles voire dangereuses pour soi et autrui). »* (Monroy et Fournier). Certaines doctrines alimentaires ont conduit des adeptes à des anorexies conduisant à la mort (ce fut le cas du fils de Roger Ikor, décédé dans une secte). D'autre part, la secte épuise financièrement l'adepte pour mieux l'avoir sous sa coupe et, s'il est ruiné, elle le fera travailler bénévolement pour elle. A ce régime, certains adeptes s'effondrent moralement, ce qui peut les conduire au suicide.

---

<sup>164</sup> Anne Fournier, Michel Monroy, *La Dérive sectaire* PUF, 1999.

## CHAPITRE V

### Perceptions et illusions

Dans ce chapitre, nous étudierons tous les phénomènes visuels et psychiques pouvant déformer notre perception de la réalité.

Les perceptions sont des phénomènes complexes pouvant produire des résultats totalement imprévus pour notre esprit et influencer notre jugement.

Tous ces phénomènes pourront être utilisés à mauvais escient, par des charlatans, des escrocs...

#### *Perception et illusions visuelles*

Depuis une vingtaine d'années, avec l'arrivée des nouvelles technologies et des effets spéciaux, le qualificatif de « virtuel » fait l'objet d'un usage tellement immodéré qu'il semble par moment vidé de son sens.

Si les situations décrites par le cinéma sont imaginaires, certaines des interrogations éthiques qu'elles soulèvent sont en effet bien réelles<sup>165</sup>.

#### **L'image subliminale**

Un des sujets qui fait débat est en particulier le problème des images subliminales (ou subliminaires), souvent évoqué lors d'études sur les méthodes du conditionnement humain.

En dessous d'un certain temps de visualisation d'une image, on ne perçoit pas consciemment celle-ci, même si elle est pourtant enregistrée par notre cerveau. Ce phénomène explique pourquoi on a une vision continue des images d'un film projeté, et non la perception discontinue des 24 images par seconde de ce film.

---

<sup>165</sup> Denis Berthier, *Méditations sur le réel et le virtuel*, L'Harmattan, 2004.

Selon J.M-Marie Abgrall <sup>166</sup> : « En 1988, lors des élections présidentielles en France, le problème des images subliminales a défrayé les chroniques à propos de l'incrustation, dans un générique de France 2, d'une image de François Mitterrand d'une durée inférieure à 0,5 s ».

Le seuil de perception consciente correspond à un stimulus suffisant pour entraîner une perception sensorielle et pour permettre l'analyse consciente de cette perception par le sujet sans effort particulier..

Une image résiduelle est une image qui persiste sur votre rétine après que vous avez cessé de regarder un objet. Suivant l'âge et l'individu, le temps d'une image résiduelle est voisin de 20 à 50 millisecondes. Ce temps correspond au seuil absolu de la perception d'une image subliminale.

On a souvent accusé les publicitaires d'utiliser les images subliminales, pour conditionner les sujets.

### **Perception des couleurs et illusions**

Le fond de l'œil est tapissé de cellules sensibles à la lumière et certaines de ces cellules appelées cônes ne sont sensibles qu'à certaines couleurs. Par exemple, si vous avez l'image d'un perroquet rouge à côté d'un oiseau vert, en regardant fixement le perroquet rouge, les cellules stimulées au rouge commencent à se fatiguer et perdent leur sensibilité.

On doit à Michel Eugène Chevreul, avec Charles Henry, la théorie du pointillisme <sup>167</sup> et du cercle chromatique. Dans cette théorie, une seule et même couleur paraîtra plus claire sur un fond sombre, plus foncée sur un fond clair. De même, un rouge paraîtra plus intense sur un fond jaunâtre, plus jaune sur un fond rougeâtre.

Selon l'observation de M E. Chevreul, lorsque l'œil perçoit en même temps deux couleurs de points avoisinants, il y a synthèse des couleurs complémentaires de chacun des points, si l'angle de vision pour le point résultant est très petit.

Deux couleurs, lorsqu'elles sont contiguës et d'une certaine dimension, sont perçues modifiées, et cette modification consiste en ceci que chacune ajoute à l'autre un peu de sa complémentaire. Par exemple, si l'on juxtapose une tache de rouge et une tache de bleu, le bleu tend vers le cyan (bleu vert), puisque s'y ajoute la complémentaire du rouge, c'est-à-dire du vert ; inversement, le rouge tend vers l'orangé, complémentaire du bleu.

---

<sup>166</sup> Jean-Marie Abgrall, *Tous manipulés, tous manipulateurs*, First Editions, 2003.

<sup>167</sup> Michel Eugène Chevreul, *De la loi du contraste simultané des couleurs et des objets*, Paris 1839.

Ces idées ont alors tellement fasciné les peintres sur plusieurs générations, en particulier Signac, et Seurat, qu'ils ont pratiqué avec succès la peinture appelée « pointilliste », à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle <sup>168</sup>.

Puis on a réutilisé le principe de ce phénomène dans les pixels trichromatiques de la télévision en couleur. Par exemple, un pixel de 0,25 mm doit être vu à deux mètres pour une bonne vision de l'image et une bonne synthèse des couleurs primaires.

## L'illusion optique

La plupart des « illusions d'optique » selon Denis Berthier <sup>169</sup> « *sont des phénomènes parfaitement naturels, conséquences des mécanismes « de bas niveau » de la vision, sans intervention d'aucun facteur cognitif.* »

Le cerveau peut interpréter l'image que l'œil perçoit, même en avoir plusieurs interprétations. Le cerveau peut ne pas arriver à choisir entre ces interprétations, d'où la coexistence d'images simultanées, se superposant à l'origine des illusions optiques.

Le cerveau cherche à faire une discrimination précise, au niveau des images, entre lignes et ombres, ce qui brouille la forme d'un objet dans une image.

*« Parfois, des vides entre des lignes donnent même l'impression de percevoir des formes qui n'existent pas. »*

*« La sensation de relief est due à l'écartement de nos deux yeux, la photographie ou le cinéma en relief donnent deux images superposées et décalées dont des lunettes donnent l'impression du relief. »*

Dans le cas des illusions géométriques, le cerveau a du mal à reconstituer l'image, quand il y a rencontre de courbes et de dessins rectilignes, d'autant que dans la nature, notre œil ne rencontre jamais ces figures exceptionnelles, et n'a pas les références qui permettraient une interprétation exacte.

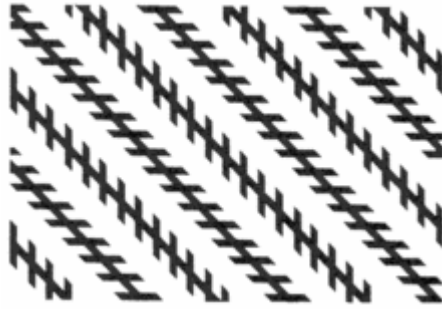
Ainsi, dans l'illusion de Zöllner (voir ci-après), si des hachures parsèment des lignes parallèles, alors ces lignes parallèles semblent diverger <sup>170</sup> :

---

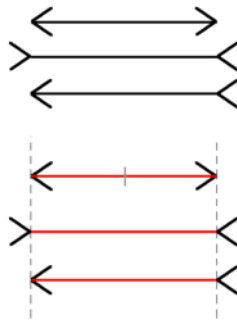
<sup>168</sup> Il faut se rappeler que Michel Eugène Chevreul fut de 1813 à 1886, directeur de l'atelier des teintures de la manufacture des Gobelins, en plus de ses charges de directeur du muséum d'histoire naturelle et de professeur de chimie organique. On trouvera toutes les informations sur Chevreul dans l'ouvrage commémoratif édité par le CNRS pour le centième anniversaire de sa mort : *Actes de la Journée Chevreul du 20 novembre 1990 au Muséum National d'Histoire Naturelle*, co-édition M.N.H.N.-E.R.E.C., Paris (1997).

<sup>169</sup> Denis Berthier, *Méditations sur le réel et le virtuel*, Editions L'Harmattan, 2004.

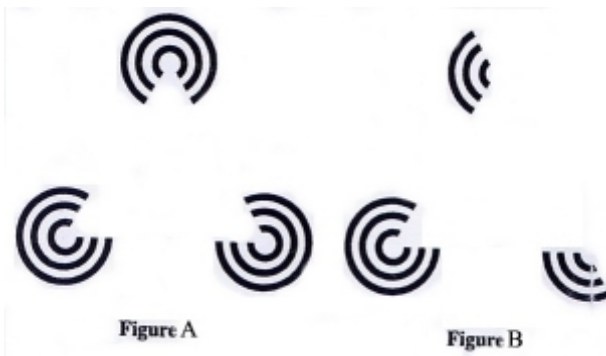
<sup>170</sup> Brochure du « Musée de la curiosité et de la magie » de Paris.



De même, deux lignes de longueur identique semblent avoir des longueurs différentes, comme dans le cas des flèches de l'illusion de Müller-Lyer<sup>171</sup> :



Dans cette dernière illusion ci-après (figures A et B), on voit un triangle, alors qu'il n'est pas dessiné et on voit les côtés de ce triangle. On voit l'intérieur du triangle plus blanc que le reste de la page. Si on masque chaque pointe du triangle, on ne le voit plus. (d'après Denis Berthier *Méditations sur le réel et le virtuel*, Editions L'Harmattan, 2004.)



<sup>171</sup> Ici les deux groupes de flèches sont exactement les mêmes. Le deuxième groupe prouve que les flèches ont exactement la même longueur.



## Hologrammes

L'hologramme fut d'abord un procédé de photographie en relief. Aujourd'hui c'est une image 3D, construite à l'aide d'un laser.

On produit un hologramme en éclairant un objet par une source de lumière cohérente (laser) et en enregistrant sur une surface sensible (plaque photographique) les franges d'interférences obtenues en combinant l'onde émise par la source laser (onde de référence) et l'onde réfléchie par l'objet. Lors de la « restitution » de l'image holographique, l'hologramme est éclairé par un laser <sup>172</sup> et il agit alors comme un réseau de diffraction, pour former une image en relief de l'objet initial. Un avantage de cette technique est que chaque morceau d'hologramme peut restituer la même image que l'hologramme entier, nettement mise à part, même si l'on a cassé la plaque. Au lieu d'être produit à partir d'un objet réel, un hologramme peut être aussi calculé par un ordinateur, à partir d'une image de synthèse en 3D.

## L'hallucinoscope

L'hallucinoscope, inventé par l'illusionniste Gérard Majax, est une visière, munie d'un miroir optique, fixé perpendiculairement au visage, qui donne l'illusion d'avoir devant soi un décor qui est installée, en réalité, au dessus de sa tête.

## La stéréoscopie

La stéréoscopie est l'ensemble des techniques mises en œuvre pour reproduire une perception du relief à partir de deux images planes. Elle se base sur le fait que le cerveau reconstitue une seule image à partir de la perception des deux images planes et différentes, provenant de chaque œil.

## Les réalités virtuelles créées par les ordinateurs

Maintenant, il existe des ordinateurs suffisamment puissants dans le monde pour recréer des réalités et images virtuelles si précises et si réalistes qu'on a du mal à différencier des images du monde réel. On le constate déjà avec certains dessins ou films d'animations des studios DreamWork, Pixar, Disney. D'ailleurs, certains penseurs craignent qu'un jour de vrais acteurs soient remplacés par leurs doubles virtuels, créés et animés par de puissants programmes informatiques (comme on le voit déjà dans les jeux vidéo de qualité).

---

<sup>172</sup> Par une lumière non cohérente (lumière blanche).

## Perception du temps

Nous vivons dans le temps qui semble nous « emporter » et auquel il semble impossible d'échapper. Nous cherchons à le mesurer, et à le référencier avec des horloges et des calendriers, mais sans jamais arriver à vraiment définir ce qu'il est. Nous le percevons juste parce que le spectacle du monde que nous avons constamment devant nos yeux évolue sans cesse.

La perception de la durée ou du temps écoulé prend en considération trois niveaux pour l'homme :

1. le temps psychologique perçu et créé par le cerveau,
2. le temps biologique rythmé par des repères naturels (sommeil, faim, etc.),
3. le temps physique ou objectif, celui des horloges (celui des scientifiques).

Les anciens ont conçu et perçu, d'abord, le temps par rapport à la rotation des astres, et à l'écoulement du sable dans un sablier. Mais très tôt, les anciens considérèrent le temps sous deux aspects :

- L'aspect cyclique : cycle des jours, des saisons, de la vie... tel que l'on l'observe dans la rotation des astres,
- L'aspect continu : comme un écoulement subtil, d'aspect linéaire avec évolution, transformation irréversible du passage de la naissance à la mort, comme un « fleuve », qui nous mènerait à la mer, image de l'éternité.

Notre appréhension du temps prend en compte un aspect subjectif et un aspect objectif.

Au niveau du temps « objectif », pour Einstein, le temps dépend de l'observateur et de son lieu. Prigogine parle, lui, d'un temps entropique en tenant compte de l'irréversibilité des phénomènes, comme celui du « Big Bang ». Subjectivement, le temps nous paraît court lorsque les changements deviennent plus variés ou/et que la tâche nous paraît intéressante. Au contraire, il paraît long chaque fois que les circonstances unissent les événements de la durée, *en grandes unités peu nombreuses*, que cette unité vienne de la tâche ou de l'intérêt, comme dans l'attente, l'ennui, les activités dites parcellaires, difficiles à suivre, peu agréables ou inintéressantes.

Si nous avons à vivre ou à revivre un événement que nous connaissons bien, nous aurons l'impression d'un temps plus court, par contre lors d'une

nouvelle situation et d'un isolement comme celui de Michel Siffre<sup>173</sup> en 1962, qui avait résidé seul dans le gouffre Scarasson<sup>174</sup> pendant 77 jours du 17 juillet 1962 au 14 septembre 1962, ce sera le contraire, le temps lui avait semblé beaucoup plus long, il croyait à la fin de l'expérience qu'il était le 20 août.

Pendant l'expérience, Michel Siffre a été en hibernation à 34° C, avec un ralentissement de la mémoire par engourdissement de son esprit. La température du gouffre était de 5°C et le taux d'humidité de 98 %.

Pour Michel Siffre, « *le temps est un produit de la conscience ou bien une réalité en soi, objective, associée à l'espace. Le nombre d'événements est plutôt ressenti dans l'action ou perçu visuellement par le résultat de l'action.* » Lorsqu'on est isolé, comme dans le cas de Michel Siffre, l'homme possède sa propre horloge biologique qui ne dépend pas de l'horloge solaire.

Après 1962, les expériences hors du temps se sont prolongées pour étudier les métabolismes des futurs cosmonautes.

Selon le philosophe Jean-Michel Besnier<sup>175</sup>, « *on a tendance à croire qu'il y a un temps différent selon le domaine que l'on aborde, un temps différent pour les gaz, les galaxies (de l'ordre du million ou milliard d'années), les neurones (temps cérébral de l'ordre de la ms), au niveau des atomes et des particules (entre  $\sim 10^{-8}$  s et  $10^{-23}$  s), etc., alors que c'est pourtant toujours le même temps.* »

Notre conscience de la durée d'un événement n'est pas due à l'analyse par notre cerveau de simples successions, ou de la simultanéité d'événements. Quand on projette un film à une vitesse plus ou moins grande, l'ordre des événements y est conservé, mais pas la durée.

Notre conscience de la durée d'un événement est essentiellement liée à notre mémoire. Cette dernière retient, classe celui-ci, et le fait aussi évoluer<sup>176</sup>. Quand la mémoire d'un fait est encore récente, souvent on se souvient encore dans quel ordre les événements constituant ce fait sont survenus et quelles ont été leurs durées. Mais plus un souvenir devient ancien, plus ce dernier s'estompe, plus il nous est difficile de nous souvenir de l'ordre ou de l'enchaînement précis ou de la durée des événements.

Lorsqu'on est âgé ou lorsqu'on souffre de troubles neurologiques, on peut confondre des événements ou inverser leur succession etc.

---

<sup>173</sup> Michel Siffre, *Expériences hors du temps, l'aventure des spéléonautes*, Fayard, 1972.

<sup>174</sup> Le gouffre de Scarasson est dans les Alpes-Maritimes, au dessus de Tende.

<sup>175</sup> Jean-Michel Besnier, *La croisée des sciences*, Seuil, Coll. essai, 2006.

<sup>176</sup> Etienne Klein, *Les tactiques de Chronos*, Flammarion 2004.

La mémoire rétionnelle<sup>177</sup> (celle des souvenirs) a une grande importance dans notre perception du temps. S'il y a un problème avec notre mémoire et notre capacité d'anticipation, notre conscience du temps est alors altérée.

Les fantasmes conscients (ou inconscients) résulteraient de choses entendues, tandis que les rêves résulteraient de faits perçus à l'adolescence, enregistrés et transformés en souvenirs par notre cerveau.

Le jeune enfant a des illusions de temps. Il se fie à sa seule réaction première, et croit difficilement l'adulte qui lui parle de durée et qui lui dit, par exemple, de passer à autre chose.

C'est la durée (temps objectif) d'un événement qui est le mieux perçue (temps subjectif), dans nos expériences, et non la vitesse ou la fréquence.

Toutes les considérations précédentes nous montrent que la notion de temps est complexe et que l'impression d'une durée, par exemple lorsqu'elle est relatée dans un témoignage, est le plus souvent très subjective.

### ***Pseudo-perceptions extra-sensorielles***

Dans cette partie, nous abordons le domaine des perceptions que la science n'a pas encore prouvées et reconnues scientifiquement.

La/les perception(s) extra-sensorielle(s) est/sont définie(s) par les parapsychologues comme étant la perception et la connaissance des faits paranormaux, sans avoir recours aux cinq sens, tels la télépathie, la « voyance » avec ou sans « effet flash »

Les parapsychologues assurent qu'il existe une base psychique et scientifique aux faits de voyance (ou de don de « double vue »). Mais Selon Robert Imbert Nergal<sup>178 179</sup> « elle est demeurée une expression vide de substance, purement verbale, faute de confirmations expérimentales. On peut se demander, du reste, comment il serait possible qu'elle obtienne la caution de la science, alors qu'elle est reconnue, par les parapsychologues eux-mêmes, comme inexplicable par les différentes sciences. »

---

<sup>177</sup> Cette mémoire est constamment active dans la vie quotidienne, enregistrant sans cesse des souvenirs, en leur associant des durées, des perceptions des sens, tels que couleurs, sons, odeurs ...

<sup>178</sup> Robert Imbert-Nergal, *Les sciences occultes ne sont pas des sciences*, Préface de Jean Rostand, Editions Rationalistes (1959).

<sup>179</sup> *Dictionnaire rationaliste*, ibid.

## Télépathie

Le mot télépathie est dû à W.H. Myers, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour désigner « *la communication des impressions d'un esprit à un autre esprit, en dehors des voies sensorielles connues* ».

L'expression « *transmission de pensée* » est synonyme de télépathie.

La télépathie serait la transmission de messages entre plusieurs individus sans communication orale ou visuelle.

De toutes les manifestations paranormales, la télépathie est celle qui suscite le plus d'adhésions, même chez des gens qui se disent sceptiques.

Pour Daniel Kunth<sup>180</sup>, « *la télépathie est un phénomène par définition ténu, extrêmement difficile à capter et sans doute non reproductible. Il est probablement lié à l'affect. – C'est un peu comme un objet quantique : pour observer un photon ou un électron, on est obligé de l'éclairer. Mais dès lors, il n'est plus dans le même état.*

*On peut imaginer, c'est une hypothèse, qu'en demandant à quelqu'un dans un lieu donné, à un moment précis d'entrer en télépathie avec une autre personne il ne pourra pas le faire. C'est l'argument qu'avancent les télépathes. Imaginons que ce phénomène existe une fois sur mille, sur dix-mille ou encore un million, peut-être n'arrivera-t-on jamais à trouver un protocole satisfaisant. En disant cela, je réponds à la question précédente : quel est l'objet d'étude ? Je ne suis pas convaincu que la science, telle qu'on la pratique aujourd'hui d'une manière aussi féconde et efficace, soit capable de saisir certains types de phénomènes et en particulier de ceux-là...*

*On peut difficilement démontrer sans ambiguïté qu'il n'y a pas de télépathie. Peut-être certains phénomènes surviennent-ils dans des circonstances très difficiles à reproduire ? Les personnes qui se livrent à ces expériences sont peut-être dans des états psychiques particulièrement exceptionnels. [...] Les phénomènes de transe, d'hypnose ou de chamanisme ne se rencontrent pas dans la vie courante. Ils mettent les personnes qui les expérimentent dans des situations difficiles à décrire et à reproduire. Pourtant, ils réalisent des choses qu'il est impossible de ne pas voir. »*

Nous rappellerons qu'Henri Broch et son équipe ont effectué, avec des télépathes professionnels, de nombreuses expériences de télépathie, mais il s'est avéré que tous ces tests ont été négatifs à la seule condition que l'on ait pris la précaution d'éviter des complices ou la présence de micro-récepteur implanté chez le télépathe.

---

<sup>180</sup> Daniel Kunth, *lettre d'AXIALES sur une conférence du 9 mai 2001 au centre de l'ASTS*. Daniel Kunth est directeur de recherches au CNRS et astronome à l'Institut d'astrophysique de Paris.

Sinon, les cas de simultanéité de pensée peuvent exister pour deux ou plusieurs personnes concernées par un même événement, même si ces cas de coïncidence sont très rares. Et pour un seul cas de simultanéité d'idées, il peut exister, par contre, des milliers de réflexions intimes qui ne se rejoignent pas. Comme pour les prévisions astrologiques, les personnes ne retiendront souvent que les prévisions qui marchent.

Dans le cercle des relations familiales ou amicales, il existe aussi un fond commun d'idées et de sentiments qui favorisent les coïncidences de pensée<sup>181</sup>, souvent, quand une expérience de télépathie « marche », c'est grâce à des supercheries fort bien réalisées entre un et plusieurs partenaires (voir paragraphe sur le « mentalisme » dans le chapitre « magie »). Actuellement, la « télépathie » est très facile à réaliser avec des émetteurs récepteurs miniaturisés. Enfin, on peut souvent pressentir la présence d'une personne proche, sans la voir, par des phénomènes sonores et par sa chaleur corporelle<sup>182</sup>.

### **Vision « paraoptique » ou « vision par la peau »**

Cette élucubration est due à l'écrivain Jules Romain (1885-1972)<sup>183</sup>, de son vrai nom Louis Farigoule. Dans une plaquette, en 1920, il présenta l'idée que la peau pouvait permettre une vision extra-rétinienne, suite à la recontre de Jules Romain avec une personne prétendant posséder une telle vision. Lors d'une séance de contrôle organisée à la Sorbonne par le professeur Henri Piéron, d'éminents physiologistes, biologistes et psychologues ont pu montrer que le sujet présenté par Jules Romain ne relevait pas du paranormal. Le cobaye, les yeux bandés, devait pouvoir lire un texte, par sa peau. Mais ce dernier glissait son regard sous le bandeau destiné à l'aveugler. Dès qu'on mettait un carton sous le menton du « cobaye » (carton destiné à prévenir toute fraude), la vision paraoptique s'évanouissait alors Jules Romain n'accepta jamais le verdict des experts. Plutôt que de garder un silence décent, il continua jusqu'à sa mort, en 1972, à prétendre, dans les médias, que la vision paraoptique, qu'il disait avoir découverte, existait.<sup>184</sup>

---

<sup>181</sup> C'est particulièrement vrai dans le cas des jumeaux.

<sup>182</sup> C'est ainsi que les aveugles peuvent détecter une personne dans une pièce même si celle-ci tente de dissimuler sa présence et ne fait pas de bruit.

<sup>183</sup> Jules Romain, *La Vision extra-rétinienne et le sens paraoptique*, traité (1920), rééd. Gallimard, 1964.

<sup>184</sup> Depuis 1920, la vision paraoptique n'a eu la caution d'aucun scientifique. Elle restera le sujet de la risée générale (Yves Galifret, *Dictionnaire Rationaliste*).

## ***Les perceptions et illusions psychiques***

Dans cette partie, nous aborderons l'univers de la psychologie et du psychisme, à l'origine de nos perceptions et illusions subjectives.

### **Les phénomènes inconscients**

Selon les psychanalystes freudiens, l'inconscient est ce qui échappe à la conscience, même quand le sujet cherche à le percevoir et à y appliquer son attention. Ceci est exact pour des somnambules ou des personnes ivres, lorsqu'elles passent à côté d'un obstacle, elles l'éviteront. En effet *il y a un Bon Dieu pour les ivrognes et les somnambules*.

Pour Freud, la « voie royale » de la découverte de l'inconscient est le rêve. Il ajoute également les actes manqués, les lapsus, les mots d'esprit et, plus généralement, tous les actes et toutes les paroles à sens multiple.

Pour les psychanalystes, notre inconscient est comme un réservoir de ressources et de connaissances. Sa fonction la plus ancienne serait liée à la survie : il gèrerait les phénomènes biologiques, les instincts, et il permettrait naturellement de réparer les petits dysfonctionnements physiques. Il serait capable de prendre en charge de nombreuses tâches simultanément et de traiter beaucoup plus d'informations que notre cerveau conscient. Pour ces adeptes, l'inconscient gère tous les apprentissages que nous emmagasinons tout au long de notre vie et toutes les expériences semblent y être stockées.

A noter que Freud et ses disciples ont raisonné à une époque où les sciences cognitives étaient inconnues.

#### Influences inconscientes sur nos mouvements

Ce sont des mouvements gérés par notre intuition et des réflexes conditionnés ou innés.

Nous rappellerons les réflexions de Chevreul sur les mouvements inconscients d'un pendule [de sourcier] : « Voir ce pendule osciller et que ses oscillations deviennent plus étendues par l'influence de la vue sur l'organe musculaire et toujours sans qu'on en ait la conscience. »

En effet, des mouvements inconscients sont créés par la vue de certains phénomènes.

### **Intuition**

Pour certains psychiatres, c'est une prémonition liée à l'expérience. Elle est comme une petite lanterne qui guide votre chemin. Elle correspond à un sentiment d'évidence s'imposant au sujet pensant, indépendant de toute

analyse et de toute démonstration. « *C'est par la logique qu'on démontre, c'est par l'intuition qu'on invente.* » (Poincaré).

En effet, l'inspiration à laquelle se fient les artistes présente beaucoup de points communs avec l'intuition des savants.

Spinoza met en exergue le caractère intuitif de notre connaissance<sup>185</sup>.

Pour Bergson<sup>186</sup> « *l'intuition, c'est une faculté plus puissante que l'intelligence qui permettrait seule de comprendre spontanément la nature des mouvements et celle de la vie, là où la raison analytique ne subit qu'une succession d'immobilités.* »

Selon certains parapsychologues, l'intuition proviendrait d'une source extra-cérébrale. Pourtant, toutes proviennent de l'association de connaissances ou d'idées déjà présentes dans la mémoire.

L'intuition peut orienter vers la bonne solution, mais peut aussi conduire parfois à une source de délires, car elle n'est pas source de vérité.

## Rêves

C'est une activité mentale particulière qui se manifeste au cours du sommeil. Historiquement, dans la culture hellénique, les rêves et visions rêvées étaient véhiculées dans la littérature par les muses et les poètes. Depuis des temps lointains, prophètes, devins, astrologues ont toujours cherché à interpréter les rêves. Selon Sigmund Freud<sup>187</sup>, le rêve passe pour être le gardien du sommeil et la réalisation symbolique, donc déguisée, d'un désir inconsciemment refoulé. Le rêve traduirait un malaise organique localisé. Pour d'autres, le rêve est en correspondance avec un faux souvenir ou une information qui nous trouble profondément. Le rêve, s'il devient cauchemar, peut être dangereux, par exemple dans une névrose poussée à son paroxysme ou dans les cas de somnambulisme, mais, dans tous les cas, il y a une échappatoire : le réveil.

### Rêves prémonitoires

Le rêve peut être apparemment prophétique par intuition pour un événement prévisible ou par un hasard pour un événement ayant de fortes chances de se reproduire. Souvent l'adage dit que la nuit porte conseil et facilite l'intuition dans les rêves prémonitoires.

---

<sup>185</sup> Antonio R. Damasio, *Spinoza avait raison*, Odile Jacob, 2004.

<sup>186</sup> Dictionnaire rationaliste, *ibid.*

<sup>187</sup> Blanke O, Ortigue S, Landis T, Seeck M. *Stimulating illusory own-body perceptions* (2002), *Nature* 419 : 269-270.



Le chimiste Kekulé a raconté qu'il aurait trouvé la formule hexagonale du benzène en pensant dans un rêve à un serpent qui se mordait la queue.

## **Impression de déjà-vu**

Cette sensation de déjà-vu est souvent la sensation de celle ou de celui qui croit avoir déjà-vu ou entendu quelque chose. Il ne faut pas confondre cette sensation avec les faux souvenirs dont l'origine personnelle est réelle, mais dont la vérité a été modifiée.

*« On estime que ce phénomène, très troublant parfois au point qu'il fait douter celui qui l'éprouve de sa santé mentale, est invoqué par 30 % des individus au moins, surtout entre 15 et 25 ans. Comme si l'adolescence n'était pas suffisamment bizarre comme ça... »*

*Bien que le phénomène de déjà-vu soit souvent ressenti par des patients atteints de certaines formes d'épilepsie, il n'est pas en lui-même un symptôme d'épilepsie.*

*Bien que certains visionnaires y voient les souvenirs d'une vie antérieure et la preuve de la métempsycose autrement dit d'une réincarnation, on peut sans difficulté écarter cette hypothèse car le déjà-vu peut concerner toutes sortes d'objets et de situations quotidiennes contemporaines qui ont tout de même peu de chance d'avoir eu déjà lieu en Égypte ancienne ou sous Napoléon. D'autres ont postulé que le déjà-vu était le souvenir de rêves prémonitoires... Les psychanalystes, qui ont presque toujours une explication pour tout, pensent que le déjà-vu manifeste le désir de rejeter une expérience passée. Mais, cette fois-ci, avec une issue positive. Pour les neuropsychologues, l'hypothèse actuelle qui permettrait d'expliquer la sensation de déjà-vu est la suivante : le cerveau mémorise les souvenirs de telle manière que chaque détail, odeur, couleur, son, d'une scène vécue permet d'accéder à tous les autres détails de la scène, et en particulier aux émotions qui lui sont associées dans notre souvenir. De sorte que si, dans une expérience nouvelle, le cerveau identifie un détail associé fortement à une expérience antérieure, il superpose les sentiments éprouvés au cours de notre première expérience sur celle que nous venons de vivre... et nous fait croire que nous la vivons pour la seconde fois. »<sup>188</sup>*

---

<sup>188</sup> Martin Winckler, chronique du 19 juin 2003 sur France Inter, publiée dans *Science et Pseudo-sciences*, 2003.

## Le déjà vécu

Le déjà vécu n'est pas directement lié à une expérience antérieurement vécue mais provient d'un instant fugace qui parvient de façon répétée à la conscience. Selon Martin Winckler<sup>189</sup> « *la mémoire, dans ce cas, n'est pas un stock de représentations mais une structure dynamique en constante réorganisation. De multiples voies parallèles participent à une reconstruction permanente par intégration de données nouvelles. Pour la sensation du déjà vécu, l'hypothèse est qu'une même observation globale qui parvient de façon décalée de quelques millisecondes au système mnésique par deux chemins différents déclenche l'identification de la répétition comme déjà fait. C'est un déjà fait qui constitue le déjà vécu.* »

## Faux souvenirs ou fausse mémoire

Notre mémoire nous joue parfois des tours, car elle se laisse facilement berner.

Les faux souvenirs proviennent souvent de rumeurs véhiculées par des rumeurs médiatiques. En effet, le pouvoir de suggestion des médias peut imprimer de faux souvenirs dans les mémoires.

Cette conception de la mémoire est difficile à communiquer et à vulgariser car les êtres humains sont attachés à leur passé et à leurs souvenirs. Si nous acceptons l'idée que nos souvenirs sont comme des molécules laiteuses ou vaporeuses mélangées au rêve et à l'imagination, comment pouvons-nous prétendre savoir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas ?

Pour Elisabeth Loftus « comment savoir qui nous sommes ? Qui parmi nous est prêt à admettre que notre emprise sur la réalité est si faible que la vérité reste toujours quelque chose d'impénétrable, que nous imaginons toujours en partie ce que nous nous rappelons.... La mémoire est toujours prête à abandonner un vieux pan usé du passé, en échange d'un morceau neuf et à son ensemble, donnant une impression d'ordre et de propreté d'un changement d'avis par interlocuteur. (p 23) »<sup>190</sup>

Dans les récits relatifs à des miracles, comme à Lourdes ou à Fatima, on peut penser que de faux souvenirs se sont convertis en faits « réels » pour des enfants très influençables.

---

<sup>189</sup> Martin Winckler, *ibid.*

<sup>190</sup> Elisabeth Loftus et Katherine Ketcham, *Le syndrome des faux souvenirs et le mythe des souvenirs oubliés*, traduction française de l'Américain, Ed. Exergue, 2001.

Certaines psychothérapies, censées rechercher des traumatismes psychiques refoulés, ou encore l'hypnose, comportent un risque réel de manipulations des individus, dont des risques d'induction de faux souvenirs chez le patient.

Par exemple, des faux souvenirs peuvent être suggérés sous hypnose ericksonienne. Sous hypnose, on peut influencer des personnes afin qu'elles s'approprient des faux souvenirs, tels que des faux souvenirs de supposées « réincarnations », d'abus sexuels ou d'incestes... On peut les convaincre que des faits inexistant ont réellement existé. On peut abuser ces personnes ainsi que leur entourage. Le praticien peut s'abuser lui-même, par sa pratique fallacieuse.

Aux USA, en raison justement de ces pratiques fallacieuses, a eu lieu une véritable épidémie de faux souvenirs, dont ceux d'abus sexuels, conduisant alors à des procès en justice<sup>191,192,193</sup>.

Nous devons à Elizabeth Loftus, expert judiciaire aux États-Unis, par ses nombreux ouvrages de référence sur les faux souvenirs, une meilleure connaissance de ce phénomène. Elle y souligne que la mémoire est malléable et que, lors d'interrogatoires, les policiers ou les magistrats peuvent suggérer des faits aux témoins ou aux suspects. Elle assure que des sujets vulnérables peuvent finalement être convaincus d'être les auteurs de faits qu'ils n'ont pas commis, par le harcèlement de magistrats au cours des interrogatoires.

Les sujets qui adoptent de faux souvenirs ne sont pas tous naïfs ou influençables. Selon Elizabeth Loftus, les faux souvenirs peuvent être si précis qu'ils peuvent comporter des détails confondant les odeurs, les saveurs, le toucher, la vue, l'ouïe.

Certains psychothérapeutes essaient de « guérir » cette fausse mémoire par une « *thérapie de mémoire retrouvée* » (Recovered Memory Therapy, RMT).

En réalité, la RMT produit des fantasmes dérangeants qui sont incorrectement perçus par le patient et incorrectement interprétés par le thérapeute. Faussement appelés Mémoire Retrouvée (RM) par le thérapeute et le patient, ce sont en réalité des Fausses Mémoires (FM).

---

<sup>191</sup> Elisabeth Loftus et Katherine Ketcham, *Le syndrome des faux souvenirs et le mythe des souvenirs oubliés* traduction française de l'américain, Ed. Exergue, 2001 (1<sup>ière</sup> édition 1997).

<sup>192</sup> Elisabeth Loftus, *The Myth of Repressed Memory : False Memories and Allegations of Sexual Abuse*, St. Martin's Press, New York, 1994. Elisabeth F. Loftus est professeur de psychologie à l'Université de Washington et experte judiciaire auprès des tribunaux.

<sup>193</sup> Elisabeth Loftus, *Les Faux Souvenirs*. Pour la Science, N° 242 Déc. 1997.

## Hallucination

Elle est une perception sans objet extérieur : l'hallucination laisse croire à la présence d'un objet ou d'un phénomène qui n'existe pas. L'hallucination peut être obtenue artificiellement par des trances, sous effet d'hallucinogènes, par des exercices de rétention de la respiration, mais aussi par des exercices physiques, comme dans le cas des derviches tourneurs.

L'hallucination peut être produite par certains corps naturels contenant souvent des alcaloïdes comme la mandragore, les champignons mexicains hallucinogènes ou des plantes d'origine africaine. Dans les rites vaudous, des plantes hallucinogènes peuvent être employées pour obtenir l'état de transe.

Les visions d'un chaman ou d'une personne ayant subi un grave traumatisme, le mettant dans un état proche de la mort imminente, seraient, pour certains parapsychologues et occultistes, les preuves de l'existence d'un autre monde ou au-delà (existant parallèlement à notre monde physique réel). Pourtant, de nombreuses recherches, dont celles du professeur Olaf Blanké, montrent que ces images sont générées par le cerveau et qu'on peut les susciter sur commande, en excitant les zones appropriées du cerveau, par la TMS (transmagnetic stimulation)<sup>194</sup>.

Les hallucinations peuvent affecter tous les sens, mais elles sont surtout visuelles et auditives. Des hallucinations peuvent se produire, au cours de crises de folie, de transe, d'autoenvoûtement, de cérémonies vaudous ou chamaniques ou lors de phénomènes *d'hallucinations collectives*, lorsque toutes les personnes d'une assemblée sont conditionnées à attendre tel ou tel phénomène miraculeux.

Certains sceptiques expliquent l'épisode de la « rotation du Soleil » de Fatima en 1917 par *un phénomène d'hallucination collective*.

Lors de certains miracles ( Lourdes, Fatima, Medjugorie<sup>195</sup> etc.), certains enfants ou adolescents ont vu des madones ou entendu des voix (tout comme Jeanne d'Arc). Ces enfants ont été tellement conditionnés à attendre des phénomènes religieux, qu'ils finissent par « voir » ces phénomènes qu'ils espèrent voir...

---

<sup>194</sup> O Blanke, S Ortigue, T Landis, M Seeck, *Stimulating illusory own-body perceptions* Nature 419 : 269-270. 2002.

<sup>195</sup> Medjugorie ou Medjugorje.

## CHAPITRE VI

### Méthodes psychiques subjectives

Chacun d'entre nous a cherché à se reconforter par différentes méthodes d'autosuggestion comme la méditation, la prière, la méthode Coué, que nous analyserons ultérieurement.

D'autres méthodes, comme l'hypnose ou la transe, permettent d'obtenir un certain dédoublement de notre personnalité.

#### Méditation et méditation transcendante

La méditation est une réflexion prolongée, guidée et soutenue par des méthodes ou doctrines<sup>196</sup>. Celles-ci peuvent être savantes, philosophiques, religieuses, ou profanes. La méditation demande un effort psychologique (recueillement) et un effort logique d'analyse, ce qui la distingue de la rêverie. Dans l'histoire de la philosophie, la méditation a suscité des passions avec en particulier Descartes, Pascal et Malebranche.

Pour Matthieu Ricard : « *méditer consiste à remplir son esprit sur autre chose, à diriger son attention sur sa respiration, ou un objet.* »

Dans le domaine religieux, elle s'est axée sur la contemplation, et la plupart des religions ont encouragé sa pratique.

Certaines religions, dont le catholicisme, ont même fourni des directives pour l'obtention d'une bonne méditation. Pour sa part, le catholicisme appelle oraison une méditation qui fait alterner réflexions et prières.

Pour les adeptes de la méditation transcendante, « *l'être doit se transcender, c'est-à-dire se surélever par un détachement dans un corps conscient de ses attaches.* »

---

<sup>196</sup>Matthieu Ricard, *l'art de la méditation*, Nil 2008.

L'individu cherche à oublier temporairement sa personnalité, d'une part, à l'aide de blocages respiratoires inspirés du yoga et, d'autre part, par une méditation intense.

La méditation transcendantale est d'origine hindouiste, et dans cette doctrine prédominent un discours intérieur pour un message naïf de paix universelle<sup>197</sup> et une recherche sur l'optimisation de toutes ses facultés.

C'est surtout grâce au gourou Maharishi Mahesh Yogi que la méditation transcendantale, vers les années 60, prit de l'essor avec le soutien actif du célèbre groupe des Beatles. C'est en 1968, à leur apogée, que les Beatles annoncèrent publiquement leur adhésion à la méditation transcendantale avec Maharishi Mahesh Yogi. Maharishi Mahesh Yogi (1917-2008) propagea sa doctrine en Europe dès 1964 en rédigeant un livre à grand succès « la science de l'être humain et l'art de vivre ». La devise de ce gourou était : « La méditation transcendantale permet à l'esprit conscient de s'ouvrir au réservoir infini d'énergie, de créativité, et d'intelligence qui réside en nous. »

D'autre part, vers les années 80, Maharishi Mahesh Yogi fonda le parti de la loi naturelle pour promouvoir entre autres le vol yogique (voir lévitation).

Il est à noter que cet état psychosomatique est proche d'une auto-hypnose et peut conduire certains individus à une extase. En effet, le contrôle du souffle et de la concentration intime aboutit au vide mental, aux super-perceptions, et ceci crée un état où le corps agit en automate, tandis que l'esprit est ailleurs, absorbé et ramassé sur une idée fixe.

La méditation transcendantale a été aussi employée intensément par de nombreux groupes sectaires, dont la secte hindouiste de Sri Chimoy.

A notre époque, le stress devient de plus en plus important. Devant l'agitation ambiante, certains, pour éviter les tranquillisants, utilisent les méthodes de yoga, de sophrologie, où la méditation transcendantale est très présente. Pour ces adeptes « le voyage offert par la méditation se vit dans une intimité avec soi-même ». Au sens oriental, la méditation est une invitation à une expérience psychique pour évacuer ses pensées<sup>198</sup>. Aujourd'hui, d'après une enquête BVA de 1999, un tiers des Français avouent prier ou méditer régulièrement.

Pour un croyant, la méditation renforce le sentiment personnel d'une présence divine. A l'origine, c'étaient les méditations du Bouddha ou des

---

<sup>197</sup> Il ne faut pas oublier que dans la religion hindouiste, avec le système des castes en Inde, chaque Hindouiste recherche surtout une paix universelle, pour les membres de sa caste. Ceci explique que les 200 millions d'intouchables de l'Inde sont encore des « esclaves ».

<sup>198</sup> Roger Pol Droit, *101 expériences de philosophie quotidienne*, Odile Jacob, 2003.

gourous hindouistes. Pour une bonne méditation, selon les adeptes, les consignes de réussite sont les suivantes :

Maintien d'une posture précise comme celle du lotus<sup>199</sup>.

Observation d'un temps de concentration minimum pendant lequel on cherche à apprivoiser son mental.

Phase d'observation de ses pensées.

Entrée dans un état méditatif proche d'une auto-hypnose.

Pour le psychiatre Bernard Auriol « quand on est plongé dans cet état, on ne s'en rend pas compte, puisque l'on ne pense plus. Mais quand on en sort, on se sent vraiment bien... »<sup>200</sup>.

La méditation oblige à laisser tomber les oripeaux du paraître. Chacun y trouve ce en quoi il croit, par exemple :

1. Pour l'athée, le « rien ».
2. Pour le bouddhiste, « l'éveil ou satori ».
3. Pour le chrétien, « le mystère du Christ ».

## **Hypnose.**

Hypnose : du grec « hypnos », sommeil. L'hypnose est considérée comme un sommeil de courte durée provoqué par des procédés divers que l'on connaît et qui n'ont rien de supranormal, comme on le croyait jadis<sup>201</sup>.

D'après le dictionnaire « Le Robert » : « *L'hypnose est l'état voisin du sommeil, provoqué par des suggestions, des actions physiques ou mécaniques, ou par des médicaments hypnotiques.* »

L'état hypnotique peut apparaître comme un état de conscience modifié temporairement, à la faveur duquel l'opérateur peut avoir des distorsions au niveau de la volonté, de la mémoire et des perceptions sensorielles...

Avec Mesmer, Puiséguir, Deleuze, l'hypnose était couplée avec du magnétisme animal au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'effet du magnétisme et de son baquet favorisait l'hypnose du patient effrayé (voir magnétisme animal).

Mais c'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que de nombreux chercheurs, dont Jean Martin Charcot et Sigmund Freud, ont étudié l'hypnose, et y ont vu un intérêt en thérapie. Sans entrer dans les détails, il faut retenir que beaucoup de personnes, avec un peu de pratique, peuvent être capables d'hypnotiser, alors que personne ne peut être hypnotisé s'il ne le désire pas.

---

<sup>199</sup> Jacques Choque, *La méditation pour tous*, Grangier, 2003.

<sup>200</sup> Note personnelle du docteur Bernard Auriol.

<sup>201</sup> Hyppolite Berheim, *Hypnotisme, suggestion, psychothérapie*, Fayard, Réédition 1995.

Hypnotiser l'autre peut aider à trouver le sommeil plus facilement entre partenaires, mais pour Gérard Majax<sup>202</sup> « *Il est facile d'hypnotiser mais cela demande quand même de l'entraînement. C'est aussi un état naturel que tout le monde peut expérimenter* » car pour beaucoup de sujets, il est souvent difficile de résister à l'hypnose.

### Historique de l'hypnose

1766 : Frantz Anton Mesmer (1734-1815), après ses doctrines sur le magnétisme animal (voir magnétisme animal), fit des expérimentations en couplant le magnétisme et l'hypnose.

1784 : Puysegur poursuit les recherches sur le magnétisme animal après le départ de Mesmer en Angleterre en 1784, mais de nos jours sa doctrine justifiant une transe somnambulique par magnétisme animal fait sourire.

1864 : le Dr Ambroise A Liébault (1823-1904), médecin Nancéen, commence à s'intéresser à l'hypnose et à la suggestion verbale : « *La suggestion, dit-il, est la clé de l'Hypnose* ».

1878 : Jean-Martin Charcot (1825-1893) crée l'école de la Salpêtrière, qui voit l'hypnose comme un état pathologique. Ceci sera à l'origine de l'affrontement entre Liébault de l'Ecole de Nancy, et Charcot de l'Ecole de la Salpêtrière<sup>203</sup>.

1882 : Hippolyte Bernheim (1840-1919), (disciple de Liébault) sera impressionné par les résultats de Liébault et créera l'école de Nancy, qui mettra fin aux théories fantaisistes du magnétisme animal de Mesmer.

1884 : James Braid<sup>204</sup> s'intéresse au magnétisme après avoir assisté à une démonstration donnée par Lafontaine, un magnétiseur français, J Braid rejetta la théorie du mesmérisme. Pour J Braid la capacité d'hypnotiser n'est pas un don mais peut s'apprendre. Pour Braid, l'Hypnose permet de plonger le patient dans un état de sommeil artificiel, mais surtout de l'influencer à des fins curatives par la suggestion. C'est aussi à cette période que les premières anesthésies par hypnose sont effectuées. Mais ces pratiques furent abandonnées avec l'apparition du chloroforme.

1885 : Freud étudie l'hypnose auprès de Bernheim à Nancy, puis à la Salpêtrière avec J. M. Charcot. Freud utilisa l'hypnose à ses débuts, mais il ne maîtrisa jamais vraiment la technique et l'abandonna rapidement<sup>205</sup>.

---

<sup>202</sup> Gérard Majax, *La magie du sommeil*, Michel Lafon, 1994.

<sup>203</sup> J.M.Charcot, *Charcot face à l'école de Nancy*, textes réunis sous la direction de Serge Nicolas, Editions Harmattan, 2004.

<sup>204</sup> C'est J Braid qui créa le terme d'hypnotisme en 1884.

<sup>205</sup> J.M.Charcot, *Charcot face à l'école de Nancy*, textes réunis sous la direction de Serge Nicolas, Editions Harmattan, 2004.



## **L'hypnose au XX<sup>e</sup> siècle**

C'est encore à Nancy au début du XX<sup>e</sup> siècle, qu'un simple pharmacien, Emile Coué, après avoir appris l'hypnose, développe sa célèbre méthode d'autosuggestion (voir méthode Coué, ci-après dans l'ouvrage). Très contesté en France vers les années 1920, il est cependant accueilli triomphalement en Amérique et surtout en URSS, où sa doctrine renforce celles de Pavlov.

C'est ensuite au tour de Pierre Janet (1859-1947) de poursuivre en France les travaux sur l'hypnose. Ses théories sur l'inconscient rejoignent celles de Freud qui commencent à se répandre, mais le discrédit de l'hypnose à cette époque fait rapidement tomber ses travaux dans l'oubli.

Cependant les idées sur l'hypnose semblent aujourd'hui toujours d'actualité.

Pavlov fut peu pris au sérieux en France. Il est cependant accueilli triomphalement en Amérique et en URSS. A l'époque de Staline, Pavlov fut glorifié pour ses travaux, et à sa mort, les Soviétiques érigèrent une statue à son effigie à 500 mètres de la Place Rouge.

## **L'hypnose éricksonienne**

De nos jours, beaucoup de sophrologues et psychothérapeutes utilisent l'hypnose éricksonienne. Cette méthode est issue des travaux de Milton Hyland Erickson (un des pères du New Age) de l'Ecole de Palo Alto vers 1965. Elle se caractérise entre autres par l'emploi de suggestions indirectes et non verbales, une grande part de communication inconsciente...

Par contre, dans les cas suivants, il est difficile de croire à l'efficacité de l'hypnose ericksonienne, comme le disent ces psychothérapeutes :

Phobies de toutes sortes, dépression, anxiété, crises de panique, stress, mal-être, migraines, insomnies, cauchemars, troubles obsessionnels, troubles du comportement, lutte contre la douleur dans le cas de maladies lourdes (cancers, grands brûlés... et surtout pour des cas de paralysie, cécité, surdité, aphonie, amnésie, dysphagie, tics et bégaiements...).

L'hypnose ericksonienne est un amalgame d'hypnose, de la méthode d'auto persuasion de Coué et de la P.N.L. (voir chapitre sur la programmation neurolinguistique). Cette méthode d'hypnose ericksonienne est pratiquée le plus souvent par des psychothérapeutes avides de gain. Elle peut être efficace par effet placebo, mais peut être aussi nocive dans beaucoup de cas. Certains professionnels de la communication, désireux d'augmenter leurs ressources et poussés par l'envie d'améliorer leur emprise sur leurs clients et patients, utilisent ces méthodes. Certains groupes sectaires ont introduit dans ce néo-hypnotisme des relents d'occultisme avec chamanisme et vaudou. Aux exercices de

relaxation, d'autres groupes ont ajouté des exercices spirituels et d'auto persuasion. Selon les méthodes d'hypnose employées, les résultats sont plus ou moins convaincants.

### **Méthode Coué dite auto-subjective**

La suggestion est vieille comme le monde. Elle est connue de tous. Elle est soit inconsciemment, soit sciemment enveloppée dans des pratiques religieuses, mystiques et de thaumaturgie, ou même masquée par des procédés divers de thérapeutique. Emile Coué (1857-1926) fut d'abord un disciple d'Hippolyte Bernheim (1837-1919)<sup>206 207</sup>. Il lui doit en particulier certaines guérisons par effet placebo de la mie de pain.

Pour Pierre Janet (1859-1947) et Jean Martin Charcot (1825-1893), la suggestion est un phénomène pathologique ne se produisant que dans des états maladifs, dans l'hystérie en particulier, et est liée à une désagrégation mentale.

Pour Liébault et Bernheim, la suggestion est un phénomène normal. C'est « une idée qui se transforme en acte »<sup>208</sup>.

L'autosuggestion, lorsqu'on l'emploie inconsciemment, est une méthode de choc, et l'efficacité de l'autosuggestion est proportionnelle à l'élément émotionnel qui y est lié. Emile Coué rapporte les faits suivants : « *en s'approchant d'une dame à demi paralysée qui se déplaçait avec des béquilles, il enflamme un journal près de son siège en criant au feu. La dame se leva précipitamment et s'enfuit en lâchant ses béquilles, et remarqua ensuite normalement.* »

Ce cas relève du miracle, et Emile Coué ne précise pas dans combien de cas sa méthode a été sans résultat. De même, E. Coué préconise de dire à un enfant paresseux : « tu n'es pas paresseux, tu n'es plus poltron, tu deviens travailleur et appliqué »<sup>209</sup>.

Pour Coué, *il faut bien peser les choses qui doivent faire l'objet de l'autosuggestion, et selon qu'elle répond oui ou non, se répéter plusieurs fois sans penser à autre chose.*

---

<sup>206</sup>Hypolite Bernheim, *De la suggestion dans l'état hypnotique*, réédition Hamarttan, 2003.

<sup>207</sup> Emile Coué, *Ce n'est pas la volonté qui est la première faculté de l'homme mais l'imagination*, Œuvres complètes, Editions Astra, 1976, Réédition Marabout, 1999.p13

<sup>208</sup>Hypolite Bernheim, *Hypnotisme, suggestion, psychothérapie*, Fayard, Réédition de 1995.

<sup>209</sup> E. Coué, *Conférences d'Emile Coué de 1926*, p. 166 éditées par l'auteur (Première édition).

*L'inconscient accepte cette suggestion s'il l'auto-suggère ainsi entendue, et l'autosuggestion serait de l'auto hypnotisme.*

*L'inconscient dirige tout chez nous, le physique et le moral.*

*C'est lui qui préside au fonctionnement de tous nos organes et même de la plus petite cellule de notre individu par l'intermédiaire des nerfs.*

La méthode Coué a surtout marché pour lui-même car il était fortement convaincu de son efficacité. La plupart des résultats ont été constatés par des patients et témoins fortement « hypnotisés » par Emile Coué.

Selon Pavlov, la pensée est créatrice de réflexes conditionnés et subtils.

Craindre la maladie, c'est la déterminer. Pour E. Coué et Pavlov, l'inconscient correspond à un être intelligent doué d'une mémoire merveilleuse. Il y a une analogie entre somnambulisme et alcoolisme. En effet, il y a un Dieu pour les somnambules et les personnes ivres, car des mouvements inconscients les empêchent de tomber.

La méthode Coué, c'est une forme de prière laïque. Comme pour la prière religieuse, elle peut vous apaiser si vous répétez 20 fois matin et soir « *tous les jours à tout point de vue, je vais de mieux en mieux* ». Mais le plus souvent, l'application de la méthode Coué ne fait que reculer les problèmes.

Des alpinistes, bloqués par un orage sur une paroi rocheuse par un froid de -25 °C, ont eu beau se dire toute la nuit « *j'ai chaud, j'ai très chaud* », ils n'en ont pas moins, au petit matin, les mains et les pieds gelés.

Ces alpinistes auraient dû plutôt faire une gymnastique des doigts et des orteils et poser leurs mains contre leur bas ventre.

## **Sophrologie**<sup>210</sup>

La sophrologie est la méthode qui étudie les modifications et les phénomènes de la conscience humaine obtenus à l'aide de procédés psychologiques à des fins thérapeutiques. Telle est la définition du néologisme créé par le médecin colombien Alfredo Cayacedo en 1960. Ce terme vient du grec *sôphôn* (sagesse liée à la santé de l'esprit).

La sophrologie se veut une doctrine philosophique alliant les messages de l'Orient et de l'Occident : elle n'intègre pas seulement un néo-hypnotisme mais aussi le yoga, les états d'extase, des formes de relaxation, la musicothérapie, etc. La sophrologie est souvent à la croisée des

---

<sup>210</sup> Actes du colloque de la Société Française de Sophrologie, 1995, Les éditions Du Prieuré, 1995.

gymnastiques orientales (yoga, Qi Gong et tai-chi-chuan) et de la relaxation. La sophrologie est souvent synonyme de « gymnastique holistique »<sup>211</sup>. On classe les sophrologues dans la catégorie des psychothérapeutes. Certains sont à l'origine des kinésithérapeutes. Mais pour la majorité, ils ont obtenu leur formation dans des écoles ou des cours privés dispensant des cours de sophrologie. Quelques-unes sont dirigées par des médecins à la déontologie sujette à caution. En France, aucune école ne délivre un diplôme reconnu par l'ordre des médecins.

Les sophrologues recommandent des séances de thérapie pour les cas suivants : personnes se plaignant de blocages et de différentes inhibitions telles la peur, l'angoisse, la culpabilité, le sentiment d'infériorité, le découragement. Dans ces derniers cas, les sophrologues recommandent « du changement et de la relaxation dynamique »<sup>212</sup>. Selon la sophrologue Sylvie Grégoire : « Les relaxations dynamiques, par la prise de conscience du schéma corporel comme réalité vécue, donnent les clefs ouvrant sur un espace ignoré, un espace intérieur. Le retournement conscient de l'Être dans cet espace qu'est la région phronique<sup>213</sup>. L'émergence de cette force vitale profonde est une base et un point d'appui propre au changement désiré. L'individu conquiert sa propre liberté, la liberté d'Être. »<sup>214</sup>

Les sophrologues aiment jouer sur les symboles et les métaphores et se gargariser souvent de mots. Par exemple, toujours d'après Sylvie Grégoire, « le sophrologue doit savoir saisir le rôle essentiel de la fonction symbolique qui permet de saisir le langage du corps et d'en décrypter le message. »

Certes, travailler son corps peut calmer l'agressivité d'une personne, mais on pourrait l'exprimer avec des termes plus explicites.

Selon le professeur Marvau, la « relaxation dynamique », axée surtout sur le yoga et sur la méthode Mézières, consiste à « faire modifier les frontières de l'intellect affectif avec l'effet instinctivo-moteur »... c'est-

---

<sup>211</sup> Holistique : définition de ce mot au paragraphe « Méthodes holistiques de relaxation corporelles », plus haut dans cet ouvrage.

<sup>212</sup> *La sophrologie face au changement*, XXXVIIIe congrès de la Société de sophrologie, édité sous la direction de Claudie Terk-Chalouset et Alain Donnars, édition Harmattan, 2005.

<sup>213</sup> En sophrologie, le mot « phronique » signifie « profond, interne, intégré à la fois sur le plan psychique et corporel ». C.f. *L'aventure de la sophrologie*, de Alfonso Caycedo, Editions Retz, France, 1979. ». Le grec « sôphrôn » se traduit par « esprit sain », mais à l'origine et chez les Pythagoriciens phrên désigne le diaphragme. Comme Pythagore exerçait ses disciples à retenir leur respiration pour se mettre dans un état d'extase (cf le yoga), le mot phrên a fini par désigner.

<sup>214</sup> Ibid, p. 8.

à-dire, en langage « new age », c'est du rêve éveillé, mais pour nous, c'est mettre l'individu dans un état d'auto-hypnose ou état « hypnagogique ».<sup>215</sup>

Lors du XXIII<sup>e</sup> congrès de la Société Française de Sophrologie en 2004, un médecin, Philippe Court-Payen, n'a pas subi la risée de ses collègues lorsqu'il a déclaré « *quand vous tombez sur un tumulus de 40 m de haut construit au néolithique et qui paraît passionnant à étudier, on fait une coupe pour aller au centre. Et qu'est-ce qu'on a trouvé parfois ? Un oursin fossile.*

*Un oursin fossile ? Ils sont allés construire un monument pareil pour y cacher un oursin fossile ?*

*L'oursin fossile est une espèce vivante qui est à la base 5. Et vous trouverez de même à Stonehenge la position de 5 dolmens qui donne là encore la base 5, et vous tombez nécessairement dans la logique qui est la base du TAO, la loi des 5 éléments »... CQFD<sup>216</sup>.*

Ce monsieur oublie qu'on a 5 doigts et que, comme on peut le voir, la loi du Tao n'a rien à voir dans ces délires. On peut être médecin et en même temps crédule.

La cosmologie chinoise est fondée sur la théorie des cinq éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu et le bois ou le métal. Ils correspondent aux quatre points cardinaux et à la Chine, considérée comme le centre du monde.<sup>217</sup>

## **Le yoga**

Le yoga apporte des bienfaits avérés, par les techniques respiratoires, posturales et gestuelles, au niveau de la relaxation corporelle et de la gestion du stress. Mais les prétentions de certaines écoles de yogas à vouloir tout résoudre par le yoga (y compris les problèmes de santé...), sont loin d'être avérées.

Certaines doctrines professent des discours fantaisistes, telle le sankalpa, sorte de méthode Coué, basée sur l'auto-persuasion. D'après le sankalpa, il suffirait d'utiliser la même prière répétitive, exprimant un souhait donné concernant la résolution complète d'un problème, autant de fois qu'il le faut, pour obtenir sa solution. Or, ce n'est pas parce qu'on récitera mille fois le sankalpa « je serai riche », qu'on deviendra nécessairement riche, mais cela reconforte.

---

<sup>215</sup> Cet état peut amener progressivement le patient à une schizophrénie.

<sup>216</sup> Ibid, p. 119.

<sup>217</sup> On retrouve ce symbolisme dans la sapèque, l'ancienne pièce de monnaie chinoise qui était ronde et percée d'un trou carré.

Le yoga est souvent associé à la méditation transcendante, comme dans l'enseignement de Shri Chimoy<sup>218</sup>.

### **Le yoga des fakirs.**

On peut distinguer le « fakirisme » des ascètes hindouistes, de celui des hommes spectacle, en général des illusionnistes.

Un des plus célèbres « fakir » a été « Ben-Ghou Bey » dont le fils a relaté la vie<sup>219</sup>. Pour ce fakir, « *supporter la douleur en se transperçant des parties du corps demande un contrôle psychologique.* » Ben-Ghou Bey a effectué de nombreuses expériences où il bloquait sa respiration et ses rythmes cardiaques jusqu'à 15 minutes. Ce « fakir », pour faciliter le passage d'objets tranchants dans une partie de son corps, créait des entailles profondes dans les zones non innervées de son corps, afin de faciliter le passage d'une épée ou d'un couteau.

Dans le cas de sa crucifixion, Ben-Ghou Bey s'enfonçait les clous dans les mains et pieds au préalable dans des endroits pré-entailés.

### **Le Toumo, le yoga tibétain du froid.**

L'ascète du Toumo, vêtu d'un simple pagne, peut entrer dans l'eau glacée ou sous des cascades par des températures de -15°C. Certains ermites tibétains pratiquent le toumo, et leur endurance est attribuée au fait qu'ils possèdent le moyen de stimuler leur chaleur interne appelée toumo. Le mot **toumo** signifie **chaleur**, mais il n'est pas employé dans le langage courant pour désigner la chaleur ordinaire.

Le docteur français Maurice Daubard le pratique et l'enseigne<sup>220</sup>. Il pousse à se battre perpétuellement contre soi-même, à se dépasser physiquement, à forcer son organisme et surtout moralement... pendant des années, jusqu'à adapter son corps à de grands froids. Une technique rude, demandant d'être très exigeant avec soi-même, et surtout une alimentation très riche en calories.

---

<sup>218</sup>Le mouvement Shri Moi est une ONG pour l'UNESCO.

<sup>219</sup> Jean Luc Goubet, *Ben –Ghou-Bey : Mon père, ce fakir*, collection zétététique book –e-book.com 2006.

<sup>220</sup> Alexandra David-Neel, *Mystiques et magiciens du Tibet*, éditions Plon, rééd. 1976, 2007.

## CHAPITRE VII

### Les fraudes et erreurs en sciences de la vie

#### Erreurs et fraudes scientifiques

Depuis l'origine des temps, il y a eu de nombreuses fraudes en sciences et en sociologie au cours des siècles, mais le phénomène se serait amplifié vers les années 1985, avec l'arrivée de l'Internet abreuvant les chercheurs de bonnes et fausses découvertes.

C'est surtout dans les sciences de la vie que l'on rencontre le plus grand nombre de fraudes, car les constatations sont plus longues à vérifier et plus subjectives que dans les sciences physiques.

Selon Michel de Pracontal, « *presque toutes les impostures procèdent de la rhétorique* » (i.e. d'un discours persuasif)<sup>221</sup>.

Et pour Gaston Bachelard « *la vérité scientifique est une prédiction, mieux une prédication* »<sup>222</sup>.

Il peut y avoir fraude si on impose une théorie fausse pour justifier une expérience à caractère trop aléatoire, par exemple pour le cas de la « *mémoire de l'eau* ».

Les fraudes en sciences de la vie ont été les plus nombreuses, car contrairement aux sciences physiques, leur démarche est beaucoup plus empirique et plus difficile à quantifier avec précision.

#### L'affaire Kammerer

Un des cas les plus célèbres est celui du biologiste autrichien Kammerer entre 1922 et 1929. Pour contrer les théories darwiniennes sur l'évolution des espèces dans le cas des crapauds terrestres et lacustres et revenir aux

---

<sup>221</sup> Michel de Pracontal, *L'imposture scientifique en 10 leçons*, éditions du troisième millénaire, science et société, édition de la découverte 2001.

<sup>222</sup> Gaston Bachelard, *Le nouvel esprit scientifique*, Presses Universitaires de France – PUF, réédition. 2003.

théories de Lamarck sur l'influence directe du milieu sur une espèce animale, un biologiste viennois confectionna des crapauds justifiant ses hypothèses.

Ces faits ont été relatés avec minutie par l'écrivain Arthur Koestler dans *L'étreinte du crapaud*<sup>223</sup> : « Les mâles des crapauds lacustres possèdent, contrairement aux crapauds terrestres sur leurs mains et avant-bras des bosses copulatives noirâtres, ces bosses leur permettent d'avoir des instincts de reproduction dans l'eau. Kammerer obligea des crapauds mâles à vivre en milieu lacustre, pour tenter d'acquérir ces bosses copulatives qui devaient se transmettre de génération en génération. Il s'avéra que Kammerer ou son assistant teintait les pattes avec de l'encre de chine pour expliquer les évolutions qu'ils affirmaient avoir constatées. » La fraude fut découverte par la communauté scientifique, et Kammerer se suicida en 1929.

#### Le cas de « l'agronome » russe Lyssenko (1898-1966)

Un « biologiste » russe, Lyssenko<sup>224</sup>, élaborera vers les années 1930 une théorie dite de la printanisation (jarovisation) dans le but d'augmenter les rendements agricoles. Cette théorie était plus politique que scientifique et elle eut les faveurs de Staline. Au nom de ce « pseudo scientisme », certains scientifiques hostiles à Lyssenko furent assassinés, comme le généticien Vasilov et ses collaborateurs. Lyssenko, protégé du pouvoir, commit des erreurs et des fraudes de grande envergure.

Selon Jacques Monod<sup>225</sup> « qu'un charlatan autodidacte et fanatique ait pu au milieu du 20<sup>e</sup> siècle obtenir dans son pays l'appui de tous les pouvoirs, du parti, de l'état, de la presse, (sans compter les tribunaux et la police) pour imposer une théorie inepte en agriculture, des pratiques médicales (?) parfois catastrophiques, que cet illuminé soit en outre parvenu à jeter l'interdit officiel sur l'enseignement comme sur la pratique des disciplines les plus fondamentales comme la génétique, voilà qui dépasse l'imagination. »

Pendant 30 ans (1934-1964), Lyssenko, avec le soutien du pouvoir stalinien et d'une presse aux ordres qui acceptait des rapports et statistiques truqués, a justifié sa doctrine de la printanisation en réfutant la biologie occidentale de Pasteur et les théories sur l'hérédité de Mendel (1822-

---

<sup>223</sup> Arthur Koestler, *L'étreinte du crapaud*, Traduction française par Georges Fradier, Calman-Levy, Réédition 1972.

<sup>224</sup> Dominique Lecourt, *l'ordre et les jeux, le positivisme logique en question*, Grasset, Paris.

<sup>225</sup> Jaurès Medvedev, *Grandeur et chute de Lyssenko*, Gallimard, Collection Témoins, 1971, Préface de Jacques Monod.



1884). Lyssenko a repris la doctrine de la pangénèse, suggérée d'abord par Darwin puis abandonnée par lui-même. Dans cette doctrine, chaque cellule produit un germe capable de reproduire la cellule dont il provient.

Le régime opposait alors « la science prolétarienne » et « la science bourgeoise ».

En effet, au nombre des fraudes et prétendues découvertes du lyssenkisme, il faut ajouter les délires traitant Pasteur de réactionnaire et d'idéaliste.

C'est surtout pendant la guerre froide, entre 1948 et 1952, que Lyssenko connut l'apogée de sa gloire en URSS. Un grand nombre de biologistes occidentaux, dont Jacques Monod, quittèrent le parti communiste après cette triste mascarade. Il faudra attendre 1965 et l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir pour révoquer Lyssenko et ses théories. En 1964, l'URSS abandonnera les délires de Lyssenko dans l'enseignement de la biologie et on assistera à un retour au mendélisme. A la même époque, il y avait aussi Mitchourine, qui cherchait à faire pousser des tomates en Sibérie.

## **Les doctrines frauduleuses de l'eugénisme et du racisme**

Les premières doctrines sur le racisme sont nées en France avec Gobineau et Bertillon, puis reprises par A Carrel. Gobineau a été largement cité par Hitler dans *Mein Kampf*.

### **Le racisme « scientifique »**

Le *racisme*, théorie fondée sur l'hypothèse erronée de l'existence des races<sup>226</sup>, servant, le plus souvent, à justifier des préjugés millénaires, classifiait les êtres humains d'après leurs différences morphologiques, dont la couleur de la peau, en application d'une méthode apparentée à celle de la zoologie.

Alphonse Bertillon, inventeur de l'anthropométrie, étudiait les crânes des Africains afin de prouver leur infériorité intellectuelle par rapport aux Occidentaux (voir phrénologie).

Le « darwinisme social »<sup>227</sup> est une appellation impropre pour une théorie considérant légitime que les « races humaines » et les êtres les plus faibles disparaissent pour laisser la place aux races et aux êtres les mieux

---

<sup>226</sup> La génétique a clairement montré que les différences entre individus considérés comme faisant partie d'une même ethnie peuvent être supérieures à celles entre individus appartenant à des ethnies différentes ayant une couleur de peau différente (se référer à l'article : *SLC24A5, a Putative Cation Exchanger, Affects Pigmentation in Zebrafish and Humans*, Rebecca L. Lamason et Keith Cheng & al., Science 16 December 2005, Vol. 310).

<sup>227</sup> Inspiré du « *Darwinisme social* » du Philosophe anglais Herbert Spencer (1820-1903).

armés pour survivre. C'est une dérive tentant de récupérer Darwin à des fins racistes et eugéniques. Elle a été malheureusement employée par le nazisme pour justifier la Shoah.

#### ALEXIS CARREL (1873-1944)

Alexis Carrel, de son vrai nom Marie Joseph Billiard Carrel, naquit à Lyon en 1873. Prix Nobel de médecine 1912 pour ses travaux sur la greffe des tissus. Mais il est regrettable, que ce savant important ait recommandé l'extermination au gaz de certaines catégories de délinquants et de malades mentaux, relayant ainsi les thèses « *éliminationnistes* » du nazisme<sup>228 229</sup>.

En 1935, en collaboration avec Charles Lindbergh<sup>230</sup>, il invente une machine respiratoire pour les organes détachés du corps. Il publie le célèbre « *L'Homme, cet inconnu* » avec l'aide de Georges Debelly, au sujet des traitements de plaies infectées. Il pratique également plusieurs valvotomies de manière novatrice. Les travaux d'Alexis Carrel ont été salués par de nombreuses universités dans plusieurs pays, tandis que le personnage, dont les convictions sont clairement antidémocratiques, ouvertement « *biocratiques* » et engagées dans une convergence manifeste avec le fascisme mussolinien et le nazisme, reste extrêmement controversé. Dans cette optique eugéniste, en 1941, Alexis Carrel prit la tête d'une fondation créée par le gouvernement de Vichy pour l'étude de l'élimination des déviants et des étrangers insociables. Pendant cette période, A. Carrel adhéra au Parti Populaire Français<sup>231</sup>. Selon Patrick Tort, Alexis Carrel parlait « *d'eugénisme positif* »<sup>232</sup> dans sa « *fondation française pour l'étude des problèmes humains.* »

Voici un article des cahiers de sa fondation :

*« Beaucoup d'immigrants, on le sait, ont été admis en France, les uns sont désirables, les autres ne le sont pas. La présence de groupes d'étrangers indésirables du point de vue biologique est un danger certain pour la population française. La fondation se propose de préciser les*

---

<sup>228</sup> Alain Droard, *Alexis Carrel, de la mémoire à l'histoire*, Ed. Harmattan, novembre 1995.

<sup>229</sup> Yves Christen, « *Alexis Carrel* », Editions du Félin, 1986.

<sup>230</sup> Charles Lindbergh fut célèbre pour avoir réalisé la 1<sup>ière</sup> traversée de l'Atlantique, en avion, du 20 au 21 mai 1927.

<sup>231</sup> Patrick Tort, « *Sur la question de l'eugénisme* », le Monde diplomatique, juin 1998.

<sup>232</sup> L'eugénisme positif est une recette pour classer et favoriser des êtres supérieurs, tandis que l'eugénisme négatif consiste en disqualification autoritaire quand à la procréation, procédant à des mutilations physiques, ceci afin d'augmenter la qualité biologique de la population majoritaire.

*modalités d'assimilation des immigrants afin qu'il devienne possible de les placer dans des conditions appropriées à leur génie ethnique. Elle procède actuellement au dénombrement et à la localisation de certaines catégories d'entre eux surtout des Nord-africains, des Arméniens et des Polonais. Elle étudie, en particulier la population arménienne d'Issy-les Moulineaux ».*

On comprend que la plupart des groupes xénophobes d'extrême droite revendiquent Alexis Carrel comme leur père spirituel.

Depuis une dizaine d'années, des villes comme Paris, Strasbourg, Montpellier, etc., ont débaptisé les rues « Alexis Carrel », à juste raison.

#### L'IMPOSTURE DES RAÉLIENS SUR UN CLONAGE HUMAIN <sup>233</sup>

Brigitte Boisselier, conseillère scientifique de la secte des Raéliens, a affirmé le 25 décembre 2003 avoir « fait mettre » au monde, par clonage, une petite fille nommée Eve. Plus d'un an après, aucune preuve de ce clonage n'a été donnée. La mère américaine de cette Eve aurait eu 31 ans au moment de la naissance, mais il est difficile d'en savoir plus car Eve et sa mère n'ont eu droit à aucune photo et le lieu hypothétique de la naissance n'a jamais été dévoilé.

Il semble que l'affaire de cette Eve a été une imposture montée par la Société Clonaid, une société filiale de la secte des Raéliens. En effet, la plupart des spécialistes du domaine s'accordent sur le fait que le clonage humain n'est pas pour aujourd'hui, ce dernier se heurtant à de grandes difficultés techniques dont la viabilité des clones, viabilité diminuant avec la complexité croissante de l'ADN, liée à l'accroissement de la complexité des mammifères supérieurs (maximum avec les primates hominidés). Et en général, les clones survivants que les scientifiques ont déjà obtenus avec certains animaux (brebis, chèvre, chat...) souffrent le plus souvent d'importants problèmes de santé et d'une espérance de vie moindre. De plus, il faut savoir que le clonage humain est interdit dans la plupart des pays (en France, en Europe, aux USA etc.)

#### L'IMPOSTURE DU PROFESSEUR HWANG WOO-SUK, BIOLOGISTE COREEN <sup>234</sup>

Le professeur Hwang Woo-Suk, qu'on surnommait le « Roi du clonage », affirmait être, pour la première fois au monde, parvenu à extraire des cellules souches à partir d'un embryon humain cloné. Les cellules souches sont des

---

<sup>233</sup> Bertrand Jordan, *Raël et le clonage humain*, Science et pseudo-sciences n° 249, novembre 2001. *Raël se lance dans le clonage humain*, Revue La Tribune (Québec), par Michel Morin. 12 mars 1997.

<sup>234</sup> Bertrand Jordan, *L'affaire Hwang : plus dure sera la chute*, Science et Pseudo-sciences, n°271, mars 2006.

cellules pluripotentes, ou « à tout faire », qui, au premier stade de leur développement, peuvent encore se transformer en n'importe quel type de cellule (de foie, de rein ou de muscle par exemple). Hwang Woo-suk récidive en mai 2005, toujours dans la revue *Science*. Il affirmait avoir réussi à créer 11 lignées de ces cellules souches « pluripotentes ».

Le comité scientifique mis sur pied pour vérifier la validité de ses travaux, dans son rapport rendu public le mardi 10 janvier 2006, démontre que le scientifique a délibérément falsifié les résultats de ses travaux, des recherches censées ouvrir la porte à des possibilités révolutionnaires de thérapie génétique cellulaire, publiés à deux reprises par la prestigieuse revue américaine *Science*.

### **Elucubrations parazoologiques**

La parazoologie est l'étude des animaux mythiques, tandis que la crypto-zoologie est l'étude d'animaux rarissimes comme le calamar géant, le dragon de Komodo etc.

Les exemples de fraudes et canulars sont nombreux en parazoologie, comme, par exemple, celles du monstre du Loch Ness, du yeti, du big foot, du bœuf mangeur de serpents, etc.

### **Le monstre ou le serpent du Loch Ness**

Le mythe de Nessie (surnom donné à l'hypothétique monstre) est né en octobre 1871 avec D. Mackenzie qui dit avoir observé quelque chose ressemblant à un « bateau retourné » évoluant d'abord lentement puis partant à grande vitesse sur le Loch Ness. Le Loch Ness est un lac écossais de 39 Km de long, sur 249 mètres de profondeur, relié au nord-est à la mer par la rivière Ness, longue d'une quinzaine de kilomètres. Ce « bateau retourné » fut observé encore en 1903 et 1923.

Avant 1933, d'autres observations firent état d'une tête de cheval, d'une grande anguille, d'une grande salamandre, sillonnant le Loch. La diffusion de ces rumeurs resta limitée à cette région.

En 1933, lors d'une tournée en Écosse, Bertram Mills, directeur du cirque du même nom, a fait baigner ses éléphants dans l'eau des lochs. Les gens d'alors, qui n'avaient jamais vu un éléphant, étaient particulièrement impressionnés par ces animaux dont « *seuls la trompe, le haut de leur tête et de leur dos étaient visibles. L'impression était alors celle d'un animal avec un long cou et deux bosses* ».

Amusé par cette méprise, Bertram Mills, offrit jusqu'à 20 000 livres, environ 1 million de livres anglaises d'aujourd'hui, à quiconque capturerait le monstre pour sa ménagerie<sup>235</sup>.

Selon le Dr. Neil Clark, paléontologue, et le conservateur du Musée Hunterian de l'Université de Glasgow, Bertram Mills serait l'inventeur de la rumeur médiatique sur le « monstre » (exposée dans l'Open Geological Society Journal).

En 1933 un chirurgien londonien en vacances, Hugh Gray, prit le premier cliché du « monstre ». Mais cette photo, publiée dans le Daily Mail de Londres, aurait été prise selon lui à une distance d'environ 500 ou 800 mètres. Par la suite, il y eut beaucoup d'autres clichés plus « convainquant les uns les autres » (17 en 1933, 11 en 1934).

Le célèbre cliché de 1934, du lieutenant-colonel Robert Kenneth Wilson, gynécologue londonien, présentant un objet ressemblant à une trompe, se révélera être une supercherie. Ce cliché avait été réalisé avec un modèle réduit de serpent de mer fabriqué à partir de pâte de bois et attachée à un sous-marin et dévoilée en 1994<sup>236</sup>.

Par la suite, beaucoup d'expéditions ont cherché à prouver l'existence d'un tel monstre. En 1962, des universitaires de Birmingham utilisèrent les premiers sonars. En 1986 et 1987, 5 puis 20 bateaux de l'opération Deepscan, équipés de sonars, ont sondé 60 % de la surface du lac écossais. Son initiateur, le scientifique américain Alan Shinene, ne ramènera que trois contacts sonores étranges.

De nos jours, on admet la bonne foi de certains témoignages, mais que le mythe de Nessie serait à mettre sur le compte de l'observation :

- d'une vague due au vent,
- d'un mammifère marin (cétacé, de marsouins communs, d'une otarie de silures (pouvant atteindre 2,5 m), ou d'esturgeons de la Baltique (pouvant atteindre 3,5 m).
- d'un tronc d'arbre, ou des débris d'une épave.

---

<sup>235</sup> Mary Jordan, "Elephantine Theory Stirs Misty Waters of Loch Ness", Washington Post Foreign Service, Wednesday, March 8, 2006, Page A14.

<sup>236</sup> James Langton, *The Loch Ness picture hoax Monster was a toy submarine*, Sunday Telegraph, March 13, 1994.

## Le Yéti ou abominable homme des neiges

L'animal mythique et anthropomorphe que certains ont cru percevoir dans la chaîne de l'Everest.

Pour les peuples himalayens, le yéti est une créature simiesque au poil roux ou sombre d'environ 2 m. Ce mythe est répandu dans tout l'Himalaya. Il est appelé « bar-manu » au Pakistan, « Míngoo » au Népal, et « yeti » au Tibet. Le yéti est un vieux mythe, une légende dorée, liée aux superstitions des peuples himalayens, la plupart vivant encore dans la pensée magique. Or, on sait que souvent, le mythe renforce le mythe.

Un grand nombre d'expéditions ont cherché des traces de ce yéti.

Lors de ces expéditions infructueuses, certaines ont découvert des traces de pas inconnues ou de poils. Si l'on croit à ce mythe, on prendra un ours noir de l'Himalaya pour un hominidé, puisque ce dernier peut se tenir debout comme un homme, surtout si l'on l'observe entre chien et loup à la nuit tombée. De même, on pourra prendre les traces rectilignes d'un loup ou d'une meute de loups de l'Himalaya pour les pas d'un géant ou d'un grand hominidé, car dans le cas d'une meute, chaque loup repasse sur les pas du loup qui le précède.

Autour de ces expéditions, il y a eu de nombreuses fraudes, mais aucune preuve tangible de l'existence de ce « monstre ». Les fameux « scalps » de yéti conservés dans des monastères népalais, comme celui de Pangbotchi<sup>237</sup>, sont en réalité fabriqués par les sherpas à partir de la peau et des poils du garrot d'une chèvre sauvage locale, le serow (*Capricornis sumatraensis*), ainsi que l'a démontré Bernard Heuvelmans<sup>238</sup>, en 1961. Il est à noter que toutes les mythologies du monde connaissent le thème de l'homme sauvage, et l'album « Tintin au Tibet » d'Hergé a contribué lui-même à renforcer ce mythe.

## Le Big foot

La plus célèbre de ces tromperies est celle de l'américain Ray L Wallace en 1958. Le Big Foot (le grand pied) a été créé pour faire croire à une présence terrestre d'homme singe. Peu de temps avant son décès en novembre 2002, R.L Wallace a révélé qu'il avait réalisé des trucages photographiques pour faire accréditer la thèse d'un homme singe. Cet

---

<sup>237</sup> Même la main « momifiée », conservée dans le temple de Pangbotchi au Népal, n'est pas la preuve de l'existence d'un homme-singe dans l'Himalaya, puisque aucune étude scientifique n'en a été faite.

<sup>238</sup> Bernard Heuvelmans et Boris Porchnev, *L'Homme de Néanderthal est toujours vivant*, Plon, 1974.

homme singe a excité l'imagination de nombreux mystificateurs. Certains se sont déguisés en homme singe et ont fabriqué de fausses empreintes sur la neige. Comme pour le Big Foot de Ray Wallace, beaucoup de gens y ont cru. Mais, jusqu'à présent, la preuve scientifique d'un homme singe comme le yéti n'a jamais été apportée quelles que soient les recherches entreprises<sup>239 240</sup>.

### **Le bœuf mangeur de serpents ou « Pseudonovibos spiralis »**

Personne ne l'avait jamais vu, mais beaucoup de scientifiques croyaient à l'existence de cet énigmatique bœuf sauvage aux cornes annelées, censé rôder dans les fins fonds des forêts d'Indochine.

Une équipe de chercheurs français a découvert que le « dernier grand mammifère retrouvé au XIX<sup>e</sup> siècle » était en fait un canular. Cet animal n'est que le fruit d'une « *extraordinaire imposture* », conclut le naturaliste Arnoult Seveau<sup>241 242</sup>.

Tout semblait pourtant commencer sous les meilleurs auspices. En 1993, deux chercheurs allemands examinent des cornes en forme de lyre, récoltées au Vietnam, où la créature est connue comme « Lien Du Ong » (chèvre des montagnes). L'année suivante, ils annoncent solennellement la « naissance » scientifique d'un nouveau bovidé qu'ils nomment « *Pseudonovibos spiralis* ».

En 1996, l'animal est inscrit par l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN) parmi les espèces menacées. Une affiche publiée par le ministère cambodgien de l'Environnement, aidé par le Fonds mondial pour la nature (WWF) le fait découvrir, faute de toute photo, sous forme de dessin. En 1999, Arnoult Seveau parcourt les régions les plus reculées du Cambodge à la recherche de toute trace de « Pseudonovibos »

---

<sup>239</sup> Igor Ziegler, *L'homme aux semelles de Bigfoot*, Science et pseudo-sciences (n° 258, juillet-août 2003).

<sup>240</sup> Les recherches de l'ethnologue du CNRS, Jordi Magraner, assassiné par les Islamistes à Chitral au Pakistan, sur le « Barmanou », nom pakistanais du Yéti, n'ont pas convaincu ses collègues. Il existe encore beaucoup d'autres légendes d'hommes singes de par le monde, par exemple celle de l'homme singe du Vietnam qui ne connaîtrait ni le feu, ni la parole, etc.

<sup>241</sup> Arnoult SEVEAU, *Sur la piste de la vache fausse*, 2001, Sciences et Avenir, n° 647 : 80-84 (janvier), Herbert THOMAS, *Le bœuf à la mode asiatique*, 2001, Pour la Science, n° 283 : 14 mai.

<sup>242</sup> Par contre *l'Antilope Saloa* (Pseudoryx Nghetinhensis) « découverte » par les scientifiques, en 1992, suite à l'examen de trois paires de cornes collectées dans les villages montagnards, puis réellement trouvée et capturée dans la réserve de la forêt de Vu Quang, dans la province d'Ha Tinh du Vietnam central du nord, n'est pas un canular.

vivants, et rentre bredouille en France après avoir parcouru 10.000 kilomètres. « J'ai tout de même ramené de nombreux témoignages sur ce mystérieux animal, le Khting Vor, qui signifie, en khmer, bœuf sauvage aux cornes de liane, ou Khting Sipuoh, bœuf mangeur de serpents », raconte-t-il à l'AFP. « En outre, j'ai découvert sur des marchés des cornes et un trophée sculpté. »

En France, par un grand coup de hasard, Arnoult Seveau tombe sur quatre trophées rapportés dès 1925 d'Indochine par un colon français. Il apporte alors son trésor à Herbert Thomas (anthropologue du Collège de France). Des moulages sont effectués pour prouver la correspondance entre les os frontaux et les étuis cornés. Et là, le merveilleux conte de fée se gâte brusquement. « Déjà, les anneaux réguliers des cornes ne peuvent être naturels mais, surtout, le moulage interne fait ressortir un pincement des cornes, qui a dû être provoqué lorsqu'on les a tordues, probablement à chaud, pour ramollir la kératine », remarque Herbert Thomas.

Pour Herbert Thomas, il n'y a pas d'ambiguïté : « ces cornes ont été sculptées et sont totalement factices ». L'examen de l'ADN des os frontaux confirme le diagnostic : le crâne provient de simples vaches.

« L'explication pourrait résider dans les croyances khmères qui attribuent à ces cornes des vertus médicinales, en particulier dans les cas de morsure de serpents venimeux », note Arnoult Seveau. « Un tel animal quasi mythique devait donner à ces trophées une grande valeur marchande, d'autant que leur fabrication nécessitait un long travail afin de leur donner un caractère d'authenticité. »

## ***La fraude en paléontologie***

En paléontologie, les fraudes les plus connues sont les fossiles truqués de Marrakech, l'homme de Piltdown, et ces dernières années, l'Archeoraptor.

### **Les fossiles truqués de Marrakech**

Dans les étals du souk de Marrakech, les touristes découvrent des fossiles de tailles exceptionnelles (par exemple des trilobites, de l'espèce phacops, fréquemment de plus de 30 cm de long), des fossiles d'espèces disparues rares, voire des fossiles extravagants (fossile de lézards avec peau et yeux fossilisés). En l'an 2000, Stephen Jay Gould<sup>243</sup>, se rendant sur

---

<sup>243</sup> Stephen Jay Gould, *Les pierres truquées de Marrakech, avant-dernières réflexions sur l'histoire naturelle*, Éd. du Seuil, 2002, Traduction de : *The lying stones of Marrakech*, Harmony, 2000, USA.



place, a découvert, en grande abondance, dans le Souk, des nautiloïdes à coque rectiligne, surtout des crabes, des homards, des scorpions, dans des plaques de calcaire ou marbre noir. Il y a trouvé aussi des fossiles inconnus, comme une sorte de vers comportant des cercles sur le dos, des sillons sur les deux flancs, des yeux sur une bouche céphalique avec une espèce de fourche s'étirant vers l'avant, telle la langue fourchue d'un serpent. Et même des fossiles « absurdes », comme des fossiles de lézard, de grenouilles, comportant leurs yeux et leur corps entier, alors qu'il est connu des paléontologues que les tissus mous ne peuvent pas se fossiliser (se minéraliser) et surtout pas les organes délicats comme les yeux et les doigts. Dans ces « fossiles », il discerna des « arrangements » : fossiles de vraies ammonites, qui ont été « prolongés » par la sculpture de tours de spires. D'autres « fossiles » ont été récréés par la sculpture sur la face lisse d'une plaque rocheuse. D'autres ont été moulés dans de l'argile, puis collés dans un trou préparé dans un bloc de pierre. D'autres encore, moulés dans du plâtre. Certains sont, comme les vrais fossiles, constitués d'une partie en relief et de son empreinte en creux, devant s'ajuster théoriquement (mais dans la pratique, ce n'est pas toujours le cas). Certaines sculptures remarquables présentent des cercles et sillons négatifs dans l'empreinte supposée. Malheureusement, la partie en bosse ne comporte pas toujours sa correspondance avec ces cercles et sillons. Il a pu découvrir que ces « fossiles » provenaient d'une carrière, d'un désert rocheux, loin à l'est de Marrakech, d'où est tiré toute une industrie du faux fossile.

### **L'homme de Piltdown<sup>244</sup>**

Le mercredi 18 décembre 1912 est rendue publique la découverte de *l'Eoanthropus Daussoni* ou homme de Piltdown.

Pour les paléontologues anglais, l'Angleterre pouvait enfin rivaliser avec les paléontologues français, qui avaient été auréolés par leur découverte du premier homme fossile de Cro-Magnon en 1868.

Pendant 46 ans et jusqu'en 1958, on a cru que l'homme de Piltdown était le maillon manquant entre le singe et l'homme de Cro-Magnon.

En réalité il s'est révélé que cet ancêtre anglais était la réalisation habile de l'association d'un crâne humain du XIX<sup>e</sup> siècle avec une mâchoire de singe.

Le faux de Piltdown s'insérait dans le contexte de l'époque, de conflit entre les évolutionnistes qui recherchaient le chaînon manquant entre les

---

<sup>244</sup> Herbert Thomas, *Le mystère de l'homme de Piltdown : Une extraordinaire imposture scientifique*, préface d'Yves Coppens, éditions Belin, collection *Pour la Science*, 2002.

grands singes et le sapiens (homme de Néanderthal), non encore découvert à l'époque, et les créationnistes se glosant de l'absence du chaînon manquant.

Il semblerait qu'un créationniste soit à l'origine de ce faux pour se moquer de ses collègues évolutionnistes et pour discréditer la théorie de l'évolution. Il semblerait que le faussaire ait « saupoudré » le site de découverte de Piltdown, de fausses preuves, de faux fossiles, d'artéfacts provenant d'autres sites.

Selon plusieurs hypothèses, Theillard de Chardin a été témoin de la découverte de Piltdown mais sans percevoir la supercherie<sup>245</sup>.

### **Le fossile d'Archéoraptor, le fameux et faux chaînon manquant**

Le cas du fossile d'Archéoraptor apporte une démonstration spectaculaire de la vulnérabilité des paléontologues, fussent-ils les meilleurs experts du monde. Au printemps 1999, un fossile d'origine chinoise fit son apparition à la foire aux minéraux de Tucson (Arizona). Un spécialiste des dinosaures Stephen Czardas tombe en extase sur ce un fossile, car celui ci apporterait la preuve de la filiation entre les dinosaures et les oiseaux.

Stephen Czerkas achète ce fossile pour 80000 dollars et publie un article de 10 pages dans la revue *National Geographic* de novembre 1999, où il accrédite la thèse du chaînon manquant. Dans cet article, Stephen Czardas baptise l'animal « Archéoraptor », et d'après S. Czardas, l'Archéoraptor est constitué par le haut du corps d'un oiseau et le bas du corps d'un dinosaure avec une queue caractéristique.

Après la publication, le paléontologue Xu Xing (de l'institut de paléontologie de Pékin) se rend sur les lieux de la découverte de l'Archéoraptor, dans la région riche en fossiles de la province du Liaoning. Xu Xing tombe sur un fossile ressemblant à un dinosaure à plume et après de nouvelles études, il s'est avéré que le fameux chaînon manquant n'était qu'un assemblage de plusieurs fossiles par un faussaire génial. Ce faussaire a réussi à tromper les meilleurs paléontologues du monde, en leur offrant la preuve qu'ils attendaient.

---

<sup>245</sup> Les Gangsters de la science (documentaire), Jacques Mitsch, Antonio Fischetti et Benoît Grison, 2005, 52 mn (ce documentaire traite de l'affaire Piltdown, les affaires Burt, du nom du fondateur de la psychopédagogie en Grande-Bretagne et de l'affaire Lyssenko).

## ***Théories frauduleuses sur l'origine des espèces***

La vision matérialiste darwinienne a jusqu'à maintenant toujours été vérifiée, et elle est dominante en biologie et paléontologie.

Les créationnistes refusent la théorie de l'évolution en s'en tenant à leur doctrine axée sur la Genèse<sup>246</sup>. Le créationnisme est la croyance que la vie terrestre a été créée, essentiellement sous sa forme moderne, par une puissance surnaturelle (Dieu). La plupart des partisans de la théorie du « *créationnisme* » nient l'évolution des espèces. Le dernier avatar du créationnisme était la théorie de « *l'Intelligent Design* ». La doctrine du *Dessein intelligent*, ou *Intelligent Design* en anglais, affirme que la vie sur Terre a été créée délibérément par un ou plusieurs agents intelligents (comme Dieu ou les extraterrestres). Mais il existe encore des finalistes croyant à un but ultime métaphysique ou/et ontologique de l'évolution, et d'autres cherchant à perfectionner l'idée d'un équivalent mécanique de la finalité, comme par exemple l'idée que le vivant comporterait une programmation déterministe. Enfin, il existe encore certains créationnistes adeptes du « vitalisme », à l'instar de Lamarck, estimant que la vie est irréductible à la matière et qu'il doit y avoir une « force vitale », un principe vital totalement différent des autres principes physiques, à l'origine de la vie. C'est cette idée qu'on retrouve dans l'affirmation religieuse que « Dieu a créé la vie ».

### **La croisade créationniste**

Cette croisade vient surtout des pays protestants anglo-saxons comme les Etats Unis et l'Australie<sup>247</sup>. Par exemple, aux USA, dans certains états, les écoles publiques devront dispenser un enseignement à part égale de créationnisme et d'évolutionnisme.

Depuis le 3 mai 2005, une proposition de loi concernant l'État de New York cherche également à imposer l'enseignement de « *l'Intelligent Design* ». Ses discours mélangent exemples scientifiques et fausses interprétations, sous couvert de la défense de la liberté d'expression.

De récents sondages révèlent qu'environ la moitié des Américains croient que les humains ont été créés dans leur forme actuelle, il y a quelque 10 000 ans. Une même proportion rejette l'idée que les humains se

---

<sup>246</sup> Selon cette croyance, l'humanité a été créée il y a environ 6000 ans.

<sup>247</sup> Cas du géologue australien Plimer auteur de plusieurs exposés anti créationnistes, dont les créationnistes australiens lui ont fait un grand nombre de procès jusqu'à lui fait vendre sa maison

sont développés à partir d'espèces animales antérieures (selon le National Science Board 2000).

Récemment nous avons assisté aussi à une croisade islamiste contre le darwinisme. En effet, une association islamiste turque a envoyé en février 2007, à l'ensemble des services de documentation français, un ouvrage luxueux de 700 pages, justifiant que la vie terrestre avait été créée il y a 6000 ans par Dieu. Le Ministère Français de l'Education Nationale a finalement réexpédié ces ouvrages à l'expéditeur, en Turquie.

### **Fantaisies créationnistes face à théorie de l'évolution<sup>248</sup>.**

Pour comprendre la fausseté des arguments créationnistes, rappelons que la théorie de l'évolution correspond à trois processus indépendants (leur effet cumulatif intervenant dans le processus de l'évolution des espèces vivantes) :

1. La réplication, qui est pour l'essentiel la reproduction.
2. La variation, qui est liée aux changements aléatoires, par exemple les mutations, se produisant dans la descendance, la rendant différente de leurs parents.
3. La sélection, qui est le processus par lequel des individus mieux adaptés à leur environnement ont tendance à être les seuls à survivre, et donc à transmettre leurs gènes.

Ces trois processus se produisent continuellement dans la nature.

Nous conseillons à nos lecteurs qui veulent en savoir plus sur le créationnisme de se référer au livre de Pascal Picq « *Lucy et l'obscurantisme* »<sup>249</sup>.

### **1<sup>re</sup> idée reçue des créationnistes : « le chaînon manquant »**

Les créationnistes se réfèrent à une certaine idée de la fixité des espèces. Mais comme les espèces changent au cours du temps (il n'y a pas de fixité des espèces), il est délicat de définir où finit une espèce et où commence une autre. Actuellement, les biologistes préfèrent l'image d'un passage flou et progressif d'une espèce à l'autre.

### **2<sup>nd</sup> idée reçue : « L'échelle du progrès »**

L'idée, pour un bon nombre de créationnistes, est que Dieu et sa création forment une hiérarchie ordonnée allant des choses les moins parfaites, situées en bas de la chaîne, jusqu'aux plus parfaites, partant des

---

<sup>248</sup> Charles Sullivan et Cameron McPherson Smith, *Darwin, ce n'est pas une histoire de singe*, Traduction : Jean Günther, Science et pseudo-sciences n° 270, décembre 2005 (l'article est paru dans le *Skeptical Inquirer* [1], vol 29 N° 3 de mai-juin 2005).

<sup>249</sup> Pascal Picq, *Lucie et l'obscurantisme*, Odile Jacob 2007

roches et minéraux, en passant par les plantes, les animaux, l'Homme, les Anges, jusqu'à Dieu.

En fait, les biologistes ont constaté que l'évolution ne s'effectue pas toujours du plus simple vers le plus complexe, mais aussi vers la simplicité.

### **3<sup>e</sup> idée reçue : « seuls les plus forts survivent »**

Quand on parle du « plus adapté », les gens pensent immédiatement à des compétitions entre individus, se battant dans quelque ring de l'évolution, pour la survie et l'accouplement.

Les forts, survivant, transmettent leurs gènes, tandis que les plus faibles avec leur lignée, s'éteignent.

Quant aux darwinistes sociaux, pour eux le progrès ne peut résulter que de l'élimination d'imperfections humaines. Selon eux, le but est atteint, par la *compétition* (entre individus), résumé par le terme de « *survie du plus apte* », inspirée de la philosophie du philosophe anglais Herbert Spencer, promoteur de la *théorie du Darwinisme social*.

En fait, l'évolution montre que la survie d'une espèce ne dépend pas, loin de là, de la force brute, de la puissance, de l'agressivité, de la cruauté de chaque individu, mais d'un grand nombre d'autres facteurs très divers dont l'adaptabilité, la flexibilité, fruits de variations génétiques et de capacités cognitives, intellectuelles, de capacités sociales de chaque individu, de la coopération entre espèces (symbioses, commensalisme), etc.

### **Le dessein intelligent.**

Le dessein intelligent est une doctrine qui réfute la théorie de l'évolution de Darwin, et considère que la création selon la Bible a une valeur scientifique.

Les défenseurs de ce concept affirment entre autres que la théorie de l'évolution par voie de sélection naturelle ne suffit pas à rendre compte de l'origine et de la complexité de la vie.

De nos jours, le Darwinisme est admis par l'ensemble de la communauté scientifique, car il a été prouvé par de nombreuses expériences. Les objectifs du Discovery Institute et du dessein intelligent sont de nature politique et religieuse. Il existe une association sans équivoque entre le dessein intelligent et le fondamentalisme religieux.

*L'intelligent design* n'est pas une hypothèse scientifique, car il repose sur des considérations métaphysiques d'une origine divine des espèces.

### **Théorie de l'Inside story d'Anne Dambricourt-Malassé.**

Anne Dambricourt-Malasse<sup>250</sup> est partisane d'une doctrine de l'Homo sapiens se basant sur l'étude des crânes fossiles de nos ancêtres, ainsi que sur le développement actuel de notre espèce : « l'Inside Story » (Histoire interne). Une hypothèse présentée sous forme de « découverte » ou de nouvelle théorie de l'évolution, très controversée dans le milieu de la paléontologie humaine, voulant remettre en cause la théorie classique de l'évolution par la voie de la sélection naturelle. Dambricourt minimise l'influence du milieu (savane ou forêt, crise du climat, modification de la faune et de la flore...) et avance l'idée d'une programmation dans les gènes de notre évolution, vers une destination prévue à l'avance (programmation génétique déterministe de l'évolution des ancêtres, l'homme vers l'homo sapiens).

### **En conclusion sur le créationnisme.**

On ne peut mettre sur le même plan les multiples expériences et observations scientifiques qui confirment l'évolution biologique des espèces, et des thèses qui ne reposent sur rien d'autre que des convictions métaphysiques ou religieuses.

Ajoutons que pour un bon nombre de biologistes et paléo-anthropologues, comme Stephen Jay Gould<sup>251</sup> ou Pascal Picq<sup>252</sup>, la théorie de l'évolution n'a pas de but ou de fin téléologique. Elle est, selon eux, erratique, obéissant à une série de lois contingentes<sup>253</sup>... C'est d'ailleurs ce qui choque les créationnistes.

Depuis Darwin, le modèle scientifique de l'évolution est corroboré par de nombreux faits observables et reproductibles, comme le principe des mutations et de la dérive génétique. Ce qui n'est pas le cas, au contraire, de « *l'intelligent design* », qui n'a pas été vérifié scientifiquement, et qui donc n'est pas une science, mais simplement une croyance.

---

<sup>250</sup> Chercheuse du CNRS, paléoanthropologue au département de préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle, elle a publié à l'Académie des sciences, en 1988 et en 2006, une doctrine sur l'évolution fort contestée.

<sup>251</sup> Stephan Gould, *ibid.*

<sup>252</sup> Pascal Pick, *ibid.*

<sup>253</sup> Lois évolutives qui existent, mais dont on ne connaît pas les raisons de la formation et qui auraient pu ne pas être.

## Fraudes en sciences humaines

### L'assimilation de l'astrologie à une science ou l'affaire du « Que sais-je ? » de Suzel Fuzeau-Braesch.

En 1951, Paul Couderc, astronome de renom, publie « *L'astrologie* », un ouvrage critique sur le sujet, dans la collection « *Que sais-Je ?* », des éditions PUF ( Presses Universitaires de France ). Cet ouvrage aura un grand succès mérité et comptera sept éditions entre 1951 et 1963.

En 1989, Suzel Fuzeau-Braesch, biologiste, directeur de recherche, publie un nouvel essai sous le même nom (« *L'astrologie* ») avec une référence identique, et dans la même collection. Or, cet ouvrage assimile l'astrologie à l'astronomie et pour Fuzeau-Braesch l'astrologie est une science comme l'astronomie. Cette malhonnêteté et fraude scientifique tend à donner une caution scientifique à l'astrologie.

En avril 2008, un troisième « *Que Sais-je ?* » a été publié aux PUF par Daniel Kunth et Philippe Zarka. Ce « *Que Sais-je ?* » démontre que l'astrologie est une croyance et un phénomène de société.

Cet ouvrage montre en quoi l'astrologie ne peut être assimilée à une science et cherche à cerner les raisons de sa permanence<sup>254</sup>. Depuis 1950 et le « *Que Sais-je ?* » de Paul Couderc paru à cette époque, nous regrettons que le monde soit devenu moins rationnel, et que pour se faire comprendre par ces croyants de l'astronef il faille raisonner avec prudence comme l'ont fait D. Kunth et P. Zarka.

Pour les nostalgiques de Paul Couderc nous leur conseillons de consulter le site Internet de l'AFIS où ils trouverons le texte complet du « *Que Sais-je ?* » de P. Couderc.

### La « thèse » d'Elisabeth Teissier<sup>255</sup>

Lors de sa soutenance de doctorat en sociologie, le 7 Avril 2001, à l'université René Descartes (Paris V), dans l'amphithéâtre « Liard » (le plus prestigieux de la Sorbonne), Elisabeth Teissier (Germaine Hanselmann) a cherché à faire valider l'astrologie comme une vraie science.

Dans le jury il n'y avait aucun scientifique, uniquement cinq sociologues<sup>256</sup> et une historienne du Moyen Age. Cette historienne,

---

<sup>254</sup> Daniel Kunth, Philippe Zarka, *L'astrologie Que Sais-je ?* Numéro 2481, Editions PUF Avril 2008.

<sup>255</sup> « *Des astres à la Sorbonne* », *Science et pseudo sciences*, numéro 246, avril 2001.

<sup>256</sup> D'après Elie Volf, co-auteur et présent à la soutenance. Les sociologues présents étaient Michel Maffesoli, Patrick Taccusel, Serge Moscovici. Deux autres sociologues se sont excusés.

Françoise Bonnardel, osa déclarer, lors de la soutenance : « *Vous donnez dans une annexe de 40 pages des preuves irréfutables en faveur de l'influence des astres* ». Ces propos de ce professeur d'université seront suivis par « *le rationalisme est devenu sectaire en refusant l'expérience.* » Ces types de propos sont justement ceux dont nous parlions plus haut au sujet du « syndrome du persécuté ». Nous ne reviendrons donc pas sur ces propos anti-science et anti-démarche scientifique.

D'autre part, il est regrettable que les membres du jury n'aient pas réagi lors de la soutenance lorsque Elisabeth Tessier a soutenu que « *l'astrologie et l'astronomie étaient deux sœurs siamoises* ». Dans cette « thèse », contrairement aux études d'Edgar Morin, il n'y a aucune réflexion sociologique sur les croyances dans l'astrologie, mais un plaidoyer irrationnel en faveur de l'astrologie, nullement étayé par de vraies preuves scientifiques irréfutables.

Remarquons d'ailleurs que Colbert en 1666 avait fait preuve de bon sens et de scepticisme en retirant l'astrologie des enseignements de la Sorbonne. C'est pourquoi Colbert est peu apprécié d'Elisabeth Tessier.



## **CHAPITRE VIII**

### **Les erreurs et fraudes en sciences physiques**

La plupart des « fraudes » en sciences physiques sont plutôt assimilables à des « dérives utopiques » de certains chercheurs qui voulaient à tout prix que leur utopie devienne réalité (souvent par espoir de faire la « découverte du siècle » et de devenir célèbres). Cela a été le cas, par exemple, de la fusion froide ou de l'affaire Priore.

De nombreuses expériences scientifiques ont conduit à des erreurs d'interprétation dues à de mauvaises manipulations ou à des artéfacts. Nous citerons les rayons N. de Blondot, l'eau polymérisée de Deryaguine.

Dans le cas des avions renifleurs, l'élucubration s'est transformée en une véritable escroquerie.

#### ***Erreurs scientifiques***

##### **Les rayons N**

Un autre exemple connu est la fausse découverte des rayons N. En 1903, René Blondot, un professeur de l'université de Nancy, crut découvrir de nouveaux rayons, qu'il appela rayons N, en hommage à la ville de Nancy. Ces rayons N provenaient d'un tube à rayons X et selon R. Blondot, ils avaient la propriété d'accroître l'éclat d'une étincelle de faible intensité entre deux électrodes. Les résultats obtenus par Blondot étaient conformes aux idées scientifiques de l'époque et furent admis avec beaucoup d'intérêt par la communauté scientifique internationale.

Lors d'une visite au laboratoire de Blondot, Robert William Wood, le célèbre physicien américain, fut sceptique<sup>257</sup>, les conclusions de sa visite

---

<sup>257</sup> RW Wood publia dans le numéro du 29 septembre 1904 de la prestigieuse revue Nature, les conclusions d'une visite qu'il rendit au laboratoire nancéen de Blondot

furent publiées dans la revue *Nature*. Durant cette visite, un protocole très simple fut employé : l'interposition, à l'insu de Blondot, d'un objet réputé opaque aux rayons. Pendant cette expérience Blondot devait déterminer, en observant l'étincelle, les périodes durant lesquelles R.W. Wood avait interrompu l'émission des rayons par le corps opaque. Cette expérience simple fut un échec pour Blondot : ni lui, ni ses assistants ne furent capables de trouver, autrement que par le hasard, les périodes durant lesquelles R. W. Wood interceptait le rayonnement....

Comme les résultats de Blondot étaient essentiellement fondés sur l'interprétation de données sensorielles éminemment subjectives (variation de la brillance d'une étincelle par exemple dès la première expérience, R.W. Wood affirma que même l'argument de *soi-disant objectivité* pouvait choisir au sein des multiples photographies du même phénomène celles qui allaient le plus dans le sens de ce qu'il voulait montrer.

La bonne foi de Blondot ne fut jamais mise en cause par R.W. Wood, ni même par les nombreux scientifiques. Pour de nombreuses raisons psychophysiologiques (nécessité de travailler dans la pénombre où l'accommodation de l'œil humain entraîne des modifications de la brillance des objets observés, entre autres), René Blondot avait considéré comme un phénomène nouveau ce qui relevait en fait de nombreux artefacts, d'observation, d'illusions sensorielles et surtout d'autosuggestion plus ou moins inconscientes<sup>258</sup>.

### **Affaire de la fusion froide**

Pons et Fleischmann cherchaient à obtenir la « fusion froide »<sup>259</sup> par électrolyse de l'eau lourde grâce une cathode de palladium, ce métal ayant un taux naturel d'adsorption très élevé en hydrogène et aussi en deutérium gazeux.

Nous rappellerons que l'eau lourde est l'oxyde de l'isotope 2 de l'hydrogène (deutérium).

Pons et Fleischmann effectuaient cette électrolyse en milieu légèrement acide dans l'espoir d'obtenir des concentrations super-critiques en deutérium gazeux dans le palladium.

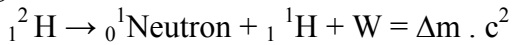
Il faut savoir que le rapport isotopique hydrogène 1 (hydrogène léger) – hydrogène 2 (deutérium) est voisin de 1600 et que l'adsorption sur le palladium est plus élevée pour le deutérium que pour l'hydrogène dit léger.

---

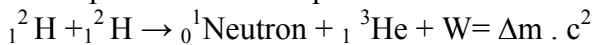
<sup>258</sup> D'après la note personnelle d'une conférence de Jean-Jacques Aulas, à l'Assemblée Générale de l'AFIS en 2001.

<sup>259</sup> Michel de Pracontal, *l'imposture scientifique en 10 leçons*, éditions du troisième millénaire, science et société, éditions de la découverte 2001.

*Si le but avait été atteint, le deutérium aurait donné de l'hydrogène léger et des neutrons, suivant la réaction nucléaire.*



Dans le cas de la fusion thermonucléaire, il y a production d'hélium 3 et de neutrons suivant la réaction ci dessous. Mais pour que la réaction se fasse, il faut soit porter le deutérium à haute température (comme dans le cas des bombes H) ou avoir des pressions énormes en deutérium, ce qui n'était expérimentalement pas le cas avec une électrolyse d'eau lourde :



La fusion froide n'était sans doute pas une fraude, mais sûrement une rêverie de deux chercheurs, basée sur un principe théorique irréalisable expérimentalement.

## ***Fraudes scientifiques***

### **Mémoire de l'eau**

L'affaire de la mémoire de l'eau commence avec l'article du biologiste français Jacques Benveniste dans la prestigieuse revue *Nature* de juin 1988. Cet article fit scandale car Benveniste parlait d'eau ayant conservé à des dilutions sub-moléculaires la mémoire de la molécule d'une solution mère de protéines. La présence de la protéine était mise en évidence par un test de dégranulation. Lors de la publication de l'article, la revue *Nature* avait publié dans le même numéro un éditorial exprimant de fortes réserves quant à la qualité du travail publié. Elle prit ensuite un recul plus affirmé pour refuser un nouvel article de Jacques Benveniste en invoquant l'impossibilité de reproduire les résultats, concernant la mémoire de la molécule d'une solution mère de protéines. La présence de la protéine était mise en évidence par le test de dégranulation des basophiles humains TDBH. »<sup>260</sup> Il est à noter que le test de dégranulation des protéines n'est pas sélectif et qu'il est très sensible et peut réagir avec d'autres molécules.

### **Les dilutions homéopathiques**

Prenons par exemple la dilution à un CH de 15 d'un litre d'une solution contenant  $10^{-3}$  moles d'une substance active de masse molaire de 10 000 g.

Dans 1 litre de cette solution, on a un millième de mole soit  $6,02 \cdot 10^{+20}$  molécules soit 10 grammes. Cette dilution à  $10^{-30}$  correspond à une dilution « hahnemannienne » à 15CH, une unité « hahnemannienne » correspond à

---

<sup>260</sup> D'après l'ouvrage déjà cité de Michel de Pracontal.

un facteur 100 (<sup>261</sup>), 15 CH correspond à un facteur de dilution de  $10^{30}$  ( $100^{15} = 10^{30}$ ).

Le nombre de molécules de la substance après une dilution de  $10^{30}$  serait égal à  $6,02 \cdot 10^{+20} / 10^{30} = 6 \cdot 10^{-10}$  molécules. Ceci est absurde, car toute personne sensée admet que la molécule est la plus petite entité d'un corps chimique donné. Si on raisonne en masse, cette solution mère contenant  $10^{-3}$  moles par litre, correspond à 10g/l.

Si on effectue des dilutions à  $10^{-30}$  avec des volumes de 1 litre à la dernière dilution, il resterait  $10^{-29}$  g de la substance, soit beaucoup moins que la masse d'un atome d'hydrogène égale à  $1,6 \cdot 10^{-24}$  g.

Par analogie, s'il est possible de prélever un millième de la population française de 64 millions d'individus, il vous sera impossible d'en prélever un milliardième soit 0,064 français. En effet, une fraction d'un individu comme celle d'un atome ne correspond pas à une entité réelle.

### **Mémoire de l'eau et critiques des expériences de Benveniste**

Benveniste, par plusieurs expériences très contestées, a voulu montrer que même avec des facteurs de dilutions de  $10^{50}$  d'une solution moléculaire, l'eau gardait en mémoire des molécules. Or, ceci est contraire à toutes les lois de physico-chimie car le nombre de molécules par mole est égal à  $6 \times 10^{23}$  (nombre d'Avogadro).

Selon *le Monde* daté du 23 janvier 1997, dans une expérience que cite Benveniste, on enregistre à l'aide d'un capteur les signaux des ondes électromagnétiques d'une solution concentrée d'ovalbumine, puis on effectue des dilutions avec de l'eau jusqu'à obtenir un rapport de dilution de  $10^{50}$ . A cette dernière solution, un signal de fréquence et de puissance non définie est envoyé par câble et Internet. Après 20 minutes, la solution aurait gardé en mémoire de l'ovalbumine (test de dé-granulation). Avec ces dilutions d'alchimiste, Benveniste ne tient pas compte du fait que l'ovalbumine est un corps hydrophobe et donne des couches mono moléculaires en surface, et sans doute des couches d'adsorption sur les parois.

Quand Benveniste parle d'ondes électromagnétiques, c'est probablement des signaux électriques compris entre le KHz et le Méga Hz. Même si ces fréquences correspondent à des relaxations diélectriques de la macromolécule, l'effet n'est pas visible car les solutions sont trop diluées.

---

<sup>261</sup> du nom du créateur de l'homéopathie le Docteur *Christian Friedrich Samuel Hahnemann*, né à Meissen en 1755, et qui publia, en Allemagne son livre fondamental *Organon der Heilkunst* (1810), traduit en français en 1845, sous le titre « *Organon de l'art de guérir* ».

A ces fréquences, les pertes d'énergie par conductivité électrique sont plus que prépondérantes pour ces solutions homéopathiques où les concentrations des ions de l'eau sont très supérieures à celles des espèces homéopathiques (les concentrations en ions  $\text{HO}^-$  et  $\text{H}_3\text{O}^+$  sont égales à  $10^{-7}$  mole pour de l'eau pure).

Tout chimiste analyste connaît les difficultés pour obtenir des solutions diluées contenant moins de  $10^{-7}$  mole / l, pour les solutions moléculaires et  $10^{-10}$  mole/l, pour les solutions macromoléculaires. A ces dilutions, il faut opérer avec une verrerie en quartz ultra propre (nettoyage à la vapeur d'eau osmosée<sup>262</sup>), utiliser de l'eau osmosée pour les préparations des solutions et surtout avoir une minutie hors du commun. Benveniste parle de 25 dilutions successives à 1 % pour arriver à un facteur de dilution de  $10^{-50}$  (codification homéopathique CH 25).

Il faut se rappeler les expériences de Deryaguine vers les années 1960 avec des capillaires en quartz pour des solutions de polymères. Deryaguine avait cru comme d'autres chercheurs à l'existence d'un polymère de l'eau. Deryaguine était de bonne foi. Mais par des analyses en infrarouge, il s'est avéré que le polymère de l'eau était un complexe de la silice  $\text{Si O}_2, n \text{ H}_2\text{O}$  provenant de la solubilisation très partielle du verre.

Georges Charpak avait accepté de faire vérifier par une équipe de l'Ecole Normale Supérieure les expériences de Benveniste. Toutes ces contre-expériences ont donné des résultats nettement négatifs et il est regrettable qu'il y ait eu un silence des médias à ce sujet.

Les explications les plus probables au fait que les expériences de Benveniste marchent parfois sont :

- A) Mauvaises préparations de solutions.
- B) Absorption de molécules actives sur les parois et désorption lors d'une nouvelle dynamisation si le flacon est réutilisé.
- C) Non contrôle de la pureté de l'eau employée.
- D) Formation de couches mono moléculaires en surface.
- E) Présence du complexe  $\text{Si O}_2, n \text{ H}_2\text{O}$ .

D'autre part, l'excipient joue peut-être un rôle actif par ses impuretés qui, pour elles, sont présentes contrairement au produit dilué à CH 12 ou plus. Cette doctrine de la mémoire de l'eau a été créée, à notre avis, pour valider la doctrine homéopathique et promouvoir l'homéopathie et les produits homéopathiques.

---

<sup>262</sup> L'eau osmosée est une eau qui a été débarrassée de ses substances organiques par passage sur des membranes sélectives par électroosmose.

## Les avions renifleurs ou le projet Aix<sup>263</sup>

Le but de ces avions était de rechercher de nouveaux gisements de pétrole par une émission réception d'ondes hertziennes sur des terrains au sous-sol profond ou sous la mer. L'affaire avait été orchestrée en grande partie par Pierre Guillaumat, président d'ELF AQUITAINE, au moment des faits de 1975 à 1979 et sur la pression d'une société italo-belge FISALMA dont le directeur était le Comte de Villégas assisté d'un universitaire italien Aldo Bonnassoli. Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, se montra très sceptique pour une subvention de l'Etat à ce projet ambitieux.

Le procédé avait pour objet d'étudier l'écho d'ondes hertziennes d'un objet métallique projeté d'un avion sur le sol ou dans la mer et d'observer le signal émis pour déterminer ou pas une présence d'hydrocarbures. Une première expérience eut lieu le 8 mai 1979 à Lacq, en présence d'André Giraud, ministre de l'industrie, et de certains responsables des sociétés d'hydrocarbures.

D'après M. Giraud, les conditions d'expérience étaient fort étonnantes. Selon lui, à vue d'œil, cela « transpirait » la plaisanterie. Une seconde expérience eut lieu avec 5 experts scientifiques le 24 mai 1979. Lors de cette expérience il y avait Aldo Bonnassoli « l'inventeur » et Jules Horowitz du CEA, quatre techniciens d'ELF, et Daniel Boya. Normalement, on place un objet, un dessin, un livre derrière la cloison et on fait apparaître l'image sur l'écran de l'appareil Oméga. Ici, Horowitz emploie une mire de forme complexe qu'il place de l'autre côté du mur. L'appareil ne fait apparaître qu'une ligne droite oblique traversant l'écran. Après un 2<sup>e</sup> essai infructueux, avec des mires placées dans des enveloppes, cette fois inconnues de Bonnassoli, Monsieur Horowitz proposa de mettre une simple règle graduée derrière le mur. Ce qu'il fit, mais à l'insu de Bonnassoli, il l'a partiellement rompue et tordue de manière à former un V aux branches de longueurs inégales. L'image d'une règle parfaitement droite parut sur l'écran, ce qui était la preuve de la supercherie.

Ces expériences étaient toutes truquées. En effet, lorsqu'il y a des couches importantes d'eau, aucun rayonnement Radar ne peut traverser plusieurs centaines de mètres d'eau sans être totalement absorbé, sauf pour les neutrinos, mais ceux-ci n'ont pas d'ondes de retour.

L'appareil OMEGA, un générateur susceptible d'enregistrer des images, était truqué. En effet, des images de supposés gisements étaient enregistrées au préalable et sorties à la place d'enregistrements négatifs.

---

<sup>263</sup> Pierre Péan, *Enquête sur l'affaire des avions renifleurs et ses ramifications proches ou lointaines*, (ou « le projet Aix »). Fayard, Paris, 1984.

Cette escroquerie de Fialma a coûté à la société ELF plus de 140 millions de francs en 1979<sup>264</sup>.

L'affaire des avions renifleurs fut certes une fraude scientifique, mais surtout une formidable arnaque financière.

## ***Elucubrations et délires scientifiques***

### **Antoine Priore (1911-1983) et sa machine anti-cancer<sup>265</sup>**

Antoine Priore naît en 1912 à Trieste, en Italie. À dix-huit ans il est diplômé d'une école d'électricité, puis il suit des cours à l'École supérieure d'électronique de Bologne. Pendant la guerre, il est officier radariste dans la marine italienne. En février 1944, il est employé à Bordeaux à la base sous-marine allemande. Il découvre que des oranges, oubliées durant des semaines derrière un radar, n'ont pas moisî. Les ondes électromagnétiques auraient donc, à ses yeux, des « propriétés antibiotiques », et on pourrait inventer un système de stérilisation des fruits et légumes par micro-ondes.

A la fin de la guerre, il s'installe à Bordeaux, où il ouvre un petit atelier de réparation radio-électrique. Il fabrique son premier appareil qui émet sur des longueurs d'ondes courtes et ultra-courtes, de dix centimètres à quatre-vingt mètres, avec lequel il parviendrait, selon ses dires, à faire pousser des plants de lentilles, de tulipes ou d'asperagus trois fois plus hauts que les plants témoins. Inversement, certaines longueurs d'ondes stopperaient la croissance et tueraient la plante en deux semaines. Il parviendrait aussi à faire éclore des œufs, deux jours avant les œufs témoins, à faire grandir plus vite des poussins et à faire vieillir du vin.

En 1960, le vice-doyen de la faculté de médecine accepte qu'une étude en laboratoire soit confiée à deux jeunes chercheurs, Biraben et Delmon, qui travaillent sur des tumeurs T8 greffées sur des rats, toujours mortelles.

Au laboratoire de la faculté de médecine de Bordeaux, des expériences sur des rats avaient donné des résultats positifs sur des sujets auxquels on avait inoculé des tumeurs cancéreuses T8 de Guérin. Les rats traités à l'appareillage de Priore furent guéris tandis que les rats non soumis à l'appareillage moururent au bout de quelques semaines.

Le 1<sup>er</sup> juin 1962, Priore dépose un brevet pour l'utilisation de sa machine dans le cadre d'un traitement anti-cancéreux, parlant d'un traitement des cancers par des supposés ions positifs, sans préciser

---

<sup>264</sup> Pierre Péan, *ibid.*

<sup>265</sup> Jean-Michel Graille, *Dossier Priore : une nouvelle affaire Pasteur ?* Denoël, 1984.

lesquels, et transportés par une hyperfréquence porteuse dont la fréquence non n'est pas définie.

Pour mention, il déposa le brevet pour l'utilisation suivante : « en état d'équilibre physico-électrique normal, le noyau cellulaire est en charge positive mais peut devenir à surcharge négative, par suite de phénomènes analogues à cette polarisation...L'invention permet notamment aux organes atteints de leur inversion de leur potentiel électrique, en particulier dans le cas de surcharges négatives des noyaux cancéreux de retrouver leur équilibre initial. Expérimentalement, des ions positifs véhiculés par une onde porteuse en haute fréquence devaient corriger l'excès de charges négatives sur la tumeur cancéreuse. »

Cette description est du charabia de quelqu'un qui ne connaissait pas la physico-chimie et la biochimie. Par exemple la notion de « potentiel physico-chimique » est inconnue des biochimistes et des physico-chimistes, et il y a une confusion avec la polarisation bipolaire de certaines bio-molécules.

En 1972, le Premier ministre Chaban-Delmas avait permis l'obtention d'une subvention de trois millions et demi de francs, pour la fabrication d'une machine Priore de forte puissance. Dès le départ, Priore entoure sa machine du plus grand secret, et il travaillera toujours ainsi jusqu'à sa mort<sup>266</sup>. Dans ses écrits, il ne dévoile pas les fréquences et les puissances employées dans son appareillage.<sup>267</sup>

En 1978, J. Chaban-Delmas, alors maire de Bordeaux, autorise Priore à travailler dans les laboratoires de l'abattoir municipal. On lui parle alors des travaux du biologiste Charles Laville, auteur en 1928 d'un livre intitulé.

*Le Cancer, dérangement électrique.* D'après le Pr. Lacassagne, les rats n'étaient pas atteints d'une tumeur naturelle mais artificielle, une tumeur greffée n'étant pas équivalente à une tumeur naturelle, où l'impact est plus profond. Or un rayonnement micro-ondes détruit les cellules cancéreuses superficielles par échauffement. Une lampe infrarouge ou un générateur à rayons X aurait certainement donné des résultats identiques à moindre frais. Fort de ses résultats, Priore contacta le monde politique et scientifique. Avec l'aide de fonds très importants de la Délégation générale

---

<sup>266</sup> Priore est mort oublié en 1983.

<sup>267</sup> Le maximum d'énergie de l'onde absorbée par un milieu biologique aqueux à 37 °C correspondrait à une fréquence de 22 GHz selon l'*Etude des interactions de l'eau avec certaines molécules d'intérêt biologique* (thèse de docteur ès science), Elie Volf, Paris XI, 1981. Les fréquences supérieures à 2, 5 GHz sont réservées aux militaires. La fréquence des ondes émises par magnétrons des fours micro-ondes actuels est de 2, 45 GHz



à la recherche scientifique, un appareil fut construit à Bordeaux et les résultats sur l'homme furent décevants. Priore avait surestimé ses compétences, mais réussit à convaincre de nombreuses personnes durant longtemps, dont Jacques Chaban Delmas ainsi que André Lwoff, Prix Nobel de médecine.

Il a aujourd'hui encore des adeptes contrairement à de nombreux écologistes qui doutent des vertus bienfaitrices des ondes.

### **René-Louis Vallée et la « théorie synergétique »**

R. L. Vallée, ingénieur Sup Elec, édite, en 1970, un livre *L'analyse binaire* aux éditions Masson, apprécié des spécialistes automaticiens. Puis il écrit, dans la foulée, son second livre *L'énergie électromagnétique et gravitationnelle* édité chez Masson en 1971, base de ce que M. Vallée appellera plus tard la « *Théorie synergétique* ». Dans cet ouvrage, aux idées paraissant originales, sont présentées quelques « *démonstrations mathématiques* », mais sans liens entre elles. Masson ne le vérifie pas et l'édite.

En 1973, il affirme qu'un phénomène observé dans les dispositifs de recherche sur la fusion thermonucléaire est la confirmation de sa théorie. Cette dernière aurait prévu, selon lui, l'existence d'une « *énergie diffuse* », énergie inépuisable, universelle, cachée dans l'espace. Il affirme alors que par un dispositif expérimental simple, on pourrait capter cette énergie et éventuellement se passer ensuite de toutes nos sources d'énergies actuelles.

Un jeune belge, Eric d'Hoker, réalise le dispositif expérimental et croit vérifier les affirmations de R.L. Vallée.<sup>268</sup> Mais en suivant les indications précises de M. René-Louis Vallée, M. Gréas, chercheur en physique théorique et directeur de laboratoire à l'Université Claude Bernard de Lyon, infirme l'expérience d'Eric d'Hoker. Puis Francis Kovacs, sous la supervision de Jean-Marc Lévy-Leblond<sup>269</sup>, réalise aussi la même expérience, à l'UER de physique de Paris VII, et arrive aux mêmes conclusions : aucune preuve du « phénomène de captation d'énergie diffuse » n'est mise en évidence<sup>270</sup>.

---

<sup>268</sup> Renaud de la Taille, *Un mur de silence autour de la théorie synergétique de R.L. Vallée*, Science et Vie n°698, novembre 1975.

<sup>269</sup> Actuellement professeur de physique théorique à l'université de Nice.

<sup>270</sup> Jean-Marc Lévy-Leblond et Francis Kovacs, *R.L. Vallée, La théorie synergétique : une expérience à l'UER de physique de ParisVII*, La Recherche, N° 69 Juillet-Août 1976, volume 7, pages 661 & 662.

Citons encore quelques conceptions physiques pseudo scientifiques extravagantes, plus anciennes, comme la comoslogie glaciale d'Hörbiger, les théories de la Terre creuse et concave.

### **Théorie cosmologique de la « glace éternelle » d'Hans Hörbiger**

Hans Hörbiger (1860-1931), n'ayant pas les moyens de financer ses études supérieures, a commencé son parcours professionnel en tant que dessinateur industriel pour finir ingénieur frigoriste. En 1912, avec l'astronome amateur Philipp Fauth, il publia une théorie sous le titre « *Glazial-Kosmogonie* » ou « *lutte séculaire entre le feu et la glace* » à laquelle il a travaillé depuis 1894<sup>271</sup>. Selon sa thèse<sup>272</sup> jamais reconnue par la science, la plupart des corps de l'univers se composent de glace y compris la Lune. Pour Hörbiger, il existait un cycle historique qui se répétait tous les 700 ans. Quatre satellites de la Terre se seraient succédés les trois premiers s'écrasant sur notre planète à la fin des trois grandes ères géologiques :

a) une première lune à la fin du Primaire, permettant l'apparition des insectes géants et de végétaux tout aussi démesurés.

b) une seconde lune, provoquant la fin du Secondaire, qui serait liée à l'apparition des premiers hommes.

c) une troisième lune, provoquant l'Apocalypse, la fin de l'Atlantide, à la fin du Tertiaire.

Sa « théorie ubuesque » le rendait peu crédible aux yeux des astronomes mais certains dignitaires nazis (Heinrich, Himmler, Dietrich, Eckart...) s'y sont intéressés du fait qu'elle accréditait les thèses racistes du nazisme.

---

<sup>271</sup> *Glazial-Kosmogonie*, Hanns Hörbiger, Leipzig, 1925.

<sup>272</sup> Thèse évoquée, sans esprit critique, dans *Le Matin des Magiciens* de Bergier et Pauwels.

## **Théorie de la Terre creuse**

Il y a eu plusieurs théories de la Terre Creuse, dont celle de l'astronome Edmund Halley (1656-1742). Mais en général, l'expression « Terre creuse » fait référence à des doctrines ésotériques affirmant que la Terre possède une surface interne habitable. Ces doctrines sont dénuées de toute vérité scientifique<sup>273</sup> pour plusieurs raisons :

1) la Terre aurait tendance à s'écrouler sur elle-même, sous l'effet des forces de gravitation très puissantes (liées à sa masse actuelle).

2) La force centrifuge due à la rotation de la terre pourrait attirer les habitants de la Terre creuse vers l'extérieur.

Selon la théorie du potentiel gravitationnel d'Isaac Newton, la force gravitationnelle est nulle à l'intérieur d'une coquille sphérique, donc, les

## **Théorie de la Terre concave**

Plusieurs écrivains allemands du XX<sup>e</sup> siècle, dont Peter Bender, Johannes Lang, Karl Neupert et Fritz Braun, publièrent des travaux défendant la théorie de la Terre creuse-concave (Hohlweltlehre). Pour cette dernière théorie, nous vivons à l'intérieur d'un monde creux dans lequel c'est la force centrifuge et non la gravité qui nous maintient au sol, et l'univers que nous voyons n'est qu'une illusion qui pourrait être produite par des déviations de la lumière.

## **Le voyage dans le temps ou la « pseudo-rétrocité » du temps**

La rétrocité du temps est la possibilité (imaginée) d'un voyage dans le temps dans le sens rétrograde (réversibilité du temps).

En fait, comme on le constate, le temps n'est pas réversible, et il y a irréversibilité des phénomènes fonction du temps. Stephen Hawking a d'ailleurs suggéré que l'absence de touristes venant du futur constitue un solide argument contre l'existence du voyage temporel<sup>274</sup>.

Des écrivains de science fiction au début du vingtième siècle ont donné des interprétations fantaisistes sur la « rétrocité » du temps, d'après une mauvaise interprétation des lois d'Einstein sur la relativité et du paradoxe de Langevin, où un jumeau, participant à un voyage spatial, vieillit plus

---

<sup>273</sup> Les recherches géophysiques ont montré que la Terre était pleine, avec probablement un noyau de fer et nickel au centre de la Terre

<sup>274</sup> Les équations physiques sont réversibles par rapport au temps, mais cela ne veut pas dire que le temps [i.e. « l'écoulement du temps »], lui, est réversible.

vite que son frère jumeau resté sur terre, thème repris par le film « la planète des singes » tiré du roman homonyme de Robert Merle.

La confusion a été encore plus totale avec l'hypothèse du « mur de lumière » du physicien Nikola Tesla (1856-1943), d'après lequel on manœuvre les ondes électromagnétiques selon un certain modèle, qui permettrait de changer à volonté l'heure, l'espace, la pesanteur et la matière, ce qui autoriserait l'anti-gravité, la téléportation et le voyage dans le temps.

On a aussi imaginé une anti-matière et des particules ayant une masse diminuant lorsque leur vitesse augmente<sup>275</sup>, contrairement aux lois classiques de la Relativité<sup>276</sup>. Cela a donné naissance à des spéculations « scientifiques » plus ou moins délirantes et à une abondante littérature et filmographie dans le domaine de la science fiction comme « *Le voyageur imprudent* », de René Barjavel (1943), relatant le voyage d'un être humain retournant dans le passé, et tuant son grand-père, avant même que ce dernier ait d'enfant (paradoxe du grand-père), puis la série de trois films « Retour vers le futur », de Robert Zemeckis, etc.

Le voyage dans le passé est de la science fiction, car toute théorie qui permettrait des voyages vers le passé devrait résoudre les questions de violation de la causalité.

Ces objections n'empêchent pas les publications régulières de nouvelles « théories » permettant (autorisant) la rétrocité relative ou voyage dans le temps, comme :

1) Gödel avec l'Univers de Gödel (1949),

2) Frank Tipler, physicien américain, et sa théorie spéculative du « cylindre de matière, de 100 km de long, de 10 et 20 km de diamètre, d'une masse au moins équivalente à celle du soleil, d'une densité d'une étoile à neutrons, tournant sur lui-même toutes les 0,5 millisecondes », permettant le voyage dans le temps<sup>277</sup>.

---

<sup>275</sup> Gabriel Chardin, *L'Antimatière : La matière qui remonte le temps*, Editions le Pommier.

<sup>276</sup> Note : pour une particule élémentaire, la masse augmente avec la vitesse selon la relation :  $m = m_0 / (1 - (v^2 / c^2))^{1/2}$ , avec  $m$  masse à la vitesse  $v$ , et  $m_0$  la masse au repos.

<sup>277</sup> Tipler FJ, *Rotating cylinders and the possibility of global causality violation*, Physical Review D, Vol. 9, pp. 2203--2206, 1974.

## CHAPITRE IX

### Fraudes et élucubrations archéologiques ou archéomania

Le mythe des civilisations inconnues ou perdues (Atlantide, Lémurie-Mu) est revenu en France vers les années 1960 grâce aux ouvrages de la collection *noire et or*<sup>278, 279</sup>. Ces livres ont eu beaucoup de succès mais ont créé un mythe et des histoires fantastiques totalement éloignés de la réalité archéologique.

Ces monuments ont été construits avec une métaphysique et une symbolique qui nous échappent souvent, et nous rappellerons les propos d'un archéologue sud-américain à ce sujet.

*« Pour un archéologue, à titre d'exemple, un morceau de céramique cassé enfoui dans la terre, dont les dessins varient avec le temps, nous indique comment se sont modifiées les idées sur l'art, parce que l'art en tant que forme d'expression d'une culture, révèle les conceptions qu'il a du monde.*

*Nous archéologues, nous pensons que l'archéologie en tant que science sociale ne peut être opposée à la réalité du présent et que pendant qu'on recherche des explications sur le parcours historique des hommes, elle doit se compromettre pour les faire devenir utiles dans la recherche d'un futur meilleur et faire des propositions. L'archéologie est un instrument du passé, nous travaillons sur un devenir historique.*

*C'est la dialectique au service de l'homme. En France, la situation est particulièrement grave. Grâce aux programmes d'études établis par Jérôme Carcopino alors qu'il était secrétaire d'état à l'éducation nationale sous Pétain, l'archéologie a pris de grandes distances avec la*

---

<sup>278</sup>. Francis Mazière ; *Fantastique Ile de Pâques*, Robert Laffon.

<sup>279</sup> Robert Charroux, *Histoire inconnue des Hommes depuis 100 000 ans*. Robert Laffon.

*science, et à présent nous parlons du patrimoine de l'archéologie. Le vrai patrimoine d'une nation est son parcours historique et non les objets qu'ont laissés ses prédécesseurs. Les objets nous servent, à nous les archéologues pour comprendre le mode de production, mais hors de son contexte, cet objet devient nul. »<sup>280</sup>*

Nous distinguerons, au niveau de ce chapitre :

- Les interprétations fantaisistes sur certains sites archéologiques (Nazca, Ile de Pâques, Tiahuanaco, etc.)
- la confection frauduleuse de fausses antiquités, comme celles réalisées à Gozel ou par l'israélien Oded Golan.

## **Sites occidentaux**

### **Sites à mégalithes européens**

En Europe, depuis plusieurs siècles, les légendes celtes autour de certains sites druidiques restent tenaces. A Carnac, les dégradations des menhirs enfoncés dans la terre ont été relativement faibles car pendant longtemps les superstitions ont freiné l'accès au site.

La disposition de ces alignements nous échappe, car nous n'avons ni stèles explicatives, ni inscriptions et hiéroglyphes les accompagnant. Nous n'avons que peu de connaissances sur les dolmens, sur les cercles de pierres levées, comme à Stonehenge. Certains tenants de « l'archéologie mystérieuse » ont même vu dans ces pierres des météorites ou aréolithes venus de l'espace. Or, l'analyse de composition chimique et géologique de ces pierres prouve qu'elles proviennent des régions environnant le site archéologique.

#### Stonehedge

Stonehenge est un monument mégalithique d'âge du bronze situé à environ 13 kilomètres au nord de Salisbury (sud de l'Angleterre). Il se compose de terrassements entourant une disposition circulaire de grandes pierres dressées. Il est l'un des emplacements préhistoriques les plus célèbres dans le monde.

Les archéologues pensent que la majorité des pierres dressées ont été érigées entre 2500 et 2000 avant JC.

Au Moyen Age, Stonehenge était appelé la « danse des géants », à l'époque certains y voyaient un lieu de culte païen et aujourd'hui des

---

<sup>280</sup> D'après une note personnelle d'Ernerst –Emile Lopez Sanson de longval, directeur du centre de recherche et diffusion archéologique, membre de la société des américanistes au musée de l'homme de Paris, member of the society for American Archeology.

groupes de Druides, chamanes, paganistes le revendiquent. Certains y ont vu, comme pour les menhirs ou le site de Carnac, en Bretagne, un point de convergence des « champs de forces telluriques ».

Certains ont cru voir un OVNI au-dessus de Stonehenge durant l'été 1976, ce qui a donné des rumeurs de correspondance entre OVNI et Stonehenge.

## *Sites orientaux*

### **Les pyramides de Gizeh**

De tous les vestiges monumentaux que nous ont légués les Égyptiens de l'Antiquité, les pyramides, et notamment les trois grandes pyramides de Gizeh (site dans la banlieue du Caire), sont à la fois les plus impressionnants et les plus emblématiques de cette civilisation. Ces trois pyramides sont Kheops, Khephren et Mykerinus. Celle de Kheops, la plus grande, a été considérée comme la septième merveille du monde.

Ces pyramides sont les tombeaux des rois, des reines et des grands personnages de l'État. A l'intérieur, il y a une ou plusieurs chambres internes reliées par des couloirs.

L'égyptologie est née au XIX<sup>e</sup> siècle après que Champollion ait déchiffré les hiéroglyphes. Tout d'abord, certains égyptologues (comme Selim Hassan) et des archéo-astronomes (comme Robert Bauval) ont proposé une théorie selon laquelle il existerait une corrélation entre la position et l'orientation des pyramides de Gizeh et la position des étoiles notamment de la constellation d'Orion. Ces propos nous semblent inexacts, l'orientation des pyramides correspond plutôt à une position par rapport au soleil à une date commémorative du pharaon<sup>281</sup>. Vers les années 1920, plusieurs expéditions ont échoué par décès des explorateurs, et on a parlé injustement de la malédiction des pharaons pour justifier leur mort<sup>282</sup>.

La malédiction des pharaons a débuté lorsque la tombe du jeune roi égyptien Toutankhamon a été découverte en 1922. Cette découverte a relancé l'égyptologie avec un afflux d'égyptologues qui ont travaillé aux limites de l'épuisement dans un air appauvri et confiné. Ceci explique en parti le décès d'une trentaine de personnes à cette époque.

Nous citerons les propos du Dr Lucien Giacomoni :

---

<sup>281</sup> Anniversaire ou début de règne, sans doute.

<sup>282</sup> Note du Dr lucien Giacomoni, *Bulletin de l'Association entre-valaise de mycologie et de botanique appliquée*.n°37 2001.

« Une malédiction est une série d'événements semblables qui touchent un groupe de personnes. Pour créer une malédiction, la personne a besoin de faire appel à une source surnaturelle. Il est très dangereux de s'aventurer dans ce genre de magie noire. La personne qui crée la malédiction doit décrire l'acte à éviter et le sort qui est réservé aux personnes qui ne respectent pas cet acte interdit. Par la suite, quand une personne s'aventure en ignorant la malédiction, le sort décrit va inévitablement lui arriver. Oui, la preuve en a été apportée en 1985 par le Dr Stenger-Philippe. La maladie des archéologues, c'est une pneumonie à précipitines ou alvéolite allergique extrinsèque (A.E.), un conflit immuno-allergique dû à l'inhalation de particules d'origine animale ou végétale dotées de propriétés antigéniques. L'affection se caractérise par une pneumonie aiguë, aujourd'hui réversible et le plus souvent curable par un traitement antibiotique, autrefois au-dessus de toute thérapeutique. C'est exactement la pathologie présentée par Lord Carnavon et une douzaine d'archéologues décédés. La tombe contenait deux sortes d'antigènes, d'origine végétale d'abord (poussière de bois, de terreau, de fleurs, de céréales, débris de lin, de coton, de chanvre) et surtout provenant de ces innombrables êtres vivants qui sont à la limite des mondes végétal, fongique et animal. Bien entendu, ce sont les particules allergéniques fongiques de la tombe qui ont tué, pas les champignons, morts depuis longtemps. »

### **Temple de Baalbek au Liban**

Ce temple se situe dans le niveau moyen de la maçonnerie du mur externe de l'acropole de Baalbek au Liban, construit à l'époque hellénistique. A cette époque, entre 333 à 64 avant J.-C., il y a trois grandes pierres, de 750 tonnes chacune, 20 m de long, 4 m de haut, par 2,2 m de profondeur. Et tout proche du temple, dans la carrière Cheikh Abdallah, ayant servi à alimenter en bloc le temple, on retrouve un autre bloc d'une taille aussi considérable que celle des trois autres.

Certains ont tenté d'expliquer le transport de ces trois blocs mais nous croyons plutôt à la méthode des grondins d'arbres.

### **Sites sud-américains<sup>283</sup>**

Concernant les sites d'Amérique du Sud (Nazca, Tiahuanaco, Chavin, etc.) et ceux de l'Île de Pâques, il faut avoir beaucoup d'imagination pour y voir une réalisation extraterrestre.

---

<sup>283</sup> D'après une note personnelle d'Ernerst – Emile Lopez Sanson de Longval, membre des Americanistes au Musée de l'homme de Paris, Member of the society for American Archeology.



## Site de Nazca.

Ce site est le plus grand géoglyphe<sup>284</sup> du monde. Il représente des dessins géométriques d'animaux (oiseaux ou pumas), tracés en légère profondeur et correspondant à des formes géométriques (longues lignes, trapèzes, spirales).

Nazca est situé dans un désert au Pérou à 300 Km au sud de Lima et à une cinquantaine de kilomètres de la côte et de la chaîne des Andes. L'ensemble de ces formes géométriques ne peut être observé que vu du ciel. Au sol, ces lignes sont désordonnées, mais depuis le ciel, elles s'organisent et forment de gigantesques figures géométriques, animales et humaines. Certains dessins mesurent plus de 200 m de long. Ce lieu a été probablement un centre religieux de la civilisation nazca qui a fleuri entre -200 JC et 600 JC. Certains y ont vu des pistes pour vaisseaux extraterrestres et, pour certains dessins, des messages destinés aux pilotes de vaisseaux interplanétaires.

En fait, ces tracés correspondaient aux trajets, que suivaient les prêtres lors des processions. Chaque trajet suivait les traits de l'animal divinisé selon les recherches méthodiques de Giuseppe Orifici<sup>285</sup>.

## Ile de Pâques

Découverte, en juillet 1721 par le hollandais Jacob Roggeveen et hispanisée en 1770, elle a une forme triangulaire de 118 km<sup>2</sup> et se trouve à 3700 Km des côtes chiliennes. Actuellement, l'Ile de Pâques, ou Rapa Nui, est chilienne et est peuplée d'environ 1100 pascuans. A l'est de l'île se trouve l'ancien volcan Rano Raraku, le centre de l'île est jonché de blocs de lave regroupés en petits murets. On y a recensé environ 300 statues, appelées Moais, leur taille se situe en général entre 4 et 10 mètres. Ces sculptures, datées entre 850 ans après J.C. et le XVI<sup>e</sup> siècle, représentent :

- des figures humaines,
- des hommes oiseaux,
- des sculptures anthropomorphes.

Selon les hypothèses les plus probables, les statues ont été transportées à l'aide de rondins de bois du volcan, lieu d'extraction des pierres, à leur lieu d'érection (cette technique laborieuse, l'une des plus probables, pourrait expliquer la disparition des forêts qui couvraient l'île avant l'arrivée des

---

<sup>284</sup> de « géo » terre et « glyphe » trait gravé.

<sup>285</sup> Note de Giuseppe Orifici, Directeur du Centro Italiano di Studi e Ricerca in Archeologia Precolombiana.

habitants). Toutes les données archéologiques<sup>286</sup> contredisent aujourd'hui les hypothèses délirantes de « *l'archéologie mystérieuse* », en particulier, celle du « *coup de main des extraterrestres* » pour aider les habitants de l'île à transporter les Moaïs, comme l'affirme Robert Charroux<sup>287</sup> (tandis que Francis Mazière parle de légendes, sans les approuver). Jean Dausset (Nobel de médecine en 1972) a démontré par les rhésus sanguins des populations que celles-ci étaient bien d'origine polynésienne<sup>288</sup>.

Actuellement, il n'y a pas beaucoup d'arbres sur cette île pauvre en végétation. C'est une terre dénudée, très aride, balayée de façon quasi permanente par des vents très violents, empêchant toute végétation importante. Mais des études de pollens enfouis dans la vase du lac de cratère du volcan Rano Kano ont montré que de grandes forêts existaient, il y a encore plusieurs siècles.

### **Site de Tiahuanaco (Tiwanaku pour les anglo-saxons et hispanisants)**

Le site bolivien de Tiwanaku, proche du lac Titicaca, était un site de prêtrise que les archéologues situent actuellement entre 1200 av. J.-C et 1187 de notre ère. Tiwanaku s'est développé en cinq étapes jusqu'à son effondrement en 1187.

Sur la Porte du Soleil, on peut admirer un motif d'un personnage ailé d'un mètre de haut symbolisant l'ancienne divinité du Puma avec le Soleil.

Dans ce symbolisme, le Soleil représente l'autorité centrale.

Certains ont avancé que le site aurait été créé par des vikings aidés par des templiers<sup>289</sup>, ce qui est délirant.

D'autres, tels que Rolf Müller<sup>290</sup> et Arthur Posnansky<sup>291</sup>, feront remonter les plus anciennes constructions de la cité à 15 000 ans avant J.-C., certaines constructions apparaissant comme des quais et se trouvant à 18 km du lac Titicaca, époque où le lac aurait longé ces constructions. Pour eux, des dessins et gravures d'animaux sur la Porte du Soleil

---

<sup>286</sup> A l'intérieur du cratère du Rano Raraku on a trouvé, en fouillant, un système primitif de poulies qui a pu permettre de lever les statues.

<sup>287</sup> Robert Charroux, *Histoire inconnue des hommes depuis 10000 ans*, page 50, Robert Laffont, 1963.

<sup>288</sup> Jean Dausset, Jean Bernard, *La mosaïque humaine*, éditions Calmann-Lévy (2000).

<sup>289</sup> Jacques de Maheu, *Les Templiers en Amérique*, Les énigmes de l'univers, Robert Laffont, 1981.

<sup>290</sup> Rolf Müller, *El Concepto Astronomico del Gran Observatorio solar Kalasasaya de Tihuanacu*, Anales de la Sociedad Científica de Bolivia, Tomo I, Año I, La Paz, 1930

<sup>291</sup> Arthur Posnansky, J. J. Augustin, *Tihuanacu : the Cradle of American Man* (Volume II), Publisher, New York, 1945.

représenteraient une espèce d'éléphant éteinte à la fin du pléistocène (première époque du quaternaire), c'est-à-dire vers 12 000 ans avant J.C., thèse récusée notamment par le professeur Charles E. Orser, Jr., montrant que les calculs d'Arthur Posnansky sur l'alignement de Tiwanaku sur le solstice d'été sont faux<sup>292</sup>.

Certains y ont vu l'intervention d'extra-terrestres, ce que réfute Simone Waisbard<sup>293</sup>. Selon elle, ce n'est pas parce que des anges sont représentés dans nos églises qu'ils existent. D'ailleurs, aucun tenant de « l'archéologie mystérieuse » n'a affirmé que nos églises proviennent d'une civilisation galactique ou que ces représentations d'anges sont celles d'extraterrestres.

### **La Citadelle de Cuzco au Pérou**

La citadelle de Sacsayhuamán (du quecha « faucon satisfait ») fut construite sur une colline qui domine la ville de Cuzco. Sa construction dura 70 ans et nécessita le travail de plus de 20.000 hommes pour amener les pierres des carrières situées à 20 kilomètres de Cuzco. Ses murailles externes s'élèvent à plus de 9 mètres et certains de ses blocs pèsent plus de 350 tonnes. Les blocs cyclopéens des murs de la citadelle de Cuzco s'agencent au millimètre près. Ce fait a souvent étonné les visiteurs et a été l'origine de nombreuses conjectures plus ou moins farfelues pour tenter d'expliquer comment des blocs aussi lourds ont pu être ajustés ensemble au millimètre près<sup>294</sup>.

Erich Von Daniken<sup>295</sup> proclame que les extra-terrestres ont visité la terre dans les anciens temps, qu'ils sont à l'origine de la civilisation humaine.

Selon Robert Charroux [de son vrai nom Robert Grugeau], des civilisations identiques ou supérieures (au niveau technique), à celles d'aujourd'hui, auraient déjà existé. Pour lui, l'Amérique précolombienne aurait connu une civilisation techniquement très évoluée, ayant sombré suite à de grands conflits. Aucune de ces « affirmations » n'est corroborée par les découvertes archéologiques actuelles. En fait, l'agencement précis entre blocs contigus de la citadelle de Cuzco, qui avait excité l'imagination de Robert Charroux, peut être expliqué par l'utilisation de gabarits

---

<sup>292</sup> Professeur d'Anthropologie à l'Université d'État de l'Illinois et Professeur d'Archéologie à l'Université Nationale d'Irlande à Galway.

<sup>293</sup> Simone Waisbard, *Tianhuanaco, 10 000 ans d'énigmes incas*, Robert Laffont, collection les énigmes de l'univers (1971).

<sup>294</sup> L'Amérique précolombienne a vécu des civilisations techniquement évoluées, les Mayas ont découvert le logarithmique népérien 300 ans avant Neper en Europe.

<sup>295</sup> Erich Von Daniken, *présence des extra terrestres, traduit de l'américain*, Robert Laffont 1969.

encastrables les uns dans les autres, en même temps que dans les blocs à tailler.

### ***Confection frauduleuse de fausses antiquités***

Les exemples de fraude sont nombreux, parmi les faussaires, on peut considérer Oded Golan<sup>296</sup> comme le plus grand faussaire des années 1960 à 1990.

#### **Les faux d'Oded Golan**

Oded Golan, passionné d'archéologie, a utilisé ses connaissances d'araméen et d'ancien hébreu pour « confectionner » plusieurs fausses « antiquités ». Or, de nombreux musées ont fait appel, en toute confiance, à ce collectionneur réputé et amateur averti, pour expertiser maints objets et déjouer les contrefaçons. Parmi ces fraudes, il y eut la « pierre gravée du roi Salomon », et « l'ossuaire de Jacques », frère de Jésus.

La « pierre gravée du roi Salomon », où aurait été gravée l'inscription « Joachaz », sur une tablette décrivant, en hébreu ancien, la réparation faite au Temple de Salomon sous le règne du Roi Joachaz. Cette tablette apporterait une preuve archéologique de l'existence du temple de Salomon. En 2001, après une enquête de 9 mois, menée par un archéologue israélien de l'IAA (l'Autorité Archéologique Israélienne), la tablette est finalement retrouvée chez Oded Golan. Elle constate que si la pierre est bien ancienne et pourrait provenir de la région de Jérusalem, la patine de sa face arrière, elle, ne correspond pas, par sa composition, à celle de sa face avant. La plaquette de Joachaz était bien un faux.

L'ossuaire de Jacques, frère de Jésus.<sup>297</sup> L'autre mystification d'Oded Golan fut celle de l'ossuaire de Jacques, frère de Jésus. Sur cet ossuaire, dont Oded Golan se disait le propriétaire, était gravée, en araméen, l'inscription « *Ya'akov bar Yosef akhui Yeshua* », c'est-à-dire : « *Jacques, fils de Joseph, frère de Jésus* ». L'origine douteuse de cet ossuaire a rendu perplexe un grand nombre d'archéologues, et en juin 2003, un comité d'experts archéologues israéliens constata que l'ossuaire qui aurait servi à recevoir les os du frère de Jésus était un faux. En effet, si l'ossuaire est de

---

<sup>296</sup> Oded Golan (né en 1951 à Tel Aviv) collectionneur et antiquaire israélien, a abusé de grands collectionneurs et musées du monde.

<sup>297</sup> « L'ossuaire de Jacques » fut exposé au Musée Royal de l'Ontario (Canada), du 15 novembre 2002 au 5 janvier 2003, avec l'accord de l'Autorité des Antiquités israéliennes (IAA) et vu par 100 000 visiteurs.

l'époque de Jésus, l'inscription gravée a été ajoutée récemment, avec des outils modernes, et vieillie par une émulsion de calcaire<sup>298</sup>.

## **L'affaire de Glozel**

En mars 1924, aurait eu lieu la « découverte », par un instituteur et archéologue amateur, M. Clément, et par le propriétaire du terrain, Claude Fradin, avec son petit-fils Emile Fradin, d'une « tombe paléolithique », dans le hameau de Glozel, situé à une vingtaine de kilomètres de Vichy.

Dans cette « tombe », M. Clément révéla qu'il aurait prélevé une collection unique d'objets préhistoriques, outils de pierre, galets gravés, os, et surtout des pots de céramique de grande taille ainsi que des tablettes d'argile couvertes de caractères de type phénicien. M. Clément incita alors un fouilleur amateur local de Vichy, le docteur Morlet, à s'intéresser à cette découverte. Pour ce dernier, les objets trouvés dataient d'entre 12000 et 15000 ans. Mais devant le grand nombre d'inraisemblances de ses affirmations, le docteur Morlet ramènera l'âge de cette collection à 8000 ans. Si les tablettes de Glozel avaient été authentiques, elles auraient fourni la preuve que l'écriture alphabétique aurait été inventée en Occident, il y a 8000 ans, bien avant l'écriture phénicienne. L'origine orientale de l'écriture alphabétique était admise en 1920 par la majorité des archéologues.

En février 1928, une expertise judiciaire est menée sur le site et chez les protagonistes de la « découverte ». Une perquisition a lieu au domicile d'Emile Fradin, receleur des « objets préhistoriques » et créateur du premier musée de Glozel.

L'expertise faite sur une des tablettes, avec l'aide du matériel le plus performant de cette époque, a conclu à une fabrication récente de tous les objets et mobiliers préhistoriques. L'expert de l'identité judiciaire, M. Bayle a noté la présence de fibres d'étoffes teintées et d'un badigeon d'argile, destiné, semble-t-il, à adoucir les contours des gravures.

En 1974, des datations par la technique de thermoluminescence (voir encadré ci-après) de quelques céramiques de Glozel, ont été effectuées, à la demande du physicien danois Vagn Merjdahl et du britannique Hugh McKerrel, aux laboratoires d'Edimbourg. Puis elles ont été reprises, aux

---

<sup>298</sup> La police a alors perquisitionné son domicile et trouvé un grand nombre d'artefacts contrefaits, des cachets antiques, des tablettes et inscriptions ainsi que des outils, pouvant servir à réaliser des faux. Oden Golan a été arrêté le 24 décembre 2004 avec Robert Deutsch un expert épigraphiste, et Shomo Cohen, un collecteur, pour usage de faux.

laboratoires de dosimétrie du CEA de Fontenay-aux-Roses et de Gif-sur-Yvette, par H. François, G. Portal et G. Valladas.

Les premières séries de mesures furent peu concluantes, à cause de l'imprécision des résultats due à la jeunesse de cette technique appliquée à l'archéologie, aux perturbations multiples affectant le comptage, à la nature du sol et des eaux souterraines du lieu d'enfouissement, à l'ancienneté de leur exhumation. Tout cela a incité les physiciens à reprendre ces expériences en prenant soin de tenir compte des facteurs de troubles successivement révélés, dont le dernier tient à la nature d'un dégraissant mêlé à l'argile découvert par les experts. Grâce à ces nouvelles expertises, une distinction de dates, allant de -350 avant JC jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'est faite entre deux familles chronologiques, toutes les deux étant sans rapport avec la préhistoire ou l'antiquité.

Ces dates étaient à mettre en relation avec le four d'un verrier, retrouvé sur place sur le lieu de fouille<sup>299</sup>.

La seule conclusion tirée de ces expériences est que ces tablettes n'étaient ni préhistoriques ni d'époque néolithique. Un certain nombre d'arguments font douter de l'authenticité de la « découverte » :

a) l'absence de couches archéologiques sur le site, malgré l'éventail de dates possibles pour les objets découverts,

b) la fraîcheur et l'état de conservation des découvertes, comme celles des « os magdaléniens », malgré l'acidité du sol du lieu de fouille, à Glozel,

c) les barbes arrondies et irrégulières, presque orthogonales à l'axe, des harpons exposés au musée de Glozel, qui en font des armes totalement inutilisables...

Mais Robert Charroux<sup>300</sup> était tout de même parvenu, selon une certitude inébranlable, à trouver un chaînon entre notre civilisation actuelle et celle hypothétique de Glozel.

---

<sup>299</sup> Entre 1983 et 1984, eut lieu une campagne de fouille à l'initiative de Jack LANG. Le rapport archéologique rendu en 1995 ne laissa plus place à la discussion, les seuls vestiges archéologiques du site sont les restants d'un artisanat de verrerie qui date du Moyen Âge. Aucun objet de type glozélien n'y a été découvert lors de ces fouilles.

<sup>300</sup> Robert Charroux, *ibid.*

### La thermoluminescence (TL)<sup>301</sup>

La *thermoluminescence* est une émission lumineuse de faible intensité, émise par certains matériaux (céramiques...) lorsqu'ils sont chauffés. Celle-ci s'explique par le fait que des électrons sont libérés régulièrement sous l'effet de la radioactivité naturelle ou non, puis piégés par des défauts de la structure cristalline. En augmentant la température du cristal, les électrons piégés sont alors libérés et ont la possibilité de se recombinaison aux atomes desquels ils avaient été séparés par les impacts radioactifs. Lors de cette recombinaison, ils perdent de l'énergie qui apparaît sous la forme d'une luminescence. Grâce à cette technique on obtient :

la **dose archéologique** (ou géologique) : c'est-à-dire la quantité d'énergie par unité de masse stockée par le cristal, depuis sa dernière chauffe, celle-ci provenant de la désintégration des éléments radioactifs contenus dans le cristal et dans son environnement.

la **dose annuelle** : quantité d'énergie par unité de masse accumulée en une année par le cristal.

la **dose archéologique** est déterminée en comparant la thermoluminescence naturelle des cristaux à celle induite au laboratoire par une dose connue (grâce à l'emploi d'une source radioactive calibrée). La dose annuelle est généralement déduite des concentrations en radioéléments de l'échantillon et du milieu d'enfouissement.

---

<sup>301</sup> Antoine Zink, page 106-109, « *Le temps des datations* », janvier-mars 2004. Pour la science, hors série





# CHAPITRE X

## Ufologie et ses fraudes

### Introduction

En français OVNI signifie « objet volant non identifié » (en anglais UFO ou « Unidentified Flying Object »). Quant à « l'ufologie », c'est le néologisme désignant l'étude des OVNI, puis par extension les croyances dans l'existence de mondes habités extra-terrestres, dont les habitants viendraient nous visiter.

L'idée de l'existence d'extraterrestres dans l'univers est très ancienne et date de l'antiquité. Pour la présenter, nous allons retracer un petit historique de cette idée, au cours des siècles.

### *Avatars de la vision des « extraterrestres »*

Depuis Démocrite (vers -460 à -370 JC) et Epicure (-341 à -270 JC) plusieurs philosophes ont fait allusion à une possible vie extra-terrestre. A cette époque, Aristote a contredit ces hypothèses, disant que la vie n'était possible que sur terre. En se basant sur les concepts aristotéliens, le christianisme réfuta, avec Saint Augustin, la possibilité d'une vie extraterrestre.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, apparaissent les premiers écrits utopistes sur l'existence de vies humaines sur d'autres planètes, faisant intervenir des « extraterrestres ». En fait, ces écrits utilisaient l'intervention d'extraterrestres pour faire passer des idées philosophiques, et ainsi contourner la censure.

Il faut citer, par exemple :

*Le Banquet des cendres et l'Extirpation de la bête triomphante*, de **Giordano Bruno** (1548-1600),

*La cité du soleil*, de **Tommaso Campanella** (1568-1639),

*Etats comiques de la Lune et du Soleil*, de **Savinien Cyrano de Bergerac** (1619–1656),

*Entretiens sur la pluralité des mondes*, de **Fontenelle** (1657-1757),

*Micromégas*, de **Voltaire** (1694-1778) qui en 1752 décrit un personnage venu de Saturne pour explorer la Terre.

En 1898, Herbert Georges Wells, dans sa *Guerre des Mondes*, imaginera des monstres extraterrestres en lutte entre eux et contre les terriens.

D'ailleurs, l'acteur-réalisateur Orson Wells, lors d'une émission radiophonique désormais célèbre, du 30 octobre 1938, inspiré du livre de son homonyme, déclencha la panique de ses concitoyens. Il avait prévenu les auditeurs dès le début de l'émission, mais les nombreux auditeurs qui avaient écouté l'émission en cours de route, avaient pris au sérieux l'appel pathétique annonçant l'arrivée massive de Martiens à New York. L'émission créa une panique inimaginable chez beaucoup de personnes crédules.

## **Les OVNI et l'évolution historique de la vision sur les « extraterrestres »**

Au début de la guerre froide, vers les années 1947, s'est répandue la rumeur de soucoupes volantes, provenant d'un mystérieux V7 dérivés des V2, réalisées par des savants nazis. Cette rumeur a été entretenue jusqu'à l'arrivée des premiers Spoutniks en 1957.

Dès les années 1950, il y eut un véritable engouement (on parlerait maintenant d'une « ufomania »), pour de mystérieux phénomènes aériens, que certains considéraient comme la preuve de visites extraterrestres sur notre planète. Ces phénomènes disparates, regroupés sous l'appellation de phénomène OVNI, furent étudiés par des amateurs enthousiastes. Nous verrons que leur démarche est souvent loin d'être scientifique.

Par exemple, en 1987, le magazine américain *Omni*<sup>302</sup> a établi, selon un sondage réalisé sur 2000 personnes, que 75 % des personnes interrogées disent avoir vu un OVNI durant leur vie et 65 % d'entre eux croient que les OVNI sont d'origine extraterrestre<sup>303</sup>. Selon un autre sondage de l'université d'Ohio de 1995, 50 % des Américains croient que les ovnis sont réels et que le gouvernement fédéral leur cache la vérité. Dans un

---

<sup>302</sup> Magazine américain de vulgarisation scientifique et d'anticipation.

<sup>303</sup> En fait, il faut se garder prudemment de ce genre de pseudo-sondage. En effet, le plus souvent, ils proviennent d'un mauvais « panel » (d'un échantillon dont le choix est sujet à caution). Par ailleurs, ces sondages, surtout aux USA, sont fortement influencés par les médias.

reportage de la chaîne de télévision CNN du 15 juin 1997, 80 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement leur cache la vérité sur ce sujet et que pour 64 % les extra-terrestres ont eu des contacts avec des humains.

### **Le rôle du cinéma et de la conquête spatiale dans la diffusion de l'idée d'OVNI extraterrestres**

Le cinéma, surtout le cinéma hollywoodien, a entretenu l'idée de visites extraterrestres, dans l'esprit grand public. Citons par exemple, les films *Rencontre du 3<sup>e</sup> type*, *ET*, *la guerre des mondes*, *Men in black*, *Independance day*, *Signs*...

« *Rencontre du 3<sup>e</sup> type* », de Steven Spielberg (1977) est le premier film, se voulant sérieux, consacré à l'Ufologie et aux OVNI. Les auteurs le considéraient une œuvre de « vulgarisation scientifique » à propos d'un phénomène contemporain, qu'ils estimaient méprisé par le public et les gouvernements.

Dans son film « *ET* » en 1982, Steven Spielberg donnera à son héros un côté non fantasmagorique à travers une très belle fable, relatant l'arrivée d'un jeune extra-terrestre dans une famille américaine.

### **Analyse de « l'ufologie » et du phénomène « OVNI »**

Le terme « ufologie » donne l'impression qu'on a affaire à un domaine scientifique sérieux, effectuant des recherches scientifiques sérieuses sur certains phénomènes « inexplicables » comme les phénomènes atmosphériques anormaux. Malheureusement, c'est loin d'être le cas. En fait, ce sont souvent des « *recherches fantaisistes* », effectuées par des personnes marginales, voire par de réels mystificateurs, travestis en chercheurs.

L'ufologie est souvent un domaine aux frontières floues, mélangeant science fiction, ésotérisme, sensationnalisme, où se mêlent candeur et malhonnêteté. Selon Pierre-André Taguieff: « *C'est le secteur du fantastique sollicité où s'opère la mise en scène des frayeurs plutôt que celle des espoirs (relevant de la catégorie du merveilleux ou de l'utopie futuriste).* »<sup>304</sup>

La plupart des chercheurs ufologues n'ont pas de formation scientifique. Leur démarche, le plus souvent, ne respecte pas les critères de la démarche scientifique, c'est-à-dire le fait de tenter d'expliquer tel ou tel phénomène en apparence mystérieux, par des phénomènes connus.

---

<sup>304</sup> Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés*, Editions « Mille et une nuit », 2006.

La plupart des ufologues ne sélectionnent que des sources et des « observations » allant dans le sens de leur croyance. Ils ne cèdent pas au doute scientifique et critique leurs propres preuves. Du fait de manque d'esprit critique (ou d'un esprit critique partiel ou partial), les preuves considérées comme « ultimes » par les ufologues<sup>305</sup> se révèlent souvent des « preuves » faibles et insuffisantes (non irréfutables) aux yeux d'un scientifique.

Les preuves avancées sont en général :

- a) des témoignages humains (dont on connaît les faiblesses, voir plus loin),
- b) des photos ou des films, alors qu'on sait que toute photo ou film est falsifiables,
- c) des traces au sol (des « crops circles », qu'on sait aussi falsifiables)...

### **Les OVNI sont-ils des objets volants non identifiés ?**

Selon la maxime du Docteur Robert Rendu<sup>306</sup>, il « *ne [faut] rien nier a priori, ne rien affirmer sans preuve* ».

On peut être impressionné par l'apparente crédibilité de certaines observations et le nombre important de témoignages en provenance de toutes les parties du monde.

Ces témoignages parlent d'objets ronds, lenticulaires, en cigare, parallélépipédiques, à l'aspect brillant, métallique ou non... souvent lumineux, pouvant se déplacer à de très grandes vitesses, ou capables de réaliser des trajectoires à angles droits, cela à de grandes vitesses.

Certains témoignages accrédiateraient l'existence d'une technologie en avance sur la nôtre. Certains parlent même de rencontres avec des créatures extraterrestres, voire d'enlèvement d'êtres humains par ces créatures.

Pourtant, on doit se garder de toute conclusion hâtive au sujet de ces témoignages, dans un sens, ou dans un autre. Tout d'abord, il est bon de se poser quelques questions dictées par la prudence scientifique face à tout phénomène en apparence extraordinaire ou merveilleux :

- 1) les observations d'Ovnis, provenant pratiquement toutes de témoignages humains, sont-elles fiables ?
- 2) Ces « objets » observés sont-ils toujours volants et matériels ?

---

<sup>305</sup> En général, ce sont des « preuves » indirectes, à défaut de la preuve ultime que consisterait une vraie rencontre officielle avec un extraterrestres ou des morceaux d'OVNI.

<sup>306</sup> Dr. Robert Rendu, *Une expérience suggestive de Radiesthésie*, Ed. Camus, Lyon, 1936, page 5.

3) Sont-ils, dans la plupart des cas, non identifiés et non identifiables ?

4) Sont-ils réellement, comme l'affirment les ufologues, la manifestation de visites et d'une technologie extraterrestres ?

5) Quels sont les doutes a priori contre l'hypothèse de la visite d'extraterrestres ?

En fait, nous n'avons aucune preuve scientifique pour l'hypothèse ufologique, c'est-à-dire celle affirmant que les Ovnis sont des engins extraterrestres, surtout en l'absence de tout objet en notre possession, apportant la preuve de l'existence d'une technologie non humaine.

Le problème est que, dès le départ, on a avancé a priori l'hypothèse « d'objet volant » ou « d'extra-terrestres », pour expliquer certains phénomènes étranges, sans avoir procédé avant à une étude scientifique sérieuse (voir d'ailleurs à ce sujet, le chapitre « archéomania »).

### **La fragilité du témoignage humain en « ufologie »**

Souvent, dans l'exposé de faits incroyables concernant les Ovnis, l'investigateur (journaliste, membre d'une association « ufologique »...) se repose soit sur des faits, que le témoin a vécu et interprété, soit sur ceux relatés par des tiers, auxquels il accorde le plus souvent une totale confiance, comme nous l'avons déjà vu au chapitre II. L'observation le plus souvent spontanée et involontaire, est ensuite interprétée par le témoin. Ce dernier, tentant alors de rationaliser ce qu'il a vu, complète l'événement de manière à lui donner une signification rassurante, plus ou moins « lisible » par lui<sup>307 308</sup>.

Par ailleurs, les constats ou procès verbaux de police ne font qu'enregistrer les témoignages sans que, le plus souvent, des enquêtes complémentaires, employant la démarche scientifique, soient réalisées.

### **Le manque de connaissances scientifiques des témoins**

Les témoins peuvent faire des confusions avec des engins expérimentaux, (comme les avions furtifs F117 ou B2, des chasseurs-bombardiers Harrier à décollage et atterrissage vertical, bombardier Stealth en vol de nuit), au moment de leur apparition.

Ils peuvent encore se faire abuser par de simples canulars.

---

<sup>307</sup> R. Bourdon, *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*, Ed. Fayard, Paris, 1990.

<sup>308</sup> G. Simmel, *Les problèmes de philosophie de l'histoire*, 1923, trad. Paris, PUF, 1984).

De plus, toutes les armées du monde ont le goût du secret et ne souhaitent pas, le plus souvent, révéler leurs nouveautés. Par exemple, l'US Air Force a nié pendant 10 ans l'existence des F-117A.

Sinon, pour information, aux USA, la société MOLLER a construit une soucoupe volante expérimentale propulsée par 6 hélices carénées, puis une voiture volante prototype propulsée par 4 hélices carénées, qui ont effectivement volé.

Des rentrées de satellites dans l'atmosphère, le frôlement par une météorite d'une grande taille de la couche atmosphérique, la planète Vénus ou la planète Mars, voire des nuages lenticulaires, dans certaines conditions d'observations ont pu être confondus avec des engins volants.

Certains virages à angle droit d'Ovnis considérés comme impossibles, au regard de nos connaissances en physique, sont alors interprétés comme des preuves de l'existence de technologies extraterrestres, par les ufologues<sup>309</sup>. Or, ces observations sont pourtant mathématiquement explicables, en utilisant les lois sur les parallaxes, lorsque ces trajectoires sont vues sous un certain angle. Il faut se rappeler que, par sa vision binoculaire rapprochée, l'homme a du mal à estimer la taille et la distance d'un objet lointain. Il peut même confondre plusieurs objets lointains avec un seul.

### **Possible explication d'un cas d'observation « d'Ovnis », le cas d'Arnold**

Un homme d'affaire américain, Kenneth Arnold, aurait cru voir des Ovnis alors qu'il volait à bord de son avion privé. Il s'agissait selon lui d'objets volants de forme arrondie, en formation, et qui réfléchissaient la lumière du soleil. Après l'enquête, on découvrit qu'il ne s'agissait que de prototypes américains appelés « *crêpes volantes* »<sup>310</sup>.

En imaginant que l'un de ces prototypes se serait écrasé et aurait été découvert par un fermier, on aurait eu alors de fortes chances d'obtenir le même genre d'histoire que celle de Roswell. On sait aujourd'hui qu'un grand nombre de témoins tiennent leurs informations de « seconde main » et beaucoup de témoins actuels parlent après les faits, au nom des vrais témoins.

---

<sup>309</sup> Ceux qui étudient les OVNI.

<sup>310</sup> « Toute l'Amérique a le nez en l'air, Les avions à réaction pourchassent les "crêpes volantes" », *L'Aurore*, 8 juillet 1947.

## Les cas de canulars, de fraudes et d'impostures en ufologie

Toute photo ou tout film peut être parfaitement truqué.

En France fût créé en 1977 le GEPAN (groupe d'études des phénomènes aérospatiaux) qui sera remplacé en décembre 1988 par le SEPRA (Service d'Expertise des phénomènes de Rentrée Atmosphérique). Ces services dépendaient du Centre National d'études spatiales. Eux-mêmes confirment qu'une photo n'est pas une preuve, car avec des logiciels informatiques adéquats, on peut facilement réaliser des trucages de qualité.

Nous évoquerons plus loin, d'ailleurs, les trucages employés lors des affaires Roswell, Adamski et les affabulations de Raël.

Par exemple, une bande de joyeux retraités anglais ont dessiné, à l'aide de grandes planches fixées à leurs chaussures, de grands cercles et de très belles figures géométriques plus ou moins complexes (les fameux « crop circles » ou agroglyphes) dans les champs de blés et d'orges, l'été, en Cornouaille<sup>311</sup>. Beaucoup de gens y ont vu les signes d'une intelligence extraterrestre. Mel Gibson en a même tiré le film « *Signs* ».

### L'affaire Roswell

Rappellerons brièvement les faits. En 1947, l'armée américaine communique, dans un premier temps, qu'elle a découvert à Roswell un être anthropomorphique extraterrestre carbonisé avec quelques débris d'Ovnis puis se contredit et se rétracte. L'affaire fait grand bruit aux USA et fait le tour du monde jusqu'en 1995.

Le 2 juillet 1947, William « Mac » Brazel, un fermier du Nouveau Mexique, découvre un tas de débris éparpillés sur une grande zone à côté de la ville de Corona. D'après le journal *Roswell Daily Record*, les débris ressemblaient à du papier aluminium que l'on pouvait écraser mais qui reprenait toujours leur forme initiale. Selon lui, il était impossible de découper ce matériau.

La plupart des témoins parlent de débris ressemblant à de l'aluminium ou de l'acier très léger et très solide, de baguettes en forme de I, de ruban adhésif sur les morceaux ainsi que de signes ressemblant à des hiéroglyphes.

Le 7 juillet, deux militaires de « *Roswell Army Air Field* », la base militaire la plus proche, se rendent sur les lieux et ramènent quelques

---

<sup>311</sup> J. Nickell, « *Circular Reasoning : The « Mystery » of Crop Circles and Their « Orb of Light.* » Skeptica Inquirer, 2002.

échantillons à la base. Le lendemain, le périmètre est bouclé et les débris emmenés par camion à la base de Roswell d'où ils seront transférés par avion aux bases militaires de Fort Worth et de Wright Field. Ce même jour, un deuxième site est découvert où des témoins auraient observé « *l'épave d'un vaisseau avec quatre corps humanoïdes* ». Site aussitôt circonscrit par les forces militaires.

L'armée publie un premier communiqué officiel du colonel Blanchard annonçant qu'elle serait en possession de débris d'origine extraterrestre. Quelques heures après, un second communiqué diffusé par le brigadier-général Roger Ramey annonce que le colonel Blanchard s'est trompé et qu'après examen des débris, il s'agirait non pas d'une soucoupe volante mais des restes d'un ballon météorologique. Ce communiqué satisfait la plupart des journalistes mais pas certains ufologues qui soupçonnent l'armée de cacher quelque chose d'important. Charles Berlitz et l'ufologue William L. Moore, aidés du physicien nucléaire Stanton Friedman<sup>312</sup>, ont retrouvé les témoins de l'époque. Ils publient en 1988 leur propre enquête sur l'affaire. Il ne serait plus question de ballon météo mais bien de soucoupes volantes et d'extraterrestres. Ce livre contribue à répandre la rumeur d'un complot de l'armée américaine cachant « *l'existence d'un crash d'une soucoupe volante et de cadavres d'un ou plusieurs humanoïdes, dans la région de Roswell en 1947* ».

En 1994, une antenne du Congrès américain, le General Accounting Office (GAO) demande aux militaires une enquête officielle sur l'affaire Roswell. Le colonel Richard Weaver remet un rapport désignant les débris comme ceux d'un ballon du projet classé top secret « *Mogul* »<sup>313</sup>. Ce dernier devait servir au repérage d'une éventuelle activité nucléaire de la part des militaires soviétiques. Il était constitué de ballons portant des réflecteurs radars et des détecteurs acoustiques, le tout lancé à très haute altitude.

---

<sup>312</sup> Charles Berlitz and William L. Moore, *The Roswell Incident*, Berkeley Books, New York, 1988.

<sup>313</sup> « The Roswell Report : Case Closed », rapport McAndrew de l'USAF, publié par les Quartiers Généraux de l'US Air Force, par l'entremise du Printing Office, Washington D.C., page 231, 1997.



## **Le film ou la seconde affaire Roswell.**

En mai 1995, le producteur Ray Santilly affirme posséder un film de l'autopsie d'un des corps récupérés après le crash. Selon lui, le vendeur de bobines s'appelait Jack Barnett, ancien cameraman de l'armée.

Sur ce film flou et de qualité médiocre (de 17 minutes) que diffusera TF1, on voit des docteurs masqués disséquer le cadavre de ce qui semble être un humanoïde de 1,20 m, à grosse tête, membres grêles et mains à 6 doigts, au ventre disproportionné et au sexe indéfini. Les yeux sombres de cet « extraterrestre » sans iris, semblaient être recouverts par de grosses lentilles de contact. Une de ses jambes, à laquelle manquait le pied, semblait déchiquetée.

Jack Barnett, l'homme qui aurait filmé « l'autopsie » en 1947 et vendu le film en 1992 à Ray Santilli, est mort en 1967, d'où un important problème de crédibilité. Personne n'a jamais vu les bobines originales du film. Le producteur Ray Santilli ne répondit même pas aux demandes répétées pour obtenir un échantillon avec une image complète.

D'après un spécialiste des effets spéciaux recruté par Santilli pour une première tentative de mystification et de réalisation d'un film moins élaboré, le film qui a alors été présenté s'est avéré être faux.

Puis John Humphrey, expert en effets spéciaux, aurait révélé le canular, 11 ans après, disant avoir utilisé, pour réaliser son faux, des abats de poulet, de la cervelle de mouton, etc. Il aurait mis de la gelée dans les yeux du masque souple et les aurait humidifiées. Il affirme avoir aussi joué le rôle du chirurgien dans le film. Il aurait mis du sang sur la face du couteau, non visible à la caméra.

Selon le chirurgien Joseph A. Bauer (Cleveland) qui a étudié le film et publié un article à son sujet, les ciseaux de chirurgien ne doivent jamais être tenus par le pouce et l'index, comme c'est le cas dans le film. Il affirme que lors d'une dissection, on doit éponger et irriguer les tissus, ce dont il n'est pas question dans la vidéo<sup>314 315</sup>.

A Roswell, il existe aujourd'hui un musée, suscitant aux visiteurs de passage, un doute légitime et justifié concernant cette affaire.

Suite à la diffusion de ce film, une partie de l'opinion publique en est venue à croire à un complot militaire destiné à faire taire la vérité.

---

<sup>314</sup> « Autopsie de l'OVNI de Roswell », film diffusé sur TF1, le 21 juin 1995, dans une émission présentée par Jacques Pradel (l'Odyssée de l'étrange). Film vendu en cassette vidéo par TF1.

<sup>315</sup> J.A. Bauer, *A Surgeon's View, Alien Autopsy's Overwhelming Lack of Credibility*, *Skeptical Inquirer*, vol 20, #1, Jan. 1996, 23-24.

## Le cas Adamski<sup>316</sup>

Cette affaire a été imaginée par G. Adamski, après les premiers épisodes de Roswell. Magasinier dans une cafétéria du Mont Palomar, un haut lieu de l'astronomie, George Adamski, astronome amateur, avait écrit, sans succès, plusieurs opuscules dans les années cinquante, avec l'ambition de propager la philosophie d'un « *ordre royal du Tibet* ». Dans son livre paru en 1953 *Flying saucers have landed*, George Adamski affirmait avoir rencontré, le 20 novembre 1952 à Desert Center, Californie, des êtres descendus d'une soucoupe volante venant de Vénus.

Ces « vénusiens » lui avaient affirmé que la Terre était ceinturée d'un champ magnétique. Il disait avoir vu des « lucioles » entourant les vaisseaux de l'espace dans lesquels il avait voyagé pour se rendre sur Vénus. Il déclarait également s'être rendu dans le système solaire pour y observer des villes sur la face cachée de la Lune et prétendait que notre satellite disposait d'une atmosphère tout à fait respirable. Selon Adamski, ces êtres se rendaient régulièrement aussi sur Jupiter. Il avait par ailleurs montré des photos de soucoupes et cigares volants.

Or, depuis les années 60, nous savons qu'il n'existe aucune planète « derrière » le Soleil et aucune possibilité de vie sur Vénus (la température y étant de 485°C, sous une pression de 93 atmosphères). Quant à la force de gravité énorme existant à la surface gazeuse de Jupiter ou de Saturne, elle empêche toute forme de vie. La Lune est quant à elle, un désert minéral dépourvu d'atmosphère. Donc, si l'extraterrestre d'Adamski existait, il n'aurait pas une forme humanoïde comme Adamski a avoué, à la fin de sa vie, qu'il avait mystifié tout le monde et que ses photos étaient truquées. Les soucoupes n'étaient que des abat-jours de lampes de poulaillers.

## Le cas de Raël

Raël, de son vrai nom Claude Vorilhon, prétend avoir vu, lors d'une randonnée du 13 décembre 1973, au sommet d'un volcan d'Auvergne, « *descendre du ciel un engin, en forme de cloche aplatie, qui ne fait aucun bruit et semble peser plusieurs tonnes* ». Vorilhon dit avoir rencontré des extraterrestres sortis de cette cloche. Selon Vorilhon, alias « Raël », et selon son site Internet, ces derniers auraient été chargés de lui transmettre un message sur les extraterrestres, appelés *Elohims*. Selon « Raël », ces *Elohims* auraient été les créateurs de l'humanité. Toujours selon ce site, « *La rencontre avec le personnage sorti de cet appareil va l'amener à*

---

<sup>316</sup> George Adamski, co-écrit avec Desmond Leslie, *Flying saucers have landed, 1953, traduit en Les soucoupes volantes ont atterri, Paris, La Colombe, 1954, puis Réed.Ed. J'ai lu, coll. L'Aventure Mystérieuse.*

*parcourir la planète en tous sens afin de faire connaître l'extraordinaire message des Elohim* ». D'après le mouvement des Raëliens, les adeptes croyant dans les affirmations de Vorilhon les « *Elohims sont des êtres humains venus d'une autre planète, il y a très longtemps. Ces êtres ont créé toutes les formes de vie que nous connaissons actuellement sur Terre grâce à leur parfaite maîtrise de la programmation de l'ADN.*

Tout ceci fait sourire. Comme d'habitude, on attend toujours les preuves scientifiques des déclarations de ce gourou, comme les preuves actuelles de vie des Elohims comme celle d'un clonage humain soi-disant réalisé par la secte<sup>317</sup>.

## **Les éléments de doute**

Le projet « Search for extraterrestrial intelligence » (ou programme SETI, recherche d'une intelligence extraterrestre) a été créé en 1984, par des astrophysiciens, dont les plus connus sont Franck Drake et Carl Sagan.

Son but est de détecter les signaux qu'une intelligence non terrestre pourrait émettre de sa planète d'origine, volontairement ou non.

Pour cela, le projet analyse les ondes radio provenant de l'espace et essaye de détecter les signaux par opposition au bruit aléatoire. Pour effectuer ces travaux, elle utilise le plus grand radiotélescope du monde, celui d'Arecibo à Porto Rico, et la puissance de calcul de plusieurs milliers de PC<sup>318</sup>.

Selon la formule mathématique de Drake et Sagan, il y aurait plus d'un million de civilisations extraterrestres (mais cette affirmation est impossible à vérifier)<sup>319</sup>. *Depuis 20 ans, le programme SETI n'a découvert aucun signaux d'émission radio extraterrestre* (c'est-à-dire non naturels, intelligents et différents des quasars et autres radiosources naturelles). Selon Louis d'Handécourt, astrophysicien à Orsay, les probabilités pour que soient réunies les conditions favorables à l'apparition de la vie dans l'univers seraient peut-être beaucoup plus faibles que l'on croit (voir paragraphe « paradoxe de Fermi » ci-après). Par ailleurs, les astronomes, qu'ils soient professionnels ou amateurs, n'ont pas observé, avec leur télescope, d'engins inconnus rentrant dans l'atmosphère.

---

<sup>317</sup> *Une secte annonce la naissance du premier clone humain, LE MONDE* daté du 27.12 2002.

<sup>318</sup> Grâce à son projet, le premier projet de calcul réparti grand public.

<sup>319</sup> Carl Sagan et Franck Drake ont tenté d'estimer le nombre de civilisations par galaxie, avec une équation faisant intervenir un grand nombre de paramètres, impossibles à évaluer donc inexploitable (voir *Intelligent Life in the Universe*, Carl Sagan, Holden Day, San Francisco, 1966).

## Conclusion concernant l'absence de preuve de visites extraterrestres

Dans le passé, au moment de périodes troubles, les êtres humains ont tendance à s'orienter vers des superstitions et les croyances. Telle est en tout cas la thèse défendue par le psychologue Karl Gustav Jüng, dans son ouvrage *Un mythe moderne* (1958). La désaffection pour les religions classiques, la confiance en la science, l'arrivée de la science-fiction, ont pu contribuer à créer le mythe. Si quelques astronomes affirment avoir vu des Ovnis qu'ils n'ont pu expliquer (cas de Lincoln La Paz en 1947, Clyde Tombaugh ou Donald Menzel en 1949 et Seymour Hess en 1950), ce ne fut généralement pas derrière un télescope, mais comme la plupart des autres témoins, à l'œil nu ou aux jumelles.

Nous pouvons dire que, si des extraterrestres existent dans l'univers, il n'est pas certain qu'ils aient une forme humanoïde ou qu'ils pourront visiter la terre, étant donné les grandes distances entre la terre et les autres étoiles (voir Paradoxe de Fermi ci-après).

### Le paradoxe du physicien Enrico Fermi (1901-1954)

Fermi<sup>320</sup> a supposé l'existence d'une seule civilisation extraterrestre capable du voyage intersidéral (à une vitesse toutefois inférieure à la vitesse de la lumière). Selon Fermi, on constate que nous n'avons vu aucune trace d'une vie extraterrestre.

Fermi et d'autres scientifiques ont alors supposé que :

1) la probabilité qu'une forme de vie technologiquement avancée puisse se développer ailleurs dans l'univers serait très faible.

2) Les planètes non gazeuses, au sol solide, à la bonne distance de leur Soleil, avec de l'eau liquide (favorable à la vie), un axe de rotation stable et une rotation diurne, avec une gravité acceptable, serait rare.

3) La limite absolue de la vitesse de la lumière fait que les voyages spatiaux vers les planètes proches se dérouleront sur plusieurs milliers d'années, rendant ces voyages difficiles à réaliser techniquement et humainement.

4) Il n'est pas certain que ces possibles civilisations extraterrestres aient une grande durée de vie et qu'elles n'aient pas subi certains cataclysmes ou qu'elles soient arrivées à un certain niveau technologique.

5) Elles nous auraient visités, mais à cause de la difficulté des voyages spatiaux, ne seraient pas revenues.

---

<sup>320</sup> Surtout connu pour ses recherches fondamentales en physique nucléaire, considéré comme un des pères de la bombe atomique américaine.

La liste des hypothèses envisagées ici n'est pas exhaustive.

Toutes ces hypothèses ne ferment pas la porte à la réflexion sur d'éventuelles civilisations extraterrestres, mais nous rendent au minimum sceptiques sur l'éventualité de visites extraterrestres sur notre planète.



## CHAPITRE XI

### Parasciences psychiques

Dans ce chapitre, nous parlerons des sciences cherchant à mieux comprendre le psychisme des individus. La plupart de ces sciences sont des sciences exactes, mais nous dénonçons certaines dérives comme en psychanalyse, la P.N.L ou graphologie.

Tout d'abord nous rappellerons que les progrès faits dans toutes les sciences du vivant ont préparé le terrain pour comprendre ce qui se passe dans le cerveau des mammifères évolués (félins, canidés, hominidés, et homos sapiens). Les neurosciences sont nées aux USA avec Gerard Edelman et Rodney Porter, et Changeux a eu un rôle important pour les faire connaître en France par son ouvrage *l'homme neuronal*.<sup>321</sup> Les mécanismes de la pensée et de la perception se sont décantés progressivement jusqu'à ce qu'arrivent les techniques d'imagerie médicale sophistiquée qui permettent une description réelle de ce qui se passe dans le cortex et le système nerveux. Il faut aussi admettre que les modèles animaux ont servi à cadrer les tests faits avec des humains. Le problème est qu'en voulant avoir une vision trop globale de tout (vision holistique) et tout traiter, en voulant mettre « tout dans tout », on aboutit à un « fourre-tout » dénué de toute rigueur scientifique et de toute précision, comme dans le cas de la « médecine holistique », qui a comme intention (certainement louable) de traiter en même temps le psychisme et le corps. A notre époque, le mot « âme » est de moins en moins employé, de même que le mot « esprit » car ils font allusion à une conception du monde qui n'est plus la nôtre, supposant deux mondes séparés : l'un matériel, l'autre spirituel, avec toutes les idées magiques et religieuses qui s'ensuivent. Pour comprendre le comportement humain, nous rappellerons ce que sont les sciences cognitives et les études d'Alain Berthoz.

---

<sup>321</sup> Jean Pierre Changeux, *L'homme neuronal*, Odile Jacob, 1983.

## Les sciences cognitives

Depuis une trentaine d'années, une discipline nouvelle, les sciences cognitives, a fait des progrès extrêmement rapides, et permet de reléguer dans le magasin des souvenirs toutes sortes de problèmes que se posaient autrefois les psychologues et les philosophes. Ainsi la pensée correspond à un ensemble de neurones qui peuvent s'activer ou se mettre au repos. Le déclic de la connexion des neurones dans le cerveau se fait avec une vitesse extraordinaire et nous avons l'impression d'une action tout à fait naturelle, mais nous n'avons pas conscience de la complexité des processus neurologiques mis en œuvre.

Un fait très important établi par ces neurosciences qui entrecouperent les résultats des tests et images I.R.M, c'est que le cerveau n'est pas un ordinateur ; il n'a pas en lui un système joignant automatiquement un organe à une fonction, mais une multitude de centres, parfois très éloignés les uns des autres, qui concourent à produire le même effet : sensation, souvenir, décision....

Cela, évidemment, est dû à l'histoire du cerveau humain, qui est composé de plus de mille milliards de neurones et d'un nombre encore plus grand de synapses et de cellules gliales<sup>322</sup>.

L'histoire du cerveau est une science débutante, mais dont nous avons beaucoup à attendre. Alain Berthoz a bien montré dans ses cours au collège de France, en janvier 2007, la capacité du cerveau à reconstituer l'espace environnemental global autour du sujet, comme si le cerveau pour agir sur l'espace avait besoin d'un modèle interne qui était une copie multiforme, multi sensorielle, et multidimensionnelle de ce qui l'entourait.

Le cerveau a emmagasiné par l'expérience acquise au cours de son développement les lois de la physique, par exemple : il sait reconstituer le mouvement d'un corps qui tombe et saisir avec la bonne force pour arrêter l'objet, il a un modèle de la loi de la gravitation et même de la loi d'équivalence, si chère à Einstein...Au football un goal sait prévoir la trajectoire d'une balle et se préparer à la recevoir, il sait anticiper sur des laps de temps quasi instantané.

Cette exploration ne fait que commencer, elle se heurte encore à des préjugés qui font que certains auteurs, par exemple disent qu'on ne pourra jamais expliquer la conscience, tandis que d'autres disent que la conscience

---

<sup>322</sup> Cellules dont la fonction n'est pas encore bien connue.



et le libre arbitre sont des illusions, mélangeant les problèmes de la neurophysiologie, de la morale et de la sociologie<sup>323</sup>.

Une toute petite partie du cerveau humain a été inventoriée par les chercheurs, et leurs résultats ont déjà bouleversé toutes les sciences humaines. Laissons-les continuer leur recherche, mais ce qu'il y a de sûr, c'est que nous n'avons plus besoin, pour expliquer la liaison de l'âme et du corps, de la glande pinéale de Descartes.

## **Psychothérapies**

Les techniques psychothérapeutiques, dont les plus connues sont la psychanalyse et les psychothérapies comportementales, visent à soigner ou aider à résoudre les problèmes comportementaux et psychologiques rencontrés par des individus.

Avant de s'engager dans une psychothérapie, mieux vaut être informé pour ne pas se faire abuser par des charlatans ou des praticiens peu scrupuleux.

La psychothérapie<sup>324</sup> est une branche de la médecine. La psychologie, elle, est plutôt reliée aux sciences humaines. Selon les pays, le titre de psychothérapeute est ou n'est pas protégé. Si ce titre n'est pas protégé, n'importe qui peut se prétendre psychothérapeute.

Cette discipline n'a que peu de cadre légal en France. En effet, l'amendement Accoyer, proposé par le député Bernard Accoyer et voté par le parlement, le 8 octobre 2003, réglementant, en France, la possibilité de pratiquer, sans diplôme, une psychothérapie, a été finalement rejeté par le Sénat, le 25 janvier 2007.

Il est difficile de savoir, parmi les 300 types de psychothérapies recensés de par le monde, lesquelles sont vraiment sérieuses. Plusieurs écoles psychothérapeutiques ont d'ailleurs été qualifiées de sectes par la Mission interministérielle de lutte contre les sectes.

Lorsque des personnes sont plongées depuis plusieurs années dans une profonde détresse morale ou/et de terribles situations familiales et professionnelles inextricables,

---

<sup>323</sup> Le premier à avoir identifié avec certitude une région du cerveau comme liée à une activité de l'esprit est Paul Broca qui, en 1866, localisa l'aphasie, donc le centre du langage, dans la troisième circonvolution frontale gauche. Cette découverte déclencha une avalanche de libelles et de traités philosophiques très spiritualistes, comme le livre de Bergson « Matière et Mémoire ».

<sup>324</sup> Marie Rose Moro, Christian Lachal, *Les psychothérapies : Modèles, méthodes, et indications*. Armand Colin, Coll. Cursus, 2006.

Lorsque le corps médical impuissant fournit le plus souvent une réponse insatisfaisante,

lorsque le patient ne bénéficie pas d'une écoute médicale suffisante face à ses problèmes et n'a comme toute réponse et écoute que la prescription d'anxiolytiques et d'antidépresseurs, ce dernier a tendance alors à se tourner vers toutes les solutions « *miracles* » promettant monts et merveilles, en particulier les psychothérapies dites alternatives. Ces dernières attirent tout particulièrement les personnes fragilisées ou déjà sous emprise. Mais elles sont, pour certaines personnes, un ultime recours (ou pis aller).

Selon la psychologue américaine Elisabeth Loftus<sup>325</sup>, au moins 20 % des 300 psychothérapies qu'elle a recensées sont fondées sur des affirmations douteuses, dues à certaines théories.

Ces auteurs, pour paraître plus scientifiques qu'ils ne sont, utilisent un langage pseudo-scientifique avec des termes scientifiques détournés de leur signification véritable.

Tous les enseignants de ces thérapies forment souvent, dans des délais très courts, des élèves, devenant eux-mêmes de futurs « formateurs » (comme c'est le cas par exemple avec la Programmation neurolinguistique.).

Ces « formateurs » font miroiter à leurs élèves le fait d'être formateurs eux-mêmes très rapidement, et les coûts des formations à ces *thérapies* sont toujours très élevés.

## **Psychanalyse.**

Les premières études sur les névroses sont nées en France à la Pitié avec JM Charcot. Mais c'est Freud qui a cherché à donner une explication « rationnelle » aux comportements humains, mais sans tenir compte des mécanismes cérébraux, encore inconnus à son époque. Pour cela, il élaborait une théorie de l'inconscient (et de ses barrières), des pulsions instinctuelles et sexuelles (à travers le complexe d'Œdipe en particulier). Il établit en 1900 sa première théorie composée de trois systèmes :

1/ l'inconscient, duquel émanent les désirs et fantasmes,

2/ le conscient qui les analyse en continu,

3/ le préconscient qui les emmagasine et les rétablit dans le conscient.

En 1920, il établit une seconde théorie comprenant trois structures, le « **ça** », pouvant s'identifier à l'inconscient, le « **moi** » dans lequel émergent les fantasmes s'ils n'ont pas été refoulés dans le « **ça** » par le « **sur-moi** ».

---

<sup>325</sup> Elisabeth Loftus, *Skeptical Inquirer* / March 1995.

C'est à Freud que l'on doit les premières « *cures psychanalytiques* » avec son fameux divan.

Le divan caractérise la psychanalyse, où le patient, allongé confortablement, peut laisser libre cours à ses associations d'idées pendant que l'analyste écoute le patient en état de veille et prend des notes. Lors des séances du divan, le patient parle suivant un monologue ininterrompu avec le psychanalyste.

Le patient doit, selon les doctrines psychanalytiques<sup>326</sup> :

1. se déculpabiliser et mettre ses idées en actes,
2. ressentir qu'il est écouté et compris,
3. se revaloriser,
4. chercher une explication sur son passé.
5. donner un sens à sa vie.

Souvent l'analyste a des difficultés à différencier le rêve de la réalité.

Mais pour certains sceptiques, la psychanalyse a plutôt inventé les maladies qu'elle prétendait guérir, telles que les fantasmes sexuels ou les complexes d'Œdipe chez les enfants. Malgré tout, cet « art médical » aurait permis de lever de nombreux tabous en sexualité.

La psychanalyse peut donner des résultats moins aléatoires, si elle est pratiquée par des psychiatres ou neurologues qui, eux, sont de vrais médecins.

En effet, les techniques de la psychanalyse peuvent aider à résoudre certains problèmes comportementaux et psychologiques rencontrés par des individus.

Le médicament est indispensable en période de crise et il permet d'amener le patient vers un état où il peut être repris en main par le discours.

Les psychiatres, en général, touchent à la fois à plusieurs domaines: psychiatrie et psychanalyse.

Vers les années 1970, il ne faut pas oublier les travaux de Foucault avec son approche de la maladie mentale et la dénonciation de l'asile d'aliéné comme un centre carcéral... En effet on isolait les fous, on les cachait et ils étaient enfermés pour mourir et non guérir, et la morale était sauve.

---

<sup>326</sup> Jacques Van Rillaer, *Les bénéfices de la psychanalyse*, Science et Pseudo-Sciences 261, 2004.

## Critiques de la psychanalyse

En 2005, l'ouvrage *Le livre noir de la psychanalyse*, sous la direction de Catherine Meyer<sup>327</sup>, a dénoncé et contredit les théories psychanalytiques, puis a réfuté ce qui est considéré actuellement comme des succès indéniables de la psychanalyse. Effectivement pour la psychiatrie la non écoute du patient est essentielle.

De nombreuses critiques de la psychanalyse proviennent de Jacques Van Rillaer, professeur à l'Université de Louvain, qui a pratiqué la psychanalyse pendant une dizaine d'années<sup>328, 329</sup>,

*Selon lui, la psychanalyse ne satisfait pas aux critères de vérification scientifique. La plupart des concepts présentés par celle-ci ne sont pas vérifiables et réfutables. Freud utilise des personnages mythologiques pour recouvrir des données vastes, fluctuantes et souvent imprécises. Les concepts revêtent soit un sens étroit, soit large, ce qui rend leur validité scientifique difficile à vérifier.*

*La psychanalyse utilise souvent des mots incompréhensibles des non-initiés (Œdipe, projection, transfert, complexe de castration, refoulement, actes manqués...) ou détournés de leur sens originel, ce qui peut empêcher la vérification des théories psychanalytiques par des personnes extérieures à ce domaine<sup>330</sup>.*

*En effet, la psychanalyse tente de faire passer ses échecs pour autant de preuves de la validité de la théorie. Si la psychanalyse n'a pas d'effet, c'est parce que votre inconscient « résiste » à l'analyse ou à l'analyste... Il n'y a pas d'autocritique. Pourtant, cette pratique a des faiblesses, et pour bon nombre de patients, elle ne débouche sur aucun résultat.*

*Dans sa pratique la plus orthodoxe, le silence assourdissant de l'analyste n'apporte souvent aucune réponse aux questions légitimes du patient.*

Pour nous, nous regrettons que certains psychanalystes aient fait des analyses sur des cas incertains et aient cherché à en extraire des doctrines. On a reproché à S. Freud de faire des analyses sur des cas non généralisés et de faire de la psychanalyse sur des événements dont l'historicité est

---

<sup>327</sup> *Livre noir de la psychanalyse*, ouvrage collectif sous la direction de Catherine Meyer, édition les Arènes 2005.

<sup>328</sup> Jaques Van Rillaer, *Les illusions de la psychanalyse*, Bruxelles, 1980.

<sup>329</sup> Jacques, Van Rillaer, *Grandeur et misère de la psychanalyse*, Raison Présente, 76 : 99-113, 1985.

<sup>330</sup> Jean-Bertrand Pontalis, Jean Laplanche, et Daniel Lagache, *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, 2004.

douteuse, comme son étude de la névrose sur des possédées en Allemagne au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>331</sup>. De même, le jésuite français Michel de Certeau<sup>332</sup> et Aldoux Huxley<sup>333</sup> ont cherché à psychanalyser les dites possédées de Loudun au XVII<sup>e</sup> siècle, d'après des écrits d'un prêtre exorciste, Joseph Surin.

Pour Karl Popper « *l'irréfutabilité de la psychanalyse fait de celle-ci une pseudoscience. Eysenck et Grünbaum partent de l'idée qu'une série d'énoncés de la théorie freudienne peuvent être formulés de façon à devenir testables et réfutables. Par exemple, Freud écrit : « L'infériorité intellectuelle de tant de femmes, qui est une réalité indiscutable, doit être attribuée à l'inhibition de la pensée, inhibition requise pour la répression sexuelle. Une implication testable est que plus les femmes sont sexuellement libérées, plus elles deviennent intelligentes. »*<sup>334</sup>.

Jadis, le névrosé se confiait au prêtre et souvent cela reconfortait le fidèle. Maintenant, certains préfèrent se confier à un psychologue, un psychiatre, comme d'autres, n'osant pas affirmer leur anxiété, iront voir alors Madame Irma.

## Dérives des disciples de Freud

Après la mort de Freud, en 1939, plusieurs courants psychanalytiques se sont créés, en particulier avec Gustave Jung (1875-1961) et Jacques Lacan (1901-1981), chacun ayant rajouté sa touche personnelle à la doctrine freudienne.

Beaucoup de disciples de Freud ont dérivé dans des pratiques et des théories contestables.

Carl Gustav Jung croyait à la survie de l'âme, à la télépathie (en relation avec son concept de *l'inconscient collectif*) et à l'existence d'un symbolisme universel (*Les archétypes psychologiques*), symbolisme semblable à celui de l'alchimie, perçu par tous les êtres humains.

Vers 1930, Wilhelm Reich a tenté de concilier les théories freudiennes, la sexologie et le marxisme.

Pour W Reich, les névroses, psychoses et autres maladies mentales étaient une condition autant qu'une conséquence des sociétés inégalitaires et oppressives. La « morale sexuelle » serait aussi un moyen d'oppression

---

<sup>331</sup> Sigmund Freud, *Une névrose démoniaque au XVII<sup>e</sup> siècle*, 1923, traduction française Gallimard 1952, réédition 1986.

<sup>332</sup> Michel de Certeau, *La possession de Loudun*, Julliard 1970, réédition Gallimard 1980.

<sup>333</sup> Aldoux Huxley, *Les diables de Loudun*, traduction française, Plon 1953.

<sup>334</sup> Sigmund Freud, *La technique psychanalytique*, P.U.F., 1953, p. 140 / 141.

de ces sociétés. Par la suite, il s'est lancé dans des recherches étranges, se basant sur des théories personnelles très contestables, sur « l'énergie cosmique vitale » (qui serait présente dans « l'énergie sexuelle »), qu'il nommera « l'orgone », à laquelle il consacra une partie de sa vie, la végétothérapie, la charge bioélectrique des protozoaires et leur « pulsation vitale », le cancer qu'il explique successivement par une insuffisance d'oxygénation des tissus, un blocage émotionnel, une stase énergétique et une désintégration des cellules, les « bions », vésicules « d'énergie vitale », représentant les stades de transition entre la matière non vivante et la matière vivante.

## **Le béhaviorisme ou comportementalisme**

Le *béhaviorisme* ou *comportementalisme* ou *psychologie objective*, se focalise sur le comportement considéré comme unique observable de l'activité psychologique, exempt de toute subjectivité, et du rôle de l'environnement en tant que déterminant de ce comportement<sup>335 336</sup>. Il explique *l'apprentissage* comme une modification du comportement observable ou non, résultant de la conséquence d'une réponse à des stimuli extérieurs (environnement externe) ou à des stimuli intérieurs (environnement interne), sur l'organisme.

Selon le schéma béhavioriste, placé dans un environnement donné, un sujet va émettre des informations qui agissent sur le milieu, et si les informations sont en cohérence avec le milieu, celui-ci donnera des réponses renforçant le comportement initial, l'objectif étant la guérison symptomatique de la phobie, de l'obsession, de l'addiction, des délires ; le thérapeute utilise alors l'immersion durable dans la situation pathogène, les techniques d'aversion, d'inhibition réciproque, du renforcement positif et négatif.

Pour la théorie béhavioriste, n'est vrai que ce qui est observable et visible, c'est-à-dire le symptôme, le reste du cerveau restant à leur yeux une boîte noire.

Se voulant scientifiques, les béhavioristes ne s'occupent pas de structures internes car elles sont scientifiquement indémonstrables à leurs yeux.

Le béhaviorisme a donné naissance au cognitivisme par le biais de la théorie de l'information de Shannon vers 1950.

---

<sup>335</sup> Carol Tavis, Carole Wade, A. Gagnon, C. Goulet et P. Wiedmann, *Introduction à la psychologie : Les grandes perspectives*, Editeur St Laurent, ERPI, Canada 1999, p.182.

<sup>336</sup> B.F Skinner, *L'analyse expérimentale du comportement : un essai théorique*, traduit par A.M.Richelle, Ed. Dessart, Bruxelles, 1971.

Les thérapies cognitives et comportementales ne s'intéressent pas à l'histoire du sujet, ni même à son enfance, elles ne s'intéressent qu'à la partie visible et actuelle du trouble, celui qui provoque une souffrance. Le traitement consiste à travailler sur les pensées et les comportements et à remplacer progressivement les opinions et les croyances négatives ou erronées par l'apprentissage de nouveaux comportements, après que le patient a constaté que les anciennes ne lui donnent pas satisfaction.

Elles demandent au patient une remise en cause de son comportement et de son rapport au monde.

Des objectifs sont fixés et définis avec le patient.

L'objectif principal est, à travers un nouvel apprentissage, de remplacer le comportement inadapté par celui que souhaite le patient.

L'accent est mis davantage sur les causes actuelles du comportement qui posent le problème, plus que sur les causes inconscientes.

Les thérapies cognitives et comportementales sont considérées comme évaluables scientifiquement.

La thérapie cognitive de la dépression aurait des résultats comparables aux effets des antidépresseurs tricycliques. Ces méthodes ont une action efficace sur l'anorexie, la boulimie, les anxiétés, les dépressions, les insomnies.

Pourtant, cette vision purement comportementaliste de l'homme est souvent critiquée.

### **Thérapies comportementales<sup>337</sup>**

Elles résultent de l'association des thérapies comportementales et des thérapies cognitives sur la base des théories de la psychologie dite scientifique. Les thérapies comportementales ont donc pour socle théorique d'une part les théories du conditionnement (behaviorisme) et de l'apprentissage social (Albert Bandura), d'autre part les théories de la cognition (psychologie cognitive).

Le thérapeute utilise pour ce faire l'immersion durable dans la situation pathogène, l'aversion, l'inhibition réciproque, le renforcement positif et négatif.

#### Analyse transactionnelle

Eric Berne (1910-1970), psychiatre, promeut une nouvelle méthode de psychothérapie : l'analyse transactionnelle (A.T.), qui est initialement une thérapie de groupe, dont le but est de donner au patient l'accès à une

---

<sup>337</sup> D'après une note personnelle d'Alain Pintureau, psychologue.

connaissance psychologique personnelle. Aujourd'hui, l'A.T. est un ensemble de théories : personnalité (fonctionnement intra-psychique), communication (transactions relationnelles), organisation des systèmes (fonctionnement des groupes et des organisations), supervision (méthodes et pratiques à l'adresse des psychothérapeutes). Elle tourne autour de l'idée de « transaction », une représentation des « échanges sociaux »<sup>338</sup>.

## Conclusion sur les psychothérapies

A priori, aucune technique psychologique n'est à rejeter en elle-même. D'autre part, il a été constaté que les médicaments psychotropes ont parfois des effets secondaires telle la surcharge pondérale due au fait que le malade peut perdre le sens de la faim et fait des aller retour au réfrigérateur.

Pour autant, certaines techniques facilitent l'emprise par l'émotionnel, l'effet de groupe, la sollicitation du corps ou des sens, un contenu doctrinal religieux ou philosophique qui favorise un glissement vers une allégeance durable. En outre, il n'existe pas d'évidence naturelle en psychothérapie : on est davantage dans le domaine de la controverse, de la profusion des techniques, l'harmonie spirituelle. Tout cela génère une grande confusion, et les gens s'y ruent sans grand contrôle. Mais, quand la médecine et la psychothérapie sortent de leur rôle de « force d'appoint » et deviennent substitutives, en couvrant tous les registres du lien social, le risque est alors grand<sup>339</sup>.

Selon Michel Monroy, psychiatre, « *Dans une thérapie sectaire, la finalité n'est pas de guérir mais de rendre dépendant* » [...] « *certaines [psychothérapies] facilitent l'emprise : l'émotionnel, l'effet de groupe, la sollicitation du corps ou des sens, un contenu doctrinal religieux ou philosophique favorisent un glissement vers une allégeance [sectaire] durable* » [...]. »<sup>340</sup>

Les critiques faites aux behavioristes leur reprochent de transposer rapidement à l'Homme des expériences faites en laboratoire sur l'animal. Le behaviorisme manque, selon eux, de modèles et de théories, en privilégiant l'expérimentation. Madeleine Grawitz note dans *Méthodes des Sciences sociales* que « *quand elle est portée à l'extrême, la théorie behavioriste tend à nier la structure durable de la personnalité.* »<sup>341</sup> Ce qui

---

<sup>338</sup> Eric Berne, *Que dites vous après avoir dit bonjour ?*, Ed. Sand & Tchou, 1999.

<sup>339</sup> Michel Monroy, *De la psychothérapie à l'allégeance sectaire*, Libération, 8 février 2003.

<sup>340</sup> Michel Monroy et Anne Fournier, *La dérive sectaire* PUF, 1999.

<sup>341</sup> Madeleine Grawitz, *Méthodes des Sciences sociales*, Ed. Dalloz, 2000 (11<sup>e</sup> édition).



persiste, dans cette doctrine, aux yeux de Grawitz, c'est « l'habitude » qui se crée en réponse à un stimulus de l'environnement.

Selon certains, le béhaviorisme déresponsabilise l'homme en niant que la conscience est un facteur important dans les comportements humains.

Pour les psychanalystes, les comportementalistes ne s'intéressent qu'à la partie émergée de l'iceberg, évacuant sa partie immergée « l'inconscient ».

Selon eux, les béhavioristes ne s'intéressent qu'à l'éradication du symptôme, « coupant » la parole au sujet qui demande de l'aide au travers de son symptôme (par exemple au travers d'un mal de tête, d'une angoisse, d'une maladie psychosomatique...).

Les thérapies comportementalistes travaillent sur la relation patient-thérapeute et sur une prise de conscience du patient pour résoudre ses difficultés. Dans cette relation étroite voire directive, où l'esprit critique n'est pas toujours favorisé, on peut craindre que le patient soit manipulé par le psychothérapeute lors de cette relation. Ce problème se pose d'ailleurs aussi en psychanalyse dite comportementale.

Peu de psychothérapies sont vraiment « scientifiques ». Même la psychothérapie béhavioriste ou comportementaliste, qui se veut scientifique, a été critiquée. Selon certains, le béhaviorisme déresponsabilise l'homme en niant que la conscience est un facteur important dans les comportements humains.

De nos jours, on constate que certaines personnes n'hésitent pas à se transformer après quelques semaines de formation en « psychothérapeutes » avec, pour la majorité d'entre eux, peu de formation clinique. Cette façon de procéder est d'autant plus efficace que les sommes versées sont très élevées. Elles constituent, en effet, un facteur susceptible de légitimer non seulement le contenu des formations et l'efficacité de la méthode (« *si c'est cher, c'est donc que c'est sérieux et que ça marche* ») mais aussi le statut des « spécialistes » qui délivrent le contenu de leur pseudo-savoir (« *si c'est aussi cher, c'est donc qu'on a affaire à de véritables spécialistes* »). On peut s'interroger non sur le danger qu'ils font courir aux patients qui auront la naïveté d'aller les consulter (il n'y a qu'à parcourir les pages de l'annuaire téléphonique pour découvrir un nombre considérable de « psychothérapeutes » de différentes écoles plus.

On sait que certaines notions employées par les psychothérapeutes sont floues et n'ont rien de scientifique. Pourtant, l'on sait qu'une psychothérapie analytique et comportementale bien menée par un praticien sérieux permet d'obtenir des résultats indéniables chez des patients vivant avec de réelles souffrances psychiques.

A juste raison, la psychanalyse de Freud est en perte de vitesse et elle est remplacée de plus en plus par la psychopharmacologie.

## **La programmation neurolinguistique ou P.N.L**

La P.N.L. est un ensemble de doctrines et méthodes fréquemment utilisées dans le domaine des ressources humaines, mais dont la validité est contestée par un grand nombre de sociologues<sup>342</sup>, notamment dans le cadre de la formation continue et des psychothérapies. Le rôle de la P.N.L est « d'observer » des compétences et se les approprier, les « décoder », les « expérimenter » pour créer des « Modèles Efficacés », c'est-à-dire des modèles de « stratégies d'apprentissage » efficaces censés faciliter une plus grande connaissance de Soi et permettre un rapide apprentissage des trucs des « meilleurs » ou des compétiteurs.

Son hypothèse de base est que dans chaque comportement humain, il y a une structure que nous pouvons modéliser, apprendre ou changer.

La P.N.L suppose que le praticien peut trouver intuitivement la « *carte du monde* » du patient, c'est-à-dire la structure de sa pensée.

Elle propose des techniques, comme :

1) la synchronisation de ses mouvements et paroles avec ceux d'autrui, le fait de prendre les mêmes attitudes que votre interlocuteur, afin qu'il ressente une sympathie et un accord grandissant pour vous, etc.

2) l'observation des mouvements oculaires (selon les théories de la P.N.L.

- a) relatif à une image, les yeux de votre interlocuteur, vont en haut,
- b) relatif à un son, ils vont à l'horizontal,
- c) relatif à une émotion ou une sensation corporelle, ils vont vers le bas).

Ainsi, pour les PNListes, il existerait six mouvements oculaires qui constitueraient une sorte de grille de lecture, et l'observation des yeux permettrait de préciser si le sujet dit ou non la vérité. Dans cette perspective, ils attacheront une grande importance au regard ou, plus précisément, aux mouvements des yeux. Comme tous « *les marchands de certitude* », les praticiens de la P.N.L. n'hésiteront pas à interpréter le moindre de nos comportements de la même façon que les « *gestuologues* »,

---

<sup>342</sup> Christian Balicco, Editions d'Organisation, 1997 : *La programmation neurolinguistique, ou l'art de manipuler ses semblables*, Sciences et pseudo-sciences, n°243 10-18.

<sup>342</sup> Christian Balicco, *Les méthodes d'évaluation en ressources humaines : la fin des marchands de certitude*, Editions d'Organisation, 1997.

et à leur donner une signification psychologique, obligatoirement univoque. L'interprétation psychologique proposée par la P.N.L. se fonde en grande partie sur l'étude de la parole et de la gestuelle, chaque mouvement étant relié à une interprétation univoque, que certains spécialistes considèrent comme abusive et simpliste.

La P.N.L. n'est ni une programmation, ni une étude neurologique, ni même une recherche linguistique sérieuse. Aucune étude de validation (pourtant facile à réaliser) n'est venue à ce jour étayer ces déclarations qui, à l'image des praticiens de la P.N.L., demeurent tout à fait péremptoires et, faut-il le préciser, anti-scientifiques. D'après les connaissances actuelles acquises dans le domaine des neurosciences, le cerveau ne fonctionne pas comme un ordinateur, donc il n'y a aucune raison de parler de « programmation »<sup>343</sup>. Concernant les maladies mentales, les tenants de la P.N.L. font référence à la neurologie, mais ne s'en servent pas dans leurs applications.

Les praticiens de la P.N.L. se réfèrent constamment à la théorie linguistique de Noam Chomsky en oubliant de préciser que les expressions utilisées sont totalement détournées de leur sens. Ainsi, à titre d'exemple, les maîtres de la P.N.L. n'hésitent pas à se servir de la « *structure de surface* » qui pour eux devrait « *aider le sujet à retrouver son expérience sensorielle initiale et à enrichir son modèle du monde* ». Une telle dérive ne relève pas du simple hasard, car certaines personnes, après avoir suivi deux ou trois semaines de séminaires en P.N.L. (dans le meilleur des cas), n'hésiteront pas à se présenter comme des « *psychothérapeutes* », faisant croire à leurs patients à travers des titres ronflants (« Maître praticien en P.N.L. ») qu'ils sont de véritables spécialistes du soin.

*« Cette notion de programmation empruntée à l'informatique présuppose donc une vision extrêmement déterministe et rigide de notre comportement. Une fois programmé, l'être humain ne pourrait plus, en effet, le changer, car celui-ci serait dicté par ses programmes. Or, contrairement aux PNListes, personne n'a encore réussi à identifier quels sont les facteurs qui interviennent dans un comportement »<sup>344</sup>.*

Selon Christian Balicco<sup>345</sup> « [...], c'est abusif que de vouloir interpréter tous les gestes d'un individu pour leur donner une signification psychologique. Il est incontestable que certains de nos comportements

---

<sup>343</sup> *L'adaptabilité humaine aux circonstances, une notion bien étayée de la psychologie, semble aller à contre-sens de la vision purement cybernétique du cerveau humain qu'à la PNL.*

<sup>344</sup> Christian Balicco, *ibid.*

<sup>345</sup> Christian Balicco, *ibid* SPS.

*constituent des automatismes, mais la question qui se pose est de savoir si l'on peut pour autant les généraliser à l'ensemble de nos comportements. »*

Aucune démarche scientifique n'est appliquée<sup>346</sup>. Il n'y est jamais question de recherche, de questionnement, d'évaluation critique. Il n'y a pas de preuves scientifiques de son efficacité<sup>347</sup>. De même, les concepts fondateurs invoqués (école de Palo-Alto, travaux de Noam Chomsky...) seraient dénués de rigueur et souvent abordés de façon très superficielle.

Sans véritable théorie, la P.N.L est très simple à comprendre et à mettre en œuvre, elle fascine tous ceux qui sont attirés par une psychologie naïve et superficielle.

Elle fascine tous ceux qui pensent qu'il est légitime d'utiliser une technique sans en connaître les bases théoriques et conceptuelles. Il est à noter que des mouvements sectaires comme l'Eglise de la Scientologie ont des centres de formation proches de la P.N.L.<sup>348</sup>.

Le problème de la P.N.L. est qu'elle est un fourre-tout, où l'on peut mettre tout et n'importe quoi.

### Gestalt-thérapie

En allemand, Gestalt veut dire tout simplement « forme »<sup>349</sup>

La Gestalt s'intéresse particulièrement au contact et à la mise en relation à travers les émotions.

La Gestalt-thérapie se situe dans une optique dynamique, et on peut considérer que c'est une variante de la P.NL.

Elle s'intéresse au « processus », à l'ajustement permanent entre un individu et son environnement.

---

<sup>346</sup> *Les méthodes d'évaluation en ressources humaines : la fin des marchands de certitude*, Christian Balicco, Editions d'Organisation, 1997. *La programmation neuro-linguistique, ou l'art de manipuler ses semblables*, Christian Balicco, *Sciences et pseudo-sciences*, n°243 10-18.

<sup>347</sup> Les PNListes eux-même admettent la faiblesse des bases théoriques de la PNL mais pas les observations constatées par eux.

<sup>348</sup> *Le réseau Narconon, comportant 143 centres et programmes d'éducation sur le danger des drogues dans 37 pays, l'école du rythme ...*

<sup>349</sup> Michael Russel, *Ron Hubbard : le gourou démasqués*, Editions Plon puis Ed. Omnibus, 2006 (en anglais "*The Bare-Faced Messiah : L. Ron Hubbard* ").

## La graphologie

La graphologie est une technique qui prétend, entre autres, déterminer le profil psychologique et les aptitudes professionnelles d'une personne à partir d'un texte manuscrit. Cette méthode est surtout utilisée en France.

Avec l'arrivée du courrier électronique dans la plupart des pays, cette méthode aurait tendance à tomber en désuétude pour les CV et les lettres de motivation.

Il est certain que dans un texte, on a souvent tendance à attacher plus d'importance au style et au contexte. Une écriture comme un habit peut donner des indications sur une personnalité (soin, prétention, etc.) mais pas plus. Chacun est à même de reconnaître une écriture d'enfant ou d'une personne inculte, à la vue de quelques lignes. On peut tricher sur une écriture, et suivant son humeur, l'écriture sera différente (cas des médecins). Depuis l'abandon progressif de la plume métallique avec son encrier, et du stylo à cartouche pour les stylos à bille ou à feutre, on peut observer que les pleins et les déliés ont disparu de l'écriture courante. D'autre part, beaucoup de personnes utilisant constamment le traitement de texte informatisé verront leur écriture « s'infantiliser », c'est-à-dire devenir moins structurée.

Il ne faut pas confondre comparaison graphologique et étude graphologique. Dans l'étude graphologique on cherche une explication à la forme des lettres. Ce qui est la plupart du temps absurde.

Ces études graphologiques sont souvent à caractère divinatoire et sont utilisées dans des horoscopes individualisés par des astrologues.

Les services de recrutement des grandes entreprises françaises continuent pourtant à utiliser massivement et discrètement mais elle est dédaignée par les autres entreprises en dehors de notre hexagone.

Pour les détracteurs de la graphologie, l'anecdote est pain bénit. Jean Marie Messier, au début de sa carrière, s'est vu refuser un poste chez Total sur la foi d'une analyse de son écriture. Le verdict « pas assez ambitieux » fait sourire, quand on connaît le parcours de l'ancien PDG de Vivendi 55 % des recruteurs (cabinets et entreprises) utilisent la graphologie de façon systématique, selon Mari-Lou Bruchon-Schweitzer, professeur à l'université de Bordeaux II. »<sup>350</sup>

Aucune étude scientifique n'a montré de corrélation statistique entre des caractères de l'écriture et des profils psychologiques. Le sujet continue de faire l'objet d'études, mais aucune conclusion pratique qui pourrait servir

---

<sup>350</sup> Morgane .Miel, Article de la revue *Management*, mars 2002, pages 48 à 51.

dans le cadre de la graphologie n'est parue à ce jour. Quant aux ouvrages de graphologie, ils ne s'appuient sur aucune étude scientifique et préfèrent affirmer que « la graphologie est une science s'auto-validant. Ce qui signifie que la crédibilité de la méthode peut être prouvée par la rétroaction que vous avez ! »<sup>351</sup> Utilisée comme outil d'aide au recrutement, il s'agit donc d'une pratique potentiellement illégale car « non pertinente au regard de la finalité poursuivie. »<sup>352</sup>

### La graphologie judiciaire

Dans les expertises judiciaires, on a fait effectuer par des experts des études comparatives d'écriture pour confondre un prévenu sur l'authenticité de son écriture, mais aussi pour déduire par graphologie les caractères psychologiques d'un accusé. Comme nous l'avons dit au début du chapitre, l'écriture dépend beaucoup du stress, de la fatigue et de l'âge de la personne.

Avec l'arrivée de la machine à écrire vers 1880, les expertises des caractères de certains documents lors de procès ont été aussi très ambiguës. la forme des caractères dépendant souvent de la force de frappe.

L'enseignement de la graphologie, n'étant pas reconnu à juste raison dans de nombreux procès, on a pris des personnalités honorables, souvent scientifiques pour expertiser des écritures, mais novices en graphologie.

Dans les comparaisons d'écriture, il faut citer l'erreur dramatique de l'expertise comparative d'écriture qu'Alphonse Bertillon<sup>353</sup> a commise lors de l'affaire Dreyfus. Alphonse Bertillon, après examen du fameux bordereau annonçant l'envoi de documents militaires secrets, déclara dans ses conclusions que l'auteur en était bien Alfred Dreyfus, ce qui établissait sa culpabilité. Bertillon n'a jamais reconnu son erreur, et a toujours soutenu que les résultats de son expertise étaient justes. Nous pensons que Bertillon n'a jamais été un expert en écriture, mais que son esprit antisémite et raciste l'a emporté sur son jugement, sans doute ambigu dans le cas de Dreyfus.

---

<sup>351</sup> Sheila Kurtz, Marilyn Lester, *Graphotypes*, Crown Publishers, 1983.

<sup>352</sup>R.N. King, D.J. Koehler (2000). *Illusory Correlations in Graphological Inference*, *Journal of Experimental Psychology : Applied*, 6 (4), 336-348.

<sup>353</sup> Alphonse Bertillon (1853-1914) célèbre criminologue et anthropologue. Créateur de la police scientifique et des fichiers d'empreintes digitales.

### Les études graphologiques d'Alfred Binet (1857-1911)<sup>354</sup>

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le psychologue Alfred Binet, inventeur du quotient intellectuel, directeur du laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne et collègue de Ribot, effectua à la Sorbonne des recherches sur la graphologie pendant au moins 15 ans, et mena plusieurs expériences d'analyse de l'écriture.

Binet a cherché en vain à rattacher l'écriture au geste, aux mouvements inconscients et à la personnalité :

Pour Binet « la graphologie n'est qu'une extension de la mimique au geste scriptural »<sup>355</sup> « La graphologie, qui cherche dans l'écriture la traduction graphique des mouvements inconscients par lesquels le scripteur manifeste extérieurement ses états de conscience, nous paraît rentrer dans la physiologie des mouvements. »

Selon Binet, on devait pouvoir déterminer le sexe, l'âge, l'intelligence, le caractère d'un individu par l'analyse graphologique de son écriture.

Ceci n'a jamais été le cas avec certitude, par exemple pour Claude Bernard, les études graphologiques conduiraient à trouver une personnalité d'intelligence moyenne et prétentieuse. Or, Claude Bernard fut un des plus grands savants du XIX<sup>e</sup> siècle et un humaniste très ouvert.

De nos jours, les thèses d'Alfred Binet en graphologie, sont considérées comme dépassées, les traits de l'écriture étant moins déterministes que l'on le croyait au début du siècle.

---

<sup>354</sup> Alfred Binet, *Les révélations de l'écriture d'après un contrôle scientifique*, Paris, Félix Alcan, 1906. & Alfred Binet, *La graphologie*, Editions Harmattan, réédition 2004.

<sup>355</sup> Alfred Binet, Une expérience cruciale en graphologie, *Revue philosophique*, 1907.





## **CHAPITRE XII**

### **Para-philosophie et psychomorphologie**

Dans ce chapitre, nous étudierons les principales para-philosophies et les méthodes psychomorphologiques.

#### ***Doctrines para-philosophiques***

##### **Métapsychie ou métapsychisme**

La métapsychie ou métapsychisme, c'est l'étude de phénomènes qui dépassent le monde psychique. Ce mot fut créé par Charles Richet (1850–1935), prix Nobel de médecine 1913 : la « métapsychie signifie aussi ceux qui cherchent à faire entrer dans la science l'étude des phénomènes occultes. » Selon Charles Richet, le métapsychisme est relatif à « certains phénomènes exceptionnels auxquels des lois jusqu'ici connues de la physique et de la chimie ne s'appliquent plus<sup>356</sup>. » La métapsychie échapperait au déterminisme général : ce phénomène semble dû à une intelligence inconnue et découler d'intellectualités, de volontés, d'intuitions. Les métapsychistes inaugurèrent à plus d'un titre la démarche de la parapsychologie actuelle très en vogue, à l'issue de la guerre de 14-18. La popularité de ces recherches doit beaucoup au prix Nobel de Charles Richet.

##### **Théosophie**

C'est un courant gnostique recherchant la synthèse dogmatique des diverses religions et des occultismes au service d'une cause universaliste établie en Inde et aux USA à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans des cercles très restreints.

---

<sup>356</sup> *Dictionnaire Rationaliste*, Editions de l'Union Rationaliste, 1964.

Cette « religion de la sagesse » est un syncrétisme entre le mazdéisme, le brahmanisme, le bouddhisme avec quelques éléments de christianisme. C'est à Helena Petrovna Blavatsky, en 1875, que l'on doit la propagation de cette doctrine, une vision qui est une conception naïve et néoplatonicienne du monde. La théosophie, comme toute religion, cherche une coordination entre science, religion et philosophie. Cette doctrine admet la métempsycose hindouiste et la théorie du karma, deux théories non prouvées scientifiquement.

Jiddu Krishnamurti (1896 -1986), né en Inde en 1895, fut pris en charge à l'âge de treize ans par la Société théosophique qui voyait en lui « l'Instructeur du monde » dont elle avait proclamé la venue, afin qu'il devienne le nouveau « Messie » du monde. Malheureusement, pour ses mentors, il se libéra de leur carcan, dissout le mouvement théosophique et prôna au contraire toute sa vie la liberté de pensée, l'esprit critique, la recherche et l'éveil de sa propre intelligence. Tout le reste de sa vie, Krishnamurti rejeta obstinément le statut de gourou messianique que certains voulaient lui faire endosser. Il ne cessa d'attirer un large public dans le monde entier jusqu'à sa mort en 1986 s'adressant toujours à ses auditeurs de personne à personne.

## **Anthroposophie**

Doctrine due à l'austro-hongrois Rudolf Steiner (1861-1925) et très proche de certains concepts de la Rose-Croix<sup>357</sup>. Etymologiquement, du grec *anthropos*, l'homme, et *sophia*, sagesse.

On peut considérer l'anthroposophie comme une branche de la théosophie, où l'on étudie l'influence des diverses philosophies spirituelles et occultes sur l'homme. Dans cette doctrine, où les intérêts principaux sont mystiques et souvent occultes, se côtoient le paganisme, la réincarnation, l'hindouisme, la kabbale. A la mort de Rudolf Steiner, ses disciples fondèrent en Europe plusieurs écoles, collèges et lycées privés.

## **Le New Age.**

*Mouvement de pensée qui recherche l'ouverture du champ de la connaissance et l'harmonie de l'âme avec le cosmos, et les méthodes font une large place à l'irrationnel (mystiques orientales, astrologie, macrobiotique, médecines douces, réincarnation, etc. (Dictionnaire Hachette).*

---

<sup>357</sup> Selon certains mythes, la Rose-Croix aurait été créée par J Andrae en 1634 en Allemagne. Elle serait une dérive ésotérique du luthéranisme. Les doctrines de la Rose-Croix ont été reprises par des loges maçonniques et par Christian Rosenkreutz au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les premières doctrines du New Age sont apparues dans les années 1930 dans les ouvrages de la théosophe Alice Bailey. Mais le mouvement est né aux USA vers les années 1960-1970, sous l'influence de Jung, et a été développé par Joseph Campbell. Pour Françoise Champion<sup>358</sup> « *le New Age* » se voulait humaniste et universel. Il s'agit d'une quête universelle de la spiritualité, dans une conscience cosmique. Tout adepte se cherche et se trouve au sein de cette mystique, cette connaissance de soi qui permet, disent-ils, d'accéder à la conscience cosmique qui serait d'une essence supérieure à la connaissance rationnelle de l'univers. »

A une période de contre-culture où surgit une multiplicité de courants religieux très proches de l'hindouisme, et de mystiques formant une sub-culture spirituelle, le New Age est revenu aux USA et en Europe vers les années 1960, avec comme détonateur la non-violence des mouvements hippies. Selon l'écrivain ésotérique français Paul Le Cour, précurseur du « New Age », dans son ouvrage *L'ère du verseau* (1937)<sup>359</sup>, l'humanité serait sur le point de quitter l'ère des Poissons, période à dominance religieuse et belliqueuse pour entrer dans l'ère du Verseau, qui sera, selon ses prévisions, une époque d'harmonie retrouvée. Le concept d'ère du Verseau a ensuite été intégré aux croyances New Age, notamment dans le mouvement hippie (ainsi la comédie musicale *Hair* s'ouvre-t-elle sur un hymne à la venue de « the age of Aquarius »).

De nombreux mouvements ésotériques et plusieurs sectes prophétisent encore aujourd'hui l'imminence de cette « période bénie. »

Aux USA, le mouvement New Age a été accéléré par la guerre du Vietnam, et indirectement par la fin de la ségrégation raciale dans le pays.

En effet, dans ce contexte, on avait envie de reconstruire un nouveau monde plus beau et plus juste, en se référant à de nouvelles doctrines, à la non-violence active, avec les mouvements hippies en France et en Angleterre.

En France, le New Age arriva à la même époque que la fin de la guerre d'Algérie (19 mars 1962), de la naissance du « *Matin des magiciens* » et de la revue mensuelle « *Planète* » de Jacques Bergier et Louis Pauwels<sup>360</sup>. Les

---

<sup>358</sup> Françoise Champion, *Le New age*, Sciences humaines, Hors série n° 21, juin-juillet 1998, pages 58 à 62.

<sup>359</sup> Paul Le Cour, *L'Ère du Verseau ; le secret du zodiaque et le proche avenir de l'humanité*, Dervy-Livres, 5ème éd., 1986. Selon les calculs « astronomiques » de Le Cour, les grandes périodes de notre histoire seraient déterminées par l'alignement du Soleil avec une des constellations du zodiaque. Pour Rudolf Steiner, l'humanité entrera dans l'Ère du Verseau en 3573. Pour d'autres, selon d'autres calculs, elle commence vers l'an 2200.

<sup>360</sup> Jacques Bergier et Louis Pauwels, *Le matin des magiciens*, Gallimard, 1960.

écrits de Jacques Bergier et Louis Pauwels furent critiqués sévèrement par un grand nombre de gens, dont les rationalistes<sup>361</sup>.

Dans le langage du New Age, on utilise des mots fétiches comme mutations, métamorphose, renaissance, éveil, ondes, champ potentiel.

« Si vous, vous parlez New Age, ne parlez plus d'horoscope mais de thème astral, plus de gourous, mais de Maître intérieur, plus de religion, mais de spiritualité, plus de Dieu, mais d'être universel, plus de grande énergie, mais de conscience cosmique, plus de psychiatre mais de psychothérapeute, plus d'enfer ni paradis, mais de réincarnation, plus de foi du charbonnier, mais de visualisation créatrice etc. »<sup>362</sup> Ces mots n'ont pas de connotation précise mais font référence aux traditions de l'ancienne Chine et l'ayurvédisme de l'Inde. La plupart des sectes se sont accaparées ce charabia, en y ajoutant les adjectifs ou mots comme énergie positive ou négative, cosmonautique, éveil de la conscience initiatique, harmonie universelle, mutation vibratoire, etc.

## Symbolisme

*« Le symbolisme est un langage mystérieux et révélateur. Il est la concrétisation d'une réalité subtile (immatérielle ?). Tout en ouvrant la voie de la connaissance, le symbole n'explique rien d'une manière formelle. Il transmet, il évoque, il propose la perception »* (Larousse du XIX<sup>e</sup> siècle).

Le symbolisme est aussi un terme pour désigner la capacité d'une image ou d'une réalité à servir de symbole.

Le symbolisme définit aussi la doctrine d'une école théologique, exégétique, philosophique et esthétique, d'après laquelle les textes religieux et les œuvres d'art ne sont que des expressions symboliques et subjectives du sentiment et de la pensée. Il est très proche des courants hermétiques et ésotériques.

## La Dianétique de l'Eglise de la Scientologie<sup>363 364 365</sup>

Doctrine due à Lafayette Ronald Hubbard (1911-1986), auteur américain de nombreux livres de science fiction. En 1950, Lafayette

---

<sup>361</sup> Yves Gallifet et coll. (J.C. Pecker, E. Schatzmann...), *Le crépuscule des magiciens, Le réalisme fantastique contre la culture*, Editions rationalistes, 1965.

<sup>362</sup> *Dossier du Canard Enchaîné* sur les sectes de 1985.

<sup>363</sup> Serge Faubert, *Une Secte au Cœur de la République*, Calmann Lévy, 1993.

<sup>364</sup> Arnaud Palisson, *Une grande enquête sur l'Eglise de la Scientologie, une secte hors la loi*, Ed. Fabre, juin 2003.

<sup>365</sup> José Lenzini, *la Scientologie, Vol au dessus d'un nid de gourous*, Ed. Plein Sud, puis Ed. Soleil Productions, 1998.

Ronald Hubbard, dont le pseudonyme est Ron Hubbard a édité *Dianétique, la Science moderne de la santé*. Toute sa doctrine sort de son esprit imaginaire. L'Église de la scientologie prétend que la doctrine de la scientologie est une science et une religion. Ceci est faux la dianétique est une pseudo-science comme nous l'expliquerons comme suit par exemple, R.L. Hubbard indique au lecteur que le « dianetics » (en français « dianétique ») « contient une technique thérapeutique avec laquelle peuvent être traitées toutes les déficiences mentales inorganiques, et toutes les déficiences psychosomatiques organiques, avec l'assurance du traitement complet. » Il affirme « avoir découvert la source simple de dérangement mental. »

Selon A. Palisson<sup>366</sup>, « la dianétique contient des éléments pro-racistes et d'eugénistes... La dianétique est présentée par Ron Hubbard comme une nouvelle science du mental. Elle présuppose que le corps physique, a été au préalable purifié de toutes ses impuretés, puis se propose de débarrasser l'individu des blocages psychiques qui inhibent ses capacités mentales. Ces obstacles au développement du mental sont dénommés en français « engrammes » » et en anglais « engrams ». Une fois libéré de ses engrammes à la suite de stages fort coûteux, l'individu atteint l'état de « clair », ce « clair » est encouragé à poursuivre son initiation à la dianétique par des stages de plus en plus coûteux « pour être à l'abri de toute affection de son psychisme. »

Une autre évidence montre que la dianétique n'est pas une science. Par exemple, sa théorie de l'esprit ne correspond pas aux données actuelles de la neurophysiologie moderne, au sujet du cerveau et de son fonctionnement.

Selon Ron Hubbard, l'esprit est composé de trois parties.

L'esprit analytique est cette partie de l'esprit qui perçoit et maintient des données d'expérience pour composer et résoudre des problèmes et pour diriger l'organisation le long des quatre dynamiques. L'esprit réactif est cette partie de l'esprit qui classe et maintient la douleur physique et l'émotion douloureuse et cherche à diriger l'organisation sur la seule base de la réponse aux stimuli. Il pense seulement dans les identités.

L'esprit somatique est cet esprit, qui, dirigé par l'esprit analytique ou réactif, place des solutions dans l'effet au niveau physique (page 39).

Dans le langage des scientologues, on parle souvent d'engramme comme ceci : « la source simple de la folie et des déficiences

---

<sup>366</sup> Paul Aries, *la Scientologie, laboratoire du Futur ?*, Ed. Golias, nov 98.

psychosomatiques étant *l'engramme.*»<sup>367</sup> Pour R.L. Hubbard, ces engrammes existent parce qu'ils sont « câblés » dans des cellules pendant des expériences physiques ou avec émotions douloureuses. R.L. Hubbard n'indique jamais comment il a déduit ses hypothèses douteuses. En attendant, la dianétique reste une pseudo-science qui a trompé beaucoup de crédules.

## ***Méthodes psychomorphologiques***

### **La phrénologie**

D'après le dictionnaire *Le Robert*, la phrénologie est l'étude du caractère, des facultés « dominantes » d'après la forme du crâne.

C'est à Gall et à Bertillon, des neurophysiologues des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, que l'on doit les principales doctrines phrénologiques<sup>368</sup>.

Frantz Gall, médecin et anatomiste (1758-1828), opère une véritable révolution méthodologique sur l'étude du cerveau.

En 1808, il publie un Mémoire présenté à l'Institut : *Anatomie et physiologie du système nerveux en général et du cerveau en particulier*. Il y souligne la continuité des voies nerveuses et l'importance du cortex jusqu'ici méconnu. Il présente sa conception de la dépendance des conduites humaines de territoires corticaux différenciés et de la possibilité de déterminer le tempérament par l'examen du crâne.

En 1810, il dresse un tableau de 27 facultés dont il dessine le siège sur le crâne. Mais pour F. Gall, l'âme est un concept métaphysique.

Selon L.F. Lelut, auteur de *l'histoire de la phrénologie* en 1852, F. Gall a commis les erreurs d'interprétations suivantes<sup>369</sup> : d'après l'hypertrophie du crâne chez les hydrocéphales, il considère injustement que les reliefs du crâne traduiraient les variations du cerveau sous-jacent. Il a confondu facultés et traits de caractères.

---

<sup>367</sup> Engramme (en anglais *engram*), est la modification fonctionnelle du système nerveux, dont la trace sous-tendrait la fixation du souvenir d'après le dictionnaire Larousse.

<sup>368</sup> Louis Francisque Lelut, *la phrénologie son histoire ses systèmes et sa condamnation* éditions Delahayes Paris 1852, réédition sous la direction de Serge Nicolas aux éditions Harmattan 2004.

<sup>369</sup> Louis Francisque Lelut, *la phrénologie son histoire ses systèmes et sa condamnation* éditions Delahayes Paris 1852, réédition sous la direction de Serge Nicolas aux éditions Harmattan 2004.

Pour L.F. Lelut, médecin-chef à la prison de la Roquette, a fait une recherche systématique de l'instinct criminel chez 10 condamnées et ne l'a pas trouvé.

L.F Lelut démontre également, par de nombreuses mensurations de crânes d'idiots, qu'il n'y a pas de réduction frontale et que la capacité crânienne ne peut être tenue pour équivalente de la masse cérébrale.

Bertillon, père de l'identification des individus par les empreintes digitales, fit aussi de nombreuses expériences sur des crânes de guillotins pour mettre en évidence l'instinct criminel sur ceux-ci.

On a parlé de bosse des maths pour les mathématiciens et d'une bosse des économistes, car A. Boucicaut (le créateur du Bon Marché) avait réellement une petite bosse au front. Toutes ces bosses étaient circonstanciées et ne correspondent à aucune justification rationnelle.

La référence au dogme phrénologique apparaît comme un archaïsme dans les milieux scientifiques, mais les encyclopédies générales présentent encore F. Gall avec complaisance à des lecteurs étrangers au monde médical.

## **La physiognomonie**

La physiognomonie ou morphopsychologie se définit comme l'art de juger les hommes par les traits du visage.

Pour Aristote, la physiognomonie c'était le miroir de l'âme d'un individu, mais Jean Gaspard Lavater (1741-1801), un médecin suisse, explique que tous les visages d'hommes, toutes les formes, toutes les créatures ont des caractères propres qui différencient non seulement les classes, les genres et les espèces mais aussi l'individualité. La physiognomonie est l'amie de tous les jugements de l'homme, de tous ses efforts, de toutes ses actions, de ses craintes et de ses espérances.

C'est une méthode ancestrale et subjective pour déterminer la personnalité d'un individu d'après les critères suivants :

- certains symptômes fugitifs ou permanents mais visibles d'états pathologiques,
- certains comportements sur la façon de se vêtir, de s'habiller, de se coiffer, etc.

Jadis la physiognomonie se proposait de percer certains secrets de l'individu sur ses mœurs et le caractère d'après un regard et des critères précédents.

La psychiatrie s'est créée à partir de la physiognomonie, par élimination de la grande subjectivité de celle-ci, et en tenant surtout compte du dialogue observé-observant.





## CHAPITRE XIII

### Pouvoirs Magiques

*« Hommes aux mille mains, je vous salue, n'êtes-vous pas représentatifs de ce temps et de cet espace qui se mélangent pour nous tromper et nous opposent leurs mains montrables, hommes aux mille mains ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel qui est un rêve. »*

Eloge de Jean Cocteau pour les prestidigitateurs,  
*reprise par Max Dif<sup>370</sup>.*

*« Tout être humain porte en lui le goût du merveilleux. AIMER le merveilleux est naturel, mais CROIRE inconditionnellement en sa réalité constitue une grave déficience de l'intellect et une capitulation de l'esprit critique. »* L'illusionnisme magie artistique et culturelle.

Anonyme,  
Edition de l'idée libre, Paris, 1977.

#### ***Qu'est-ce que la magie ?***

A l'origine, la magie était un ensemble de pratiques et de techniques qui prétendent modifier le cours naturel des événements <sup>1</sup> au moyen de rites et de formules secrètes, dans le but de positiver le destin, influencer à sa guise le comportement d'autrui ou le cours des événements.

Selon Voltaire, « la magie, c'est l'art de faire ce que la nature ne peut pas faire. » Il faut distinguer dans les magies,

---

<sup>370</sup> Max Dif, *Histoire de la prestidigitaton*, 2 volumes Ed. Maloine 1986, et Max Dif, *Mythologie du merveilleux*, Edition Garry, 1983.

A) les pratiques « occultes », telles que :

– la magie blanche (portant encore le nom de Wicca, Vieille Religion, voire angéologie magique, invocation des bons esprits, anciennement nommée Théurgique) qui, selon ses adeptes, est basée sur le bien et pour but de faire le Bien, a des fins altruistes ou préventives,

– la magie noire (encore nommée invocation des mauvais esprits, démonologie magique, anciennement nommée Goétique), qui utilise des « moyens » démoniaques, maléfiques<sup>371</sup>, ceux de la « sorcellerie », motivée par des fins mauvaises (de vengeance, de pouvoir...), et visant à l'échec d'une victime (ou d'une communauté de victimes) dans un domaine particulier de sa (leur) vie.

B) l'illusionnisme ou la prestidigitation, un art de l'escamotage, destiné à distraire. Souvent, on utilise le même mot « magie » pour désigner des pratiques dissemblables, voire opposées.

a) les pratiques occultes de magie blanche ou noire, sous-tendues par des croyances en l'existence de forces puissantes universelles cachées,

b) l'illusionnisme.

### **La magie selon les anciens<sup>372</sup>**

La magie est un art millénaire dont la tradition remonte à l'Égypte antique. Les prêtres égyptiens connaissaient la science helléniste et l'illusionnisme<sup>373</sup>. Ils se servaient de trucages astucieux pour faire croire à leur pouvoir. Héron d'Alexandrie (1<sup>er</sup> siècle après JC) confectionna de nombreux automatismes ingénieux, dont celui de l'ouverture de la porte d'un temple commandée par un montage hydraulique et thermique.

Dans l'empire Romain, l'illusionnisme était un jeu. Plutarque (45-125 avant J.C.) cite les jocolatores (du latin faire des choses plaisantes) et les *acetabulari*<sup>374</sup> à la muscade.<sup>375</sup> Ce tour des *acetabulari* consistait à faire passer une bille ou une muscade sous un de trois gobelets en orientant le regard du spectateur ou du parieur vers le gobelet sur le gobelet qui n'avait pas l'objet sous lui.

---

<sup>371</sup> JM Cucarello, *Ré-irruption de l'irrationnel*, Edition Bibliothèque départementale de Prêt du Haut Rhin, 1976, conclusion de Jean Pierre Adam.

<sup>372</sup> Maurice Saltano, Bernard Joubert, *les Magiciens*, éditions Syros 1990.

<sup>373</sup> D'après un papyrus conservé au British Museum un certain Tchatchaim-Ankh khaafa aurait effectué des tours de magie vers -3766 de notre ère.

<sup>374</sup> Du latin acetubula, timbale en bronze servant à verser le vinaigre.

<sup>375</sup> Plutarque, morale sur l'inconstance des oracles, de jeu, des cailloux.

De nos jours, la magie est souvent associée en Afrique aux marabouts, en Amérique latine, aux chamanistes, bref aux pratiques occultes, alors que dans le monde occidentalisé, plutôt à l'illusionnisme.

Dans certains rites religieux comme le vaudou ou le soufisme, il est difficile de distinguer le religieux de l'occulte.

Lorsque Paracelse rédige ses textes sur la magie vers 1535-1538, la croyance à la magie est générale, elle fait partie de l'évidence de l'époque.

Selon Koyré<sup>376</sup> « cela ne signifie pas, que l'on ait une idée claire sur cette croyance. On a plutôt affaire à un fond continu concernant des savoirs secrets ou des opérations occultes présents dans l'imaginaire de tout un chacun ; d'autant plus présent que la pensée officielle n'a aucune prise sur lui. »

Giordano Bruno<sup>377</sup>, au XVI<sup>e</sup> siècle, associait le mage, de la manière suivante :

Premièrement : Dans la Rome antique aux sages, en Egypte aux trimegistes<sup>378</sup>, en Gaule aux druides, en Inde aux gymnosophistes<sup>379</sup>, dans la Palestine des hébreux aux cabalistes, en Perse mazdéenne aux mages et en Grèce aux sophistes<sup>380</sup>.

Deuxièmement : Le terme de mage désigne celui qui accomplit des prodiges par la seule application de principes actifs et passifs comme on le voit en médecine et en chimie. C'est ce qu'on appelle la magie naturelle.

Troisièmement : On parle de magie quand on entoure les mêmes opérations de certaines circonstances qui les font apparaître comme les œuvres de la nature ou d'une intelligence supérieure, et ce, afin d'emporter l'admiration par l'illusion. Cette magie est appelée magie des prestiges.

Quatrièmement : On est dans le cadre de ma magie si l'on recourt à un principe de sympathie et d'antipathie des choses, comme lorsque des substances se repoussent, transmutent ou attirent d'autres substances comme l'aimant et autres corps semblables dont les opérations ne se réduisent pas aux qualités actives et passives, mais relèvent toutes de l'esprit ou de l'âme des choses.

---

<sup>376</sup> Alexandre Koyré, *Mystiques, spirituels, alchimistes du XVI<sup>e</sup> siècle allemand*, Gallimard, 1970, réédition Alia.

<sup>377</sup> Giordano Bruno, *De la Magie*, traduction du latin par Danielle Sonnier et Boris Donné, éditions Allia, avril 2000.

<sup>378</sup> *Trimegiste* : adepte d'Hermès Trimegiste.

<sup>379</sup> *Gymnosophysophiste* : nom donné aux ascètes indiens par les Grecs Anciens.

<sup>380</sup> *Sophiste* : qui fait de faux raisonnements pour induire en erreur.

Cinquièmement : Si on ajoute des mots, des formules, des rapports de nombres, des caractères, il s'agit d'une magie mathématique ou philosophie occulte.

Sixièmement : Si on se livre au culte ou à l'invocation d'intelligences et de puissances extérieures par des prières, des sacrifices, des cérémonies dédiées à des dieux, des démons ou des héros, alors on a affaire à de la magie.

On doit à Gabriel Naudé (1600-1653), philosophe libertin, une critique des mages dans la célèbre *Apologie pour tous les grands personnages qui ont été faussement soupçonnés de magie* (1625). Dans cet ouvrage, G. Naudé donne le nom de magie contemplative à l'étude des phénomènes physiques et des causes secrètes qui les déterminent. Il n'admet aucun miracle, prophétie, vision, ni révélation et montre ses réserves sur la Genèse. Pour lui, le surnaturel est en dehors des relations universelles.

### **L'illusionnisme des physiciens des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles**

Dès le début de la Renaissance, des bateleurs magiciens promènent leur art de ville en ville. L'église les accuse d'écarter les spectateurs de la foi, mais les tolère, quand ils ont le soutien des notables. Leur adresse était reconnue mais certains de ces bateleurs, suspectés d'impiété, ont été condamnés pour hérésie.

Au siècle des Lumières, la magie devient un art à la mode alliant les nouveaux concepts de la physique et de la chimie naissante. Déjà à cette époque, il fallait distinguer la « magie blanche » des artistes illusionnistes qui considéraient la magie comme un spectacle et la « magie occulte » exécutée par des charlatans, se disant doués de pouvoirs surnaturels. A cette magie occulte, il faut associer en particulier certains expérimentateurs malhonnêtes comme Joseph Balsamo dit comte de Cagliostro, où illusionnisme, spiritisme et alchimie se côtoyaient. Ceci créa une confusion entre illusionnisme et « magie » destinée à maîtriser des pouvoirs cachés.

En Europe, il faudra attendre le siècle des Lumières pour que les « magiciens » physiciens se produisent dans des salles. Il faut citer tout d'abord :

Nicolas-Philippe Ledru dit Comus (1731-1807), habile physicien et illusionniste, alliait l'amusement à la science, sous Louis XV et Louis XVI. Ledru montra le premier, avant même Jean-Eugène Robert-Houdin, la « fantasmagorie », par ses expériences de physique amusante, que beaucoup ont assimilées à de la « magie ». Il avait un cabinet, situé boulevard du Temple, à Paris, où il faisait diverses expériences, devant le public, sur le son, la lumière, l'électricité, le magnétisme,

l'incompressibilité de l'eau, etc. Son cabinet présentait aussi des tours d'illusionnisme, telle la femme automate qui s'habille comme le demande le public, ou encore une cage dans laquelle apparaît l'oiseau que l'on désire, une petite figure dont les yeux prennent la couleur de la prune de celui qui la regarde, une main artificielle qui écrit les pensées des spectateurs, une « sirène » qui répond aux questions, etc. Il présenta quelquefois ses tours à la cour de Louis XVI, et en juin 1779, il donna une représentation devant l'empereur Joseph II d'Autriche, voyageant sous le nom de *comte de Falkenstein*.

Le Chevalier Joseph Pinetti ou Giuseppe Pinetti (1750-1800), né à Orbetello (en Toscane, en Italie) et mort en Russie. Il fut appelé le Professeur de Magie Naturelle et devint célèbre par l'utilisation d'appareils compliqués pour effectuer de nombreux tours.

Ce magicien de la cour de Louis XVI puis, sous le Directoire et le premier Empire, auteur de l'ouvrage *Amusements Physiques*<sup>381</sup>, contribua à diversifier les tours de magie, à créer de nouveaux effets. Il sortit la magie de la rue pour la faire entrer dans les théâtres, en particulier dans son théâtre des Menus-Plaisirs du Roi, faubourg Poissonnière. Dans son cabinet de curiosités, il présenta et mélangea expériences scientifiques (telles que faire apparaître une étincelle électrique entre les bornes d'un excitateur...) et tours de magie, comme faire apparaître une gravure dans un miroir... Il présenta ses tours à différentes cours d'Europe (à Londres, Berlin, Paris).

Il est souvent considéré comme l'un des pères de la magie moderne et il a inspiré Jean-Eugène Robert-Houdin.

Henri Decremps (1746-1826) est auteur de *La Magie Blanche Dévoilée*, qui dressa une liste des premières techniques de tricherie en jeux de cartes, comme les faux mélanges, les sauts de coupe, la donne en second.

Il était juriste, mathématicien et licencié en Droit. Il fut attaché à l'Ambassade de France auprès de la Cour d'Angleterre en qualité de secrétaire interprète. Dans *La Magie blanche dévoilée*, ouvrage qui obtint un très grand succès à l'époque, il donne l'explication de toutes les expériences du Chevalier Joseph Pinetti, prétendu physicien mais illusionniste fort habile. Il y dévoile tous les tours de cartes, de gobelets et

---

<sup>381</sup> Joseph Pinetti et Henri Decremps, *Magie blanche et amusements physiques*, réédition intégrale de trois livres (*La Magie Blanche Dévoilée* (1784) d'Henri Decremps, *Amusements Physiques* (1784) de Joseph Pinetti, *Supplément à la Magie Blanche Dévoilée* (1785) d'Henri Decremps), annotée par Philippe Saint-Laurent, Editions Joker Deluxe, 1998.

de gibecières, etc. qui faisaient alors l'amusement des sociétés les plus distinguées.

Cette « physique amusante » allant de progrès en progrès, ses adeptes jugèrent opportun de lui donner un autre nom. Jules de Rovere proposa en 1815 les mots de *prestidigitation* (agilité par les doigts) et *prestidigitateur* pour l'expérimentateur. Par la suite, le nom de prestidigitation n'étant pas toujours approprié pour définir toutes les formes de spectacle d'illusion, les noms *d'illusionnisme* et *d'illusionniste* se répandirent à leur tour<sup>382</sup>.

Cette « physique amusante » devint alors un divertissement très prisé. Des artisans mécaniciens, horlogers, opticiens et surtout chimistes confectionnèrent toutes sortes d'objets de magie. L'illusionnisme scientifique est passé du spectacle de rue au théâtre. Vers 1850, Paris comptait 5 théâtres d'illusion, dont le plus célèbre fut celui de Jean-Eugène Robert-Houdin. Pour renforcer l'impression d'étrangeté, les magiciens aimaient à enjoliver leur matériel par une décoration exotique. L'Égypte revenait souvent dans les thèmes choisis par les artistes friands des mystères, dont ceux entourant les pyramides<sup>383</sup>.



*Jean-Eugène Robert-Houdin*

---

<sup>382</sup> Charles Armand Klein, *Robert-Houdin, prestigieux magicien de Blois*, édition CLD, 1988.

<sup>383</sup> Notice du musée de la magie et de la curiosité de Paris, dont le directeur, Georges Proust, est l'auteur de *Techniques de base de la prestidigitation* (édité au Musée).

## J.E. Robert-Houdin

Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871)<sup>384</sup> fut d'abord petit clerc sur les instances de son père horloger qui vivait de son métier à Blois.

Heureusement, c'est à partir de 1827 que J.E. Robert-Houdin, après la lecture du livre de prestidigitation de Panckouke de 1792<sup>385</sup>, et en ayant assimilé tous les tours, arriva en quelques semaines à se produire en spectacle dans le Blésois (région de Blois) grâce à un saltimbanque nommé Torride, qui fut son initiateur. En compagnie de Torride, Robert-Houdin débuta à Aubusson par les tours du parapluie, des foulards et de la houlette<sup>386</sup> pour faire apparaître des fleurs, un oiseau mort et vivant. Après ces spectacles à succès, il abandonnera définitivement son emploi de petit clerc pour ses spectacles et la confection d'automates.

Il ouvrit un théâtre de magie à Paris rue de Valois, au Palais-Royal, où le 3 juillet 1845, eut lieu la première des « Soirées fantastiques de Robert-Houdin ». Il y présentait des automates magiques comme *L'Oranger* ou *Le Trapéziste*, des objets aux prodigieux trucages et des expériences inédites comme *La Bouteille* se remplissant indéfiniment ou *La Suspension éthérée*<sup>387</sup>.

Avec l'aide de son fils, qui fut son associé sur scène, il mit au point les numéros suivants, la femme sciée, la transmission de pensée et surtout la suspension éthérée.

C'est à Robert-Houdin que l'on doit la plupart des trucages de catalepsie<sup>388</sup> avec son fils (qui font en général intervenir une potence, cachée par un vêtement). Voir photo ci-dessus.

---

<sup>384</sup> Charles Armand Klein, *ibid.*

<sup>385</sup> Charles-Joseph Panckouke (1736-1798), *Livre de prestidigitation* extrait de *l'Encyclopédie méthodique* (166 volumes, édité de 1771 à 1832).

<sup>386</sup> Bâton de berger se terminant par un crochet pour attraper les animaux par leur collier.

<sup>387</sup> Son fils de six ans montait sur un tabouret, des perches étaient placées sous ses bras, puis Robert Houdin lui faisait respirer des effluves d'éther pour l'endormir. Ensuite, il enlevait le tabouret et l'enfant restait suspendu entre les perches. Il retirait une perche tandis que le garçon continuait à dormir. Finalement, Robert Houdin soulevait doucement le corps de son fils, de manière à l'amener dans une position horizontale, comme suspendu dans l'air. Il semblerait que la « Suspension éthérée », une innovation en occident, ait été créée en Inde vers 1820 et reprise par un magicien oriental en 1842.

<sup>388</sup> Catalepsie pris dans le sens d'action de saisir .



*La Suspension éthérée.*

A partir de 1846, J.E. Robert-Houdin eut une renommée européenne, il fit des spectacles devant les cours de Louis Philippe, de la reine Victoria à Londres et de l'empereur Guillaume II à Berlin.

J.E. Robert-Houdin s'imposa comme un « sorcier blanc » pour démystifier les marabouts.

En 1856, après trois refus, J.E. Robert-Houdin accepta d'être envoyé en Algérie par le gouvernement français pour lutter contre l'influence des marabouts qui imposaient leur autorité en accomplissant des « miracles » pour fasciner les populations. Ces « miracles » étaient réalisés par d'habiles trucages. J.E. Robert-Houdin, « managé » par les militaires français, fit une tournée triomphale parmi les chefs des marabouts et les chefs de villages qui prêchaient la guerre sainte contre les Français.

Aux prophètes musulmans kabyles, il présenta ses numéros avec le plus grand sérieux et démontra par ses « prodiges » que le dieu du sorcier blanc était supérieur à celui des marabouts. Le clou de sa tournée fut celui-ci : J.E. Robert-Houdin, pour montrer son invincibilité, proposa à un marabout de lui tirer dessus avec son fusil. J.E. Robert-Houdin eut l'ingéniosité de confectionner une balle en stéarine et de la substituer à une balle en plomb.

Dans le fusil, Robert-Houdin tassa la poudre et mit la sphère de stéarine enduite de poudre de plomb. Le coup partit, la stéarine fondit, et, au même moment, J.E. Robert-Houdin plaça dans sa bouche une vraie balle de



plomb ensanglantée. Après cette affaire, les marabouts et les chefs de tribu furent ridiculisés devant leur population. On évita ainsi une guerre sainte<sup>389</sup>.

Mécanicien de précision pour la fabrication d'automates, il fit de la magie un art à part entière. Sa notoriété fut universelle, inventeur de génie et illusionniste jamais égalé. Il fut nommé le « Prince des magiciens. » Et pour les illusionnistes, il y a un avant et un après J.E. Robert-Houdin. Ce dernier perfectionna les meilleures illusions de son époque et créa un grand nombre de dispositifs mécaniques et optiques très élaborés. Ces expériences sont décrites avec minutie dans son livre *La physique amusante*<sup>390</sup>. J.E. Robert-Houdin fut, en effet, un découvreur et un savant méconnu. Il a imaginé le compteur kilométrique pour les taxis, des automatismes pour ouvrir des portes, des instruments de diagnostic ophtalmologique, etc. Et surtout, onze ans avant Edison, il fabriqua les premières lampes incandescentes à filament de carbone.

Nous conseillons à tous ceux qui veulent en savoir plus sur ce « Prince des magiciens » d'aller visiter le musée Robert-Houdin à Blois et le musée de la curiosité et de la magie à Paris.

### **Les disciples de Robert-Houdin**

J.E. Robert-Houdin eut pour successeurs le Commandeur Cazeneuve, Buretier de Kota, son beau-frère Hamilton et Georges Méliès. Celui-ci fut le dernier directeur du théâtre Robert-Houdin de 1888 à 1923.

Georges Méliès (1861 – 1938) passa progressivement des illusions aux trucages cinématographiques. En Angleterre, John Nevil Maskelyne (1732-1811) poursuivit l'œuvre de Robert-Houdin en créant à Londres en 1873, à Picadilly circus : *l'Egyptian Hall*. Un des clous du spectacle était la « grotte du gnome » : à l'apparition d'une flamme apportée par le « magicien », les ailes d'une femme à tête et ailes de papillon s'enflammaient pour ne laisser apparaître ensuite que la femme (sans costume). En 1914, Maskelyne fonde le « Comité occulte » (*Occult Committee*) dont le mandat était d'étudier les personnes revendiquant des pouvoirs surnaturels, et qui exposerait au grand jour les fraudes.

Aux USA, l'illusionniste Erich Weiss, en hommage à Robert-Houdin, prit le nom d'Harry Houdini. Du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1926, Harry

---

<sup>389</sup>., Jean-Eugène Robert-Houdin, *Confidences d'un prestidigitateur, une vie d'artiste 1858*, Rééd. Librairie Nouvelle Bourdilliat et Cie, Paris, 1861. Décrit dans le chapitre XXI, 2 T.,

<sup>390</sup> JE Robert-Houdin, *La magie et la physique amusante*, 1877, présentation d'Henri Broch, réédition Book e book, 2002.

Houdini fut à la tête des affiches européennes et américaines. Surnommé le roi de l'évasion, il s'évadait quotidiennement de chaînes, de camisoles de force, jusqu'à des cercueils ou fourgons cellulaires.

En tournée dans le monde, Houdini lançait souvent des défis aux polices locales. Il se laissait fouiller, menotter et enfermer dans les meilleures prisons, et s'en évadait toujours en un temps record, à la surprise des autorités et des journalistes appelés pour l'occasion. Il lançait également au cours de ses spectacles un défi au public, se libérant de tout engin, de la simple corde au coffre fort.

Mais c'est aussi par ses défis à la mort que s'est construite sa légende. Avidé de coups médiatiques, il réalisait régulièrement en public des expériences pittoresques mais dangereuses. A Brême en 1908, immergé avec une camisole dans un lac gelé, il réussit à sortir après une minute. D'autres fois, il se laissait enchaîner et pendre par les pieds au sommet d'un building, ou précipiter dans l'eau, enfermé dans une caisse clouée et cadénassée. Près d'un siècle plus tard, le public réserve encore aujourd'hui un accueil chaleureux à l'illusionniste David Blaine, qui se fait enfermer pendant plusieurs jours dans une sphère remplie d'eau, dans un bloc de glace ou se laisse suspendre dans une caisse transparente pendant des semaines sans manger.

### **Spiritisme sur scène : Les frères Davenport**

Ira et William Davenport avaient mis au point une *armoire spirite*. Ils se faisaient attacher à l'intérieur de cette armoire et « faisaient appel aux esprits ». Le public pouvait alors entendre le son d'instruments de musique sortant de l'armoire spirite. Doués d'une souplesse stupéfiante et très entraînés, les deux frères pouvaient très facilement se débarrasser de leurs cordes et s'engager en un clin d'œil dans des nœuds truqués. Après une première démonstration, de la farine était placée dans les mains des frères, le cabinet refermé de nouveau. Les manifestations mystérieuses réapparaissaient. Soudainement les portes s'ouvraient et les frères ressortaient, libres, la farine inchangée dans leurs mains.

Un jour, un plaisantin leur mit du tabac à priser dans leurs mains, sans qu'ils s'en aperçoivent et à la sortie du cabinet spirite, ils avaient du tabac à priser sur les mains au lieu de la farine attendue. Ils furent ainsi démasqués.

## ***L'illusionnisme de nos jours***

Au cours de la moitié du vingtième siècle, l'illusionnisme traditionnel a subsisté, mais l'illusionnisme du *magic hall* s'est amplifié. En parallèle, un courant critique s'est développé chez des illusionnistes contre les charlatans du surnaturel.

### **Les illusionnistes zététiques**

L'illusionnisme zététique est né avec Robert-Houdin et ses différentes expériences.

Aux USA, James Randi et en France Gérard Majax, ceux ci ont effectué de nombreuses manipulations pour démystifier les gourous de la magie.

#### **Gérard Majax**

Auteur d'une trentaine de livres, Gérard Majax a présenté des émissions de télévision remportant un important succès : « Y'a un truc »<sup>391</sup>, « Passe-Passe », « Abracadabra, » avec pour la première fois au monde « Magie-Surprise » en caméra cachée, « La Caverne d'Abracadabra », « Magie Majax » grandes illusions faisant participer des vedettes du show-biz, « Magic Hall », « Magic Club », etc.<sup>392</sup> Passionné par les illusions d'optique, il créera, en 1999, « l'Hallucinoscope », un système breveté de réalité virtuelle sans électronique, qui donne l'illusion de traverser la matière ou de marcher en lévitation. Marqué par sa formation psychopédagogique à l'Institut de Psychologie de la Sorbonne, Gérard Majax mène un combat constant contre les escrocs de la parapsychologie. Cela le mènera à des défis, des ouvrages spécialisés et une collaboration avec des scientifiques et des journalistes de renom. Avec les scientifiques Henri Broch et Jacques Theodor, il a monté le « défi zététique international », qui a proposé jusqu'à 200 000 euros de récompense à qui ferait la preuve d'un phénomène paranormal dans quelque domaine que ce soit. En quinze ans de tests, qui ont attiré des centaines de voyants, télépathes, guérisseurs et

---

<sup>391</sup> « Y a un truc » a bercé la jeunesse de beaucoup d'entre nous. Le principe était d'essayer de résoudre une énigme : « *Comment fais-je pour... (faire passer dix fils dans le chas d'une aiguille, former un carré avec trois allumettes... etc.)* ». Les téléspectateurs se relayaient au téléphone pour soumettre leur solution. Cela pouvait prendre des jours, voire des semaines avant que le mystère soit élucidé.

<sup>392</sup> Il a créé et/ou participé à une dizaine de grand spectacles théâtraux : Carré Magique, Abracadabra, A la poursuite de la sorcière bleue (comédie musicale magique), Félicité (pièce anti-raciste), The great Zoltan, histoire d'un illusionniste qui tourne mal et devient sorcier, puis gourou d'une secte ...

autres tordeurs de petites cuillères, aucune expérience présentée par de prétendus « médiums » ou « sujets-psi » n'est restée inexplicée. Il s'oppose catégoriquement à la dérive de l'art magique vers les affabulations inquiétantes de la parapsychologie : d'un côté l'illusionniste manipulateur et psychologue, de l'autre le charlatan, hypnotiseur, fakir et autre tordeur d'objets à distance qui, utilisant les mêmes techniques, se targue de pouvoirs supra-normaux et abuse de la crédulité des gens dans une ambiance pseudo-scientifique, souvent malsaine et parfois très dangereuse quand il s'agit de donner de faux espoirs de guérison à des malades naïfs. Gérard Majax affronte et confond Uri Geller lors d'une émission de Philippe Bouvard, puis dans *Droit de réponse* de Michel Polak, et écrit un livre *Le Grand Bluff* où il démonte les mécanismes des tricheries de ceux qu'il n'hésite pas à qualifier d'escrocs. En 1996, il publie *Gare aux gourous*, révélant les trucs des sectes.

### **James Randi**

James Randi, plus connu sous le nom de *Randi le stupéfiant* (*The Amazing Randi*), est un illusionniste scientifique. Il est notamment connu comme démystificateur des pseudo-sciences et autres phénomènes paranormaux. Il est, à travers sa James Randi Educational Foundation (JREF), une des têtes de file du mouvement sceptique contemporain.

Il est connu pour son challenge, le One Million Dollar Challenge, qui via sa fondation, attribuera un prix d'un million de dollars USD à n'importe quel participant qui pourra démontrer la réalité d'événements paranormaux. Il est aussi à l'origine du Projet Alpha, où il infiltra deux jeunes illusionnistes dans un laboratoire de parapsychologie, afin de démontrer que les protocoles pour détecter les tours de passe-passe étaient largement insuffisants<sup>393</sup>.

Pour cette raison, les associations sceptiques prennent souvent un prestidigitateur dans leur équipe lorsqu'elles testent une personne prétendant avoir des pouvoirs paranormaux ou contrôler qu'il n'y pas de tricherie, comme cela a été le cas pour des tests en dilutions homéopathiques (voir homéopathie).

James Randi est apparu dans les émissions télévisées « The Tonight Show » et « Bullshit ! » (deux émissions populaires aux États-Unis), avec les magiciens Penn & Teller, pour montrer des tours de magie et dénoncer

---

<sup>393</sup> Il été choisi comme cobaye au Mc Donnell Laboratory for Psychical Research. Pendant quelques années, ils ont manifesté des « dons variés » et produit des « phénomènes » impressionnants, devant de nombreux chercheurs. Ils avaient l'ordre de ne pas taire qu'ils trichaient, mais personne ne le leur a demandé. Cette expérience montre que la variété des phénomènes n'est certainement pas un critère de sérieux des expériences.

les fraudes utilisant des tours d'illusionnisme. Il est également connu pour avoir démontré les fraudes des traitements curatifs frauduleux du révérend Peter Popoff, évangéliste télévisé, en 1987.

### **La « grande illusion »**

Aux USA est né dans les années soixante l'illusionnisme à grand spectacle avec des apports de music hall.

Signalons d'abord Siegfried et Roy, deux illusionnistes d'origine allemande qui faisaient des spectacles aidés jusqu'à 250 assistants et devant des salles spécialement conçues pour accueillir plusieurs milliers de spectateurs chaque soir. De l'avis de nombreux amateurs et professionnels de magie, leur spectacle fantastique reste sans égal et ils furent nommer les magiciens du vingtième siècle.

Au cours de leur carrière ils firent 5500 représentations, et leur dernier spectacle avait coûté 10 millions de dollars pour les costumes et accessoires.

Ils diversifièrent leur spectacle de magie vers 1980, avec des fauves dressés. Preuve d'un réel danger, le 3 octobre 2003, au cours d'une représentation, Roy fut grièvement blessé par un tigre blanc. Il en garda de graves séquelles. Siegfried et Roy n'ont pas été en mesure de reprendre la scène à ce jour.

De toutes les lévitations réalisées par des illusionnistes, la plus spectaculaire est sans nul doute celle de David Copperfield. Vers les années 1990, il recréa l'illusionnisme grand spectacle avec un apport modéré du music hall. Ses numéros sont spectaculaires et d'une grande ingéniosité. Il a fait disparaître des personnes du public, traversé la Grande muraille de Chine, fait disparaître la Statue de la Liberté, il a plané au-dessus du Grand Canyon en Arizona, il s'est évadé de la prison d'Alcatraz, il est sorti indemne des chutes du Niagara, il a fait disparaître l'Orient-Express, fait réapparaître un bateau dans le Triangle des Bermudes, et a même volé dans les airs. Le procédé qu'emploie David Copperfield sur scène lui permet les mêmes évolutions que celles de Superman au cinéma. Pour ces spectacles, David Copperfield dispose d'une machinerie impressionnante. Il a aussi utilisé des moyens vidéo, de vastes mises en scène, deux femmes jumelles dans le cas de la téléportation d'une assistante. Il s'est toujours dit illusionniste et n'a jamais prétendu avoir des pouvoirs surnaturels<sup>394</sup>. Il annonce au contraire haut et fort sa qualité d'illusionniste. Mais son truc est si parfait que des extraits de ses shows

---

<sup>394</sup> Maurice Saltano, Bernard Joubert, *les Magiciens : le monde fantastique de l'illusionnisme*. Publication, Paris, Syros-Alternatives, 1990.

télévisés sont projetés aux adeptes d'une secte américaine avec un commentaire « voilà ce que vous pouvez arriver à faire ». Les malheureux sont si isolés et si conditionnés qu'ils ne savent même pas qu'il s'agit d'un show d'illusionnisme.

Dans le domaine de la « grande illusion » (c'est-à-dire de l'illusionnisme à grand spectacle), le français Dani Lary a réalisé des spectacles proches de ceux de David Copperfield. Il a fait « voler » un piano (cela à l'aide d'un système élévateur ingénieusement dissimulé), s'est élevé dans les airs (« lévitation ») avec son assistante, fait de la « téléportation », pour réapparaître à l'autre bout d'une salle, etc.

### **Les tours des illusionnistes actuels**

Les illusionnistes utilisent, le plus souvent, le détournement d'attention (dans l'espace), consistant à focaliser l'attention du public sur quelque chose d'extérieur au moment où le magicien utilise son truc, et la persistance rétinienne : l'œil transmet à l'esprit une illusion de continuité dans un phénomène répétitif (le rythme) alors qu'une coupure essentielle vient cependant de s'y produire. Ils utilisent bien d'autres trucs : électroniques et ondes électromagnétiques, cuillères et couteaux truqués en alliages à mémoire de forme<sup>395</sup>, fils en métaux du même type insérés dans des cartes à jouer (pour les trucs les plus récents), etc.

C'est pour ceci que les illusionnistes veillent sur les secrets de leurs tours, qui leur ont demandé parfois plusieurs années de mise au point, et que ceux-ci sont leur gagne-pain.

Depuis une vingtaine d'années, est née l'illusion à changement rapide de costume, dans ce domaine excelle actuellement Arturo Brachetti.

### **Le mentalisme**

Cet art est un concept de divertissement, il se situe aux frontières de la psychologie, de la persuasion qui peut aller jusqu'à l'hypnose.

Le mentalisme est une magie spectacle qui reprend souvent les numéros de l'illusionnisme.

Par contre, des mentalistes comme Xavier Nicolas, faisait des numéros de parapsychologie voyance télékinésie admettent que leurs trucs, c'est par des méthodes mnémotechniques et détournement d'attention du spectateur qu'ils réussissent.

---

<sup>395</sup> Les alliages ou métaux à mémoire de forme, qu'on aura préalablement tordus reprennent leur forme initiale après être chauffés.

Par exemple, lors d'une expérience où le mentaliste a trois disques dont le verso est identique pour les trois et identique sur le recto pour les deux autres. L'art du mentaliste est de mettre le disque différent au milieu et de manipuler un spectateur pour choisir le disque placé à un endroit différent.

Selon le mentaliste Pascal de Clermont<sup>396</sup>, le mentalisme utilise le potentiel extraordinaire de notre cerveau, tandis que pour un autre mentaliste, Eric Fearson, il est une plongée unique et fascinante au cœur de l'esprit humain. Il s'agit en fait d'une branche de l'illusionnisme jouant sur une présentation théâtrale du Paranormal. Il combine certaines techniques de pointe de la psychologie et de la communication. Il joue aussi sur l'intuition du spectateur, mais il demande généralement une très grande concentration et des capacités de mémorisation de la part du mentaliste. Le mentalisme fait souvent intervenir des processus de persuasion psychologique comme ceux de l'effet Barnum, pour influencer le spectateur. Pour réussir, ces illusions doivent être « communicatives » auprès du public. Dans les années 60, le couple célèbre **Mir et Miroška** se déclarait mentaliste et illusionniste. Leur procédé de télépathie était très subtil, et il est encore aujourd'hui très utilisé.

Voici comment ils procédaient : Miroška, les yeux bandés, devait par exemple deviner ce que son compagnon et complice Mir avait dans sa main, en général c'était un objet prêté par le public.

Pour communiquer entre eux, Mir et Miroška utilisaient un code complexe dissimulé dans les phrases échangées, utilisant non seulement les mots, mais aussi les silences. Contrairement à certains mentalistes qui prétendent sérieusement avoir des pouvoirs paranormaux, Myr et Myroska, pour garder une audience médiatique, laissaient planer un mystère sur eux mais ne revendiquaient ni pouvoir extra-sensoriel ni trucage ce qui eut pour conséquence de contenter les partisans du paranormal et les amateurs de spectacles d'illusionnisme.

Mir terminait le spectacle par le célèbre :

*« S'il n'y a pas de truc, c'est formidable, mais s'il y a un truc avouez que c'est encore plus fort. »*

### **La décorporation**

La décorporation est un néologisme, il est synonyme d'invisibilité apparente<sup>397</sup>. La décorporation est un acte virtuel consistant en la disparition apparente du corps d'une personne et le remplacement de son

---

<sup>396</sup> Clermont de Pascal, Colombani Pascal, *Le mentalisme – ces pouvoirs que nous avons tous*, Ed Carnot 2003.

<sup>397</sup> Gérard Majax. *Gare aux gourous*. Opu cit.

être par la projection d'une image de celui-ci. Les affirmations de l'existence des décorporations sont courantes dans les sectes prônant la réincarnation ou le « transfert d'une âme » vers d'autres cieux ou « l'au-delà »<sup>398</sup>.

Dicksonn, dans son ouvrage *Mes trucs*<sup>399</sup>, explique une séance de décorporation. Le truc employé par Dicksonn est celui de la grande illusion pour faire disparaître des personnes ou des objets de grande taille, comme le fait David Copperfield, voici comment Dicksonn opérait.

*« Le lieu : Un théâtre avec une façade éclairée par des fleurs lumineuses et une plateforme à jour, monté sur tréteaux, éclairée électriquement en dessous, afin de démontrer aux spectateurs qu'il n'y avait aucune trappe dans le plancher. La scène était entièrement tendue de velours noir, ainsi que le plafond. Le spectateur voyant l'estrade vide, à mon commandement apparaissait un tonneau avec un serpent qui sortait lentement, je me mettais à magnétiser un guéridon qui tournait, dansait, et se plaçait de lui même à l'endroit indiqué par son geste.*

*Sur la scène se trouvait le servent que le public ne pouvait percevoir.*

*Ce servent est en effet habillé des pieds à la tête de velours noir, son visage et sa tête sont recouverts d'un capuchon également noir.*

*Or les esprits que je veux faire apparaître sont peints en blanc et recouverts d'écrans ou de velours noirs, il suffira que le servent ôte ces écrans où le velours apparaît, aussitôt visibles aux spectateurs.*

*Le serveur fait en même temps danser le squelette, tourner le guéridon, rentrer le serpent dans le guéridon. Quant à la dame qu'on escamote, elle porte un costume à lacet, pareil à ceux qu'on utilise dans les fêtes.*

*Lorsque j'annonce qu'elle va disparaître, j'arrache le costume qui reste entre mes mains, tandis que le servent lui met instantément sur la tête un capuchon noir.*

*Comme elle est habillée en dessous de velours noir, son costume se confond avec la nuit qui est sur la scène, son invisibilité devient complète.*

*Voici comment je m'escamote.*

*Au moment où j'annonce ma disparition, j'étends un grand voile noir devant moi. Au même moment, l'homme noir le glisse à ma place sous le voile pendant, que je me cache derrière un panneau de velours noir : qu'il*

---

<sup>398</sup> Comme la Rose-Croix AMORC, la Fraternité Blanche Universelle, les théosophes, l'OTS (Ordre du Temple Solaire), l'Heaven's Gate ...

<sup>399</sup> Dicksonn, *Mes trucs*, éditeur Firme, Paris 1893 p. 195 (ouvrage consultable à la bibliothèque de l'Arsenal de Paris).



*a développé à mes cotés. Tandis que les spectateurs me croient toujours sous le voile, je sors de scène et cours à l'extrémité de la salle. »*

## ***Les escroqueries en illusionnisme***

Pour augmenter leur audience médiatique, certains illusionnistes de talent se sont dit possédés de pouvoirs surnaturel. Ceci a été le cas du mentaliste Gary Kurtz en janvier 2004 qui s'est présenté lors d'une émission,<sup>400 401</sup>, et ces supposés pouvoirs n'étaient dus qu'à des artéfacts. (voir mentalisme).

Nous citerons, le cas le plus médiatique des années 1970-80, celui d'Uri Geller.

Uri Geller, débuta durant les années 70 comme animateur de télévision en Israël. Il prétendait avoir la faculté de psychokinésie et la faculté occulte de plier les cuillères. En fait, pour la torsion de cuillères et de tiges, Uri Geller utilisait les trucs suivants :

- 1) le détournement de l'attention dans l'espace et le rythme,
- 2) selon certains, il utilisait des alliages dont les points de ramollissement étaient proches de la température ambiante<sup>402</sup> ou de flexions répétées du métal au préalable pour le « fatiguer »;
- 3) selon d'autres, il utilisait aussi des objets servant de « clé » de torsion, pour tordre les cuillères.

Uri Geller aimait à se faire entourer de nombreux enfants sous prétexte de « catalyser l'énergie », procédé bien pratique pour dissimuler des manipulations, surtout allié à une bonne connaissance de la mise en scène télévisuelle.

En France nous eûmes Jean-Pierre Girard, illusionniste, parapsychologue dit le « Uri Geller français ». Celui-ci affirmait avoir des pouvoirs psy et pouvoir réaliser des exploits extraordinaires tels que la conduite aveugle sur le périphérique, l'ébullition d'eau à distance, la précognition des numéros à la roulette, des guérisons miraculeuses. A la télévision, il tordait un clou contenu dans un tube de verre scellé et faisait mouvoir sans contact un morceau d'altuglass posé sur une table. Des personnes comme le D<sup>r</sup> Philippe Wallon, psychiatre, chargé de recherches à l'INSERM, Docteur Wolkowski, physicien, Charles Crussard, directeur

---

<sup>400</sup> *France Soir*, daté du 8 janvier 2004, article de Fabrice Delauré.

<sup>401</sup> « *Science extrême* », numéro 2, novembre 2004.

<sup>402</sup> La plupart de ces alliages miraculeux contiennent du gallium, un métal blanc, dont le point de fusion est de 29 °C. Un alliage de bismuth et d'étain (40 % / 60 %) a un point de fusion très bas.

scientifique de Péchiney Uguine Kuhlmann, Albert Ducrocq<sup>403</sup>, ont cru en ses pouvoirs paranormaux.

Lors des déformations de cuillères ou de fourchettes, Jean-Pierre Girard utilisait des ustensiles à mémoire de forme ou le détournement d'attention.

Ses trucages ont été démontés par Gérard Majax, le 14 mars 1987, lors de l'émission *Droit de réponse* animée par Michel Polak intitulée *L'effet Geller*.

Pour sa conduite aveugle en automobile sur le périphérique, il semblerait que Jean-Pierre Girard ait utilisé une cagoule noire, dont un seul côté était opaque tandis que l'autre était en tissu noir semi-transparent.

Un article de Jean-Pascal Huvé explique les difficultés qu'il y avait à monter une expérience destinée à vérifier les « pouvoirs paranormaux » de Girard : « lors des expériences elles-mêmes, sa susceptibilité dès qu'il s'agissait de proposer un changement de protocole, ses fréquentes sorties de la pièce (« mon métabolisme s'accélère je dois mixtionner souvent ») ses préventions envers la lumière lors des essais de télékinésie (« elles peuvent me donner des cécités temporaires. »),<sup>404</sup> rendaient l'expérience difficile.

### **La magie des gourous et des sectes.**

Les gourous de nombreuses sectes utilisent de nombreux artifices pour tromper leurs membres. Nous citerons plusieurs cas que Gérard Majax a mis en évidence, comme la torsion de cuillères ou comme le mage aux mains suintant de l'huile. Dans ce dernier cas, le mage utilisait des cotons imbibés d'huile dissimulés dans ses manches ou dans divers endroits<sup>405</sup>.

Certaines sectes comme l'Ordre du Temple Solaire utilisaient des trucages identiques à celui du « théâtre noir » de Robert-Houdin ou des trucages lasers, pour faire apparaître « des esprits » et abuser les fidèles lors des cérémonies de l'O.T.S<sup>406</sup>.

Le théâtre noir consiste à mettre les spectateurs dans le noir total, et à placer devant eux des tissus opaques. Derrière cet écran, la tête d'un individu est éclairée par une bougie ou par un ou plusieurs spots de faible intensité. L'image vue est trouble et son effet est très saisissant. De même

---

<sup>403</sup> Albert Ducros, célèbre chroniqueur et journaliste scientifique des années 70 en France

<sup>404</sup> Jean-Pascal Huvé, *Psi, escroquerie ou à peu près scientifique ?* G.A.M n° 35 mars 1978.

<sup>405</sup> « Majax a tari la source de l'huile miraculeuse », *France-soir*, 13 septembre 1988. et Gerard Majax, *Gare aux gourous*, Ed. Arléa, 1996.

<sup>406</sup> Gerard Majax, *Gare aux gourous*, Ed. Arléa, 1996.

on peut projeter à l'arrière du tissu des vidéos ou des vues laser, donnant à l'adepte de la secte une impression d'au-delà.

La télévision, souvent avide d'audience, présente régulièrement des émissions montrant des mentalistes et autres parapsychologues comme s'il s'agissait de phénomènes surnaturels, au risque de contribuer à semer la confusion dans l'esprit du public et d'ouvrir une voie royale aux charlatans du surnaturel.

C'était le cas récemment avec le mentaliste Gary Kurtz qui a défrayé la chronique en France. En 2004, lors d'une émission télévisée, Gary Kurtz fit une mise en scène qui tourna à l'escroquerie. Lorsque le présentateur annonce avoir « vérifié qu'il n'y a aucune tricherie » et interviewe des spectateurs ébahis et naïfs pensant avoir affaire à de la « télépathie », sans faire la moindre mise au point, accréditant le caractère paranormal des effets présentés. Gary Kurtz s'est ainsi présenté comme un phénomène de foire, aux dons et pouvoirs incompréhensibles.

Le mentaliste souffre certainement de cette présentation. Présenté depuis comme « illusionniste mentaliste », il a reconnu ensuite bien volontiers être un « *artiste de spectacle* ».

Pour ce qui apparaît comme de réelles prouesses mentales, le mentaliste peut utiliser des matériels truqués, des appareillages électroniques et des techniques de magiciens plus classiques comme le forçage, une manipulation qui consiste à faire choisir la carte ou l'objet désiré.

Le mentaliste peut aussi glaner des informations en amont, préparer le terrain, avant la séance, en faisant appel à la naïveté ou à la complicité amusée de certains spectateurs.

Pour les numéros où l'on doit effectuer une prédiction, les informations peuvent purement et simplement être soutirées par un assistant de la production ou du magicien, auprès d'une personne choisie quelques minutes avant le spectacle, proche de la « victime » ou victime elle-même du mentaliste. Comme en illusionnisme, il faut se méfier des mentalistes qui prétendent avoir des dons paranormaux.

## **Télékinésie**

La télékinésie est le « déplacement » d'objets par radiesthésie ou les « mouvements surnaturels » que l'on fait exécuter à des individus par télépathie. Nous préférons utiliser le terme de télékinésie pour le déplacement d'objet et réserver celui de psychokinésie ou psychokinèse pour les « mouvements créés à distance » sur des individus.

La psychokinèse d'individus a été étudiée dans le cas des dites possédées de Loudun par Aldous Huxley<sup>407</sup> et Michel de Certeau<sup>408</sup>. Selon eux, cette psychokinèse était comparable à un envoûtement (voir chapitre IV).

Dans la télékinésie d'objets, les cas observés se sont avérés être des tricheries imaginées par des illusionnistes de talent. Pour arriver à leur but, ils opèrent par substitution, illusionnisme, ou grâce à des fils invisibles (voire des fils élastiques invisibles) ou des aimants cachés sous les vêtements – ou même, de la limaille dissimulée sous les ongles – pour déplacer des objets ferreux de faible masse.

John Barret Hasted, l'un des plus grands physiciens britanniques des années 1970, s'était fait « piéger » par Uri Geller sur des déplacements d'objets. Nous citerons des extraits de sa communication au *colloque de parapsychologie devant la science*<sup>409</sup>, à Reims en 1974 : « *J'ai expérimenté avec le sujet Uri Geller, je lui ai soumis un compteur Geiger (destiné à mesurer les radiations nucléaires), il a provoqué des réactions du compteur en l'absence de radiations nucléaires, j'ai mesuré en même temps les impulsions simultanées de champ magnétique qui se produisaient. Cela m'a amené à former l'hypothèse selon laquelle Uri Geller produirait des courants électriques dans le blindage du compteur Geiger. Au cours de la troisième série d'expériences avec Uri Geller, nous lui avons soumis une petite capsule dans laquelle se trouvait un spécimen de carbide de vanadium (le traducteur parle sans doute de carbure de vanadium). Uri Geller, sans aucun contact de sa main placée à 20 cm de la capsule, a cassé le spécimen en deux morceaux, dont l'un a disparu sous les yeux des observateurs, de façon incompréhensible, puisque la capsule était restée hermétiquement close et sans cassure. C'est le premier des phénomènes de disparition, que j'ai constaté, c'est d'ailleurs le seul qui n'ait pas été suivi d'une réapparition de l'objet. Autre exemple : au cours d'une visite de Uri Geller chez moi, une statuette a disparu d'une chambre voisine, et au même instant a réapparu en l'air, puis est tombée à terre ; j'ai assisté à 50 disparitions semblables, la plupart associées à Uri Geller. Les phénomènes associés sont très variés : il y a des phénomènes électromagnétiques, des mouvements psycho-cinétiques d'objets, des phénomènes de télépathie, et bien d'autres. »*

---

<sup>407</sup> Aldous Huxley (1894-1963) auteur de l'ouvrage futuriste à succès du *Meilleur des mondes*, de 1932.

<sup>408</sup> Michel de Certeau (1926-1986) jésuite et philosophe mystique, fondateur de l'école freudienne de Paris.

<sup>409</sup> *Comptes rendus du Colloque de parapsychologie de Reims 1974*, Editions Belibaste, 1976.

Ce jour-là, J.B. Hasted avait été berné par un Uri Geller en pleine forme. Et il est regrettable qu'Hasted ne l'ait jamais reconnu. Un des co-auteurs de cet ouvrage, Elie Volf, a bien connu J.B. Hasted pour ses travaux remarquables sur la spectroscopie hertzienne, et rien ne pouvait faire soupçonner que ce physicien éminent soit si crédule devant Uri Geller.

Ce dernier avait bien compris qu'il lui fallait piéger non seulement les gens du spectacle, mais aussi des sommités scientifiques, afin de bénéficier d'une publicité gratuite dans les médias tout en pouvant se targuer de cautions scientifiques.

Bien entendu, les illusionnistes sont plus à même de déceler des tours d'illusionnistes, que les physiciens, dont ce n'est normalement pas le domaine de compétence, même s'ils en possèdent d'autres.

Uri Geller a été démasqué lors de différentes émissions télévisées en 1985 par James Randi aux USA et Gérard Majax en France<sup>410</sup>.

## **La lévitation**

C'est « l'élévation » d'une personne ou d'un objet au-dessus du sol sans aucune aide matérielle apparente. En ce qui concerne la lévitation d'un objet, les parapsychologues utilisent le mot de télékinésie, ou à d'autres moments, de psychokinésie (terminologie qui nous semble relativement injustifiée pour les raisons exposées ci-dessus). Dans ces dénominations, il faudrait alors parler de « télékinésie ascensionnelle » pour des objets, et de « psychokinèse ascensionnelle » pour des individus. Pour le docteur Bertrand Auriol, cette « lévitation » relèverait de la « psychokinèse. »<sup>411</sup>

Depuis le mythe d'Icare, les hommes ont toujours rêvé de s'élever dans les airs par leurs propres moyens. La lévitation existe dans les mythes des « possédés de Dieu ». On peut citer le curé d'Ars qui s'élevait au cours de ses prêches ou Thérèse d'Avila pendant ses extases, ou encore Saint Joseph de Cupertino, patron des aviateurs. On met maintenant la plupart des témoignages de lévitation des saints sur le compte de phénomènes d'illusion ou d'hallucinations collectives.

Dans les sectes, et chez les gourous indiens, les exercices de « lévitation » ou de « vol yogique » sont courants. En France, le « parti de la loi naturelle » – une émanation du groupe sectaire « Méditation transcendantale » du gourou Maharishi Mahesh Yogi – l'utilise pour sa propagande. En fait, les adeptes de ce « vol yogique » ne réalisent que de pathétiques sauts de grenouille. Certains « siddhas » arrivent même à des

---

<sup>410</sup> Gérard Majax, *Gare aux gourous*, Ed. Arléa, 1996.

<sup>411</sup> Note personnelle du docteur B Auriol.

sauts de près de 10 cm de haut, suite à un entraînement intense et à une concentration extrême (en particulier en utilisant toutes les ressources de la volonté), pouvant permettre la libération momentanée de capacités physiques exceptionnelles.

Selon Gérard Majax<sup>412</sup> : « L'histoire religieuse traditionnelle fait de la lévitation un prodige divin, ou un artifice démoniaque, mais elle émet généralement de sages réserves quant à l'origine des lévitations profanes [...] A ma connaissance, aucun gourou contemporain n'a pu léviter, sans trucage évident pour un spécialiste. Ces trucages sont de deux sortes : des systèmes simples qui, la plupart du temps, ont été bricolés par un gourou, mais aussi des appareils très complexes fabriqués spécialement [...]. »

C'est à Robert-Houdin que l'on doit la plupart des trucages de lévitation qui font en général intervenir une potence, cachée par un vêtement ou un rideau (voir paragraphe sur Robert-Houdin).

Pour les objets, comme l'a fait justement remarquer le Professeur Henri Broch, leur poids revendiqué en lévitation a fortement diminué depuis des siècles, depuis que certains ont prétendu que les statues de l'île de Pâques étaient déplacées par lévitation<sup>413</sup>.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, des spirites et médiums effectuaient une lévitation d'un guéridon en le soulevant avec leur genou ou un système de crochet (voir chapitre sur le Spiritisme.)

Aujourd'hui, Uri Geller, ou son émule français Jean-Pierre Girard, ne déplacent que de petits objets sur un coin de table.

---

<sup>412</sup> Gérard Majax, *Gare aux gourous*, Ops cit.

<sup>413</sup> Henri Broch, *Au Cœur de l'Extra-Ordinaire*, Editions Book-e-book.com, 2002.

## **CHAPITRE XIV**

### **Désordres psychiques, et pouvoirs de l'esprit**

Dans les religions anciennes comme le vaudou ou le chamanisme, l'individu cherche à entrer dans un monde virtuel, par transe ou envoûtement. Dans le catholicisme, la possession et l'envoûtement sont liés à un ensorcellement démoniaque, le plus souvent diabolique, de sorciers et de sorcières. Pour un croyant (abbé Michel de Certeau) ou un mystique (Aldous Huxley), c'est un symptôme psychiatrique, mais qui, dans certains cas, peut ou pourrait être interprété comme un signe de possession démoniaque.

#### ***Envoûtement***

C'est une opération ésotérique dont on a accusé à tort de prétendues sorcières jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour Serge Hutin<sup>414</sup>, l'envoûtement est défini comme « l'ensemble des procédés magiques qui ont pour but de forcer la volonté d'autrui ». La recherche d'envoûtement par figurine ou photo est encore pratiquée, même de nos jours dans notre monde dit civilisé, par des marabouts, des adeptes du vaudou, etc., sur des pauvres gens crédules.

Ce rite se pratique le plus souvent sur une photo ou une figurine de cire que l'on pique avec un objet saillant à l'endroit correspondant à des blessures ou des maux que l'on cherche à infliger à une personne.

---

<sup>414</sup> Serge Hutin, *Techniques de l'envoûtement*, Editions Belfond, 1973.

## ***Possession***

Selon des mystiques, la possession pourrait s'effectuer par « psychokinèse »<sup>415</sup>, c'est-à-dire par une tierce personne « démoniaque » qui, par une transmission de pensée, inculquerait des mouvements incontrôlés à une victime. Ceci n'a jamais été prouvé et la possession d'une personne correspond plutôt à une angoisse poussée à son extrême, dans le cadre d'un état dépressif, chez une personne très superstitieuse.

### **Les possédées de Loudun**

Le cas le plus connu de « possession » est celui des dites possédées Ursulines de Loudun (1634), soit disant ensorcelées par l'abbé Urbain Grandier. Ce dernier, curé à Loudun, jeune, séduisant, beau parleur et ami de l'astronome et philosophe Gassendi, fut accusé de sorcellerie par une religieuse de grande famille, la sœur Jeanne des Anges. Celle-ci exhibait ses stigmates, se contorsionnait durant des séances d'exorcisme, où elle avait entraîné d'autres Ursulines, afin de faire condamner Grandier en l'accusant de les avoir envoûtées. Dans cette affaire, Urbain Grandier fut accusé injustement par ces Ursulines simulatrices, de possession, et fut condamné au bûcher le 18 août 1634<sup>416</sup>.

Ces pseudo ensorcellements ont donné lieu à d'abondants écrits depuis Savinien Cyrano de Bergerac (1619-1656), jusqu'au livre de Michel de Carmona<sup>417</sup>, en passant par Jules Michelet<sup>418</sup>, Aldous Huxley<sup>419</sup>, et Michel de Certeau<sup>420</sup>.

Pour Aldous Huxley et Michel de Certeau, cette « psychokinèse » des Ursulines provenait de dons surnaturels et sataniques qu'aurait eu Grandier envers ces pauvres « endiablées ». Pour nous et Savignien Cyrano de Bergerac, *il est évident que dans les couvents de femmes, les religieuses sont tourmentées non par le diable, mais par la solitude et les tourments charnels.*

---

<sup>415</sup> Néologisme dû à Aldous Huxley, dans les « *Diabes de Loudun* », Ed. Plon, 1953.

<sup>416</sup> L'original du jugement de mort contre Urbain Grandier est déposé aux Archives Nationales de France.

<sup>417</sup> Michel Carmona, *Urbain Grandier, une affaire politique sous Richelieu*, éditions Fayard 1988.

<sup>418</sup> Jules Michelet, *La sorcière*, Hetzel 1862, réédition Flammarion 1966.

<sup>419</sup> Aldous Huxley, *Les diabes de Loudun*, édition française, Plon, 1953.

<sup>420</sup> Michel de Certeau, *La possession de Loudun*, Julliard, 1970, réédition Gallimard 1980.



Déjà en 1656, dans sa « Lettre contre les sorciers »<sup>421</sup>, Savinien Cyrano de Bergerac doutait de l'ensorcellement des Ursulines, et avait écrit : « *C'est pourquoi je me moque de tous les énergumènes d'aujourd'hui, et m'en moquerai jusqu'à ce que l'Eglise me commande de les croire, car de m'imaginer que cette religieuse de Loudun et cette fille d'Evreux auraient été endiablées parce qu'elles font des culbutes, des grimaces et des gambades...* »

Comme l'ont démontré Jules Michelet et Michel Carmona, l'affaire des dites possédées de Loudun a été une machination de Richelieu pour abattre les fortifications de Loudun devenue alors la première ville protestante de France après la reddition de la Rochelle en 1628. Dans cette affaire, l'Eglise Romaine cherchait aussi à éliminer physiquement l'abbé Urbain Grandier, pour ses écrits contre le célibat des prêtres et son laxisme envers les réformés.

## ***Hantise***

C'est l'ensemble de perceptions se produisant dans un lieu donné, et dont la perception ne s'explique pas au premier abord.

Les manifestations perçues sont visuelles (éclairs de lumière), auditives et mécaniques (poltergeist, coups violents, claquement de portes).

## **Les poltergeists**

Les phénomènes de « poltergeists » (de l'allemand poltern : faire du bruit et Geist : esprit) se retrouvent dans les maisons dites hantées par des « phénomènes surnaturels. » Les témoins de poltergeists affirment qu'ils sont accompagnés de bruits divers, de mouvements d'objets (voir de jets violents d'objets), d'apparitions ou disparitions d'objets, sans qu'on voie une personne manipuler ces objets ou provoquer ces bruits.

Selon la littérature, le poltergeist serait intensément vécu psychologiquement, rappelant des sentiments de hantise, et se mélangeant avec des croyances folkloriques, des hallucinations, et des troubles du sommeil. Selon cette littérature, la majorité des cas se passerait dans les parages d'adolescents émotionnellement déséquilibrés ou fragiles. Mais il semblerait que dans ce domaine, il y ait un bon nombre de mystifications, y compris de la part des personnes présentes dans le lieu du déroulement du poltergeist ou de la part de l'adolescent « déséquilibré ».

---

<sup>421</sup> Extrait de la *Lettre contre les sorciers*, 1656, dans l'ouvrage de Suzanne Rosat-Mignot, *Cyrano de Bergerac*, Editions Rationalistes 1972.

## *Exorcisme*

L'exorcisme est un rite religieux servant à chasser Satan ou d'autres « esprits », d'un être humain, d'un lieu ou d'une chose. Le rituel pour un « grand exorcisme », est décrit dans un document de 27 pages de l'Eglise catholique, destiné aux prêtres exorciseurs.

Lors d'un exorcisme, on utilise de l'eau bénite, une croix, une bible. La cérémonie, qui peut durer plusieurs heures, s'effectue accompagnée d'incantations, de prières et avec la présence de proches de l'ensorcelé(e).

Dans des temps reculés, on flagellait l'ensorcelé pour voir s'il était sensible à la douleur, car selon les croyances de l'époque, un ensorcellement par le diable entraînait une insensibilité à la douleur. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, si l'exorcisme s'avérait infructueux, la victime était étouffée et son corps était brûlé.

De nos jours, certains font appel à des « exorciseurs amateurs », provenant pour la plupart de sectes « évangéliques ». La plupart des ensorcelés (e) sont en fait des personnes souvent jeunes en marge de leur famille et quelques fois des malades mentaux, ou des drogués.

L'exorcisme existe aussi chez les musulmans pour les femmes stériles, où certains imams cherchent à chasser les djinns du corps de la possédée. En Belgique, en janvier 2005, une jeune fille marocaine de 19 ans est morte parce qu'un « imam », Abdeslam B tentait de chasser les djinns<sup>422</sup> de son corps, à coup de fouet, d'eau absorbée de force et de « purification », tout en lui maintenant la tête sous l'eau. Les médecins légistes conclurent à un arrêt cardiaque, consécutif à des oedèmes pulmonaires et cérébraux provoqués par l'absorption de 5 à 6 litres d'eau<sup>423</sup>.

Dans le christianisme, la « dépossession » s'effectue par des prêtres exorciseurs. Au sein de l'Eglise catholique existent encore quelques prêtres exorcistes. Les exorcismes, fort rares de nos jours, se font maintenant discrètement.

La capacité de faire appel à un être surnaturel omniscient et omnipotent pour qu'il vous aide à chasser les démons d'une personne, d'un lieu ou d'une chose, n'a jamais été prouvée scientifiquement. Donc, admettre l'existence de démons est considéré maintenant comme une croyance.

---

<sup>422</sup> Djinn dans la mythologie islamique, génie maléfique.

<sup>423</sup> *Trois ans pour un exorcisme mortel*, La Libre Belgique, 11/01/2006 (source : Agence Belga).

Des exorcismes peuvent s'avérer positifs, car ils auront créé un choc psychologique violent sur l'ensorcelé(e), ce choc pouvant, par certains aspects, s'apparenter aux traitements par électrochocs.

### ***Auto-empoûtement***

L'auto empoûtement peut conduire à une transe, comme lors de rites chamanistes, ou vaudous ou à l'extase lors de cérémonies religieuses. L'extase peut être obtenue par des exercices physiques poussés à l'extrême, comme dans les cas de longues processions ou des danses rituelles.

Par exemple, les derviches tourneurs, pour entrer dans un état d'extase, dansent au son d'une musique rythmée en tournant sur eux-même et suivant un cercle. Lors de ces séances, le derviche en transe se sent immatériel et plus proche de Dieu. Nous rappellerons que l'ordre des derviches tourneurs a été fondé à Konya (est de la Turquie) au XIII<sup>e</sup> siècle par le poète soufi Djalal-Din Rûmi, Jalal Ud Din Rumi, Djalāl al-Dīn Rūmī, Djalal ed-Din Rûmi, Djalal-e-Din Mohammad Molavi Rumi ou Djalaleddine Rumi (1207-1273), qui prendra le nom de Mevlana Jeladdin Rumi<sup>424</sup>.

De même, lors de processions catholiques longues et harassantes, le dévot peut ressentir un état d'extase, c'est ce que nous avons observé, nous-mêmes, à Lourdes, un soir de 15 août.

### **La transe**

La transe vient du vieux français « transir » signifiant « passer », « partir ». Entrer en transe, c'est donc partir pour un grand voyage « psychophysiologique »<sup>425</sup>. Dans une transe, l'individu entre dans un état de conscience entre l'état d'éveil ou celui du sommeil, durant lequel il se « déconnecte » plus ou moins, du monde extérieur.

*En état de transe, l'imaginaire servirait de vase d'expansion à « l'instinctivo-moteur »*<sup>426</sup>.

Il faut distinguer la transe produite artificiellement de l'hystérie que le *Larousse de la médecine* définit comme suit :

« névrose caractérisée par une disposition particulière à exprimer par des manifestations corporelles des conflits affectifs inconscients.

---

<sup>424</sup> Mevlana : « notre maître » en arabo-turc.

<sup>425</sup> Site Internet du docteur Bertrand Auriol, « *physiologie de la transe* », *ibid.*

<sup>426</sup> Dr. Marvaud, *La sophrologie face au changement*, XXXVIII<sup>e</sup> congrès de la Société de sophrologie, L'Harmattan, 2005.

On constate que la personne en transe<sup>427</sup>

1) *n'est pas dans son état habituel,*

2) *est en proie à certains troubles neurophysiologiques,*

3) *ses facultés physiques sont souvent accrues. »*

La mythologie grecque raconte que la Pythie dans son antre, à Delphes, entrait en transe pour donner ses oracles<sup>428</sup>, en des termes hermétiques, que les prêtres interprétaient selon leur bon vouloir.

Par contre la transe, que l'on observe chez les chamanes et les adeptes vaudous, est proche d'un phénomène épileptique.

Une musique rythmique peut être la cause du déclenchement d'une transe, comme on a pu l'observer dans les phénomènes de transes collectives constatées lors de « rave parties » avec des participants drogués, sous l'influence d'un rythme techno.

Cette transe peut débiter par des danses rituelles où l'initié se livre à toute sorte de contorsions, balancements, mouvements rapides ou rotatifs de la tête ou du cou. Ces exercices sont amplifiés et accélérés par des absorptions de drogues et d'alcool, comme dans le cas du chamanisme ou du culte vaudou (voir ci-après).

### **Sorcellerie en Afrique**

Depuis une vingtaine d'années ont ressurgi en Afrique équatoriale de l'Ouest, surtout en République Démocratique du Congo (RDC, anciennement Zaïre), des rites sataniques, au nom du Christ, par des « prêtres » d'églises évangéliques.

Dans certains cas, des parents africains, craignant l'imprégnation de la culture occidentale chez leurs enfants, les font exorciser ou préfèrent les renvoyer en Afrique.

Ces « soi-disant prêtres » sont de véritables charlatans et escrocs, car ces exorcismes ne sont pas gratuits et les sommes demandées ne sont souvent pas négligeables.

---

<sup>427</sup> Luc de Heush, *Pouquoi l'épouser ? et autres essais*, Bibl. des sciences humaines, Gallimard, Paris, 1971, p. 226-244, chapitre « *Possession et chamanisme* ».

<sup>428</sup> Oracle : ce mot est ici pris dans le sens de « prédiction divine ».

## ***Rites religieux de transe***

### **La transe chamaniste<sup>429</sup>**

Le chamanisme<sup>430</sup> peut être défini comme une mystique, une magie, une religion au sens large du terme. Il est répandu depuis des millénaires, selon différentes variantes, de la Sibérie, en passant par le Tibet, à l'Amérique centrale dans les communautés amérindiennes, et jusqu'en Amérique du sud (Colombie, Brésil etc...).

Dans toutes ces communautés chamanistes, il y a un directeur de pensée, le chamane<sup>431</sup>, qui est à la fois prêtre, magicien, médecin et l'organisateur des cérémonies de transe.

Certaines formes de trances chamanistes sont extatiques, mais d'autres, au contraire, se manifestent avec des agitations et des cris.

Les déclenchements de la transe sont très variables d'un groupe chamane à un autre. Pour un chamane Yakoute (de la région orientale, au Nord-est de la Sibérie), lors du « voyage », il regarde tout d'abord fixement le feu d'un foyer, bâille bruyamment, pousse des hoquets spasmodiques, puis il est secoué par des tremblements violents, son visage pâlit, puis il se laisse tomber pour s'endormir<sup>432</sup>.

Un candidat chamane doit avoir une révélation et se sentir appelé par les « dieux ». Durant ses trances et « voyages », il voit la nature, les animaux, ses proches, d'une nouvelle manière. Il obtient cet état par de nombreuses périodes de jeûne et d'isolement, souvent après l'absorption de produits hallucinogènes délivrés par ses aînés. Pendant ce « voyage », où « l'esprit quitte le corps », le chamane voit (ou dit voir) des paysages irréels, des démons. Il affirme avoir des communications avec les défunts. La transe chamaniste ou vaudou doit être plutôt considérée comme un processus hypnotique profond plutôt que de l'hypnose. Elle est « auto programmée » par soi-même, tandis que l'hypnose est provoquée par une tierce personne, et elle est de courte durée.

---

<sup>429</sup> Mircea Eliade, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, 1992.

<sup>430</sup> Selon la définition de la New British Encyclopedy le chamane est une personne disposant de pouvoir en vue de guérir les malades et de communiquer avec l'au-delà ; son action porte sur l'assainissement, agissant sur la réalité, et qui bien souvent complète l'avis médical ou mystique.

<sup>431</sup> Le mot « chamane » peut aussi s'écrire « chaman » .

<sup>432</sup> Le chamanisme est une religion animiste attribuant une âme aux animaux, aux plantes, aux minéraux et aux phénomènes naturels. Le rôle du chamane est d'aider son peuple en communiquant avec les plans de l'au-delà, c'est-à-dire avec les entités spirituelles. Il est en même temps le guérisseur et le guide spirituel du clan. Il a un devoir et un pouvoir sur l'âme de son peuple. Le chamanisme est en général la religion des chasseurs-cueilleurs.

## La transe vaudoue

Le vaudou est un culte animiste originaire de l'ancien royaume du Dahomey (Afrique de l'Ouest). Il est toujours largement répandu au Bénin et au Togo, comme dans le célèbre marché des féticheurs à Lomé.

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, les esclaves originaires de cette région d'Afrique répandirent le culte vaudou aux Antilles et en Amérique. On le retrouve donc sous différentes formes à Cuba, en Haïti, au Brésil ou encore aux États-Unis, en Louisiane surtout. Au contact du christianisme pratiqué par les colons français, leur religion s'est en partie christianisée. Mais il lui est resté un fond animiste, et elle a conservé une pratique de la sorcellerie.

Le vaudou actuel est un syncrétisme entre une magie, parfois proche de la magie noire, et le christianisme<sup>433</sup>. Le vaudou est toujours une religion très populaire en Haïti et dans les villes américaines où les Haïtiens ont émigré. En Haïti, où le vaudou est rentré dans les mœurs des habitants, ces rites sont fréquents et conduisent parfois à pratiquer certaines formes de violence.

Le Vaudou ou vodou est le culte, mais parfois ce mot est employé dans l'acception d'une personne pratiquant ce culte. Un homme possédé et contrôlé par un « sort », un homme prétendument contrôlé par les « morts », ou encore un revenant, est appelé « zombi », dans le vaudou.

Dans le *Larousse du XIX<sup>e</sup> siècle*, le vaudou est décrit ainsi :

« Culte africain que les nègres ont importé en Amérique. Dieu qui est l'esprit de ce culte.

Individu qui pratique ce culte.

En Amérique centrale et au Brésil, les initiés vaudous forment des sociétés secrètes placées sous la vocation d'un être tout-puissant et surnaturel qui gouverne toute chose ici bas. »

Comme nous l'avons vu plus haut au paragraphe « hallucinations », les adeptes du vaudou sont soumis au cours de leurs cérémonies à des trances collectives. Lors de séances vaudoues, les participants sont en transe et il y a des sacrifices d'animaux, généralement des poulets. La magie des sorciers vaudous utilise de la « colle de poissons », des hallucinogènes qui peuvent immobiliser une personne plusieurs jours. Ces produits sont parfois administrés sur le crâne, à des doses plus faibles, et, sous un effet conjugué d'alcool et de drogues, la personne entre alors dans une transe profonde.

---

<sup>433</sup> *Encyclopédie des religions*, sous la direction de Georges Baladier et de Jean Pierre Lapierre, Ed. Regard 2000.

## *La sorcellerie en Occident*

La sorcellerie a été liée à une possession démoniaque. En effet, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les possédées étaient les soi-disant victimes du diable et de ses complices, sorciers et sorcières. La sorcellerie a des origines très anciennes et païennes, on trouve ses origines dans le délire de possession. Dans le cas de quelques maladies, certaines personnes croient le malade habité par un être surnaturel (tel le diable, le démon, etc.). La sorcellerie servait aussi à asservir autrui et « commander aux forces du mal ». Elle utilisait et utilise encore, dans ses réminiscences actuelles, des formules et gestes incantatoires destinés pour certains à conjurer un « mauvais sort ».

Une des formes les plus dangereuses de la sorcellerie est le satanisme ou culte de Satan. Il est toujours lié à un rejet du christianisme. Les satanistes ont un certain nombre de symboles comme le pentagramme<sup>434</sup>, inscriptions anti-chrétiennes, croix renversées, chiffres démoniaques etc.

Les rituels satanistes, d'une obéissance à l'autre, varient peu, malgré les différences doctrinales qui opposent satanistes et lucifériens. Ils sont ordonnés selon un calendrier inspiré des traditions druidiques. Ils peuvent aller jusqu'aux actes criminels (messes noires, profanations de cimetières, viols, tortures et sacrifices d'animaux, voire d'humains)<sup>435 436 437 438</sup>. Dans sa forme actuelle, le satanisme se mâtine très souvent de références païennes et nationalistes, aux relents antisémites.

Certains alchimistes, par la fabrication de certains philtres, ont été accusés de sorcellerie et plusieurs ont terminé sur le bûcher.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la sorcellerie a été marquée par Catherine Deshayes, épouse Monvoisin et surnommée La Voisin, dans l'affaire des poisons. La Voisin était aussi une astrologue, une alchimiste, et une affairiste. Elle aurait abusé de la confiance de Louis XIV pour organiser à son insu et secrètement des messes noires avec l'abbé Guibourg et sans doute des empoisonnements par des philtres. Après un procès lors duquel 300 personnes furent bannies, elle fut condamnée à être brûlée vive en 1680<sup>439</sup>.

---

<sup>434</sup> Pentagramme : figure à cinq branches, représentée souvent avec une pointe orientée vers le bas, parfois associée à un dieu cornu en forme de chèvre.

<sup>435</sup> Rapport de la Mission Interministérielle de Vigilance et de lutte contre les dérives sectaire, 8/9/04, [http : //www.prevensectes.com/satanisme.pdf](http://www.prevensectes.com/satanisme.pdf).

<sup>436</sup> Rapport MIVILUDES, 2005. [www.Miviludes.gouv.fr](http://www.Miviludes.gouv.fr).

<sup>437</sup> Robert Muchembled, *Histoire du Diable (XII<sup>e</sup> / XX<sup>e</sup> siècle)*, Editions du Seuil, 2000.

<sup>438</sup> Meurtre d'un prêtre, le père Jean Ulh, par un sataniste, *La Voix du Nord*, 07.04.2001.

<sup>439</sup> Arlette Lebigre, *L'Affaire des poisons : 1679-1682*, Complexe, 2001.

Les « personnes possédées » étaient généralement des femmes victimes de machinations de sorciers (e) ou d'hommes politiques. Pour l'église, tout possédé(e) devait être exorcisé(e) par un prêtre exorciseur pour enlever les mauvais esprits de son corps. Selon des sources discrètes, il y aurait auprès de l'Eglise catholique environ 70 prêtres exorciseurs dont l'âge serait canonique, et dont les exorcismes seraient de plus en plus rares.

A ce jour, l'Eglise ne forme plus de prêtres exorciseurs.

En Orient, en Occident et en Afrique sous la forme du vaudou, la sorcellerie est souvent associée à la magie, et surtout à la magie noire.

En Occident, la sorcellerie a été une réaction secrète et mystique contre la religion omniprésente et puissante qu'était le christianisme<sup>440 441</sup>. Les bulles pontificales, à l'origine, visaient d'ailleurs, surtout les supposées sorcières.

Dans le cas de Jeanne d'Arc, l'accusation de sorcellerie contre elle a été surtout un prétexte pour l'abattre politiquement et la discréditer.

Les principaux crimes reprochés aux sorciers (e) étaient les suivants :

Reniement de Dieu ou croyance en une religion contraire à la religion officielle.

Des protestants ont été condamnés pour sorcellerie lorsque le pouvoir a changé de camp et est passé aux catholiques. Ceci a été le cas à Bamberg (Allemagne), Bergheim<sup>442</sup> (Alsace), ainsi que pour de nombreux Juifs. On les accusait alors de :

- Blasphème.
- Pacte avec le diable et vénération de celui-ci.
- Inceste.
- Consommation de chair humaine.
- Ensorcellement.

Des filles mères, des femmes répudiées par leur mari, des femmes peu ou pas dévotes, « émancipées », ont été accusées de sorcellerie. Leur sort fut d'être brûlées vives après avoir été « questionnées » (torturées). Mais quelquefois, les victimes avaient la chance d'être étranglées avant l'embrasement du corps.

A part quelques exceptions de vraies praticiennes de la magie noire qui furent brûlées, le bûcher fut la fin funeste pour beaucoup d'innocentes,

---

<sup>440</sup> Eloïse Mozzani, *Le livre des superstitions*, Robert Laffont, 1999.

<sup>441</sup> Documentation du musée de la sorcellerie, en Berry, à Blancafort (Cher).

<sup>442</sup> Documentation du musée des sorcières de Bergheim (Haut-Rhin), datant de l'année 2000. Actuellement ce musée est fermé depuis 2003.



comme à Bergheim (Bas-Rhin) où, entre 1582 et 1683, quarante femmes furent torturées, jugées et brûlées pour faits de « sorcellerie ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est en Alsace, en Lorraine et au Bade-Wurtemberg, où les religions catholique et réformée s'affrontèrent violemment, que l'on trouve des procès en sorcellerie massifs. A Bamberg, 600 prétendus sorciers et sorcières furent brûlés. A Würzburg, de 1623 à 1631, le prince évêque Philippe Adolf Von Ehrenberg fit brûler 900 personnes. A Nancy, un juge s'est vanté d'avoir envoyé 800 personnes au bûcher, en 16 ans<sup>443</sup>. A Toulouse, siège de l'Inquisition, 400 prétendus sorciers sont aussi morts dans les flammes.

A Paris, c'est sur l'actuelle place Maubert qu'ont eu lieu les innombrables bûchers de « sorcières », « sorciers » et renégats, durant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

En Angleterre, à cette même période, contrairement à la France, l'Italie, l'Espagne et l'Empire germanique, les sorcières n'étaient pas brûlées vives, mais pendues au préalable.

---

<sup>443</sup> C Bohr, *L'inquisition en Lorraine*, Metz, édition par l'auteur 1973.



## **CHAPITRE XV**

### **Pseudo-réceptivité aux champs de radiation**

#### **Rappels sur la radiesthésie**

La radiesthésie est la réceptivité particulière à des radiations qu'émettraient certains corps. Cette chose n'a jamais été vérifiée, et encore moins quantifiée par une observation instrumentale. On distingue les radiesthésistes à la recherche d'eau (les sourciers) et ceux qui opèrent sur carte géographique ou photos pour la recherche d'individus.

Dans l'antiquité la plus reculée, la baguette fut un signe d'autorité, mais aussi un instrument de divination, c'est pourquoi on distingue la sourcellerie de la recherche divinatoire. D'après Michel Eugène Chevreul (1786-1889), selon une légende, l'utilisation de la baguette en radiesthésie divinatoire viendrait de Chine. En effet, un bas relief de l'an 147 montre l'empereur Yu, qui régnait vers 2000 avant JC, tenant à la main une baguette pour détecter des objets cachés.

#### **La sourcellerie.**

Le terme de sourcellerie est un néologisme pour désigner la recherche de sources d'eau par les sourciers. La sourcellerie, ou recherche de sources d'eau, est une branche de la radiesthésie. Les sourciers opèrent traditionnellement avec une baguette fourchue, originellement en coudrier. De nos jours, on trouve des baguettes métalliques ou des pendules. Les sourciers utilisent habituellement une baguette fourchue, mais parfois une antenne de Lecher (détecteur d'ondes hertziennes) ou un pendule. Dès qu'une source ou une nappe souterraine est détectée à proximité, le sourcier désigne l'emplacement de l'eau par l'intermédiaire de sa baguette qui s'agite. Cette baguette fourchue a les extrémités qui peuvent d'abaisser ou se lever selon la volonté du manipulateur. Le terme « baguette » n'est

d'ailleurs pas un mot approprié, puisqu'il s'agit en fait d'une fourche coupée dans une branchette de noisetier<sup>444</sup>, qui, bien que partant d'une base commune, bifurque aux extrémités tenues en main. Le choix du noisetier comme matériau vient de l'élasticité de ce bois. Ses qualités, purement mécaniques, facilitent un bon fonctionnement de la manipulation. Certains sourciers, pour marquer leur personnalité, utilisent d'autres bois, ou des instruments en acier. Mais dans tous les cas le diamètre, de la baguette doit rester faible, et l'ensemble suffisamment souple pour pouvoir se courber sans trop d'efforts.

Lorsque de l'eau est supposée être détectée, la fourche se courbe vers le haut ou le bas sans mouvement apparent des mains du manipulateur. La question venant immédiatement à l'esprit de toute personne sceptique est « pourquoi les mains ne bougent-elles pas ? » La réponse vient de ce que la fourche est tout simplement soumise à un mouvement inconscient comme l'a très bien expliqué Chevreul.<sup>445</sup> L'astronome De Lalande inséra dans le *Journal des Savants* du mois d'août 1782, une Lettre dans laquelle il combattit l'opinion d'un sourcier en montrant que celui ci était un imposteur fort adroit pour faire tourner sur son axe une baguette un peu courbe qui était placée sur ses index.

*« En effet, dit-il, si l'on place sur deux doigts une baguette de métal courbée en arc de manière que le sommet de l'arc soit plus bas que les deux extrémités, mais que le tout soit presque en équilibre, le plus petit rapprochement des doigts, ne fut-il que d'une ligne, suffira pour que les extrémités l'emportent à leur tour et que le sommet de l'arc vienne en haut. Si on les écarte, à l'instant le sommet de l'arc descendra, et avec une pareille alternative le mouvement peut continuer aussi longtemps qu'on le jugera à propos. Un homme très exercé n'a besoin, pour cela, que d'un léger tremblement qui est à peine sensible quand on n'est pas prévenu. »*

Ces propos ont été confirmés par le professeur Broch *« Le système étant symétrique, l'équilibre dans le plan qui passe par les deux mains est maintenu. Toutefois lorsque les deux mains s'alignent, l'équilibre dans le plan vertical de symétrie devient instable, ainsi les deux mains constituent une charnière dont la moindre crispation peut déclencher le mouvement vers le haut ou vers le bas de la baguette. En fait, c'est par le léger déplacement croisé de la base du pouce et de celle de l'auriculaire que le mouvement est produit. »*

---

<sup>444</sup> De ce fait, il est plus correct de parler de baguette fourchue, ou baguette de coudrier, coudrier étant le mot utilisé par les sourciers pour désigner le bois du noisetier.

<sup>445</sup> ME Chevreul, *De la baguette divinatoire, du pendule explorateur...* 1854, actualisation par Elie Volf, Préface de Raoul Chevreul aux éditions Edilivre. réédition 2008

En effet, le sourcier est un artiste, et comme il opère rapidement, les spectateurs ne font pas très attention à la baguette mais au sol, ils attendent le miracle de la source miraculeuse. L'utilisation du pendule conduit à des remarques analogues.

Selon H Broch<sup>446</sup> : « *A ce jour, aucune expérience scientifique n'a mis en évidence la possibilité de détecter de l'eau au moyen d'une fourche de bois.* » Les pouvoirs revendiqués par les sourciers n'existent pas, et ils peuvent être considérés, au mieux, comme des hydrogéologues empiriques<sup>447</sup>. Toute cette mise en scène n'interdit naturellement pas à un sourcier, ni d'ailleurs à un géologue, de déceler une quelconque présence d'eau souterraine grâce à de nombreux indices appartenant au champ de la connaissance objective... Autrement dit : une connaissance approfondie de la géologie, de l'hydrologie et de la botanique permettra de trouver plus sûrement de l'eau qu'une dextérité mise au service d'une pratique magique et non prouvée.

### **Chevreul et les sourciers.**

Dès 1833, Chevreul<sup>448</sup> se montra très sceptique vis-à-vis des radiesthésistes et des sourciers. Chevreul soutenait que la pensée pouvait diriger des mouvements musculaires inconscients, et par conséquent déterminer des déplacements qu'on s'imagine dépendre d'une force extérieure. En effet, en aveugle les yeux bandés, les mouvements inconscients n'ont jamais lieu.

« Deleuze me parla dans mon laboratoire du pendule de Fortis et d'Amoretti et me suggéra le désir d'essayer à en reproduire les effets. C'est ce que je fis aussitôt. En communiquant les résultats de mes essais à Ørsted<sup>449</sup>, qui suivait à Paris l'impression de la traduction française de ses recherches sur l'identité des forces chimiques, et avec lequel j'avais de fréquents entretiens. Ørsted, après avoir eu connaissance de ma lettre à Ampère (à Copenhague), m'écrivit qu'il partageait complètement ma manière de voir. »

---

<sup>446</sup> Site internet du laboratoire de zététique, ibid.

<sup>447</sup> Michel Rouzé, *La radiesthésie*, Hachette, 1978.

<sup>448</sup> Lettre de ME Chevreul à AM Ampère sur les baguettes fourchues et pendules exploratoires de 1833. Cette lettre a été republiée dans ME Chevreul, *De la baguette divinatoire, du s pendule explorateur...* 1854, actualisation par Elie Volf, Préface de Raoul Chevreul aux éditions Edilivre. 2008

<sup>449</sup> Ørsted (1777-1851) Savant danois, un des pères de l'électromagnétisme avec Ampère et Faraday,

Dans son rapport de 1854, Chevreul conclut ainsi sur les baguettes divinatoires et pendules explorateurs :

*« Quelle objection peut-on me faire ? Quelle influence la vue pourrait-elle exercer si le mouvement du pendule était à la fois par un corps et par un fluide qui serait en nous ?. Evidemment rien. Suis-je le seul auquel un bandeau sur les yeux ait enlevé la faculté d’agir sur le pendule ? Non.*

*Le général Planta, grand partisan du magnétisme, en présence de M.M Ampère<sup>450</sup>, Ballanche et Dugas-Monthel, le traducteur d’Homère, après nous avoir montré le pendule oscillant de droite à gauche et de gauche à droite, suivant le doigt de la main libre qu’il lui présentait, fut stupéfait lorsqu’il reconnut son impuissance après que ses yeux avaient cessé de voir les oscillations du pendule ». « Comment des idées mystérieuses se sont attachées à la baguette ? Je l’ai dit en montrant que, dans l’antiquité la plus reculée, elle était signe d’autorité, de puissance, de commandement et enfin, un instrument de divination. C’est comme tel qu’elle fut employée à rechercher les métaux vers le XV<sup>e</sup> siècle, et les eaux souterraines dans le XVII<sup>e</sup>. Les explications qu’on a données de son mouvement rentrent dans deux catégories fort différentes :*

*La première comprend ce qui rattache ce mouvement au monde moral, à une cause spirituelle, qui peut être Dieu, les anges, le démon ou encore l’esprit de l’homme.*

*La seconde comprend les explications qui se rattachent au monde physique. »*

En effet, pour Michel Rouzé « les déplacements de la baguette ou du pendule ne font qu’amplifier des mouvements musculaires inconscients, ils visualisent la réception au visage. »

### **On y croit toujours !**

Il est aisé, de nos jours, de recueillir dans les campagnes de nombreuses anecdotes sur l’efficacité de la sourcellerie. Mais une collection d’anecdotes n’est pas une preuve.

Les critiques de Chevreul renforcèrent, dans le public cultivé français, l’idée que les radiesthésistes étaient victimes de leur propre imagination. Toutefois, certains scientifiques de renom ont cru à la radiesthésie, citons entre autre Yves Rocard<sup>451</sup> et Edouard Branly<sup>452</sup>.

---

<sup>450</sup> Ampère (1775-1836) : savant français auquel on doit la découverte de l’électromagnétisme et de l’induction.

<sup>451</sup> Yves Rocard (1903-1992), éminent physicien, réputé être un des créateurs de la bombe atomique française, et père de l’ancien premier ministre Michel Rocard. Voir l’article « sornettes », dans la revue « Sciences et pseudo-sciences », n° 260.

Selon Yves Rocard<sup>453</sup>, la sourcellerie s'expliquerait par la présence de magnétite dans le cerveau, qui détecterait de faibles variations du champ magnétique dues à la présence d'eau souterraine. Il ne prétend pas (c'est difficile à soutenir pour un physicien !) que des forces occultes agissent directement sur la baguette. Il souscrit donc à la vision de Chevreul, à savoir que ce sont de petits mouvements des mains qui agissent sur cette baguette, mais il pense que c'est la détection des variations magnétiques que le système nerveux du sourcier transmet aux muscles concernés.

Des cristaux de magnétite (Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub>) existent en effet dans le cerveau humain, mais en quantité très faible. Il semble cependant fortement improbable que cette faible présence de magnétite dans le corps humain suffise à détecter une infime variation du champ magnétique terrestre. Ce n'est certes pas impossible, mais une preuve directe convaincante n'a jamais été apportée, ni par Rocard, ni par personne d'autre.

Enfin, Branly a écrit dans sa préface de l'ouvrage de l'abbé Mermet : « *J'ai parcouru votre travail, je ne puis formuler aucune critique, vous cherchez la vérité.* » L'abbé Mermet<sup>454</sup> était le président de la société des amis de la radiesthésie, dans les années 1930. Ce livre est encore une référence pour de nombreux radiesthésistes, et même pour une universitaire, Anne Nozal Jaeger, qui a soutenu une thèse d'ethnologie<sup>455</sup> en 1998, à la faculté de Strasbourg, sur les sourciers alsaciens.

Dans cette thèse, on ne trouvera aucun essai d'explication rationnelle, mais de la désinvolture vis-à-vis du rapport de Chevreul, et une admiration béate devant les « exploits » de certains sourciers.

## **Recherche divinatoire par pendule explorateur**

L'usage du pendule explorateur n'est pas moderne, comme beaucoup de gens le croient, et remonte à plusieurs siècles<sup>456</sup>.

---

<sup>452</sup> Édouard Branly (1844-1940) médecin, physicien, et professeur à l'Institut catholique. On lui doit l'invention du « cohéreur » aux débuts de la TSF. E Branly fut élu à l'Académie des Sciences contre Marie Curie.

<sup>453</sup> Yves Rocard, *La science et les sourciers*, Dunod, 1989.

<sup>454</sup> Abbé Mermet : « *Comment j'opère pour découvrir sources, métaux, corps cachés et maladies de près ou distancés* », chez l'auteur, Saint-Prex, Suisse, 1935, préface d'Édouard Branly.

<sup>455</sup> Anne Jaeger Nozal, *Les chercheurs d'eau*, Editeur George, Genève, 2000.

<sup>456</sup> Selon ME Chevreul, *De la baguette divinatoire, du pendule explorateur ...* 1854, actualisation par Elie Volf, Préface de Raoul Chevreul aux éditions Edilivre. 2008, sous l'empereur d'Orient, Valens Flavius, qui régna de 304 à 379, des conjurés se

Voici comment ils ont procédé : « sur un plateau étaient gravées les 24 lettres de l'alphabet, séparées par des intervalles égaux. Debout au-dessus, quelqu'un instruit dans la science des cérémonies religieuses après s'être concilié par certaines prières la protection du dieu qui inspire les prophéties, fait balancer un anneau suspendu au dais, lequel anneau est tressé d'un fil très fin. Cet anneau sautant et tombant dans les intervalles des lettres selon qu'elles s'arrêtent successivement, compose des vers héroïques répondant aux questions posées. Nous demandâmes quel serait le successeur du prince actuellement régnant. L'anneau ayant touché dans des bords deux syllabes THEO, quelqu'un de l'assistance s'écria que la destinée désignait Théodore. »

Pour les recherches d'individus sur photos ou cartes, les radiesthésistes opèrent avec un pendule constitué d'une toupie métallique accrochée à un fil.

La radiesthésie judiciaire :

Il est connu que la police fasse appel à des radiesthésistes dans des affaires criminelles. Le premier cas d'une telle collaboration eut lieu lors de l'affaire de l'assassinat d'un marchand de vin et de sa femme à Lyon en 1692, c'est en effet le radiesthésiste Jacques Aymard qui confondit les criminels.<sup>457</sup>

Le pendule explorateur est utilisé par les radiesthésistes dans un but divinatoire pour trouver des indices sur une personne enlevée ou perdue. Cette recherche se fait d'après des cartes, photos et vêtements relatifs à la personne disparue. Encore de nos jours, de nombreux médiums se proposent d'apporter leur aide à la police dans la recherche de personnes disparues.

Dans l'affaire de la petite Marion disparue en 1997, la police a reçu plus de 4000 offres de recherches mais à ce jour aucune n'a permis de retrouver des indices sérieux pour retrouver Marion.

Le pendule explorateur est accroché à un fil entre 30 et 50 cm selon les pendules. Les formes sont sphériques ou cylindriques à base semi-conique.

Les pendules sont en bois de buis, différents métaux, améthyste, hématite, etc. Cette doctrine des partisans du magnétisme animal et de la radiesthésie n'est fondée sur aucune vérification scientifique. Les signaux observés sont généralement des signaux parasites de radio-transmission, d'antenne relais, etc., et ceux-ci n'ont rien à voir avec une émission par un individu ou un objet.

---

sont livrés à des opérations magiques avec des pendules explorateurs, pour connaître le nom du successeur de Valens Flavius. (citation d'Amien Marcellin).

<sup>457</sup> Ibid. Dans d'autres affaires, J Aymard fut démasqué pour escroquerie.



## **Magnétisme animal ou mesmérisme.**

Doctrine due à Franz Anton Mesmer (1734-1815), selon laquelle il existerait un fluide universel dans les mondes animal, minéral et végétal. D'après Mesmer, ce fluide universel peut se transmettre d'un sujet à un autre, ou passer du monde animal au monde minéral et réciproquement<sup>458</sup>.

Cette idée de magnétisme est née au XVII<sup>e</sup> siècle avec les expériences d'électrisation statique obtenues en frottant avec des matériaux comme la peau de chat. En effet, en ce siècle, il y avait confusion entre électrostatique et électromagnétisme. Le développement, au XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre d'aimants permanents en « acier-carbone », plus puissants que les aimants naturels, renouvela l'intérêt du possible pouvoir de guérison des aimants. Les débuts de la magnéto-thérapie sont dus à Maximilian Hell, professeur d'astronomie à l'Université de Vienne. Hell revendiquait plusieurs guérisons grâce aux aimants, mais il fut rapidement éclipsé par un ami qui lui emprunta ses aimants pour traiter une jeune femme souffrant d'une maladie mentale sérieuse. L'ami en question était Franz Anton Mesmer. Mesmer, dès 1776, établit sa « Théorie universelle du magnétisme animal. » Bien qu'il utilisât, la première fois, de véritables aimants, il « découvrit » qu'il pouvait tout « magnétiser » (papier, bois, cuir, eau) tout en produisant le même effet sur les patients. Il en conclut que le « magnétisme » résidait en fait en lui, les divers matériaux aidant seulement à drainer le flux de ce « fluide universel » de lui vers ses patients, passant ainsi de la théorie du « magnétisme minéral » à celle du « magnétisme animal ». D'après ses premières expériences sur des animaux, Mesmer prôna sa doctrine pour un fluide universel se transmettant d'un sujet à un autre. Dans le cas des humains, le patient apeuré par cette machinerie d'aimants entraînait en convulsions, et pour Mesmer cela correspondait à une distribution harmonieuse du fluide dans le corps.

A Paris, en 1778, Mesmer fit les expériences suivantes. Il soutenait que les astres produisaient un fluide qui exerçait une action directe sur les corps animés, et que le même effet pouvait être rendu par un aimant ou par l'application des mains sur le corps. Il réunissait des malades autour d'une grande cuvette ou d'un baquet rempli de bouteilles chargées d'un « magnétisme animal » par le frottement des mains de l'opérateur. Il mettait les malades en communication avec le baquet au moyen de tiges de fer et de cordes. Souvent, les malades apeurés avaient des crises de nerfs, et Mesmer considérait ceci comme un effet du fluide magnétique. Mesmer

---

<sup>458</sup>D'après note de François Grandemange.

effectua ces séances à Paris de 1778 à 1783 à l'hôtel Moufle (16 place Vendôme), qu'il avait loué.

Mesmer eut tant d'audience à Paris, qu'en 1784 Louis XVI mit en place une Commission Royale chargée d'évaluer la réalité du phénomène et des déclarations concernant le fameux « *magnétisme animal* »<sup>459 460</sup>.

Cette commission, composée d'une part, de membres de l'Académie des sciences, et d'autre part, de membres de la Société Royale de médecine, comprenait, entre autres, Antoine Lavoisier, Benjamin Franklin, Bailly et le docteur Guillotin. Ces commissions se livrèrent à une étude très consciencieuse, décrivant une quantité de phénomènes hypnotiques, et constatèrent même certains éléments curatifs. Mais le rapport conclut à l'inexistence du « fluide universel », insista sur le rôle de l'imagination et alla jusqu'à dire : « l'imagination sans magnétisme produit des convulsions [...]. Le magnétisme sans l'imagination ne produit rien. » Ils conduisirent une série d'expériences et conclurent que tous les effets observés pouvaient être attribués au pouvoir de la suggestion, *et que* « la pratique de la magnétisation est l'art d'augmenter l'imagination par degrés »<sup>461</sup>. Thomas Jefferson, étant arrivé à Paris peu après que la commission fit son rapport, nota dans son journal : « *Le magnétisme animal est mort, ridiculisé.* » Mesmer quitta la France, en 1783, pour l'Angleterre, où il mourut dans l'indifférence générale, en 1815. Il est à noter que A.L Jussieu, présent dans cette commission, refusa de signer ce rapport, et rédigea un autre rapport, favorable aux doctrines de Mesmer<sup>462</sup>.

En 1813, Deleuze, un collaborateur de AL Jussieu et de ME Chevreul, au Muséum National d'histoire naturelle<sup>463</sup>, publiera une *Histoire du magnétisme animal*, dans l'esprit du rapport de A.L Jussieu<sup>464</sup>.

---

<sup>459</sup> Franz Mesmer, *Précis historique des faits relatifs au magnétisme animal*, réédition à l'harmattan 2006.

<sup>460</sup> Joseph-Philippe-François Deleuze, *Défense du Magnétisme Animal*, Réédition L'Harmattan, 2006 (Préface de Serge Nicolas. 1<sup>ère</sup> édition Paris, Belin-Leprieur, 1819).

<sup>461</sup> Antoine Lavoisier, Benjamin Franklin, Bailly ..., *De l'examen du magnétisme animal Rapport des commissaires chargés par le Roi*, Paris, Imprimerie royale, 1784.

<sup>462</sup> Antoine-Laurent de Jussieu, *Rapport de l'un des Commissaires chargés par le Roi de l'examen du Magnétisme Animal*. Paris Herissant, Barrois 1784.

<sup>463</sup> Appelé Muséum Royal d'Histoire Naturelle de 1815 à 1848.

<sup>464</sup> Joseph-Philippe-François Deleuze, *Histoire critique du magnétisme animal*, deux tomes, 1<sup>ère</sup> édition par Ed. Mame, Paris, en 1813. Réédition sous la direction et annotation de Serge Nicolas, L'Harmattan 2004. Note de lecture, E. Volf et J. Günther, *Science et pseudo-sciences*, n° 266, mars 2005.

## La magnéto-thérapie<sup>465</sup>

La pseudo-thérapie magnétique ou magnéto-thérapie, de nos jours.

Ces doctrines sont dépourvues de tout fondement scientifique, et dans la plupart des salons de médecines alternatives on vante leurs mérites.

En magnéto-thérapie, on produit un champ magnétique par un aimant ou un solénoïde alimenté par un courant électrique alternatif.

Les aimants en ferrite ou en terre rare, contrairement aux matériaux magnétiques tels qu'acier ou alnico, ont une grande résistance à la démagnétisation, ce qui permet à des disques très fins d'être magnétisés facilement. Ces aimants recouverts d'une matière plastique peuvent être appliqués sur le corps : certains vendeurs recommandent d'appliquer des patchs magnétiques directement sur l'endroit douloureux, là où vous souffrez pour « *re-polariser les cellules de votre corps, favoriser une bonne circulation énergétique et libérer les blocages, source de nombreux maux* », tandis que d'autres recommandent d'appliquer des patchs sur les points d'acupuncture ou de chakra. On trouve aussi des ceintures magnétiques et des sous-vêtements contenant 16 aimants ou plus, et qui prétendent soulager les douleurs du dos, y compris les mains, poignets, coudes, genoux, chevilles et pieds. Pour les pieds, les semelles magnétiques sont particulièrement populaires et pour les maux de tête, migraines, vous avez le choix entre un bandeau magnétique, des boucles d'oreilles magnétiques ou des colliers magnétiques.<sup>466</sup>

Une société, commercialisant des colliers magnétiques, recommande particulièrement de le mettre dès que le mal de tête survient et de l'enlever dès qu'il a disparu. Dans ces cas, la solution des maux de tête s'explique par un effet placebo. Ces colliers, bracelets ou boucles d'oreilles sont faits à base d'alliages riches en cuivre, argent et en or, et commercialisés sous la double étiquette de bijoux à la mode et thérapeutiques. Il est à noter que ces objets forts beaux, comme la bague de Ré, contiennent peu de métaux magnétiques et auraient plutôt des propriétés électrostatiques.

Dans un de ces catalogues, on affirme que les boucles d'oreilles magnétiques « stimulent les centres nerveux associés aux douleurs de la tête et du cou », que les bracelets magnétiques « agissent sur le champ énergétique du corps » et « corrigent les déséquilibres énergétiques apportés par une contamination électromagnétique ou les modifications atmosphériques ( ? ) » Ce charabia ferait sourire, si ces objets n'étaient pas

---

<sup>465</sup> D'après note personnelle de François Grandemange (site Internet « Charlatans.info »).

<sup>466</sup> D'après des notices publicitaires relevées dans des salons parapsy comme *Vivre autrement* ou *Marjelaine*.

vendus fort chers à des crédules. Il y a d'ailleurs eu plusieurs procès contre ces charlatans, dont le plus célèbre fut celui de Danielle Gilbert pour la bague de Ré<sup>467 468</sup>.

Dans une notice prise au salon *Vivre autrement*, nous avons relevé une des absurdités suivantes, dépourvue de vérité scientifique, car aucun scientifique n'oserait dire que le pôle Nord d'un aimant possède un potentiel électrique négatif.

Du point de vue du vocabulaire élémentaire pour l'électricité, un potentiel est toujours défini par rapport à une référence, et donc cette affirmation est erronée.

« Le pôle Nord possède un potentiel électrique négatif et le sud un positif. Il a été établi que le devant et le côté droit du corps humain sont positifs, le dos et le côté gauche sont négatifs. Qu'il faut donc appliquer les pôles Nord des aimants sur le côté droit et les pôles sud sur le côté gauche ».

Cependant, une étude fut réalisée dans les locaux de quatre hôpitaux par le Professeur Marcel Francis Kahn, rhumatologue, dans le but de vérifier l'efficacité d'aimants médicaux vendus par les Laboratoires Ponroy, produits connus et vendus par milliers sous le nom « d'aimants anti-douleurs Eporec ». Dans trois de ces hôpitaux les résultats étaient concordants avec ceux d'un faux aimant. La notice donnait les conseils pour positionner, et parfois même spécifiait que ces aimants n'ont aucune prétention médicale ».

La magnéto-thérapie est aussi employée par certains vétérinaires dans le traitement des chevaux de race. Un cheval de race blessé représente une perte potentielle, ce qui pousse les propriétaires à recourir à la médecine alternative pour des traitements vétérinaires, des matelas magnétiques pour certains problèmes de genou, la couverture magnétique, les couvre-sabots magnétiques, etc... tout est bon à prendre pour les entraîneurs, ainsi que pour certains vétérinaires.

Dans les notices, il est dit que les champs magnétiques attirent le sang, à cause du fer présent dans l'hémoglobine.

---

467 M Rouzé, *Danielle Gilbert et la bague de Ré*, Science et Pseudo-Science N°181, pages 15 et 16 sept oct 1989.

468 Danièle Gilbert, présentatrice de télévision, prêtait son image pour vanter les mérites de la bague de Ré, censée procurer chance et bonheur à ceux qui la portaient, « reproduction exacte de la bague portée par les pharaons et les reines ». Elle a été condamnée, en février 91, par le parquet de Grasse, à six mois de prison avec sursis et 200.000 francs d'amende pour avoir vanté les mérites de cette bague.

Il faut se rappeler que le fer présent dans l'hémoglobinurie n'a pas de propriétés magnétiques, mais que beaucoup d'organes comme le cerveau contiennent une petite quantité de matériaux fortement magnétiques, habituellement de la magnétite (Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub>.)

Le professeur M.F. Kahn a réalisé des études en double-aveugle, avec des colliers magnétiques cette fois-ci, dont les résultats confirment l'inutilité des produits pour soulager les douleurs du cou ou de l'épaule.

Ces affirmations, non validées scientifiquement, sont faites dans un but mercantile. Il est à souligner que pour éviter d'avoir des problèmes avec les autorités sanitaires ou de la santé, la plupart des fournisseurs n'utilisent que les mots « soulagement » ou « bien-être » relevant d'un vocabulaire suggestif.

Les déclarations les plus folles de la magnéto-thérapie, comme celles concernant les pseudo-guérisons de cancers uniquement en portant des aimants autour du cou, sont non seulement un ramassis d'absurdités, mais aussi extrêmement dangereuses, étant donné qu'elles peuvent détourner des patients des traitements de la médecine scientifique qui seule fait ses preuves. Les bijoux magnétiques et la plupart des produits de magnéto-thérapie sont probablement inoffensifs au-delà de la dépense d'argent qu'ils impliquent (souvent sans rapport avec l'efficacité réelle de l'objet, ni avec son prix de revient), mais le marché est énorme et source de profit considérable. Il est facile de vérifier l'inefficacité de cette pseudo-médecine, en mettant sur votre corps à l'endroit où vous ressentez des douleurs, des petits aimants utilisés pour la fermeture de porte ou même des aimants.

Vous ferez ainsi des économies en achetant ces petits aimants, plutôt que des grigris magnétisés. Certains centres de médecines alternatives préconisent de soigner certaines maladies comme les cancers en magnéto-thérapie par champs inductifs.

#### La magnéto-thérapie par champs inductifs

Dans un salon de médecines alternatives, nous avons vu un appareil de magnéto-thérapie par champs inductifs au prix voisinant les 700 euros. Si vous êtes bricoleur, un tel appareil vous coûterait une centaine d'euros pour une efficacité aussi incertaine. Dans la notice en plusieurs langues on vous explique que l'électromagnétisme a été inventé à juste raison par Ampère et Ørsted, mais sans dire que le magnétisme animal a été condamné par Lavoisier, Franklin, etc. en 1784<sup>469</sup>. De plus, il est dit dans

---

<sup>469</sup> Antoine Lavoisier, Benjamin Franklin ....., *Rapport des commissaires chargés par le Roi de l'examen du magnétisme animal*, Paris, Imprimerie royale, 1784.

la notice qu'avec cet appareil on peut guérir « les fractures, retards de consolidation et autres maux (arthrose, ostéoporose, arthrite, périartrite, distorsions, luxations, torticolis, contusions, contractures, étirements, myosite, sclérose multiple, tendinites, tunnel carpien, bursite, épicondylite, métatarsalgie, lombalgie, sciatique, névralgie de la tête, névralgie du corps, parésie, escarres, lésions pathologies cutanées, affections urogynécologiques, règles douloureuses, gastrite, hémorroïdes, colite ulcéreuse, néphrite, pathologies vasculaires) et bien d'autres comme des migraines. »

Comme on le voit, cette liste correspond à presque toutes les maladies sans apporter aucune preuve.

### L'eau magnétisée

Dans les salons de médecine alternative, on nous vante de plus en plus souvent les vertus de l'eau, qu'on aurait magnétisée par des aimants.

Ceci est absurde, car si les molécules d'eau possèdent un dipôle électrique, il faut appliquer un champ électromagnétique de grande fréquence pour obtenir un phénomène de relaxation diélectrique. Cette propriété est utilisée dans les fours à micro-ondes, où l'eau est soumise à des ondes de fréquence 2,45 gigaHz. A ces fréquences, les dipôles d'eau sont en rotation dans le milieu, ce qui provoque, par frottement visqueux dans le milieu un échauffement.

La vertu des aimants pour magnétiser l'eau est une escroquerie, car l'eau n'est pas magnétisable. Mais par un effet magnétique, certaines impuretés contenant des matériaux magnétiques présentes dans l'eau peuvent s'agglomérer et précipiter.

## **Radionique**

Selon les doctrines de base de la radionique, un individu, un organisme ou un objet émet ou absorbe de l'énergie. Cette énergie reçue ou absorbée proviendrait d'ondes, dont les caractéristiques seraient personnelles, et plus l'individu est évolué, plus la forme de l'émission en fréquence et puissance serait complexe.

Certes, nous recevons différentes ondes, mais sans personnalisation, de même le rayonnement infra-rouge émis par chaque individu n'est pas caractéristique de l'individu, mais de sa température.

Les signaux observés sont généralement des signaux parasites de radio-transmission, d'antenne relais, etc, et ceux-ci n'ont rien à voir avec une émission par un individu ou un objet.

## CHAPITRE XVI

### « Communications » avec l'au-delà et les défunts

Dans les « pseudo-communications avec les défunts », on distingue :

– le spiritisme, ou médiumnité, qui se pratique, selon les doctrines d'un médium, avec des artéfacts : objets comme des tables tournantes, tables frappantes dites parlantes ;

– la pseudo-communication ou télépathie entre une personne et l'un de ses proches récemment décédé. La mort demeure un sujet d'effroi, mais le jugement de Dieu n'y a plus l'importance d'autrefois. La mort continue pourtant à cristalliser les croyances, et on observe un glissement vers des thèmes comme la communication avec les morts et l'après mort, qui n'ont que peu de rapport avec le christianisme. D'autre part, de plus en plus de gens se détournent du christianisme pour croire en la réincarnation, évidemment à cause de l'influence du bouddhisme.

En effet, moins de 40 % des gens croient aux fins dernières présentées par le credo biblique.

Selon une étude réalisée sur un panel de français par Jacques Sutter<sup>470</sup>, la communication avec « l'au-delà » et avec les défunts est encore une superstition pratiquée par un grand nombre de croyants et de personnes sans religion affichée.

Sondage sur les opinions sur la croyance en la « communication avec l'au-delà et avec les morts »<sup>471</sup> :

---

<sup>470</sup> Guy Michelat, Julien Potel, et Jacques Sutter, *L'héritage chrétien en disgrâce*, Editions L'Harmattan 2003, page 181.

<sup>471</sup> Guy Michelat, Julien Potel, et Jacques Sutter, *ibid.*

Tableau croisé II

Assertion	Ensemble des pratiquants	Pratiquants	Pratiquants occasionnels	Non pratiquants	Sans religion
On ne peut pas communiquer	44	25	22	47	64
dialogue possible avec les morts	6	12	10	9	10
les morts ne peuvent pas communiquer avec nous, ils nous voient et nous protègent	32	59	57	29	16
Ne se prononcent pas	14	10	9	14	11

## *Spiritisme*

Les origines du spiritisme remontent à l'hermétisme gréco égyptien.

Le spiritisme est une recherche pour communiquer avec des personnes de l'au-delà.

Le spiritisme fut pratiqué jusqu'à Cagliostro<sup>472</sup> dans des cercles restreints et secrets.

En effet, pendant la période des Lumières, Cagliostro s'infiltrera avec beaucoup de succès à la Cour de Versailles, et il troublera beaucoup de sceptiques par ses séances de spiritisme en faisant oublier des interdits chrétiens. A ces séances participèrent des notables, des scientifiques et même le Cardinal de Rohan.

Après Cagliostro, le spiritisme fut plus discret, il renaîtra aux USA avec les sœurs Fox et connaîtra une époque de gloire en France avec Allan Kardec.

## **Les sœurs Fox**

Aux USA, le spiritisme est né en 1848 à la suite d'une plaisanterie d'adolescentes très comédiennes, Margaret et Kate Fox, âgées de 15 et 22 ans. Lors des séances, des bruits, des craquements, des coups frappés (*raps*) et des chutes d'objets étaient provoqués par les deux jeunes filles, à

---

<sup>472</sup> Alessandro Cagliostro (né en 1743 à Palerme mort en 1795 à la prison du château San Angelo à Rome) : alchimiste et affairiste impliqué dans l'affaire du collier de la Reine.



l'insu de leur entourage. Mais pour les médias, ces phénomènes, durant lesquels serait intervenu un esprit appelé « Pied-Fourchu », furent considérés comme des manifestations d'esprits de l'au-delà se rappelant aux vivants. Margaret et Cathie Fox sont rapidement « managées » par une sœur aînée très avisée sur le plan commercial.

Les exhibitions publiques des deux sœurs, « médiums » avec les esprits, amènent en moins de six ans le nombre des adeptes de la nouvelle religion à 3 millions aux États-Unis (1852) avec 10 000 médiums<sup>473</sup> et 20 revues spécialisées.

Après avoir fait fureur aux États-Unis, la « médiumnité » déferla rapidement sur l'Europe. C'est là qu'elle s'enrichira de divers accessoires qui, par une théâtralisation très étudiée, rajoutent du volume et du sensationnel à la communication avec les esprits : tables tournantes, frappantes ou sautillantes, écritures automatiques, voix gutturales venues d'outre-tombe, poltergeists<sup>474</sup>, ectoplasmes<sup>475</sup> ...

Kate fut engagée au service exclusif d'un riche banquier de New York pour lequel elle matérialisa le « fantôme » de sa défunte épouse, apparaissant à maintes reprises aux côtés du fantôme de Benjamin Franklin. Kate partit ensuite pour l'Angleterre, où elle devint le sujet d'étude de Sir William Crookes, le grand physicien britannique et président de la Society for Psychical Research, l'un des centres de recherches sur les manifestations paranormales. Les sœurs Fox finirent misérablement. Kate Fox buvait dès 1867. A New-York, elle fut arrêtée pour ivrognerie et vagabondage, et on lui retira ses enfants. Quand elles donnèrent, en 1888, la confession que leur médiumnité était truquée, elles furent réduites à un état de clochardisation. Kate mourut dans la rue en 1892, et sa sœur un an après.

La foi spirite, comme une nouvelle religion, toucha des personnalités célèbres tels V. Hugo (1802-1885) ou C. Doyle (1859-1930) ainsi que de nombreux savants (William Crookes, Charles Richet...).

### **Allan Kardec (1804 –1869)**

Allan Kardec est le pseudonyme de Louis Hippolyte Denizard<sup>476</sup>.

---

<sup>473</sup> Dans toute l'Amérique, des milliers de nouveaux « médiums », se découvrent soudainement la faculté de converser avec les esprits.

<sup>474</sup> poltergeists : Fantômes frappeurs.

<sup>475</sup> ectoplasme : manifestation d'apparence plus ou moins gélatineuse produite sur le corps d'un individu .

<sup>476</sup> Jacques Poustis, Allan Kardec, *Sciences & pseudo-sciences*, n° 256, mars 2003, pages 27 à 36.

En réalité, Allan Kardec, en choisissant ce pseudonyme breton, fit croire à ses lecteurs qu'il était un descendant de druide celte de Bretagne, or il était natif de Lyon et non de Bretagne. En 1854<sup>477</sup>, A. Kardec, dans son ouvrage *Le livre des esprits*, a donné les principes de la doctrine spirite, doctrine sur la nature des « êtres incorporels », leurs manifestations et leurs rapports avec les hommes, les lois morales de la vie présente et future. Pour Allan Kardec, le néant n'existe pas, et pour le spirite une communication est possible avec un défunt, dont l'âme serait bienveillante. Il est évident que cette doctrine n'a jamais été vérifiée, et que ces soi-disant médiums sont des illuminés, des charlatans et surtout des personnes sans culture et formation scientifique.

Cette néo-religion a connu un succès universel, et les livres d'Allan Kardec se sont vendus à plusieurs millions d'exemplaires dans différents pays. D'autre part, A. Kardec a voulu montrer que ses doctrines étaient justifiées par le positivisme d'Auguste Comte, et sur sa sépulture est inscrit la devise du positivisme « ordre et progrès » (voir le positivisme en chapitre I.).

Allan Kardec est devenu le pape de la « religion spirite ». Il suffit, pour se rendre compte de son succès, d'aller au cimetière du Père Lachaise, à Paris, pour constater que sa tombe est la plus fleurie de toutes. A. Kardec a encore beaucoup d'adeptes dans le monde, plus d'un siècle après sa mort.

Allan Kardec organisait des séances d'hypnose ou de médiumnité devant plusieurs centaines de personnes, et des séances de spiritisme dans des cercles restreints. Le spiritisme est souvent associé aux tables frappantes dites « parlantes » ou aux tables tournantes. L'appel « télépathique » aux esprits se faisait avec ou sans balancement de la table au préalable. A l'époque de Kardec, cet appel s'effectuait en donnant des coups sur le plateau de la table et un complice, en tapotant sur la table, remplaçait l'esprit absent. En ce temps, la vogue des tables tournantes et frappantes, venue d'outre-Atlantique, a gagné toute l'Europe comme une vague irrésistible.

## **Tables tournantes**

Les médiums utilisaient des tables légères, des guéridons, souvent à trois pieds, et ils pensaient que la table tournait ou bougeait grâce à l'intervention d'esprits. Des essais fructueux s'obtenaient après plusieurs heures fatigantes dans l'obscurité. D'autre part, la rotation était facilitée si plusieurs personnes faisaient des mouvements inconscients dont les forces

---

<sup>477</sup> Il est à noter que c'est en 1854 qu'ME Chevreul fit paraître son rapport sur le spiritisme, mais que Kardec a préféré l'ignorer.

s'additionnaient à un moment précis. On observe que la table tourne ou que le guéridon se balance lorsque les efforts des patients sont conjugués et que le spirite avec son assistant favorise discrètement la rotation ou le basculement.

Le scientifique Chevreul pense que si<sup>478</sup> : *« Plusieurs personnes appliquent les mains sur un guéridon ou une table ronde de manière à établir une chaîne continue parce qu'elles se touchent les doigts ou elles les appliquent sans se toucher, le meuble reste en repos, ou bien il prend un mouvement de rotation. Témoin de ces faits, plus souvent négatifs que positifs, je n'ai jamais eu l'occasion, dans le cas de mouvement, d'observer qu'il a été hors de proportion avec une action que les mains apposées sur la table étaient susceptibles d'exercer latéralement ; je ne parle bien entendu que de ce que j'ai vu.*

*Le mouvement, en effet, n'aura jamais lieu tant que les mains presseront la table perpendiculairement, mais à cause de la difficulté de maintenir cette pression constamment perpendiculaire durant un laps de temps variant d'un quart d'heure à une heure et plus, il arrive que l'action des mains donne une action efficace pour le mouvement, et une action latérale de gauche à droite et droite à gauche. L'illustre Faraday n'a pas été plus heureux lorsqu'il s'est agi de rechercher s'il y avait manifestation d'électricité ou de magnétisme. Il a fait dépendre le mouvement d'une suite d'impulsions, dans toute la masse de la table, de manière qu'il arrive un moment où leur somme, en surmontant l'inertie, la mettait en mouvement. »*

### **Tables frappantes dites parlantes**

C'est surtout à Allan Kardec que l'on doit les pseudo-communications avec des défunts, par table frappante.

La fraude est aisée car il est facile de dissimuler un objet métallique ou une petite pierre au niveau du genou, pour frapper la table.

Chaque lettre est codifiée par un chiffre, le A par un seul coup, tandis que la lettre Z correspondait à 26 coups. Rien de plus simple, car des gens fatigués comptent rarement le nombre de coups.

Pour les professionnels du spiritisme, selon une brochure du Musée de la curiosité et de la magie<sup>479</sup> : il existe toute une gamme d'ardoises truquées, permettant de faire apparaître des messages de l'au-delà, mais

---

<sup>478</sup> ME Chevreul, *Des baguettes divinatoires, les pendules explorateurs...* 1854, actualisation par Elie Volf, Préface de Raoul Chevreul aux éditions Edilivre. 2008 pages 170 et page 172.de la version de 1854

<sup>479</sup> « Musée de la curiosité et de la magie », 11 rue Saint Paul, 75004 Paris.

souvent les supercheres spirites sont de l'ordre du détournement d'attention et sont difficiles à prévenir si l'on n'est pas un spécialiste. Victor Hugo, en présence de proches, s'est adonné à des séances de table frappante<sup>480</sup> (voir texte ci-après sur Victor Hugo et les tables frappantes).

### *Le spiritisme dans la société*

De nos jours, il existe encore des médiums spirites pratiquant le spiritisme par tables frappantes et écriture automatique. Ceux-ci sont les nouveaux spirites, prétendant correspondre avec un au-delà. Selon Sylvie Jumel<sup>481</sup>, « l'écriture courante, chez les médiums, consiste dans l'acte d'écrire par le « récepteur », conscient que sa volonté n'entre en rien dans les mots qui s'alignent sous sa main. Les spécialistes parlent de psychographie. »

L'écriture automatique pratiquée par ces spécialistes de l'occultisme consiste à se mettre dans un état second (semi-conscient) et à écrire sur le papier toutes les phrases ou images qui nous viennent à l'esprit.

Certains spirites affirment utiliser les ondes hertziennes pour communiquer avec l'au-delà. Ces dernières affirmations ne sont qu'interprétations fantaisistes des phénomènes physiques.

Les résultats sont transmis très rapidement, comme en écriture automatique, où la part intuitive est importante, mais où la réflexion est absente si bien que la logique et la réflexion font défaut.

Les séances par table vibrante ou tournante sont moins usitées qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Certains médiums préfèrent communiquer par Internet avec les esprits, car ils trouvent désormais l'utilisation des tables démodée. A l'époque où Chevreul démystifiait le spiritisme, nos deux plus grands auteurs de cette époque, Victor Hugo et Alexandre Dumas, s'adonnaient au spiritisme. Dans deux lettres à la presse, Alexandre Dumas relate plusieurs séances de spiritisme où il était présent avec le spirite et voyant Alexis Didier (1826-1866)<sup>482</sup> <sup>483</sup> et Auguste Maquet (1813-1886), son co-auteur considéré aussi comme son *nègre* littéraire<sup>484</sup>.

---

<sup>480</sup> Procès verbaux des séances de spiritisme à Jersey, du 1er février au 30 mai 1854. Les 1<sup>er</sup> extraits de ces procès ont été publiés dans le livre : *Chez Victor Hugo. Les Tables tournantes de Jersey. Procès-verbaux des séances*, Gustave Simon, Ed. Louis Conard, Paris, 1923. Procès verbaux des séances des tables parlantes à Jersey. Texte établi par Jean et Sheila Gaudon. Présentation de Jean Gaudon in : [Présentation : pp. 1167-1184. Procès verbaux : pp. 1185-1490], Hugo (Victor) : Œuvres complètes ; édition chronologique publiée sous la direction de Jean Massin Paris : Club français du livre : t. IX (1853-1855), 1968.

<sup>481</sup> Sylvie Jumel, *La sorcellerie au cœur de la République*, Editions Carnot 2002.

<sup>482</sup> Bertrand Meheust, *Un voyant prodigieux : Alexis Didier (1826-1866)*, Ed. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003.

Dans ce qui suit, nous rappellerons les séances de spiritisme qu'organisait Victor Hugo.

### **Les tables frappantes de Victor Hugo à Jersey<sup>485</sup>**

Au mois d'août 1852, Victor Hugo, chassé de France par le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, se réfugia d'abord en Belgique, puis à Jersey, où il loua près de Saint-Hélier, pour y vivre avec ses proches, une maison isolée surplombant la Manche<sup>486</sup>. L'endroit, l'île de Jersey avec ses légendes et ses dolmens antécédents inspire le fantastique. Dès 1853, à Jersey, Victor Hugo fut initié au spiritisme par une spirite et médium, Delphine de Girardin (1804-1855) qui était l'épouse d'un spirite très médiatisé. Le poète croyait en effet aux esprits. Il fut définitivement convaincu de l'authenticité des manifestations spirites lorsque l'esprit de sa fille Léopoldine, morte noyée au cours d'une promenade en barque sur la Seine dix ans auparavant, lui apparut au cours d'une séance de table tournante. Les résultats des séances de tables tournantes furent consignés par Victor Hugo dans des cahiers qui sont aujourd'hui consultables à la Bibliothèque Nationale de France. La spirite Delphine de Girardin organisa les premières séances de spiritisme. Durant deux ans et demi, les séances de spiritisme se poursuivront sous la direction de Victor Hugo à Jersey, et ceci presque chaque jour et souvent plusieurs fois par jour. Au cours de ces séances, des rites se sont créés. Victor Hugo et ses proches ont dialogué avec Chateaubriand, Dante, Racine, Marat, Charlotte Corday, Robespierre, Annibal, André Chénier, Mahomet, Jacob, Shakespeare, Luther, Eschyle, Molière, Aristote, Anacréon, Lord Byron, Walter Scott, Galilée, Josué, Platon, Isaïe, Louis XVI, Napoléon 1er, Jésus-Christ, etc. Et tous ces Shakespeare, s'exprimant en français, a regretté d'avoir écrit en anglais.

Selon le Docteur Jean de Mutigny, on peut penser que les tables ou plutôt les guéridons, ne sont pas remués par des esprits, mais par les mouvements, généralement inconscients, de gens qui croient recevoir des messages de l'au-delà, et en fait ne les reçoivent que d'eux-mêmes. esprits lui répondirent en français, souvent en vers. Au cours d'une séance, Seulement voilà : le plus souvent Hugo n'est pas assis lui-même

---

<sup>483</sup> Alexandre Dumas père, *Une séance de magnétisme chez A. Dumas père*, Bric à Bric (Michel Levy), 1861, Vol II, et *Art de la cuisine*, Calman Levy, 1877.

<sup>484</sup> Alexandre Dumas, *Joseph Balsamo*, réédition aux éditions Taillandier avec préface de Jean Tulard (les deux lettres à la presse de 1847 sur des séances de magnétisme sont dans la partie annexe).

<sup>485</sup> Michel Rouzé, *Sciences et pseudo-sciences*, avril 1981, Réédition mars 2003, page 36.

<sup>486</sup> Docteur Jean de Mutigny, *Victor Hugo et le spiritisme*, Editions Fernand Nathan, 1981.

devant le guéridon. Il laisse le soin d'officier à deux de ses familiers, parfois à un seul. Les participants sont là en témoins, et ils posent des questions aux esprits. Mais c'est Hugo, qui pose lui-même la plupart des questions. En effet, on considère qu'il faut en moyenne dix coups frappés par la table pour définir une lettre et que les séances étaient souvent très longues. Dans le cas de la lettre à Galilée de 4000 caractères, et à raison de 10 coups en moyenne par lettre, on en arrive à trois coups par seconde, sans tenir compte des temps morts entre chaque lettre. Avec la meilleure volonté du monde, il est totalement impossible de décrypter des messages matin et soir à raison de trois coups par seconde. Pendant les séances, sauf cas assez rare de messages très brefs, les assistants fatigués ne pouvaient pas suivre et n'y comprenaient rien. Ils voyaient la table bouger, ils l'entendaient frapper, mais ce n'est que lorsque Victor Hugo avait transcrit les messages noirs sur blanc qu'ils pouvaient en prendre connaissance. C'est vraisemblablement au cours de ce décryptage, pense le docteur Jean de Mutigny, « que Victor Hugo a fraudé sans le savoir, faisant ce qu'on appelle de l'écriture automatique. Il était parfaitement honnête avec lui-même et avec les autres, et c'est en toute bonne foi, croyant simplement décoder les messages spirites, qu'il a rédigé les révélations qui sont sorties de son esprit génial et non point de la bouche des esprits. » Il est difficile de comprendre qu'un esprit aussi brillant que Victor Hugo ait pu arriver à ce véritable dédoublement de la personnalité, 10 ans après la mort de sa fille, V Hugo en était très affecté. Pour J de Mutigny, Victor Hugo était atteint d'une maladie mentale appelée la paraphrénie fantastique<sup>487</sup>.

### Truquages en spiritisme

Pour réussir leurs expériences, les faussaires du spiritisme ont souvent inventé des méthodes relevant de la prestidigitation.

Actuellement, les fabricants d'accessoires de magie proposent tout ce qu'il faut pour organiser de « fructueuses » séances de spiritisme. Citons, par exemple, de minuscules projecteurs capables de projeter de menaçants fantômes, des accessoires capables de faire léviter une personne sur une chaise ou encore des guéridons télécommandés<sup>488</sup>.

---

<sup>487</sup> La *paraphrénie* est une psychose chronique non dissociative responsable d'un état délirant chronique qui se différencie des autres psychoses chroniques par une intense activité délirante. La *paraphrénie fantastique* se démarque par l'intense activité hallucinatoire qui lui est associée, et échappée de sa propre volonté.

<sup>488</sup> Maurice Saltano, Bernard Joubert, *Les Magiciens* [Texte imprimé] : *Le monde fantastique de l'illusionnisme*, Paris, Syros-Alternatives, 1990.

Une simple tige de métal (ou de bois) cachée dans la manche du médium et ensuite placée astucieusement sous une table permet de la faire bouger d'un simple coup de poignet.

Les séances de spiritisme devant se faire dans la plus grande obscurité, la présence d'un complice entièrement habillé en noir est utile pour provoquer divers phénomènes. Les vêtements des médiums recèlent souvent divers objets qu'ils peuvent saisir à n'importe quel moment (clochette, etc.). Le médium peut utiliser des trucages compliqués, tels que écrous, chevilles, supposant des complicités. Les lumières spiritiques peuvent être produites à l'aide d'une lanterne magique, d'un flacon d'huile phosphorique, devenant lumineuse à l'air, ou n'importe quel corps luminescent. Pour accentuer les effets, l'image est projetée sur fond noir, et peut provenir d'une source laser. Il est cependant facile de démontrer que les esprits ne sont pour rien dans le mouvement de la table. Il suffit de placer sous les doigts des participants une feuille de papier très fine. Si les médiums appuient, consciemment ou inconsciemment, sur la table, la feuille se déformera. Pour produire les bruits appropriés, certains médiums se servent de leurs pieds, soit ils font claquer leur gros orteil contre le second doigt, soit ils font craquer leurs articulations, ou emploient un guéridon truqué.

### **Matérialisation des esprits**

L'apparition du fantôme d'un mort, que le médium fait apparaître, s'obtient à l'aide d'une étoffe légère, fine comme une toile d'araignée et d'un masque transparent orné de plumes ou de fleurs.

Dans son cabinet obscur, l'opérateur s'affuble, puis à l'aide d'une petite lampe à l'huile phosphorée qui s'allume au contact de l'air, il se rend visible à l'assistance. Ce type de séance a donné lieu à de nombreuses mystifications dont une des plus célèbres a été celle de Sarah Williams en 1972. Lors d'une séance, Madame Williams se fit prendre dans un salon parisien, car la lumière jaillit trop tôt. On vit alors le médium en maillot noir, la figure couverte d'une fausse barbe pour personnifier un médecin. De la main droite, elle tenait un masque auquel pendait un voile léger afin de simuler l'apparition de sa fille, tandis que de la main gauche, le médium manœuvrait une lampe phosphorescente. Madame Williams avait gonflé un mannequin qu'elle avait placé sur une chaise en le recouvrant de ses vêtements pour donner l'illusion de sa présence.<sup>489</sup>

---

<sup>489</sup> Cet épisode a été relaté dans plusieurs films américains.

## Les grands médiums

### Sir Daniel Dunglas Home (1833-1886)

Un « grand médium », Sir Daniel Dunglas Home, faisait osciller les tables, jouer des instruments invisibles, tinter des sonnettes astrales, mais il reconnâtra qu'il truquait, quand les esprits restaient sourds<sup>490</sup>. Au cours d'une séance spirite devant l'Impératrice Eugénie, à Biarritz, en 1857, le médium fut démasqué par un courtisan du nom de Mario. Au moment où l'Impératrice sentit une main parfumée effleurer son visage, le courtisan alluma la lumière. L'empereur Napoléon III découvrit alors que l'esprit qui touchait l'Impératrice n'était autre que le pied du médium.

Lors de certaines séances, Daniel Dunglas Home donnait l'impression de léviter dans les airs. Dans la pénombre, les objets de couleurs claires se distinguent bien, tandis que sombres ils disparaissent. Un complice de Home, en costume noir, arrivait dans la pénombre, sa silhouette se fondant sur la toile sombre tendue derrière la scène. Il suffisait à Home de monter sur le complice d'abord allongé, qui se relevait progressivement. Home acrobate parvenant aux épaules du complice, donnait l'impression qu'il s'élevait dans les airs. Puis, faisant semblant de taper le plafond du bout de la main, alors qu'il en restait éloigné, il impressionnait alors l'auditoire<sup>491</sup> en faisant croire qu'il était en lévitation.

### Alexis Didier (1826-1866)<sup>492</sup>

Par ses dons de clairvoyant, Alexis Didier, à peine âgé de 16 ans, a commencé à stupéfier ses contemporains et fait le succès des salons mondains des rois et princes de l'Europe. Alexis Didier avait tous les dons que l'on attribue aux « médiums », *perception extrasensorielle, vision à distance ou à travers des corps opaques, lecture dans des livres fermé, etc.* Apparaissant endormi lors de ses séances, Alexis Didier semblait pouvoir voir à travers un quadruple bandeau, prédire des événements futurs, ou encore raconter l'histoire d'un objet, et des personnes, qui l'avaient possédé, ou bien avec lesquelles il avait été en contact à partir d'un objet, donner des noms, des adresses, etc. Pendant quinze ans, il s'efforcera de faire la preuve de ses dons présumés, déclenchant polémiques et fascination. Il se croyait investi d'une mission pour chercher une preuve de l'immortalité de l'âme. Alexandre Dumas, enthousiaste, fut son soutien inconditionnel et assista à

---

<sup>490</sup> G.W. Carleton G.W. Carleton Daniel, *Dunglas Home, Lights and Shadows of Spiritualism* 1877. Les chapitres 8 et 9 de ce livre sont d'ailleurs consacrés aux fraudes des médiums.

<sup>491</sup> Gérard, Majax, *Les faiseurs de miracles*, Michel Lafon, 1992, page 153.

<sup>492</sup> Bertrand Meheust, *Alexis Didier, les empecheurs de tourner en rond* 2003.



plusieurs séances de spiritisme d'Alexis Didier<sup>493</sup>. Ce dernier avait beaucoup de dons et celui-ci a même réussi à abuser Robert-Houdin. On n'a jamais réussi à percer le secret de tous les tours d'Alexis Didier, mais il est à penser que des associés discrets étaient présents lors des séances.

### **Eusapia Palladino de Fontenay (1854-1918)<sup>494</sup>**

Ce médium a été aussi la coqueluche des cours d'Europe. Elle utilisait des fils qu'elle passait sous les guéridons pour les soulever, ou la punaise enfoncée dans le bois et qu'elle accrochait avec sa bague. Eusapia envoyait son pied, préalablement déchaussé, en exploration derrière le rideau noir, pendant que ceux qui la contrôlaient ne surveillaient scrupuleusement que ses chaussures vides. Eusapia disposait sous ses jupes de leviers, fausses mains, fausse barbe, mousseline, masques, tringles, mètres pliants ou « pinces à zigzag »<sup>495</sup>.

Les séances de spiritisme s'effectuaient dans la pénombre ou dans l'obscurité, et le médium, comme Eusapia dissimulait certaines parties de son corps par un drap noir, les voix étaient obtenues par ventriloquie. Lors d'une séance placée sous la supervision de Flammarion<sup>496</sup>, une photo prise révèle Eusapia Palladino soulevant une table du pied. En 1909, en Amérique, Muesterberg démasqua Eusapia, au moment où elle utilisait son pied, sorti de sa chaussure, pour pêcher derrière le rideau du cabinet noir la guitare et les autres objets qu'elle avait l'habitude d'utiliser. Comme tous les médiums, elle opposa des objections à tout dispositif scientifique qui permettrait d'éliminer toute supercherie.

Flammarion notait : *Lorsque nous proposons des modifications propres à donner aux expériences le caractère de clarté et d'évidence qui faisait défaut, le médium déclarait invariablement que la réussite devenait, par-là, impossible.*

---

<sup>493</sup> Alexandre Dumas, *Joseph Balsamo, pièces annexes*, Ed. Tallandier, 1989, préface de J. Tulard.

<sup>494</sup> En 1910, la revue *Science* fait paraître le témoignage de l'illusionniste Joseph Rinn, compagnon de route du célèbre Houdini. Rinn raconte avoir découvert les fraudes du médium lors d'une séance à laquelle il assistait incognito. Tous les trucs décrits ici y sont consignés.

<sup>495</sup> Les lazy-tongs utilisés par Houdini étaient les accessoires essentiels des médiums pour les déplacements et attouchements spirites.

<sup>496</sup> Flammarion (1842 –1925) écrivain, et un des plus grands astronomes du XIX<sup>e</sup> siècle.

## ***Télépathie avec les défunts par écriture automatique***

La presse à sensation relate régulièrement des cas de communication d'une personne avec un proche récemment décédé.

Un cas très connu dans les milieux parapsychologiques et spirites<sup>497</sup> est celui de Jeanne Morannier communiquant « télépathiquement » avec son fils Georges décédé à la suite d'un suicide. Mme Morannier prétendait avoir reçu, par écriture automatique<sup>498</sup>, des « messages » provenant de son fils, messages qui auraient commencé durant l'été 1979 et consignés dans sept livres<sup>499</sup>. Mme Jeanne Morannier avait contacté Benjamin Lisan (l'un des co-auteur de ce livre) vers 1980, pour cautionner le cas de son fils. La famille de Mme Morannier était de formation plutôt scientifique, et certains membres de la famille n'ont pas souscrit pas aux communications télépathiques de Mme Morannier, tel son mari.

Georges docteur en sciences des plasmas, était chercheur et enseignant à l'Université de Jussieu, à Paris. Au cours de ses nombreuses conversations avec Mme Morannier, Benjamin Lisan avait remarqué que celle-ci était très impliquée dans cette « communication » avec son fils. Elle avait d'ailleurs déclaré à Benjamin Lisan qu'elle avait senti une injustice terrible, inacceptable, en raison du « mal durant des années, pour tenter d'extirper son fils de son constant état dépressif, et voir son fils d'être enfin heureux. Ce qui a frappé tous ceux qui l'ont rencontré était la forte conviction quasi inébranlable observée chez elle, qu'elle refusait d'accepter la réalité insoutenable de la disparition définitive de son fils. Peut-être alors avait-elle fait revivre « virtuellement » Georges dans son cerveau lors des *communications avec son fils*.

Ce qui caractérise les « révélations » de Georges publiées par Madame Morannier, c'est une totale absence d'information scientifique sérieuse dans le domaine de la physique de plasmas et l'au-delà où les connaissances fournies par Georges sont au niveau de connaissance de Mme Morannier. Ce que l'on pouvait alors conclure était que rien dans les écrits de Mme Morannier n'apporte la preuve de l'existence et la survie

---

<sup>497</sup> Cas qui été étudié par Benjamin Lisan. Benjamin Lisan, l'un des deux auteurs de ce livre, est titulaire d'un DEA en physique des plasmas, comme Georges Morannier.

<sup>498</sup> Voir passage sur « l'écriture automatique » dans le paragraphe « Le spiritisme dans la société » inclus dans cet ouvrage.

<sup>499</sup> Jeanne Morannier, 1) *Après cette vie*, 2) *La mort est un réveil*, 1988, 3) *La science et l'esprit* (1980), 4) *La totalité du réel*, 5) *L'univers spirituel*, 6) *Vers l'unité* (1990), 7) *Au seuil de la vérité* (1990), tous édités aux Ed Fernand Lahore / Sorlot.

extra-cérébrale, hors du cerveau de sa mère, de la « conscience » de Georges, après sa mort physique.

### ***Transcommunication instrumentale (TCI)***

La Transcommunication instrumentale, également connue sous le nom de TCI, est l'ensemble des moyens employés pour communiquer avec les morts, utilisant des instruments, magnétiques ou/et électroniques, visant à capter et enregistrer des messages « paranormaux », supposés être émis par des disparus. Ces instruments peuvent être un lecteur enregistreur de cassette audio, un enregistreur vidéo, voire un téléphone, un ordinateur, etc. On essaye d'enregistrer, dans le « bruit blanc », le signal parasite capté en boucle, sans antenne, par un magnétophone ou un caméscope, une image ou une voix supposée être celles des morts. La TCI est devenue le nouveau vecteur du spiritisme actuel.

Un des cas actuels les plus connus est celui de Maryvonne et Yvon Dray, cadres français d'Alcatel expatriés au Mexique, qui ont perdu, en 1995, leur fille Karine, 21 ans, dans un accident d'automobile au Mexique. Au plus profond de leur affliction, un jour, il leur semble recevoir des messages, des indices de l'au-delà venant de Karine. Au début, ces « messages » ne sont pas très nets et difficilement compréhensifs. Ils s'orientent alors vers « l'écriture automatique ». Ils rencontrent ensuite des « spécialistes de la TCI », comme Monique Simonet et Jean Riotte<sup>500</sup> Utilisant des capteurs de son, un dispositif d'enregistrement sur de longues périodes, s'armant d'une patience infinie, ils n'ont cessé de recommencer, de persister à enregistrer ces « voix », tous les jours, durant des années, les résultats n'étant pas évidents.<sup>501</sup>

La plupart des communications avec un au-delà hypothétique concerne souvent des communications avec un être proche, car on du mal à accepter la mort d'un être Cher.

---

<sup>500</sup> Jean Riotte, François Brune, *Ces voix venues de l'au-delà* Ed. Albin Michel, 2001.

<sup>501</sup> Didier D. Van Cauwelaert « *Karine après la vie* », Albin Michel, en 2002<sup>501</sup>.



## CHAPITRE XVII

### A l'approche de la mort

« L'immortalité est une des illusions que l'humanité entretient le plus opiniâtrement depuis son origine. Elle a pris les formes mystiques les plus diverses, attestant la lutte désespérée que nous menons, faute de nous résigner à l'inexorable : une survie, une résurrection, métempsycose, une immortalité de l'âme, un retour éternel. » *Ernest Kahane, Dictionnaire Rationaliste.*

« Toute la sagesse et discours du monde se résout enfin à ce point de nous apprendre à ne craindre point de mourir. De vrai, ou la raison se moque ou elle ne doit viser qu'à notre contentement, et tout son travail tendre en somme à nous faire bien vivre, et à notre aise » (Michel Eyquem de Montaigne, Essais I : XX).

La mort fait partie de la vie, mais elle inspire pour la majorité des gens, peur, crainte et souffrance. Expérience incontournable de la condition humaine, la philosophie s'est occupée dès son origine de la question de la mort et des moyens d'y faire face de la manière la plus intelligente et dans la dignité. Pourtant, bien que l'attachement au christianisme diminue régulièrement, l'angoisse devant la mort perdure en prenant de nouvelles formes.

Cette partie de la philosophie s'appelle la thanatosophia, terme construit à partir des mots grecs thanatos la mort, et sophia la sagesse<sup>502</sup>. L'exemple le plus connu traité par la thanatosophia est l'acceptation de la mort de Socrate.

Actuellement, la thanatologie est l'étude physique de l'approche de la mort.

---

<sup>502</sup> Note de conférence d'Eric Lowen, sur l'approche philosophique de la mort.

## Thanatologie

L'étude de la thanatologie date d'une vingtaine d'années, depuis qu'on maintient en vie artificielle un individu en coma profond pendant des semaines et même des mois.

Dans cet état proche de la mort, on distingue la *mort clinique* de la *mort cérébrale* (voir ces définitions plus loin).

Actuellement, on considère qu'il y a *mort cérébrale* lorsque le cerveau n'est plus irrigué et que l'encéphalogramme est plat<sup>503</sup> (voir définition ci-après).

### Définitions de la mort<sup>504</sup>

**Coma stade 4** ou **coma dépassé** : la vie n'est maintenue que par des moyens artificiels. L'électroencéphalogramme montre un rythme plus ou moins ralenti. Au décès, il est plat.

**Mort clinique** : lorsqu'il n'y a plus de signe de vie, lorsque les tests cliniques effectués (et répétés plusieurs fois) pour vérifier la mort d'une personne montrent que, simultanément, le patient n'a plus d'activité musculaire spontanée, n'a plus de réflexe (pas de réaction à la douleur par exemple), et ne respire plus. Souvent, l'électroencéphalogramme est plat, ce qui veut dire que le cerveau ne donne aucun signe d'activité. Il existe cependant des cas où des patients arrivés à ce point reviennent soudain à la vie sans qu'on puisse savoir pourquoi.

#### **Mort cérébrale :**

1) état de défaillance complète et irréversible du cerveau et tronc cérébral. En cas de destruction complète du tronc cérébral, l'électroencéphalogramme révèle un tracé plat, et la mesure du débit sanguin démontre un arrêt circulatoire supra- et infra- tensoriel, tout comme lors de lésions hémisphériques;

2) quand un malade est en stade de coma dépassé et que son cerveau ne fonctionne plus, comme le cerveau (le système nerveux) contrôle toutes les fonctions vitales, le patient n'est alors plus capable de respirer tout seul.

3) Pour constater une mort cérébrale, il faut une durée d'observation :

a) de 6 heures chez les adultes et les enfants de plus de 2 ans [...],

---

<sup>503</sup> [1] Article "NDE", sur le site « Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal » éditeur de la revue « *Skeptical Inquirer* » <http://www.csicop.org>

<sup>504</sup> Source : a) *Swisstransplant* : Organisme de coordination des dons et des transplantations d'organes en Suisse,

b) *Centre de Vulgarisation de la Connaissance, Cité des sciences, 2002.*

Kubler c) d'au moins 48 heures chez les adultes et les enfants, lorsque l'origine du coma est inconnue et que les examens métaboliques ou toxicologiques ne peuvent être effectués.

Le docteur Raymond Moody<sup>505</sup>, auteur du best seller *La vie après la vie*, a très bien relaté dans son livre les derniers instants avant la mort.

### **Différentes visions de la mort**

Dans un autre ouvrage, R. Moody et une psychologue suisse, Elisabeth Kübler-Ross<sup>506</sup>, ont tenté de démontrer l'existence d'une vie après la mort. Pour les adeptes du New Age et des religions monothéistes, il y aurait une « vie après la mort », ce qui n'a jamais été prouvé scientifiquement.

Pour le chrétien, « ce n'est pas la mort qui vient nous chercher, c'est le bon Dieu », et selon sainte Thérèse de l'enfant Jésus, « la mort de tout homme est une rencontre du mourant. Le Père envoie son fils à la rencontre du mourant. » Ces propos irrationnels, écrits de main d'homme ou de femme, sont toujours d'actualité pour les abbés Paul Préaux.<sup>507</sup> et Michel Aupetit<sup>508</sup>.

### **Les expériences aux frontières de la vie (NDE)**

En étudiant les témoignages d'accidentés ayant subi de profonds traumatismes et des comas, on observe qu'ils décrivent tous des phénomènes troublants de sortie du corps, de tunnel de lumière que l'on remonterait vers une sorte « d'au-delà », où l'on rencontrerait, pour certains, des personnes connues et défuntées. Toutes ces études n'apportent aucune preuve convaincante de cette existence de vie post mortem.

Victime d'un terrible accident de scooter, en 2001, le journaliste Dominique Bromberger est resté plus de trois semaines dans le coma. Il a gardé et écrit le souvenir précis et poétique de rêves et d'hallucinations qui ont accompagné son coma. Ses proches l'ont assisté durant celui-ci et ont entendu ses paroles prononcées durant son coma (dont il n'avait aucun souvenir à son réveil). Avec cette expérience, il a acquis la conviction que

---

<sup>505</sup> Raymond Moody, *Lumières nouvelles sur la vie après la vie*, Robert Laffont, 1977.

Raymond A. Moody, Ph.D, M.D., *Life after loss*. Version française : *la vie après la vie*, Ed. J'ai lu, 1980.

<sup>506</sup> Elisabeth Kübler-Ross, *On Death and Dying*, Scribner Book Company, 1969, réédité en juin 1997. Version française *Vivre avec la mort et les mourants*, Rocher, Paris et Tricorne, Genève.

<sup>507</sup> Paul Préaux, Réflexions sur la mort, revue *Famille chrétienne* janvier 2004

<sup>508</sup> Michel Aupetit, *La mort et après*, Editions Salvator, 2003.

le coma n'est aucunement une absence de conscience, comme on l'a souvent affirmé<sup>509</sup>.

Un mécanisme peut intervenir dans les derniers instants du patient, lié à la croyance du patient dans « *l'Autre monde* ». Un catholique verra, par exemple, par un mécanisme inconscient, la Vierge Marie, Jésus ou un saint. Mais il y a peu de chance qu'il voie Shiva ou Bouddha, s'il n'a pas de connaissance de l'hindouisme ou du bouddhisme. Selon ses croyances et ses attentes, il imaginera un « Autre monde », un paradis, où il pourra éventuellement retrouver ses amis et proches disparus<sup>510</sup>.

Pour les adeptes du New Age, les expériences après la mort (ou NDE, abréviation de « near death experiences ») ne sont pas des expériences vécues après la mort (un processus irréversible), mais plus exactement des expériences au seuil de la mort ou d'un coma. Ces témoignages proviennent de personnes tirées d'un état de mort clinique apparente et qui ont pu être réanimées. Dans leur description, elles croient voir la scène de leur mort selon leurs croyances, elles se sentent souvent aspirées dans un tunnel ou un gouffre qui débouche dans un espace lumineux où elles rencontrent les proches défunts.

La conscience spatiale du moi et celle de notre corps sont confrontées à des considérations philosophiques importantes, ainsi qu'à plusieurs phénomènes, dont peut-être le plus connu est « l'expérience de sortie du corps » (OBE) pendant lequel la perspective visuelle et notre conscience du moi sont ressenties comme extérieures à l'emplacement où nous localisons habituellement notre corps. Ces expériences OBE (de « décorporation ») ont été ressenties par des personnes, aux frontières de la mort, lorsque leur cerveau était confronté à un état de détresse vitale (manque d'oxygénation, perturbations métaboliques...).

Lors d'expériences psychiques aux frontières de la mort (N.D.E.), des personnes ont aussi ressenti l'impression d'être happées dans un tunnel de lumière et témoignent parfois avoir rencontré des personnes décédées. En fait, ces expériences « NDE » sont très diverses. Pour certains, le « tunnel » débouche sur une lumière brillante ou aveuglante. D'autres rencontrent des saints, le Christ, des anges, etc. Dans certains cas, le témoin décrit la vision du défilement de sa vie devant ses yeux. Certains constateraient que cette expérience est si merveilleuse, si agréable qu'ils ne veulent plus « retourner dans leur corps ». Cette expérience peut

---

<sup>509</sup> Dominique Bromberger, *Un aller-retour*, Robert Laffont, 2004.

<sup>510</sup> Jean Haechler, *Naître, vivre et passer, la mort démythifiée*, Editions L'Harmattan, 2004.



éventuellement changer la conception et la perception de la mort, et changer la vie de certaines personnes.

Il existe aussi de nombreux rapports faisant état de NDE désagréables, impliquant des tortures par des elfes, des géants, des démons, etc.[1].

Selon Raymond Moody et Elisabeth Kübler-Ross, ces NDE surviennent pour environ 30 % des personnes ayant « frôlé la mort » et ayant été en réanimation. Selon un article sur les NDE paru dans la revue médicale américaine *The Lancet*, du 15 décembre 2001, « 8 à 12 pour cent de 344 patients réanimés après un arrêt du cœur avaient vécu des NDE, et environ 18 % d'entre eux s'étaient souvenus, en partie, de ce qui leur était arrivé durant la phase où ils étaient en danger. »

Pour Raymond Moody et Elisabeth Kübler-Ross, qui ont popularisé les NDE auprès du grand public, celles-ci seraient la preuve de la persistance de la conscience d'une personne après sa mort clinique.

Le Professeur Olaf Blanke, neurologue du Service de neurologie de l'Hôpital de Genève, a étudié une structure du cerveau nous permettant à tout moment de savoir où sont nos membres. Selon Olaf Blanke, qui a fait paraître le résultat de ses études dans la revue *Nature*<sup>511, 512</sup>.

Ces expériences relateraient proches des NDE, où le patient se vit à l'extérieur de son lit est un phénomène bien connu et répertorié, en particulier dans les crises épileptiques temporo-insulaires<sup>513</sup>.

Selon Susan Blackmore, les expériences que Moody décrit comme typiques des NDE peuvent être dues aux états cérébraux liés au stress, à sa « détresse », et déclenchés par l'arrêt du cœur et l'anesthésie<sup>514, 515</sup>.

S. Blackmore attribue les sentiments de paix extrême relatés par certains patients à l'émission d'endorphines en réponse à la situation de détresse ou de stress extrême du cerveau. Le bourdonnement ou le son de sonnerie sont attribués, selon elle, à une anoxie cérébrale.

Le Docteur Karl Jansen aurait aussi reproduit des NDE avec de la kétamine, un anesthésique dissociatif à effet rapide et hallucinogène.

---

<sup>511</sup> Olaf Blanke, S Landis, T M Seeck, Stimulating illusory own-body perceptions. *Nature* 419 : 269-270. (2002)

<sup>512</sup> Le professeur Olaf Blanke a démontré l'activation sélective de la jonction temporo-pariétale (TPJ), 330-400 ms, après le début de stimulus, par la stimulation magnétique trans-crânien (TMS), de volontaires en bonne santé qui généralement ont rapporté [éprouvé] des OBEs spontanés.

<sup>513</sup> Susan J Blackmore, *Dying to Live : Near-death Experiences*, (Buffalo, N.Y. : Prometheus Books, 1993).

<sup>514</sup> Susan Blackmore, Near-Death Experiences, *Skeptical Inquirer* 1991, 16, 34-45.

<sup>515</sup> Susan J Blackmore, *Near-death Experiences*, Prometheus Books, Buffalo, N.Y., 1993.

Durant l'anesthésie par kétamine, une conscience « dissociée » et « extérieure à son corps » est obtenue, différant totalement de l'état « d'inconscience » produit par les anesthésiques conventionnels. Selon le docteur Jansen, la kétamine peut reproduire toutes les particularités principales de la NDE, incluant le voyage à travers un tunnel sombre vers la lumière, le sentiment que l'on est mort et qu'on peut converser intimement avec Dieu, les hallucinations, les expériences de sorties du corps, la perception de bruits étranges.

Certaines personnes se rappellent avoir vu leur propre corps entouré de docteurs et d'infirmières, comme si leur point de vue était situé près du plafond. Ils se rappellent même des conversations tenues par ces derniers tandis qu'ils étaient « inconscients ». Ils sentaient comme si leur esprit ou âme avait quitté leur corps et l'observait d'un point surélevé.

Mais ces dernières « visions » ou souvenirs sont-ils réels ?

Il est possible qu'une personne perçue comme inconsciente par l'équipe médicale ou scientifique perçoive et entende malgré tout ce qui se dit dans la pièce (cf. témoignage de Dominique Bromberger, vu plus haut).

Il se peut aussi que les souvenirs de l'expérience soient composés d'un mélange de conversations entendues par le patient après le réveil, de proches parlant de ce qui était arrivé tandis qu'il frôlait la mort, et de souvenirs de données inconsciemment entendues et enregistrées tandis qu'il était inconscient.

« L'ensemble des études qui me sont connues, et qui tentent d'analyser sur le plan neurobiologique le phénomène NDE, pointent vers un fonctionnement altéré de l'hippocampe, structure carrefour des processus de mémorisation et de remémoration.»<sup>516</sup>

---

<sup>516</sup> Note personnelle de Hervé Chneiweiss à l'auteur Benjamin Lisan. Hervé Chneiweiss est responsable de l'équipe de Neuro-Oncologie Moléculaire et Cellulaire Inserm U114, Collège de France, PARIS.

En conclusion :

Dans l'état actuel de nos connaissances, les NDE semblent explicables dans le cadre d'hypothèses neurochimiques et neurobiologiques connues. Il n'est donc pas besoin de faire appel à d'autres hypothèses plus controversées<sup>517</sup>. On sait qu'une mauvaise oxygénation du cerveau, par exemple liée à de dangereux exercices psychiques ou spirituels de rétention de la respiration, peut provoquer des états hallucinatoires graves, parfois mortels<sup>518</sup>.

Ensuite, selon ses croyances, le patient rêvera d'un autre monde, d'un paradis, d'une réincarnation, où il retrouvera ses proches disparus ou vivants.

---

<sup>517</sup> O Blanke, S Ortigue, T Landis, M Seeck. Stimulating illusory own-body perceptions. *Nature* 419, 269-270. 2002

<sup>518</sup> C'était la technique de Pythagore, pour se réincarner. C'est celle des chamanes, de moines bouddhistes, d'ascètes indiens ou de gourous.



## CHAPITRE XVIII

### Conceptions et visions de l’Au-delà

Pendant des siècles, on a cru, bien sûr, à la résurrection du Christ, et aussi à des épisodes post mortem légendaires, comme celui de Saint Denis.

Nous expliquerons que dans les religions monothéistes la résurrection s’effectue par un jugement divin, tandis que pour l’hindouisme et de nombreuses sectes, il y a métempsycose. La métempsycose, c’est la renaissance d’une vie sous une autre forme qui peut être humaine ou animale.

#### *Mythes religieux sur des mécanismes post mortem*

##### **Mythe de saint Denis<sup>519</sup>**

Le site du martyr ou de la mort du saint, où est installée aujourd’hui la ville de Saint-Denis, comprenait plusieurs temples romains très importants reliés par la Seine à Lutèce. Selon une légende, au III<sup>e</sup> siècle, un groupe de chrétiens parmi les premiers convertis du Parisis cherche à convertir les païens de Lutèce. L’un de ces envoyés aurait été l’évêque Denis de Paris, pressenti par Grégoire de Tours. Cet évêque fut arrêté et décapité vers 272, selon les uns, à Montmartre (Mons Martyrium) ou sur l’île de la Cité, selon les autres au lieu où s’élève aujourd’hui la ville de St-Denis. Après sa mort, il aurait transporté sa tête du lieu du supplice au lieu de sa sépulture. Selon la légende, Denis aurait marché pendant six kilomètres, sa tête sous le bras, traversant Montmartre par le chemin qui sera nommé rue des Martyrs. À la fin de son trajet, il donna sa tête à une femme pieuse originaire de la noblesse romaine et nommée Catulla, puis s’écroula<sup>520</sup>.

---

<sup>519</sup> *Légende de saint Denis*, d’après « Histoire de Saint Denis », ouvrage collectif éditions Privas, 1988.

Denis, cet obscur évêque de Paris devint un apôtre, puis un saint dès le IX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à la Révolution, Saint-Denis fut le premier lieu de pèlerinage de France.

Il est certain qu'après une mort brutale certains muscles se relâchent. Pour les canards, on a observé qu'après décapitation ceux-ci peuvent effectuer plusieurs dizaines de mètres. Dans le cas de Saint Denis, la légende l'a emporté sur la réalité, car entre la décapitation de Denis de Paris et sa sanctification, il y a 500 ans.

## **L'eschatologie, ou « l'au-delà » de la vie vu par les religions monothéistes**

Un des sentiments les plus douloureusement ressentis par la majorité des hommes est l'angoisse, qu'ils éprouvent en général à l'idée de la mort : ils se refusent à admettre une fin irréversible. Ceci explique les différents rites funéraires pour permettre aux défunts d'atteindre sans encombre l'immortalité, et de n'alors point user de leur force pour nuire aux vivants qui leur survivent. D'où la croyance en une survie hypothétique qui se présente soit comme une perpétuation de l'âme dans un au-delà qui lui assure une vie spirituelle éternelle, soit comme une migration de l'âme dans d'autres corps vivants humains ou animaux, comme dans la métempsycose.

Au premier abord, il semblerait que les hommes aient fait preuve de beaucoup d'imagination à propos du paradis et de l'enfer.

Selon Jacques Lacarrière<sup>521</sup> « *les mythes relatifs à la félicité éternelle et au bonheur des justes dans l'au-delà paraissent en effet bien fades à côté de ceux décrivant l'enfer et le visage des démons. La raison en est bien simple : l'enfer n'est au fond que l'intensification, l'exagération de nos angoisses et de nos peurs terrestres, et s'appuie sur une expérience vécue, alors que le paradis exprime nos désirs et nos aspirations insatisfaites, c'est-à-dire un mode d'existence purement hypothétique et jamais expérimenté en ce monde. C'est pourquoi on rencontre dans les mythes de nombreuses descriptions vagues du paradis sous de divers Champs Elysées, Iles fortunées, Maison des chants.* »

On distingue le paradis et l'enfer pour les religions judéo-chrétiennes, islamiques et bouddhiques, tandis que pour l'hindouisme, c'est de la métempsycose qu'il s'agit.

Pour les religions judéo-chrétiennes et l'islam, la réincarnation, ou plutôt la résurrection, ne se fera qu'au Jugement dernier.

---

<sup>521</sup> Jacques Lacarrière, *En suivant les dieux*, p. 314. Editions Philippe Lebeau 1989.

Selon Ernest Kahane<sup>522</sup>, « la plupart des religions projettent sur les dieux et les autres êtres surhumains ce pouvoir de survie qui nous échappe. »

Pour les anciens Grecs, Dieux et immortels sont synonymes.

Nous pouvons cependant constater à quel point tout concept d'immortalité est contradictoire avec l'idée que nous nous faisons de la vie comme processus irréversible. Une humanité qui bénéficierait de cette singularité n'aurait pas de point commun avec ce que nous sommes et ce à quoi nous aspirons. Les êtres, après la résurrection, seraient à l'âge adulte et n'auraient pas d'autre espérance que de *survivre* stérilement, privés de la joie que nous apporte l'enfance.

Depuis les Néandertaliens, l'Homme a pris soin de ses morts en vue d'une vie outre tombe.

Pour Platon et les chrétiens, l'âme est dissociée du corps, tandis que pour Aristote, l'âme n'est pas immortelle, mais associée au corps.

Pour un rationaliste, on peut prouver, avec peu de bagage scientifique, que l'enfer et le paradis, ainsi que la réincarnation, sont très en deçà du probable (voir passages sur les NDE et OBE).

Dans toutes les religions on parle soit de la réincarnation des corps, soit de la résurrection des corps. Il faut distinguer la réincarnation de la métempsycose, la réincarnation correspond à une seule mutation de l'âme tandis que pour la métempsycose ce sont des réincarnations successives.

L'existence d'un au-delà imaginé par les religions est contraire à l'épicurisme, qui recherche un bonheur sur Terre, et non une culpabilisation de l'individu. Croyances aux fins dernières.

Selon un sondage CSA sur les actualités religieuses, d'octobre 1999<sup>523</sup> :

Tableau III croisé

<i>Assertion</i>	<i>Jugement dernier</i>	<i>Résurrection des morts</i>	<i>Purgatoire</i>	<i>Enfer</i>
<i>Une vie dans l'au-delà</i>	71	70		60
<i>Une réincarnation</i>	43	52	40	39
<i>Il y a quelque chose, mais je ne sais pas quoi</i>	33	38	8	41
<i>Ne se prononcent pas</i>	10	10	9	9

<sup>522</sup> Ernest Kahane : *Dictionnaire Rationaliste*, ibid.

<sup>523</sup> Guy Michelat, Jacques Sutter, Julien Pottel : *L'héritage chrétien en disgrâce*, Ed. L'Harmattan, 2003, p. 178.

D'après ce sondage, il est à remarquer que les gens croient beaucoup moins en une existence de l'enfer que du paradis, après la résurrection des corps.

## **L'eschatologie dans les religions monothéistes**

Le mot « Paradis » vient du perse « paridaèza » qui signifie jardin. Les Grecs hellénisèrent le terme en paradeisos, et les Hébreux, dans l'ancien testament, l'appellent « Jardin de l'Eden. ».

Pour les anciens Grecs, l'enfer est situé dans les entrailles de la Terre. Cette légende sera reprise dans la mythologie judéo-chrétienne. Dans les religions judéo-chrétiennes, le paradis, dont le lieu n'est pas défini, correspond surtout à la fin des souffrances.

Le paradis est un lieu mythique dont des visionnaires ont donné de surprenantes descriptions, et dont les beautés ont inspiré pendant des siècles enlumineurs, peintres, poètes, écrivains, etc.

Pour les croyants des religions monothéistes, le paradis est un non-lieu utopique où les hommes seraient près d'un Dieu d'amour et dans une fraternité universelle<sup>524</sup>. Dans les récits édéniques, on parle de la perfection, de la plénitude, de la liberté, de la paix, de la béatitude, et surtout de l'immortalité que l'imagination collective projette dans les cieux.

Rationnellement, on peut dire que cet état correspond à une situation figée où chaque être serait dans un milieu aseptisé sans organes digestifs ni organes de reproduction.

Dans ce lieu, les désirs culturels, charnels et autres n'existeraient plus. Cette situation serait « mortelle ». Avec une telle « nomenclature » divine, où chaque individu serait identique à un autre, les liens familiaux n'existeraient plus, et l'amitié serait difficile à envisager. Le paradis serait proche d'un état comateux où rien n'évoluerait, et ce « bonheur » serait très relatif car le vrai bonheur est une progression vers la réalisation de désirs en commun. Certes, certains ermites ont vécu dans la béatitude, mais aussi dans la souffrance. Selon Bernheim et Stravides<sup>525</sup>, « il y aurait dans ce cas, amplification de quatre dons : l'impassibilité, la subtilité, l'agilité et la clarté ou la télépathie. »

---

<sup>524</sup> Jean Delumeau, *Une histoire du paradis*, 3 volumes, Editions Arthème Fayard, 2000 : vol. 1 *Le jardin des délices*, vol. 2 *Mille ans de bonheur*, vol. 3 *Que reste-t-il du paradis ?*

<sup>525</sup> Pierre Antoine Bernheim et Guy Stravides : paradis *Paradis*, Editions NOESIS, Reéd. 2000.



## Le Christianisme<sup>526</sup>

Les exégètes (interprètes des textes sacrés) rappellent tout d'abord que l'âme n'a pas de corps puisqu'elle est un pur esprit, totalement immatériel. Il est à noter que dans les représentations picturales, l'âme élue est en blanc et l'âme réprouvée en noir.

De nos jours, beaucoup de chrétiens pensent que la doctrine fondamentale du christianisme est une survie de l'âme dans l'au-delà, afin que chaque défunt puisse atteindre une résurrection de la chair à la fin du Monde.

Avant la résurrection, quelle que soit l'orientation (paradis, purgatoire ou enfer), le mortel devient une âme séparée qui reprendra sa forme d'origine s'il est élu.

### **Purgatoire et enfer**

Pour les non élus, si le nombre de péchés est jugé trop important, c'est l'enfer à coup sûr, dont le lieu serait dans les entrailles de la Terre.

Pour les autres ressuscités, selon le catholicisme, s'ils ont commis des péchés, ils seraient alors transportés au purgatoire pour une durée qui dépendra de ces péchés.

Le lieu du purgatoire, palier intermédiaire sur le chemin du Paradis, n'apparaît dans les textes liturgiques que vers le XII<sup>e</sup> siècle, et il a peu de bases bibliques.

Le purgatoire est le séjour provisoire destiné à ceux qui se purifient avant d'accéder au ciel. Il ressemble à l'enfer parce qu'on y souffre, mais cette souffrance n'est pas seulement un châtement : elle a valeur réparatrice et purificatrice (« purgatoire »).

Le temps du purgatoire sera abrégé si vous avez bénéficié « d'indulgences ». Ces ventes d'indulgences, destinées à abréger pour certains trépassés la durée du séjour<sup>527</sup>, provoqueront en 1517 la publication par Luther de ses thèses, point de départ de la Réforme.

Il dénonce cette pratique pour son aspect commercial, et parce qu'elle met en cause la gratuité du salut donné par Dieu. Selon la vision dantesque, le purgatoire serait de la nature innée de l'enfer, mais le feu y jouerait un rôle plus cathartique qu'expiateur. Les âmes y séjourneraient dans la

---

<sup>526</sup> Jean Delumeau, *Une histoire du paradis*, 3 volumes, Fayard, 2000.

<sup>527</sup> Benoît XVI renouera avec cette tradition désuète, en accordant des « indulgences spéciales » (indulgences plénières) aux participants des JMJ de Cologne (journées mondiales de la jeunesse), en août 2005, à Cologne (Pluie d'« indulgences » papales sur les JMJ de Cologne, *Le Monde* 09.08.05).

privation de Dieu, jusqu'à ce qu'elles aient consommé le temps de leur peine.

Il faut signaler que dans les couvents les moines et les novices prient « pour les âmes du purgatoire ».

A la fin des temps, le purgatoire, faute d'élus, sera supprimé et se videra entièrement.

Dans la théologie catholique on parle « des vivants pour les défunts ».

### **Le séjour au Paradis**

Le lieu pour le Paradis, ou Nouvelle Jérusalem selon l'Apocalypse de Saint-Jean, serait habillé de marbre, d'argent, d'or, de perles précieuses.

Pour Saint-Paul, le Christ descendra du ciel et emmènera vivants et ressuscités dans leur demeure céleste et finale. Pour d'autres théologiens, le séjour des élus pourra être terrestre ou céleste.

Le voyage du défunt se fera en deux étapes.

La première est individuelle et temporaire, elle concerne l'âme des morts jusqu'au retour du Christ.

La seconde, c'est la résurrection collective et finale.

Pour les catholiques, dans le catéchisme de l'Eglise catholique N°1039 de 2000, il est écrit que « *le Jugement dernier suivra la venue du « Christ en gloire et la résurrection de tous les morts »*. *C'est alors que « sera mise à nu la vérité sur la relation de chaque homme à Dieu. Le Jugement dernier révélera jusque dans ses ultimes conséquences ce que chacun aura fait de bien ou omis de faire durant sa vie terrestre. Le Père seul en connaît le jour.* »

Dans le Luthéranisme et le Calvinisme, c'est un endroit rempli de fleurs et d'animaux que les ressuscités pourront visiter de temps en temps. Pour Louis Antoine Caraccioli (1721-1803), la Terre serait trop petite pour contenir tous les élus, et rien n'interdit d'élargir les lieux aux planètes. Ce monde à venir est un univers matériel d'où les corps physiques sont absents.

Pour tous les chrétiens, dans ce monde végétatif dépourvu de corps, il n'y aura ni boisson, ni nourriture, ni rapport sexuel et affectif. Il est à remarquer que pour les fidèles musulmans ce n'est pas le cas (voir ci-après). Le bonheur spirituel consistera à être proche de Dieu pour mieux le comprendre.

## Le Judaïsme

Moïse Maimonide<sup>528</sup>, dans son traité *Sanhédrin de la Michra*, indique qu'il existe une grande confusion parmi les juifs en ce qui concerne la récompense promise à ceux qui accomplissent les commandements de la Torah<sup>529</sup>.

Certains croient à une résurrection pendant l'existence terrestre, mais la plupart croient que la récompense d'une bonne vie est le jardin d'Eden.

Selon d'autres théologiens, la récompense n'aura lieu que lors du retour du Messie.

Les juifs traditionalistes se réfèrent au Talmud sur la résurrection des morts. D'après eux, les justes ressuscités vivront éternellement dans une ère messianique.

Selon les doctrines rabbiniques, la durée d'une ère rabbinique varie entre 7 000 et 350 000 ans et les morts seront ressuscités avec leurs habits de défunt. Dans le judaïsme primitif, on revêtait les morts avec les habits les plus luxueux, tandis que pour le juif kabbaliste par décodage de la Bible, le défunt connaîtra tous les secrets du monde, et sera contemplatif en étant très près de Dieu. Les autres considèrent un au-delà fondé sur la Torah, purement spirituel et entièrement consacré à Dieu. Ceux-ci pensent que la récompense sera le jardin d'Eden, où il y aura nourriture et boissons en abondance.

Dans la Torah, il est dit que pour les non élus, c'est l'annihilation ou la Géhenne qui les attend, car seul le jardin d'Eden est réservé aux enfants de Dieu.

## L'Islam

D'après le Coran<sup>530</sup>, le paradis est le jardin des délices et de l'éternité ; il est situé près du lotus de la limite et est réservé aux deux sexes. Mais il y aura des femmes éternellement vierges (des Houris vierges) dont la présence est mal définie (sourate LVI, verset 34). Dès le jugement, Dieu réservera un régime particulier aux fidèles qui seront proches de lui.

---

<sup>528</sup> Moïse Maimonide (1138-1204) fut un contemporain du penseur et humaniste musulman Averroès (1126-1198), à Cordoue.

<sup>529</sup> A) Moïse Maïmonide, *Le Livre de la connaissance*. Traduit et annoté par Valentin Nikiprowetzky et André Zaoui. *Étude préliminaire de Salomon Pinès*, Presses universitaires de France, 1961. B) Moïse Maïmonide, *Le guide des égarés*, Verdier, 1983.

<sup>530</sup> Albin de Biberstein Kazimirski, *Le Coran classique*, réédition de 1961, avec commentaires de Maxime Rodinson, Editions Garnier.

Selon le Hadith 2687<sup>531</sup>, chaque fidèle admis au royaume des cieux a droit à 72 filles vierges éternelles, et ceci pas uniquement pour les martyrs.

Selon les versets 34 et 37 du livre VI, « nous créâmes les vierges du paradis par une création à part ; nous avons conservé leur virginité et elles seront destinées aux croyants vertueux »<sup>532</sup>. Mais le 19 août 2001, sur la chaîne de télévision américaine CBS, le leader du Hamas, Mohammed Abou Wardeh a dit : « Je lui ai décrit comment Dieu dédommage le martyr qui sacrifie sa vie sur Terre : si tu deviens martyr, Dieu t'accorde 70 vierges, 70 épouses et le bonheur éternel. »

Mais selon des dirigeants du Muslim Public Affair Council (organisme américain des musulmans), ces propos ne sont dans aucun Hadith et encore moins dans le Coran, ceci est une déformation du texte du Hadith 2687.

Comme on peut le constater, ces jugements sont dégradants pour la femme, dont le rôle au paradis serait une soumission à l'homme.

Comme sur Terre, les familles pourront être regroupées, si Dieu les a jugées dignes d'être au Paradis, et ceux d'autres religions qui ont vénéré Dieu seront au paradis, mais éloignés de Dieu.

Les élus se partagent trois paradis :

Le premier est un jardin de « l'âme » réservé aux simples d'esprit, et aux non musulmans.

Le second, d'un symbolisme plus raffiné, est un jardin plus élégant réservé aux bons musulmans.

Le troisième est celui où les prophètes, les soldats de Dieu, les saints obtiendront le salut éternel.

Selon la sourate XVIII, « ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes œuvres ne seront pas privés de la récompense qui leur est due pour avoir mieux agi que les autres (verset 29). Sous leurs pieds, couleront des fleuves, ils se pareront de bracelets d'or, se vêtiront de robes vertes de soie et de satin, et seront accoudés sur des trônes. »

Pour cette belle récompense, chaque homme possèdera un palais à l'intérieur duquel il y a 70 autres palais dont chacun abrite 70 demeures faites en perles concaves. On trouvera dans chaque palais clarté éternelle, musc. L' élu sera doté de 70 costumes qui changeront 70 fois de couleur

---

<sup>531</sup> Les hadiths (de l'arabe hadith : tradition du prophète) sont des textes qui ont été transcrits par des proches du Prophète, mais qui ne sont pas dans le Coran. Ils désignent des paroles ou actes de Mahomet considérés comme des exemples à suivre par les musulmans. Il y a six principaux recueils de hadiths chez les sunnites, deux d'entre eux sont considérés comme excellents, on les appelle eux même saḥīḥ. Puis on trouve d'autres recueils, plus ou moins fiables.

<sup>532</sup> Kasimirski, *Le Coran*, Flammarion., réédition de 1995.

dans l'heure. Dans l'Islam, le chiffre 70 a souvent un caractère mythique. Contrairement aux paradis judéo-chrétiens, il n'y a pas d'animaux au paradis coranique, sauf des oiseaux volants<sup>533 534</sup>.

L'élu sera immortel, la faim sera absente avec deux repas journaliers, frugaux et carnés avec la chair d'oiseaux raffinés (sourate LVI, versets 20 et 21). Le miel et le pain seront présents mais, pour les plats carnés, il n'y a pas de précision sur celui qui prépare les repas. Cependant, ils seront servis par des enfants à jeunesse éternelle (sourate LVI, verset 17).

Dans ce jardin des délices, le vin ne sera pas interdit, car selon la sourate LVI, verset 34, on présentera à l'élu des gobelets, des aiguères et des coupes remplis de vin exquis.

Selon le verset 22 de la sourate 56, il est dit : « Sous des palmiers et des vignes chargées de raisin, des fidèles se délectent des jeunes femmes mises à leur disposition. On y joue de la musique, tandis que les femmes dansent. »

## **Eschatologie dans les religions d'Extrême-Orient**

### **Le bouddhisme**

La philosophie du bouddhisme est due à un prince nommé Siddhârta Gautama, dit Sakyamuni (« sage des Śākya ») ou le Bouddha (vers 556 à 480 av J.C.), c'est-à-dire « l'éveillé ».

Le bouddhisme comprend des aspects religieux, philosophiques et éthiques. Il est pratiqué selon des rites et des prières, dans plusieurs pays d'Asie (Birmanie, Japon, Viêt-Nam, Népal.). Au Japon, le bouddhisme se substitue progressivement au shintoïsme.

Contrairement aux idées reçues, le bouddhisme est peu pratiqué en Chine, où c'est le confucianisme qui prime dans les traditions. Au Népal et au Tibet, il existe un syncrétisme entre bouddhisme et hindouisme.

Le bouddhisme et son éthique sont basés sur le fait que les actions du corps, de la parole et de l'esprit ont des conséquences pour nous-mêmes et pour ce qui nous entoure, pour les autres, comme pour notre environnement.

---

<sup>533</sup> Selon le recueil d'Al-Tirmidhi (824-893) Sunan At-Tirmidhi, volume 4, chapitre sur les caractéristiques du royaume des cieux telles qu'elles sont décrites par le Messager d'Allah.

<sup>534</sup> Pierre Antoine Bernheim et Guy Stravrides *Paradis, Paradis*, Editions NOESIS, Reéd. 2000.

En développant des émotions positives puissantes (la bienveillance, la compassion, la joie sympathique, l'équanimité ou tranquillité) par des pratiques appropriées, le pratiquant bouddhiste doit pouvoir atteindre l'état « d'Éveil » lui permettant d'entrer dans le nirvāna, une forme de sagesse et paix intérieure, lui permettant d'être détaché de toutes les passions humaines (jalousie, avidité, vengeance).

Bouddha a voulu supprimer la mythologie de l'hindouisme, mais il a été pris par ses disciples pour le sauveur de l'humanité, comme Jésus, et on a inventé une nouvelle mythologie, les bodhisattva<sup>535</sup> qui descendent du ciel pour aider les âmes à parvenir au nirvana<sup>536</sup> quand ils comprennent que tout le malheur de l'homme vient du désir et que pour être heureux, il faut savoir éteindre en soi le désir.

Les bouddhistes disent souvent que leur religion est une philosophie, mais dans sa forme actuelle, elle a des aspects religieux avec des incantations et des prières, où la résignation et le fatalisme sont présents.

Selon Bouddha, tous les hommes doivent atteindre le Nirvana dans leur vie terrestre, en faisant les exercices spirituels appropriés.

Le karma<sup>537</sup> exemplaire améliorera notre condition future et facilitera notre « éveil. ».

L'état d'esprit d'une personne proche de sa mort est important, car il conditionne suivant son karma sa renaissance dans un au-delà.

Les élus obtiendront le salut en ayant réussi à éliminer toute passion pour atteindre le nirvana ou la terre d'Amitabha.

Le nirvana est réservé aux moines et aux individus ayant un karma exemplaire.

La terre d'Amitabha est réservée aux individus ayant commis des actes méritoires durant leur karma (vie terrestre). Ce lieu est parsemé de lacs, de fleurs de lotus, de palais, de forêts avec des animaux.

Par contre, pour les demi recalés à la terre d'Amitabha, ils devront contempler ce lieu pendant cinq siècles en position du lotus, et pour les damnés la position du lotus sera éternelle.

---

<sup>535</sup> Réincarnations de Bouddha qui aident le fidèle à atteindre le nirvana.

<sup>536</sup> Le Nirvana, symbolise un état ou un lieu de non souffrance pour les Eveillés, mais dès cette vie.

<sup>537</sup> Somme des actions qu'on a accomplies.

## **Le confucianisme**

Cette doctrine était la doctrine officielle de l'Empire Chinois, jusqu'à la fondation de la République de Chine, en 1911, et on lui a attribué des cérémonies, des rites, une cosmologie, et même une théologie. Le confucianisme s'est diffusé aussi en Corée et à Singapour.

Le confucianisme est une religion, une éthique et une politique, élaborée en Chine à partir des enseignements de Confucius (av. J.-C. 551 à av. J.-C. 479).

Kong-Fou-Tseu ou Confucius était avant tout un réformateur politique.

Ses trois principes sont l'homme, l'ordre et la tradition. Il prône le respect de toute autorité (les anciens, ce qui a conduit progressivement à un culte des ancêtres, respect des dirigeants dont l'Empereur, etc.)

Les Chinois reconnaissent l'existence d'une triple tradition religieuse dans leur pays : le confucianisme, le taoïsme<sup>538</sup> et le bouddhisme, fortement liés aux valeurs morales traditionnelles : piété filiale (considérée comme étant la vertu suprême), respect des rites, maîtrise de soi, modestie, humanité, loyauté envers l'Etat.

Dans l'au-delà confucianiste comme dans le taoïsme, les confucianistes honorent le défunt selon le culte des ancêtres après l'incinération.

Le confucianisme admet que chaque individu possède une âme.

## **L'au-delà du bouddhisme tibétain**

L'au-delà tibétain est peuplé de nombreux dieux, génies, démons et saints qui entravent ou facilitent le destin de l'âme.

Le samsara (réincarnation) est le cycle de renaissances dont il faut s'échapper pour atteindre le bonheur véritable. Ces renaissances sont parsemées des contraintes psychologiques de la vie matérielle.

Cette libération nécessite l'exercice du Bardo-Thödol (méditation concentrée sur une « conscience de mort ») qui donne une vision mystique de l'au-delà.

Dans cette doctrine du paradis bouddhiste, on suppose que la conscience s'échappe alors du sommet de la tête et se projette dans une lumière éblouissante lors de l'arrivée au paradis.

Ainsi, grâce à une méditation consciente, on s'échapperait du monde réel pour obtenir l'éveil.

Il est à noter que les mansaras sont des prières dont le texte n'est que de quelques phrases mais qu'on doit répéter un très grand nombre de fois pour

---

<sup>538</sup> Il est à noter que le taoïsme de Lao Tseu est peu pratiqué de nos jours. Le taoïsme a une tendance mystique, et inspire un certain nombre de sectes.

être en extase, dans un imaginaire de paradis conforme aux écrits. Comme pour la méthode Coué, l'auto subjectivité peut aider.

### **Le Shintoïsme japonais**

Au Japon, l'ancienne religion impériale était le shintoïsme.

De nos jours, au Japon, la répartition des religions est la suivante :

85-88 % des Japonais appliquent un syncrétisme shintoïsme-bouddhisme, et on compte que 12-15 % de Japonais sont répartis entre le christianisme, de nombreuses sectes et l'athéisme.

En effet, un faible pourcentage de Japonais pratiquent un shintoïsme pur et peu influencé par le bouddhisme.

De nos jours, la plupart des japonais ne fréquentent pas les pagodes, mais ont chez eux un autel où Bouddha côtoie certains objets du culte shintoïste.

Les origines du shintoïsme sont assez lointaines, mais il ne fut structuré que vers le VIII<sup>e</sup> siècle avec l'apport d'influences chinoises sur une mythologie panthéiste et chamaniste.

Par exemple, le soleil est représenté par Amaterasu, et la tempête par Susanoo, mais il y avait de fortes nuances dans le choix des divinités, selon les régions et en fonction des princes vassaux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le shintoïsme devient religion d'état sous l'empereur du Meiji (1852-1912)<sup>539</sup> qui créa un Japon unifié et moderne.

Dans le shintoïsme, les adeptes croient en l'existence de principes vitaux distincts du corps, proches de concepts de l'âme pour les chrétiens. Lors du passage à la mort, l'âme est censée s'envoler vers un pays dont les noms sont Yomi, Soko, Tokoyo et beaucoup d'autres proches du domicile du défunt.<sup>540</sup>

L'abandon des morts dans les montagnes, les cavernes, les forêts, a été observé jusqu'à une époque récente dans les îles d'Okinawa.

Dans les régions perdues du Japon jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, une coutume voulait que toute personne ayant atteint la vieillesse aille mourir dans un endroit isolé. Cette coutume fut relatée par le film *La balade de Narayama*<sup>541</sup>.

---

<sup>539</sup> L'empereur Meiji Tennô Mutsu-Hito régna de 1852 à 1912. Le Meiji est l'ère du renouveau.

<sup>540</sup> François Macé, *La mort et les funérailles dans le Japon ancien*, Publications orientalistes de France, 1986.

<sup>541</sup> Film japonais de Shohei Imamura de 1983, palme d'or au festival de Cannes, 1983.



## L'au-delà hindouiste

Dans l'hindouisme, le sujet monte temporairement au ciel où il verra des nymphes, des palais... Ceci lui donne un avant goût de la mort et le rend immortel, ce passage au paradis est court pour les non-brahmanes. Nous rappellerons qu'un brahmane, est un membre de la caste supérieure et souvent prêtre dans l'hindouisme.

Il sera jugé par un *moi supérieur* (sorte de juge impartial), selon ses bonnes réponses, et son comportement dans sa vie terrestre, on le propulse s'il a été brahmane dans sa vie terrestre vers un paradis avec lacs, arbres fruitiers, etc. L' élu deviendra épicurien, avec un corps exempt de toute souillure et d'infirmités.

Dans l'hindouisme, les chiffres mythiques sont les centaines, on parlera par exemple de centaines de lacs, de palais, il sera conseillé à l' élu, libéré de son karma (fruit de nos actes), de répéter le mantra (prière) 35 millions de fois pour être lavé de ses petits péchés. Les non-brahmanes, redescendront sur terre réincarnés, selon leur caste d'origine, pour une caste supérieure ou inférieure.

Pour les religions et courants de pensée orientaux (hindouisme, bouddhisme), la réincarnation peut être rapide. Pour l'au-delà, les hindouistes préfèrent le terme « renaissance » à réincarnation, car à la mort, il y a jugement divin et renaissance du défunt, et selon sa vie terrestre antérieure il y a mutation dans une caste identique ou différente.

Pour les hindouistes et bouddhistes, la métempsycose est une doctrine philosophique et religieuse, selon cette doctrine l'âme ou les phénomènes psychologiques qui en tiennent lieu passeraient après la mort dans un autre corps ou une autre sorte de vie humaine, divine, démoniaque ou animal.

Le mécanisme de la métempsycose a été interprété dogmatiquement comme causalité, en chaque renaissance, des actes accomplis dans les vies antérieures, et dont le sujet porte le poids. La métempsycose s'oppose, bien sûr, aux données scientifiques sur l'hérédité et l'évolution des espèces. Elle interprète, attribue pour les réincarnés, les comportements et malheurs de l'individu comme une conséquence des péchés commis au cours des vies antérieures<sup>542</sup>. La religion hindouiste fait même de l'acceptation de cet ordre social une condition fondamentale pour une renaissance plus élevée dans un autre au-delà. Seule la sagesse et la connaissance permettent d'atteindre le salut, fin de la transmigration de « l'âme » enfin éveillée à son individualité, qui n'est autre pour le brahmane que l'âme universelle unitaire.

---

<sup>542</sup> Cela sacralise, surtout en Inde, les injustices sociales et privilèges.

Pour l'hindouiste, la délivrance nécessite les connaissances de l'initié et l'harmonie. Il faut rappeler que le sacrifice constitue l'essentiel du culte védique<sup>543</sup>, et que ceci permettrait à l'âme de voyager et renaître.

### **La réincarnation chez les spirites**

Les spirites citent de nombreux cas indiscutables de réincarnation, ces récits inventifs et subjectifs correspondent à des similitudes ou pas entre deux personnages ayant vécu à des périodes différentes. Certains se croient réincarnés, car ils ont des caractères voisins d'un individu qui aurait vécu il y a plusieurs siècles.

Ce n'est pas en ayant peut-être absorbé 1 atome provenant des 10<sup>25</sup> molécules de Louis XIV en vous promenant à Versailles que vous êtes le réincarné de Louis XIV.

Pythagore<sup>544</sup>, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, se disait la septième réincarnation d'Apollon.

Quant aux alchimistes comme Nicolas Flamel, ils se croyaient en perpétuelle réincarnation grâce à la Pierre Philosophale<sup>545</sup>.

Les mythes sur la réincarnation ont surtout tourné autour du comte de Saint-Germain au XVIII<sup>e</sup> siècle, et récemment nous avons connu les divagations de Paco Rabanne<sup>546</sup>.

Comme l'a dit J.M. Abgral lors d'une émission sur M6 (le 30 octobre 2001)

« Ce n'est pas parce que plus d'un milliard d'hindouistes et de bouddhistes croient à la réincarnation, que la réincarnation existe. »

En effet, la réincarnation est une croyance et ne s'appuie sur aucune preuve vérifiable impliquant un défunt et un soi-disant réincarné.

C'est un phénomène circonstanciel lorsque, parmi des milliards d'êtres humains sur plusieurs siècles, une personne se retrouve des points communs avec un défunt.

---

<sup>543</sup> Les Védas sont un ensemble de textes sacrés qui peuvent remonter à 800 ou 1000 av JC, mais qui ont été mis par écrit au VII<sup>e</sup> siècle après.

<sup>544</sup> Pythagore en grec signifie « celui qui dit la vérité à la foule. ».

<sup>545</sup> Elie Volf, Alchimie, *Sciences et pseudo-sciences*, n° 265, décembre 2004.

<sup>546</sup> Paco Rabanne, *Trajectoire d'une vie à l'autre*, Michel Lafon 1991.

## CHAPITRE XIX

### Surnaturel et croyances religieuses

Dans le catholicisme, le surnaturel est présent par les miracles, les apparitions mariales, les reliques de toutes sortes et les sacrements (eucharistie, confession, etc.).

Le catholicisme s'est surtout construit autour des saints, or pour être saint, il fallait accomplir des miracles ou être un bon serviteur du christianisme, comme Louis IX dit Saint Louis (1214-1270). Il est à noter que Saint Louis, ce « bon Saint », fut celui qui fit exterminer les Albigeois<sup>547</sup>, instaura l'étoile jaune pour les Juifs, mais pour l'imagerie d'Epinal, on retient Louis IX comme le bon Roi rendant la justice sous un chêne à Vincennes.

La désaffection vis-à-vis des croyances chrétiennes s'observe chaque jour un peu plus, et un examen des sondages existants sur l'état des croyances s'imposait pour mieux la quantifier. Nous assistons depuis l'entre deux guerres à une progression des arts divinatoires et à une diminution lente des croyances religieuses pour l'ensemble de l'Occident. Mais ce phénomène est inversé dans les anciens pays du bloc communiste depuis 1990. En dépit d'une baisse de la pratique religieuse dans de nombreux pays européens, 71 % des Européens interrogés croient en Dieu, d'après un sondage de mars 2005 (*éditions françaises Reader's Digest*) :

Pologne 97 %, Portugal 90 %, Russie 87 %, Autriche 84 %, Espagne 80 %, Suisse 77 %, Finlande 74 %, Hongrie 73 %, Allemagne 67 %, Angleterre 64 %, France 60 %, Belgique 58 %, Hollande 51 % et République tchèque 37 %.

Par ailleurs, 53 % des Européens croient à une vie après la mort :

Pologne 81 %, Russie 51 %, France 43 %, République tchèque 36 %.

---

<sup>547</sup> Bûchers de 235 Cathares à Montségur, le 12 mars 1244.

## *Sondages sur le christianisme en France*<sup>548</sup>

L'étude exhaustive de Guy Michelat, Julien Potel et Jacques Sutter<sup>549</sup> « prend pour matériau de travail une enquête sur les croyances religieuses réalisée en 1994 sur un panel de Français, en la complétant avec des sondages antérieurs. Il n'est pas uniquement question des faits les plus surnaturels constitutifs du christianisme, comme les miracles. Les auteurs prennent en considération tout ce qui fait appel à l'acte de croire chez les chrétiens : les dits miracles, certes, mais aussi les rituels, les explications de l'être humain et du monde, ainsi que les normes morales et sociales justifiées par un contexte surnaturel. »

Dans le panel des croyances chrétiennes, Guy Michelat constate que l'attitude magico-catholique augmente avec l'âge et diminue avec le niveau d'études, en dehors des catholiques très fervents pour qui ces éléments ne sont pas déterminants. On entend par « contenu magique du catholicisme » des éléments comme les miracles, le recours aux prières, aux objets sacrés, le port d'une médaille, etc. Les jeunes goûtent peu à ces superstitions et optent pour le bricolage de croyances plus personnelles adaptées à leurs besoins.

Mais l'âge ne régit pas tout, et un paramètre qui facilite la croyance s'avère être les situations de faiblesse (solitude, maladie, chômage, anxiété). Plus l'individu est fragile ou traditionnel, plus il croira au paranormal, aussi bien qu'aux mythes religieux. On retrouve là le terreau classique pour le développement des superstitions. Mais les croyances sont inégalement réparties, même chez ceux qui se déclarent catholiques.

Ainsi, de nombreuses incohérences apparaissent quand certains opèrent des sélections dans les croyances chrétiennes : près de 70 % des Français se déclarent catholiques alors qu'ils ne sont que 34 % à penser que Jésus est le fils de Dieu. En fait, à peine 27 % des Français seraient de véritables chrétiens « croyants », les autres se définissant plus par un christianisme sociologique ou familial que par une adhésion complète aux dogmes surnaturels du christianisme. Ce phénomène accompagne l'augmentation de l'incroyance qui a progressé de 1986 à 1994. À cette date, 36 % des 18-24 ans se déclareraient sans religion alors qu'on ne compte que 14 % de sans religion chez les plus de 65 ans.

---

<sup>548</sup> Note personnelle de Jocelyn Bézécourt. d'après l'ouvrage *L'héritage chrétien en disgrâce*, L'Harmattan 2003.

<sup>549</sup> Guy Michelat, Julien Potel, Jacques Sutter, *L'héritage chrétien en disgrâce* L'Harmattan 2003.

Les personnes se définissant comme athées, sceptiques, indifférentes sont moins nombreuses pour la période de 1971 à 1997 (16 % et 8 % respectivement).

Si l'on considère plus précisément les croyances en Dieu et en la Vierge Marie, il apparaît tout d'abord que le mot « dieu » peut recouvrir des significations diverses, selon l'analyse de Julien Potel.

Quoi qu'il en soit, la croyance en l'existence du Dieu chrétien a diminué fortement de 1971 à 1997, passant de 73 % à 59 %. Le sexe et l'âge ont leur importance dans l'adhésion à cette idée de dieu : les femmes croient plus à son existence que les hommes (68 % contre 53 %) et les 18-24 ans se montrent moins convaincus que les plus de 65 ans de sa réalité (54 % contre 70 %).

**Tableau IV : Sondages sur les Croyances religieuses**

Sujet	Ensemble		18-24 ans	
	1994	2003	1994	2003
Année de l'enquête	1994	2003	1994	2003
<b>Appartenance religieuse et pratique</b>				
– Appartenance à une religion	75	73	61	64
– Appartenance catholique	67	62	54	40
– Pratique au moins mensuelle (appartenant)	20	19	8	17
– Prière tous les jours+souvent	28	25	13	22
<b>Foi, Croyances orthodoxes</b>				
– Foi importante	42	38	29	36
– Dieu (existence certaine+probable)	61	58	54	54
– Jésus-Christ Fils de Dieu (tout à fait+un peu)	56	55	45	50
– Résurrection du Christ (tout à fait+un peu)	51	47	41	50
– Jugement dernier (tout à fait+un peu)	39	39	31	44
– Le démon, le diable (tout à fait+un peu)	34	27	34	40
– L'enfer (tout à fait+un peu)	33	25	33	42
– Les prières qui sont exaucées (tout à fait+un peu)	54	46	48	44
– Les miracles (tout à fait+un peu)	57	42	54	53
– Mahomet est un prophète		44		46

Sujet	Ensemble		18-24 ans	
(tout à fait+un peu)				
<b>Croyances parallèles (tout à fait+un peu)</b>				
– L'explication des caractères par les signes astrol.	60	37	67	42
– Les prédictions des voyantes	46	23	60	25
– Les envoûtements, la sorcellerie	41	21	61	29
– Les esprits des morts peuvent communiquer avec les vivants	37	22	49	27
<b>L'auto définition (très bien+assez bien)</b>				
– Comme chrétien	56	51	42	33
– Comme croyant	56	54	40	48
– Comme athée	22	33	29	45
– Comme rationaliste	22	52	22	67
<b>Phrases (tout à fait d'accord+d'accord, sf. péché)</b>				
« Maintenant, j'en ai fini avec la foi »	18	34	20	41
« Maintenant, je recommence à croire »	13	32	15	35
« L'idée de péché ne signifie pas grand chose pour moi » (total d'accord/total pas d'accord)	57/39	41/57	61/35	33/64
« De nos jours, chacun doit définir lui-même sa religion indépendamment des Églises »	71	77	80	82
« Plus les connaissances scientifiques progressent, plus il est difficile de croire en Dieu »	49	47	63	49
<b>L'intérêt spirituel pour (beaucoup+un peu)...</b>				
– Le christianisme		55		49
– L'islam		22		32
– Le bouddhisme		21		26
– Le judaïsme		16		17
– L'hindouisme		16		16

Source : Guy Michelat, Jacques Sutter, Julien Pottel, *L'héritage chrétien en disgrâce*, Ed. L'Harmattan, 2003.

## *Les reliques*

Nous rappellerons que les reliques sont les parties du corps d'un saint, d'un personnage, ou un objet, vêtement ayant appartenu à celui-ci. Les reliques (du latin « restes ») ont joué de tout temps un rôle important dans la propagation du christianisme.

Elles sont souvent conservées dans des reliquaires, d'où elles sont extraites et présentées à des dates régulières à la vénération des pèlerins lors de cérémonies grandioses. Certaines de ces reliques sont exposées à la vénération des fidèles derrière des vitres que des dévots peuvent embrasser. Généralement, les reliques sont entreposées dans des basiliques ou des lieux de cultes souvent construits à cet effet et donnant lieu à des pèlerinages ou à des processions.

Dans l'Islam, le culte des reliques est peu répandu, généralement ce sont des poils de barbe ou des cheveux, c'est-à-dire des parties « nobles » du corps.

Dans le bouddhisme, les reliques de Bouddha sont presque inexistantes, hormis la dent supposée de Bouddha du reliquaire de Kandy au Sri Lanka<sup>550</sup>. Mais il existe bon nombre de reliques de saints (lamas) bouddhistes.

Dans le christianisme, dès le cinquième siècle, les reliques font l'objet de dévotions publiques. Ce culte des reliques ne cesse de grandir jusqu'au Moyen Age. La guerre de 100 ans a ruiné beaucoup d'églises et de monastères et beaucoup de reliques ont disparu. Le commerce des reliques était très florissant<sup>551</sup> et a conduit à de nombreux abus de la part de certains dignitaires de l'église romaine. L'église n'accorde pas la même importance aux reliques. Il y a peu de reliques concernant Jésus Christ. Il y en a énormément relatives aux saints. La plus connue des reliques chrétiennes est le « Saint Suaire » de Turin.

Les reliques ont été critiquées par l'humaniste Erasme (1467-1536), puis par les penseurs de la Réforme, Calvin et Luther. Pour eux, l'Eglise, en laissant s'établir le culte des reliques, avait dégénéré par rapport à ses origines.

---

<sup>550</sup> Au cours de l'incinération de Bouddha, la dent aurait été prélevée des cendres. Cette dent est vénérée avec faste au Sri Lanka. Tous les ans, la dernière semaine de juillet, au cours de processions somptueuses appelées Perahera, le reliquaire contenant la dent de Bouddha est transporté par un éléphant richement décoré.

<sup>551</sup> Il y avait surtout un centre international de fausses reliques, à Constantinople, qui après le sac de la ville en 1204 par les croisés se sont retrouvés en Europe.

Pour les premiers Réformés, la destruction des reliques était un devoir sacré. *Le traité des reliques* de Calvin (Genève 1543), en parlant des morceaux de la Croix, affirmait que « si l'on voulait ramasser tout ce qui s'en trouvait, il y aurait la charge d'un bon gros bateau. »

Pour les catholiques, le culte des reliques continua à se développer par la Compagnie de Jésus de Saint Ignace de Loyola (1491-1556), mais après le XVII<sup>e</sup> siècle, il y eut une sélection plus prudente des reliques.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Assemblée Constituante, puis l'Assemblée Législative et la Convention interdirent le culte des reliques.

A l'Eglise Saint-Antoine à Padoue, sont exposées quatre dents, la langue et le menton du saint. Ces reliques, d'une couleur noirâtre, sont dans un tel état de décomposition avancée qu'on pourrait se demander s'il n'est pas, d'une certaine manière, assez affligeant ou regrettable pour ce « saint homme » de montrer ses restes dans un tel état.

### ***Les Saints Suaires du Christ***

Pendant plusieurs siècles, l'Eglise catholique considéra le suaire de Cadoin comme le seul authentique. Mais, avec la naissance de la nation italienne, le pape Pie IX chercha à faire reconnaître le suaire de Turin comme celui du Christ. Pendant cette période et jusqu'en 1934, il y eut deux suaies du Christ, celui de Cadoin et celui de Turin.

#### **Le suaire de Cadoin<sup>552</sup>**

« L'authentification du suaire de Turin » s'est surtout faite une fois qu'on a levé le doute sur le « saint suaire » de Cadoin.

Cadoin est une bourgade du Périgord, et son « saint suaire » a été authentifié comme véritable par l'ensemble des évêques de France, du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dès 1214, pour l'Eglise Romaine, l'abbaye de Cadoin détenait le saint Suaire, celui qui enveloppa la tête du Christ à sa mise au tombeau.

Cette relique était admirée, adorée mais aussi convoitée : qui la possédait, possédait la richesse et la gloire. Personne, à part Luther qui dénombrait cinq vrais suaies, ne mettait en doute son authenticité.

Rappelons l'histoire du vrai faux saint suaire de Cadoin, qui a été un vrai faux saint suaire jusqu'à la dernière procession en 1934.

De nombreuses aventures émaillent l'histoire du suaire de Cadoin : pendant la guerre de cent ans, des moines le soustraient aux convoitises des

---

<sup>552</sup> Michel Carcenac, *Le roman du suaire*, éditions de l'hérisson 2004.



Anglais en le transportant à Toulouse. Puis, ils le volent aux Toulousains dans des conditions dont nous venons juste de découvrir les documents qui les retracent.

Louis XI et Charles VII l'ont imploré pour guérir leur maladie. Il échappe aux protestants, puis aux révolutionnaires, mais pendant la Révolution, l'abbaye est transformée en porcherie.

En 1839, le département achète le cloître, et les restaurations ne s'achèveront qu'en 1934, au moment du dernier pèlerinage.

En 1866, Jean Maubourguet (l'historien catholique) fit scandale en exprimant ses doutes sur les récits de l'arrivée du Suaire à Cadoin, pour lui c'était de belles historiettes sans fondement, pensait-il.

Un jésuite, le père Francez en 1901, fit examiner par le Directeur du Musée copte du Caire les signes brodés sur le tissu, et il se révéla que les inscriptions étaient en coufique ancien, invoquant Allah. D'après les inscriptions, ce tissu en soie a été tissé pour le vizir el Afdal, calife du Caire de 1094 à 1101, celui qui combattit les croisés à Antioche.

Jusqu'en 1934, il y eut des processions à Cadoin pour vénérer ce suaire, et depuis cette date l'Eglise reconnaît que c'est un faux.

A ce jour, le suaire n'est plus visible à l'abbaye, et son absence serait due à sa restauration.

## **Le suaire de Turin**

Cette icône du XIV<sup>e</sup> siècle fût probablement confectionnée par des chanoines de l'ancienne chapellerie de Lirey, près de Troyes. Devant le réalisme de cette représentation du linceul, certains y virent une preuve de l'authenticité de cette image, mais le pape Clément VII la refusa, et il a dit même que c'était une fraude et une peinture (bulle de janvier 1390).

Cette étoffe iconographique passa des moines de Lirey à la Maison de Savoie, qui l'entreposa à Chambéry, au XV<sup>e</sup> siècle.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la Maison de Savoie transféra cette icône à Turin.

Ce n'est que vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment de l'indépendance italienne, que Victor Emmanuel II et le pape authentifièrent cette icône comme le suaire du Christ.

Le « suaire » de Turin a été exposé six fois au cours du XX<sup>e</sup> siècle : en 1931, 1933, 1973, 1978, 1998 et lors du Grand Jubilé de l'an 2000.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, selon Pierre d'Arcy évêque de Troyes, le suaire de Turin n'est qu'un faux, une peinture réalisée par un artiste qui l'aurait lui-même avoué à son prédécesseur Henri de Poitiers, aussi évêque de Troyes.

Des datations au carbone 14, des microscopies des fibres, des radiographies aux rayons X ont confirmé que le suaire de Turin daterait de 1350 à plus ou moins 50 ans près.

Mais cette datation a été contestée par Marion et Lacotte, entre autres. Marion et Lacotte<sup>553</sup> dans un ouvrage polémique disent « encore aujourd'hui de nombreux détracteurs du linceul de Turin, rationalistes militants et autres « zététiques » généreusement relayés par les médias, continuent à s'appuyer sur la prétendue preuve historique de Pierre d'Arcy. »

Mais contrairement à ce que disent certains détracteurs, la méthode de datation au Carbone 14 est une méthode sûre, son principe est le suivant :

Dans tous les milieux vivants, le carbone existe sous trois formes isotopiques : l'isotope 12 la plus importante (98, 89 %), l'isotope 13 (1,11 %) et l'isotope 14 (sous la forme de traces < 0,01 %.)

Les isotopes 12 et 13 ne sont pas radioactifs, tandis que l'isotope 14 est un radio-émetteur, dont la période est de 5730 ans.

La méthode la plus courante de datation consiste à déterminer la concentration  $C_t$  de radiocarbone (c'est-à-dire le rapport  $C_{14}/C$  total) d'un échantillon à l'instant  $t$  de mesure ; l'âge de l'échantillon  $t$  est alors donné par la formule :

$$t - t_0 = (1 / \lambda) \cdot \ln (C_0 / C_t)$$

$C_0$  ( $10^{-12}$  la concentration du carbone 14 de l'échantillon à l'instant  $t_0$  de la mort de l'organisme d'où provient l'échantillon :

$\ln$  : logarithme népérien

$\lambda$  constante radioactive du carbone 14,  $t_{1/2}$  période ou demi-vie du C14 :

$$\lambda = \ln 2 / t_{1/2} = 1,210 \cdot 10^{-4} \text{ ans}^{-1}$$

Le principe de la datation au C14 repose sur le fait que tout être vivant contient dans ses cellules du carbone 14 radioactif.

L'abondance relative du C14 reste constante par suite des échanges permanents entre l'organisme et le milieu extérieur. A la mort, les échanges cessent et la teneur en C14 diminue progressivement, et sa quantité décroît de moitié après une période de 5730 ans<sup>554</sup>.

---

<sup>553</sup> A. Marion, G. Lacotte, *Le linceul de Turin et la tunique d'Argenteuil*, Presses de la Renaissance, 2006, p. 57.

<sup>554</sup> Carlo Laj, Alain Mazaud, Jean-Claude Duplessy, La datation par le carbone 14, *Pour la Science, Dossier hors-série janvier-mars 2004*.

Le 10 octobre 1987, l'archevêque de Turin, agissant pour le compte du Saint-Siège, désigna trois laboratoires, un en Arizona, celui du chimiste Walter Mac Crone, un à Oxford, et un autre à Zurich, tous utilisant la méthode S.M.A, spectrométrie de masse avec accélérateur. Le British Museum fut choisi comme garant de la datation. Les datations au carbone 14 ont été effectuées par ces trois laboratoires. La concentration trouvée en C14 du lin donne une date médiévale située entre 1260 et 1390 avec une probabilité de 95 %. Ces chiffres indiquent que l'on a affaire à un tissu médiéval et non à un tissu datant de l'époque du Christ.

Dès 1980, Mac Crone<sup>555</sup> a décrit avec précision ses travaux pour la datation, pour écarter toute contestation au sujet de la rigueur du protocole, de ses contrôles et de ses mesures. Mac Crone a, en outre, trouvé de la peinture rouge (ocre rouge vermillon) sur les parties corporelles et sanguinaires de la relique, ce qui confirme les propos de Clément VII et des évêques de Troyes Pierre d'Arcy et Henri de Poitiers.

Il faut donc être de mauvaise foi pour réfuter les arguments et expertises de Monsieur Mac Crone et des deux autres experts.

Certains croyants, pour les réfuter, affirment qu'au moment de la résurrection, le corps du Christ aurait disparu en se dématérialisant<sup>556</sup>.

Avec ce type d'argument basé sur une hypothèse merveilleuse et contestable, celle de la résurrection, on peut affirmer alors les récits les plus fantastiques sans la moindre preuve.

Dans ses ouvrages et articles, Monsieur P.E. Blanrue explique qu'il est très facile de réaliser des saints suaires en moins d'une heure<sup>557,558, 559</sup>.

Cependant, certaines voix se sont élevées pour mettre en doute la crédibilité de ce résultat en considérant soit la procédure de la mesure, soit certaines particularités du matériel daté.

Jacques Evin, du Centre de Datation par le Radiocarbone de l'Université de Lyon, qui a effectué une des 3 datations au C14 du linceul, a donc tenté de montrer comment la plupart des objections avancées, du moins celles mettant en cause des phénomènes naturels, ne peuvent faire douter d'un âge d'environ 700 ans pour cette pièce de toile. Il propose quelques mesures complémentaires susceptibles de lever les dernières

---

<sup>555</sup> Isabelle Bourdial, Le Saint suaire : la science aveuglée par la passion, *Science & Vie*, juillet 2005, n°1054.

<sup>556</sup> André Marion, Gérard Lacotte, *ibid.*

<sup>557</sup> Paul Eric Blanrue, Saint suaire aux origines d'un mensonge, *Historia* octobre 2006

<sup>558</sup> Paul Eric Blanrue, *Miracle ou imposture ? l'histoire interdite du « suaire » de Turin*, éditions Golias 1999.

<sup>559</sup> Paul Eric Blanrue ; Le secret du suaire, l'autopsie d'une escroquerie, *Pygmalion* 2006

incertitudes, en particulier sur l'élimination totale de toutes pollutions accidentelles (bactériennes, etc.). Voici ce qu'il écrit<sup>560</sup> :

« [...] Toutefois, en matière de datation, la question de l'élimination totale des pollutions doit toujours rester ouverte. Il est donc légitime que, douze ans après la publication du résultat, on continue de réfléchir sur cette question et de se demander si, après tout, une proportion importante de carbone, plus récent que le carbone originel du Linceul ne serait pas resté sur le matériel daté malgré les opérations de purification. [...] L'examen de tous les résultats obtenus, ainsi qu'une réflexion générale sur les possibilités d'utilisation du lin comme matériel de datation, ne font apparaître aucun doute sur la signification de la teneur résiduelle en radiocarbone qui a été mesurée. On sait donc que la méthode de datation par le radiocarbone, dont on connaît par ailleurs la très grande fiabilité, permet de calculer l'âge de la formation du lin du Linceul de Turin et qu'il ne peut que correspondre à la période médiévale (XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle). Toutefois, on peut admettre qu'il peut rester un petit doute sur l'élimination totale des pollutions, aussi on suggère une procédure supplémentaire d'examen spécialement orienté vers cette détection de pollution. Si une anomalie dans ce sens pouvait être détectée, on pourrait alors procéder à la datation de trois nouveaux échantillons pris sur le Linceul de Turin.

Cependant, compte tenu de ce que l'on connaît sur les moyens de purification des échantillons, il est fort probable que de nouvelles mesures donneraient des résultats assez similaires aux précédents et confirmeraient donc l'âge médiéval de cette célèbre pièce de tissu. »

### **Tunique du Christ d'Argenteuil<sup>561</sup>**

Argenteuil est une ville sur les bords de la Seine, à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest de Paris.

La tunique d'Argenteuil est une chemise de laine de couleur rouge brun que le Christ aurait portée à même la peau lors de la montée au Calvaire.

Selon l'évangéliste Saint-Jean, après la crucifixion du Christ, la tunique du Christ s'est retrouvée aux mains d'un soldat après un tirage au sort.

Mais une légende contradictoire dit que Véronique aurait déposé la tunique en lieu sûr, après l'avoir obtenue de Pilate<sup>562</sup>.

---

<sup>560</sup> Jacques EVIN : « La datation du linceul de Turin : Le point de vue d'un spécialiste du Rado-carbone », Centre de Datation par le Radiocarbone de l'Université de Lyon : <http://carbon14.univ-lyon1.fr/linceul.htm>.

<sup>561</sup> André Marion, Gérard Lacotte, *ibid.*

Cette version, comme d'autres, fut sans doute créée pour des motifs de piété religieuse.

Cette tunique, sans couture, aurait été donnée à Charlemagne par l'impératrice Irène de Byzance (752-803), vers 800 après J-C.

Ce n'est que vers 1154 que l'on retrouve trace de cette tunique, qui aurait été dissimulée dans les murs de l'église des bénédictins d'Argenteuil.

La tunique a été vénérée par de nombreuses processions à partir de François 1<sup>er</sup>, le premier roi qui glorifia la tunique. Il autorisa les habitants d'Argenteuil à fortifier leur ville pour éviter que l'on vole cette tunique.

Le 5 juin 1865, la tunique d'Argenteuil fut reconnue comme authentique par le pape Pie IX.

Mais coup de théâtre, le 6 décembre 2004, l'évêque de Pontoise, Mgr Riocreux, annonce à la presse que la Sainte Tunique est « très probablement » un faux du VIII<sup>e</sup> siècle. La datation au Carbone 14 a été réalisée par Maurice Arnold<sup>563</sup> et ses collaborateurs, au Laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC14) du CEA-Saclay de Gif-sur-Yvette. Cette mesure a été commanditée par la municipalité d'Argenteuil, la préfecture du Val-d'Oise et le Ministère de la Culture, avec l'accord de l'évêque de Pontoise.

André Marion et Gérard Lacotte ont contesté dans leur ouvrage les résultats de la datation de Maurice Arnold, et ont déliré en disant sans preuve que les « traces de sang de la tunique étaient identiques à celles du suaire de Turin. »<sup>564</sup>.

### ***Thaumaturgie, l'étude des miracles***

La thaumaturgie est l'étude des miracles et des faiseurs de miracles. Les miracles sont, en général, d'origine religieuse. On trouve des légendes et récits miraculeux à peu près partout dans le monde, dans les mythologies chrétienne, hindouiste, les anciennes religions amérindiennes.

On distingue les miracles directs, se produisant et visibles immédiatement (tel le « soleil tournoyant » de Fatima), des miracles indirects, annoncés d'abord par des personnes « recevant » des messages

---

<sup>562</sup> Récit rapporté par Mathieu de Wesminster, en 1377, dans son ouvrage « Flores historiarum » (Fleurs d'histoire).

<sup>563</sup> Cet ingénieur du CEA a aussi réalisé les datations au carbone 14 de la grotte Chauvet que personne n'a contestées.

<sup>564</sup> André Marion, Gérard Lacotte, *ibid.*

de Dieu ou d'un Saint, qui se produisent longtemps après (par exemple, l'annonce de la source guérisseuse par Bernadette Soubirou).

Après l'annonce ou la survenue du « miracle », il y a, le plus souvent, afflux de malheureux cherchant à être guéris d'un mal difficile à soigner. Et dans le nombre important de malades affluant, on trouvera toujours quelques cas de guérisons entrant dans les cas inexplicables de la médecine. Il y a des variations au sujet des miracles selon les courants chrétiens concernés. Des protestants remettent en cause le dogme de l'immaculée conception de Marie mère du Christ, mais certaines églises protestantes croiront par contre qu'on peut soudainement parler dans une langue que l'on n'a jamais apprise (ce qu'ils appellent le « *parler en langues* » ou *glossolalie* d'après le récit de la Pentecôte).

**Dans le judaïsme :** pas de place pour le mot « miracle ». L'homme étant en quelque sorte associé à Dieu dans la création, une intervention directe de Dieu, sans l'intermédiaire de l'homme, passerait outre les règles de la création. Mais toute prière sincère et désintéressée, dite au nom d'un malade, sera exaucée en priorité.

Quelques rabbins réputés disent avoir accompli des miracles, c'est le cas du rabbin Lov et du Golem.

**Dans le bouddhisme :** la notion de miracle est difficilement concevable. « La maladie faisant partie de la vie, il est illusoire de ne pas l'accepter », insiste le spécialiste Denis Gira. Tout est résultat du travail mental, et l'on peut donc envisager de faire cesser la douleur ou la maladie par contrôle mental. « La véritable guérison est intérieure, précise Denis Gira : elle consiste à porter un regard sur le monde qui corresponde à ce qu'est le monde. »

**Dans l'islam :** pour le musulman, Dieu éprouve l'homme par la maladie et la souffrance. Il y a un aspect purificateur de la souffrance, mais la douleur n'est pas pour autant sanction d'une faute que le croyant aurait commise : elle lui est prédestinée, et il doit accepter son destin sans révolte. En cas d'échec de la médecine, le malade remet son sort entre les mains de Dieu en lui gardant sa confiance, ce qui ne l'empêche pas de supplier son Seigneur de lui donner la guérison.

## *Apparitions mariales.*

Le mode le plus fréquent des manifestations surnaturelles, c'est l'apparition mariale de la Vierge, et il ne faut pas s'en étonner. En effet, depuis le concile d'Ephèse (431), l'Eglise romaine a affirmé une maternité divine de la Vierge Marie. D'après monseigneur Brincard, ancien évêque du Puy en Velay :

« Marie, envoyée par la trinité divine, intervient pour rappeler que la relation des hommes à Dieu trouve son accomplissement dans le Christ, vrai dieu, vrai homme, par la médiation de l'Eglise. L'apparition mariale est donc un signe qui nous renvoie à la Révélation définitive du Christ, elle n'améliore, ni ne complète l'Evangile reçu, mais aide à en vivre plus sereinement à une certaine époque de l'histoire. Il est donc évident que l'apparition mariale ne relève pas de l'ordre de la foi, comme ces autres signes bien importants que sont les sacrements, institués par Jésus Christ lui-même. »

Ces propos ne disent pas un mot sur une authenticité des phénomènes dus à des apparitions mariales, et surtout il y a manque d'honnêteté de l'Eglise d'avoir pris pour argent comptant des propos d'enfants de 8-10 ans comme à Lourdes, Fatima, et récemment à Medjugorje.

Il est connu que les fantasmes d'enfants à ces âges sont très fréquents, et en France de nombreuses fausses déclarations d'enfants ont conduit des innocents en prison.

D'autre part, comme à Fatima avec le « soleil tournoyant », certaines apparitions mariales étaient subjectives, et probablement, dues soit à des phénomènes très courts de réverbération optique, soit à des phénomènes d'illusions collectives, soit les deux.

Les cas les plus connus des apparitions mariales en Europe sont Lourdes, Fatima, Czestochowa et récemment Medjugorje, mais la liste est très longue. En Amérique latine, les cas sont nombreux, mais les deux plus célèbres sont ceux de la Guadalupe à Mexico et de Copacabana en Bolivie.

La plupart des pseudo-apparitions mariales se réclament de la filiation avec Fatima.

D'après Yves Chiron<sup>565</sup>, il y aurait eu environ 200 apparitions alléguées de 1944 à Bonate jusque'en 1993 à Arc Watripont, dont 70 caractérisées par des « prodiges solaires », et avec une nette augmentation depuis les

---

<sup>565</sup> Yves Chiron, *Enquête sur les Miracles de Lourdes*, Perrin, 2000.

apparitions de Medjugorie en 1981. Le vrai miracle à Lourdes et Fatima<sup>566</sup>, c'est le boom de l'économie locale depuis ces miracles. Par exemple, Fatima, avec ses 7000 habitants, accueille 5 millions de pèlerins, et la même chose pour Lourdes. A Lourdes et Fatima, on trouve les marchands du temple proposant moult gadgets provenant de Chine et d'Extrême Orient comme des bouteilles en forme de Sainte Vierge. A Fatima, 350 échoppes proposent des vierges en plastique avec thermomètres ou baromètres.

## **Lourdes**

Si nous prenons le cas de Lourdes, Bernadette Soubirou a 12 ans quand elle reçoit les premiers « messages de la Vierge Marie » le 11 février 1858, mais les premières guérisons n'arriveront qu'en 1862.

Lourdes était, au moment des premières apparitions, une bourgade des Pyrénées. Les premières apparitions se réalisèrent entre le 11 février et le 14 juillet 1858, près d'une source, les premières processions en 1862, suite à de premières guérisons.

Construction de la basilique en 1876.

Authentification des premières guérisons en 1883.

Depuis cette date, l'église catholique a authentifié plusieurs dizaines de guérisons miraculeuses.

Mais la médecine a toujours cherché à expliquer des cas rares de guérisons, comme à Lourdes, sans que le merveilleux ou le miraculeux interviennent dans ces derniers cas.

Le nombre de malades guéris sans explication apparente est statistiquement équivalent en pourcentage donné, que cela soit pour un échantillon de population donnée à Lourdes, ou pour le reste des Français.

Le nombre de miraculés de Lourdes authentifiés n'a cessé de diminuer avec le temps, comme ceux des cas inexpliqués en médecine, grâce aux importants progrès de la médecine.

---

<sup>566</sup> Prosper Alfaric, *Jésus a-t-il existé ?*, Editions Coda, 2005 (textes des cahiers rationalistes, préfacé par Michel Onfray).



## Guérisons miraculeuses de Lourdes<sup>567, 568</sup>

Les guérisons de Lourdes relèvent, le plus souvent, du problème de la croyance au surnaturel. 33 cas de guérisons « miraculeuses » ont été authentifiés, de 1905 à 1913. De 1947 à 1954, sur 28 cas étudiés, 10 authentifiés. De 1954 à 1977, sur 28 cas étudiés, seulement 19 cas ont été authentifiés par le Comité international médical de Lourdes.

Pour une authentification, le malade doit présenter un fichier médical. Par exemple, Francis Pascal atteint d'une cécité partielle et d'une paralysie des membres inférieurs, né en 1931, passa à Lourdes en 1938, mais le « miracle de sa guérison » ne fut légalisé qu'en 1946<sup>569</sup>.

De 1954 à 1977, les miracles correspondaient aux symptômes suivants :

- une cécité partielle,
- un cancer de l'utérus,
- 2 maladies de Pat,
- 4 tuberculoses,
- 2 fistules,
- 3 scléroses en plaques,
- des guérisons diverses psychosomatiques, gastro-duodénaux, colites hémorragiques.

D'après le bureau médical de Notre-Dame de Lourdes, qui a été remplacé en 1947 par le bureau des consultations médicales de Lourdes, le nombre de malades hospitalisés à Lourdes est le suivant :

En 1949 ; 19781 malades.

En 1959 : 36737 malades.

En 1969 : 48119 malades.

En 1972 : 41 608 malades.

Comme on le voit, ces guérisons n'ont rien de miraculeux par rapport au nombre de malades.

En 1990, une analyse de l'eau de la grotte a été effectuée, elle contenait 3,2 mg /l de nitrates, soit une quantité importante par rapport aux normes..

Une première évaluation par le Comité médical international de Lourdes (CMIL, qui se réunit annuellement) permet de « reconstituer l'histoire de la maladie, d'aborder la personnalité du patient, de juger si cette guérison

---

<sup>567</sup> Docteur Alphonse Olivier, Dom Bernard Billet, *Y a-t-il encore des miracles à Lourdes ?*, 22 cas de guérisons de 1935 à 1990, Editions P. Lentilleux, œuvres de la grotte de Lourdes, 1990.

<sup>568</sup> Docteurs Guy et Thérèse Valot, *Lourdes et l'illusion thérapeutique*, ed Maloine 1956

<sup>569</sup> Docteur Alphonse Olivier, Dom Bernard Billet, *ibid*, p. 71.

échappe aux prévisions médicales habituelles et de noter les circonstances de la guérison. »

Certaines déclarations seront alors classées « sans suite » ou « en attente », ou alors enregistrées comme « guérisons inattendues ». Dans ce dernier cas, l'évêque du diocèse où habite la personne guérie sera averti que cette guérison fait l'objet d'une instruction.

En 2005, une quarantaine de personnes guéries pouvait être enregistrée dans cette catégorie.<sup>570</sup>

Une deuxième étape permettra un complément d'enquête pour les seules guérisons déclarées « inattendues », avec étude comparative (« auprès du plus grand nombre d'experts et de spécialistes », souligne le professeur Michel) des documents médicaux, avant et après la guérison, et avec vérification du caractère « tout à fait inhabituel » d'une telle guérison. En 2005, cinq dossiers de ce type étaient en cours d'enquête, dont « une myélopathie post-traumatique, une maladie de Crohn gravissime, une sclérose en plaques grave, une myopathie et un cancer du rein », précise le professeur.

Enfin, la troisième étape aboutit à l'avis de reconnaissance du « caractère exceptionnel d'une guérison dans l'état actuel des connaissances scientifiques. »

Il est certain que Lourdes crée des vertus placebo sur les patients, et cela peut favoriser les « guérisons miraculeuses. »

Certaines guérisons sont certainement facilitées par l'effet de persévérance : c'est connu, quand le moral est bon, on a moins d'ennuis et la santé s'en porte mieux (le moral aide à la guérison). Une forte confiance dans la guérison peut aider à restaurer sa santé. Quand, par contre, on déprime, tout semble aller mal, comme dans un enchaînement infernal, et la santé s'en ressent<sup>571</sup>.

La loi de Murphy est la loi de l'enchaînement des malheurs. Aujourd'hui, sans s'appliquer à personne en particulier, elle s'énonce de la façon suivante : « Tout ce qui est susceptible de mal de se passer se passera effectivement mal. ». Inversement, « tout ce qui est susceptible de bien se

---

<sup>570</sup> Il est à noter que les experts de cette commission ne sont pas indépendants, il faut se rappeler l'affaire Pierre de Rudder, guéri en 1875 d'une fracture de la jambe gauche après une visite à Lourdes, alors que le certificat de guérison cite une jambe droite

<sup>571</sup> Souvent, quand l'un des conjoints d'un couple très uni depuis longtemps décède, souvent l'autre conjoint décède dans les 6 mois qui suivent. Souvent le moment du déclenchement ou de l'accélération d'un cancer est lié à la survenue, dans la vie du malade, d'un épisode stressant, d'une mauvaise passe professionnelle ou familiale, associée à une forte dépression ou / et à de fortes angoisses, etc ...

passer se passera bien. » Pour les guérissons miraculeuses, on a souvent affaire à la loi inverse de celle de Murphy, du fait de « l'enchaînement des moments heureux », comme lors des grands rassemblements de Lourdes.

De ce fait, nous pensons que la foi peut faciliter une guérison en stimulant un espoir. Ceci justifie les propos d'Alexis Carrel (Nobel de médecine 1912) qui a écrit en 1902 sur la guérison d'une miraculée, Marie Bailly, comme suit<sup>572</sup> : « Les guérisons de Lourdes sont un fait contre lequel aucune affirmation ne peut tenir. Mais j'ajoute aussitôt que, de même qu'il faut des yeux pour voir, il faut aussi des yeux pour discerner le signe surnaturel qui se cache sous les guérisons miraculeuses, ce qu'on appelle à juste titre les yeux de la foi. »

Lors des pèlerinages à Lourdes le 15 août, il existe aussi des anti-miracles. En effet, les pèlerins sont dans un état proche de l'extase et de l'auto-hypnose, après une dizaine d'heures de procession. A la fin de la procession, certains pèlerins sont dans un tel état de fatalisme, qu'en prenant leur voiture, ils risquent l'accident. Le retour à la réalité peut être souvent brutal.

D'autre part, des guérisons et des maladies spontanées, il y en a tous les jours, avec quelques-unes que la médecine n'explique pas encore, mais elle le pourra sans doute demain.

### **Fatima**<sup>573 574 575</sup>

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la monarchie portugaise était en proie à une agitation d'inspiration républicaine et d'influence socialiste proudhonienne, visant à sortir le pays de son relatif déclin.

En 1917, les colonies portugaises étant attaquées par l'Allemagne, le Portugal se range alors aux côtés de l'Angleterre et de la France. C'est dans un contexte anticlérical et de crise économique que se produisirent les « danses du soleil » et autres miracles, à Fatima.

Le 13 mai 1917, le petit berger, François, âgé de 9 ans, et deux bergères, Jacinthe et Lucia<sup>576</sup>, âgées respectivement de 7 et 10 ans lors des premiers faits, affirmèrent avoir vu apparaître devant eux la Vierge, qui leur aurait communiqué un « message ». Par la suite, lors d'autres épisodes, ils reçurent d'autres « messages » de la Vierge.

---

<sup>572</sup> Alexis Carrel ; *Le voyage de Lourdes* réédition Plon 1973.

<sup>573</sup> Prosper Alfaric, *Les Cahiers Rationalistes*, janvier 1952.

<sup>574</sup> Joaquim Boufflet, *Les faussaires de dieu*, Presses de la Renaissance, 1998, réédition 2000.

<sup>575</sup> Gilles Pinon, *Fatima, un OVNI pas comme les autres*, Editions Osmondes, 2003.

<sup>576</sup> Sœur Lucia est décédée en février 2005.

En 1917 des fidèles, qui priaient avec les petits bergers, observèrent le « soleil tournant dans le ciel », pendant quelques secondes. Selon eux, le soleil, au milieu d'une averse, se mit à tourner très vite, donnant l'impression qu'il descendait en spirale vers la Terre.

Le message de Fatima n'est vraiment connu que depuis les années 40.

Dès cette époque, beaucoup en feront une lecture faussée par la Seconde guerre mondiale (voir chapitre prophéties).

## **Czestochowa**

Czestochowa est une ville polonaise située près de Cracovie, et dont le pèlerinage est dédié à une Vierge noire depuis 1384. Le nombre de miracles a été très limité au cours des siècles, et le culte de la Vierge de Czestochowa a resurgi en 1978 avec le pontificat de Jean Paul II.

## **Medjugorie (en bozniac) et Medjugorje( en serbo-croate )<sup>577</sup>.**

A Medjugorie, les rumeurs devançant les reconnaissances par l'Eglise, comme c'est le cas dans beaucoup de miracles. Depuis 1981, des centaines de milliers de pèlerins affluent, date à laquelle la Vierge a commencé à apparaître à des adolescents. Pendant la guerre ethnico-religieuse dans l'ex-Yougoslavie, les rassemblements continuèrent.

Depuis la paix, les flots de pèlerins ont augmenté, malgré des divergences entre dignitaires catholiques sur l'authenticité de ces apparitions.

La première « apparition mariale », s'est produite sous la forme d'une lumière vive ou d'un feu, le 24 juin 1981, à deux adolescentes, Ivanka Ivankovic (15 ans), et Mirjana Dragicevic (16 ans).

Cette lumière a duré 5 jours, au pied de la grande Croix (Kriz)<sup>578</sup> du mont Sipovac. Un grand nombre de fidèles catholiques ont douté de ces miracles, car ceux-ci arrivaient à une période sombre, au début des conflits dans l'ex-Yougoslavie.

Il y eut un deuxième et dernier feu à Medjugorie, en août 1981, au-dessus de la grande croix, et beaucoup de pèlerins ont cru revoir, dans le ciel, le mot paix<sup>579</sup>. Ce mot était tellement lumineux qu'il paraissait en feu. Des incendies, soi-disant sans flammes, se succédèrent, après cet

---

<sup>577</sup> Joachim Bouflet, *Encyclopédie des phénomènes extraordinaires dans la vie mystique*, Editeur et *Medjugorjeou la fabrication du surnaturel*. Editions Jardins des livres 2001.

<sup>578</sup> Site de Bosnie Herzégovine.

<sup>579</sup> Joaquim Bouflet, *Les faussaires de Dieu*, Presses de la Renaissance, 2002. C'est le mot « Mir » (Paix), qui serait apparu dans le ciel.

événement. Un autre jour, des gens crurent voir apparaître dans le ciel, pendant six minutes, un globe illuminé. Tout ceci rappelle les apparitions furtives du soleil de Fatima en 1917, avec une foule apeurée par la guerre. Là aussi, les voyantes reçurent des « secrets » (en tout 10) de la part de la vierge. A ce jour, en 2008, Medjugorje est en Croatie et l'Eglise Croate tolère ces pèlerinages mais sans une sanctification du Vatican.

### **Apparitions mariales « salvatrices » en Amérique Latine**

L'Eglise catholique en Amérique latine a voulu éliminer la mémoire païenne, en implantant des sanctuaires catholiques sur des lieux sacrés incas comme à Copacabana, ou aztèques comme à la Guadalupe.

En effet, beaucoup d'églises, surtout en Amérique latine, ont été bâties sur d'anciens sites des religions amérindiennes. En France, on observe aussi que souvent des églises ou monastères sont sur des emplacements d'anciens sites païens, comme au mont Sainte Odile ou à Saint Denis.

#### **Copacabana**

Copacabana est une ville bolivienne située sur les bords du lac Titicaca et en face des anciens sites sacrés Incas des îles du Soleil et de la Lune.

Vers 1550, selon des mythes, des indiens pourchassés par des soldats espagnols se réfugièrent dans une chapelle de fortune de Copacabana. Selon ces légendes, la vierge se serait mise à pleurer pour demander aux soldats espagnols qu'on épargne les Indiens.

L'histoire dit que ces indiens se convertirent ensuite au catholicisme, et qu'il y eut de nombreux miracles en faveur des Indiens.

De nos jours, la vierge de Copacabana est la patronne de la Bolivie, et tous les 4 et 5 août ont lieu à Copacabana des « diabladas » où sont singés par des danses les dignitaires catholiques et civils de l'ancien empire espagnol.

Le christianisme, par ce miracle inespéré pour lui, a cherché à se substituer à la religion inca.

#### **Guadalupe, Notre Dame de la Guadalupe**

Située sur la colline Tepeyac de la ville de Mexico, la basilique de Notre Dame de la Guadalupe est après le Vatican, le sanctuaire catholique le plus fréquenté de la planète, recevant chaque année de 10 à 14 millions de visiteurs.

Lors du pèlerinage du 12 décembre, plusieurs millions de fidèles défilent en ce lieu chaque année

L'origine de ce sanctuaire remonte à 1531, l'indien Juan Diego a vu la Vierge lui apparaître sur la colline de Tepeyac.

Certains historiens, tel Miguel Leon Portilla<sup>580</sup>, réfutent la réalité de cette apparition et l'existence même de Juan Diego. Ils remarquent qu'un temple aztèque s'élevait sur la colline Tepeyac avant l'arrivée des conquistadors espagnols et que le culte de la vierge de Guadalupe visait peut-être, après la conquête, à supplanter la déesse Tonantzin, mère de la création chez les Aztèques.

Les pèlerins de la Guadalupe sollicitent le plus souvent la guérison de maladies, et l'amélioration de leur situation économique.

### **Larmes de vierge sur icône ou sur statue**

Le cas le plus connu est celui des larmes de la vierge de Schwandorf.

Voici les faits d'après Joachim Bouflet<sup>581</sup> : « Le 7 janvier 1977, Madame X, alors qu'elle rénoveait les papiers peints de sa maison, s'aperçut que l'une de ses images pieuses, une photographie de la vierge de Fatima encadrée sous verre, présentait des gouttelettes d'eau près des yeux, entre papier et verre. Impressionnée, elle alla chercher des voisins pour constater les faits, et c'est ainsi que naquit la rumeur d'une Madone miraculeuse versant des larmes, et très vite des foules de dévots affluèrent. Mais le 31 janvier, ces lacrymations s'interrompirent brusquement, puis le 4 février de nouvelles larmes et le 28 novembre de la même année, rien ; Monseigneur Rudolf Graber se montrait favorable à ce miracle et y voyait un phénomène céleste. » La réalité fut moins mystérieuse. Il fut constaté en hiver 1978 que ces phénomènes étaient dus à des infiltrations d'eau sur les murs pendant la période hivernale, et elles disparaissaient progressivement pendant la période estivale.

### **Les « guérisons miraculeuses » par saint protecteur<sup>582</sup>**

Dans le monde chrétien et surtout catholique, il y a un saint protecteur relié à un lieu ou à une église. Pour chaque maladie, par exemple en Normandie, nous citerons les saints suivants :

*Migraines, maux de tête* : saint Augustin.

*Dentition* : Ste Apolline et *yeux* : St Crone ou Saint Clair.

*Maladies neurologiques* : St Leu et *forts tremblements* : St Tribal.

*Dépressions* : St Claude et *psychothérapie* : St Nicolas.

*Hallucinations* : St Mathieu, *Peurs* : St Gilles, St Loup de Bayeux.

---

<sup>580</sup> Miguel León-Portilla, *La pensée aztèque*, Seuil, 1985.

<sup>581</sup> Encyclopédie des phénomènes extraordinaires dans la vie mystique, Joachim Bouflet, Ed. Jardin des livres, 2001.

<sup>582</sup> Hyppolite Gaur, *Les saints qui guérissent en Normandie*, Ed. Ouest France, 1998.

*Maladies digestives*: St Maclou, St Malo, St Crespin.

*Maladie de saint Guy* : St Guy.

Ceci est pour les saints qui guérissent les maux les plus fréquents. Par contre, pour les épidémies graves, choléra, peste, typhoïde, syphilis... il n'y a pas de saint protecteur, car pour l'Eglise, ce sont des maladies dites punitives.

### **Le miracle cyclique de Saint Janvier.**

L'Eglise catholique ne reconnaît comme miracle cyclique que celui du sang de Saint Janvier (San Gennajo).

De son côté, l'Eglise romaine, tout en condamnant la magie, employa clandestinement des artifices pour produire et continuer à produire des miracles cycliques, comme celui du sang de Saint-Janvier, à Naples, que l'Eglise n'a pas renié à ce jour.

Saint-Janvier aurait été décapité à Pozzuoli (Pouzzoles en français), près de Naples, le 19 septembre de l'an 305, à l'époque de l'empereur Dioclétien.

A sa mort, une partie de son sang aurait été recueillie dans une ampoule par des chrétiens des catacombes de Naples. Cette ampoule a une capacité d'environ 50 cm<sup>3</sup>, et est à moitié remplie de liquide ; il y a une deuxième ampoule d'environ 25 cm<sup>3</sup>, mais qui serait vide. Ce sont ces deux ampoules qui auraient abouti au Duomo (cathédrale de Naples) en 1337, mais le phénomène, la liquéfaction, ne fut observée pour la première fois que le 17 août 1389. Le « miracle » a été progressivement officialisé au XVI<sup>e</sup> siècle pendant la construction de la chapelle de Saint-Janvier (San Gennajo) qui est dans une partie du Duomo. C'est à cette époque que l'on a entreposé des os provenant des jambes de Saint-Janvier.

Tous les premiers dimanches de mai et tous les 19 septembre, l'évêque de Naples sort cette ampoule de la crypte et montre aux fidèles de l'église de Saint-Janvier, qu'au bout de 10 minutes à plusieurs heures il y aura liquéfaction de ce supposé sang sous peine de terribles calamités pour Naples. Jusqu'à ce jour, le miracle a toujours lieu, car l'ampoule du soi-disant sang provient d'une crypte où la température est voisine de quelques degrés au-dessus de zéro, et après réchauffement à la température de l'église en mai ou septembre (température souvent supérieure à 25°C)<sup>583</sup>, le « sang » se liquéfie.

---

<sup>583</sup>JC Pecker, JP Krivine, JP Thomas, le débat sur le paranormal. *La documentation Française* N°790-791 1997.

Ce produit est sans doute un produit « thixotrope »<sup>584</sup>, qui par une faible agitation et une augmentation de température, se liquéfie. Dans le Larousse de 1890, on trouve la recette pour fabriquer un succédané de sang : « on rougit de l'éther sulfurique avec de l'orcanette (le « valkanatinctoria » des tinturistes) et l'on sature la teinture avec du blanc de baleine. » Cette dernière substance reste figée à 10 °C, et se liquéfie vers 20 °C. Ceci rend sceptique sur le contenu de cette ampoule, car il est difficile de croire que ce sang a un aspect sanguin depuis le quatrième siècle.

Il est à noter que les ossements de Saint Janvier, que l'on peut voir dans la cathédrale de Naples, le sont dans un état de putréfaction normal. Il faut être crédule pour admettre que ce sang de Saint-Janvier n'aurait pas été altéré par le temps, comme les os du saint<sup>585</sup>.

La fameuse ampoule<sup>586</sup> ne sort de sa crypte secrète que pour les deux jours de procession annuelle. Lors de la procession, l'ampoule est placée au-dessus de l'ostensoire, il faut donc faire confiance à l'évêque de Naples pour justifier que le « sang » s'est bien liquéfié, car si le verre de l'ampoule est bien du quatrième siècle, le verre doit être fortement dépoli, ce qui doit rendre difficile la vision de la liquéfaction.

## ***Miracles juifs et hindouistes***

### **Miracles juifs**

Dans le judaïsme, c'est dans la Kabbale que l'on trouve des interprétations irrationnelles, comme le décodage de la Bible basé sur la numérologie hébraïque, ou des légendes fort belles comme celles du Golem.

Le Golem est une créature mythique qui aurait été façonnée à partir de terre glaise en 1650, à Prague, par le rabbin Yehoudah Levai (ou Lov) plus connu sous le nom de Maharal. D'après les nombreuses légendes et rumeurs, cette créature était muette et appelée par beaucoup Yossel.

Il est à remarquer que les miracles et les faits surnaturels dans la religion juive sont surtout bibliques, ceux relatifs au Golem font exception,

---

<sup>584</sup> Le phénomène de thixotropie est la diminution de la viscosité sous l'influence d'une agitation (cas des peintures acryliques à l'eau).

<sup>585</sup> Visite de l'auteur Elie Volf, à la chapelle San Gennario, en février 2005.

<sup>586</sup> Il est possible que cette ampoule soit une balsamaire (petit récipient servant à entreposer des baumes et parfums). L'ampoule est fermée sans doute par une cire, car à cette époque, on ne connaissait pas le scellement du verre avec des chalumeaux, et un scellement direct à la flamme aurait dégradé le produit. A l'exposition le « verre Romain » à la Cité des sciences en 2006, nous avons pu observer que les balsamaires du IV<sup>e</sup> siècle étaient fort dépolis.



et ont fasciné de nombreux poètes, romanciers, théologiens, dont Elie Wiesel<sup>587</sup>. Cette créature a sans doute existé, mais avec une origine humaine, et non de terre glaise. Les miracles et faits qu'on attribue au Golem sont légendaires. Yossel ou Golem a été créé en un temps où les persécutions contre les juifs à Prague étaient nombreuses.

Selon les légendes, en dépit de sa forte corpulence, le Golem était habillé comme un non-juif, et se déplaçait à pas lents, en silence. Le Golem avait pour mission de protéger les enfants de Prague, et n'obéissait qu'à son maître pour réaliser certains miracles. Le Golem retourna en poussière en 1660, soit 10 ans après son apparition.

Selon des rumeurs, les miracles furent nombreux, et les non-juifs de Bohême étaient très impressionnés par ce surnaturel, comme le roi Rodolphe de Bohême Maharal mourut en 1669, et sa tombe dans le cimetière juif de Prague est encore aujourd'hui un lieu de culte de la Kabbale pour certains ésotériques.

### **Miracles hindouistes : quand les dieux boivent du lait<sup>588</sup>**

En Inde, il y eut en 1995 le miracle surnommé « les dieux boivent du lait » : Le 21 septembre 1995 eurent lieu en Inde de curieux miracles orchestrés par un pouvoir politico-religieux qui cherchait à se faire plébisciter. En effet, ce même jour, il y eut un référendum pour tous les Indiens sur la question surprenante : « Est-il pensable que les dieux hindous manifestent ouvertement leur présence dans le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui ? ». Suivant les Etats, les réponses positives furent comprises entre 55 et 67 %. Mais le jour du plébiscite eurent lieu des choses apparemment surprenantes dans les sanctuaires hindous consacrés à Ganesh, Shiva, Nanti et Parvati. En effet, les images de ces divinités acceptèrent de boire le lait qui leur était offert en oblation. »

Denis Vidal explique dans son article<sup>589</sup> que l'origine de ces miracles serait due à une conspiration politico-religieuse. D'après cet auteur, de nombreux commentateurs avaient observé que le lait offert aux divinités était fait avec une cuillère, dans un pays comme l'Inde où l'usage de la cuillère n'est pas coutumier. Les explications scientifiques de ce fait insistèrent sur les phénomènes de capillarité. En effet, l'image absorbait par capillarité le lait comme un buvard. En dépit de quelques dévots, ce raisonnement logique fut l'objet d'un consensus général parmi les

---

<sup>587</sup> Elie Wiesel, *Le golem*, Pocket, Editions du Rocher, 1983.

<sup>588</sup> Denis Vidal, quand les dieux boivent du lait, *Annales HSS*, juillet août 1997, n°4 page 881 à 895.

<sup>589</sup> Denis Vidal, *ibid.*

rationalistes indiens. Ce qui fait l'originalité de ces « miracles », c'est qu'ils n'étaient pas isolés, et bien médiatisés.

**Observations de Denis Vidal** : « *Aujourd'hui, cependant, les miracles ne sont pas conçus comme des exceptions au cours admis des choses. Ils suscitent peut-être plus encore l'incrédulité parce qu'ils semblent contredire la plupart des connaissances admises dans les sciences exactes.* »<sup>590</sup>

---

<sup>590</sup> Denis Vidal, *ibid.*

## **CHAPITRE XX**

### **Mécanismes des croyances au surnaturel**

Depuis la naissance des civilisations, l'homme a toujours été superstitieux. Il est passé du chamanisme à une religion où le paranormal était aussi présent.

Chez les oracles grecs, comme la Pythie à Delphes, religion et divination se sont enchevêtrées.

Depuis Colbert en 1666, l'astrologie n'est plus considérée comme une science. Depuis, le catholicisme s'est éloigné de l'astrologie et des arts divinatoires (qu'il admettait auparavant).

#### ***Prophéties***

Il y a eu un grand nombre de prophéties, dont beaucoup cherchaient à être auto-réalisantes, ce qui, dans la plupart des cas, ne s'est pas avéré.

Nous parlerons des deux prophéties les plus célèbres, celle de Malachie et celle de Fatima.

#### **Prophéties de Malachie**

Elle a été faussement attribuée à un saint irlandais Malachie d'Armagh mort en 1148, dont la prophétie ne fut connue qu'à partir de 1595.

Cette prophétie a prétendu prévoir, à l'aide de formules latines occultes, tous les papes de 1143 jusqu'à la fin de la papauté. Elle semble avoir été rédigée lors du conclave de 1590 à effet rétroactif, pour faciliter l'élection du cardinal Simoncelli qui était d'Orvieto, en désignant par avance l' élu comme devant être de la vieille ville Orvieto, en latin *urbs vetus*. Simoncelli ne fut pas élu pape et l' élu fut le pape Grégoire XIX originaire

de Milan. Il y a 111 prophéties depuis Malachie, et après Benoît XVI il n'y aurait qu'un pape à prévoir si la prophétie s'avérait exacte<sup>591</sup>.

Dans ces prophéties, on relève des coïncidences exagérées, par exemple pour Pie VII, on parle de l'aigle rapace qui tomba sur le doux. Certains y ont vu l'allusion du concordat entre Napoléon et Pie VII. Pour l'élection de Jean XXIII, la prédiction annonçait un pasteur et navigateur. Comme Jean XXIII n'avait jamais navigué, on expliqua la formule par les gondoles ; Jean XXIII était vénitien.

Pour Paul VI, la prophétie précisait la fleur des fleurs (*flos florum*), mais Paul VI n'était pas florentin mais milanais, et l'allusion aux fleurs est à chercher dans le blason de la ville de Milan où est représenté un lys rouge. Il est à remarquer que dans la plupart des blasons, il y a des représentations de fleurs. Pour Jean-Paul I (mediate lune, moitié de lune), on peut y voir une brièveté de règne, mais aussi une allusion au croissant fertile.

Pour Jean-Paul II (*de labore ad solem*, du travail au soleil), on peut donner à cette phrase plusieurs sens.

Pour l'élection de Benoît XVI, la prophétie de Malachie parle d'olivier. L'olivier est l'arbre de la paix et symbolise Israël. Avant l'élection de Benoît XVI, la plupart des prédicateurs prévoyaient l'élection d'un ancien Juif et non de celle d'un Allemand.

Bref, on voit que les prophéties de Malachie ont l'interprétation qu'on veut leur donner<sup>592</sup>.

## **Prophéties de Fatima**

Comme nous l'avons vu au chapitre des apparitions mariales, depuis les apparitions de 1917, trois enfants ont révélé oralement trois secrets aux autorités ecclésiastiques portugaises.

Vers 1926, date correspondant à l'arrivée de Salazar au pouvoir, on a parlé de ces trois secrets sans en dévoiler le contenu. En 1941, sous le pontificat de Pie XII, les deux premiers secrets furent rendus publics. Ils concernent la guerre, les persécutions contre l'Église, et dénoncent l'athéisme et la Russie bolchevique.

---

<sup>591</sup> Jean-Charles de Fontbrune, *La prophétie des papes*, Ed. du Sancey, 1978 (Réed. Ed. du Rocher, 1984).

<sup>592</sup> *Le dernier pape par les prophéties de St Malachie*, Haziël, Éditeur : Bussière, 1996. Certains attendent le dernier des papes, comme les Chiites attendent le dernier Imam ou « Imam caché ».

Selon la voyante Lucia, le troisième secret ne pouvait être révélé qu'à partir de 1960, si le pape le jugeait opportun. Après l'avoir lu, Jean XXIII a fait écrire sur l'enveloppe : « *Le pape a vu le document. Il n'exprime pas de jugements sur le contenu.* »

Paul VI devait révéler en partie le contenu lors d'un pèlerinage à Fatima en 1967 qui évoquerait une menace d'une guerre mondiale sans précédent.

Depuis, le Vatican a démenti à plusieurs reprises que le troisième secret contiendrait des prophéties apocalyptiques.

Plusieurs experts estiment que le « troisième secret » reprend en fait les éléments des deux premiers messages sur la chute du communisme et une conversion de la Russie au catholicisme. C'est sur ce dernier point que la prophétie n'a pas été réalisée, et que ceci justifie un certain silence du Vatican<sup>593</sup>.

### **Les prédictions et prophéties de Nostradamus**

Michel de Notre Dame (1503-1566), dit Nostradamus, s'était rendu célèbre par ses prédictions sous Henri II et Catherine de Médicis.

Nostradamus était médecin et astrologue. Il mourut à Salon de Provence en 1566, et sur sa tombe, on note l'épigraphe<sup>594</sup> :

« Ici reposent les os du très illustre Michel de Nostradamus, le seul au jugement de tous les mortels digne d'écrire d'une plume presque divine, d'après l'influence des astres, les événements futurs du monde. Que la postérité ne trouble pas son repos. »

En 1547, il se rendit célèbre en enrayant la peste par un produit de sa composition, et à partir de cette date, il abandonna la médecine pour l'astrologie. Dès 1550, il publie ses almanachs et ses centuries dans un style ésotérique à interprétations multiples.

Roger Prévost<sup>595</sup> explique que ces écrits rapportent des faits des XVI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle. Certaines interprétations des textes de Nostradamus s'imposent de façon évidente, pertinente, d'autres en revanche sont si alambiqués qu'aucun être de raison ne peut les accepter (James Randi).

Pour nous, cette écriture est proche de certains poèmes rosicruciens de Giordano Bruno (1548-1600). Il ne faut pas oublier que ces écrits datent du

---

<sup>593</sup> Marie Claude Decamps, *Le Monde* du 13 mai 2000.

<sup>594</sup> James Randi, *Le vrai visage de Nostradamus, les prophéties du mage le plus célèbre du monde*, Flim-flam, Buffalo-NY, Prometheus Boock 1982. Traduction française de Sylvette Gleize, Ed du Griot, 1993.

<sup>595</sup> Roger Prevost, *Nostradamus : le mythe et la réalité*, Robert Laffont, 1999.

XV<sup>e</sup> siècle, où certaines tournures de phrases courantes à cette époque nous sont aujourd'hui étrangères.

Dans le quatrain 35 de la première centurie datant de juillet 1556, certains ont vu des prémonitions concernant la mort d'Henri II en tournois en 1559 :

*« Le lyon jeune, le vieux surmontera  
En champ bellique par singulier duelle  
Dans cage d'or les yeux lui crèvera  
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle. »*

Il est à noter qu'en 1559 Henri II était âgé de 40 ans, donc plus près de la vieillesse que de la jeunesse pour l'époque. Et on peut donner aussi l'interprétation que le vieux Henri II tuera le jeune lyon au cours d'un duel.

Or, un duel n'est pas un tournoi et au cours de ce tournoi, Henri II perdit la vie avec un œil crevé. La cage d'or ne peut donc signifier heaume doré, car l'or est un métal trop mou pour la réalisation d'un heaume.

Selon Roger Prévost, pour comprendre ce quatrain, il faut le relier à l'interprétation selon laquelle ce quatrain concerne la chute d'un vieil empereur déchu à Byzance en 1204 par un jeune aristocrate au cours d'une bataille avec des Croisés. Il était coutume que le vaincu ait les deux yeux crevés avant son jugement dans la tour d'Anemas près de la Corne d'or. Cette interprétation semble logique si l'on considère le quatrain 69 de la 8<sup>ème</sup> centurie, où il est fait allusion à l'empereur de la grande famille de l'aristocratie byzantine des Anges:

*« Après du jeune le vieil Ange baisser  
Et le viendra surmonter à la fin »*

Les prédictions de Nostradamus ont sommeillé jusqu'à la parution d'un roman de Michel Zévaco sur Nostradamus en 1909 ; selon cet auteur, il est rapporté ceci « Sire, dit Nostradamus, je vois l'avenir, aussi vrai que la terre tourne autour du soleil, ... si comme moi vous avez lu les six livres de Copernic (de revolutionibus orbium caelestium). »<sup>596</sup>

Comme l'avait écrit Jacqueline Marchand, dans le *Dictionnaire rationaliste* : « Le scandale est que les prophéties de Nostradamus n'ont pas cessé aujourd'hui encore de tromper des naïfs. Comme son style est fort obscur, on peut lui faire dire tout ce qu'on veut, et il ne manque pas de charlatans ou d'illuminés pour tirer des centuries des prédictions relatives à l'époque contemporaine. »

---

<sup>596</sup> Michel ZEVACO, *Nostradamus*, 1909. Puis Editions Fayard, rééd. 1952, p. 122.

## CHAPITRE XXI

### Mécanismes des croyances au paranormal

#### *Voyance*

Beaucoup de gens consultent des astrologues, des médiums, des numérologues, tarologues, voyants, car ils ont peur des conclusions souvent brutales de certains psychologues ou psychiatres.

Pour ces gens qui consultent des voyants avec souvent peu de conviction, le jargon de l'astrologue, du médium, du tarologue les rassure.

Un voyant ou médium sérieux est surtout un bon psychologue, et les données astrologiques sont orientées dans ce sens.

Pour un voyant, « *la voyance est une forme de communication entre deux inconscients. Pour le consultant, c'est un moyen de mieux se connaître et d'évoluer* », a constaté la comédienne et médium Eliane Gauthier.<sup>597</sup> Ces propos justifient le caractère inconscient d'une consultation où l'aléatoire est important.

L'astrologie est actuellement l'art divinatoire le plus pratiqué par les voyants et médiums.

Le Médium est une personne supposée être en position intermédiaire entre le monde réel et les mondes des esprits et des forces magiques. On distingue les spirites qui prétendent correspondre avec les morts, et certains voyants.

La profession en astrologie est surtout féminine, les hommes utilisent plutôt le terme de médium.

En 1994 et encore plus de nos jours, le marché de tous les arts divinatoires représente un budget supérieur à celui de la recherche en

---

<sup>597</sup> Eliane Gauthier, *Voyance, de la dépendance à la liberté*, Ed. Albin Michel, 1997.

France, et en 1994 il était évalué à 20 milliards de francs, soit 6 milliards d'euros 2008. D'après une étude de l'INADE<sup>598</sup> (Institut National des arts divinatoires), le chiffre pour 2007 serait resté voisin. Depuis une dizaine d'années, la voyance par téléphonie et Internet s'est multipliée et des petits malins ont compris que l'on pouvait s'appuyer sur la crédulité et la misère pour faire fortune.

Selon Bertrand Cailac chercheur à l'INADE, « *L'escroc du 21ème siècle n'est pas un petit joueur. Il voit grand. A quoi bon s'embêter à écouter les espoirs et les désespoirs si c'est pour ramasser des clopinettes? Alors on écoute, on mystifie et on réclame; toujours plus! Vendez, empruntez et payez, l'avenir vous le rendra. Tel est le mot d'ordre récurrent chez les escrocs à la voyance. Et ça marche! 500 euros pour gagner au loto, 3000 euros pour retrouver du travail, 12000 euros pour un retour d'affection, 25000 euros pour vous guérir d'un cancer au stade terminal. Mieux encore: une fausse voyante du Havre, Christelle P., a soutiré 160000 euros à un « client » en lui promettant simplement que « ça ira mieux demain ». Fort heureusement, la gente dame a été condamnée pour escroquerie et doit rembourser sa victime.*

*Il faut être bien demeuré pour payer de telles sommes, pensez-vous, ami lecteur. Faux, il suffit d'être malheureux. Et dans notre société qui se découvre solidaire le temps d'une grande messe médiatique, nul n'est à l'abri de la solitude et du malheur.*

*Que penser alors de ces cabinets de voyance, rois de l'arnaque au quotidien, qui dépouillent tranquillement des milliers de Français grâce à une astucieuse technique. Leur truc à eux, c'est le téléphone, mobile de préférence. Pluie de SMS surtaxés, offres promotionnelles qui se transforment factures téléphoniques pharaoniques. Les petites arnaques font les gros chiffres d'affaires.*

*Fort heureusement, il arrive que les victimes se réveillent et se rebiffent... Que fait la police? Pas grand-chose, comme cette bretonne qui s'est entendu dire par un gendarme « vous l'avez bien cherché ». Comment en vouloir à ce fonctionnaire mal informé quand l'Etat laisse planer un vide juridique béant sur cette profession?*

*Depuis 21 ans, une association spécialisée dans les arts divinatoires se bat pour moraliser par la loi une profession apparue avec les premiers humains. Comme pour la prostitution, l'Etat ferme les yeux en tendant toutefois la main pour récupérer les dividendes d'un marché qui représente 3 milliards d'euros annuels ».*

---

<sup>598</sup> INAD, association privée qui défend les victimes des charlatans des arts divinatoires.



Au cours des dizaines années, plus de 10 millions de Français auraient consulté un voyant.

Il y aurait en France environ 50 000 praticiens d'arts divinatoires, dont 10 000 astrologues.

Nous rappellerons ce qu'écrivait Chevreul dans son rapport à l'Académie des Sciences en 1854 : « *Les croyances au Moyen-âge en l'astrologie, en la magie, aux sorciers ont été évoquées comme l'expression de la vérité pure, tandis que les vérités acquises depuis Galilée, d'après la méthode a posteriori sacrifiée aux premières, ont été amoindries quand on ne les a pas contestées pour réhabiliter d'anciennes croyances. Aucune des ressources de la dialectique n'a paru superflu, tous les arguments ont été employés. On a humilié la philosophie naturelle en la représentant les yeux fermés au merveilleux du moyen âge, menant les hommes à l'erreur sur les routes qu'elles avaient ouvertes.* »<sup>599</sup>

Les astrologues, en particulier, ont le don de prédire ce qui paraît le plus prévisible. On peut trouver une analogie entre les pronostics des chroniqueurs turfistes et les prévisions des astrologues.

Pour les prémonitions d'intérêt général, les astrologues ne prévoient statistiquement que le plus probable, par exemple aucun astrologue ne s'est vanté d'avoir prévu l'ampleur des événements tragiques de septembre 2001. Un grand nombre d'astrologues avaient prévu des attentats mineurs non localisés. Les astrologues, en particulier pour leurs prédictions, ne tiennent compte en apparence que du lieu, du jour et de l'heure de naissance (certains astrologues comme Didier Derlich, à 10 minutes près), mais pas celui de la résidence. Ceci est faux, car les prédictions devraient être localisées dans les saisons et les zones géographiques. En effet, une prédiction d'un journal français du 15 août ne sera pas valable pour un argentin de la Pampa qui sera en pleine période hivernale. Les prévisions astrologiques sont établies sur n'importe quoi, et nous citerons un extrait du livre de Gillot Pêtré<sup>600</sup> *Les charlatans du ciel* : « Prenez n'importe quel livre d'astrologie, à chaque signe du zodiaque on associe des qualités ou des défauts au sens propre du terme caractéristique. Lisez-le, ce serait bien le diable si vous ne vous en attribuez pas un ou deux par signe. Donc le gogo ne peut que se reconnaître dans n'importe quel signe. Autre exemple : si l'on consulte quotidiennement cette colonne de tromperie qui figure en bonne place de

---

<sup>599</sup> ME Chevreul, de la baguette divinatoire, du pendule exploratoire... p. 3 de l'introduction de 1854, réédition Edilivre 2008 par Elie Volf.

<sup>600</sup> Alain Gillot-Pêtré, *Les charlatans du ciel*, Ed. Michel Lafon, 1994.

certains journaux. On constate d'incroyables différences selon les auteurs. En effet, parmi les nombreuses prédictions, il y aura toujours un astrologue qui aura prédit la bonne prédiction et toutes les autres mauvaises, beaucoup plus nombreuses, et à ce moment-là, personne ne se souviendra plus des lamentables baratins précédents ». Les prévisions astrologiques et horoscopes font partie de l'effet Barnum, où l'on trouve de tout pour convenir à tous (voir effet Barnum, chapitre II). Sur l'ensemble des astrologues, on trouvera toujours un astrologue qui aura prédit l'imprévisible, car un astrologue parmi un grand nombre tombera fatalement sur la bonne prédiction tôt ou tard.

### ***Prévisions et statistiques***

La justesse des prévisions astrologiques est de l'ordre des calculs statistiques, et nous citerons une expérience réalisée à la bourse de Londres dans le cadre d'une semaine scientifique (dépêche AFP du 23 mars 2001 à 15h01 (heure de Paris). Cette expérience visait à comparer les mérites du hasard et de la connaissance pour investir en bourse au terme d'une semaine marquée par une chute vertigineuse du FOOTsie 100 (l'indice boursier de la place de Londres).

Tia Laverne Roberts, 4 ans, est celle qui a perdu le moins d'argent pour l'achat et la vente de titres. L'investisseur a fait appel à ses connaissances, l'astrologue s'est appuyé sur le mouvement des planètes et la fillette a décidé au gré des humeurs parmi les actions des principaux groupes de la bourse. Les trois participants étaient dotés d'un capital au départ fictif de 5000 livres (7940 euros). Tia Laverne en a perdu 4,5 %, l'expert 7 % et l'astrologue 10 %. L'astrologue a avoué avoir été « *perturbé* » par ce jeu, qui s'est déroulé alors que les marchés financiers s'écroulaient.. Quant à l'expert financier, il a rappelé qu'il avait prédit dès le début la victoire de la fillette. L'expérience mise au point par Richard Wiseman, psychologue à l'université de Hertfordshire (près de Londres) avait été lancée le 15 mars 2001 à la maison de courtage Barclay Stockbrokers. R. Wiseman cherchait à savoir si la connaissance permet de réaliser de meilleures performances sur le marché boursier que le hasard sur une brève période de temps. Il a qualifié ces résultats d'excitants ; les experts financiers soulignaient toutefois que la pertinence d'investissements en bourse, surtout actuellement, ne pouvait se juger que sur un an au moins.

## **L'effet Mars vers 1980<sup>601</sup>**

Michel Gauquelin, statisticien de haut niveau, a consacré de longues décennies à l'astrologie et cherche à prouver un effet Mars. Selon Gauquelin, les chances de devenir un sportif de haut niveau sont statistiquement accrues de façon significative lorsque Mars se trouve dans l'un des deux secteurs particuliers du ciel de naissance de l'individu. Gauquelin a invoqué pour les savants l'effet Saturne et pour les artistes l'effet Lune. En 1985, le comité français pour l'étude des phénomènes paranormaux (CFEP), créé par Alfred Kastler (Prix Nobel de physique 1966), a entrepris une étude sur l'effet Mars auprès de 1000 sportifs. Cette étude a montré la non influence de l'effet Mars. Il est à noter que les livres de Gauquelin se sont vendus à plus de 100 000 exemplaires, mais les médias ont très peu parlé des conclusions des rapports de la CFEP.

## **Sondages des croyances au paranormal<sup>602</sup>**

A partir de 1930, se développa progressivement une astrologie populaire en France, différente de l'ancienne astrologie rurale des almanachs, et qui se répandit rapidement, diversement dans la plupart des couches de la société, par la presse quotidienne mais surtout hebdomadaire de cœur. A cette époque, les horoscopes étaient plutôt des prophéties d'intérêt général individualisé, et ce n'est qu'avant la deuxième guerre mondiale qu'apparurent les premiers horoscopes individualisés.

Après 1945, les horoscopes individualisés envahirent la grande presse populaire. Une première enquête SOFRES de 1963 montre l'importance du phénomène astrologique dans la société française. Cette enquête révèle alors que 30 % des personnes interrogées connaissent leur signe, lisent l'horoscope de temps en temps, et disent qu'il y a une part de vérité dans les traits de caractère attribués à leur personne par l'horoscope.

L'envol de l'astrologie doit être dû à l'entrée des horoscopes individualisés dans les radios privées comme RTL et Europe I. En 1960, l'horoscope fait son entrée sur les radio privées avec Europe numéro 1, et surtout RTL avec Madame Soleil, astrologue qui répond directement aux auditeurs. Son succès est immédiat car cette Madame Soleil est une très bonne psychologue, qui rajoute de la poudre astrologique, à toutes ses interventions. Jusqu'en 1970, celle-ci répondra aux auditeurs en leur

---

<sup>601</sup> JC Pecker, JP Krivine, JP Thomas, *Débats sur le paranormal*, Documentation Française, N° 790-791, 1997.

<sup>602</sup> Claudie Fisher, Philippe De France, Lena Petrossian, sous la direction d'Edgar Morin, *La croyance astrologique moderne*, Centre de diffusion de l'édition, Lausanne, 1982.

donnant des conseils fort judicieux qui se termineront par de la poudre *de perlimpimpin astrologique*.

En 1967 d'après une seconde enquête, on observe que 68 % des hommes et 85 % des femmes connaissent leur signe, tandis que 60 % des français de plus de 18 ans lisent de temps en temps un horoscope. A cette même période et selon cette enquête, 3 % disent avoir consulté un astrologue dans leur vie, et 12,5 % une cartomancienne.

Il est à noter que ces Madame Irma ou autres ont pratiquement disparu des fêtes foraines et ont été remplacées par des machines à horoscopes.

Véritables baromètres de la société ou supposés l'être, les sondages examinent régulièrement l'état de l'opinion. La validité de leur description de la population dépend de la fiabilité d'outils statistiques appliqués à des échantillons fréquemment réduits à un millier de personnes. Alors qu'il est coutumier de se faire peur en évoquant un retour de l'obscurantisme et des superstitions, l'enquête apporte un démenti à cette pseudo-invasion des tenants de l'occulte. Non, les Français ne s'abandonnent pas plus aux diverses formes d'irrationnel qu'il y a dix ans. Non, ils ne sombrent pas dans une désillusion qui les pousserait davantage aujourd'hui qu'auparavant dans les serres des gourous.

**Tableau V: Sondages belges : <sup>603</sup> pour 1996**

<b>Domaines</b>	<b>Belges %</b>	<b>Franco-phones %</b>	<b>Prati-quants %</b>	<b>Non prati-quants %</b>	<b>Non croyants %</b>
<i>réincarnation</i>	18	23	33	28	12
<i>astrologie</i>	33	39	30	45	36
<i>télépathie</i>	30	32	24	38	27
<i>spiritisme</i>	20	26	18	28	27
<i>voyance</i>	18	24	17	29	21
<i>cartomancie</i>	16	21	12	24	21
<i>envoutement</i>	11	21	14	27	15
<i>extraterrestres</i>	11	18	13	18	24
<i>possesssion</i>	10	15	17	18	10
<i>fantômes</i>	6	10	5	12	10

---

<sup>603</sup> Delhez et Reszohazy, *Il était une fois*, Namur fidélité, Bruxelles racines 1996, pages 82 et 85.

**Tableau V bis : Sondages français : <sup>604</sup>**

<b>Domaines</b>	<b>1982</b>	<b>1993</b>
<i>magnétisme</i>	45 %	%
<i>télépathie</i>	42	55
<i>psycho astrologie</i>	36	46
<i>rêves prémonitoires</i>	-	35
<i>horoscopes</i>	23	29
<i>voyance</i>	-	24
<i>chiromancie</i>	-	23
<i>possession</i>	18	19
<i>tables tournantes</i>	13	16
<i>fantômes</i>	5	11

### **En conclusion**

Selon le rapport de l'institut de sondages CSA de 2003 sur les croyances<sup>605</sup>, si l'irrationnel imprègne encore une part importante de la population, son rejet a fortement augmenté depuis 1994, de 15 % en moyenne.

Par exemple, 29 % des personnes interrogées en 2003 attribuaient aux miracles une origine surnaturelle, alors qu'elles étaient 44 % en 1994.

La mort demeure cependant un thème sur lequel une majorité des personnes interrogées conserve une attitude irrationnelle : 59 % rejettent l'idée qu'il n'y ait rien après. Alors que la croyance aux fantômes ou autres apparitions fugaces n'a que peu d'implications sur la vie des personnes, la crainte de la mort, et l'angoisse ont toujours été les alliées inséparables de la fascination pour le paranormal. »

L'étude comparative proposée par le CSA n'est pas la seule à la disposition des analystes. Le sociologue Daniel Boy a examiné cinq sondages réalisés de 1982 à 2002<sup>606</sup>, où les thèmes abordés avaient trait à onze indicateurs de la croyance au paranormal (guérison par magnétiseur, transmission de pensée, astrologie, sorcellerie, voyance, etc.). De façon assez similaire pour toutes ces croyances particulières, l'auteur ne notait

---

<sup>604</sup> Boy et Michelat, *Les Français et les parasciences dans l'état de l'opinion*, Seuil 1994.

<sup>605</sup> Jocelyn Bézecourt, *Science et pseudo-sciences* octobre 2003.

<sup>606</sup> Daniel Boy, *Revue Française de sociologie*, 43,1 2002

aucune augmentation de l'adhésion à l'irrationnel dans la population au cours de ces vingt années.

Selon Jocelyn Bézecourt<sup>607</sup>, *la peur réfute donc l'affirmation, déjà évoquée, d'un retour de l'irrationnel dans une époque de haute technologie. Mais, contrairement aux sondages de l'Institut CSA de 1994 et 2003, aucune diminution n'apparaît dans l'attrait pour le surnaturel. Là où le sondage CSA 2003 montre une baisse de 10 % à 20 % par rapport à 1994, les sondages SOFRES étudiés par Daniel Boy font état d'un niveau constant dans les croyances. La différence provient essentiellement du sondage CSA de 1994 qui conduit à des valeurs beaucoup plus élevées que celles obtenues par Boy, les données CSA 2003 et SOFRES 2000 étant du même ordre. Quoiqu'il en soit, les deux études s'accordent pour conclure qu'il n'y a pas, actuellement, de recrudescence de l'irrationnel. Le retour de l'ésotérisme et d'autres croyances fantaisistes n'est, précisément, qu'une croyance supplémentaire sans cesse alimentée par des médias peu soucieux de vérifier leurs incantations. En vertu de la règle élémentaire disant que l'angoisse et le sensationnel font plus vendre que le savoir acquis au prix d'un grand effort de réflexion, les médias agitent l'épouvantail d'un retour de l'irrationnel à la seule fin de capter l'attention du public.*

---

<sup>607</sup> Jocelyn Bézecourt, *Science et pseudo-sciences*, octobre 2003.

## CHAPITRE XXII

### Les arts divinatoires dépendant des astres

*« Pour les anciens peuples, par contre, le ciel est toujours resté une réalité accessible à l'homme. Ce qui s'y passe, ce qui s'y crée, ce qui s'y meut fait partie de l'histoire des dieux et de sa propre histoire. En dépit de la terreur qu'il lui inspire par sa vastitude, son éloignement, par des phénomènes inquiétants dont il est le théâtre, il demeure un élément familier. Mieux : cette voûte, à la fois infinie et éternelle, représente justement, par son immensité et sa pérennité, une force omniprésente, inaltérable sur laquelle l'homme pourra toujours compter, qui existait avant sa naissance et qui survivra jusqu'à sa mort »*

Jacques Lacarrière<sup>608</sup>.

Dans ce chapitre, nous étudierons les principaux arts divinatoires ayant une dépendance vis-à-vis des astres.

#### ***Données économiques et statistiques sur les arts divinatoires***

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les arts divinatoires sont un secteur économique très prospère et rentable. En Mars 2000, le secteur que les arts divinatoires ont engendré représentait un chiffre d'affaires estimé à plus de 3,5 milliards d'euros<sup>609</sup>. Ceci correspond à environ 15 millions de consultations.

---

<sup>608</sup> Jacques Lacarrière, *En suivant les dieux*, Philippe Lebaud, 1984, p. 59.

<sup>609</sup> Source du Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, 2000.

Le secteur regroupe plus de 100 000 professionnels dont 50 % exercent clandestinement, régulièrement ou épisodiquement. 45 000 professionnels déclarés en 2000<sup>610</sup>.

37 % des Français croient tout à fait ou un peu aux phénomènes paranormaux, contre 61 % qui n'y croient pas vraiment ou pas du tout. Entre 18 et 24 ans, 54 % des Français pensent qu'il existe un sixième sens. Après 50 ans, ils ne sont plus que 25 % à y croire. Ce sont les catholiques pratiquants qui croient le moins au paranormal, avec 25 %. Ceux qui ne se réclament pas du christianisme sont 62 % à y croire. Les femmes (toutes générations et classes confondues) croient plus à l'existence de phénomènes parapsychologiques. Elles sont 39 % à y croire, talonnées par 35 % d'hommes. 39 % de ceux qui ont fait des études supérieures acceptent l'idée de phénomènes parapsychologiques, contre seulement 31 % de ceux qui n'ont aucun diplôme (les chiffres du dossier ont été publiés par le magazine *Marie-Claire* dans son cahier spécial (n°624) paru en août 2004. Le sondage a été réalisé par TNS Sofres les 12 et 13 mai 2004 auprès d'un échantillon national de 1000 personnes, représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

Notons que les activités de la voyance et des sciences occultes prévues par le Décret 87-528 – du 8 juillet 1987 sont classées dans la rubrique artisans et commerçants mais ne figurent dans aucun répertoire des métiers au Ministère du travail, de l'artisanat et du commerce. Depuis le 1er mars 1994, l'article R.34.7 qui punissait « ceux qui font métier de deviner et pronostiquer, ou d'expliquer les songes » a été abrogé. Le métier n'est pas réglementé. N'importe qui peut devenir du jour au lendemain astrologue ou voyant et en tirer des revenus, en faire son métier. Il n'a pas d'obligation d'autorisation ou d'enregistrement.

### **Bases de l'Astrologie** <sup>611,612</sup>

L'astrologie est une des plus vieille, tradition divinatoire, du monde.

Dans la langue française, « astrologie » est un nom qui n'a pas de pluriels, ce qui est paradoxal. L'astrologie n'est pas universelle, et on distingue plusieurs « astrologies », la plus ancienne et la plus répandue est celle provenant de la civilisation babylonienne Grèce dite astrologie

---

<sup>610</sup> Source INAD : Institut National des Arts Divinatoires, 2000.

<sup>611</sup> Edouard Collot Daniel Kunth : *Peut-on penser l'astrologie ? science ou voyance*, éditions du Pommier 2001

<sup>612</sup> Daniel Kunth, Philippe Zarka, *L'astrologie*, collection Que Sais Je ?, éditeur PUF avril 2008



stellaire, en effet il y a des astrologies chinoise, tibétaine, indienne, etc., et toutes ces astrologies sont souvent contradictoires.

L'astrologie, ou plutôt les astrologies, n'ont pas d'universalité. On distingue en particulier l'astrologie zodiacale, dont les prévisions sont basées sur les heures et jours de naissance sans tenir compte de l'année, tandis que les astrologies chinoise, tibétaine, vietnamienne ne prennent en considération que les signes du temps dans le calendrier religieux.

L'astrologie est un art divinatoire fondé sur la croyance en une influence des astres sur la vie des individus et le déroulement des événements. L'astrologie a des origines très lointaines.

Dans toutes les civilisations anciennes, l'hémérologie (science des périodes fastes et néfastes) est très importante dans de nombreuses civilisations.

Les premières études scientifiques sur le ciel remontent aux Sumériens (4000 à 2000 ans avant JC). La rotation des étoiles et leur déplacement nocturne intrigèrent les hommes, et très tôt les planètes furent déifiées et apparurent comme des êtres à part.

Par exemple, la constellation du Taureau protégeait les Mèdes et les Perses, dont elle justifiait la vie molle et raffinée, tandis que Chypre, sous l'influence de la constellation de la Vierge, était portée vers l'art et la parole.

A l'origine, en Mésopotamie, et en Grèce, les astrologues étaient aussi des astronomes et des prêtres au service de l'état.

A partir du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, en Grèce, l'astrologie a quitté son piédestal sacré. Les astrologues étaient aussi des astronomes au service du « vulgaire », c'est -à -dire du peuple affranchi, mais aussi des notables.

Au premier siècle avant notre ère, avec le départ des savants comme Euclide, Archimède et Erastosthème d'Alexandrie, les cultes orientaux et l'hermétisme se développèrent notamment sous la figure du dieu Hermès Thot ou Hermes Trimegiste..

On doit à Claude Ptolémée l'introduction, dans l'astrologie, des 4 éléments: le feu, la Terre, l'eau et l'air. Selon le livre de Claude Ptolémée<sup>613</sup> intitulé « *Le livre unique de l'astrologie* », l'influence astrale s'exerce en premier lieu sur l'environnement de l'homme par son climat.

La division du monde habité est selon les quatre directions cardinales prises dans la mesure où les douze signes du zodiaque forment quatre trigones. Claude Ptolémée assigne à chacun des quatre quadrants du monde

---

<sup>613</sup> Claude Ptolémée, *Le livre unique de l'astrologie (astrologie mondiale et thèmes de naissance)*, traduction et commentaires par Pascal Charvet, Ed. Nil, 2000.

habité un trigone, et divise la terre ainsi en quatre parties chacune sous l'influence d'une planète.

Au Moyen-Age, l'astrologie prit une forme canonique, en conformité avec les principes du christianisme et d'Aristote. Le zodiaque faisait pleinement partie de la conception chrétienne du monde. On le trouve représenté sur les porches et les piliers des églises.

« Cet art divinatoire était fondé sur les régularités naturelles du cycle des saisons, la succession des jours et des lunaisons, et était en concordance avec la science calendaire dont elle épousait les modes de représentation. Au cours du temps l'hémérologie, suivant les règles prescrites par les civilisations, donnait des pronostics portant sur l'avenir et surtout pour chaque division du temps, puis vinrent à être attribuées des vertus intrinsèques, positives ou négatives, susceptibles d'influer sur les situations et le destin des hommes »<sup>614</sup>

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, astrologie et alchimie ont fait bon ménage mais beaucoup de lettrés doutaient de l'astrologie, comme Bernard de Palissy.

Bernard Palissy<sup>615</sup> dans ses « *Discours admirables* » critique les affirmations de certains astrologues de son époque comme suit ; Certains ennemis de la science se moqueront des astrologues en disant l'échelle par où ils sont montés au ciel pour connaître l'assiette des astres. Mais en cet endroit, je suis exempt de toute moquerie, parce qu'en écrivant mes écrits je contente la vue, l'ouïe et l'attouchement : à raison que les calomniateurs n'auront point de lieu en mon endroit, comme tu le pourras le voir en ma petite Académie. »

Si l'astrologie était vraiment une science et si les horoscopes disaient vrai, faites les tests suivants :

1/ regarder un horoscope de l'année précédente et noter les prédictions justes, vous serez étonné qu'au beau milieu de prédictions justes, il y en ait beaucoup plus de fausses,

2/ faites l'horoscope d'une célébrité, et comparez-le avec la réalité.

Ajoutons que le célèbre mathématicien Gerolamo Cardano dit Cardan (1501-1576) avait en 1570 édité l'horoscope de Jésus. Ses conclusions n'ayant pas été appréciées par l'Eglise, il fut emprisonné plusieurs mois et dut abjurer son horoscope de Jésus.

---

<sup>614</sup> Jacques Lacarrière, *ibid.*

<sup>615</sup> Bernard .Palissy, *Discours admirable de la nature des eaux et fontaines tant naturelles qu'artificielles*, 1580, Paris, Réédition Paléo, 2000.

Selon Gilbert Brunet<sup>616</sup> « On peut comprendre la croyance des Grecs et des Romains à l'astrologie à ces époques. En effet, l'astrologie avait une base rationnelle pour beaucoup de gens car le christianisme imposait la croyance pythagoricienne en l'immortalité céleste des âmes. Pour eux, l'âme, qui, était un feu puisqu'elle entretient la chaleur du corps, était de même nature que le feu des astres, et venait du monde des astres, lesquels sont vivants, puisqu'ils bougent. Elle s'en détachait au moment de la naissance de l'enfant, et elle y retournait à sa mort, pour à y accomplir sa destinée immortelle. Du moment qu'on croyait à l'âme et à l'origine astrale ou céleste de l'âme, il était logique de penser que, en observant les astres au jour et à l'heure de la naissance d'un enfant, on pouvait essayer de savoir d'où venait son âme, et quelle serait sa destinée. On prévoyait bien la marche du soleil, de la lune et des corps célestes ! Beaucoup de gens dans l'antiquité et jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle croyaient à ces doctrines. »

Pour tous ces gens, l'astrologie avait une base logique, mais de nos jours, qui croit qu'une âme vient du ciel *des astronomes*, à chaque naissance, pour animer le nouveau-né ? Ceux de nous qui sont les plus convaincus encore de l'existence de l'âme ont renoncé depuis longtemps à croire qu'elle vient du monde matériel des étoiles. C'est pourquoi, si on peut comprendre la croyance des Grecs et des Romains à l'astrologie, il faut s'étonner de l'illogisme de ceux qui, sans croire que l'homme sera animé par une âme venue du monde astral, croient cependant à l'astrologie, qui est fondée sur cette croyance.

La plupart des astrologues, pour justifier leur doctrine, disent que de grands esprits ont été des astrologues. C'est exact. Malheureusement, il faut aussi les resituer dans le contexte des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, où la croyance en la magie et l'astrologie était universellement répandue. Parmi ceux-ci, nous citerons Johannes Kepler, Giordano Bruno, Tommaso Campanella.

Ces arguments se retrouvent dans le « Que sais-je ? » ambigu, sur l'astrologie, de la biologiste Suzel Fuzeau-Braesch, devenue adepte de l'astrologie<sup>617</sup>.

Kepler, dont la mère avait été accusée de sorcellerie, n'avait pas trouvé de contradiction entre ses travaux sur l'astronomie et l'astrologie. Pour Kepler, les astres n'étaient qu'un conditionnement, comme beaucoup de choses ayant une influence sur l'homme.

---

<sup>616</sup> D'après une note personnelle de Gilbert Brunet.

<sup>617</sup> Suzel Fuzeau-Braesch, *L'Astrologie*, Collection *Que sais-je ?*, Ed. Presses Universitaires de France, 1995. Elle a aussi écrit, dans le même sens : *Pour l'Astrologie, réflexion d'une scientifique*, Suzel Fuzeau-Braesch, Editions Albin Michel, 1999.

Newton, pour augmenter ses maigres revenus, écrivit plusieurs livres d'astrologie.

De même, Campanella, l'auteur humaniste et utopiste de *la Cité du soleil*, fut l'astrologue de Louis XIII.

L'astrologie fut enseignée jusqu'en 1666 à la Sorbonne. Mais après le procès, en 1660, de Catherine Deshayes dite La Voisin, une empoisonneuse mêlée à l'affaire des poisons, Colbert abolit l'enseignement de l'astrologie en 1666.

### ***Astrologie sidérale ou astrologie stellaire***

Les fondements de l'astrologie babylonienne remontent, à plus de 3 000 ans, à une époque où on croyait que la Terre était plate et immobile.

En Grèce, l'astrologie n'aurait vraiment quitté son domaine restreint que vers environ 300 avant JC, grâce à l'astronome-astrologue Bérosee, venu de Mésopotamie.

Lorsqu'il y a naissance ce jour à cette heure, l'âme du nouveau venu reçoit par réincarnation une partie de l'âme d'un défunt. De ce fait, deux individus nés dans le même décan, quelle que soit l'année, auraient une âme identique, pour des mêmes prévisions astrologiques, ce qui se révèle ubuesque.

Nous pensons qu'il faut posséder une certaine dose de naïveté pour croire à de telles imaginations.

En une année, le soleil parcourt environ 12 cycles lunaires pour revenir au même point, d'où l'idée des 12 mois et d'un choix arbitraire de 12 constellations. De ce fait, on retrouve 12 signes, dans la plupart des astrologies. L'astrologie bande occidentale fait intervenir la notion de zodiaque. Le zodiaque est la virtuelle de la sphère céleste large de 8 degrés et demi de part et d'autre de l'écliptique, c'est à dire le cercle que paraissait décrire le soleil au cours des mois pour les anciens.

Les anciens l'ont arbitrairement divisé en 12 constellations correspondant à des signes et réparties sur 30 degrés par rapport à la position du soleil, pendant les différents mois de l'année.

Les Grecs, reprenant à leur compte cette division arbitraire du ciel, l'appelèrent zodiaque<sup>618</sup>. Ces douze signes de constellations, de 30° chacun, servaient à l'interprétation astrologique, attribuée de nos jours par les occidentaux aux signes tropiques basés sur les saisons.

---

<sup>618</sup> En grec « zôdion » signifie « figure d'animal ». zodiakos, ensemble des figures d'animaux.

Ce sont le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, et les Poissons. Les étoiles formant une constellation peuvent être très éloignées entre elles. Leur rapprochement apparent dans le ciel n'est qu'un effet de perspective<sup>619</sup>.

Les astrologues de l'antiquité ont attribué une grande importance aux constellations zodiacales. Or, à cause d'un phénomène bien connu des astronomes et qu'ils appellent la précession (c'est à dire l'avance) des équinoxes, il se trouve que les positions actuelles du soleil, à une date donnée de l'année, ne correspondent plus aux même constellations qu'à l'époque d'Hipparque. Les astrologues ne tiennent pas compte de ce décalage et ils attribuent l'influence, non pas aux constellations, mais à ce qu'ils appellent les « signes » du zodiaque, c'est-à-dire aux constellations qui indiquaient la position du soleil, il y a plus de 2000 ans, en astrologie stellaire.

Nous rappellerons que la révolution de la terre autour du soleil est : 23heures 56 minutes et 4 secondes si l'axe des pôles de la terre était perpendiculaire au plan de son orbite, l'ecliptique serait confondu avec l'équateur et il n'y aurait aucune saison en tout point de la terre, or ces deux plans font un angle de 23° 27', ce qui explique les changements de saisons. Aux équinoxes de printemps et d'automne, les durées du jour et de la nuit sont égales et inversées pour les hémisphères nord et sud, le 21 mars correspond à l'équinoxe de printemps pour l'hémisphère nord et à l'équinoxe d'automne pour l'hémisphère sud. Depuis la naissance de l'astrologie stellaire, il y a eu glissement des constellations par rapport aux signes du zodiaque. Ce glissement s'explique par l'attraction du soleil sur la lune et par le fait que l'axe polaire nord-sud de la Terre décrit en 25800 ans un petit cône analogue à l'axe que décrit une toupie en mouvement.<sup>620</sup>

Ceci explique qu'il y a deux mille ans le soleil se levait à l'équinoxe de printemps dans la constellation du Bélier, tandis que pour notre époque actuelle, le soleil se lève à cette même équinoxe dans la constellation des Poissons.

De nos jours, du fait de la précession des équinoxes, tous les signes du zodiaque sont décalés par rapport à leur constellation d'origine.

Ainsi, il y a treize constellations et non douze, traversées par le soleil en un an. La treizième, située entre Scorpion et Sagittaire, est connue sous le nom d'Orphicus ou Serpenteaire. La plupart des astrologues ignorent le

---

<sup>619</sup> Jean Claude Pecker, *Le Ciel*, Ed. Delpire et Hennann (1959, 1972) et Jean Claude Pecker, *Clés pour l'Astronomie*, Ed. Seghers (1981).

<sup>620</sup> Daniel Kunth, Philippe Zarka, *L'Astrologie*, « *Que Sais-je ?* » PUF, avril 2008.

glissement des constellations. Le soleil ne traverse pas les treize constellations avec la même durée (environ deux mois dans la constellation de la vierge et seulement 10 jours dans celle du scorpion). Ceci rend absurde le classement mensuel des horoscopes.

En Occident, en effet, les significations attribuées par les anciens astrologues aux douze « animaux », les images stellaires du zodiaque furent transférées purement et simplement au zodiaque tropique, celui qui est basée sur les saisons. A l'inverse, arrivé à son point le plus bas au solstice d'hiver, il tourne à nouveau pour remonter d'où le nom de cercles tropiques donnés aux deux cercles de la sphère céleste à la latitude des points solsticiaux. Ces douze divisions par rapport à la croix des équinoxes et des solstices n'avaient rien à voir avec les signes. Elles se nommaient chez les Romains « dodécatémoies », ce qui signifie douzième de cercle.

Ces dodécatémoies ne portaient pas les noms des signes, elles étaient numérotées soit par des chiffres, soit par des signes.

Le mot signe était uniquement attribué aux signes sidéraux, parce qu'ils représentaient les images du ciel, qui permettaient de s'y retrouver, parmi les 1022 étoiles répertoriées à cette époque avec les points solsticiaux. Ces douze divisions par rapport à la croix des équinoxes et des solstices n'avaient rien à voir avec les signes.

## **Astrologie des tropiques**

Cette dénomination est récente et reprend les termes antiques de « tropiques », donnés aux signes sidéraux où se trouvaient les points solsticiaux. Ce zodiaque est basé sur les saisons et structuré sur la croix formée par l'axe des solstices et l'axe des équinoxes. C'est celui qui est popularisé par les horoscopes<sup>621</sup>.

En effet, lorsque le soleil arrive à son point le plus haut ou le plus au nord au solstice d'été (pour l'hémisphère Nord), il semble amorcer un tournant (du grec *tropikos*) vers le bas pour descendre le long du zodiaque vers son point le plus bas. Elle s'en détachait au moment de la naissance de l'enfant, et elle y retournait à sa mort, pour accomplir sa destinée immortelle. Du moment qu'on croyait à l'âme et à l'origine astrale ou céleste de l'âme, tout cela paraissait normal.

Les zodiaques du tropique et du sidéral coïncident tous les 25 920 ans. L'astrologie suppose une action des astres sur les hommes, alors que la masse d'un individu est infime par rapport à celle de la Terre, mais c'est oublier les lois de gravitation.

---

<sup>621</sup> Laurent Puech, *L'astrologie*, Ed. Book-e-book, 2003.

$$F = g \cdot M' \cdot M / r^2$$

F force d'attraction, g constante de la gravitation universelle M'et M masses d'un individu et de la Terre séparée par la distance r.

Par ailleurs, les Chinois et les Indiens donnent d'autres noms aux constellations<sup>622</sup>. Le destin des Chinois ou des Indiens obéirait-il aux astres d'une façon différente du nôtre ? Comme tous les terriens, nous sommes soumis aux mêmes lois universelles de la physique et de biologie.

Dans le tableau VI, nous donnons pour chacun des signes les intervalles de dates que les astrologues considèrent, et celles des astronomes.

**Tableau VI : Dates d'entrée du Soleil dans les constellations :**

Constellations	Astronomes	Astrologues
	Dates d'entrées du Soleil dans la constellation	
	2000 <sup>623</sup>	dates des astrologues
<b>Capricorne</b>	19-01 / 16-02	23 décembre / 20 janvier
<b>Verseau</b>	16-02 / 11-03	21 janvier / 18 février
<b>Poisson</b>	11-03 / 18-04	19 février / 20 mars
<b>Bélier</b>	18-04 / 14-05	21 mars / 20 avril
<b>Taureau</b>	14-05 / 21-06	20 avril / 22 mai
<b>Gémeaux</b>	21-06 / 20-07	22 mai / 21 juin
<b>Cancer</b>	20-07 / 10-08	22 juin / 22 juillet
<b>Lion</b>	10-08 / 16-09	23 juillet / 23 août
<b>Vierge</b>	16-09 / 30-10	24 août / 23 septembre
<b>Balance</b>	30-10 / 22-11...	24 septembre/ 23 octobre
<b>Scorpion</b>	22-11 / 29-11	24 octobre/ 22 novembre
<b>OPHICUS<sup>624</sup></b>	29-11 / 18-12	N'existe pas pour les astrologues
<b>Sagittaire</b>	18-12 / 19-01	23 novembre / 22 décembre

<sup>622</sup> *Mesha, Vrishabha, Mithuna, Karka, Simha, Kanya, Tula, Vrishchika, Dhanus, Makara, Kumbha, Meena.* Le zodiaque sidéral est utilisé dans l'astrologie indienne (hindoue/védique). Connaître son signe en astrologie indienne revient plus ou moins à connaître la constellation traversée par la lune au moment précis de sa naissance.

<sup>623</sup> *REDSHIFT IV*, logiciel de calcul astronomique et *Le guide du ciel 2004-2005*, G. Cannat, Ed. Nathan. Pour l'année 1900, les dates sont avancées d'un jour.

<sup>624</sup> Les astrologues, dont Jean Rignac, en riposte aux astronomes, ont inventé le terme de « Serpenteaire » représentant une partie la plus basse de la constellation d'Ophicrus, entrant dans le zodiaque. L'autre partie d'Ophicrus n'intéresse pas les astrologues.

**Tableau VII: comparaison entre astrologie occidentale et indienne,  
les dates d'entrée**

Zodiaque tropical			Constellations	Zodiaque indien	
Signe	Date astrologique	Elément	Date astronomique (année 1977)	Date astrologique	« signe sanskrit »
<b><u>Bélier</u></b>	<u>21 mars</u> (équinoxe de printemps) – <u>20 avril</u>	Feu	<u>19 avril</u> – <u>14 mai</u>	<u>14 avril</u> – <u>14 mai</u>	Mesha
<b><u>Taureau</u></b>	<u>21 avril</u> – <u>21 mai</u>	Terre	<u>14 mai</u> – <u>21 juin</u>	<u>15 mai</u> – <u>14 juin</u>	Vrishabha
<b><u>Gémeaux</u></b>	<u>22 mai</u> – <u>21 juin</u>	Air	<u>21 juin</u> – <u>21 juillet</u>	<u>15 juin</u> – <u>16 juillet</u>	Mithuna
<b><u>Cancer</u></b>	<u>22 juin</u> (solstice d'été) – <u>23 juillet</u>	Eau	<u>21 juillet</u> – <u>11 août</u>	<u>17 juillet</u> – <u>16 août</u>	Karka
<b><u>Lion</u></b>	<u>24 juillet</u> – <u>23 août</u>	Feu	<u>11 août</u> – <u>17 septembre</u>	<u>17 août</u> – <u>16 septembre</u>	Simha
<b><u>Vierge</u></b>	<u>24 août</u> – <u>23 septembre</u>	Terre	<u>17 septembre</u> – <u>31 octobre</u>	<u>17 septembre</u> – <u>17 octobre</u>	Kanya
<b><u>Balance</u></b>	<u>24 septembre</u> (équinoxe d'automne) – <u>22 octobre</u>	Air	<u>31 octobre</u> – <u>23 novembre</u>	<u>18 octobre</u> – <u>16 novembre</u>	Tula
<b><u>Scorpion</u></b>	<u>23 octobre</u> – <u>22 novembre</u>	Eau	<u>23 novembre</u> – <u>30 novembre</u>	<u>17 novembre</u> – <u>15 décembre</u>	Vrishchika
<b><u>Ophicus</u></b>			<u>30 novembre</u> – <u>18 décembre</u>		
<b><u>Sagittaire</u></b>	<u>23 novembre</u> – <u>21 décembre</u>	Feu	<u>18 décembre</u> – <u>19 janvier</u>	<u>16 décembre</u> – <u>14 janvier</u>	Dhanus
<b><u>Capricorne</u></b>	<u>22 décembre</u> (solstice d'hiver) – <u>20 janvier</u>	Terre	<u>19 janvier</u> – <u>16 février</u>	<u>15 janvier</u> – <u>12 février</u>	Makara
<b><u>Verseau</u></b>	<u>21 janvier</u> – <u>19 février</u>	Air	<u>16 février</u> – <u>12 mars</u>	<u>13 février</u> – <u>14 mars</u>	Kumbha
<b><u>Poisson</u></b>	<u>20 février</u> – <u>20 mars</u>	Eau	<u>12 mars</u> – <u>19 avril</u>	<u>15 mars</u> – <u>13 avril</u>	Meena



Ce tableau compare la date d'entrée du Soleil dans les signes, suivant qu'on se place dans une astrologie tropicale (dans la tradition classique de Ptolémée) ou dans une astrologie sidérale (de type indienne), ainsi que les dates d'entrée du Soleil dans les constellations du même nom, en fonction des frontières définies par l'union astronomique internationale (IAU) en 1930. Ces dates peuvent s'écarter d'un jour en plus ou en moins de la date théorique, du fait du cycle des années bissextiles, et de la précession des équinoxes au cours des siècles.

Les dates astrologiques (fondées sur le zodiaque tropique) et les symboles sont ceux généralement utilisés en Occident. L'utilisation de dates sidérales pour les signes n'est pratiquée qu'en Inde, et l'astrologie indienne est fondée sur des signes différents.

### **Le thème astral et les ascendants**

Selon Daniel Gros<sup>625</sup>, pour construire un thème astral, « il s'agit dans un premier temps de reproduire l'aspect du ciel vu de l'endroit où s'est produit l'événement. C'est le plus souvent la naissance de l'individu, mais cela peut être un anniversaire. Avec la seconde, les astrologues prédisent en n'importe quel lieu et à n'importe quel moment de l'existence de l'homme. »

Pour certains astrologues, l'ascendant est le signe du zodiaque qui se lève à l'Est au moment exact de votre naissance<sup>626</sup>. Pour l'astrologue, tous les aléas et toutes les préoccupations sont projetés dans le ciel.

Cela rejoint l'astrologie de Ptolémée où une « maison » correspond à 10 planètes astrologiques. Dans cette doctrine, chaque maison reçoit en gérance une période et un lieu de l'homme défini en fonction des rôles et relations sociales que son âge lui assigne. Dans la doctrine de Ptolémée, il y a 12 maisons et à chaque « maison » correspond un « ascendant », par exemple : Les six premières maisons qui se trouvent sous l'horizon correspondent aux phases de formation individuelle :

Maison I : l'individu vient au monde doté de certaines caractéristiques physiques et morales (ascendant tempérament).

Maison II : il acquiert ce qui lui est nécessaire pour vivre et se développer (ascendant richesse).

Maison III : il prend connaissance du monde qui l'entoure (ascendant fratrie).

---

<sup>625</sup> Daniel Gros, *La Profession d'astrologue*, thèse française EHESS soutenue en 1984 en sociologie et sous la direction d'Edgar Morin p. 185 à 188.

<sup>626</sup> Cet ascendant a un sens différent de celui cité, par rapport à un signe du zodiaque.

Maison IV : il prend possession de ce qui lui vient de sa famille et établit son domicile (ascendant foyer).

Maison V : il crée et procrée (ascendant enfants).

Maison VI : il travaille (ascendant profession).

Les six dernières maisons, situées au-dessus de l'horizon, correspondent à une dépersonnalisation progressive de l'être, dépersonnalisation qui suit sa mise en contact avec le monde :

- Maison VII : le sujet s'unit (ascendant mariage).
- Maison VIII : il renonce à la possession et fait l'apprentissage de la privation.
- Maison IX : il s'élève dans les hautes sphères intellectuelles.
- Maison X : il culmine socialement.
- Maison XI : il partage la vie d'un groupe ayant le même idéal que lui.
- Maison XII : il renonce à sa personnalité propre.

### **Astrologie conditionnaliste**

De nouvelles recettes d'astrologie sont présentées chaque mois. Parmi ces dernières, nous citerons l'astrologie conditionna liste.<sup>627</sup> Cette doctrine hiérarchise les planètes en dominantes, sous-dominantes, et faibles. Cette « réfutation » de l'astrologie classique fut reprise par Patricia Martin et la chanteuse française Françoise Hardy. D'après le site Internet d'astrologie conditionna liste et le livre de Christine de Saint-Pierre<sup>628</sup>, « l'astrologie conditionnaliste s'adresse à des individus ayant pratiqué l'astrologie classique, et qui ont mesuré le fatalisme, l'irrationalité, le manque de rigueur et de cohérence, et recherchent des méthodes précises et efficaces pour progresser dans la connaissance et la compréhension des relations entre l'homme et le macrocosme, et des règles claires pour interpréter un thème. »

Cette astrologie conditionnaliste rappelle l'effet Mars<sup>629</sup> « établi » par Michel Gauquelin<sup>630</sup>, qui sous couvert d'une réfutation de l'astrologie classique, a cherché à donner une caution scientifique à une influence astrale sur les individus.

---

<sup>627</sup> Le maître à penser de cette astrologie fut Jean-Pierre Nicola, vers 1960.

<sup>628</sup> Christine de Saint- Pierre, *Guide d'astrologie conditionnaliste*, Ed. St-Michel, 1999.

<sup>629</sup> Nom donné à l'hypothétique corrélation par Michel Gauquelin entre la position de la planète Mars par rapport à l'horizon au moment de la naissance et la destinée de certains sportifs.

<sup>630</sup> Michel Gauquelin, *L'Influence des Astres, étude Critique et expérimentale*, Ed. Le Dauphin, Paris, 1955.

## Pourquoi il faut réfuter l'astrologie selon Paul Couderc ?

Paul Couderc fut un des plus grands astrophysiciens et astronomes du vingtième siècle. Dans son appel de l'UNESCO datant de 1950, il avait rappelé « le devoir des éducateurs » de réfuter l'astrologie. Voici, ci-après, des extraits de ce texte, toujours d'actualité.<sup>631</sup>

« Une bonne partie de la population, dans les pays civilisés, croit encore que l'astrologie est une science. Jusqu'à présent, les savants, qui sont unanimement hostiles à l'astrologie, n'ont élevé que des protestations isolées et individuelles. L'UNESCO, Organisation mondiale pour le développement de la pensée, de la culture, nous invite officiellement à entreprendre une action concertée, à entamer la lutte contre cette superstition. « Celui qui divulgue la science se trouve automatiquement rangé du côté des ennemis implacables de ces cultes du mysticisme ; il doit chercher à les remplacer chez autrui par des modes rationnels de pensée » L'UNESCO demande aux instituteurs, aux professeurs, aux écrivains scientifiques, aux savants et particulièrement aux astronomes, que leur fonction engage, de faire campagne pour éclairer l'opinion. Nous n'avons pas le droit de nous dérober, de rester passifs ni neutres. Dans une démocratie, informer le public sur la nature et la valeur d'une fausse science si antique et si malfaisante fait partie des fonctions de tout éducateur et de tout homme de science, si désagréable que puisse être la corvée. Les instituteurs sont cités en premier lieu, car l'enfant doit être averti et mis en garde. Lorsque l'adulte a contracté l'habitude de s'appuyer sur l'astrologue, de le prendre pour confident et pour conseiller, le mal est souvent sans remède. Pour ceux qui veulent croire aux mirages, toute réfutation demeure sans valeur. Et, d'ailleurs, les articles contre l'astrologie, qui seraient les armes les meilleures, ne sont lus, en général, que par ceux qui les approuvent. Ils n'atteignent pas les milliers ou les millions de crédules, car la croyance ne laisse pas le temps à la raison de prendre contact avec l'argument ; l'hostilité de l'article, dès qu'elle apparaît, en fait abandonner la lecture ; la dupe se rejette sur les innombrables feuilles qui flattent sa marotte et accroissent sa confusion mentale (avant de l'envoyer à l'officine qui soulagera son portefeuille). De même les conférences ne sont pas très efficaces, car elles sont surtout suivies par ceux qui sont déjà édifiés sur l'astrologie. »

---

<sup>631</sup> Paul Couderc, *L'astrologie*, plusieurs éditions de 1950 à 1969. Collection *Que sais je ?*, PUF.

# Arts divinatoires de l'Extrême-Orient

## Astrologie chinoise

L'astrologie chinoise daterait de 3000 ans, et contrairement aux astrologies du monde hellénique, elle tient compte de la nature avec laquelle tout individu est en perpétuelle relation, recevant en particulier d'elle l'influence de la Terre et du Ciel<sup>632</sup>. La vie des premières civilisations de la vallée du Fleuve Jaune était tributaire des caprices climatiques, telles que inondations, tempêtes, sécheresses, etc. D'après les astrologues chinois, celles-ci dépendaient du mouvement des étoiles et des planètes. Certains événements comme les inondations étaient mis en corrélation avec les éclipses (et réciproquement). Dès 1500 avant J.-C., les astrologues chinois occupèrent des fonctions politiques importantes. Par leurs observations des corps célestes, ils furent des astronomes remarquables.

Selon le taoïsme, la nature humaine est cyclique, comme l'univers et le temps ; il faut assigner à l'homme une durée de vie idéale répartie en 5 cycles ou éléments de 12 ans (un cycle zodiacal chinois).

L'astrologie chinoise tient compte de la mobilité de la nature. Pour Natacha Raphaël<sup>633</sup>, tout élément de la nature recevrait l'influence de la terre et du ciel, et l'on devrait considérer l'homme en perpétuelle relation avec elle et avec les 5 éléments que sont l'eau, le feu, le bois, la terre, le métal.

La doctrine de l'astrologie chinoise se trouve essentiellement dans le livre des mutations ou « Yi King ». Cette astrologie est un art divinatoire basé sur les fiches oraculaires du Yi King et sur le dualisme entre deux forces opposées, existant dans la nature, le Yin et le Yang. Dans l'astrologie chinoise, à chaque signe annuel correspond un élément et un animal.

Pour ce cycle lunaire de 60 ans, on ne retrouve une année du rat associée à l'élément métal que tous les 60 ans.

### Exemple de zodiaque chinois de 1900 à 1965 :

Début	Fin	Début	Fin	Elément	Signe
1900 jan. 31	1901 fév. 18	1960 jan. 28	1961 fév. 14	Métal	rat
1901 fév. 19	1902 fév. 07	1961 fév. 15	1962 fév. 04	Métal	bœuf
1902 fév. 08	1903 jan. 28	1962 fév. 05	1963 jan. 24	Eau	tigre

<sup>632</sup> Joseph Needham, *Science et civilisation en Chine*, Traduction française, Ed. Piquier, 1978.

<sup>633</sup> Natacha Raphael, *L'astrologie chinoise*, Ed. Pardes, 2002.

1903 jan. 29	1904 fév. 15	1963 jan. 25	1964 fév. 12	Eau	lapin
1904 fév. 16	1905 fév. 03	1964 fév. 13	1965 fév. 01	Bois	dragon
1905 fév. 04	1906 jan. 24	1965 fév. 02	1966 jan. 20	Bois	Serpent
...					

A l'origine, l'astrologie chinoise ne concernait que les affaires proches de l'Etat. Il faut insister sur le fait qu'il ne s'agit pas à proprement parler de prédire l'avenir, mais, en scrutant les forces qui dominent le monde, d'apprendre comment se comporter pour être en droit de s'attendre à un sort favorable. L'interprétation des astres se base sur plusieurs éléments, sur la clarté, la couleur, la position réciproque des étoiles.

Le calendrier dans l'ancienne Chine avait une grande importance pour la vie entière, et était présenté chaque nouvelle année à l'empereur par des astronomes astrologues. Après accord de l'empereur, ce calendrier était transmis à toutes les provinces de l'Empire céleste.

Dans la Chine confucéenne, le souverain était le fils du ciel, et tenait son pouvoir du ciel. Selon le sinologue Marcel Granet<sup>634</sup>, l'empereur était l'intermédiaire entre le ciel et les hommes. Toujours selon Marcel Granet, « le calendrier était et devait rester la loi suprême valable à la fois pour la société humaine et le monde naturel. » A l'origine, le calendrier chinois était un instrument de pouvoir de l'empereur. En effet, les dates de début d'année étaient décrétées par l'empereur, ce qui lui permettait de contrôler la vie sociale des Chinois, selon 5 cycles annuels de 12 ans. Chaque cycle est divisé en 12 ou 13 fractions égales de 30 jours correspondant à un mois lunaire. Les années chinoises sont de 360 ou 390 jours et basées sur des cycles lunaires. De ce fait, les dates du nouvel an chinois peuvent varier suivant les années entre le 31 janvier et le 5 mars. Le Chinois trouvait dans ce calendrier tout ce qui était permis et défendu chaque jour. Actuellement, par manque d'empereur céleste, il y a floraison de calendriers de prédilections.

Tout d'abord, rappelons ce qu'est le dualisme du Yin et du Yang.

## **Yin et Yang**

C'est le dualisme de l'ancienne Chine et du taoïsme ces noms sont donné aux deux catégories de la pensée taoïste, dont l'action est concurrente et dualiste. Le Yin et le Yang sont deux notions abstraites et qui laissent les rationalistes, surtout occidentaux, perplexes. Dans la culture

---

<sup>634</sup> Marcel Granet, *La religion des chinois*, Préface de Georges Dumézil, Réédition Albin Michel 1998.

orientale, le Yin et le Yang sont les fondements de la philosophie, de l'astrologie et de la médecine traditionnelle chinoise<sup>635</sup>.

Les premiers écrits qui se réfèrent au Yin et au Yang remontent à plus de deux mille ans et les plus connus se trouvent dans le livre des mutations ou Yi King. Le Yi King explique le dualisme du Yin-Yang comme suit « De l'Un se forme la Dualité qui donna naissance aux cinq éléments qui engendrèrent les Dix Mille Etres. ». Ainsi s'impose une classification d'ensemble, symbole des oppositions et communions.

Le Yin et le Yang seraient deux énergies complémentaires, s'attirant mutuellement.

Le Yin est attribué à la terre et à la nuit et le Yang au ciel et à la lumière. Dans le calendrier chinois, les éléments associés au symbole annuel d'un animal sont Yin ou Yang.

Photo du Yin-Yang, le Yin est schématisé par un motif noir avec un point blanc et le Yang par un motif blanc avec un point noir :



*Symbole du Ying-Yang*

L'homme est Yang et la femme Yin.

Le Yin et le Yang symbolisent les forces vitales attrayantes. Le Yin représente les organes de la partie supérieure du corps. Le Yang représente les organes de la partie inférieure du corps, centrée sur les organes moteurs avec les bras. Ces notions abstraites et ésotériques sont métaphoriques et sont difficiles à assimiler pour un esprit occidental. Selon Chuang Li<sup>636</sup> « l'astrologie chinoise est la plus ancienne forme connue de prédiction par les astres, mais il est plus adéquat d'y voir une manière philosophique. » Les astrologues chinois s'intéressaient à la personne dans son entier et non aux événements singuliers susceptibles ou non de se produire dans l'avenir. Pour mieux l'ajuster au calendrier solaire, l'empereur était toujours le maître du calendrier, et l'observation des corps célestes devait faire coïncider l'ordre humain et corporel. Dans l'ancienne Chine, l'empereur était le fils du ciel et ceci correspondait à

---

<sup>635</sup> Natacha Raphaël, *L'astrologie chinoise*, Ed. Pardes, 2002.

<sup>636</sup> Chuang Li, *L'astrologie chinoise*, Editions Konemann, 1999, Hong Kong.

une conception anthropomorphique du ciel (en chinois *tian*). L'empereur avait le pouvoir de récompenser et punir toute conduite des hommes, et le gouvernement impérial considérait toutes les prédictions comme une chasse gardée. Dans le contexte cosmologique chinois, le ciel est toujours perçu comme une personne morale et impersonnelle en interaction avec les hommes. L'astrologie chinoise ne prend en compte que cinq planètes, qu'elle n'utilise pratiquement jamais. Dans l'ancienne astrologie chinoise, comme dans celle de l'ancien monde européen, le destin des individus était négligé à moins qu'il soit de haut rang. Les prédictions concernaient les affaires de l'état, les chances à la guerre, les perspectives de récoltes, etc. Ces prédictions astrologiques intervenaient pour les jours fastes et néfastes en tenant compte de la doctrine du Feng Shui, en alchimie et pour la pseudo connaissance de l'esprit des démons<sup>637</sup>. Les anciens chinois observaient les planètes et la lune comme le faisaient les Mésopotamiens, et prenaient en compte (voir ci-après) :

1/ les constellations autour du Pôle Nord, du ciel. Celles-ci ne se couchant ni se levant, car celles-ci se trouvent toujours au-dessus de l'horizon visible toute la nuit,

2/ les étoiles circumpolaires,

3/ les étoiles qui suivent l'Equateur, celles-ci étaient utilisées par les Chinois pour diviser le ciel en 28 « mansions » (sections ou demeures)<sup>638</sup>.

L'astrologie chinoise dépend d'un cycle lunaire de 60 ans qui correspond à 5 périodes de 12 ans, symbolisées par un animal du calendrier lunaire chinois et un des 5 éléments. Par contre, l'influence du Yin et du Yang varie avec l'animal du zodiaque, mais pour un même animal il ne varie pas avec l'élément. L'année du rat est Yang tandis que l'année du bœuf est yin.

Les 12 signes symbolisés par des animaux sont : le chien, le cochon, le rat, le bœuf, le tigre, le lièvre, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq. Le chien, par exemple, correspond aux années 1922, 1934, 1946, 1958, 1970, 1982, 1994. Tous les 12 ans, notre signe change d'élément. Par exemple, pour le chien, 1922 : élément eau ; 1934 : élément bois ; 1946 : élément feu ; 1958 : élément terre ; 1970 élément métal ; 1982 : élément eau.

---

<sup>637</sup> Marc Kalowski, *Divination et société dans la Chine méridionale*, Ouvrage collectif sous la direction Marc Kalowski, Bibliothèque nationale de France, 2004.

<sup>638</sup> Note : il y a 28 « mansions » ou nakshatras, en astrologie hindoue.

En astrologie chinoise, l'élément a les symbolismes suivants :

Le bois correspond à un renouveau de l'énergie, donc au printemps et à la générosité.

Le feu correspond à la chaleur, donc à l'été, c'est le dynamisme.

La Terre correspond à la nature, à la fin de l'été et au début de l'automne, symbolisant un caractère stable en harmonie avec les autres,

Le métal correspond à l'automne, et à une volonté puissante mais docile.

L'eau correspond à l'hiver, et aux personnes créatives et douées d'une grande compréhension, mais influençables.

## **Le Yi King**

Pour rappel, le Yi King (Yi Jing en écriture *pin yin*) est l'art divinatoire de l'ancienne Chine, décrite dans le livre éponyme, encore appelé

*Livre des mutations* où *Livre des transformations*.

La version connue de nos jours de ce livre d'art divinatoire serait attribuée à Wei BoYang, l'alchimiste, et daterait d'environ 140 ans avant notre ère. Les origines du Yi King se perdent, en fait, dans la nuit des temps. Il traite des règles naturelles président au changement (le corps du yi king est mince puisque constitué de 64 figures (ou hexagrammes) faites de longs traits continus « ---- » (Yang ) ou discontinus « - - » (yin) groupés par six. Chacun de ces hexagrammes est le symbole d'une situation en devenir, et leur séquence représente l'évolution d'une situation vers une autre.

Des légendes s'accordent pour faire remonter la première version au temps de l'Empereur Fo Hi ou FoHi, qui aurait régné vers 3000 avant notre ère et aurait été le créateur de l'Empire Céleste. Il aurait découvert sur la carapace d'une tortue le dessin de huit trigrammes. Selon d'autres légendes, le Yi King serait dû à l'Empereur Yu le Grand, vers 2200 avant notre ère ou à Fuxi ou Fu Hsi, personnage de la mythologie chinoise inventeur de la calligraphie.

Selon Le Littré « Vers 470 avant JC, Confucius lui donna une nouvelle forme où la partie métaphysique fut tronquée. Confucius a fait du peuple chinois un peuple sans métaphysique, mais très superstitieux. ».



Mais d'après J. Needham, c'est une erreur d'attribuer les premiers textes du Yi King à Confucius, par contre de nombreux ajouts ont été effectués par des moines confucianistes Han vers le II<sup>e</sup> siècle (après J.C.).



Ce livre est à la base des mancies chinoises. Il est constitué par une série de 64 figures, chacune étant consacrée à un symbole extraordinaire sorte de hiéroglyphe. Chaque chapitre contient donc l'énoncé et l'interprétation d'un de ces mystérieux 64 signes. Ces signes, qu'on a nommés hexagrammes, c'est-à-dire signes hexatuples, se composent chacun de 6 lignes horizontales parallèles, dont certaines sont interrompues et d'autres pas.

Ces lignes sont interprétées de façon étonnante. Elles deviennent, dans les explications des prêtres, savants chinois, le schéma de tout ce qui passe dans le monde. Des lignes entières et rompues sont données comme les symboles du Yang et du Yin. Tout ceci est un irréalisme d'un autre temps, et ne peut que faire sourire. Suivant l'animal, vous serez Yang ou Yin. D'après Natacha Raphaël, les animaux à énergie Yang sont le chien, le rat, le tigre, le dragon, le cheval, le singe. Les animaux à énergie Yin sont le cochon, le bœuf, le lièvre, le serpent, la chèvre, le coq.

L'astrologie chinoise est devenue à la mode depuis une vingtaine d'années avec l'arrivée d'un grand nombre d'immigrés chinois en France. Certains astrologues occidentaux cherchent une symbiose entre l'astrologie chinoise et celle des 12 signes zodiacaux. Cette conciliation est difficile, car contrairement aux horoscopes occidentaux, les prédictions chinoises sont par année et non par mois.

« Le Livre des Transformations était à l'origine une collection de signes à usage d'oracles. Les oracles étaient partout en usage dans l'antiquité et les plus anciens d'entre eux se limitaient aux réponses « oui » et « non ». Ce type de jugement oraculaire se trouve également à la base du Yi King. Le « oui » était exprimé par un simple trait plein  et le « non », par un trait brisé . Cependant la nécessité d'une différenciation plus grande paraît s'être fait sentir de très bonne heure et les traits simples donnèrent naissance à des combinaisons par redoublement auxquelles un troisième élément vint encore s'ajouter. « Ces huit signes furent conçus comme les images de ce qui se passe dans le ciel et sur la terre. Cette manière de voir était gouvernée par la pensée d'une transformation incessante des signes un dans autres, tout comme on voit, dans l'univers, les phénomènes passer constamment d'une forme dans une autre. Les huit trigrammes sont des signes d'états de passage changeants, des images qui se transforment continuellement. Ainsi les huit trigrammes ne sont pas les figures des choses, mais celles des tendances, de leur mouvement. Ces huit images ont pu recevoir en outre de multiples interprétations. Elles ont représenté certains phénomènes dont la nature correspondait à leur propre essence.



Signification des hexagrammes, comme on le voit sur ce dessin, il y en a huit avec le rappel au centre du Yin-Yang..

Le Yin est noir avec un point blanc et le Yang blanc avec un point noir.

### **Astrologie tibétaine**

C'est un art divinatoire basé sur un tirage de fiches oraculaires comme en astrologie chinoise, et le tirage des fiches se fera certains jours dépendant de l'individu et surtout de l'astrologue. L'art divinatoire tibétain ou MO a des origines qui remontent comme le Yi King à plus de 2500 ans. Le MO est un art divinatoire, mais surtout une méthode auto-subjective basée sur des incantations répétitives. Le MO est souvent pratiqué par un chef spirituel qui peut être un bonze. Un maître du MO avant toute prédiction doit réciter aussi avec le patient, le mantra (incantation tibétaine d'onomatopées) suivant<sup>639</sup> : OM AH RA KA TSA NA DHI.

Après avoir récité trois ou sept fois ce mantra, on récite les trente-six syllabes du MO (28 à caractère positif et 8 à caractère négatif).

On procède au lancement de dés, en deux étapes, le premier lancement, correspond aux dizaines et le second aux unités, par exemple:premier lancement chiffre 2 du dés et deuxième lancement chiffre 3, cela donne la prédiction 23.

Il y a trente six prédictions établies dans le MO. Comme pour le Yi King, les prédictions sont à longue échéance et souvent pour une vie.

---

<sup>639</sup> L'onomatopée OM sert à protéger le voyant, les 6 autres constituent une clé de voûte. Ces onomatopées n'ont pas de sens réel, mais donnent un certain rythme pour faire vibrer son organisme.

## L'astrologie birmane

C'est un art divinatoire qui cherche un lien pour relier l'univers à l'homme par la philosophie bouddhiste. Pour arriver à cette fin, selon les astrologues birmans, il faut consulter le « Mahabo ». La journée est divisée en huit tranches égales qui sont chacune sous l'influence d'une planète. L'oracle se référera à votre thème astral et cherchera une concordance avec une numérologie sur votre date de naissance. Votre oracle, s'il est moderne et si vous êtes de culture occidentale, choisira votre date de naissance dans le calendrier grégorien, mais il faudra lui faire remarquer que c'est contraire au bouddhisme.

## L'astrologie indienne<sup>640 641</sup>

L'ancienne astrologie indienne, ou Astrologie Védique (Jyotish), était basée sur une divination du cycle sidéral de la lune et sur le livre Atharvaveda<sup>642</sup> remontant peut-être à environ 1500 ans avant notre ère.

Cette astrologie est restée cantonnée aux classes dirigeantes indiennes, jusqu'à l'arrivée des Occidentaux dès le XV<sup>e</sup> siècle. De nos jours, s'est créé une astrologie indienne, proche de l'astrologie occidentale. Cette dernière admet 12 constellations réparties uniformément dans le ciel, mais considère deux nœuds lunaires opposés RAHU et KETU. D'où un zodiaque de 12 signes égaux et correspondant à des angles de 30 °.

L'ancienne école des astrologues indiens considérait 9 constellations en ne tenant pas compte des planètes Uranus, Neptune et Pluton, ce qui correspondait à 9 signes du zodiaque divisés chacun en trois parties de 13°20'. L'astrologie indienne dépend plus de la lune que des autres astres. En Inde, la lune est à la fois le roi du monde végétal, et le protecteur de toutes les créations. « Le soleil est considéré comme naturellement maléfique. Les prédictions dès la naissance auront des conséquences différentes si la personne est du sexe masculin ou féminin. »

Pour un astrologue indien « les transits de conjonction à la lune produisent des effets marqués sur le mental, et l'état d'esprit du natif. » (Jean Dethier) Les astrologues indiens disent qu'il s'agit de découvrir et d'assumer notre dharma « un sujet fort doit savoir tirer parti des vents

---

<sup>640</sup> Jean Dethier, *Astrologie indienne*, Ed. Pardès, 1999.

<sup>641</sup> Du Calendrier naturel à l'Astrologie (Quelques observations sur la prévision du temps dans la littérature arabe du Moyen Age), Giuseppe Bezza, Congrès de l'Unesco, Scienza e natura nel Mediterraneo durante il Medioevo (Cosenza, mars 1999).

<sup>642</sup> L' *Atharvaveda* a été composé par le sage Atharvana, 4ème partie et partie la plus récente des Vedas. Il est constitué de 20 livres et comprend 731 hymnes. Il contient des formules magiques utilisées par les brahmanes.

favorables, mais s'il est faible, ignorant, peu expérimenté, il est emporté comme une brindille par un torrent d'influences heureuses ou négatives, et les événements surviennent avec une précision fatidique. » (Jean Déthier)

Ces constatations sont justes, mais n'ont rien de fatidique, et il n'est pas besoin d'être astrologue pour les dire. Actuellement, les astrologues indiens se réfèrent à l'heure GMT et au calendrier grégorien pour leurs prévisions, ce qui corrobore que la nouvelle astrologie indienne est une invention d'anglo-indiens, car elle ne prend pas en considération les castres qui jouent un rôle encore important dans la civilisation indienne.

### **Les arts divinatoires islamiques**<sup>643 644</sup>

Il n'y a pas a priori d'astrologie islamique, mais plusieurs tendances ésotériques dont la principale est le soufisme. L'islam reconnaît une certaine influence des astres sur les individus, mais dans l'islam, les horoscopes sont inexistantes. Le soufisme comprend la Haqîqa, et tarîqa. C'est une doctrine mystique qui s'est développée au sein de l'islam. Cette doctrine est née avec Abu Hamid Muhammad Ghazali, à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, à la cour de Bagdad. Ibn Arabî (1165, 1240), fondateur du soufisme, accordait une grande importance à l'astrologie et à la haqîqa.

La haqîqa, vérité, réalité ou connaissance pure est au cœur de notre nature théomorphe. Par contre, la tariqa est littéralement ce qui fournit à l'homme l'ensemble des moyens doctrinaux et pratiques lui permettant de retrouver et d'assimiler les aspects fondamentaux de la vérité. Il y a quatre modes de connaissance, celle qui relève de l'expérience personnelle, celle qui relève de l'inspiration, celle qui relève d'une révélation divine, celle qui relève de l'apport des sages.

Les horoscopes arabes, d'origine sumérienne, sont nés au nord de l'Arabie. Il reste peu d'écrits de ces horoscopes secrets. Occupée par les Arabes jusqu'au X<sup>e</sup> siècle, la Sicile a été la seule à en garder des traces.

Dans l'astrologie arabe, on croit à l'existence de deux signes appelés **armes** :

- l'arme de Naissance, symbolisant vos potentiels de réussite, tempérament, dons, défauts et qualités réunis à votre naissance,
- l'arme d'Arrivée, représentant l'arme que vous êtes devenu.

---

<sup>643</sup> Gérard Chauvin, *Le soufisme*, Ed. Puisseaux Pardes, 2001.

<sup>644</sup> René Guénon, *Aperçu sur l'ésotérisme islamique et le taoïsme*, Gallimard, Paris, 1973.

## CHAPITRE XXIII

### Les arts divinatoires ne dépendant pas des astres

Dans ce chapitre nous étudierons les mancies suivantes qui ne dépendent pas des astres :

Tarot

Numérologie

Chiromancie

Arts divinatoires chinois

Mancies anciennes (encromancie, boule de cristal, marc de café, etc.)

Récapitulatif des diverses mancies.

#### **Tarot**

L'origine du Tarot est antérieure au XV<sup>e</sup> siècle et mystérieuse, un jeu de tarots comporte 78 cartes appelées lames, ses 78 lames se répartissent en 22 arcanes majeurs et 56 arcanes mineurs.

Chaque carte représente un symbolisme et un classement suivant trois paliers :

- 1<sup>er</sup> palier : la matérialité
- 2<sup>e</sup> palier : l'intellectualité
- 3<sup>e</sup> palier : la spiritualité

On ne tire qu'une fois les cartes, et suivant les tarifs de votre tarologue, vous aurez droit à un tirage à 3,5 ou 12 cartes. Suivant la question que vous posez, les interprétations peuvent être plus ou moins ambiguës, les symboles en taromancie sont souvent polyvalents autour d'un thème.

Une lame peut avoir plusieurs sens et porte en elle son contraire, par exemple, suivant un tarologue réputé « le chariot peut signifier le mouvement, la rapidité, mais aussi le blocage et l'immobilité. » Il n'y a pas de lames absolument positives ou négatives.

La taromancie est souvent associée à la numérologie, où chaque lame correspond à un nombre donné. Comme toutes les doctrines à tirage aléatoire, les interprétations de la taromancie sont à caractère divinatoire.

## Numérologie

La numérologie donne à certains chiffres une valeur bénéfique ou maléfique. Si on additionne des valeurs de n'importe quoi et que le résultat final donne un nombre à plusieurs chiffres, on refait une addition des chiffres de ce nombre. Dans les études de numérologie, le principe de la méthode est simple, on donne à chaque lettre de l'alphabet un chiffre de 1 à 9 suivant cette correspondance arbitraire.

A B C D E F G H I  
J K L M N O P Q R  
S T U V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6 7 8 9

Pour son « étude », le numérologue, convertira les lettres de votre nom et du ou de vos prénoms en chiffres. Les chiffres de ceux-ci sont ajoutés pour en faire un seul. Si le nombre est supérieur à 9, on ajoute les chiffres du nombre qui doit être inférieur à 9 sinon, et on refait une autre opération.

Par exemple, si vous vous appelez Marc Antoine Duval, ceci donne :

*Marc* =  $4+1+9+3=14$  d'où  $1+4=5$

*Antoine* =  $1+5+2+6+9+5+5=33$  d'où  $3+3=6$

*Duval* =  $4+3+4+1+3=15$  d'où  $1+5=6$

Marc Antoine Duval donne donc  $5+6+6=17$  d'où  $1+7=8$

Suivant le numérologue, le chiffre 8 correspond à une prospérité ou à de la malchance suivant une interprétation avec les prénoms.<sup>645</sup>

Une spécialité numérologique consiste à tirer des cartes d'un jeu de tarot et de codifier des chiffres à chaque arcanes, d'additionner les chiffres et d'élucubrer sur les résultats.

Supposons que vous tirez une carte avec un arcanes correspondant à 9, et que votre un numérologue sachant que vous êtes le 26 juillet 1954, vous dira que votre jour de chance sera le 19 janvier 1998,

car :  $2+6+7+1+9+5+4+1+9+1+1+9+9+8=72$

$7+2=9$ , or comme chacun sait, le 9 symbolise la chance pour ce numérologue et pour les astrologues numérologues birmans.

---

<sup>645</sup> Il est à noter que les numérologues chinois sont intervenus pour que les jeux olympiques de Beijing débutent un 8 août 2008 (8 / 8 / 08) à 8 pm GMT.

## Numérologie birmane<sup>646</sup>

Depuis toujours, l'astrologie et la numérologie sur le chiffre 9 sont liées au pouvoir en Birmanie. Le mécontentement de 1988 était notamment lié au fait que le général dictateur Ne Win, écoutant son astrologue, avait décidé de remplacer tous les billets par d'autres dont les valeurs seraient des multiples de 9, son chiffre porte-bonheur. Ce changement de billets a été impopulaire et a coûté très cher à la Birmanie. De même, le déménagement de l'ancienne capitale Rangoon vers la nouvelle Nay Pyi Daw, s'est fait un jour à une heure précise du calendrier lunaire ; il est probable que la décision de changer de capitale ait été inspirée par les astrologue-numérologues de la junte.

## Numérologie kabbaliste ou pseudo décodage de la bible

Selon le *Dictionnaire critique à l'usage des incrédules*, d'Albert Memmi<sup>647</sup> : « La Kabbale est à la fois un étourdissant exercice numérique langagier, un ambitieux roman symbolique, une reconstruction fabuleuse de l'univers et un arsenal de manipulations magiques. »

En effet, l'origine de cette secte est dans la numérotation hébraïque, où les 22 lettres de l'alphabet correspondent aux 22 premiers chiffres. Par exemple, la première lettre *aleph* correspond au chiffre un, la seconde lettre *beth* au chiffre deux etc. Il était inévitable, trop tentant, de procéder à des équivalences entre certains chiffres et leur figuration en lettres, et d'y voir pour certains un sens caché.

Cette tentative systématique de symboliser numériquement le réel, ou ce que l'on tient pour tel, est illogique, car selon la langue, le nombre de lettres correspondant à un même mot n'est pas identique. Les kabbalistes juifs sont sur ce point les héritiers d'une « pseudoscience des nombres » qui vient probablement d'Asie et qui était connu des pythagoriciens. Mais les kabbalistes ont porté cette entreprise à une complexité inégalée et folle.

Michael Drosnin, dans deux ouvrages kabbalistes<sup>648</sup>, a cherché à décoder la bible (œuvre littéraire et mythique) par application des principes pythagoriciens de la numérologie.

Les délires de cet auteur l'ont amené à justifier les attentats du 11 septembre, par exemple septembre (september en anglais) à 9 lettres, donc

---

<sup>646</sup> En 1989, la junte birmane, a décidé de modifier le nom du pays en *Union du Myanmar* qui fait référence aux anciens habitants mythiques du pays et non plus seulement à un groupe ethnique littéralement, *Myanmar* signifie en *birman* « fort et rapide. ».

<sup>647</sup> Albert Memmi, *Dictionnaire critique à l'usage des incrédules*, Editions du Félin, 2004.

<sup>648</sup> Drosnin Michael, *La bible décodée I*, 1999. *La bible décodée II*, 2002, Traduction française Ed. Robert Laffont.

au chiffre 9, et si on retranche 11 de 9, on obtient 2. Chacun pensera bien sûr aux deux tours du World Trade Center, comme la fait Michael Drosnin.

Sur de mêmes délires, nous pourrions prédire un attentat le 2 août sur deux tours, car  $4-2 = 2$ , où 4 est le nombre de lettres du mois d'août. Mais pour une autre langue que le français comme en anglais, avec « August » (août en anglais) cela ne marche pas.

Bref comme en astrologie, on peut trouver des justifications de toutes sortes à n'importe quoi.

## **Chiromancie**

Les empreintes digitales, tout comme les lignes de mains, signes distinctifs d'un individu, ne sont pas héréditaires et correspondent à une répartition aléatoire.

La chiromancie ou mancie des lignes de la main, prétend lire l'avenir d'une personne dans les lignes de sa main.

Il est évident que l'aspect de la peau d'une main peut donner des indications sur le travail physique de la personne, mais il est difficile d'en dire plus.

## **Autres arts divinatoires chinois**

La scapulomancie (du latin *scapulae*, omoplate), est un des plus anciens arts divinatoires. Elle consiste à porter des tiges d'un métal au rouge et à les appliquer sur des écailles, carapaces de tortues, ou os d'omoplate de bœuf, puis à interpréter les craquelures formées, selon l'art du devin.

Les craquelures donnaient une réponse souvent ambiguë mais destinée à reconforter le notable, concernant une décision importante.

La scapulomancie était un art divinatoire utilisé pour les affaires importantes dans l'ancienne Chine, et est pratiquée secrètement dans quelques cercles hermétiques de la Chine actuelle.

Par contre, la divination par tirage au sort de tiges séchées d'alchilée (une fleur séchée de Sibérie) est encore pratiquée par des devins.



## **Mancies anciennes et peu pratiquées de nos jours.**

Elles étaient utilisées par quelques voyants et médiums encore au début du XX<sup>e</sup> siècle et sont abandonnées depuis par la plupart des médiums et voyants.

**Boule de cristal** : la boule de cristal, ou en verre, sert à un art divinatoire basé sur une interprétation des visions obtenues par les multiples réflexions de l'observateur (médium ou astrologue) dans la sphère de cristal. Les boules de cristal ou de verre ont des diamètres variant de 10 à 50 cm. De nos jours, la boule de cristal dans les cabinets de médium ou d'astrologue est utilisée plutôt comme objet décoratif que comme instrument d'art divinatoire.

**Encromancie** : mancie à partir des taches d'encre. L'origine de l'encromancie remonte sans doute à des temps lointains, en Chine.

L'encromancie est apparue en Europe par jeu dans les cercles dadaïstes des années 1920, pour montrer la dérision de la divination du marc de café. Les dadaïstes se sont amusés à créer des œuvres obtenues à partir de taches d'encre.

Par contre, certains voyants, piqués au vif, ont cru avoir des dons pour déchiffrer certaines taches. Pour faire une bonne encromancie, il faut employer de l'encre de Chine et du papier à lettre courant. En encromancie, généralement, on introduit une petite cuillerée d'encre de Chine au centre du papier, et rapidement on plie le papier en 4.

Il faut éviter aussi de se plier en quatre devant le résultat lorsque vous aurez déplié la feuille, car certains participants, dans leurs élucubrations, y verront des effets divinatoires.

L'effet est souvent joli, et on comprend le côté artistique qu'ont observé certains peintres d'avant garde en reproduisant ces taches en grand format.

Trouver une explication sur la forme des taches est assez difficile, car l'encre de Chine est légèrement thixotrope<sup>649</sup>, et son étalement dépend beaucoup de la rapidité du manipulateur lors du pliage.

### **Marc de café**

Art divinatoire basé sur une interprétation aléatoire de la formation de marc de café.

Pour les adeptes, on opère comme suit :

---

<sup>649</sup> La *thixotropie* est la propriété d'un liquide dont la viscosité diminue, sous l'influence d'un mouvement ou d'une agitation.

– Laisser décanter les microparticules de café dans la tasse pendant une bonne dizaine de minutes.

– Enlever une partie du surnageant à la cuillère, et laisser le centimètre de café restant s'évaporer jusqu'à formation du dépôt de marc.

Cet art divinatoire est depuis une vingtaine d'années tombé en désuétude. Il est à noter que le café moulu industriellement de nos jours est beaucoup plus fin que le café moulu mécaniquement.

De ceci il résulte que les particules de café moulu industriellement sont très uniformes et très petites, d'où des temps de décantation beaucoup plus longs et des dépôts quasi uniformes rendant impossible une interprétation divinatoire. Les irrégularités de dépôt sur les parois internes sont dues à des traces de détergents, ou à un dépolissage de certains endroits internes de la tasse.

Il en résulte que pour faire une « bonne divination » sur un marc de café, il est indispensable de ressortir le bon vieux moulin à café Peugeot de nos grands-mères, et surtout d'avoir des vieilles tasses dépolies d'une propreté douteuse.

## Récapitulatif des Arts divinatoires divers<sup>650</sup>

Cette liste n'est pas exhaustive :

- Aéromancie, mancie sur la puissance et l'orientation des vents.
- Alectryomancie, interprétation des chants de coqs.
- Alomancie ou halomancie, interprétation sur des cristaux de sel.
- Brizomancie, mancie sur l'interprétation des rêves, synonyme de oniromancie.
- Capnomancie, mancie sur l'interprétation des fumées.
- Causinomancie, mancie sur l'interprétation du feu.
- Cléromancie, divination par tirage au sort.
- Corvomancie, mancie sur l'interprétation des cris de corbeaux.
- Crominiomancie, mancie sur l'interprétation de la forme des pelures d'oignon.
- Cubomancie, mancie sur l'interprétation des jeux de dès.
- Cléromancie mancie sur l'interprétation de chutes de dès, osselets, fèves.
- Glyomancie, mancie sur l'interprétation des idéogrammes chinois.
- Myomancie, mancie sur l'interprétation des cris de souris et rats.
- Oculmancie, mancie sur l'interprétation de la forme et couleur de l'œil.
- Ologymancie, mancie sur l'interprétation des hurlements des chiens.
- Palomancie, mancie sur l'interprétation des oscillations d'un bâton ou d'une baguette fourchue.
- Pégomancie, mancie sur l'interprétation des cercles formés par jet de trois pierres dans une rivière.
- Phylollomancie mancie sur une interprétation des formes des branches d'arbre.
- Rhabdomancie, du grec *rhabdos* baguette, recherche de sources par baguette, par extension sourcellerie.
- Scapulomancie, mancie chinoise sur une interprétation des craquelures sur carapaces de tortues ou d'os, craquelures naturelles ou obtenues par marquage d'une baguette métallique portée au rouge.
- Spodomancie ou spodanomancie, mancie sur une interprétation de l'étude des cendres.
- Xillomancie, mancie sur une interprétation des nervures des arbres.

---

<sup>650</sup> D'après *Le livre des superstitions, mythes, croyances, et légendes*, Eloise Mozzani, avec collaboration d'Annie Lajus Mozzani, Ed. Robert Laffont, 1995.



## CHAPITRE XXIV

### Ondes et environnement ou géomancie

La géomancie est la doctrine divinatoire fondée sur la croyance d'effets de pseudo-ondes sur le comportement humain. La géomancie est pratiquée par des géobiologies qui admettent l'influence de pseudo-ondes telluriques qui perturbent l'environnement.

En lithothérapie, et en radionique, certains magnétiseurs considèrent que des pierres ou objets émettent des ondes.

La géomancie comprend en particulier le Feng Shui et la géobiologie.

Le Feng Shui est plutôt une doctrine concernant l'agencement intérieur de la maison selon des règles taoïstes datant de près de 2500 ans. Le Feng Shui est surtout un art de décoration intérieure.

La géobiologie régent l'architecture et l'orientation des maisons et immeubles, mais beaucoup de sites commerciaux font la confusion entre Feng Shui et géobiologie. Pour les adeptes de la géobiologie, il faut éviter une soi-disant influence d'ondes nocives.

#### Le Feng Shui

Feng Shui vient du chinois *feng*, vent et *shui*, eau.

Le Feng Shui est la géobiologie ancestrale de la Chine impériale.

Le Feng Shui est à l'environnement ce que l'acupuncture est au bien-être selon le Maître Nguyen Ngoc-Rao. Le Feng Shui applique ces principes depuis 5000 ans. Selon lui, il doit y avoir corrélation entre l'homme et son habitation, et la disposition des meubles dans un appartement doit se faire de manière à ce que les énergies circulent harmonieusement.

L'origine ésotérique du Feng Shui remonterait à 4000 avant J.C.

Un empereur aurait vu un cheval avec sur son poitrail un agencement de points noirs et blancs selon les 4 points cardinaux. Or, le Yin représente

l'énergie céleste, le jour, et est lié à la couleur blanche, tandis que le Yang représente l'énergie terrestre, la nuit, et est lié à la couleur noire.

Vers -2200 J.C., un empereur chaman aurait interprété les craquelures orientées de la carapace d'une tortue comme des messages célestes.

Pour les maîtres du Feng Shui « il n'y a pas de corps sain sans un lieu sain ». Dans l'ancienne Chine, la majorité des superstitions concernait la maison, et selon les anciens Chinois, toute chose animée ou inerte possède une énergie propre quantifiée par un nombre de CHI ou QI.

Dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Chinois avaient observé que des échantillons ferreux (magnétique Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub>) s'orientaient suivant des directions privilégiées, c'est-à-dire correspondant au champ magnétique terrestre.

Pour sélectionner les emplacements et orientations des temples, des tombes et maisons, les taoïstes ont utilisé ce phénomène pour des processus de divination, associés au choix de la disposition des terrains dans le Feng Shui.

Selon les adeptes de cet art millénaire chinois, le Feng Shui est l'optimisation de l'espace, l'acupuncture de l'habitat.

Par ailleurs, il y a une corrélation entre espace et temps.

Concept du Yin Yang, des 5 éléments taoïstes et du Yi King :

– qualité énergétique de l'espace avec des zones propres aux énergies conflictuelles liées avec l'activité ;

– observation de la nature et du paysage suivant leur qualité énergétique ;

– il doit y avoir une qualité énergétique du lieu, exemple : la tête doit être au Nord même pour l'hémisphère Sud, à l'Ouest un objet en métal représente la vertu ;

– l'eau doit être présente, et un aquarium avec des poissons rouges à la porte est le nirvana pour être riche s'il est orienté Sud-Est ;

– une plante verte symbolise l'élément bois ;

– la couleur rouge symbolise l'élément feu ;

– l'agencement des appartements avec les couleurs appropriées pour chaque lieu.

Le Feng Shui veut dire littéralement « vent et eau ». Il fait partie d'une philosophie chinoise antique de la nature. Le Feng Shui est souvent identifié comme une forme de géomancie, divination par des dispositifs géographiques, mais il s'occupe principalement de la compréhension des rapports entre la nature et nous-mêmes, de sorte que nous pourrions vivre en harmonie dans notre environnement.

Le Feng Shui est lié à la notion très sensible que vivre avec plutôt que contre la nature profite aux humains et à notre environnement. On le lie aussi à la notion également sensible que nos vies sont profondément affectées par nos environnements physique et émotif. Si nous nous entourons avec des symboles de mort, de mépris et d'indifférence envers la vie et la nature, avec le bruit et les diverses formes de laideurs, nous nous corrompons dans le processus. Si nous nous entourons avec la beauté, la douceur, la bonté, la sympathie, la musique et les diverses expressions de la douceur de la vie, nous nous anoblissons nous-mêmes, aussi bien que notre environnement. A Hong-Kong où les charlatans sont légion, aucun agencement de nouveaux appartements ou d'immeubles ne se fait sans une application des principes du Feng Shui, par exemple la tête d'un lit doit être orientée vers le Nord. Dans cette optique, la firme Castorama a eu un site WEB ([www.lebonheur.com](http://www.lebonheur.com)) pour choisir la bonne orientation des meubles dans un appartement suivant la doctrine Feng Shui.

Le Feng Shui est officiellement interdit en Chine depuis 1949, mais depuis quelques années avec l'annexion de Hong-Kong à la Chine, le Feng Shui a repris de l'importance dans l'Asie tout entière, y compris en Chine. D'ailleurs, la secte millénariste FU LUN DAFA utilise ces doctrines. Beaucoup de concepts du Feng Shui ont été repris par le New Age et par des sectes écologiques.

Selon les maîtres du Feng Shui : « Parmi les facteurs environnementaux susceptibles de nuire à notre santé, il faut citer la qualité du sous-sol (présence de failles, de courants d'eau, etc.), la forme des bâtiments (présence des émissions induites par les formes), la nature des matériaux de construction, des revêtements et isolants, les pollutions électromagnétiques dues aux installations électriques défectueuses, aux postes de télévision, aux ordinateurs, aux téléphones portables et leurs stations relais... L'homme passe ainsi de très nombreuses heures par jour dans un environnement souvent malsain, que ce soit sur le lieu de travail ou chez lui.»<sup>651 652</sup>

Mais le Feng Shui n'est pas une science, mais un art divinatoire. Pour beaucoup, c'est un mode de vie qui permet de mieux se sentir dans sa peau, son logement, son lieu de travail. C'est plus un besoin de se rassurer qu'une croyance quelconque qui pousse ces personnes à utiliser cette méthode. Nous rajouterons que si le Feng Shui a certains principes

---

<sup>651</sup> Remy Alexandre, *Votre.maison vous-même, secret de la maison moderne*, Ed. Albin Michel, 1992.

<sup>652</sup> Brochure de l'IMEV, Monteren (Gard).

logiques, il a beaucoup de concepts ésotériques liés à des zones prétendues d'influences d'ondes négatives ou positives. Or, il est difficile d'admettre ces zones qui, rationnellement, ne peuvent exister.

La boussole géomantique ou topomantique (LO-PAN) est la référence des instruments pour les adeptes du Feng Shui. Selon certaines légendes, cette boussole et le compas ont un symbolisme céleste, qui serait attribué à l'empereur Fu Hsi (497-569), tandis que l'équerre est un symbole terrestre que l'on attribue à son épouse.

La boussole permet d'appréhender la qualité cosmographique d'un site.

C'est un triple plateau correspondant aux influences du ciel, de la terre et du comportement humain (plateau médian). Au centre sont représentés la figure circulaire du TAI KI et les trigrammes du PA KUA octogonal, les hexagrammes du Yi King, les cycles solaires et lunaires etc., les 24 divisions de l'horizon mises en relation avec les trigammes, les 5 principaux éléments et les 9 nombres de la grille.

Ceci permet de déterminer les points de pénétration et d'échappement du flux des énergies qui parcourent le site afin d'apporter toutes les corrections nécessaires pour équilibrer l'ensemble. Le Feng shui énonce que toute construction mobilise une partie du TChi planétaire des lois restructurées selon une grille adaptée à la forme et dont l'énergie est dirigée selon les 5 éléments. La superposition des éléments du LO SHU et des qualités élémentaires permette de déceler harmonies et antagonismes.

## **La géobiologie**

Actuellement, certains sites commerciaux créent la confusion entre Feng Shui, géobiologie et certains principes logiques d'architecture d'intérieur.

La géobiologie est une adaptation occidentalisée du Feng Shui, et date des années 1920.

Les géobiologies admettent qu'un certain nombre de faits inexplicables et successifs dépendent du lieu avec ses énergies propres et celles de ceux qui s'y implantent. Ceci explique que l'historicité d'un lieu soit plus importante que l'histoire de la personne. Dans cette hypothèse d'inspiration taoïste, il est considéré que le temps est un phénomène cyclique, c'est-à-dire que certains phénomènes peuvent se reproduire cycliquement.

De ceci, les géobiologues admettent plausible une hypothèse réincarnationniste et non rationnelle.

La géobiologie occidentale serait née vers 1920 en Bavière avec le baron et médecin Von Pohl. Ce dernier détecta des zones géopathogènes



où les cancers étaient les plus nombreux. Son explication était due à des ondes telluriques plus intenses sur ces sites géopathogènes. Selon l'ouvrage *Les chercheurs d'eau* d'Anne Nosal Jaeger, Von Pohl n'a tenu compte que de ces ondes hypothétiques et non de l'environnement social.

Les géobiologies considèrent en effet qu'il y a un lien entre la santé d'un individu et le lieu où il vit.

Le baron Von Pohl voulait montrer la corrélation d'une plus grande quantité de cancers dans un quartier de la ville allemande de Vilsburg en Bavière. Il établit une carte des cancers et repéra une zone pour lui géopathogène. Son explication était la suivante : le cancer est lié à la qualité géologique de l'homme, et surtout pendant son sommeil, s'il est sur zone d'influence tellurique, son corps subit un déséquilibre. Les études de Von Pohl ne furent jamais prises au sérieux, car il ne tenait pas compte de l'âge des malades, de leur travail, de leurs conditions de vie et la Bavière est une terre trop traditionaliste pour prendre au sérieux les élucubrations de certains.

Selon Anne Jaeger Nosal, « cette étude des relations de santé entre la vie et la Terre a recensé un certain nombre de phénomènes qu'elle définit comme perturbations. Ces nuisances altèrent la santé de l'habitation et la santé des occupants, et peuvent créer un climat pathogène. »

Pour les géobiologues, la Chine et l'Inde ont formulé depuis longtemps le lien entre la santé et le lieu où les malades vivent. Pour eux, la santé et la maladie sont des états dépendant de la qualité d'un lieu, de l'harmonie entre les éléments et la personne.

### **Les réseaux des géobiologues**

Selon Anne Jaeger Nosal<sup>653</sup> « Pour les géobiologues et les sourciers, ce qu'on appelle réseau, ce sont des lignes électromagnétiques circulant sur toute la surface de la terre.

Lorsqu'un sourcier ou un géobiologue se trouve face à l'une de ces lignes (à condition toutefois qu'il ait entrepris de les chercher), sa baguette réagit comme s'il était face à un mur ; les géobiologies décrivent ces lignes comme des murs invisibles. »

Ces doctrines sont fantaisistes car elles n'ont jamais été observées expérimentalement, et si elles existaient il y aurait de fortes perturbations dans les réceptions radio et télévision.

Près de ces lignes, ces phénomènes n'ont jamais été ni observés ni étudiés par les centres de transmission aérienne, car ces dites lignes

---

<sup>653</sup> Anne Jaeger Nosal, *Les chercheurs d'eau* p. 91 ; éditions Georg, Genève 1999.

électromagnétiques n'existent pas, même s'il y a, certes, dans l'atmosphère et la stratosphère des zones mal localisées de perturbation électromagnétique.

Pour la baguette qui réagirait devant ces murs hypothétiques, nous renvoyons au chapitre baguette divinatoire.

En 1938, le docteur Peyré propose un quadrillage en carrés de 7 à 8 m de côté de rayons telluriques. Dans chaque carré, il y a un mur suivant ce schéma. Or, à la même époque Lucien Romani préconise des réseaux de 110 à 150 cm.

En 1948, le docteur Hartmann propose un quadrillage en 12 carrés égaux de 250 cm fermés par un mur.

En 1952 un autre médecin allemand, Curry, reprend la doctrine d'Hartmann avec 12 réseaux secondaires entre 20 et 40 cm de côté, répartis dans un réseau.

Selon les sourciers, les cours d'eau souterrains suivent les diagonales des réseaux principaux d'Hartmann ou Curry. Les perturbations d'origine naturelle sont les failles géologiques, les courants d'eau souterrains, les nappes d'eau souterraine, la grille Hartmann ou « réseau global », la grille Curry ou « réseau diagonal » et les cheminées cosmo-telluriques.

Il est à noter que seules les géobiologies peuvent détecter ces ondes cosmo-telluriques avec des baguettes de sourcier. Mais pour nous cela relève comme pour la radiesthésie d'effets auto-subjectifs où les ondes cosmo-telluriques sont absentes.

Certains géobiologues considèrent que des rayonnements et champs magnétiques peuvent modifier notre comportement.

Ceci est vraisemblable dans certains cas, par exemple à proximité de lignes à haute tension (400 000 V), mais pas dans un appartement avec des lignes à 220 V.

La géobiologie est une pseudo-science où les raisonnements sont qualitatifs et irrationnels.

## Litho-thérapie

C'est une pseudo-thérapie fondée sur une influence énergétique que certaines pierres émettraient pour éradiquer des maladies.

Pour certains, ces pierres jouent un rôle de talisman pour chasser les mauvais esprits, mais il faut avoir la foi.

Ceci relève d'une superstition très ancienne. On dit que le roi Charles le chauve (823-877) possédait une patène<sup>654</sup> de 17 cm en serpentine incrustée d'or pour éloigner les maladies.

Dans le Feng Shui, on recommande aussi d'avoir certaines pierres comme le sel gemme pour éloigner les énergies dites négatives.

Dans les médecines ayur-védiques, des pierres sont utilisées pour harmoniser les différents chakras d'un organisme malade. Dans ce cas, la pierre peut jouer un effet de placebo pour rassurer le patient.

Les adeptes de la chromothérapie associent la couleur d'une pierre avec certains symptômes d'une maladie, par exemple une pierre rouge comme le cinabre est employée comme fortifiant.

La plupart des pierres utilisées n'ont pas de propriétés magnétiques, électrostatiques, et sont constituées souvent par un monocristal.

Pour un litho-thérapeute, « la litho-thérapie est une technique jeune, empirique qui se cherche et se perfectionne chaque jour, et que la médecine officielle met trop souvent et sans examen à la trappe ».

En effet, rien ne justifie scientifiquement cette doctrine d'alchimiste.

Les pierres utilisées en litho-thérapie sont taillées en monocristaux à 6 ou 8 facettes, cela donne de très belles réflexions optiques.

Ces cristaux sont très décoratifs, certains sont des œuvres d'art et ils embelliront votre vitrine, mais ne comptez pas trop sur eux pour chasser vos maladies ou votre stress.



*Lampe à sel gemme.*

---

<sup>654</sup> La patène est l'assiette qui reçoit l'hostie lors des offices.



## CHAPITRE XXV

### Les thérapies alternatives occidentales

#### Les biorythmes

A fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un ingénieur autrichien Teltscher établit une doctrine sur les biorythmes, doctrine reprise vers 1920 par un médecin berlinois, Wilhem Flinss.

Selon cette doctrine, l'homme est régi par par trois cycles qui démarrent à l'instant de la naissance :

- Un cycle physique de 23 jours
- Un cycle émotionnel de 28 jours
- Un cycle intellectuel de 33 jours

Ces théories ont été prises comme excentriques par la communauté scientifique, mais sont encore employées par des entreprises américaines et japonaises de recrutement.

Jean-Bruno Renard a montré qu'aucune étude statistique ne justifie l'existence des « biorythmes »<sup>655</sup>, et il est difficile de croire que chacun des cycles correspond à un temps exact de 28 jours à la seconde près pour un cycle émotionnel, et qu'il soit identique pour tous les individus sans tenir compte des sexes et des conditions climatiques.

Les « biorythmes », théorie farfelue, ne doit pas être confondue avec les « rythmes biologiques » qui, eux, ont été observés expérimentalement<sup>656</sup>.

---

<sup>655</sup> Jean-Bruno Renard, *L'apparence de la science*, Sciences humaines, numéro 53, août-septembre 1995.

<sup>656</sup> L'homme est rythmé par deux cycles : l e circadien (24 heures), et celui du sommeil.

## Médecines dites douces ou alternatives, et effet placebo

Tout d'abord, rappelons les définitions du placebo et de l'effet placebo selon Jean Jacques Aulas.

Le Placebo est « une préparation ayant toutes les apparences d'un traitement ou d'un médicament, auquel il manque la substance active et qui peut créer un effet psychologique sur un patient. »

### Effet Placebo ou illusion thérapeutique<sup>657 658</sup>

Selon la définition de Pierre Pichot datant de 1961, « l'effet placebo est, lors de l'administration active, la différence entre la modification constatée et celle imputable à l'action pharmacologique de la drogue. »

Elargie ensuite à toute méthode thérapeutique, elle peut s'exprimer par cette équation, selon Jean Jacques Aulas,

- Effet placebo = effet thérapeutique global – effet spécifique,
- effet placebo, alias effet non spécifique,
- effet thérapeutique global, cliniquement mesurable,
- effet spécifique, alias pharmacodynamique.

Selon J.J. Aulas, « cette équation démontre l'absolu du pharmacologue clinicien (celui étudie les médicaments chez le malade et chez un animal), à mesurer dans la plupart des cas, l'effet placebo, sans utiliser l'aune du placebo, demeure à notre connaissance universellement vrai. »

L'effet placebo peut être obtenu par des produits placebo ou par des pseudo-thérapies comme le magnétisme animal, le Reiki, l'acupuncture, etc.

Déjà en 1834, Armand Trousseau, pour se faire une idée sur les vertus thérapeutiques de granules homéopathiques, avait prescrit à des patients de son service de l'Hôtel Dieu (Paris) des pilules d'amidon ou de mie de pain. Il avait alors constaté une amélioration de l'état de ses patients, ce qui lui fit dire : « De cette première partie de nos expériences, il est permis de conclure que les substances les plus inertes, telle que l'amidon, administrées homéopathiquement, c'est-à-dire en agissant sur l'imagination des malades, produisent des effets tout aussi énergiques que les médicaments homéopathiques les plus puissants. » Selon Jean-Jacques Aulas, l'effet placebo est souvent assimilé à une croyance, et une persévérance sur une idée.

---

<sup>657</sup> Jean Jacques Aulas, revue *Sciences extrêmes* Octobre 2003

<sup>658</sup> Jean Jacques Aulas, *Les médecines douces. Des illusions qui guérissent*, Odile Jacob 1993.

## Homéopathie

### Principe de l'homéopathie

L'homéopathie est fondée sur le concept de Hahnemann : « les semblables sont traités par les semblables. »<sup>659</sup>

Selon Peter Fischer, « l'homéopathie ne traite pas les maladies, elle traite les malades<sup>660</sup>. »

En effet, les homéopathes soignent surtout le malade, et ceci justifie le succès de l'homéopathie, car ces homéopathes sont de très bons généralistes. Ils cherchent à mieux comprendre leurs patients en ayant des consultations plus longues et légèrement plus onéreuses. L'ordonnance est d'ordre le plus souvent généraliste, avec un ou deux produits homéopathiques (effet Placebo).

La doctrine d'homéopathie au vitalisme pur admet que le corps et le médicament sont doués d'une force dynamique immatérielle.<sup>661</sup> Ces concepts datent de Hahnemann (1755-1843), mais depuis la naissance de la microbiologie, ils semblent désuets et absurdes. A l'époque d'Hahnemann, les rapports de dilution ne dépassaient pas le plus souvent le milliardième.

Dans la codification homéopathique, une dilution dans le rapport de 10 correspond à une unité DH et dans le rapport de 100 à une unité CH dans les échelles hahnemanniennes.

Pour une dilution dans le rapport de  $10^6$  il faut diluer 3 fois dans le rapport 100 ; soit par exemple 1 litre d'une solution contenant  $10^{-3}$  mole d'une substance active de masse molaire de 10000g, si on effectue une dilution hahnemannienne à 15CH<sup>662</sup>, le nombre de molécules de la substance serait égal à :

$$10^{-3} \times 6,02 \cdot 10^{+23} / 10^{30} = 6,10^{-10} \text{ molécules.}$$

$6,02 \cdot 10^{23}$  est le nombre de molécules dans une mole ou molécule gramme.

***Ceci est absurde car toute personne sensée admet que la molécule est la plus petite entité d'un corps.***

Si on raisonne en masse, cette solution mère contient  $10^{-3}$  mole par litre, cela correspond à 10g/l.

---

<sup>659</sup> Michel Rouzé, *Mieux comprendre l'homéopathie*, La Découverte, 1985.

<sup>660</sup> *La Recherche*, Numéro spécial sur l'homéopathie, Juin 1998.

<sup>661</sup> Christian Boiron, *L'avenir de l'homéopathie*, Albin Michel, 2004.

<sup>662</sup> Dans les échelles hahnemanniennes, 15CH correspond à une dilution de  $10^{30}$  ( $100^{15} = 10^{30}$ ).

Si on effectue des dilutions à  $10^{-30}$  avec des volumes de 1 litre à la dernière dilution, il resterait  $10 \cdot 10^{-30} = 10^{-29}$  g de la substance, soit beaucoup moins que la masse d'un atome d'hydrogène égale à  $1,6 \cdot 10^{-24}$  g.

Des produits homéopathiques à 15CH et jusqu'à 30CH sont courants dans les pharmacies. Dans ces recettes, c'est l'excipient qui est certainement le plus actif, car il est à teneur de plusieurs dizaines de pourcent, comme pour le sodium dans l'Homéoptoc (voir ci -après).

### **Les produits homéopathiques**

En France, ils sont considérés comme des médicaments, et certains sont remboursés par la sécurité sociale. En janvier 2004, un décret a limité les remboursements des produits homéopathiques à un taux de remboursement de 35 %.

Selon Annette Millet (*La Recherche*, juin 1998), outre les plantes, l'homéopathie fait appel à environ 1500 substances d'origine minérale (soufre, sel marin...), végétale (plantes, fleurs...) ou animale (insectes, coquillages, venin de serpents). On confectionne une souche homéopathique à partir de substances partiellement solubles, et qu'on triture au dixième dans une solution hydro-alcoolique d'un polyside (sucre ou lactose). A partir de cette souche mère, on prépare par dilutions successives et agitation énergique, les produits homéopathiques dans un agitateur nommé dynamiseur.

Dans les laboratoires Boiron, la dynamisation ou succussion s'effectue en secouant 150 fois les flacons pendant des périodes de 7,5 secondes.

La dynamisation permet de disperser en fines particules les parties insolubles de la préparation mère. Après les 150 secousses, la solution est reposée, et on prélève un pour cent du mélange en privilégiant le surnageant. La dynamisation est souvent une séparation de phase. Prenez par exemple une émulsion eau, huile, poivre, faites plusieurs dynamisations et à chaque dynamisation laissez décanter quelques minutes, prélevez un pour cent de la solution dans la partie supérieure à chaque dynamisation et vous verrez peut-être que même à CH 8 votre préparation a un goût de poivre et d'huile.


La dynamisation n'est pas une vraie dissolution, les dénominations CH et DH ne correspondent à rien si l'on ne définit pas un certain protocole des prélèvements après chaque opération de dynamisation..

Il est à noter que pour les produits dits homéopathiques vétérinaires, les laboratoires Boiron vendent des produits à CH 4 et CH 6 qui, eux, ont des principes actifs.



Au début de l'homéopathie, les produits étaient à CH inférieurs à 6, et nous ne savons pas vers quelle époque il y a eu dérive vers des CH souvent supérieurs à 12.

### Critique sur la fiche d'un produit homéopatique : l'Homéoptic

	
<p><b>COMPOSITION</b> <b>EN SUBSTANCES ACTIVES</b></p> <p>Euphrasia officinalis... 3 DH... 1,00 %          Calendula officinalis... 1 DH... 0,25 %          Magnesia carbonica... 5 DH... 0,25 %          Pour une dose de 0,4 ml.</p> <p>Excipients :          Chlorure de sodium, eau purifiée.</p> <p><b>INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES</b></p> <p>Médicament homéopatique traditionnellement utilisé chez l'adulte et l'enfant à partir d'un an, en cas d'irritation ou de gêne oculaire d'origines diverses (effort visuel soutenu, bain de mer ou de piscine, fatigue oculaire, atmosphère enfumée...)</p> <p>Collyre en récipient unidose sans Conservateur.          2 sachets de 5 unidoses.</p>	<p><b>MODE ET VOIE</b> <b>D'ADMINISTRATION</b></p> <p>1 à 2 gouttes dans chaque œil, 2 à 6 fois par jour.          Cesser le traitement dès la disparition des symptômes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Ouvrir le sachet.</li> <li>– Détacher un flacon unidose de la barrette. Fermer soigneusement le sachet contenant les autres unidoses en repliant le côté ouvert.</li> <li>– Ouvrir l'unidose en tournant l'embout.</li> </ul> <p>Tirer la paupière inférieure vers le bas tout en regardant vers le haut et déposer une goutte de collyre entre la paupière et le globe oculaire (dans le cul-de-sac conjonctival).          Ne laisser ni à la portée ni à la vue des enfants.</p> <p>Lire attentivement la notice avant utilisation.          A conserver à l'abri de la chaleur.</p> <p>Médicament autorisé n°358 751-4</p>

### Commentaires sur l'Homéoptic

Dans la plupart des produits homéopathiques, les produits actifs ne sont pas ceux qu'on soupçonne, mais comme dans le cas de l'Homeoptic, c'est l'excipient qui est le principe actif. Dans ce collyre, le principe actif est du chlorure de sodium, comme dans tout sérum physiologique, mais ici le

pourcentage de celui-ci n'est pas précisé, il est certainement proche de 3,5 %, c'est-à-dire très supérieur aux produits homéopathiques. Si nous lisons la notice, nous voyons que les compositions des composants homéopathiques sont quelque peu fantaisistes.

*Euphrasia officinalis* 3DH-1 %, ceci correspond à un produit dilué 1000 fois (1DH, dilution dans le rapport 10), soit un pourcentage qui ne peut être inférieur ou égal à 0,1 %.

*Calendialis Officinalis* 3DH-0, 25 % idem.

*Magnesa Carbonata* 5CH-0, 25 %, c'est un produit correspondant à une dilution de 10 exposant 10 (1CH correspond à une dilution dans le rapport 100, donc la concentration serait inférieure à 0,00000001 %).

1/ Pourquoi donner le nom latin du carbonate de magnésium ?

2/ Il est aberrant d'ajouter à ce collyre du carbonate de magnésium à des teneurs homéopathiques, quand on sait que le chlorure de sodium ajouté en excipient contient plus de 0,01 % de carbonate de magnésium en impureté.

En effet, un chlorure de sodium dit pur ( qualité pour analyses) contient entre 0,01 et 0,001 % de carbonate de magnésium.

Ceci est aussi ridicule que si dans une préparation culinaire à 10 grammes de gros sel, vous cherchiez à modifier la saveur en ajoutant un micro-gramme de sel fin pour préparer un plat.

De plus, Boiron donne cette composition fantaisiste pour un volume d'ampoule de 0,4 ml. On ne comprend pas, car pour les cinq ampoules, la composition devrait être la même, sauf si on est dans le cas de dilutions supérieures à 10 exposant 22 où l'on pourrait alors avoir une molécule égarée dans un flacon, et rien d'observable dans d'autres flacons. Un pourcentage ne dépend pas du volume du produit, c'est le B à ba que l'on apprend en primaire. Ce cas n'est pas unique, la plupart des compositions des potions homéopathiques ne sont pas explicites, dans la teneur des excipients, et encore moins concernant leurs impuretés.

De même, pour l'eau purifiée le terme est impropre car pour la préparation des collyres, on emploie de l'eau distillée. Le terme d'eau purifiée appartient au langage alchimique. Dans le cas de l'Homéoptique, les indications thérapeutiques sont celles d'un collyre, et faire croire aux vertues homéopathiques pour ce produit est mensonger.

Il y a abus de confiance, pour les produits homéopathiques, de les appeler « médicaments » car ils ne respectent pas les règles de la pharmacopée.

## Critiques de l'homéopathie

Comme nous l'avons dit, les produits homéopathiques ne peuvent soigner les malades que par effet placebo. Selon un sondage IFOP Santé magazine de 2004, 39 % des français l'utilisent pour se soigner, selon la répartition suivante.

### Sondages sur les produits homéopathiques

*Question 1 : vous arrive-t-il de prendre des produits homeopathiques ?*

<i>Utilisation très fréquente et sans médicament</i>	10 %
<i>Utilisation de temps en temps</i>	16 %
<i>Utilisation rarissime</i>	13 %
<i>Non utilisation</i>	61 %

*Question 2 : lorsque vous utilisez des produits homéopathiques, c'est sur l'avis de qui ?*

<i>Un médecin homéopathe</i>	32 %
<i>Un médecin généraliste</i>	20 %
<i>Sur votre initiative, sans consultation</i>	15 %
<i>Sur le conseil d'amis</i>	19 %
<i>Sur le conseil d'un pharmacien</i>	11 %
<i>Sans réponse</i>	3 %

*Question 3 : Selon vous, les produits homéopathiques sont-ils efficaces ?*

<i>Enfants</i>	43 %
<i>Personnes âgées</i>	15 %
<i>Les femmes</i>	14 %
<i>Ne se prononcent pas</i>	28 %

*Question 4 : dans quels cas les produits homéopathiques sont-ils les plus efficaces ?*

<i>Pour les petits maux (rhume, grippe)</i>	35 %
<i>En matière de prévention</i>	22 %
<i>Problèmes psychologiques</i>	19 %
<i>Pour tous les maux</i>	16 %
<i>Ne se prononcent pas</i>	8 %

*Question 5 : concernant son avenir, que pensez vous de l'homéopathie ?*

<i>Sera de plus en plus utilisée</i>	75 %
<i>Sera de moins en moins utilisée</i>	13 %
<i>Ni plus ni moins</i>	6 %
<i>Ne se prononcent pas</i>	6 %

Comme on le voit dans ces sondages, les gens utilisent des produits homéopathiques dont l'effet s'apparente à du placebo, sans savoir à quoi correspondent les CH ou DH. Il est à noter que l'ordre des médecins y est réticent malgré une reconnaissance officielle en février 1998 (voir communiqué de l'Académie de Médecine ci-après.)

### **Tests de l'illusioniste James Randi et de la Royal Society de Londres en 2002<sup>663</sup>**

En 2002, une équipe de scientifiques, sous la direction du vice-président de la « Royal Society » (Académie des Sciences anglaises), le professeur John Enderby, s'est constituée pour vérifier, par une expérience, les allégations de l'homéopathie. John Enderby et James Randi ont surveillé cette expérience. Aucun des expérimentateurs ne savait s'il utilisait des solutions homéopathiques ou de l'eau pure. Le test a été fait en diluant de l'histamine à des concentrations très faibles dans de l'eau très pure. Les taux étaient si faibles, que cela équivalait à verser une goutte de l'histamine dans l'océan Atlantique<sup>664</sup>. Et en testant de l'eau avec cette concentration et de l'eau pure, sur des échantillons de sang humain (par le test du double aveugle), puis en comptant les globules rouges ayant réagi aux deux « préparations », il fut observé que les résultats obtenus ne s'éloignaient pas de ceux qui seraient obtenus avec le hasard pur<sup>665</sup>. L'expérience a donc été un échec total.

### **Communiqué du 29/06/04 de l'Académie de médecine sur l'homéopathie<sup>666</sup>**

*« En ce qui concerne leur nature, on sait qu'elles sont produites par une succession de dilutions allant jusqu'à l'échelle centésimale : à ce niveau nos moyens d'investigation ne permettent plus la mise en évidence d'une seule molécule de la substance originelle.*

*En dépit de cet obstacle majeur, la plupart des produits homéopathiques sont présentés abusivement comme efficaces dans des secteurs variés. Ici il faut souligner qu'ils se placent dans une illégalité totale. En effet, le Code de la santé spécifie qu'un médicament doit*

---

<sup>663</sup> Sources : Documentaire « *Homéopathie, l'heure de la vérité* » (Royaume Uni, 2002, 49mn) Réalisateur : Nathan Williams.

<sup>664</sup> Rachel Pearson est parvenue à une solution de 5.4 millimoles et à une dilution de 18CH.

<sup>665</sup> Au soulagement du magicien James Randi qui avait offert un million de dollars à qui apporterait la preuve scientifique de l'efficacité de l'homéopathie.

<sup>666</sup> Ce texte de L'Académie de médecine est celui saisi dans sa séance du mardi 29 juin 2004. Il a été adopté par 2 voix contre, quatre abstentions et 41 pour.

*présenter un « intérêt thérapeutique » ; et la preuve de cet intérêt doit être fournie par une succession d'essais pharmacologiques et cliniques, y compris des comparaisons en double aveugle. Or, tous les médicaments en vente en France s'astreignent à observer cette lourde procédure, mais seuls les producteurs de soi-disant médicaments homéopathiques s'en abstiennent résolument.*

*Quelles que soient les mesures que le Ministère jugera devoir prendre, l'Académie de Médecine estime qu'il faudra exiger la démonstration d'activité de ces produits comme le font tous les laboratoires diffusant des médicaments en France ; déjà, dans un rapport qu'elle avait voté à l'unanimité en 1987, l'Académie soulignait que les produits homéopathiques devraient être soumis au droit commun qui régit l'industrie pharmaceutique.*

*En même temps, il est inadmissible de tolérer que ces produits fassent état d'indications très vagues ou très générales sous la formule fréquemment employée de « médicament homéopathique traditionnellement indiqué dans..... » avec des indications du type « troubles digestifs ».*

*Dans ces conditions, le remboursement de ces produits par la Sécurité Sociale apparaît aberrant à une période où, pour des raisons économiques, on dérembourse de nombreux médicaments classiques pour insuffisance (plus ou moins démontrée) du service médical rendu. [...]. »*

## **Médecines alternatives diverses**

### **L'ostéopathie**

L'ostéopathie n'est pas une science nouvelle, elle fut pratiquée par l'homme depuis la nuit des temps par des guérisseurs et des rebouteux.

L'ostéopathie s'appuie sur trois grands principes :

1) L'unité de fonction du corps humain : l'être humain est un tout et donc toute perturbation se produisant dans une région déterminée du corps pourra se manifester dans une autre région du corps. De même, tout accident dans une quelconque région du corps aura une répercussion dans la totalité du corps ; jusque là, rien à dire.

2) L'auto-guérison : le corps possède par lui-même les moyens de surmonter la maladie. Ce principe n'est malheureusement pas toujours vérifié.

3) L'interdépendance structure-fonction et fonction-structure : toute perturbation d'une articulation, par exemple, se répercutera sur son fonctionnement et toute immobilisation d'une articulation va raidir l'articulation et les tissus péri-articulaires. Ce principe est une lapalissade.

On utilise les manipulations vertébrales qui doivent être réalisées par un médecin rhumatologue entraîné et connaissant bien la pratique de la kinésithérapie. Certains kinésithérapeutes la pratiquent avec succès, mais il faut se méfier de certains dont les pratiques de guérisseurs sont parfois dangereuses.

## **Chiropractie ou chiropraxie**

La chiropraxie est basée sur le fait scientifique suivant : le système nerveux contrôle le fonctionnement de chaque cellule, tissu, organe et système de l'organisme. Le système nerveux est composé du cerveau, de la moelle épinière et de millions de nerfs. Il ne faut pas confondre chiropractie et ostéopathie. On considère que les chiropracteurs utilisent des manipulations en force dont certaines peuvent se révéler dangereuses. La chiropractie est rarement pratiquée par les médecins.

L'ajustement chiropratique est une correction articulaire spécifiquement douce et précise qui rétablit l'équilibre nerveux et le fonctionnement normal des articulations vertébrales, du bassin et des muscles.

La méthode osthéopathique consiste en des massages ou des tapotements sur la colonne vertébrale. Comme la chiropractie, mal pratiquée, elle peut conduire à des accidents. Les chiropracteurs sont les héritiers des rebouteux de nos campagnes. Actuellement les chiropracteurs ont une formation de six ans, et aux USA où ils sont très nombreux, ils ont le titre de « Doctoral ». Même s'ils appartiennent à la même famille que les ostéopathes, les chiropracteurs s'en défendent sans pour autant les critiquer. « On ne fait pas la même chose, et nos études sont plus poussées que celles des ostéopathes. ». Aux U.S.A., pour avoir le droit d'exercer le métier de chiropracteur, il faut avoir l'équivalent d'un Deug de sciences français suivi d'un tronc commun de deux années de médecine, puis faire deux années de spécialisation en chiropraxie. En France, même si la loi du 4 mars 2002 les reconnaît officiellement, les chiropracteurs sont classés dans les annuaires téléphoniques sous la rubrique « soins hors d'un cadre réglementé. »

## **La méthode Mézières**

Selon Françoise Mézières, pour lutter contre une douleur, le corps doit adopter des postures antalgiques. En maintenant contractés certains muscles, une fois la douleur initiale disparue, la contracture musculaire peut persister et devenir néfaste. C'est sur ce principe que Françoise Mézières a élaboré une technique d'étirement long et régulier des muscles pour leur faire retrouver leur longueur initiale. Ces étirements par traction

sont facilités par une respiration profonde, diaphragmatique. Cette méthode est inspirée du Qi Gong et du yoga. Les Méziéristes sont le plus souvent kinésithérapeutes de formation, mais c'est aussi le domaine des nouveaux rebouteux.

Cette méthode est souvent préconisée quand on a une fragilité du dos, quand celui-ci souffre à l'occasion de nombreux actes de la vie quotidienne (lever des charges, marcher, s'asseoir, dormir, etc.)

Dans ces cas, les « Meziéristes » vous programment alors des séances d'entretien du dos pratiquées matin et soir à l'aide souvent de la table « Siphon ». La table Siphon comporte une tablette munie d'une sellerie placée au sommet d'un espalier comportant deux repose-pieds réglable en hauteur. À l'aide des repose-pieds, le patient s'installe à plat-ventre sur la table, les bras ballants et la tête légèrement fléchie. D'après les patients, on ressent un relâchement total de la musculature dorsale et une sédation immédiate des douleurs. Ces exercices sont accompagnés de relaxation et de respiration abdominale. Les programmes de gymnastique durent généralement de 5 à 10 minutes. Des mises en garde doivent être émises sur la méthode : en effet, les lombalgiques, surtout des personnes obèses ou lourdes, cèdent trop souvent suite à une suspension avec ses bras, à une barre ou un espalier. Cette posture fait basculer le bassin, ce qui a pour effet d'augmenter la cambrure et donc de déclencher une douleur entraînant une contracture douloureuse.

## **La Mésothérapie**

Méthode allopathique fondée en 1952 par le Docteur Michel Pistor, elle utilise les mêmes produits médicamenteux que la médecine classique mais ceux-ci sont injectés par micro perfusions lentes. Les doses injectées sont très faibles mais quantifiables, contrairement à l'homéopathie. La mésothérapie ne tient pas compte des méridiens comme l'acupuncture.

Selon les mésothérapeutes, la mésothérapie permet d'avoir des résultats dans le traitement des allergies, migraines, arthroses. La mésothérapie est employée de plus en plus en chirurgie esthétique, mais dans beaucoup de cas on a observé des effets secondaires sur les parties du corps traité, heureusement ces effets disparaissent souvent au bout de quelques semaines.

En France, celle-ci fait maintenant partie de la classification commune des actes médicaux mais elle n'est pas encore tarifée. Elle est remboursée par la Sécurité Sociale sur la base d'une consultation dans le domaine de la douleur, mais elle n'est pas remboursée dans le domaine de la chirurgie esthétique.

Cependant, de nombreuses précautions doivent être prises pour éviter toute infection virale (port de gants et utilisation de matériel à usage unique stérile).

La méthode est enseignée dans plusieurs C.H.U., et comme l'homéopathie, n'est pas considérée comme une spécialité officielle pour un médecin. Bien appliquée, la mésothérapie donne des résultats encourageants, et parfois on augmente l'efficacité de l'injection en chauffant la partie malade de quelques degrés avec une lampe infra-rouge.

Nous considérons que dans beaucoup de cas, la mésothérapie a donné des résultats positifs surtout en dermatologie.

### **Urinothérapie<sup>667 668</sup>**

Cette pseudo-thérapie très controversée est remise au goût du jour par certains partisans des médecines naturelles. La posologie est simple et non onéreuse : il s'agit de boire un bol de sa propre urine par jour. Les adeptes de cette pratique affirment que l'urine ne contient pas de bactéries mais des anticorps dans le cas d'une alimentation saine. Selon ces curistes, l'urinothérapie permet un pouvoir de guérison et de rajeunissement de l'organisme. Lors d'un séminaire à ShenYang (Nord-Est de la Chine) en 2001, il a été révélé que près de 3 millions de Chinois pratiquaient ces cures.

En fin février 2005, dans l'Etat Indien de Goa, la conférence organisée par le chapitre indien de la Water of Life Foundation a rassemblé, pendant trois jours, les principaux adeptes mondiaux de cette thérapie cinq fois millénaires, mais considérée comme tabou dans la plupart des pays, puisqu'elle implique de boire sa propre urine. « J'ai longtemps pensé que c'était une pratique étrange » a déclaré l'ex-amiral L. Ramdas, ancien chef de la marine indienne, « mais elle me donne, à moi et à mon épouse, une superbe énergie et de l'endurance. » Les participants ont rendu un hommage à l'ancien premier ministre indien Morarji Desai qui a étonné le monde quand il a révélé qu'il « buvait tous les jours un verre de sa propre urine. Il est mort, en 2004, à l'âge de 99 ans. Les médecins qui recommandent l'urinothérapie disent que l'urine contient des hormones, des enzymes, des vitamines et des minéraux qui peuvent conduire à la

---

<sup>667</sup> Source : *Actions traitements*, 190 Bd de Charonne – 75020 PARIS – Tél : 01 43 67 66 00 – fax : 01 43 67 37 00.

<sup>668</sup> « *Urine Therapy* », J. Plesch, Medical Press-London. « *Urea Crystals in Cancer* », Journ. A. M. A., W. M. Millar. « *Auto Urine Therapy* », Society of Pediatricians-Leipzig, M. Krebs. « *Auto Urine Therapy* », J. B. Archaraja, Bombay Publications. « *The Miracles of Urine Therapy* », Water of Live Institute-Hollywood, Dr. B. Barnett.



guérison pour de nombreuses maladies, des maladies de cœur et jusqu'au cancer. D'autres médecins réfutent ces dires. »

L'urino-thérapie a été promue dans des anciens écrits hindous et même par *l'Ancien Testament* [Rois II 8.27 / Isaïe 36.12]. Le britannique J.W. Amstrong a écrit un livre en 1944 dans lequel il déclare s'être guéri de la tuberculose en six semaines grâce à l'urino-thérapie. La thérapie implique des règles diététiques, et elle n'est pas indiquée en cas de prise de médicaments. Des médecins ont déclaré que la thérapie pourrait aider des gens à soulager des symptômes du sida.

Mais, selon le docteur Bertrand, « si l'absorption de sa propre urine peut s'avérer exceptionnellement salvatrice lors d'un naufrage ou d'une expédition malheureuse, elle est davantage le miroir de sa propre santé qu'une médication bénéfique. On ne s'alimente pas de déchets », *Skeptikal dictionary*.

### ***Médecine holistique***

La médecine holistique est un fourre-tout de médecines alternatives et sophrologiques. Cette médecine n'a, bien sûr, reçue aucune validation par les autorités médicales. Elle est souvent prônée par la presse féminine. Cette doctrine discrédite la médecine officielle en disant aux gens que la médecine officielle ne guérit pas de telles maladies et qu'il faut donc essayer la médecine holistique.

Dans cette doctrine, on retrouve en particulier les principes de la médecine traditionnelle chinoise et de la médecine ayurvédique :

« C'est la médecine de l'homme considérée dans sa globalité. Elle est à l'opposé d'une vision trop mécanique de l'homme qui réduit celui-ci à un ensemble d'organes juxtaposés, tel un véhicule automobile. »

Dans la conception holistique de la médecine, la maladie affecte l'être tout entier et pas uniquement son corps ou une partie de celui-ci. Elle prend donc en considération cette affection sur le plan de l'esprit également. Il est donc difficile d'espérer une guérison définitive si l'on focalise l'orientation thérapeutique sur un organe tout en ignorant l'organisme dont il fait partie. La médecine holistique utilise dès lors différentes techniques non agressives et respectueuses de l'être dans sa globalité. Elles sont souvent complémentaires et sont regroupées sous le vocable « Médecines douces ou naturelles ». Elles comprennent les techniques d'herboristerie, médecine des plantes ou autrement la phytothérapie, l'aromathérapie ou l'homéopathie. Dans le registre des pratiques énergétiques, citons l'acupuncture, le magnétisme, le Reiki, le Jin Shin Jiutsu, le Shiatsu, la moxibustion, les massages, la bioénergie, et la liste n'est pas exhaustive. Il y a également

l'oligothérapie, qui est très efficace. Pensons aussi à la naturopathie, la naturothérapie, la diététique, la macrobiotique. La guérison spirituelle prend aussi une grande place dans cet aspect de la santé, elle est très développée chez nos voisins britanniques ainsi qu'aux Etats-Unis. Et enfin, n'oublions pas « la santé de la maison », par la géobiologie, et le Feng Shui<sup>669</sup>.

### **Aromathérapie ou olfactothérapie**

L'olfactothérapie, ou doctrine thérapeutique par les odeurs, peut s'expliquer dans le cas de certaines inhalations d'odeurs de plantes ou d'extraits de plantes comme le camphre. L'olfactothérapie a des propriétés curatives très limitées, et souvent le côté enivrant des vapeurs ou des odeurs joue un rôle de placebo.

Les praticiens de cette pseudo-thérapie sont des poètes ésotériques, l'un d'eux écrit :

« De la nature vibratoire de l'homme, en passant par celle des odeurs, l'homme résonne. Les odeurs colorent l'énergie de l'air, comme les couleurs la lumière. Les odeurs de certaines huiles essentielles sont reliées par leur fréquence particulière aux plexus majeurs. »

Le ressenti olfactif, agréable ou non, indique si l'odeur et le plexus associé résonnent plus ou moins harmonieusement (site Sourya).

Ce charabia assimile une fréquence à chaque odeur, ce qui est irrationnel.

### **L'iridologie<sup>670 671 672</sup>**

Il s'agit d'une technique uniquement diagnostique, ou du moins qui se prétend comme telle. Elle consiste en la pratique de « l'iridoscopie », ce qui veut dire en langage profane : examen de la structure et des pigmentations du segment antérieur de l'œil, l'iris. S'appuyant sur le père de la médecine, Hippocrate et son « Tels sont les yeux, tel est le corps », les physionomistes avaient déjà remarqué que l'œil variait dans son expression et sa pupille, et reflétait des signes de troubles.

Le père de l'iridologie reste Ignaz Von Peczely, Hongrois né en 1826 qui, en soignant une chouette victime d'une fracture de patte, remarqua une

---

<sup>669</sup> Certaines de ces techniques sont détaillées sur le site « être bien autrement » ou la « santé par la radiesthésie ».

<sup>670</sup> Cf. site charlatans.info.

<sup>671</sup> M Rouzé, L'iridologie, *cahiers de l'AFIS*, n° 131 et 132, mars et avril 1983.

<sup>672</sup> G. Jausas, *Traité pratique d'iridologie médicale*, Editions Dangles, 1983.

tache dans l'iris de l'animal et théorisa sur le rapport de la fracture et de la marque irienne<sup>673</sup>.

L'iridologie consiste à examiner l'iris au moyen d'une lampe à fente comparable à celle qu'utilisent les ophtalmologistes et à repérer l'emplacement d'une anomalie (tache, granulation, ombre...) car c'est lui qui indique l'organe atteint. La topographie adoptée par Peczely et remaniée par ses disciples s'inspire du cadran solaire. L'iris est représenté virtuellement en 12 secteurs égaux. Selon Peczely, ces douze zones correspondent en gros à douze parties du corps (ce qui fait un rapprochement entre les 12 signes zodiacaux et les diverses parties du corps). Pour les iridologues, il existerait une cartographie iridienne où à chaque organe correspondrait une plage réflexe. De cette observation, les iridologues ont cherché une correspondance illusoire entre le corps humain divisé en douze parties arbitraires et les douze signes de la zone zodiacale. Ceci est un charlatanisme certain, même si l'iridologie fait reposer son efficacité sur l'argument d'autorité que représente souvent sa tradition « multi-millénaire » dans le domaine des paramédecines. Néanmoins, l'observation de l'iris chez les drogués correspond à une dilatation importante de l'iris.

Pour l'ophtalmologiste Ponse, *« il est vrai que l'état de nos yeux peut diagnostiquer des maladies, par exemple, un changement de pigmentation de l'iris peut être causé par un diabète. Comme toute autre partie du corps humain, l'iris peut être le siège d'une inflammation causée par une infection générale ou une intoxication. Mais les localisations qui feraient correspondre telle région de l'iris aux reins, aux vertèbres, aux organes génitaux, ne correspondent à rien. »*

---

<sup>673</sup> Ignaz Von Peczely, *Introduction à l'étude du diagnostic par les yeux* 1880.



## **CHAPITRE XXVI**

### **Les médecines traditionnelles de l'Orient et de l'Extrême-Orient**

#### *La médecine traditionnelle chinoise*

La médecine traditionnelle chinoise est fortement imprégnée de la pensée taoïste. Le terme taoïste ne vient pas, comme le confucianisme, d'un père fondateur mais d'un principe de vie que se fixèrent ses adeptes pour atteindre le Tao (la voie).

Le Taoïsme est un mélange unique de religion et de philosophie qui intègre en outre des éléments de magie et des pseudo-sciences basées sur le Yin et le Yang. Le Taoïsme a deux origines, la première remonte aux philosophes combattants (vers -300 J.C.). Ceux-ci considéraient que la société humaine ne pouvait être organisée avec réussite qu'avec une connaissance très approfondie de la vie.

La seconde origine du Taoïsme se trouve du côté des magiciens et des chamans. Le chamanisme était une religion qui vénérât un ensemble de divinités secondaires (surtout hindouistes). Elle pensait que les prêtres, grâce à des phénomènes de transe rituelle, d'extase, pouvaient contrôler les esprits et soigner les maladies du corps et de l'esprit.

Dès – 400 avant notre ère, le taoïsme a fait fleurir en Chine un grand nombre de superstitions basées sur les éléments vitaux (l'eau, le feu, le bois, le métal, et la Terre) et les deux forces, le Yin et le Yang.

Dans ces éléments, le feu représente la chaleur, le bois les os, et l'eau le sang.

Le Yin et le Yang symbolisent des forces vitales, complémentaires et opposées.

Le Yin représente les organes, la partie supérieure du corps humain, tandis que le Yang représente la partie inférieure du corps centrée sur les organes moteurs avec les bras.

La médecine traditionnelle, comme l'alchimie chinoise, suppose que le Yang, lorsqu'il agit sur le Yin, génère la production de plusieurs des cinq éléments.

La M.T.C. s'appuie sur une tradition orale et sur plusieurs milliers d'ouvrages chinois dont un grand nombre ont été traduits en plusieurs langues. Le Qi est le souffle vital qui circulerait en l'être humain, au travers des 12 méridiens principaux. La maladie résulterait donc d'un déséquilibre énergétique entre le Yin et le Yang.

Selon un rapport de mai 2002 de l'OMS, un français sur deux a eu recours à une thérapie dérivée de M.T.C. Pour les Belges le rapport est de 40 %, pour les Américains de 42 % et enfin pour les Canadiens de 70 %.

Pour les sceptiques, il est difficile de comprendre certains résultats spectaculaires où la pharmacopée occidentale est impuissante. Dans beaucoup de cas, il y a selon eux un effet subjectif. Par exemple, pour des migraines. Et selon le professeur Gérard Salem, Directeur de la fondation Ling à Lausanne où sont étudiées les convergences des différentes thérapies comme la M.T.C., leur comportement est entièrement psychosomatique, leur vision du corps-microcosme, réseau d'énergie branché sur le macrocosme à travers les méridiens, anticipe nos plus récentes conceptions écosystémiques de l'organisme. Il y a donc souvent un effet placebo.

Comme les homéopathes, les thérapeutes de la M.T.C. rassurent leur patient en lui posant beaucoup de questions.

Depuis une vingtaine d'années, la M.T.C. connaît un regain spectaculaire en Chine. En 1929, Tchang Kai Chek avait banni beaucoup de thérapies ancestrales chinoises, comme l'acupuncture et l'usage de certaines plantes. En 1949, Mao-Tse-Tong avait confirmé ces bannissements, mais en 1954, après la rupture avec l'U.R.S.S., la Chine se trouvant en pénurie de médecins, et pour éviter un désastre de santé publique, le grand Timonier indique que la Chine doit compter sur ses propres forces, et on forme à la hâte des millions de médecins aux pieds nus qui réhabilitent la M.T.C. qui sommeillait au cœur du peuple.

Lors d'un séjour à Pékin (Beijing), nous avons visité le centre officiel de la médecine traditionnelle chinoise<sup>674</sup>, Anthem Health-Anshan Li.

---

<sup>674</sup> Anshan Li Consultation Centre, Anshan Li Beijing China. 100029, Tel : 0086- 10-64431919, Fax : 0086- 10-64441599.

Ce centre fait des recherches sur des produits de phytothérapie. En 2002, chacun de ces produits était vendu 400 yuans soit environ 60 euros pour une dose mensuelle. Sur les murs de ce centre sont inscrites des dizaines de lettres vantant les vertus de ces produits. Les origines de ces lettres proviennent surtout de cliniques privées américaines et australiennes, mais aussi de groupes douteux adeptes des médecines alternatives. Le lobbying de ces cliniques et l'influence des médecines alternatives permettent que l'enseignement de la médecine traditionnelle se poursuive encore aujourd'hui. Dans les campagnes chinoises, l'équipement sanitaire est très rudimentaire, et les médecins traditionalistes jouent un rôle placebo. Néanmoins, lorsque la médecine traditionnelle ne peut jouer son rôle, la médecine occidentale intervient en envoyant les malades dans des hôpitaux aux équipements moins sommaires. En Chine, les études médicales se font en 6 ans. Les quatre premières années sont consacrées à la médecine occidentale, et arrivés en cinquième et sixième années, les étudiants ont le choix de se spécialiser en médecine occidentale ou en médecine traditionnelle. En 2004, 10 à 15 % des étudiants choisissent la médecine traditionnelle. Ces six ans de scolarité sont entrecoupés de 3 à 4 périodes militaires de plusieurs mois, et à la fin de leurs études, ces étudiants en médecine sont contraints de rester dans l'armée pendant une année supplémentaire. Ils exercent alors en tant que médecins militaires. Il faut savoir que la durée du service national est de trois ans pour les garçons et de deux ans pour les filles<sup>675</sup>.

Lors de notre séjour, nous avons eu droit à une consultation privée dans un « cabinet » de médecine traditionnelle chinoise. La consultation aura duré 15 minutes. Le rapport au patient est très pudique : les questions sur votre état de santé sont celles que vous posez généralement les homéopathes. Le médecin vous regarde fixement pour vérifier l'irisation de votre pupille, mesure le pouls pour chaque main et ensuite de manière conjointe. Ce médecin a cherché à nous expliquer la validité des méridiens, base de l'acupuncture, de la réflexologie, de l'auriculopuncture, et de la digipuncture.

Comme on le lira dans la documentation de ce centre officiel, le gouvernement chinois cherche à vendre les produits de phytothérapie à l'étranger. En effet, par exemple en France dans les salons du bien-être, les produits à base de plantes chinoises ont une grande place.

---

<sup>675</sup> *Nouvel Observateur*, numéro du 4 juillet 2002, pages 12 à 20, Les étonnantes réussites de la médecine orientale, article d'Ursula Gauthier et Marie Lemonnier.

## Documentation du centre AN ZHEN de la médecine traditionnelle chinoise

*« Le Centre de consultation et de protection de la santé An Zhen à Beijing, relevant de l'Université de médecine Shou Du (Pékin), a pour but de faire valoir la médecine traditionnelle chinoise et sa pharmacopée et d'apporter le bonheur à l'humanité. A cet effet, on y donne des soins médicaux, on fait des exposés sur cette médecine pour présenter la médecine et la pharmacopée traditionnelles chinoises à de nombreux visiteurs étrangers et ainsi de les promouvoir dans les autres pays du monde. Vieilles de 3700 ans, la médecine chinoise et sa pharmacopée, joyaux de la culture chinoise ancienne, accumulent une expérience riche dans la lutte contre la nature et apportent ainsi une contribution énorme au maintien de la santé des Chinois. Elles jouissent d'une efficacité remarquable qui suscite de jour en jour un intérêt mondial. Précisons d'abord qu'elles peuvent augmenter l'immunité et la résistance de l'organisme contre la maladie, ce qui permet à l'homme d'avoir une meilleure santé et de lutter contre le vieillissement. C'est d'ailleurs ce que tout le monde recherche d'autant plus que les conditions de vie se sont améliorées. En outre, cette médecine est très efficace pour guérir certaines maladies chroniques ou complexes comme par exemple le rhumatisme, les arthroses, l'hypertension, le diabète, la cataracte, etc. Cherchant toujours à traiter la maladie à partir de la cause originelle du mal, il en résulte que l'on réussit à guérir des patients avec des médicaments chinois alors que les médicaments de la médecine occidentale s'avéraient inefficaces.<sup>676</sup> »*

*En raison des difficultés pour cueillir les plantes médicinales qui poussent dans la haute montagne, dans la forêt profonde ou au Tibet, et des technologies complexes pour les traiter, les médicaments chinois deviennent précieux et coûteux. Ce sont des médicaments naturels, sûrs et efficaces, composés uniquement de plantes, comme à l'extérieur du pays pour ses « prescriptions originales, excellentes substances utilisées, technologie avancée, et ses effets remarquables ».*

*A l'aide des sciences et technologies modernes, le Centre réalise sans cesse des inventions tout en liant la théorie avec la pratique et en respectant l'expérience acquise sans s'enliser dans les ornières de la routine. Il a exploité une série de plantes pour leur faire découvrir la richesse de cette médecine et partager avec eux les fruits de nos recherches qui seront utiles à leur santé.*

---

<sup>676</sup> D'après ce centre, les substances médicamenteuses utilisées proviennent de plantes naturelles selon les prescriptions rédigées par des experts, ainsi elles ne provoquent aucun effet secondaire.



*Nous sommes persuadés qu'avec les efforts que nous déployons dans ce domaine, la médecine traditionnelle chinoise et sa pharmacopée deviendront le point d'attention du milieu médical du monde entier. »*

Liste des principaux remèdes du Centre de consultation et de protection de la santé An Zhen à Beijing, de l'Université de médecine Shou Du (Beijing) :

Posologie: 2 fois par jour, 10 / 15 granules à la fois, avant / après le petit-déjeuner et le dîner<sup>677</sup>

1. *Hen Rong Zhuang Yang Wan* : Fonction : fortifier les reins, aider le Yang, renforcer l'énergie vitale et la constitution physique.-Indications : fatigue, manque d'énergie, accompagnés de vertige, bourdonnement, sifflement d'oreilles, surdité, chute de cheveux, douleur lombaire, faiblesse aux genoux, diminution d'immunité, palpitations, polyurie, troubles de la mémoire, sommeil agité.

2. *Ji Jin Zhuang Gu Wan* : Fonction : activer la circulation du sang et soulager la douleur, fortifier les reins et renforcer les os.

– Indications : maladies des vertèbres cervicales, dorsale, lombaire, sciatique, ménisque, fracture, entorse, blessure des os ou des muscles, douleur articulaire ou musculaire, nécrose du fémur, ostéoporose et prolifération osseuse, comme par exemple douleur ou engourdissement du cou, du dos, des genoux ou des muscles.

3. *Du Yi Gan Wan* ; Fonction : extirper la chaleur interne, désintoxiquer, soulager le foie et renforcer la rate.-Indications : soulager le foie, apaiser la nervosité, désintoxiquer, activer la circulation sanguine et calmer la douleur. Neutraliser la bouche sèche ou amère, la mauvaise humeur, l'angoisse ; faire disparaître la graisse accumulée au foie à cause du mauvais métabolisme, faire perdre du poids pour protéger le cœur, neutraliser les toxines de l'alcool et du tabac, etc...

5. *Bi Yan Tong Wan* : Fonction : dissiper la chaleur excessive des poumons, soulager le foie, réduire l'inflammation et dissiper les allergies.-Indications : rhinite aiguë ou chronique, sinusite chronique, accompagnées de maux de tête, obstruction nasale, morve, éternuement, vertige, migraine, et fatigue dus à la crampe des vaisseaux cérébraux, rhinite allergique au pollen.

8. *Jiang Ya Xiao Zhi Wan* : Fonction : dissiper la chaleur interne du foie, fortifier le Yin et diminuer le Yang.-Indications, faire baisser

---

<sup>677</sup>En 2002, chacun de ces produits était vendu 400 yuans soit environ 60 euros pour une dose mensuelle. En pin in, le terme *wan* signifie pillule, et le nom des produits est en relation très évasive avec la médication.

*l'hypertension, hyperlipémie et le cholestérol accompagnés de vertige, maux de tête, vue trouble, contrôler l'évolution de l'artériosclérose de l'hypertension.*

### **Concepts de la médecine Amshi ou Tibétaine**

Depuis quelques années, devant les succès médiatiques apportés par le Dalai Lama, plusieurs « thérapeutes » de groupes plus ou moins sectaires se sont investis dans l'enseignement et la pratique de la médecine tibétaine. Procédons à quelques rappels sur l'art Médical Tibétain.

Il est basé sur le concept bouddhique de l'unicité holistique corps-parole-esprit, où le malade est considéré dans sa globalité de corps et de son « âme spirituelle », au sein des influences du cosmos, et soumis à la loi du karma liant les causes et les effets. Cette médecine se concentre sur la stabilisation, à la fois de l'esprit divin et du corps. Dans le bouddhisme, il est dit que la cause première de toutes nos souffrances provient de l'ignorance qui obscurcit notre compréhension de la Loi de Causalité (du karma) et de la réalité des phénomènes (lois de l'impermanence...). L'ignorance serait la cause première d'une perception erronée et des dysharmonies qui conduiraient aux maladies. Ils y aurait des maladies provenant de cette ignorance de la « réalité » (de « ce qui est »), et les maladies karmiques produites par des actions négatives dans les vies antérieures. Le malade ne pourrait se sortir de son état de souffrance et de maladie, que si, avec l'aide éventuelles des bouddhas (divinités de l'Au-delà), il se transforme en œuvrant pour le bien des êtres. Par-dessus tout, ce qui est bénéfique au malade, serait le soin inconditionnel apporté par le thérapeute dans un esprit de compassion et d'Amour, bien plus que le médicament lui-même. Une personne d'un grand développement spirituel pourrait spontanément guérir autrui et transmettre les enseignements de la médecine<sup>678</sup>.

D'après le Centre bouddhiste tibétain français<sup>679</sup>, l'attachement (aux biens matériels etc.), la haine et l'obscurcissement (l'ignorance) vont engendrer trois « humeurs », l'énergie du vent (rLung), l'énergie de la bile (mKhris-pa) et l'énergie de la flegme (Bad-Kan), trois troubles respectifs de l'homme. Selon cette médecine, le corps est en bonne santé si ces trois « humeurs », présentes dans chaque être humain et responsables de toutes

---

<sup>678</sup> Sangye Menla Shamar Rinpoché *Médecine tibétaine*, Éditions Dzambala, Landrevie, 24290 Saint Léon sur Vézère.

<sup>679</sup> Fondation pour la Préservation de la Tradition Mahayana (FPMT). Centre Kalachakra, Centre de bouddhisme tibétain, Paris.

les activités fonctionnelles et biologiques du corps, sont en équilibre. Pour éviter ce déséquilibre, il faut :

- 1) avoir un régime sain,
- 2) un comportement (moral) approprié (en évitant la faim, l'insomnie, l'excès en aliments, dans les activités physiques et cérébrales...),
- 3) tenir compte des variations saisonnières (changer de vêtements et d'alimentation selon les saisons...),
- 4) d'autres influences nuisibles (telles l'influence d'esprits malveillants invisibles).

La méthode millénaire des « Docteurs tibétains » est toujours la même : vérification de l'état de la langue et des urines, palpation de ses mains des divers endroits du corps et points vitaux, prise du pouls, large éventail de questions posées aux patients concernant la manifestation des signes et des symptômes. Ils prescrivent ensuite des médicaments, en général à base de plantes ou de minéraux sous forme de décoctions, de poudres, puis de pilules, pris par voie orale, toujours graduellement du plus faible au plus fort, en évitant d'accabler le patient de médicaments trop puissants. En conséquence, l'efficacité du traitement n'est pas immédiate. Le traitement comprend les médicaments, un régime, un changement d'attitude et quelques techniques thérapeutiques, voire des rituels spéciaux (puja ou rituel de purification), en cas de détection par le médecin d'esprits malveillants. Les thérapies douces sont : les massages, l'hydrothérapie avec des bains chauds d'eau de source.

Cette médecine ancestrale, qui nie tout progrès de la médecine, ne tient pas compte d'un grand nombre de principes de la médecine moderne, dont les connaissances actuelles en biologie et biochimie. Elle se base sur la médecine des humeurs, réfutée scientifiquement depuis longtemps en occident. Nous trouvons étonnant que cette médecine soit diffusée en France<sup>680</sup>, sans aucune mise en garde. Car toute vraie médecine devrait s'appuyer sur des principes universels connus, prouvés scientifiquement, qu'aucun médecin Amshî ou autre ne devrait ignorer. Notons que cette médecine est cautionnée par des personnalités aussi respectables que Mathieu Ricard, ancien chercheur en biologie de l'Institut Pasteur et Docteur ès sciences. Même si cette médecine peut ou pourrait soigner empiriquement certains maux, nous doutons qu'elle puisse soigner, par exemple, des maladies graves comme les cancers.

---

<sup>680</sup> par le Centre bouddhique français de Médecine tibétaine Sangye Menla Shamar Rinpoché, Landrevie, 24290 Saint Léon sur Vézère.

## ***Médecines alternatives dérivées de la médecine traditionnelle chinoise***

### **Acupuncture ou acuponcture**

L'acupuncture est une méthode traditionnelle chinoise datant de plus de 4 000 ans, elle était tombée dans l'oubli au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Par anticapitalisme, la révolution chinoise a réintroduit cette thérapeutique peu coûteuse, et rassurante pour les Chinois.

L'acupuncture est une technique médicale traditionnelle chinoise permettant de manipuler le chi (ou Qi) de façon à équilibrer les forces opposées du Yin et du Yang. Le chi présente une présumée « énergie » imprégnant toutes choses, et qui circulerait dans le corps en suivant 14 tracés principaux appelés méridiens. Quand le Yin et le Yang sont en harmonie, le chi circule librement et on est en bonne santé.

Les maladies résulteraient d'obstructions du chi le long de ces méridiens. L'acuponcture se pratique en insérant des aiguilles en certains points particuliers du corps pour restaurer l'équilibre entre le Yin et le Yang. Ces aiguilles sont en métal, de quelques centimètres de longueurs et ont des pointes effilées de 0,5 à 2 mm. Une fois appliquées sur quelques mm, les aiguilles sont parfois tournées sur elles-mêmes, chauffées ou encore stimulées par un faible courant électrique.

L'acupuncture repose sur le postulat qu'existe sur tout le corps un réseau de méridiens qui sont des trajets préférentiels des souffles vitaux d'un individu. Ce réseau assure l'unification de l'ensemble de l'être humain et permet la régularisation de son fonctionnement<sup>681</sup>.

Selon l'acupuncteur et homéopathe Jacques Boulet<sup>682</sup> :

*« Ces méridiens comportent des points vitaux qui favoriseraient la circulation des souffles. En médecine chinoise, le foie est le général qui régit le corps et le mental de l'individu, la vésicule biliaire le juge qui tranche les décisions, le rein l'initiateur du passage à l'acte. Une contrariété peut bloquer l'énergie du foie ( le Qi, l'énergie qui circule par les méridiens et irrigue les organes, sera affecté).*

*Le travail de l'acupuncteur consiste alors au moyen d'aiguilles insérées sur la zone douloureuse ou à l'extrémité du méridien concerné, à libérer la stagnation de l'énergie et du sang. Il calme ainsi la douleur tout en s'attaquant à la cause. ».*

---

<sup>681</sup> Site Internet des sceptiques québécois.

<sup>682</sup> Jacques Boulet, *Dictionnaire de l'homéopathie*, Ed. du Rocher, 1999.

Si en Chine l'acupuncture fut interdite dès 1929, en France elle connut un début de vogue grâce aux médecins militaires qui la rapportèrent de l'Indochine, et en 1959 la médecine française la reconnaît et les consultations sont remboursées en médecine généraliste.

L'acupuncture est enseignée en option en C.H.U. : 800 médecins spécialistes acupuncteurs et 4000 médecins généralistes la pratiquaient en 2002.

Pour les acupuncteurs, l'action des aiguilles est la suivante :

1/ elles accélèrent la transmission des signaux électromagnétiques qui commandent la production d'endorphines et activent le système immunitaire,

2/ elles libèrent des opiacées dans le système nerveux,

3/ elles produisent des neurotransmetteurs dans le cerveau.

### **Méthodes dérivées de l'acupuncture**

Selon les traditions, certains points vitaux sont situés proches de veines ou de nerfs. L'impact sur les points vitaux peut s'effectuer avec un marteau dont une extrémité est très effilée. Des études ont été réalisées par scintigraphie pour justifier ces points vitaux, et les résultats n'ont pas été probants.

Depuis quelques années, l'implant d'aiguilles dans certains points dits vitaux a été remplacé par une forte pression par les doigts, c'est la digipuncture.

L'auriculothérapie, ou acupuncture des oreilles, est une variante de l'acupuncture traditionnelle. Il s'agit d'une méthode de diagnostic et de traitement basée sur la croyance que l'oreille est la carte géographique des organes corporels. Un problème relié à un organe tel que le foie, par exemple, se traiterait en insérant une aiguille en un point précis de l'oreille censé correspondre à cet organe.

On retrouve en réflexologie des principes analogues à une carte géographique du corps (voir réflexologie ci-après).

Aucune de ces théories et pratiques n'est supportée par quelque évidence scientifique. Selon le National Council Against Health Fraud Inc (NCAHF), organisme américain non lucratif, aucun des 46 journaux et revues publiés par l'association médicale chinoise n'est consacré à l'acupuncture. Après avoir réintroduit cette méthode thérapeutique au moment de la Révolution Culturelle, la Chine abandonne progressivement les pratiques de l'acupuncture et se tourne de plus en plus vers les médecines scientifiques.

Le phénomène est inverse aux USA, où l'acupuncture prend de l'ampleur. D'après le N.C.A.H.F., en 1999, 10 à 15 millions d'Américains dépensaient annuellement près de 500 millions de dollars en séances d'acupuncture.

Depuis quelques années, on assiste à un recul de l'acupuncture en Europe, car beaucoup de gens sont devenus méfiants à l'égard de la pratique de l'acupuncture à cause des risques de S.I.D.A. par l'utilisation d'aiguilles.

L'acupuncture, comme l'homéopathie, est enseignée en France en faculté de médecine. Ce n'est pas une spécialité mais une option facultative pour un médecin généraliste. L'acupuncture a sans doute un effet placebo, et l'introduction des aiguilles intervient sur le stress du patient.

### **La réflexologie.**

La réflexologie, que pratiquent les réflexologues de nos jours, est une thérapie basée sur les méridiens de l'ancienne médecine chinoise.

Les anciens Chinois et les anciens Egyptiens pratiquaient avant notre ère déjà une réflexologie, mais sans l'appeler de ce nom.

La réflexologie, plantaire est une thérapie manuelle fondée sur l'existence présumée, au niveau des pieds, de zones réflexes représentant l'ensemble des parties du corps (*Petit Larousse illustré 2004*).

La réflexologie plantaire est la plus pratiquée. Celle-ci, comme les autres réflexologies, est une « croyance insubstantielle ».

On y considère que le pied est comme un miroir pour une partie du corps. Une thérapie basée sur la réflexologie consiste en des massages de la voûte plantaire, car suivant cette doctrine, le pied, y compris les orteils, posséderait des zones réflexes en résonance avec des cellules sensorielles. L'orteil serait un méridien du cerveau, et en massant l'orteil on supprimerait certains troubles psychosomatiques.

Des massages plantaires facilitent la circulation sanguine au niveau des pieds et créent une sensation de mieux être. Contrairement à ce que disent les praticiens de la réflexologie, c'est le seul effet placebo qui permet de constater des effets passagers et positifs. Pour les réflexologues, la réflexologie permettrait de concilier l'harmonie du corps avec l'esprit selon les principes des méridiens de la médecine traditionnelle chinoise. Et de diagnostiquer et soigner des maladies.

Ces méthodes ont eu beaucoup d'attrait pour certains kinésithérapeutes amateurs. En effet, l'initiation s'effectue en une dizaine d'heures par l'Académie des masseurs praticiens en soins naturels (AIMP). D'après l'A.I.M.P. « à l'exception toutefois de ceux qui travaillent avec l'énergie,

tels les homéopathes et les acupuncteurs, ils savent bien eux-mêmes que si elle n'est pas la panacée, la réflexologie peut aider à retrouver ou à augmenter la vitalité. Rien d'étonnant à cela, puisque la stimulation réflexe contribue à la fois à activer la circulation sanguine et le système lymphatique, à faciliter l'élimination des toxines, à relaxer le système nerveux et à rééquilibrer les fonctions endocrines. La réflexologie permet de travailler même sur un organe blessé que l'on ne peut toucher grâce à la zone réflexe...la réflexologie peut être une solution efficace et durable face à tout un cortège de maux (douleurs d'estomac...troubles de la thyroïde). »

Tout ce discours ne repose sur aucune vérification scientifique, et il est regrettable que beaucoup de podologues et kinesthérapeutes qui ont suivi ces cours fort onéreux doivent le regretter actuellement par manque de résultats positifs sur leurs patients. En sophrologie, la réflexologie est souvent combinée avec la digipuncture, le yoga, et certains réflexologues considèrent qu'il y a des parties réflexes du corps autres que le pied, et ils incluent souvent les mains ou les bras.

### **La réflexologie des mains.**

Le massage s'effectue sur l'envers de la main. La réflexologie des mains affirme que l'on peut stimuler nos défenses naturelles et traiter nos maux quotidiens en pressant des points réflexes précis des mains (par exemple, sur la main, il y aurait un point pour le cœur, pour le poumon, le foie, le colon, la colonne vertébrale, le nerf sciatique, les oreilles...).

Pour les praticiens de la réflexologie des mains<sup>683</sup>, « *le massage des mains a un effet relaxant et thérapeutique. Il peut apporter calme et clarté lorsque l'esprit est agité par des émotions trop fortes. Les organes correspondant aux zones réflexes seraient « équilibrés.* »

Nous laissons le lecteur juge de ce genre d'affirmations.

Comme pour le pied, il y a un effet placebo, car ces zones réflexes sont virtuelles.

### **La digipuncture**

La digipuncture est souvent considérée comme une variante de la réflexologie où les points de pression de la digipuncture sont considérés comme des centres de réception des flux d'énergie.

Une variante récente de la réflexologie est la réflexologie de polarité où l'on remplace l'opposition du Yin et du Yang par une polarité du corps. Or, cette polarité ne peut exister. Certes, masser les pieds peut favoriser

---

<sup>683</sup> Cf. site des Editions Jan van Baarle, Amsterdam, Pays Bas.

une détente et procurer un bien être psychique, mais les réflexologues utilisent des méthodes qui ne sont pas nouvelles et dont les concepts sont ceux de la médecine taoïste d'il y a mille ans ou plus. Il faut être réaliste : la médecine a évolué depuis Confucius et Molière.

### ***Médecine traditionnelle indienne Ayurvédique ou ayur - védique***

L'Ayurvéda, du sanskrit *ayur*, vie et *veda*, savoir, science de la vie, est l'une des médecines de l'ancienne Inde. Les premiers écrits de cette médecine datent du VI<sup>e</sup> siècle. La doctrine générale de la physiologie et la pathologie enseignées par l'ayurvéda ignorent l'évolution de la médecine, et admettent dans le corps humain cinq éléments ésotériques de la nature, Terre, eau, feu, vent, vide :

- la Terre est représentée par les muscles et la chair,
- l'eau par la pituite (glaise et vomissement),
- le vent par le souffle respiratoire,
- le vide par les organes creux (os).

Actuellement en Inde, comme en Chine dans les milieux ruraux, les médecines traditionnelles sont encore appliquées pour leur faible coût. Dans ces milieux, on utilise une phytothérapie ayur-védique pour soigner plutôt des maladies du foie, du cœur, de l'estomac. Ces remèdes calment souvent le patient de maux mineurs dans des régions où les conditions d'existence sont très dures et l'espérance de vie très faible. Cette doctrine est basée sur les chakras <sup>684</sup>.

Selon les praticiens de médecine ayur-védique de l'ancienne Inde, les principaux chakras, au nombre de 7, sont des points virtuels situés en grande partie sur la colonne vertébrale. Quand l'organisme devient malade, c'est qu'il n'arrive plus à capter une soi-disant énergie universelle. Selon certains praticiens, la possibilité de capter cette énergie dépendrait directement du degré d'ouverture des chakras. D'après un maître de cette doctrine qui donne des cours à Paris, « lorsque ces roues sont bien équilibrées, l'être se sent bien en lui-même. » Selon son site, le corps serait doté de sept chakras principaux et de cinq chakras secondaires. C'est l'Énergie Universelle qui est à l'origine de toute vie sur Terre et dans l'Univers.

---

<sup>684</sup> Chakras : mot sanskrit signifiant roue, disque. Dans le yoga, chacun des centres énergétiques invisibles supposés appartenir à un individu (*Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2004*).



Nous avons tous besoin de cette énergie pour maintenir notre organisme en vie et en bonne santé : elle stimule toutes nos cellules, et en particulier celles du système nerveux, elle équilibre la température du corps.

Pour capter cette énergie universelle, il faut ouvrir certains chakras. Plus l'ouverture est grande et plus la possibilité de capter cette Energie Universelle est grande.

Cette doctrine est basée sur des concepts d'un autre temps, non scientifiques, mais elle permet à des charlatans de dire n'importe quoi, et de gagner des sommes non négligeables.

## ***Doctrines dérivées de l'ancienne médecine ayurvédique***

### **Aurathérapie**

L'aurathérapie est une doctrine ubuesque pour détecter et traiter une maladie en lisant et en manœuvrant l'aura d'une personne.

Selon les praticiens de l'aurathérapie, l'aura est un champ d'énergie entourant le corps et qui montre des signes de la maladie physique avant que celle-ci soit présente dans le corps. L'existence des auras est virtuelle, et liée à une présence aussi hypothétique des chakras. L'efficacité de l'aurathérapie ne pourra donc jamais être prouvée.

En effet, dans toutes ces doctrines, il y a relation entre chakras et auras.

Certains combinent l'aurathérapie avec la lithothérapie comme Beverli Rhodes et J.M. Shah. Selon le *Skeptical Dictionary* voici comment ils procèdent :

« Beverli Rhodes emploie une baguette en cristal émettrice d'un faisceau laser. D'après ce pseudo-thérapeute, l'effet cumulé du cristal et du laser permet d'équilibrer notre aura, car il est évident, d'après B. Rhodes, que la maladie apparaissant d'abord dans votre aura, il faut agir à la source de la maladie.

J.M. Shah emploie l'effluviographie de Kirlian<sup>685</sup>, et la lithothérapie avec une pierre en rubis pour traiter la maladie du cœur. D'après J.M. Shah, la prise des photos de Kirlian des doigts du patient, permet de découvrir la maladie cardiaque, mais il ne tient pas compte volontairement du changement d'humidité, et surtout de température, après plusieurs photos.

---

<sup>685</sup> L'effet Kirlian ou Effluviographie : observé en 1939 par le Russe Semyon Kirlian lors la photo de sa main accidentée placée dans un champ électrique, obtient par un artefact une photo comportant une auréole autour de la main. Certains médiums utilisent l'effet Kirlian pour des interprétations ésotériques sur des auras qu'auraient créés des chakras d'une personne, sous l'effet d'un rayonnement.

Une fois qu'il a pu divaguer sur une interprétation des photos, le docteur cherche à augmenter le flux énergétique du cœur avec son rubis. La consultation de ce docteur américain devait coûter fort cher, et les travaux de ce médecin n'ont jamais été publiés dans des revues sérieuses ».

## **Chromothérapie**

De chromos couleur, pseudo-thérapie associée aux méthodes holistiques.

Gérard Edde, dans son livre *Les couleurs par votre santé*, dit qu'il n'y a pas d'ésotérisme dans la chromo-thérapie, mais des organisations ésotériques l'utilisent pour des guérisons comme les rosicruciens, les théosophes, les adeptes du vice. »

Ceci est faux, car la chromothérapie repose, suivant les écoles, sur les principes taoïstes du Feng Shui ou sur la médecine ayurvédique, avec certes des degrés différents de délire.

Pour un médecin indien, le Dr Babbit, « les différentes couleurs représentent des énergies transmissibles au niveau du corps subtil de l'homme (aura) dont le corps peut avoir besoin. »<sup>686</sup>

## **Le Reiki**

Doctrine proche du magnétisme animal, créée vers 1930 par le Japonais Dr Mikao Usui.

En japonais, Le *Reiki* signifie Energie universelle de vie.

Elle consiste en une imposition sur le corps du patient pendant 3 minutes environ : 21 zones d'imposition sont recommandées sur tout le corps afin que l'énergie puisse facilement faire son travail pour un traitement complet, mais, pour les « maîtres du Reiki », la *thérapie* doit être d'une durée d'environ une heure avec un renouvellement de 4 fois des impositions. Ces impositions se font aux points du Reiki correspondant aux chakras et à quelques méridiens de la Médecine traditionnelle chinoise.

Pour ses maîtres, le Reiki serait un « accélérateur de karma par son action énergétique », ce qui n'a jamais été prouvé. Les effets positifs du Reiki, comme ceux de la magnétothérapie, sont de l'autosuggestion pour le patient, et pour le praticien, une technique naturelle d'harmonisation énergétique.

---

<sup>686</sup> Ce discours est indigne d'un médecin et ne correspond à aucune notion scientifique authentifiée.

## Conclusion générale

### Nécessité de l'esprit critique

Nous espérons que cet ouvrage vous a orienté vers de meilleures connaissances, et vous a donné un sens plus critique devant ce monde submergé d'informations souvent douteuses.

Comme l'avaient fait auparavant Pierre Bayle<sup>687</sup> et Bernard Le Bovier de Fontenelle<sup>688</sup> au siècle des Lumières, nous avons essayé d'apporter les éléments d'une critique rationnelle.

Nous avons cherché à démontrer que bien des domaines, semblant inconnus et mystérieux, sont la plupart du temps connus et explicables.

Le but de ce texte, nous l'espérons, a été de faire en sorte que le doute, sur toute chose, soit toujours présent dans votre esprit.

Nous pouvons nous émerveiller devant les beautés et merveilles de la nature, tout en conservant notre raison et esprit critique. On peut s'extasier sur un coucher de soleil ou la naissance d'un oisillon, et malgré tout rester prudent sur ce que l'on n'a pas observé ou pas encore prouvé. L'esprit critique ne tue pas nécessairement la poésie de la vie, le rêve, la fiction et le fantastique.

Pour beaucoup, vivre dans une croyance est souvent plus enthousiasmant que vivre dans la froide rigueur rationnelle. Mais on sait aussi qu'un beau rêve qui ne se base pas sur la réalité peut conduire, comme le rêve d'Icare, à la chute brutale et douloureuse de ses illusions.

---

<sup>687</sup> Pierre Bayle (1647-1706) indique qu'il vaut mieux s'assurer d'un fait, avant d'en rechercher une explication (Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète*, 1682, Stfm / Société des Textes, 2000).

<sup>688</sup> Bernard Le Bovier de Fontenelle (1657-1757) précurseur de la pensée scientifique, indique qu'il faut vérifier tout (Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, 1686).

Selon Henri Broch, « Le droit au rêve a pour pendant le devoir de vigilance »<sup>689</sup>, et selon le Docteur Robert Rendu, « Ne rien nier a priori, ne rien affirmer sans preuve. »

Il faut rester critique et prudent surtout dans les domaines relevant du merveilleux et des « miracles » religieux. Si jamais un phénomène extraordinaire avait été découvert et prouvé, il y aurait longtemps que « cela se saurait », et même cette information sensationnelle aurait fait le tour du monde.

Le laboratoire de zététique d'Henri Broch a effectué 260 tests, sur 8 ans, sur les pouvoirs prétendus parapsychologiques, et toutes les affirmations de personnes affirmant détenir des « pouvoirs parapsychologiques » ont été réfutées par l'équipe du laboratoire Jacques Theodor<sup>690</sup>. Personne n'a décroché le prix de 200 000 Euros du Défi Zététique international, lancé en 1987, qui sera attribué à toute personne apportant la preuve de l'existence d'un phénomène paranormal, en présence de Messieurs Henri Broch, Gérard Majax et Jacques Theodor<sup>691</sup>.

Il y a aussi une erreur de la pensée consistant à croire à l'infaillibilité de la science et de la démarche scientifique. La croyance en la « toute puissance » de la science semble parfois devenir une nouvelle forme de religion. Cette croyance est fort répandue actuellement dans notre société.

Un exemple est le recours de plus en plus fréquents aux experts (ou aux personnes plus ou moins affublées du sceau « d'experts ») dans les procès. Le juré ou le magistrat n'ayant pas la compétence, et dépassé par des discussions ou des expertises ardues, auxquelles il ne comprend pas un traître mot, se laissera alors influencer ou même manipuler par ces experts ou ces expertises. Cela a été particulièrement le cas dans l'affaire d'Outreau<sup>692</sup>, avec les experts psychologues, et, il y a 50 ans, avec l'Affaire Marie Besnard et des experts toxicologues<sup>693</sup>. Or, certains de ces experts ont commis des erreurs du fait d'un manque de qualification, d'expérience et de temps.

---

<sup>689</sup> Henri Broch, *Au cœur de l'extraordinaire*, Ed. L'Horizon Chimérique, 1994, Réed. Book-e-Book.

<sup>690</sup> Henri Broch, *Gourous, sorciers, savants*, Préface de Georges Charpak, Odile Jacob, 2006 et « essais et défis », Science et pseudo sciences, N° 246 2004.

<sup>691</sup> Version francophone du défi zététique du *Million Dollar Challenge* (\$US), lancé aux USA par l'illusionniste américain *James Randi* et qui n'a jamais été décerné.

<sup>692</sup> Affaire où 12 personnes ont été accusées, entre 2001 et novembre 2005, de pédophilie sur la base de fabulations d'enfants, que des psychologues ont interprétées à la légère.

<sup>693</sup> Elie Volf, « Marie Besnard, Innocente ou coupable ? », *Historia*, numéro d'octobre 2006.

## **La fausse équivalence des opinions**

Nous ne devons pas nous laisser séduire par le chant des sirènes de la thèse de l'équivalence des opinions, celle-ci affirmant que tous les points de vue se valent, comme si les pseudo-sciences équivalaient aux sciences.

On retrouve ce raisonnement dans l'affirmation que les médecines alternatives marchent aussi bien que la médecine classique. Or, nombre de médecines alternatives sont loin d'être efficaces dans beaucoup de cas.

Il n'est pas facile de trouver un « juste milieu » entre trop de scepticisme, en risquant de passer à côté de quelque chose d'intéressant, et l'absence de scepticisme, avec le risque de se faire abuser.

## **Que faire quand on n'a pas le niveau de connaissance ?**

Notre ouvrage montre accessoirement que la connaissance scientifique ne vient pas d'une vérité infuse tombée miraculeusement du ciel. Au contraire, elle ne peut être acquise que par des études, souvent longues et poussées, puis par nos propres efforts et par l'expérience.

De nos jours, nous remarquons que la science s'imisce dans tous les domaines de la société. Les sciences, les techniques, les mécanismes décrits par les domaines scientifiques, comme les sciences économiques et sociales, deviennent de plus en plus complexes et de moins en moins compréhensibles pour les « citoyens lambda ». Ces derniers sont souvent dépassés, s'ils n'ont pas acquis le niveau de connaissances requis. Que peuvent-ils faire alors ? Nous pensons que quand une personne n'a pas la compétence ou le niveau d'expertise voulu, mieux vaut que celle-ci fasse confiance aux spécialistes qualifiés (par exemple, aux médecins pour la théorie de la relativité, aux biologistes pour la bioéthique, etc) la difficulté restant de trouver le spécialiste compétent et honnête.

Il est difficile de changer les préjugés. Einstein constatait au XX<sup>e</sup> siècle « qu'il est plus difficile de changer les mentalités que de casser un atome. »

Devant la prolifération fantastique de l'irrationnel avec certaines doctrines délirantes que l'on retrouve dans toutes les couches sociales de ces sociétés, on pourrait se sentir découragé.

Mais justement, ce constat doit nous inciter à diffuser encore plus la pensée scientifique et critique au sein de la société, en particulier chez les jeunes.

En France, les expériences de la « Main à la pâte »<sup>694</sup> et des « Petits débrouillards »<sup>695</sup> développées dans les écoles primaires sont encourageantes.

En effet pour de jeunes enfants, si l'apprentissage de la lecture et du calcul est nécessaire, nous pensons que l'expérience scientifique est un complément pour mieux raisonner et avoir du sens critique.

Il reste que ces expériences devraient être encore plus développées, et sur toute la France. De plus, en France, il existe d'excellents documentaires pédagogiques, même s'ils ne sont vus le plus souvent encore que par un public restreint. Des journalistes comme Michel Rouzé ont cherché dès les années 1960, à informer le public sur la science et à démystifier les fausses sciences.<sup>696</sup>

Dans le cadre universitaire, nous rappellerons l'enseignement, depuis 1999, de la zététique à l'université de Nice Valrose.

Notre livre n'est qu'une petite lumière, il ne prétend pas transformer le monde, mais nous serons heureux s'il a contribué à faire reculer les ténèbres de l'obscurantisme.

---

<sup>694</sup> *La main à la pâte*, \_ Association fondée par Georges Charpak (Prix Nobel de Physique), visant à promouvoir au sein de l'école primaire une démarche d'investigation scientifique, CRED, Domaine du Deffend, 86550 Mignaloux-Beauvoir.

<sup>695</sup> *Les petits débrouillards*, association d'éveil des enfants, par des expériences, jeux, constructions ... 37/39 boulevard Anatole France, 93300 Aubervilliers.

<sup>696</sup> Michel Rouzé fondateur de l'Association Française pour l'Information scientifique et de sa revue *Science et pseudo-sciences* (14 rue de l'École Polytechnique 75005 Paris).

## Lexique des mots employés

**Lexique des termes employés dans ce livre pour la parapsychologie et les parasciences :**

Avatar : transformation dans la religion hindouiste, descente d'un dieu sur Terre. En français contemporain, le mot, a pris le sens de dégradation, ennui, problème.

Abracadabra : formule magique provenant du persan *abraxas*, qui signifie divin. Voir chapitre sorcellerie.

Adéquation : rapport de parfaite équivalence d'adaptation et de totale correspondance. Elle est attestée par l'accord entre la théorie et l'expérimentation. Pour les scolastiques, la vérité est l'adéquation de l'esprit et de la chose.

Agnosticisme : doctrine d'après laquelle tout ce qui est au-delà du donné expérimental est inconnaissable.

Agnostique : adepte de l'agnosticisme, du grec « agnostos » inconnu ou qui ne connaît pas, désigne en langage courant celui qui considère ne pas savoir si Dieu existe ou non et souhaite s'en tenir là.

Alchimie : il faut distinguer l'alkhimya (ou alchimie arabe) de l'alchimie occidentale qui est, elle, basée sur la doctrine des 4 éléments et la recherche de la pierre philosophale pour obtenir l'immortalité.

Allopathie : méthode de soins employant des médicaments suscitant des effets opposés à ceux de la maladie à traiter.

Agharta (Agarttha, Agarthi, ou Asgharta) : selon certaines croyances bouddhistes et ésotériques, royaume souterrain légendaire, éventuellement relié à tous les continents de la Terre par l'intermédiaire d'un vaste réseau de galeries et de tunnels.

Amulette : objet dont le rôle serait d'écarter les influences malfaisantes.

Animisme : croyance primitive selon laquelle toute chose possède un certain pouvoir : si vous recevez une branche sur la tête, c'est que la branche en a décidé ainsi.

Anthropomorphisme : action d'attribuer à un animal, une chose, une forme caractéristique de l'homme. Par exemple, les statues de l'Île de Pâques sont une forme d'anthropomorphisme, où on a imaginé des dieux semblables aux hommes.

Antropomorphiste : adjectif relatif à l'anthropomorphisme.

Archives Akashiques : selon les doctrines spirites et ésotériques, endroit dans « l'éther » (l'Au-delà), lumineux et paisible et dans lequel règnerait un indicible bien-être.

Astrologie : art divinatoire fondé sur la croyance en une influence des astres sur la vie des individus et le déroulement des événements. Ensemble des systèmes de croyances organisés en vue d'obtenir des renseignements sur les phénomènes terrestres, à partir de l'observation des phénomènes célestes.

Artéfact : un artefact ou artéfact est un *effet (fact) artificiel (arte)*. Ce terme désigne un effet indésirable, un phénomène ou un signal artificiel dont l'apparition est liée à la méthode utilisée lors d'une expérience, provoquant une erreur d'analyse.

- En psychologie : fait psychique artificiel, produit par les techniques employées dans l'exploration de la conscience (d'après Foulp.-St.-Jean).
- En métrologie et en météorologie : signal aberrant lié aux conditions de la mesure.

Au-delà : (ou « éther céleste ») selon les religions et doctrines ésotériques, lieu où se réfugierait la conscience des personnes après la mort de leur corps physique. L'existence de l'au-delà et la survivance de la conscience d'une personne après sa mort n'ont jamais été prouvées scientifiquement.

Axiome : proposition évidente admise sans démonstration.

Béhaviorisme : terme provenant de l'anglais « behaviour », comportement.

Bioéthique : morale ou éthique liée aux problèmes humains comme le clonage humain, la sécurité alimentaire, les risques du à l'environnement etc.

Bionique : néologisme né vers 1960 de la contraction des mots biologie et technique. La bionique englobe aujourd'hui des réalisations technologiques imitant des structures, des procédés ou des matériaux naturels, ou des robots inspirés du comportement d'animaux.

Cartésien : comme adjectif, synonyme de méthodique et rationnel. Sens restreint : conforme à la philosophie de Descartes.

Causalité : rapport entre la cause et l'effet qu'elle produit.

Chakra : du sanskrit, « roues d'énergie » ou « centre énergétiques », qui serait localisé et correspondrait aux principaux plexus nerveux du corps.

Chakrologie : étude des chakras. Il y a de nombreuses et différentes écoles de chakrologie, basées sur les traditions ésotériques tantriques indiennes, des interprétations New Age, des analyses occultes occidentales, etc.

Chaman ou chamane : à l'origine nom donné aux sorciers de l'Asie septentrionale et de l'Amérique du Sud (Colombie, Brésil principalement), par extension aux sorciers de toutes les sociétés primitives. Le chamane a le don d'ubiquité.

Chamanisme : religion primitive des chasseurs-cueilleurs, système de croyances et de pratiques magico-religieuses répandues en Asie centrale, Asie extrême-orientale et Amérique latine.

Chance : hasard favorable ou avantage aléatoire.

Chimère : du grec *khimaira*, chèvre, fantasme ou vaine imagination. Dans la mythologie grecque, la chimère était un monstre à corps de chèvre, à poitrail de lion, à queue de dragon, terminé par un serpent, et crachant du feu.



Chiromancie : méthode divinatoire par observation des mains et surtout des lignes de la main.

Cléromancie : art divinatoire par tirage au sort.

Cognitif : en rapport avec le champ de connaissances ou la cognition.

Contingence : effet qui peut se produire ou pas, et qui est dû souvent au hasard.

Créationnisme : croyance selon laquelle la Terre, et par extension l'Univers, a été créée par un être suprême, c'est-à-dire un dieu.

Créduité : dans son sens général, la créduité est la tendance à croire sans réflexion ni critique.

Cryptomnésie : retour à la conscience d'un phénomène mémorisé inconsciemment.

Croyance : Kant la définit comme un assentiment total excluant le doute, mais de caractère subjectif, ne reposant pas sur des caractères objectifs rationnellement communicables. Pour Descartes, la croyance implique la volonté.

Crypto-zoologie : étude d'animaux rarissimes comme le calamar géant, le dragon de Komodo, etc.

Démons : esprits méchants dans les mythologies judéo-chrétiennes et dans les religions hindouistes et bouddhistes. Mais le démon de Socrate était un génie bienfaisant.

Démonstration : raisonnement par lequel on établit qu'une proposition est nécessairement vraie.

Déterminisme : notion philosophique selon laquelle chaque événement est déterminé par un principe de causalité scientifique.

Dictamen : ce qui est dicté par la raison ou la conscience « Dans toutes les questions difficiles de morale, je me suis toujours bien trouvé de les résoudre par le dictamen de ma conscience plutôt que par les lumières de la raison » J.J. Rousseau.

Dogmatisme : caractère des croyances religieuses ou de certains mouvements sectaires. Certitude de détenir la vérité.

Dogme : point de doctrine établie ou regardée comme vérité fondamentale.

Double charabia : discours durant lequel le conférencier ne comprend pas ce qu'il raconte et le public non plus (voir *hexagonal*).

Doute : incertitude rationnelle.

Druidisme : ancienne religion des Celtes pratiquée par des druides.

Empirisme logique : justification par de nombreuses expériences d'un phénomène que l'on n'arrive pas à valider logiquement.

Energie : a) Dans le sens commun, l'énergie désigne tout ce qui permet d'effectuer un travail produit par la chaleur, la lumière ou un mouvement.

b) En physique, quantité globalement conservée au cours des interactions entre particules.

c) En occultisme et ésotérisme, fluide immatériel et caché (réminiscence du concept de phlogistique, un « fluide » censé véhiculer la chaleur).

Epistémologie : étude critique de l'histoire des sciences.

Eschatologie : du grec *eschatos*, dernier. C'est l'étude qui traite de la fin du monde, du jugement dernier et de la résurrection..

Exobiologie : étude de la probabilité d'une vie sur les autres planètes.

Esotérisme : doctrine secrète suivant laquelle des connaissances ne peuvent ou ne doivent être vulgarisées, mais communiquées seulement à un certain nombre d'initiés.

Exotérique : adjectif relatif à des doctrines enseignées en public, ne pas confondre avec le terme opposé : ésotérique.

Esprit : mot à plusieurs sens : être incorporel, ou fond de sentiments, d'idées qui caractérisent une personne ou un groupe.

Extase : sentiment de félicité qui s'empare de certains sujets au cours de crises à tonalité hystérique ou mystique.

Exorcisme : pratique religieuse pour enlever d'un individu l'esprit d'un soit disant démon.

Ethologie : étude scientifique et objective du comportement animal. Explication des êtres vivants par leur comportement et leur environnement.

Expérience en aveugle et double aveugle : termes utilisés essentiellement dans les protocoles d'expérimentation médicale. En aveugle, l'expérimentateur connaît la nature du produit mais pas l'expérimenté. En double aveugle, ni l'expérimentateur ni le sujet ne connaissent la nature du produit administré (médicament ou placebo), seul le fournisseur peut l'identifier, ceci permet d'éliminer tout effet de subjectivité des expérimentateurs.

Fakir : au sens de mendiant religieux dans l'Islam. Par extension abusive, le terme a été appliqué à toute espèce de personnages de l'Inde considérés comme capables d'accomplir des prodiges. Les fakirs indiens, par la maîtrise acquise sur un prétendu domaine surnaturel, ont pu passer pour avoir des dons magiques auprès de gens crédules.

Fatalité : puissance extérieure à nous-mêmes qui fait que certains événements la plupart néfastes, se produisent en nous laissant passifs.

Fatalisme : attitude de celui qui s'incline devant la fatalité.

Feng-Shui : mot dérivé du chinois *feng*, le vent et *shui*, l'eau. Doctrine taoïste de géobiologie ou l'influence d'un individu dans un lieu dépend de la présence d'un point d'eau et de son orientation vis-à-vis du Nord.

Fétiche : nom d'origine portugaise donné aux objets sacrés, faisant l'objet d'un culte dans les religions animistes. Un bois sacré, un masque, une statue, une case, la moindre chose insolite sont fétiches. Synonyme de talisman, porte-bonheur.

Finalisme : le finalisme est une option théorique qui affirme l'existence d'une cause finale de l'univers, de la nature ou de l'humanité. Elle présuppose un dessein, un but ultime, une signification, immanents ou transcendants, présents dès leur origine. Cette perspective est aussi dite téléologique. Le finalisme s'oppose au mécanisme.

Fixisme : théorie de la fixité des espèces, selon laquelle il n'y a ni transformation ni dérive des espèces. Chaque espèce serait apparue telle quelle au cours des temps géologiques. C'est donc une théorie qui nie la spéciation et qui s'oppose aux théories de

l'évolution. De nos jours, aucun biologiste n'accepte plus cette théorie, souvent confondue avec le créationnisme, alors qu'il existe des créationnismes évolutionnistes.

Foi : adhésion à une croyance, dont on admet la vérité sans démonstration, par conviction intime. La foi est souvent une croyance définitive.

Fondamentalisme : lecture et application à la lettre des textes sacrés.

Géobiologie : doctrine selon laquelle l'individu est influencé par son orientation dans un lieu.

Géomancie : doctrine divinatoire fondée sur la croyance en l'existence d'ondes telluriques influençant le comportement humain et sa santé.

Glossolalie : voir « xénoglossie ».

Glyphomancie : divination à partir des idéogrammes chinois de noms de personnes.

Gnosticisme : voie de connaissances et d'expériences mystiques permettant d'accéder par initiation à la réalité ultime. Doctrines philosophico-religieuses du temps de la naissance du christianisme.

Gourou : ce terme désigne souvent le chef d'une secte ou d'un groupe religieux.

Graal ou Saint Graal : légende se rapportant à un vase qui aurait contenu le sang du Christ.

Hémérologie : art divinatoire portant sur des divisions du temps.

Hermétisme : ce terme est souvent synonyme d'alchimie, mais en réalité, l'alchimie est seulement l'une des disciplines de la « science » hermétique. Elle est aussi une « science » occulte fondée sur la recherche intérieure, utilisant le plus souvent un langage symbolique codé.

Hexagonal : langage policé, langue de bois, langue « politiquement correcte ». Langage creux volontairement obscur, grâce à l'emploi de mots savants, pédant, pompeux, obscurs, donnant à l'entourage l'impression que celui qui l'emploie est réellement savant et intelligent (ce terme a été souvent employé en psychologie par Jacques Lacan et ses disciples).

Hiérophanie : terme utilisé dans l'histoire des religions pour désigner les formes et symboles (objets, rites...), sous lesquels se manifeste le sacré dans les différentes religions.

Hoax : canular d'origine électronique.

Holisme : le holisme consiste en une approche globale d'un problème. Le principe du holisme, du grec holos : entier ou le tout, dit qu'on connaît un être quand on connaît l'ensemble, la totalité du système dont il est une partie.

Homéopathie : mot dérivé du grec *homeo* (semblable). Méthode thérapeutique inventée par Hahnemann. Cette thérapie cherche à traiter une maladie par des remèdes auxquels on attribue la propriété de produire les mêmes symptômes apparents que ceux de la maladie à soigner.

Cette méthode est basée sur un principe de similitude, et d'un effet autosubjectif comme celui du placebo, car aux fortes dilutions la molécule du principe actif est souvent absente.

Hylozoïsme : doctrine due à Ralph Cudworth, théologien anglais du XVII<sup>e</sup> siècle, selon laquelle toute matière serait douée de vie spirituelle.

Hypnose : du grec *hypnos*, sommeil, état modifié de conscience, différent de l'état d'éveil ou du sommeil, pouvant être provoqué volontairement par différentes techniques, dont les suggestions.

Hypnotisme : selon le Littré, « ensemble des procédés physiques ou psychiques mis en œuvre pour déclencher les phénomènes d'hypnose ».

Hystérie : les symptômes de l'hystérie simulent une pathologie organique (paralysies, troubles de la parole ou de la sensibilité...) pour laquelle aucune anomalie physique (en particulier neurologique) n'existe.

Illusionnisme : art de spectacle qui cherche à créer des effets d'illusion visuelle par prestigitiation ou par des artéfacts optiques.

Illusionniste : synonyme de magicien, artiste utilisant l'illusionnisme pour ses spectacles.

Incarnation : acte par lequel un être surnaturel prend la forme d'un homme ou d'un animal et continue sous cette forme à vivre sur terre.

Inédie : à l'instar du miracle, se caractérise par l'impossibilité théorique et scientifique d'un fait, comme par exemple : vivre plus de huit jours sans boire ou plus de deux mois sans s'alimenter.

Inférence : opération intellectuelle par laquelle on passe d'une vérité déjà établie à une autre sans l'aide du raisonnement..

Iridologie : doctrine basée sur l'idée que le fonctionnement de tous les organes du corps se traduit par des modifications dans l'iris des yeux.

Karma : de la racine sanskrite, *kri*, signifiant, acte, action, le karma désigne le cycle des causes et des conséquences lié à l'existence des êtres sensibles. Le karma est la somme de ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera.

Léthargie : terme manquant de précision scientifique, désignant tantôt des états mal définis par un manque apparent de vie tantôt par certaines formes de sommeil.

Lévitiation : élévation d'une personne ou d'un objet au-dessus du sol sans l'apparence d'une aide matérielle.

Macrocosme : du grec *macro*, grand, et par extension l'univers dans son ensemble ; le macrosme est l'opposé du microcosme.

Mage : celui qui pratique les sciences occultes et la magie.

Magie : au sens premier, une pratique occulte destinée à influencer le cours des événements ou le comportement d'autrui. Par extension, ce terme est utilisé pour désigner la prestidigitation, un ensemble de manipulations visant à donner l'illusion que des phénomènes insolites se produisent.

Magnétisme animal ou mesmérisme : doctrine due à Franz Anton Mesmer, d'une supposée réceptivité d'ondes, ou de radiations émises par un être animé.

Maléfice : opération magique à distance censée pouvoir nuire.

Mancie : (ou Mantique), du grec, *mantéia*, divination, ensemble des arts divinatoires.

Manichéisme : religion créée en Perse au III<sup>e</sup> siècle. Ce fut une réforme du zoroastrisme dans un sens d'assimilation de la matière au mal et celle de l'esprit au bien.

Marabout : homme pieux et sage dans l'ancien Islam. Actuellement désigne plutôt en Afrique Noire un médium pratiquant souvent le vaudou.

Médium : personne supposée être en position intermédiaire entre le monde réel et les mondes des esprits et des forces magiques.

Méditation transcendante : méthode de réflexion et de relaxation pour élever son esprit et son subconscient selon des concepts d'inspiration hindo-bouddhiste. Doctrine du mage Maharishi Mahesh Yogi.

Mentalisme : théorie selon laquelle certains phénomènes mentaux n'auraient pas de substrat physiologique.

Mentaliste : illusionniste créant des artéfacts par des phénomènes psychologiques et autosuggestifs.

Mésothérapie : traitement par micro-injections sous-cutanées de produits actifs.

Méta : préfixe du grec *meta*, succession, changement.

*Méta* + accusatif ou datif : après ; *Méta* + génitif, avec.

Méta-analyse : méthode statistique consistant à regrouper et à analyser conjointement les résultats de plusieurs expériences ayant des objectifs communs.

Métagnomie : synonyme savant d'art divinatoire, de *méta*, au-delà, et de *gnomé*, connaissance. Ce mot désigne la connaissance d'objets ou de pensées par des moyens échappant aux lois scientifiques.

Métaphysique : recherche rationnelle ayant pour objet la connaissance de l'être absolu, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance. Le mot est tiré de *metaphysika*, après les traités de physique, désignant les dernières œuvres d'Aristote.

Métapsychisme : étude de phénomènes qui dépassent le monde psychique. Ce mot fut créé par Charles Richet (prix Nobel 1912 de médecine, et signifie ce qui cherche à faire entrer dans la science l'étude des phénomènes occultes.

Méthode A priori et méthode A posteriori :

La méthode A priori procède par postulats.

La méthode A posteriori procède uniquement par expérience.

Métonymie : procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un concept. voisin, par exemple, « Une voile » pour un bateau, « boire un verre »...

Microcosme : du grec *micros*, petit, terme opposé à macroscosme. Par extension,, c'est l'ensemble des organes et des fonctions d'un être animé.

Miracle : fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine.

Mirage : apparence chimérique dans le sens général, ou image virtuelle.

Morphopsychologie : comparaison entre la forme du crâne et les facultés mentales.

Mysticisme : *mystique* vient du verbe grec *muô* signifiant se taire, être silencieux. De là, dérive l'adjectif *mystikos* qui désigne les « Mystères » de l'Antiquité grecque, tels que ceux pratiqués à Éleusis. Il désigne en outre un silence religieux devant les dieux et l'obligation de garder le secret.

Mythe : récit fabuleux sur des personnages à l'origine sacrés. Par extension, légende.

Naturalisme : pensée française du XIX<sup>e</sup> siècle qui prétendait décrire scientifiquement la réalité sociale. Emile Zola, par exemple, était persuadé de l'hérédité des caractères acquis, tel l'éthylisme qui se transmettait de génération en génération. Selon cette théorie, l'homme moderne est soumis à un double déterminisme biologique et social qui anéantit la part de liberté, et fonde à la fois les traits héréditaires de son caractère et son inéluctable destin.

Nirvana : dans les religions orientales (bouddhisme, hindouisme), Nirvāna (du sanskrit *nirvāna*, en pâli *nibbāna*, en chinois niépán, japonais nehan, en tibétain myang -das ou myan-ngan das-pa), signifie littéralement « extinction », « libération » et, par extension « état de félicité, état de paix », l'Absolu. Dans son acception bouddhique, ce terme désigne le « but » de la pratique bouddhique, « l'Éveil » (*buddhi*), finalité de nos vies successives.

Nocebo : placebo donnant des résultats négatifs.

Numérologie : méthode divinatoire par les nombres.

Occultisme : du latin *occultus*, caché, croyance à l'existence de manifestations paranormales qui ne seraient perceptibles que par des méthodes divinatoires.

Oniromancie : ou onéiromancie, mancie (art divinatoire) utilisant les rêves.

Panthéisme : doctrine métaphysique selon laquelle Dieu, immanent, est l'unité du monde et que tout est en Dieu.

Para : préfixe provenant du grec *para*, à côté de.

Paradigme : représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde qui repose sur une base définie (Matrice disciplinaire). Idée centrale d'une vision scientifique sur telle ou telle question essentielle. Par exemple, le paradigme héliocentrique « la terre tourne autour du soleil » a remplacé le paradigme pré-copernicien géocentrique « le soleil tourne autour de la terre ».

Paranormal : domaine des phénomènes mystérieux inexpliqués, situé hors du domaine scientifique normal, supposé échapper le plus souvent à la recherche scientifique et à l'expérimentation, selon la thèse des occultistes et parapsychologues. Ces derniers classent dans le domaine du paranormal : rêves prémonitoires, guérisons inexpliquées, visions, apparitions, clairvoyances, télépathie, perceptions extra-sensorielles et psychokinèse etc. Pour les cartésiens, le paranormal n'existe pas, c'est le domaine de la connaissance s'intéressant aux phénomènes paranormaux. Phénomènes paranormaux : phénomènes dont les mécanismes et les causes, inexplicables dans l'état actuel des connaissances, seraient imputables à des forces ou des propriétés de nature inconnue, mais étudiables scientifiquement.

Parasciences : « sciences » étudiant les processus prétendus extraordinaires ou inexpliqués (transmission de pensée, commandement aux objets inanimés, etc.). Ce terme est souvent synonyme de pseudo-sciences.

Parapsychologue : tenant de la thèse du paranormal, chercheur dans le domaine de la parapsychologie.

Parapsychologie : étude de supposées forces cachées et des phénomènes, considérés comme inexpliqués par les parapsychologues, et qui mettraient en jeu le psychisme ou seraient mis en jeu par ce dernier.

Parazologie : étude des animaux mythiques ou très sujets à caution (monstre du Loch Ness, licorne, yéti, serpent de mer géant...). Il faut différencier la parazologie de la cryptozoologie, qui est l'étude d'animaux rarissimes.

Perception extra-sensorielle : perception subjective de phénomènes paranormaux, sans le recours aux cinq sens.

Philosophie naturelle : conception rationnelle du monde qui a précédé souvent une explication scientifique, par exemple chez Platon, Aristote, Montaigne, Voltaire, Chevreul, etc.

Phytothérapie : méthode de traitement des maladies par l'utilisation des plantes fraîches ou desséchées.

Phrénologie : du grec *phrêm*, diaphragme. Dans la théorie de F. Gall, le mot a été utilisé dans le sens de cerveau. Cette doctrine se proposait à l'origine d'étudier les facultés psychiques d'après la conformation extérieure du crâne.

Physiognomonie : méthode ancestrale et subjective pour la détermination d'une personnalité d'après son aspect physique (surtout son visage) et ses comportements.

Placebo : préparation ayant toutes les apparences d'un traitement ou d'un médicament, à laquelle il manque la substance active et qui peut créer un effet psychologique sur un patient.

Positivisme : doctrine philosophique due à Auguste Comte, affirmant que l'esprit scientifique va de l'erreur à la vérité par le progrès de l'esprit humain.

Pragmatisme : doctrine selon laquelle il n'existe pas de vérité absolue, mais seulement des recettes vérifiables.

Prédiction : annonce d'un événement comme devant se produire.

Prémonition : avertissement apparemment non explicable, qui s'impose à la conscience et donne l'impression de faire connaître un événement à l'avance ou à distance.

Prestidigitateur : du latin *preste*, *rapide*, et *digitus*, doigt artiste qui par l'adresse de ses mains produit des effets inattendus (télékinèse...), déroutant le spectateur. On l'appelle souvent le « magicien » bien que son art n'ait rien que de très naturel. Précisions :

- Le prestidigitateur use de techniques essentiellement manuelles : manipulations de cartes, de pièces, d'objets en tout genre,
- L'illusionniste use de techniques plus mécaniques ou théâtrales (éclairages etc.),
- Le magicien est le personnage joué par le prestidigitateur ou illusionniste et utilise des techniques psychologiques (maîtrise et détournement d'attention).

Prestidigitation : C'est un art du spectacle réalisant des illusions pour divertir et destiné à « enchanter » les spectateurs.

Prévision : Ce terme a deux sens.

a) : Préviation, anticipation sur l'avenir par les arts divinatoires.

b) : Préviation scientifique, basée sur des probabilités scientifiques.

Principe de similitude : selon ce principe, non prouvé scientifiquement, la cure d'un ensemble de symptômes serait apportée par une substance provoquant des signes semblables chez un sujet sain..

Prophétie : annonce divinatoire, souvent d'inspiration religieuse ou politique, et prononcée par un prophète ou une personne inspirée.

Probabilisme : selon le *Dictionnaire philosophique* de De Lalande, doctrine selon laquelle il n'est pas possible de connaître la vérité absolue (du moins dans l'ordre des connaissances qui ont un contenu réel et concret) mais seulement de distinguer des propositions plus ou moins probables). Doctrine des néo-platoniciens Arcésilas et Carnéade.

Programmation neurolinguistique (PNL) : ensemble de doctrines et méthodes fréquemment utilisées dans le domaine des ressources humaines. Le rôle de la P.N.L est « d'observer » chez un expérimenté ses compétences et de chercher à les « décoder ».

Profane : terme qui s'oppose à ce qui est sacré.

Providence divine : terminologie employée par les chrétiens et certains philosophes, comme les stoïciens, pour une action supposée divine, par laquelle Dieu continue de veiller sur ses créatures et organise tous les éléments du monde, afin de l'amener à l'harmonie finale.

Pseudo-sciences : synonyme de fausse sciences ou para sciences, discours imitant le discours scientifique sans en respecter ni la rigueur, ni la méthode, ni la technique, ni le corpus des connaissances scientifiques. Démarche prétendument scientifique qui n'en respecte pas la méthode.

Psychoanalyse : doctrine due à S. Freud pour expliquer les maladies mentales par l'inconscient et les complexes.

Psycho : préfixe, du grec *psukhê*, âme sensitive, relatif à la psychologie.

Psychokinèse, psychonésie ou psychocinèse : de *psycho* et *kinèse*, mouvement, c'est l'action directe de la pensée pour agiter ou mouvoir un objet ou un individu.

Psychisme : ensemble des caractéristiques psychiques d'un individu.

Psychique : qui a rapport à l'esprit et à la conscience.

Psychologie : science des faits psychiques.

Radiesthésie : concept de réceptivité particulière à des radiations émises par des objets. Voir paragraphe « radiesthésie ».

Randomisation : terme provenant de l'anglais *random* « hasard », désignant un traitement en aveugle par tirage aléatoire de certains paramètres. C'est la condition nécessaire pour l'utilisation de tests statistiques.

Raison : la faculté pensante et son fonctionnement chez l'homme, utilisant les principes d'identité et de causalité.

Rationalisme : doctrine selon laquelle tout ce qui existe à sa raison d'être et peut être considéré comme intelligible.



Réfutabilité : en anglais falsify. La réfutabilité d'une théorie est une caractéristique essentielle et nécessaire pour lui attribuer une crédibilité scientifique. C'est le caractère d'une doctrine ou d'un argument tel qu'on puisse imaginer une expérience pouvant le mettre en défaut. Doctrine du philosophe autrichien Karl Popper (1902-1994).

Réflexologie : doctrine thérapeutique dérivée de l'ancienne médecine chinoise basée sur les méridiens du pied.

Reiki : doctrine synthétisant le magnétisme animal et la médecine ayurvédique. Le Reiki a été créé, vers 1930, par le Japonais Dr Mikao Usui.

Réincarnation ou métempsycose : doctrine religieuse, connue des Pythagoriciens, et d'inspiration hindou-bouddhiste, sur l'incarnation dans un nouveau corps, d'une âme qui était précédemment unie à un autre corps.

Religion :

a) ensemble des familles de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'humain avec le sacré.

b) ensemble des pratiques et de rites propres à chacune de ces familles de croyances. La religion suppose un groupe. Toutes les religions ont essayé de s'appuyer sur des philosophies. Certaines poussent à l'acceptation fataliste de son sort.

Relaxation : méthodes de relaxation. Ce sont des méthodes thérapeutiques axées sur des mouvements respiratoires et de concentration. Elles dérivent du yoga le plus souvent.

Révélation : découverte de ce qui était secret ou inconnu.

Sabbat : deux sens :

a) jour de repos pour les juifs

b) danse du diable.

Sanctum céleste : « cathédrale de l'âme », où se réuniraient tous les êtres de « hautes spiritualité », après leur mort.

Scientisme : idéologie apparue au XIX<sup>e</sup> siècle, selon laquelle la connaissance scientifique doit permettre d'échapper à l'ignorance dans tous les domaines, et donc, selon la formule d'Ernest Renan (1823-1892) « d'organiser scientifiquement l'humanité. » Il s'agit d'une foi absolue dans les principes de la science. Dans cette perspective, le politique s'efface devant la gestion « scientifique » des problèmes sociaux.

Scolastique : provient du mot français du XVII<sup>e</sup> siècle, *scolastat*, signifiant couvent. La scolastique était l'enseignement platonicien ou aristotélicien qui était dispensé dans les universités du Moyen-Age.

Scepticisme : les racines du scepticisme remontent loin dans la tradition philosophique. Le mot vient du grec *skeptikos* qui considère, ou, qui examine.

Les sceptiques croient que la vérité est inconnaissable et émettent toujours un doute.

Shangri-la : vallée imaginaire aux merveilleux paysages, où règnerait une atmosphère intemporelle de paix et tranquillité, lieu d'une communauté idéale, aux extrémités occidentales de l'Himalaya, et décrit dans le roman *Horizons perdus* de James Hilton (1933).

Simonie : volonté réfléchie d'acheter ou de vendre à prix temporel un bien spirituel, tout particulièrement issu d'une charge ecclésiastique.

Solipsisme : désigne, d'une part, l'attitude du sujet pensant, pour qui sa conscience propre est l'unique réalité, les autres consciences, le monde extérieur, n'étant que des représentations ; d'autre part, une théorie philosophique qui par l'abstraction du monde externe ou des perceptions qui en proviennent, place l'individu seul devant la seule connaissance de sa propre existence.

Sorcier : du latin *sortarius*, diseur de sort, personne qui pratique une magie de caractère primitif et secret.

Soufisme : doctrine mystique qui s'est développée au sein de l'Islam.

Sourcellerie : néologisme, méthode d'observation à caractère divinatoire pour la recherche de nappes souterraines.

Sourcier : adepte de la sourcellerie.

Sophrologie : du grec *sôphrôn*, sagesse, et de *logos*, étude Méthode utilisant la « conscience de soi », destinée à maîtriser ses émotions. Par sa pratique, elle est souvent proche de l'hypnose.

Spiritisme : pseudo-communication avec les défunts, en général par tables tournantes, tables frappantes, etc.

Spiritiste : celui qui pratique le spiritisme, ou comme adjectif, relatif au spiritisme.

Spirite : médium qui cherche à communiquer avec les défunts.

Stigmates : ce mot désigne les blessures apparues spontanément sur le corps d'une personne, et semblables à celles des cinq plaies de Jésus crucifié. Les « stigmatisés » les plus connus sont Saint-François d'Assise, Catherine de Sienne, Anna Katharina Emmerick, célèbre par ses visions, Thérèse Neumann, Padre Pio, Marthe Robin.

Subconscient : processus mentaux inconscients intervenant au niveau de la conscience.

Superstition : à l'origine, culte des faux dieux. Attitude irrationnelle, généralement formaliste et conventionnelle.

Surnaturel : ensemble des phénomènes dérogeant aux lois de la nature et supposés résulter d'une intervention divine (ex : les miracles) ou démoniaque, d'esprits (fantômes, possession, prémonition), ou de pratiques magiques. Il se distingue du paranormal, qui concerne des phénomènes à côté de la norme (du fait de leur rareté, ou en tant qu'anomalie) mais qui ne sont pas transcendants à la nature. La notion de surnaturel varie d'un individu à l'autre. Pour un scientifique, tout phénomène dit « surnaturel » est en fait compréhensible et explicable.

Syncretisme : conciliation et amalgame de croyances, pensées, doctrines en un seul ensemble.

Syndrome : symptômes et signes associés à tout processus morbide, constituant ensemble le tableau clinique d'une maladie. Toute sorte de littérature fait une utilisation abusive du mot « syndrome ».

Les mots « Syndrome » et « Paradigme » sont devenus une tarte à la crème, utilisée à toutes les sauces.

Tachyon : particule hypothétique dont la vitesse serait supérieure à celle de la lumière. Cette hypothèse se retrouve dans les ouvrages de science-fiction, où le temps peut être « rétrocedé ».

Tardyon ou Tardon : nom générique. Par opposition aux hypothétiques tachyons, les tardyons ont des vitesses égales ou inférieures à celle de la lumière. Ces sont nos particules élémentaires habituelles.

Tautologie : enchaînement de propositions au terme desquelles une idée est présentée comme nouvelle alors quelle était apparente à l'origine. Dire deux fois la même chose, mais sous des formes différentes.

Talisman : parfois synonyme de grigri ou d'amulette. Objet dont le rôle est de conférer des pouvoirs magiques, de porter bonheur ou de protéger.

Téléologie : du grec *télos*, fin, but, et *logos*, discours, étude des causes finales, du finalisme. Doctrine métaphysique venant d'Aristote et reprise par Hegel, selon laquelle les choses sont déterminées par leur aboutissement autant que par leur origine.

Télékinésie, télékinèse ou psychokinèse : déplacement d'objets sans contact apparent.

Télépathie : pseudo-communication, à distance, par la pensée, avec des individus.

Thanatologie : étude des signes, des conditions, des causes et de la nature de la mort.

Théosophie : du grec *theos*, dieu et *sophia*, sagesse, doctrine soutenant que toutes les religions sont des projections et tentatives de l'Homme de connaître « le Divin », et que, par voie de conséquence, chaque religion possède une partie de la Vérité.

Thaumaturgie : étude des témoins et des faiseurs de miracles.

Thaumaturge : personne qui accomplit des miracles, par exemple en prédisant des événements futurs ou en guérissant les malades (par imposition des mains), passant pour posséder des « pouvoirs » magiques ou divins. On parle encore de reliques thaumaturges, d'objets miraculeux censés, le plus souvent, guérir.

Transe : Le verbe « transir » signifie « partir, passer, s'écouler ». Il vient du latin *transire*, ayant la même signification. A partir du V<sup>e</sup> siècle, il prend souvent le sens de « passer de vie à trépas ». Dans une transe, l'individu entre dans un état de conscience entre l'état d'éveil ou celui du sommeil, durant lequel il se « déconnecte » plus ou moins du monde extérieur.

Transformisme : doctrine suivant laquelle les formes animales dérivent les unes des autres par voie de filiation.

Transmission de pensée : synonyme de télépathie et de perception sensorielle.

Ufologie : néologisme provenant des abréviations anglaises UFO (Unidentified Flying Object), en français OVNI, objet volant non identifié.

Elle a pour objet l'étude des observations d'ovnis et de phénomènes connexes. Elle repose sur la croyance dans l'existence de civilisations avancées extra-terrestres, et la visite de notre planète par ces civilisations.

Urinothérapie : thérapie par absorption de ses propres urines.

Variable aléatoire : c'est une variable qui dépend du hasard selon les calculs de probabilité.

Vaudou ou vodou : culte animiste d'origine africaine, encore pratiqué en Afrique, en Haïti, mélange de pratiques magiques, de sorcellerie et d'éléments pris au christianisme.

Veda : savoir, résultant d'une écoute attentive, dans la philosophie hindouiste. Hymnes religieux de l'Inde ancienne écrits en sanskrit. Veda veut aussi dire « je sais ». Les Vedas sont un ensemble de textes de la religion indo-aryenne, à l'origine du védisme, religion mère de l'hindouisme. Les hindous pensent que les Vedas existent depuis la création du monde et les considèrent comme la « connaissance révélée ».

Vedanta : en sanskrit, c'est la fin *des véda*, branche philosophique de l'hindouisme se consacrant à la lecture et à l'interprétation des écrits védiques anciens, plus particulièrement les Aranyakas et les Upanishads. Sa branche principale est l'Advaita vedanta (Vedanta non dualiste), popularisée par le philosophe Shankara (800 J.-C.). Il a influencé beaucoup de penseurs indiens comme Sri Aurobindo, Tagore.

Vision paraoptique : vision télépathique par la peau ; c'est à l'écrivain Jules Romain que l'on doit cette utopie.

Voyance : don supposé de double vue que certains individus posséderaient ou se donnent pour prédire l'avenir et lire le passé.

Wicca : la Wicca est davantage considérée comme une religion que comme une philosophie. Elle inclut des éléments que l'on peut trouver dans nombre de croyances anciennes, telles que le chamanisme, le druidisme, ou encore les mythologies grecques, slaves, latines et nordiques. Ses adeptes, les wiccans, prônent un retour au culte de la Nature, qu'ils dénomment l'Ancienne Religion ». Ils prétendent que la Wicca remonte à l'ancienne religion des Celtes. La Wicca s'inscrit dans la mouvance européenne du néopaganisme.

Xénoglossie : écriture, lecture, ou usage d'une langue étrangère par un sujet qui ignorait cette langue. Ce fait « paranormal », obtenu par hypnose, transe ou par la prière, est dû à des artéfacts.

Zététicien : néologisme, synonyme de zététique, comme adepte et praticien des méthodes zététiques.

Zététique : nom ou adjectif du grec *zétéin*, chercher.

Comme nom, il correspond à la méthode et au praticien(ne) de la méthode zététique. Dans son acception actuelle, c'est la méthode scientifique et critique.

Selon le Littré « c'est la méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses ».

Zodiaque : bande virtuelle de la sphère céleste large de 8 degrés et demi de part et d'autre de l'écliptique. Le zodiaque (ou ceinture) est divisé en douze cases distinctes. Il date de l'époque de l'astronomie babylonienne (dès le II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.).

## Bibliographie

### Liste des principaux ouvrages consultés pour ce livre :

#### *Ouvrages généraux :*

Alcock James E, *Parapsychology, science or magic*, Pergamon Press 1981, traduction française *Parapsychologie, science ou magie*, Flammarion, 1989.

Besnier Jean-Michel, *L'irrationnel nous menace-t-il ?*, Ed plein feu EDS, 2006.

Besnier Jean-Michel, *La croisée des sciences, questions d'un philosophe*, Seuil, 2006.

Blanrue Paul Eric, *Les dessous du surnaturel*, collection zététique, éditeur book-e-book.com 2004

Bricmont Jean, Sokal Alan, *Les impostures intellectuelles*, éditions Odile Jacob, 1997.

Broch Henri, *Au cœur de l'extraordinaire*, Editions l'Horizon chimérique 1994, réédition book-e-book 2003.

Broch Henri, *Le paranormal*, Ed. Seuil, 1988.

Broch Henri, *Gourous sorciers et savants* Odile Jacob 2006

Chevreur Michel Eugène, *De la baguette divinatoire, pendule explorateur, tables tournantes, histoire et critique*, commentaires et actualisation par Elie Volf, Edilivre 2008

Charpak Georges et Broch Henri, *Devenez sorciers, devenez savants*, Ed. Odile Jacob, Avril 2002.

Collot Edouard, Kunth Daniel, *Peut-on penser l'astrologie ? ; science ou voyance*, éditions du Pommier 2001.

- Couderc Paul, *L'astrologie*, Collection Que sais Je ? PUF première édition 1950.
- Cuniot Alain, *Incroyable mais Faux*, Editions l'Horizon chimérique, 1989.
- Imbert-Nergal Robert, *Les sciences occultes ne sont pas des sciences*, 1959, Nouvelles éditions rationalistes, préface de Jean Rostand.
- Kunth Daniel, Zarka Philippe, *L'astrologie QUE SAIS JE ?*, PUF avril 2008.
- Kutz Paul, *The transcendental temptation a critique of religion and paranormal*, Buffalo-NY, Prometheus Boock, avril 1986.
- Lacotte Daniel, *Le pourquoi du comment*, Ed Albin Michel, 2004.
- Legros Patrick, *Esprit es-tu las ?, L'irrationnel, un besoin social paradoxal*, l'Harmattan, 1992.
- Majax Gérard, *Le grand bluff ou les escrocs de la parapsychologie* Nathan 1978
- Majax Gérard, *Les faiseurs de miracle*, Michel Laffon 1992
- Majax Gérard, *Gare aux gourous* Arléa 1996
- Majax Gérard, *La magie du sommeil*, Michel Laffon 1994
- Marhic Renaud, *Critique de l'extraordinaire : astrologie, parapsychologie, sectes, ovnis, divination*, Edition Les arts libéraux, préface d'Henri Broch, Bordeaux, 2002.
- Memmi Albert, *Dictionnaire critique à l'usage des incrédules*, Editions du Felin, 2000.
- Monvoisin Richard, *Pour une didactique de l'esprit critique, thèse de Doctorat en didactique des disciplines scientifiques*, Université de Grenoble 25 octobre 2007.
- Pecker JC, Krivine JP, Thomas JP, *Débats sur le paranormal*, Documentation française n° 790 791, 1997.
- Pracontal de Michel, *L'imposture scientifique en 10 leçons*, plusieurs éditions, la plus récente étant celle du troisième millénaire, Ed. de la Découverte et Syros, 2001.
- Popper Karl R, *La logique de la découverte scientifique*, édition française, Payot, 1959.
- Popper Karl R, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, édition française, Rivages poche, Payot, 1998.
- Rostand Jean, *Science fausse et fausses sciences*, Gallimard, 1958.

Rouzé Michel, *La parapsychologie en question*, Ed. Hachette, 1973.  
Schrödinger Erwin, *Ma conception du monde, le Veda d'un physicien*,  
Ed. Mercure de France, 1982.

***Ouvrages collectifs :***

*Le crépuscule des magiciens*, ouvrage collectif sous la direction d'Yves Galiffret, Editions Rationalistes, Paris, 1965.

*La croyance astrologique moderne, diagnostic sociologique*, rédigé par Edgar Morin, Claude Fischer, Philippe DeFrance, Lena Petrossian sous la direction d'Edgar Morin, Nouvelles éditions de Lausanne et Centre de diffusion de l'édition (Paris), 1982.

*Dictionnaire des sciences et de la philosophie*, Sous la direction de Dominique Lecourt, Ed. PUF, mai 2000, 2<sup>e</sup> édition.

*Dictionnaire culturel des sciences*, sous la direction de Nicolas Witowski, Ed. Seuil, Collection Regard, 2001.

*Dictionnaire Rationaliste*, Nouvelles Editions Rationalistes, 1978.

*Histoire et philosophie des Sciences*, Sciences humaines, N°31, janvier-fevrier 2001, Editions du CNRS.

*Encyclopédie des sciences*, sous la direction de Dominique Lecourt, pochothèque, 1998.

*La pensée scientifique et les parasciences*, colloque de la Villette, 24 et 25 février 1993, Albin Michel, 1993.

*Dictionnaire des symboles* (mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombre), sous la direction de Jean Chevalier avec collaboration d'Alain Gheerbrant, Robert Laffont 1969, réédition 2002 Robert Laffont..

*La science face au face du défi du paranormal*, sous la direction du Comité belge d'investiture des phénomènes prétendus paranormaux, Bruxelles 2005.

*Le voyage interdit, vivre son expérience de mort imminente (NDE)*, avec le fonds de témoignages de l'association (ANDS Belgique, France, Québec), sous la direction de ANDS France

Cet ouvrage a été composé par Edilivre  
56, rue de Londres – 75008 Paris  
[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)



Tous nos livres sont imprimés  
dans les règles environnementales les plus strictes

*Imprimé en France, 2009*  
Dépôt légal : Février 2009